

MONGOLIE

COUNTRY GUIDE





EXPLOREZ DES TERRITOIRES FANTASTIQUES ET DÉCOUVREZ LE MODE DE VIE NOMADE LE CŒUR LÉGER



GERtoGER.org
MONGOLIE

info@GERtoGER.org - contactez-nous aujourd'hui

Nos partenaires institutionnels et médias



Le spécialiste #1 du tourisme éthique en Mongolie.

GERtoGER partage équitablement ses revenus avec les familles et communautés nomades participantes tout en finançant des projets de développement socio-économique en Mongolie et en Asie Centrale. Parmi nos prestations touristiques en Mongolie, nous proposons:

- ✓ Circuits accompagnés et expéditions
- ✓ Réseau de familles nomades dans tout le pays
- ✓ Découverte de la culture et du mode de vie nomades
- ✓ Séjours chez l'habitant en familles nomades
- ✓ Rutes équestres avec guide-accompagnateur nomade
- ✓ Trekking avec guide-accompagnateur nomade
- ✓ Voyages 100% sur-mesure et bien plus encore!

ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Cyrielle CHARPENTIER,

Barthélémy COURMONT, Saliba HADJ-DJILANI,

Jérôme BOUCHAUD, Maxence GORREGUES,

Gaëlle HENRY, Jean-Paul LABOURDETTE,

Dominique AUZIAS et alibi

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,

Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCET,

Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN, Natalia COLLIER

Rédaction France : Elisabeth COL, Tony DE SOUSA,

Mélanie COTTARD, Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER

assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES,

Sandrine MECKING, Delphine PAGANO,

Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT

assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :

Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX, Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR,

Thibaud VAUBOURG

Community Traffic Manager : Alice BARBIER,

Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO

et Manon GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET,

Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

RÉGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,

Guillaume LABOURUE, Camille ESMIEU

assistés de Claire BEDON

Régie MONGOLIE : Oxana PUSHKAREVA

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aïssatou DIOP, Marianne LABASTIE,

Sidonie COLLET

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN,

Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRIJALL et Vinoth SAGUERRE

Responsable informatique : Briac LE GOURRIEREC

Standard : Jéhanne AOUMEUR

■ PETIT FUTÉ MONGOLIE 2019-2020 ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

18, rue des Volontaires - 75015 Paris

01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Mongolie - Fille mongole habillée

en vêtements traditionnels sur un lac gelé Khuvsgul

© Katiekk

Impression : CORLET IMPRIMEUR -

14110 Condé-en-Normandie

Achévé d'imprimer : mai 2019

Dépôt légal : 25/05/2019

ISBN : 9782305011219

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BIENVENUE EN MONGOLIE !

Bienvenue sur la « terre au grand ciel bleu » ! Nous préférerons vous le dire d'emblée : voilà une destination extraordinaire, mais qui se mérite. Car la Mongolie coûte cher, du moins en comparaison avec d'autres destinations asiatiques ; y voyager n'est pas toujours facile : la langue, difficile à maîtriser, la nourriture peu variée, les pistes défoncées au milieu de la steppe, les douches ou toilettes généralement inexistantes, seront autant d'obstacles à surmonter... Mais pour quelle récompense ! La Mongolie n'en reste pas moins une destination hors du commun, et cela, les autorités du pays l'ont bien compris. Si on est encore loin du tourisme de masse, les infrastructures touristiques n'ont eu de cesse de se développer depuis le milieu des années 1990, avec tous les désagréments que cela entraîne : le béton grignote sur la steppe, et, surtout en été, on croisera plus de touristes européens que de Mongols. En revanche, dès que l'on sort des sentiers battus, on découvre les spécificités culturelles de ce pays étonnant, où les nomades règnent toujours en maîtres des steppes, au milieu de paysages grandioses, sous le grand ciel bleu. On vient en Mongolie pour découvrir non seulement une nature intacte (ou presque) mais aussi un mode de vie aujourd'hui disparu au sein des sociétés occidentales, qui s'y écrit encore au présent. Les descendants du plus grand empereur de tous les temps, Chinggis Khaan, organisent leur quotidien au rythme de la nature et des troupeaux, loin de la fureur des grands bouleversements qui agitent notre époque. La remontée dans le temps se fait d'elle-même, dictée par les aléas du climat, la bonne santé des troupeaux ou un énième déménagement de la ger (yourte) dans un espace sans clôture qui appartient à tous. Dans ce monde aux conditions de vie difficiles, chaque rencontre est une fête à laquelle l'étranger est toujours invité à participer. Alors forcément, cela crée des moments qui marquent la mémoire pour toujours. L'hospitalité mongole à la campagne n'est pas une légende. Elle est un cadeau permanent. Les pistes (parfois même au milieu de la prairie) ont beau être interminables, les crevasses soudaines, les écarts de températures brutaux et l'intérêt de certaines visites parfois long à se dessiner, en Mongolie, tout est possible. Quelques chevaux, un bon guide et un sac de provisions suffisent pour lancer l'aventure dans l'empire des steppes, où après quelques heures de voyages, on se sent comme hypnotisé par l'immensité du paysage, le bleu du ciel et la pureté de l'air. Il serait donc dommage de s'épuiser à parcourir l'intégralité du territoire mongol en quelques jours seulement. L'essentiel est de se laisser porter par une nature envoutante et de régler sa montre au rythme ambiant. Des alentours du lac Khövsgöl couverts de taïga aux contrastes de couleurs saisissantes du désert de Gobi, en passant par les steppes verdoyantes à perte de vue du centre ou encore les chaînes montagneuses de l'ouest enveloppées dans la culture kazakhe, le dépaysement est total. Que ceux qui rêvent d'infini, d'authenticité et de ciel bleu bouclent leur valise. Leur destination idéale est la Mongolie.

L'équipe de rédaction

► **Remerciements.** *Mash ikh bayarlaaa* à tous ceux qui par leur gentillesse et leur hospitalité ont enrichi cette enquête, particulièrement Manlai, Enkhur, « SB », ainsi qu'à tous les habitants qui ont bien voulu nous ouvrir leurs portes.



■ ■ ■ IMPRIMÉ EN FRANCE ■ ■ ■

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de la Mongolie	7
Fiche technique	9
Idées de séjour	12
Comment partir ?	16

■ DÉCOUVERTE ■

La Mongolie en 40 mots-clés	50
Survol de la Mongolie	60
Histoire	70
Politique et économie	84
Population et langues	92
Mode de vie	94
Arts et culture	104
Festivités	111
Cuisine mongole	114
Jeux, loisirs et sports	118
Enfants du pays	121

■ OULAN-BATOR ■

Oulan-Bator [Улаанбаатар]	126
Transports	127
Pratique	132
Orientation	138
Se loger	138
Se restaurer	145
Sortir	148
À voir – À faire	152
Sports – Détente – Loisirs	159
Shopping	159

Aïmag d'Oulan-Bator [Улаанбаатар Аймаг]	162
Gachuurt (Гачуурт)	162

Parc national de Gorkhi Terelj (Тэрэлж Байгальн Цогцолборт Газар)	163
Zuunmod (Зуунмод)	169
Parc national de Khustain Nuruu (Хустайн Нуруу Байгальн Цогцолборт Газар)	171

■ LA MONGOLIE CENTRALE ■

La Mongolie centrale

Aïmag de Selenge (Сэлэнгэ Аймар) Sükhbaatar (Сүх Баатар) Darkhan (Дархан)	174
Aïmag de Bulgan (Булган Аймар) Bulgan (Булгах) Erdenet (Эрдэнэт)	180
Réserve naturelle de Khogno Khan (Хөрөн Хаах Уулын Байгальн Нөөц Газар)	184
Aïmag de Khövsgöl (Хөвсгөл Аймар)	185
Mörön (Мөрөн)	186
Khatgal (Хатгал)	191
Parc national du lac Khövsgöl (Хөвсгөл Нуурын Байгальн Цогцолборт Газар)	194
Tsagaan Nuur (Цагаан Нуур)	200
Zuun Nuur (Зуун Нуур)	201
Aïmag d'Arkhangaï (Архангай Аймар)	201
Tsetserleg (Цэцэрлэг)	201
Sources d'eau chaude de Tsenkher (Цэнхэрийн Халуун Раашаан)	206
Ogii Nuur (Өгий Нуур)	206
Khar Balgas (Хар Балгас)	207
Khorgo Therkhiin Tsagaan Nuur (Тэрхийн Цагаан Нуур) Aïmag d'Övörkhangai (Өвөрхангай Аймар)	207
Arvaikheer (Арвайхэр)	208
Khujirt (Хужирт)	210
Kharkhorin (Хархорин)	213
Aïmag de Zavkhan (Завхан Аймар)	220
Uliastai (Улиастай)	221
Otgon Tenger Uul (Отгоон Тэнгэр Уул)	222
Tosontsengel (Тосонцэнгэл)	222

■ LE DÉSERT DE GOBI ■

Le désert de Gobi [Говь]

Aïmag de Dundgov (Дунговь Аймар)	224
Mandalgovi (Мандалговь)	225

<i>Erdendalai</i> (Эрдэндалай)	228
<i>Monastère Ongiyn</i> (Онгийн Хийд)	228
Aimag de Dornogovi (Дорнговь Аймар)	230
<i>Saynshand</i> (Сайншанд)	230
<i>Tsagaan Tsavyn</i> (Цагаан Цавин)	231
<i>Choyr</i> (Чойр)	231
<i>Tsonjiin Chuluu</i> (Цонхиин Чулуу)	231
<i>Burdene Bulag</i> (Бурдэнэ Булаг)	231
Aimag d'Ömnogovi (Өмнөговь Аймар)	231
<i>Dalanzadgad</i> (Даланзадгад)	232
<i>Bayanzag</i> (Баянзаг)	233
<i>Parc national de Gurvan Saykhan</i> (Гурв Ах Сайхан Уулын Байгалин Цогцолборт Газар)	235
<i>Yolyn Am</i> (Ёлын Ам)	236
<i>Khongoryn Els</i> (Хонгорын Элс)	238
Aimag de Bayankhongor (Баянхонгор Аймар)	238
<i>Bayankhongor</i> (Баянхонгор)	238
<i>Shargaljuut</i> (Шаргалжуут)	240
<i>Galuut</i> (Галуут)	240
<i>Böön Tsagaan Nuur</i> (Бөөн Цагаан Нуур)	240
<i>Mont Ikh Bogd</i> (Их Богд)	243
Aimag de Govi-Altaï (Говь-Алтай Аймар)	243
<i>Altaï</i> (Алтай)	243
<i>Le Grand Gobi</i> (Өмнөговь Аймгийн Дархан Цаазат Газар)	244
<i>Rivière Zavkhan</i> (Завхан Гол)	244
<i>Senjít Khad</i> (Сэнжит Хад)	244
Tolbo (Толбо)	253
<i>Aimag de Khovd</i> (Ховд Аймар)	254
<i>Khovd</i> (Ховд)	254
<i>Parc national de Tsambagarav Uul</i> (Цамбагарав Уулын Байгалин Цогцолборт Газар)	257
<i>Réserve naturelle de Bulgan Gol</i> (Булган Говь Байгалин Нөөц Газар)	258
<i>Aimag d'Uvs</i> (Увс Аймар)	258
<i>Ulaangom</i> (Улаангом)	258
<i>Uvs Nuur</i> (Увс Нуур)	260
<i>Khyargas Nuur</i> (Хяргас Нуур)	262
<i>Olgiy Nuur</i> (Өлгий Нуур)	262
<i>Achit Nuur</i> (Ачит Нуур)	262

■ L'EST ■

L'Est	264
Aimag de Khentii (Хэнтий Аймар)	264
<i>Chinggis</i> (Чингис)	264
<i>Dadal</i> (Дадал)	266
<i>Avarga</i> (Аварга)	270
<i>Khokh Nuur</i> (Хок Нуур)	271
<i>Aire strictement protégée</i> de <i>Khan Khentiy</i> (Хан Хэнтийуулын Дарх Ах Цаазат Газар)	271
Aimag de Dornod (Дорнод Аймар)	272
<i>Choibalsan</i> (Чойбалсан)	272
<i>Dornod Mongol</i> (Дорнод Монгол)	274
<i>Nomrog</i> (Номрөг)	274
<i>Mongol Daguur</i> (Монгол Дагур)	274
Aimag de Sükhbaatar (Сүхбаатар Аймар)	275
<i>Baruun Urt</i> (Баруун Урт)	275
<i>Dariganga</i> (Дарьгана)	276

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé	278
S'informer	297
Rester	304
Index	307

■ L'OUEST ■

L'Ouest	246
Aimag de Bayan-Olgiy (Баян Өлгий Аймар)	246
<i>Olgiy</i> (Өлгий)	246
<i>Parc national d'Altaï Tavan Bogd</i> (Алтай Таван Богд Уулын Байгалин Цогцолборт Газар)	252



Des guides de voyage sur plus de **700** destinations
www.petitfute.com

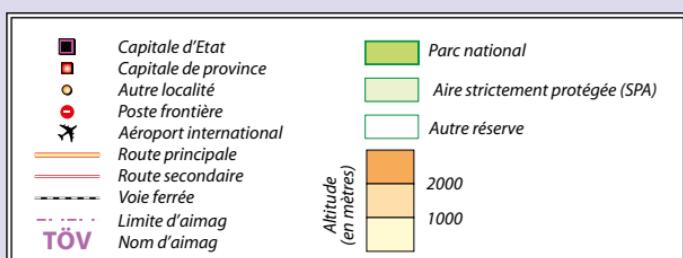


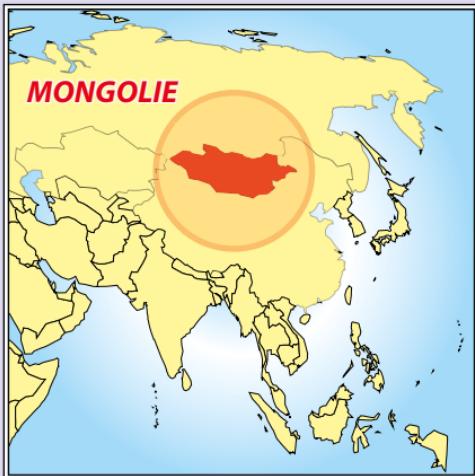
Suivez-nous sur

RUSSIE



CHINE



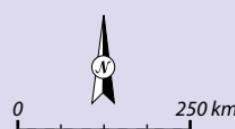


RUSSIE



CHINE

Mongolie





Paysage de Mongolie.



Femme en tenue traditionnelle.



Les nomades offrent souvent le thé aux voyageurs.



Formations rocheuses de Tsagaan Suvarga, dans le désert de Gobi.

LES PLUS DE LA MONGOLIE

Un mode de vie unique

La Mongolie offre une chance unique de découvrir le mode de vie de ses populations nomades. Pour apprécier ses richesses, il faut avoir dormi dans le cocon douillet d'une *ger*, goûté l'*airag* à peine fermenté au début de l'été, savouré les *buuz* en famille, rassemblé les troupeaux juché sur un cheval et écouté les chants diphoniques au coucher du soleil... Il faut enfin avoir participé aux fêtes locales en partageant la joie de vivre et la générosité de populations très attachées aux traditions d'accueil et d'hospitalité. En juillet, le Naadam, littéralement « jeu » en mongol, jour de fête nationale, est l'occasion d'admirer l'adresse d'archers venus de tout le pays pour se mesurer devant les arbitres de la capitale. Dans le stade d'Oulan-Bator, ou sur les pelouses plus modestes des capitales d'*aïmag* (ou province), des lutteurs en caraco et chapeau pointu s'élançent, entre deux combats, pour une danse autour des bannières beige. Plus loin, les steppes tremblent sous les sabots des chevaux lancés à pleine vitesse par des cavaliers hauts comme trois pommes. Le Naadam est une fête populaire, une joute de force, d'adresse et de rapidité, qui plonge d'emblée dans les traditions les plus anciennes du pays. En hiver, c'est Tsagaan Sar qui marque le nouvel an mongol. Prévoir alors une semaine de banquets ponctuée de courses de chevaux ou de chameaux, de compétitions de polo et de concours organisés dans le froid cinglant

du mois de février. Autant de moments à ne pas manquer, afin qu'un séjour dans ce rude pays s'imprègne de toute la joie de vivre de ses habitants.

Une nature très nature

La première image qu'évoque ce pays est celle d'une nature presque vierge et dont l'immensité semble nous priver de repères. Des vastes steppes de la Mongolie orientale à l'infinie platitude du désert de Gobi, des sommets enneigés de l'Altai à la dépression des lacs au nord du pays, la Mongolie offre une richesse de paysages incomparable. Cette nature restée largement sauvage est un véritable paradis pour les observateurs de la faune et de la flore, ou tout simplement pour ceux que la vue d'une gazelle bondissant dans le désert ou la perspective de pêches miraculeuses dans des rivières limpides peuvent séduire. Avec 45 espèces d'oiseaux, 12 500 sortes d'insectes dont plus de 2 000 n'ont été observées qu'en Mongolie, 138 espèces de mammifères dont une trentaine est extrêmement rare (le chameau sauvage, l'ours de Gobi, le cheval sauvage de Przewalski...) et plus de 2 800 plantes, le pays est un véritable concentré de nature qui ne demande qu'à être exploré. La Mongolie est donc l'endroit idéal pour les trekkings et randonnées équestres, qui laissent le temps de contempler la richesse végétale et animale et présentent, en outre, l'avantage de ne pas nuire à un environnement à protéger.





Le rodéo s'effectue avec des yaks.

Une histoire encore vivante

La deuxième image véhiculée par la Mongolie est celle de hordes de cavaliers lancés à la conquête du monde. La fabuleuse épopee de Chinggis Khaan, au XIII^e siècle, avait fait découvrir à l'Europe ces curieux centaures que rien ne semblait pouvoir arrêter. Difficile aujourd'hui, en observant le rythme de vie des paisibles nomades mongols, d'imaginer qu'ils sont les descendants de ces guerriers dominateurs d'une grande partie du monde ! Pourtant, les steppes du pays portent encore la marque de cette page d'histoire, remise à l'honneur depuis quelques années. Si l'emplacement de la tombe du plus célèbre Mongol de l'histoire vient tout juste d'être découverte (et reste interdite au public), la région d'origine de Chinggis Khaan, la province de Hentiy, recommence à s'intéresser à son enfant terrible. A l'échelle du pays, le fondateur de l'Empire mongol est à nouveau célébré, tant sur le plan culturel que commercial : vodka Chinggis, bars Chinggis, timbres, statues, monnaie... Dans l'est du pays, la ville où est né l'empereur a même été rebaptisée Chinggis en 2014. Le grand Khaan (dirigeant mongol) est partout, tardive revanche sur ses détracteurs du XIII^e siècle. Revanche surtout sur la période d'occupation soviétique, 70 années durant lesquelles la Mongolie a été coupée du monde non communiste et soumise aux régimes politique et économique imposés par les Russes.

Ceux-ci avaient effacé les images de Chinggis Khaan, qui auraient pu réveiller un patrio-

tisme assoupi depuis plusieurs siècles, et contrôlé les populations nomades, dont l'éparpillement mouvant était incompatible avec la bureaucratie soviétique. La Mongolie commence tout juste à cicatriser les plaies de cette période de soumission. Après des siècles d'enfermement, le pays offre donc aujourd'hui au monde ces pages d'Histoire inscrites dans sa nature, dans ses villes et dans ses populations.

Une culture en plein renouveau

Chinggis Khaan n'est pas le seul à se venger des brimades imposées par les soviétiques. Toute la population renoue à l'heure actuelle avec des traditions et une culture réprimées pendant 70 ans. La Mongolie est ainsi redevenue la terre d'accueil du bouddhisme tibétain. Et, même si le bouddhisme est beaucoup moins vivace chez les jeunes générations, les temples prospèrent de nouveau ou renaissent de leurs cendres après les destructions de la fin des années 1930. Dans les campagnes, les pratiques animistes ou chamanistes sont réapparues, d'abord timidement, et désormais au grand jour. A l'ouest du pays, les *ger* servent parfois de mosquée pour les cérémonies des Kazakhs musulmans. Partout, les Mongols célèbrent ce retour à la spiritualité et sont prêts à le faire partager à tous ceux qui ont l'esprit suffisamment ouvert pour enchaîner une cérémonie bouddhiste et un rite chamaniste, une offrande aux esprits de la montagne ou du désert et une prière dirigée vers La Mecque !

Le drapeau mongol

Symbole officiel du pays depuis 1945, le drapeau de la Mongolie est composé de trois bandes horizontales : deux bandes rouges faisant référence à l'idéologie communiste, et une bleue, la couleur nationale, celle du ciel. Sur la gauche, en jaune, couleur de la fraternité pour les Mongols, apparaît un étrange symbole : il s'agit du Soyombo.



A travers cet idéogramme, on peut retrouver les différents éléments source de vie : le feu, la terre, l'eau, le soleil, la lune, le *yin* et le *yang*.

Argent

La monnaie officielle du pays est le tögrög (ou le tughrik), mais les dollars et les euros sont acceptés dans la plupart des zones touristiques (bien que ce soit illégal et que l'on y perde souvent au change). En abrégé, le tögrög s'écrit en général « MNT », plus rarement « Tg », et « ₮ » dans certains centres de change.

► **En mars 2019** : 1 € = 2 966 tögrög.

La géographie

► **Situation** : la Mongolie est située en Asie centrale entre 52° 06' et 41° 35' de latitude N et 87° 47' et 119° 57' de longitude E.

► **Nom officiel** : démocratie parlementaire de Mongolie.

► **Superficie** : 1 565 000 km², soit trois fois la France, le 7^e plus grand pays d'Asie et le 20^e mondial.

► **Distance** : Paris – Oulan-Bator : 7 047 km.

► **Longueur maximale** : 2 392 km est-ouest.

► **Largeur maximale** : 1 259 km nord-sud.

► **Frontières** : 8 082 km de frontières, dont 3 452 km avec la Russie et 4 630 km avec la Chine.

► **Altitude moyenne** : 1 525 mètres.

► **Point le plus bas** : 560 mètres, à l'est, dans le Dornod.

► **Point culminant** : 4 374 mètres (le mont Nayramadlin, dans l'Altai).

► **Capitale** : Oulan-Bator (Ulaanbaatar, selon la retranscription cyrillique).

La population

► **Population totale** : 3 103 000 habitants (estimation décembre 2016).

► **Population urbaine** : plus de 68,4 % de la population, dont 1,5 million de personnes à Oulan-Bator.

► **Composition ethnique** : environ 82 % sont des Mongols Khalkha, le reste de la population est composé d'une vingtaine de groupes ethniques dont les Kazakhs (environ 4 % de la population).

► **Diaspora** : près de 6 millions de Mongols vivent hors des frontières du pays, notamment en Chine, dans la province de Mongolie Intérieure, en Russie, mais aussi en Allemagne, ou aux Etats-Unis.

► **Densité** : Moins de 2 habitant au km², la plus faible du monde. Dans certaines zones du désert de Gobi, la densité atteint à peine 0,3 habitant au km².

► **Espérance de vie** : 70 ans.

► **Taux de natalité** : 18,2 %.

► **Indice de fécondité** : 2,04 enfants par femme.

► **Taux de mortalité** : 6,3 %.

► **Taux de mortalité infantile** : 20,5 %.

► **Age médian** : 28,8 ans.

► **Structure par âge** : 27 % de la population a moins de 15 ans et 4,42 % a plus de 65 ans..

► **Croissance démographique** : 1,11 %.

► **Religions principales** : 53 % de bouddhistes lamaïstes, 2,9 % de chamanistes, 3 % de musulmans et 6 % de chrétiens et chamanistes.

► **Langue officielle** : le mongol.

► **Langues parlées** : une partie de la population (les plus de 30 ans) parle encore le russe. Les jeunes parlent de plus en plus l'anglais ou le français.

► **Taux d'alphabétisation** : 98,4 %.

Avertissement sur la langue mongole

La langue mongole s'écrit avec un alphabet cyrillique, dont la retranscription en lettres latines a changé au cours du temps. Ainsi, Gengis Khan est aujourd'hui plus couramment écrit Chinggis Khaan partout, en Mongolie, et c'est la retranscription que nous avons adoptée dans ce guide, pour ce nom comme pour tous ceux directement tirés du mongol.

La seule exception est le nom de la capitale, que nous avons maintenu sous la forme d'Oulan-Bator, usuelle en Europe, alors que les Mongols le retranscriraient sous la forme d'Ulaanbaatar.

La politique

- ▶ **Nature du régime :** démocratie parlementaire.
- ▶ **Fête nationale :** le 11 juillet, début du Naadam. Le pays devient indépendant le 11 juillet 1921.
- ▶ **Constitution :** 13 janvier 1992.
- ▶ **Chef de l'Etat :** President Khaltmaa Battulga depuis 2017.
- ▶ **Premier ministre :** Ukhnaa Khurelsukh depuis octobre 2017.
- ▶ **Division administrative :** le pays est divisé en 21 provinces (*aimag*).

L'économie

- ▶ **Produit intérieur brut :** 11,14 milliards de dollars (2017).
- ▶ **PIB par habitant :** 13 000 dollars (2017).
- ▶ **Taux de croissance :** 5,1 % (2017)
- ▶ **Répartition du PIB (par secteur) :** 12,1 % agriculture, 38,2 % industrie, 49,7 % services (2014).
- ▶ **Taux de chômage :** 8,3 % de source officielle (2015) ; 15 % selon certaines ONG.
- ▶ **Taux d'inflation :** 4,6 % en 2015.
- ▶ **Population sous le seuil de pauvreté :** 29,6 % (2014).
- ▶ **Principales ressources économiques :** cuivre, molybdène, fluorine, tungstène, or, charbon, pétrole, viande, cachemire (2^e producteur mondial).

Téléphone

- ▶ **Indicatifs téléphoniques.** Ajouter le 0 devant ces codes pour des appels depuis la Mongolie.

Arkhangaï : 133. Baganuur : 12. Bayankhongor : 144. Bayan-Olgii : 142. Bulgan : 134. Choir : 1542. Darkhan : 1372. Dornod : 158. Dornogovi : 152. Dundgovi : 159. Erdenet : 1352. Govi-Altaï : 148. Khentii : 156. Khovd : 143. Khövsgöl : 138. Nalaikh : 123. Ömnögov : 153. Övörkhangaï : 132. Selenge : 136. Sükhbaatar : 151. Töv : 127. Oulan-Bator : 11. Uvs : 145. Zavkhan : 146.

▶ **Pour téléphoner de France en Mongolie :** 00 + 976 + code ville + numéro local (ex : téléphoner à Oulan-Bator : 00 976 11 XXX XXX).

▶ **Pour téléphoner de Mongolie en France :** 00 + 33 + numéro local sans le 0 initial (ex : téléphoner à Paris : 00 33 1 XX XX XX XX).

▶ **Pour téléphoner d'une ville à l'autre en Mongolie :** code ville avec le 0 initial + numéro local (ex : téléphoner d'Oulan-Bator à Erdenet : 01352 XX XXX).

▶ **Pour téléphoner en local dans une ville :** numéro local seul (ex : d'Oulan-Bator à Oulan-Bator : XXX XXX).

Coût du téléphone

Les communications locales sont bon marché : 70 MNT la minute depuis la poste ou les téléphones des rues à l'intérieur de la Mongolie. Les communications internationales vers l'Europe sont facturées environ 200 MNT la minute vers un fixe ou un portable mais c'est moins cher de portable à portable. Les bureaux de poste bien équipés vendent des cartes téléphoniques à 10 000 MNT et 20 000 MNT permettant d'appeler en France sur un poste fixe, une vingtaine de minutes. À noter qu'il est également possible de recharger son téléphone dans toutes les échoppes qui vendent des cigarettes, confiserie, magazines, etc. Il suffit juste de donner son numéro de téléphone au vendeur et le montant souhaité de la recharge.

Téléphonie mobile

On compte quatre opérateurs principaux en Mongolie : Mobicom (le plus répandu), G-Mobile, Skytel et Unitel. L'achat d'une carte à puce locale, incluant une heure de communication, revient à 5 000 MNT environ. Les numéros des téléphones portables commencent généralement par 99, 91, 96, 88... Il est inutile de composer les codes régionaux.

- ▶ **Pour appeler un portable depuis la Mongolie :** composer les 8 chiffres du numéro (ex : 99 11 22 33).
- ▶ **Pour appeler un portable depuis la France :** 00 + 976 + numéro du portable à 8 chiffres (ex : 00 + 976 + 99 11 22 33).

Décalage horaire

Il faut bien faire attention, car le territoire mongol est réparti sur deux fuseaux horaires différents. Il faut compter une heure de décalage horaire entre les trois *aïmag* de l'ouest et le reste du pays. Les trois *aïmag* les plus à l'ouest (Bayan-Olgii, Khovd et Uvs) ont un décalage avec la France (GMT + 1) de 6 heures en hiver et 5 heures en été (GMT + 7). Le reste du pays a 7 heures de décalage avec Paris en hiver et 6 heures en été (GMT + 8). Quand il est 13h à Paris, il est 18h à Khovd et 19h à Oulan-Bator en été, alors qu'en hiver, il est 19h à Khovd et 20h à Oulan-Bator.

Formalités

Depuis le 1^{er} janvier 2016, il est à nouveau nécessaire d'avoir un visa pour entrer en Mongolie. Il faut un passeport valide (plus de six mois),

une photo, un billet aller-retour, une attestation d'assurance, et 60 € pour un séjour de 30 jours.

Climat

Le climat de la Mongolie est continental, avec des étés courts, chauds et pluvieux, et de longs hivers très rigoureux (températures moyennes de -24 °C). Du fait de l'altitude moyenne du pays, les variations de température peuvent être très importantes d'un jour à l'autre. Le pays compte en moyenne 250 jours d'ensoleillement par an. Oulan-Bator est la capitale la plus froide du monde.

Saisonnalité

Les meilleures conditions de voyage sont réunies en été, de juin à septembre. La plupart des séjours touristiques se font entre la mi-juin et la mi-août. Hors-saison, de nombreux camps de *ger* (camps de yourtes avec douches, restaurant...) et agences de voyage sont fermés, mais c'est aussi à cette période que vous pourrez d'autant mieux apprécier l'exquise hospitalité mongole. Vous n'aurez en effet d'autres choix que de dormir dans les yourtes des nomades des yourtes qu'ils mettent à votre disposition à côté de la leur contre un petit prix comprenant le chauffage au bois, le gîte et le couvert- lors de votre visite du pays. Il est mieux de voyager avec une agence qui vous fournira guide et chauffeur qui connaissent un bon nombre de familles nomades, sérieuses et sympathiques, qui ont l'habitude d'accueillir les touristes. Mais à la différence des camps de *ger*, vous n'aurez pas de douches pendant tout le séjour... Pensez aux lingettes.

Oulan-Bator												
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
-32°/-18°	-28°/-11°	-17°/-1°	-7°/ 8°	-1°/ 16°	7°/ 21°	10°/ 22°	8°/ 21°	0°/ 16°	-8°/ 7°	-21°/-7°	-29°/-14°	

Le réflexe météo avant de partir

Par téléphone



32 64

1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

IDÉES DE SÉJOUR

La Mongolie est un grand pays aux paysages très variés. A moins de passer plusieurs semaines sur place en avalant des kilomètres de piste tous les jours, il est inutile de prétendre sillonnner l'intégralité du pays durant un séjour touristique. Le charme de la Mongolie tient également dans le mode de vie nomade de sa population, dans ses traditions et sa culture, que l'on ne peut découvrir qu'en passant du temps dans les familles locales. Le séjour idéal combinera donc des temps de voyage à la découverte des zones naturelles choisies, et des périodes sédentaires pour s'imprégnner du mode de vie mongol.

Séjour découverte en une semaine

► **Jour 1.** Arrivée à Oulan-Bator, où la journée peut être consacrée à la visite du monastère Gandan, et d'un ou deux musées de la capitale (le Musée d'Histoire ou le Fine Arts Museum, par exemple).

► **Jour 2.** Départ vers le parc national de Hustaï, qui abrite les chevaux takhi (aussi appelés chevaux de Przewalski), récemment rendus à la vie sauvage. Deux camps de *ger* permettent de passer la nuit à proximité du parc, et des cabanes en bois ont même été construites à l'intérieur de la zone protégée.

► **Jour 3.** La route menant à Kharkhorin passe par les dunes de sable d'Elsen Tasarkhai, qui donneront un aperçu du désert de Gobi à ceux qui n'auront pas le temps de pousser plus au sud. A Kharkhorin, l'ancienne capitale de Chinggis Khaan, le monastère d'Erdene Zuu est l'édifice culturel incontournable du pays et fera l'objet d'une demi-journée de visite.

► **Jours 4 et 5.** Départ en direction des chutes de l'Orkhon. Le trajet permet de découvrir de vastes steppes hébergeant de nombreux nomades et leurs troupeaux. Répartir le trajet en deux jours permet de découvrir la vie nomade et de faire éventuellement des étapes à cheval, avant d'atteindre la vallée de l'Orkhon et les chutes du même nom.

► **Jour 6.** Une boucle vers le nord de l'*aïmag* permet d'atteindre le lac Ogii Nuur, réputé pour ses eaux poissonneuses.

► **Jour 7.** Retour à Oulan-Bator, après une semaine sur les chapeaux de roues et l'envie de rester plus longtemps !

La Mongolie centrale en deux semaines

► **Jour 1.** Arrivée à Oulan-Bator, où la journée peut être consacrée à la visite du monastère Gandan et d'un ou deux musées de la capitale.

► **Jour 2.** Départ pour Kharkhorin (7 heures de route). La route permet d'avoir un premier aperçu des steppes mongoles.

► **Jour 3.** Visite du monastère d'Erdene Zuu, le plus important et le mieux conservé du pays. Arrivée le soir aux chutes de l'Orkhon.

► **Jour 4.** Promenades dans les gorges de l'Orkhon et départ pour Tsetserleg, la capitale de l'*aïmag* d'Arkhangäï, où l'on peut passer la nuit après avoir visité le musée et le monastère de la ville.

► **Jour 5.** Une longue étape en jeep permet d'atteindre le lac de Terkhiin Tsagaan Nuur (Lac blanc), un lac volcanique réputé pour ses eaux claires et les paysages environnants.

► **Jour 6.** Une journée de repos au bord du lac, qui peut être consacrée à la pêche, à la baignade ou à des promenades à travers les paysages volcaniques de ce très beau site.

► **Jours 7 et 8.** Deux journées de jeep vers le nord, pour rejoindre Mörön, la capitale de l'*aïmag* de Khövsgöl. La route est longue et difficile, mais les paysages sont variés et l'on peut, si l'on est en voiture individuelle, multiplier à loisir les haltes dans les familles nomades.

► **Jour 9.** Passage à Khatgal, la ville située sur la rive sud du lac Khövsgöl, et qui peut constituer une étape intéressante pour ceux qui souhaitent organiser des activités particulières le long du lac.

► **Jours 10-11-12.** Les possibilités offertes par le lac, surnommé la « Perle Bleue de Mongolie », sont innombrables. Randonnées à cheval, trekking, découverte des minorités ethniques locales, et notamment des Tsaatan qui vivent de l'élevage des rennes, VTT, canoë... La durée du séjour sur les rives du lac est en fonction des envies et peut largement se prolonger pour ceux qui ont du temps et souhaitent sortir un peu des sentiers battus.

► **Jour 13.** Après ce bol d'air frais et de nature sauvage, on peut reprendre la route en direction du sud-est, pour rejoindre le monastère d'Amarbayasgalant, le deuxième plus important du pays.

- ▶ **Jour 14.** Visite du monastère puis départ vers la capitale.
- ▶ **Jour 15.** Journée à Oulan-Bator, pour les dernières emplettes, la visite d'un dernier musée ou du palais du Bogd Khaan. Pour ceux qui ne sont pas fascinés par les monastères, le retour depuis le lac Khövsgöl peut se faire en avion (départ de Mörön), ce qui permet de consacrer davantage de temps à l'exploration de la région du lac.

Le sud de la Mongolie en deux semaines

La répartition des journées est ici donnée à titre indicatif. Ceux qui ont trois semaines à leur disposition pourront s'attarder davantage dans le parc de Gobi Gurvan Saikhan, qui offre de nombreuses possibilités de randonnées à pied, à cheval ou à dos de chameau. De même, les amoureux du désert pourront prolonger leur séjour dans le Gobi en faisant de plus courtes étapes et en s'attardant davantage chez les familles ou dans les sites d'intérêt du parcours.

Il est d'autre part possible, pour ceux qui ont un mois devant eux, d'enchaîner les deux parcours classiques (Sud et Centre) qui se rejoignent à Kharkhorin.

▶ **Jour 1.** Arrivée à Oulan-Bator, où la journée peut être consacrée à la visite du monastère Gandan, et d'un ou deux musées de la capitale.

▶ **Jour 2.** Départ pour Baga Gazaryn Chuluu, une étonnante formation de granit au milieu des steppes. L'endroit est propice aux promenades, qui permettront de découvrir, entre autres, un petit temple en ruine, lové dans une gorge arborée (les derniers arbres avant le désert !).

▶ **Jour 3.** La route se poursuit vers le sud, et l'on entre désormais dans les zones désertiques. Plusieurs sites méritent un arrêt dans la journée, dont le petit lac Sangiyn Dalay Nuur et les ruines du château Khukh Burd.

▶ **Jour 4.** Une autre journée de route vers le sud conduit au monastère d'Ongiin. Situé à l'entrée de superbes gorges, cet immense monastère a été rasé par les soviétiques dans les années 1930. Les ruines situées de part et d'autre de la rivière dégagent une atmosphère très particulière, et l'on peut s'y perdre pendant des heures dans la lumière ocre de la fin de journée.

▶ **Jour 5.** Le paysage montagneux se change en désert plat, jusqu'aux falaises de Bayanzag, dont le rouge vif tranche sur le pastel du décor. C'est sur ce site qu'ont été mis au jour bon nombre de fossiles de dinosaures.

▶ **Jours 6-7-8.** Découverte du parc national de Gobi Gurvan Saikhan, l'un des plus grands parcs du pays. Il offre des paysages d'une grande variété. La gorge de Yolyn Am permet de belles promenades le long du cours d'eau ou sur les crêtes montagneuses des alentours. Plus à l'ouest, se trouvent les grandes dunes de sable du pays, les Khongoryn Els, derrière lesquelles se découpe une imposante chaîne de montagnes.

▶ **Jours 9 et 10.** Il est temps d'amorcer le retour vers le nord, en direction d'Arvaïkheer puis Khujirt. Les paysages alternent montagnes escarpées et désert plus plat. Peu de sites culturels sur cette portion très sauvage, mais des escales sont néanmoins possibles chez les rares nomades du désert.

▶ **Jour 11.** Arrivée aux chutes de l'Orkhon, après avoir suivi l'impressionnante vallée découpée par la rivière dans ce paysage encore semi-désertique.

▶ **Jour 12.** Départ pour Kharkhorin et visite du monastère d'Erdene Zuu.

▶ **Jour 13.** Journée de route pour regagner Oulan-Bator, avec éventuellement un arrêt dans le parc national de Hustai, qui abrite les chevaux takhi (aussi appelés « de Przewalski »).

▶ **Jour 14.** Journée à Oulan-Bator, pour les dernières emplettes, la visite d'un dernier musée ou du palais du Bogd Khaan.

Séjours thématiques

La Mongolie à cheval

Difficile d'évoquer la Mongolie sans avoir à l'esprit l'image de ces cavaliers lancés à pleine vitesse dans les steppes... L'état des routes et la rareté des transports en commun font effectivement du cheval l'un des moyens de locomotion les plus pratiques, à condition d'avoir le temps de se laisser porter au rythme de sa monture. Découvrir la Mongolie à cheval est en tout cas la façon idéale pour vivre au rythme local, pour faire connaissance avec le mode de vie nomade et pour pénétrer dans des zones reculées où même les Jeep n'ont pas accès. La seule région déconseillée pour les cavaliers est celle du désert de Gobi, où les chevaux cèdent la place aux chameaux. Partout ailleurs, les chevaux sont rois. Les *aimag* de l'Arkhangai, de Khövsgöl et du Khentii sont particulièrement recommandés aux cavaliers : parsemés de nombreux lacs et rivières, alternant steppes et zones montagneuses, ils permettent de profiter au mieux des possibilités offertes par les séjours équestres.

Les chevaux mongols sont nerveux (car ils sont à moitié sauvages), mais ils sont petits, ce qui permet même aux cavaliers débutants de s'initier rapidement aux joies de l'équitation sans risques de chutes trop douloureuses. En revanche, les selles locales sont sommaires (souvent en bois !), avec des pommeaux en général réduits à un seul anneau de fer (ce qui peut se révéler gênant lorsqu'il s'agit de se rattraper *in extremis* à la selle). Certains voyagistes avertis sont équipés de selles à l'occidentale pour les longues randonnées, comme c'est le cas de l'agence Wind of Mongolia. Ce détail peut mériter d'être vérifié avant le départ.

Rien n'est plus simple que d'organiser des randonnées à cheval en Mongolie. La plupart des voyagistes proposent cette option soit sur de longues durées, soit pour une ou deux journées au cours d'un séjour. Et la plupart des camps de *ger* organisent des balades à cheval plus ou moins longues aux environs de leur base. Il existe également des agences spécialisées dans les séjours équestres (ou plus généralement le tourisme sportif).

La pêche en Mongolie

Avec près de 400 rivières et de nombreux lacs d'altitude dans lesquels s'ébattent près d'une centaine d'espèces de poissons, la Mongolie est le pays idéal pour les accros de l'hameçon. Les techniques de pêche les plus utilisées sont la pêche à la mouche, au lancer ou à la cuiller.

L'activité la plus prisée par les pêcheurs étrangers est la pêche au taïmen, un énorme poisson de la famille des saumons d'eau douce, qui peut atteindre 1,3 mètre de long et peser plus de 50 kg ! Amateur d'ombres et de petits mammifères, le taïmen se pêche à la mouche et au biceps (il faut pouvoir le remonter !). Mais attention : ce poisson est protégé, il faudra donc le relâcher dans l'eau si vous arrivez à le pêcher. Truites Lenock, ombres (arctiques ou de l'Altai) et esturgeons sont les prises les plus fréquentes en Mongolie. Comme les poissons sont rarement dérangés par les Mongols, qui préfèrent la chasse, ils prennent parfois des dimensions impressionnantes. Même les Lenock peuvent atteindre 6 kg !

Presque tous les lacs et cours d'eau du pays offrent du poisson en abondance. De nombreux touristes au budget limité ou en quête de vacances très nature choisissent donc de pêcher pour se nourrir durant une partie de leur séjour (à condition de ne pas pêcher de poissons taïmen puisqu'ils sont protégés). Pour les pêcheurs plus professionnels, le lac Khövsgöl est un formidable réservoir poissonneux, ainsi que les rivières Shishkhem (qui se jettent dans le lac Tsagaan Nuur), Orkhon et Chuluut.

Plusieurs agences organisent des voyages thématiques autour de la pêche. La saison de pêche va de la mi-juillet à la mi-septembre.

La chasse en Mongolie

Si la Mongolie est un paradis pour les pêcheurs, les amateurs de chasse ne sont pas en reste non plus. Tradition multiséculaire des nomades mongols, le gibier constitue une part importante de l'alimentation traditionnelle. Chinggis Khaan lui-même était un grand chasseur, et il serait d'ailleurs mort après une chute de cheval lors d'une partie de chasse. Il n'est pas rare de croiser dans la steppe une jeep pleine à craquer de Mongols armés jusqu'aux dents, pendant les saisons de chasse. Après des décennies de chasse non réglementée, certaines espèces ont vu leur population se réduire. Les autorités mongoles ont pris le problème à bras le corps et il faut aujourd'hui obtenir des permis de chasse, très coûteux (de 1 000 à 12 000 dollars), spécifiques à chaque espèce. Cela permet de réguler les populations et d'aider financièrement les organismes d'état chargés de la conservation des espèces. Pour obtenir ces permis, il vous faudra passer par une agence spécialisée ; quelques-unes sont indiquées dans ce guide. Une fois le permis en poche, les fusils vous seront fournis par l'agence (à noter qu'il est possible de ramener ses propres armes, sous condition). Les espèces ouvertes à la chasse sont : l'antilope, les gazelles, les loups (espèce nuisible en Mongolie, dont la population prospère au dépend des éleveurs), les cerfs, les bouquetins etc. Pour ceux qui aimeraient assister à une chasse à l'aigle, des agences organisent également une partie de chasse avec les Kazakhes de l'ouest du pays.

La Mongolie de Chinggis Khan

Il aura fallu la chute du régime soviétique pour que les Mongols se réapproprient leur histoire. Et depuis, on assiste à un véritable engouement pour le héros national, Chinggis Khan. Outre les restaurants Chinggis, les vodka Chinggis, les hôtels Chinggis, il est aujourd'hui possible de marcher sur les traces du « souverain universel ». Grâce au travail des archéologues mongols, russes et même français, on en sait un peu plus sur ce roi légendaire ; si sa tombe récemment découverte ne se visite toujours pas, il est possible d'organiser un séjour depuis sa région natale, dans l'*aimag* de Khentii, à l'est d'Oulan-Bator. Ce circuit en est encore à ses balbutiements, les routes pour relier cette région à la capitale commencent tout juste à être construites et les infrastructures hôtelières sont presque inexistantes. Une occasion de découvrir cette région avant que les hordes



Aiglier aux environs d'Olgii.

de notre époque (celles de touristes) viennent bouleverser le quotidien des habitants de la province de Khentii.

Lors de ce périple, vous découvrirez les multiples lieux de naissance potentiels du jeune Temüjin, car chaque *sum* de la province revendique la paternité du héros national : à Binder, où se trouve la confluence de l'Onon et de la Khurkha, à Bayan Adarga ou encore à Dadal, qui a longtemps été la région natale officielle de Temüjin. Les habitants ne manqueront de vous raconter la riche histoire de la province : dans cette steppe, Chinggis a remporté une importante bataille, sur cette colline, il fonda l'Empire mongol, dans cette rivière, il bût de l'eau, etc. Le gouvernement construit des musées, des hôtels et des routes en dur : d'ici quelques années, la province de Khentii sera une destination touristique majeure du pays : il encore temps de l'explorer à l'état sauvage. Pour découvrir toute la région, il vous faudra une bonne semaine. De quoi vous laisser le temps de repartir après vers l'ouest et Karkhorin.

Randonnée pédestre

Les parcs nationaux du pays offrent de nombreuses opportunités de trekking, et les *aimag* de l'ouest seront le terrain de prédilection des amateurs de haute montagne et de sommets enneigés. L'activité doit néanmoins être pratiquée avec la plus grande prudence, et avec un solide encadrement local. Les zones qui offrent les plus beaux trekkings (Altaï, parc national de Gurvan Saykhan, réserve

naturelle de Khaan Khentiy, Arkhangai) sont sauvages et peu peuplées, ce qui suppose une logistique efficace en terme d'eau et de nourriture. Les contraintes de l'altitude se font sentir dans tout le pays et pas seulement dans l'Altaï : brusques changements de température, pluies et orages impromptus. Il convient donc d'être bien équipé et entouré de guides locaux expérimentés. Alpinisme et trekking sont en outre des activités relativement récentes en Mongolie, les prestataires de ce genre de service sont en plein développement.

La Mongolie en hiver

La haute saison touristique est en été, et pour cause : les températures hivernales flirtent régulièrement avec les -25 °C. Et même si le temps est sec, il fait vraiment très froid. Néanmoins, le tourisme hivernal commence à se développer pour ceux qui ne craignent pas de ressembler à des *Bibendum* et se laissent séduire par la neige et le ciel bleu marine de l'hiver mongol. Un séjour au mois de février permet de participer à la fête de Tsagaan Sar, le nouvel an mongol, accompagnée du festival des chameaux dans le sud du pays (courses de chameaux, compétitions de polo à dos de chameau). Quelques agences comme Wind of Mongolia (www.windofmongolia.mn) proposent des séjours sur mesure : trekking à raquettes, chiens de traîneau, voire ski de fond, mais ces activités sont surtout réservées aux adultes en bonne condition physique.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici les tours opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ ABSOLU VOYAGES

2, place Charles de Gaulle
Vienne

04 37 02 25 01

www.absolu-voyages.com

contact@absolu-voyages.com

Depuis 1998, Absolu Voyages propose des voyages à la carte en Asie, en Amérique Latine et en Afrique. Comme ils le disent eux-mêmes, « on ne choisit pas de s'appeler Absolu Voyages par hasard », aussi cette équipe de passionnés propose des voyages soigneusement étudiés pour vous faire découvrir les secrets cachés de ces pays qu'ils connaissent parfaitement et où ils ont des partenaires privilégiés avec lesquels ils travaillent sans intermédiaire, donc au meilleur prix.

C'est particulièrement vrai en Mongolie, puisque Absolu Voyages dispose de sa propre

structure sur place, Randocheval Mongolie, ce qui lui permet de proposer des itinéraires très originaux, en plus des « classiques » Vallée de l'Orkhon, Lac Khövsgöl et Désert de Gobi. Quelques exemples :

► **Voyage combiné Mongolie** – trekking et randonnée à cheval.

► **Circuits spécialement étudiés** pour les familles avec enfants.

► **Voyage nomade en yourte** du désert de Gobi aux steppes de l'Orkhon.

■ AGENCE DU VOYAGE À CHEVAL

1, rue Eugène-Cusenier
Ornans

03 81 62 02 96

www.agenceduvoyageacheval.com

remy@agenceduvoyageacheval.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.

Ce tour-opérateur est spécialiste du voyage à cheval dans le monde entier. Depuis plus de 35 ans, l'équipe parcourt le monde à cheval. Fort de cette expérience, elle s'adresse aux passionnés de l'aventure équestre à la recherche d'authenticité et désirant partager leur amour des grands espaces avec les populations locales : l'échange permanent est le

© JÉRÔME BOUCHAUD



Nomade kazakh à moto.

maître mot de leurs voyages. Loin du tumulte quotidien, l'Agence du voyage à Cheval propose de nombreux départs toute l'année, ouverts à tous en fonction des niveaux équestres et des motivations de chacun. Toujours à la recherche de nouveautés, dans toutes les disciplines, pour tous les âges et tous les niveaux, le credo de l'agence est de répondre aux désirs des cavaliers afin de faire de leur randonnée équestre une expérience et un souvenir qui doivent rester inoubliables. En individuel ou en famille, environ 450 voyages sont à votre disposition sur le site dont pas moins de 5 idées de randonnées à cheval en Mongolie, on retient notamment la grande randonnée de quinze jours à travers la Mongolie de l'Est, dans le pays sauvage de Gengis Khan.

■ AKAOKA – COMPAGNIE DU TREK

① 01 83 62 19 68

www.compagnie-du-trek.com

Cette agence construit avec vous vos équipées terrestres, de la randonnée individuelle au trek accompagné, en respectant vos choix de destination et vos envies. En Mongolie, cinq circuits de 8 à 17 jours sont proposés comme une randonnée équestre à Terelj, un trek archéologique dans l'Arkhangai ou encore un trekking à Khuvsgul à la frontière russe.

■ À L'EST, TOUTE !

30, rue de Mogador (9^e)

Paris

① 01 53 43 36 36

www.voyages-gallia.fr

web@voyages-gallia.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

Ce voyagiste propose un circuit de 13 jours en Mongolie, offrant un regard authentique sur le pays et ses habitants accueillants et chaleureux. Au programme : les grandes étendues du plateau mongol, les dunes de sable doré de Khongor, et pour finir les majestueuses ruines de la cité antique de Karakorum.

■ AEST VOYAGES

55, rue Letellier (15^e)

Paris

① 01 42 09 58 04

www.alestvoyages.fr

contact@alestvoyages.fr

Bureau ouvert du lundi au vendredi de 11h à 17h. Renseignements par téléphone du lundi au vendredi de 10h à 18h, possibilité d'accueil le samedi sur rendez-vous.

Aest Voyage propose sept circuits en Mongolie : « Forêt et Lac Perle Bleu, Hubsugul et son peuple » vous emmènera dans une randonnée pédestre à la rencontre du peuple Tsaatan (peuple nomade, éleveurs de rennes), la randonnée équestre vous fera découvrir la

nature indomptable et unique des massifs de Khenti tandis que le trekking « Au royaume des steppes » vous plongera dans l'infinité des steppes mongoles.

■ ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse

Villenave-d'Ornon

① 05 56 87 58 46

www.alma-voyages.com

resa.net@almavoyages.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.

Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent parfaitement les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. Chaque client est suivi par un agent attitré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

► **Autre adresse :** 20, rue des Dames, 17000 La Rochelle ① 05 46 07 04 80

■ AMPLITUDES

60, rue Sainte Anne (2^e)

Paris

① 01 44 50 18 58

www.amplitudes.com

contact@amplitudes.com

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 18h.

Spécialiste du voyage sur mesure depuis 1991, Amplitudes propose notamment un séjour de 16 jours en Mongolie, le « circuit aventures Mongolie » qui comprend les vols aller/retour et la pension complète. D'Oulan Bator à la vallée du fleuve de Selenge, en passant par le lac Khövsgöl, ce circuit vous fera découvrir la variété et l'infinité spectaculaire des paysages mongols.

■ AMSLAV

60, rue de Richelieu (2^e)

Paris

① 01 44 88 20 40

www.amslav.com

info@amslav.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h. Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h (uniquement sur rendez-vous).

Amslav Tourisme est l'un des leaders des voyages sur l'Europe de l'Est et Asie centrale. Amslav propose ainsi des week-ends, des circuits, des séjours, mais aussi des croisières et des voyages insolites ou raffinés. Un circuit de 12 jours et 10 nuits vous permettra de découvrir « L'essentiel de la Mongolie ».

■ ANN – NOSTALASIE – NOSTALATINA

19, rue Damesme (13^e)

Paris

01 43 13 29 29

www.ann.fr

info@ann.fr

M^o Tolbiac ou Maison Blanche

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 18h.

« Nostalgie, quand tu nous tiens... » Eh bien, quand tu nous tiens, tu te multiplies par deux ! Tu te dédouble en Nostalasie et en NostaLatina ! NostalAsie, comme son nom l'indique, œuvre en Asie et NostaLatina en Amérique Latine. Toutes deux sont des agences de voyage, spécialisées dans le véritable voyage sur mesure. Voilà pourquoi elles ne prévoient pas de départs fixes ou groupés. Que vous soyez un voyageur individuel ou un groupe constitué, les dates de départ sont les vôtres et, de toutes les façons, vous avez une voiture privée, un chauffeur et un guide, rien que pour vous, comme au bon vieux temps ! Un temps dont on a la nostalgie ! Pour la Mongolie, ces passionnés sauront vous renseigner avec passion et expertise parmi les nombreuses possibilités.

■ LES ATELIERS DU VOYAGE

54-56, avenue Bosquet (7^e)

Paris

01 40 62 16 79

www.ateliersduvoyage.fr

Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 18h30, les vendredi et samedi de 10h à 18h.

Spécialistes du voyage sur mesure, Les Ateliers du Voyage vous emmènent en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Inde. Leurs conseillers voyages, experts de leur zone géographique, sont à votre écoute pour construire le voyage de vos rêves.

Sur la Mongolie, l'équipe saura aussi bien vous suggérer les sites incontournables que les dernières adresses tendance.

■ AURIGE – GROUPE MELTOUR

103, avenue du Bac

La Varenne-Saint-Hilaire

09 52 00 25 25

www.aurige.fr

infos@aurige.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

Aurige propose un circuit de 14 jours en petit groupe (à partir de 4 personnes) à la découverte

des steppes, des vallées verdoyantes et des massifs boisés mongols. Un circuit individuel de 19 jours permet de parcourir les plus grands sites historiques et archéologiques du pays comme par exemple les ruines de Karakorum.

■ CHEVAL D'AVVENTURE

2, rue Vaubecour

Lyon

04 82 53 99 89

www.cheval-daventure.com

infos@cheval-daventure.com

Spécialiste du voyage à cheval, Cheval d'aventure s'adresse à tous les passionnés d'équitation et d'aventure qui aiment les grands espaces (savanes, déserts, steppes, montagnes et vallées). Plusieurs circuits programmés en Mongolie, dont une nouvelle formule « La grande chevauchée mongole » depuis Elsen Tasarkhai jusqu'aux rives du lac Khuisiin Naiman en 23 jours dont 17 à cheval.

■ CLIO

34, rue du Hameau (15^e)

Paris

01 53 68 82 82

www.clio.fr

Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h.

Le tour-opérateur Clio, inspiré par la muse de l'histoire, vous emmène à la découverte de la Mongolie à bord du mythique transsibérien « L'Or des Tsars » jusqu'à la frontière chinoise. Deux circuits ont été conçus pour répondre à un désir commun : faire revivre sous vos yeux la culture et les traditions des cultures centre-asiatiques.

■ CLUB FAUNE VOYAGES

14, rue de Siam (16^e)

Paris

01 42 88 31 32

www.club-faune.com

tourisme@club-faune.com

M^o Rue de la Pompe.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

Passionnés des voyages nature, les membres de l'équipe de Club Faune élaborent avec le voyageur son séjour en Mongolie, en le conseillant sur le moyen de transport, l'hébergement, les activités et le rythme du voyage les plus adaptés, en s'attachant à donner une tonalité personnelle à chaque séjour. Un voyage « en yourtes de luxe » est notamment programmé en Mongolie.

■ LES COVOYAGEURS

04 30 96 53 90

www.les-covoyageurs.com

contact@les-covoyageurs.com

Plus de 100 circuits à travers le monde.

Vous êtes célibataire ? Vous souhaitez partir en voyage avec d'autres célibataires ayant les mêmes affinités que vous ? C'est la brillante idée du site les-covoyageurs.com, l'agence de voyages dédiée aux célibataires et aux monoparentaux qui met en relation les voyageurs célibataires en leur proposant des destinations de rêve en fonction de leur profil (explorateurs/randonneurs/passionnés/monoparentaux). Et ça marche puisque les-covoyageurs.com est aujourd'hui le 1^{er} réseau social de voyageurs solo ! Vous pourrez ainsi participer au circuit « Mongolie, Aux confins de la steppe ».

■ DOUBLE SENS

La Ruche
84, quai de Jemmapes (10^e)
Paris
01 48 03 92 38
www.doublesens.fr
contact@doublesens.fr

Double Sens est un concepteur de voyages, créé en avril 2006, qui propose une autre manière de voyager, au gré d'un tourisme solidaire. Antoine, Richard et Aurélien Seux sont à l'origine de ce projet qui allie leurs compétences, leurs valeurs et leur passion commune pour les voyages et l'Afrique. Leur démarche a commencé par le Bénin. Elle s'inscrit dans une logique de développement durable où l'homme et la rencontre sont au cœur des séjours. Pour chaque voyage, 3 % du montant facturé sont dédiés au financement de projets de solidarité (projets communautaires, protection de la biodiversité, agro-tourisme, etc.) identifiés et gérés par leurs partenaires locaux. Les retombées économiques sont équitablement partagées avec les communautés d'accueil.

► **Qu'est-il proposé ?** Voyager en mission : participer à une mission sur le terrain (animation socio-éducative, cours d'initiation à l'informatique, animation d'ateliers d'alphabétisation, petits chantiers de construction, protection de l'environnement, agro-écologie...) en faveur des communautés d'accueil et découvrir le pays lors des excursions hors des sentiers battus (formules de 2 à 4 semaines).

Voyager en immersion : découvrir le pays de manière équitable et originale entre sport, nature, culture et rencontres au cœur les communautés locales (de 9 à 12 jours). En privilégiant l'authenticité et la rencontre avec la population locale, les séjours proposés en Mongolie mêlent mission solidaire et tourisme. Découvrir les immanquables de la région tout en mettant la main à la pâte en participant au système d'échange de matières naturelles comme le bois ou les pierres de sel entre familles nomades, voilà une façon unique de visiter le pays !

■ ESCURSIA

2, rue Jean-Emile-Laboureur

Nantes

02 53 35 40 29

www.escursia.fr

contact@escursia.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.

Escursia propose des séjours rares et authentiques, pour découvrir la nature et les hommes, en compagnie de personnages atypiques et passionnnants. Le « séjour ornithologique dans les steppes orientales » vous offrira une expérience unique au cœur de la Mongolie. Les paysages mongols ne sont pas seulement exceptionnels mais il compte également une faune non moins impressionnante, et c'est à la découverte de celle-ci que ce séjour en dehors des sentiers battus vous emmène.

■ EXPLORATOR

01 53 45 85 85

www.explorator.com

explorator@explo.com

Ouvert de 9h30 à 18h30 du lundi au vendredi.

Découvrir en petit groupe (4/12 voyageurs) le monde dans ses recoins les plus secrets, dans les meilleures conditions de confort, prendre le temps qu'il faut pour voyager et combiner Nature, Culture et Rencontres avec les populations ; voilà ce que propose Explorator. Des voyages géopolitiques sont aussi organisés avec Géopolis ainsi que des voyages autour d'événements culturels avec Koré. Au programme en Mongolie, deux périples : « L'infini des steppes » en 23 jours et « Mongolie à vélo. De Gobi aux monts Khangaï » en 22 jours.

■ HORIZONS NOUVEAUX

Rue de Médran 6, Case postale 196

VERBIER (Suisse)

+41 27 761 71 71

horizonsnouveaux.swiss

info@horizonsnouveaux.swiss

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h.

Horizons Nouveaux propose des voyages exceptionnels et aux prestations haut-de-gamme qui vous font traverser toute l'Asie centrale jusqu'en Russie. « Gengis Khan Highway » vous emmène sur les pas du grand guerrier en Ouzbékistan, Tadjikistan, Kirghizistan, Kazakhstan, Russie et Mongolie. Plus de 24 000 km à faire en une ou plusieurs fois. Des séjours dans chaque pays d'Asie centrale sont également proposés dont des combinés comme un Kirghizistan / Mongolie. En Mongolie, « L'Empire des steppes » (16 jours) parcourt le pays pour un panel de paysages spectaculaires entre steppes, montagne, forêts et pâturages. A destination des passionnés de nature.

■ HUWANS CLUB AVENTURE

18, rue Séguier (6^e)

Paris

01 44 32 09 30

www.huwans-clubaventure.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 18h.

Club Aventure s'engage dans une logique de tourisme responsable, attache donc une grande importance à la préservation de l'environnement, et souhaite respecter l'héritage culturel des populations rencontrées lors de voyage. Spécialiste des voyages randonnées trekkings et aventures, Club Aventure propose plusieurs en Mongolie, dont une randonnée « Mongolie – Nomades de l'Orkhon et dunes de Gobi » qui permet de découvrir la région des dunes d'Elsen Tasarkhai et de la vallée de l'Orkhon, mais aussi de partir à la rencontre des nomades et de passer des nuits en yourte.

■ INTERMÈDES

10, rue de Mézières (6^e)

Paris

01 45 61 90 90

www.intermedes.com

info@intermedes.com

M^o Saint-Sulpice ou Rennes

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h ; le vendredi de 9h à 18h ; le samedi de 9h30 à 16h de janvier à mars et de septembre à octobre.

Intermèdes propose des voyages d'exception et des circuits culturels sur des thèmes très variés : architecture, histoire de l'art, événements musicaux... Intermèdes est à la fois tour-opérateur et agence de voyages. Les voyages proposés sont encadrés par des conférenciers, historiens ou historiens d'art. Les groupes sont volontairement restreints pour plus de convivialité. Intermèdes propose également des voyages sur mesure. Le circuit de 13 jours proposé permet d'explorer la Mongolie à l'occasion du Naadam, grande fête nationale.

■ LA MAISON DE LA CHINE

76, rue Bonaparte (6^e)

Paris

01 40 51 95 00

www.maisondelachine.fr

info@maisondelachine.fr

Avec des vols secs, des réservations d'hôtel, mais aussi des circuits organisés, la maison de la Chine est idéale pour organiser son départ en Mongolie. L'agence a 2 programmes dans le pays : le séjour « À bord de « l'Or des Tsars » » de 16 jours, et « Mongolie, empire des steppes fête du Naadam », un programme de 16 jours également qui permet de découvrir le pays lors de cette grande fête nationale.

■ NOMADE AVENTURE

40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève (5^e)

Paris

01 46 33 71 71

www.nomade-aventure.com

infos@nomade-aventure.com

M^o Maubert-Mutualité ou RER Luxembourg.

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30. Circuits sur mesure. Activités.

Nomade Aventure, comme son nom l'indique doublement, est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, elle vous propulse vers de nouvelles aventures. Loin des meutes de touristes, vous mettrez à profit les bonnes connaissances des agents sur la région en profitant à la fois de circuits originaux et de spots incontournables. Parmi les nombreux voyages proposés, partez découvrir « Le Khövsgöl, terre inconnue », en 15 jours où, vous partagerez, entre autres, le quotidien des ethnies du Nord, les Tsataans.

► **Autre adresse :** Autres agences à Lyon, Toulouse et Marseille.

■ OBJECTIF NATURE

63, rue de Lyon (12^e)

Paris

01 53 44 74 30

www.objectif-nature.fr

Lundi-vendredi, 9h30-13h et 14h-18h30 ; vendredi, 9h30-13h et 14h-17h30. Samedi sur rendez-vous uniquement.

Objectif Nature est LE spécialiste du voyage d'observation de photographie de la nature et de la faune sauvage. En effet, chez Objectif Nature ce sont des femmes et des hommes de terrain (photographes animaliers, naturalistes, ornithologues...) qui conçoivent, organisent, accompagnent les safaris dans une trentaine de pays sur tous les continents. En Mongolie, l'offre est axée sur le safari à la carte.

■ ODYSSEE MONTAGNE

291, route Les Barbolets

Servoz

04 50 91 20 83

www.odyssee-montagne.fr

odyssee@odyssee-montagne.fr

Odysée Montagne, c'est d'abord Sandrine et Pierre, un couple d'amoureux de la montagne et des grands espaces. Ensemble, ils ont créé leur agence en 1994, qui s'est agrandie, accueillant en son cœur une équipe de guides passionnés. Odysée Montagne est une de ces agences qui souhaitent garder leur structure familiale pour conserver une dimension humaine.



Cavalier mongol, aimag d'Arkhangai.

Alpinisme, randonnée glaciaire, trekking, via ferrata, les déclinaisons des défis nature proposées par dyssée Montagne sont multiples. En Mongolie, un séjour ski de randonnée sur le massif du Kuiten est proposé, d'une durée de 17 jours.

■ POUCHKINE TOURS

38, rue de Quimper
Pont-de-Buis-lès-Quimerch
① 02 98 73 76 38
www.pouchkine-tours.com

Pouchkine Tours propose un circuit de 13 jours en pension complète : de la capitale, l'itinéraire invite ensuite le voyageur à découvrir la Mongolie des steppes, celle des éleveurs de chevaux, puis le site de Karakorum et l'ancienne capitale de Gengis Khan...

■ RANDOCHEVAL

2, place Charles-de-Gaulle
Vienne
① 04 37 02 20 00
www.randocheval.com
info@randocheval.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h30. Contacts par email ou téléphone pour vérifier la disponibilité sur la randonnée, poser des options et faire établir un devis.

Depuis 1998, Randocheval est le spécialiste des voyages à cheval dans le monde entier, avec des randonnées dans plus de 60 pays. La Mongolie, terre mythique du dernier peuple cavalier, est naturellement une destination privilégiée, au point que Randocheval s'est directement implanté à Oulan-Bator, sous la forme

d'une entreprise locale appelée Randocheval Mongolie.

Cette implantation directement en Mongolie permet à Randocheval de garantir au mieux la sécurité et la fiabilité de ses randonnées : des selles spécifiques ont été développées pour s'adapter aussi bien aux caractéristiques des chevaux mongols qu'aux habitudes des cavaliers européens, le matériel de camping est de marque française, les chevaux sont fournis par des éleveurs nomades avec lesquels un partenariat étroit a été développé, en particulier pour assurer le maintien en état des chevaux en cas d'hiver difficile...

Randocheval propose une variété unique de randonnées équestres dans toutes les régions de Mongolie, se déclinant à la fois en randonnées « aventure » avec hébergement sous la tente, et randonnées « confort » avec hébergement en camps de yourtes.

Des séjours équestres dans des familles nomades sont également proposés, particulièrement adaptés aux familles et groupes d'amis ayant des niveaux équestres différents. En Mongolie, Randocheval décline son offre pour les cavaliers expérimentés et les cavaliers débutants.

■ RTA EAST-WEST

Rue du gentilhomme, n°1
BRUXELLES – BRUSSEL (Belgique)
① +32 2 502 44 40
www.rta-eastwest.be
info@rta-eastwest.be
Le lundi uniquement sur rendez-vous. Du mardi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h à 17h.

Spécialistes des voyages sur mesure, culturels et thématiques en Russie, en Finlande, en Estonie, en Ouzbékistan, au Kazakhstan, en Mongolie... Alain et Loussine, tous deux bilingues russes, et leur équipe sauront vous faire oublier l'habituelle paperasse à vivre pour préparer ses voyages. Leurs circuits sont réalisés sur mesure pour répondre aux souhaits culturels de tous et s'adapter à votre budget. Un guide et un chauffeur privé faciliteront aussi vos déplacements.

■ TERRE MONGOLIE

28, boulevard de la Bastille (12^e)

Paris

④ 01 44 32 12 83

www.terre-mongolie.com

Terre Mongolie propose toutes sortes de séjours, chacun choisit son thème : dans la gamme Incontournables, des itinéraires bâtis sur l'essentiel et services avec souplesse, économie et liberté ; dans la gamme Aventure, des voyages aux contraintes physiques et aux hébergements rustiques, pour des voyages exceptionnels ; dans la gamme Culturel, des séjours plus culturels, avec encadrement et confort garanti ; enfin, les propositions de la gamme Liberté permettent à chacun d'aménager son périple.

■ TERRES LOINTAINES

2, rue Maurice-Hartmann

Issy-les-Moulineaux

④ 01 75 60 63 50

www.terres-lointaines.com

contact@terres-lointaines.com

M° Porte de Versailles ou Corentin Celton

Possibilité de venir à l'agence sur rendez-vous uniquement. Appel par téléphone du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 18h.

Véritable créateur de voyages sur mesure, Terres Lointaines est un spécialiste reconnu du long-courrier sur plus de 30 destinations en Amérique, en Afrique, en Asie et en Australie-Nouvelle-Zélande. Vous serez séduits par ses prix compétitifs et son discours de transparence. Grâce à une sélection rigoureuse de partenaires sur place et un large choix d'hébergements de petite capacité et de charme, Terres Lointaines offre des voyages de qualité et hors des sentiers battus. Les circuits itinérants sont déclinables à l'infini pour coller parfaitement à toutes les envies et tous les budgets. En plus d'un contact privilégié avec un expert du pays, le site terres-lointaines.com, commencera à vous faire voyager. En Mongolie, une belle offre permet de monter à bord du Transsibérien et de traverser les paysages incontournables de la Russie, de la Mongolie et de la Chine.

► **Autre adresse :** 4, rue Esprit-des-Lois 33000 Bordeaux ④ 05 33 09 09 10.

■ TERRES OUBLIÉES

④ 04 37 48 49 90

www.terres-oubliees.com

explorations@terres-oubliees.com

Comme son nom l'indique, Terres Oubliées emmènent les voyageurs pour des périples inoubliables autour du globe. En Mongolie, partez à la rencontre des nomades des steppes avec un trek en petit groupe (8 personnes maximum).

■ TERRE VOYAGES

28, boulevard de la Bastille (12^e)

Paris

④ 01 44 32 12 80

www.terre-voyages.com

Terre Voyages est un tour-opérateur qui sort des sentiers battus. Dédié aux circuits sur mesure, ce voyagiste vous invite à l'aventure et à l'émerveillement tout en respectant l'environnement, les peuples locaux et leur culture. Un séjour sur mesure vous permettra d'explorer les grands classiques d'un pays.

■ TIRAWA

Parc d'Activité Alpespace

170, voie Albert-Einstein

Montmélian

④ 04 79 33 76 33

www.tirawa.com

infos@tirawa.com

Tirawa propose des circuits variés allant du voyage de découverte à des treks soutenus, durant deux à trois semaines, dans plus de trente pays au monde. En Mongolie, les treks de 16 à 22 jours s'adressent à tous les niveaux de difficultés : les plus expérimentés opteront pour « Trois treks dans l'Ouest » et ceux qui souhaitent faire un voyage découverte choisiront plutôt « L'empire des steppes ».

■ VOYAGEURS DU MONDE

55, rue Sainte-Anne (2^e)

Paris

④ 01 42 86 16 00

www.voyageursdumonde.fr

Du lundi au samedi de 9h30 à 19h.

Juste 1 800 m² consacrés aux voyages ! Depuis plus de trente ans, Voyageurs du Monde construit pour vous un univers totalement dédié au voyage sur mesure et en individuel, grâce aux conseils pointus transmis par des spécialistes qualifiés sur leur destination de cœur ou d'origine. Vous bénéficiez de leur aide pour la préparation du voyage mais aussi durant toute la durée du voyage sur place. Tous les circuits peuvent être effectués avec des enfants car tout est question de rythme. Par exemple, le séjour « Mongolie en famille – Aventures au pays de Gengis Khan » est fait sur mesure pour permettre aux enfants de profiter au maximum du pays.

TERRE VOYAGES

CRÉATEUR DE VOYAGES SUR MESURE

Un voyage sur mesure,
quel que soit votre projet !

AVEC NOUS, CRÉEZ VOTRE VOYAGE PERSONNALISÉ

Notre spécialiste de la Mongolie vous aidera à concevoir
un voyage sur mesure d'exception !



Contactez notre expert au 01.44.32.12.84 ou www.terre-voyages.com
ou prenez un rendez-vous au 28 boulevard de la Bastille - 75012 Paris

Réceptifs

Parmi les agences à Oulan-Bator, nombreuses sont celles qui proposent des informations, voire des guides, en français. Les agences proposent généralement des prestations assez semblables, notamment des tours dans différentes régions, avec logement en *ger*, randonnées à cheval ou en chameau, et trajets en minibus ou en *jeep*. On remarque cependant que de très nombreuses options les différencient, et justifient des écarts de prix parfois importants, que la qualité des moyens de transport et du confort expliquent. La durée des tours varie également fortement. Enfin, nous vous invitons à aller dans plusieurs agences. Il est en effet possible que le trajet que vous souhaitez effectuer ne soit pas accessible partout au moment où vous êtes en Mongolie. Aussi il ne faut pas hésiter à voir toutes les options avant de faire son choix définitif.

■ ABSOLUT MONGOLIA

Bâtiment 23, appt 45
Bayangol district, 8th Khoroo
ULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
© +976 1131 6222
www.absolut-mongolia.com
joel.rauzy@gmail.com
Agence francophone.

Voilà plus de dix ans que Joël Rauzy, accompagnateur de montagne expérimenté et amoureux des grands espaces, s'est installé au pays du ciel bleu pour créer des circuits touristiques sortant des sentiers battus. Avec son équipe, il parcourt les zones les moins connues du pays, ouvre chaque année de nouveaux itinéraires et s'oriente vers des thématiques originales, en s'entourant de professionnels spécifiques à chaque activité proposée. Outre les séjours classiques de découverte du pays, en trek, à cheval ou en 4x4, l'agence s'est spécialisée sur : les séjours sportifs et aventure (traîneau à chien, escalade, kayak de mer à Khövsgöl...) ; les circuits à orientation culturelle (séjours botaniques, archéologie...) ; les circuits à la rencontre des peuples de Mongolie, dans la taïga ou chez les aigliers kazakhs. Sans oublier de vrais séjours à la carte, où presque tout reste possible, créés avec le regard d'un véritable professionnel du tourisme. L'agence distingue très nettement ses circuits d'hiver et d'été, organisés sur de courtes durées pour la plupart (10 jours et moins). Pour le tourisme hivernal, l'agence compte une base dans le parc de Terelj, à 1 heure et demie de voiture d'Oulan-Bator, et une autre à Khövsgöl, avec, à chaque fois, yourtes et chalets pour recevoir exclusivement ses clients.



TOUR MONGOLIA
Votre partenaire de voyage responsable

**CIRCUITS ACCOMPAGNÉS
VOYAGES PRIVÉS
VACANCES DE LUXE
EXPÉDITIONS D'AVENTURE**

5% de réduction exclusive pour les lecteurs du Petit Futé
sur toutes les réservations avec le code "Petit".

tourmongolia.com | info@tourmongolia.com



**■ ACTIVE ET ADVENTURE
TOURS MONGOLIA**

Rue Erkhuu 7/1

Bâtiment « Macro Center », 5^e étage,
Suite 13, khoro 7, Sukhbaatar District
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)

© +976 113 546 62

tourmongolia.com

info@tourmongolia.com

Bureau ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

Fondée en 2001, Tour Mongolia est une agence de référence et un des pionniers du tourisme durable. Basée à Oulan-Bator, Tour Mongolia propose une gamme complète et exclusive de circuits classiques et culturels, trekking et randonnées, combinés, voyages individuels ou en groupe, services de transport, guidage et billetterie (train et aérien). Dotée d'un staff très expérimenté, l'agence peut se targuer de proposer un service personnalisé de nature à satisfaire toutes vos attentes. Une attention particulière est portée à la rencontre avec les locaux afin que les voyages se combinent avec la découverte du mode de vie des nomades, de leurs valeurs et de leurs croyances. Que votre voyage soit de courte ou de longue durée, il se décline selon quatre types principaux : tout d'abord, les voyages individuels et à la carte au sein desquels vous pourrez profiter d'un voyage en petit comité, accompagné d'un guide francophone. La présence du guide vous garantit un voyage en toute tranquillité : celui-ci fait en sorte que vos vacances se déroulent parfaitement. Les voyages en groupe sur des itinéraires et programmes exclusifs dans tout le pays permettent de bénéficier de tarifs très attractifs, de rencontrer d'autres voyageurs et d'échanger avec eux. Côté thématique, Tour

Mongolia propose de nombreux circuits d'aventure et expéditions pour ceux qui recherchent la sensation de liberté que procurent la nature sauvage comme la chaleur de désert, les hautes montagnes et les immensités infinies au fil de longues randonnées. Enfin, Tour Mongolia est un grand spécialiste du Transsibérien : remontez le temps sur les rails de ce chemin de fer de tous les superlatifs, faites escale et jouez les passe-frontières à bord des mythiques Transsibérien, Transmongolien et Transmandchourien. Une occasion unique de découvrir les paysages singuliers des trois géants de l'Asie centrale : la Russie, la Mongolie et la Chine. Pour ceux qui ont moins de temps, Tour Mongolia propose un riche programme d'excursions à la journée. Accompagnés par des guides locaux experts, tous les voyages incluent le transport en véhicule, le déjeuner, toutes les activités et les frais d'entrée. Comme pour les circuits, les horaires et le contenu des excursions sont flexibles, de sorte qu'elles sont adaptables à vos envies. Bref, il est peu d'envie de voyages ou de découverte du pays que Tour Mongolia ne saurait satisfaire !

■ AR MONGOL TRAVEL

Rue Jamyan Gun 5

Sukhbaatar District, Building Ar Mongol
Travel

OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)

© +976 11 325 152

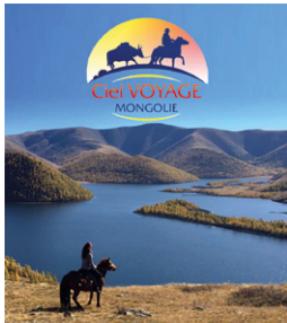
www.mongoliatourism.info

info@mongoliatourism.info

Une agence de voyages sérieuse et accréditée, disposant de ses propres infrastructures touristiques (camps, guesthouse...). Le responsable francophone de l'agence propose de nombreux circuits à travers le pays. À pied, à cheval ou en

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE



www.cielvoyage-mongolie.com



www.cielvoyage-mongolia.com

- Services de qualité.
- Conditions de paiement avantageuses.
- Une équipe aguerrie.

4x4, pour découvrir des contrées méconnues ou partir à la pêche : de nombreuses options sont possibles. Cet établissement travaille également avec un traducteur franco-mongol, Orkhon, qui vous facilitera vos démarches sur place. De plus, le patron francophile de cette excellente agence, très cultivé, se fera un plaisir de s'entretenir avec vous sur des sujets divers et variés.

■ AYAN TRAILS

Peace Avenue 14250
Bâtiment 69, chambre 14,
Sukhbaatar District
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
⌚ +976 807 796 96
www.toursmongolia.com
info@toursmongolia.com

Tenue par des propriétaires mongols, cette agence propose des séjours de qualité sur les plus belles routes du pays. À pied ou à cheval, Ayan Trails propose de partir à la découverte des populations locales à travers des circuits que l'on peut retrouver sur le site internet de l'agence. L'équipe de guides a plus de 12 ans d'expérience avec les touristes francophones et saura cerner au mieux vos attentes.

■ BIRGA TOURS

Orient Center
Union Building Sukhbaatar district,
1st khoroo
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
⌚ +976 9909 1166
www.birgatour.com
contact@birgatour.com

Lancée en 2002, Birga Tour confirme année après année le sérieux de son organisation. La qualité de sa logistique (voiture, camps, nourriture...) est difficilement contestable. Leurs circuits sont bien ficelés. Ils y perdent peut-être d'ailleurs un peu d'authenticité. Birga peut cependant s'enorgueillir de posséder un catalogue de tours variés, tant historiques que géographiques. L'agence propose des itinéraires en français, en coréen, en japonais ou en anglais.

■ CIEL VOYAGE

5a-28 Rapid
Khan-Uul District
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
⌚ +976 99 87 88 06
www.cielvoyage-mongolia.com
info@cielvoyage-mongolia.com

L'agence francophone Ciel Voyage a été fondée en 2008 par Ankhaa et Amara, professionnels du tourisme de longue date (depuis 1999) et grands connaisseurs de leur pays. Ciel Voyage organise de magnifiques circuits d'aventures et de découverte autour de l'histoire, la culture et les coutumes des nomades mongols. L'agence propose également des voyages à la carte et sur mesure : voyage dans le désert de Gobi et les monts Khangaï, découverte du lac Khövsgöl et son festival hivernal ou encore fête estivale de Naadam, randonnée à cheval, etc. La spécialité de l'agence reste les magnifiques régions centrales de Naiman Nuur (la vallée des huit lacs) et la vallée de l'Orkhon. C'est dans ce cœur touristique et culturel du pays que Ciel Voyage a installé son camp de yourtes : le Naiman Nuur Eco Camp avec ses quelque 60 chevaux et 50 yaks. Une famille nomade habitant à proximité du camp s'occupe de la gestion des animaux. Vous pourrez d'ailleurs lui rendre visite, découvrir son mode de vie, et acheter ses produits laitiers frais et sa viande de yaks issue de l'élevage. Depuis ce magnifique et paisible camp de base, vous pourrez effectuer des trekkings à pied ou des randonnées équestres accompagné des yaks de portage, visiter les points d'intérêt de la région et rencontrer d'autres familles nomades.

Les équipements de voyage, les chevaux et yaks, ainsi que le camp de yourtes étant la propriété de l'agence, Ciel Voyage peut donc se passer de sous-traitants et s'enorgueillir de proposer toute l'année aux voyageurs une expérience véritablement authentique à des tarifs abordables.



Voyages responsables et solidaires chez les nomades



voyage-mongolie.org

■ CIEL MONGOL

Immeuble n° 15, appartement n°13

Baruun Selbiin Street

Chingeltei district

Code d'entrée : 12 10 #

OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)

© +976 9968 29 88

www.voyagesenmongolie.com /

www.voyage-mongolie.org

cielmongol@gmail.com

Bâtiment situé juste à l'est

du State Department Store,

en plein centre-ville.

Agence locale francophone. Bureaux ouverts de 10h à 18h du lundi au vendredi, et le week-end sur rendez-vous.

Ciel Mongol a été fondé par Émeline, une ethnologue française ayant vécu douze ans en Mongolie, pour permettre aux éleveurs nomades de bénéficier de revenus complémentaires grâce au tourisme. Depuis 2006, Ciel Mongol aide ainsi une trentaine de familles nomades. Une équipe dynamique et expérimentée est aux manettes du tour-opérateur. Ciel Mongol place les échanges entre voyageurs et familles nomades au cœur des voyages contribuant à en faire des expériences exceptionnelles. Ainsi, avec l'aide d'interprètes, les touristes peuvent découvrir en profondeur le quotidien des populations locales, mais aussi participer à des jeux ou aux tâches de la vie quotidienne. Traite des yaks ou confection des raviolis mongols sont ainsi souvent au programme ! Sur le voyage « Trek découverte de la vie nomade », les déplacements se font à pied, de famille en famille. Si ce sont les chevauchées qui vous font rêver, vous pourrez partir deux semaines à cheval à travers les plaines montagneuses de la vallée de l'Orkhon. Pour les moins sportifs, des boucles de deux semaines dans le désert de Gobi (« Découverte du Gobi ») et de trois semaines du nord au sud du pays (« La grande boucle ») privilégient les déplacements en véhicules motorisés. Les nuits se font toujours sous la yourte, chez les nomades ou dans des camps plus confortables. En bref, partir avec Ciel Mongol, c'est la promesse d'un voyage loin des sentiers battus, à la découverte de l'une des dernières terres de nomadisme, où la nature est omniprésente et les paysages tout simplement grandioses.

■ CYCLE MONGOLIA

Jamyan Gun, 5-2

Sukhbaatar District, Office 106

OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)

© +976 7011 9002

www.cyclemongolia.com

info@cyclemongolia.com

Le site de l'agence est consultable en anglais.

Guides français disponibles sur demande.



Cycle Mongolia a été créé par deux amis : deux cyclistes passionnés habités par l'envie de partager leur enthousiasme pour la petite reine avec des voyageurs souhaitant découvrir la Mongolie d'une manière inhabituelle. Forts d'une précieuse expérience acquise dans un premier temps en tant que guide touristique, ils ont toujours eu l'intime conviction que le cyclisme serait une façon innovante et adaptée de faire l'expérience des grands espaces de Mongolie et de la culture fascinante des éleveurs nomades. Aujourd'hui, Cycle Mongolia propose une palette exclusive et diversifiée de circuits en vélo en mettant l'accent sur un service personnalisé et la promesse de vivre un voyage vraiment fort et unique. Leur expertise inégalée dans le domaine leur a permis de créer des itinéraires et des randonnées cyclistes aux quatre coins de la Mongolie et à travers toutes ses régions. La logistique de chaque voyage est soigneusement pensée et préparée : des guides experts, des mécaniciens cyclistes, des conducteurs et des cuisiniers volants vous accompagnent et/ou vous attendent à chaque étape de l'itinéraire. Les durées sont variables (de quelques jours à deux semaines) et les niveaux requis adaptés (de simple amateur peu sportif à VTTiste de haut vol) afin que l'expérience puisse être vécue de 7 à 77 ans. Les VTT

mis à disposition sont d'excellente facture et rigoureusement entretenus ; ils disposent tous de freins hydrauliques, suspensions avant et de composants avancés. En bivouac dans la grande Nature mongole, vous pourrez vous reposer dans des équipements de camping moderne adaptés aux conditions extérieures de la Mongolie. Fait intéressant pour les amateurs : depuis 2010, la Mongolie accueille une célèbre course de VTT en 6 étapes appelée « The Mongolian Bike Challenge », à laquelle l'équipe de Cycle Mongolia participe chaque année sans faute en tant que co-organisateur.

■ **DMD MONGOLIE**

Centre commercial Grand Plaza,
Bureau 1104

Peace avenue

Bayangol District

OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)

© +976 7011 55 34

www.dmd-mongolie.com

info@dmd-mongolie.com

Entrée côté bureaux sur la gauche du centre commercial, 11^e étage, porte 1104 au fond du couloir.

*Agence francophone, site internet en français.
Ouvert toute l'année, disponible 24/7 pendant la saison estivale.*

Cet organisme géré par des professionnels du tourisme mongols bénéficie d'une excellente réputation. Fondée en 1998 par Demid Zandraa, directeur passionné, l'agence est très attentive au développement de son pays et promeut un tourisme fidèle aux valeurs de respect, d'humanité, et d'écologie. L'équipe francophone et francophile connaît très bien les exigences du marché comme celles de la clientèle française. Adepte d'un géotourisme solidaire, DMD Mongolie est à l'origine du concept de « yourtes d'hôtes » et travaille en étroite relation avec des familles nomades pour le plus grand bonheur de ceux qui auront la chance de les choisir. Aussi, DMD s'attache depuis quelques années à sélectionner pour ses clients des camps de *ger* 100 % bio de marque « Out of NowHere ». Il suffit de donner à l'agence une idée d'itinéraire et elle reviendra vers vous avec de nombreuses propositions adaptées à vos envies. On trouvera d'ailleurs sur le site de l'agence une rubrique particulièrement intéressante avec des articles sur la culture et le patrimoine du pays, ainsi que sur les modalités pratiques du voyage (encadrement, type d'hébergements, conseils en termes de restauration...). Preuves de la reconnaissance de ses compétences et de sa vision d'un tourisme durable et développement, sachez que DMD Mongolie collabore avec une douzaine d'agences françaises comme Terre Voyages ou Step'in et est également à l'origine de nombreux projets humanitaires tels que l'APAU (Association des Pays d'Allier et Uvurkhangai).

■ ECOVOYAGE MONGOLIE

Maison 19A, porte 16, 2^e khoro,
Code d'entrée : 16B, Chingeltei District
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
✆ +976 950 032 42
www.ecovoyagemongolie.com
chuka@ecovoyagemongolie.com
Bureau ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h.
Le site est en français.

Voilà une agence de référence pour qui souhaite conjuguer la découverte de la Mongolie avec les bonnes pratiques du tourisme durable et écoresponsable. En impliquant les familles nomades et les locaux comme les gardiens des parcs naturels, Éco Voyage contribue activement à la protection de l'environnement de Mongolie et au développement d'une économie responsable dans le secteur touristique. Il n'est pas anodin que l'agence soit un des membres et animateurs clés du programme « My Club », association d'étudiants et de formation menant de nombreuses actions pour le reboisement et la réhabilitation des milieux naturels. Une partie du prix que vous payez est reversée directement à l'association et finance son travail vertueux – ou quand le tourisme impacte directement à la préservation de l'environnement... Chuka, fondatrice d'Éco Voyage parfaitement francophone, a lancé son agence en 2011. Sa grande expérience du tourisme en Mongolie et sa connaissance experte des francophones lui permettent de concevoir des circuits particulièrement adaptés aux attentes de ceux-ci, sur une palette de thématiques différentes et de budgets variés. Il n'est pas rare que Chuka elle-même accompagne des groupes, sinon ses collègues anglophones et francophones sont à votre disposition. Les circuits sur mesure ou à la carte sont à votre disposition : vous pourrez partir sur des itinéraires à cheval de 15 à 20 jours (voyage de yourte en yourte, rencontre avec les fameux Tsaatans, Khuvsgul et Arkhangai...), des treks de 4 à 16 jours (vers Zuunkharaa, découverte du pastoralisme mongol, découverte de la région de l'Arkhangai), des circuits spirituels, culturels, de pêche et séjours d'entreprise font également partie de la panoplie de services et prestations d'Éco Voyage. Bon à savoir : le site de l'agence, entièrement francophone, est une mine d'informations pour préparer et organiser votre voyage. Une agence attachante et résolument futée.



petit futé

Des guides de voyage
sur plus de

700 destinations

www.petitfute.com

Au cœur de la vie nomade...

Je suis une fille tsaatan*

Je veux devenir professeure
des écoles en maternelle.



* Les Tsaatans sont un peuple minoritaire de Mongolie. Ils sont nomades, chasseurs, éleveurs de rennes et habitent dans des tipi.

■ ÉVASION MONGOLIE

Manlaibaatar 77
Porte 13, en face de Hard Rock Café
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
© 06 42 51 17 54
www.evasion-mongolie.com
evasionmongolie@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

Cette agence locale a été créée en 2005 par Anya et Stéphane, un couple franco-mongol, qui saura vous faire profiter de leur expérience pour visiter le pays. Après avoir officié de longues années en tant que guide-interprète franco-phone, Anya a décidé de monter sa propre agence afin de partager son amour pour son pays. Évasion Mongolie dispose d'un bureau en France entre septembre et avril, ce qui permet de répondre plus facilement aux demandes des clients, voire éventuellement les rencontrer. Le bureau d'Oulan-Bator est avant tout une base logistique pour préparer les circuits et échanger avec le personnel (chauffeurs, guides, etc.). La réservation des circuits se fait principalement par e-mails auxquels Anya répond personnellement. Bien que des circuits soient proposés sur le site Internet, Évasion Mongolie met un point d'honneur à les adapter aux demandes et aux envies des futurs visiteurs, et surtout répondre à toutes les interrogations concernant les conditions de séjour dans le pays. L'agence emploie jusqu'à une trentaine de professionnels aguerris en saison : guides-interprètes francophones (principalement) et anglophones, cuisiniers, chauffeurs... L'attribution des guides-interprètes et chauffeurs se fait, non seulement en fonction des disponibilités de chacun, mais également en fonction des affinités du personnel (pour garantir une bonne ambiance) et du profil de la clientèle (guide jeune et dynamique pour un groupe de jeunes gens, par exemple). Interprètes et chauffeurs vous accompagneront dans des circuits d'aventure variés dans tout le pays : trekking, randonnées équestres, randonnées VTT, voyages de pêche, séjours d'immersion vie nomade, circuits culturels et de découverte en 4x4, à raquettes ou à skis nordiques pendant la saison d'hiver... Vous pourrez aussi créer des séjours sur mesure à des prix compétitifs. Très populaire, le circuit Tempo Aventure, par exemple, propose des activités de plein air pour découvrir les points forts de l'Arkhangai – une des régions les plus attrayantes de Mongolie – au cours de randonnées pédestres et équestres. Anya et son équipe privilient le travail avec des partenaires locaux et le respect de l'environnement et des cultures locales. Ils sauront faire de votre séjour en Mongolie une aventure inoubliable.

► **Autre adresse :** 3 Square du Gasselet, 94320 Thiais. © + 976 99 05 20 21

■ GER TO GER

Chingeltei District, Arizona Plaza,
1^{er} étage
Baruun Selbe 5/3,
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
© + 976 11 313 336
www.gertoger.org
info@gertoger.org

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 18h.

Très réputée, Ger to Ger a mis en place des circuits bien organisés sur la base du tourisme équitable et du respect des populations locales. L'agence souhaite soutenir durablement l'industrie du tourisme mongol pour lui permettre d'être plus efficace dans le développement social et économique du pays. Jusqu'à 80 % des fonds pour les « voyages avec des familles nomades » sont directement reversés aux participants (en conformité avec le programme Sustainable Development Goals des Nations unies). Ce n'est pas ici qu'on trouve le plus grand confort, mais la convivialité et la rencontre des locaux sont au rendez-vous. Les déplacements se font de yourte en yourte, de *ger* en *ger*, de famille en famille. Une trentaine de circuits a été conçue par l'agence sur cette base d'une durée de 1 à 14 jours, de 100 à 1 000 US\$ par personne (selon la durée, les prestations et le degré de personnalisation). Privilégiant des voyages responsables en petits groupes (maximum 6 à 8 généralement), des moyens de transport traditionnels (cheval, chameau) ou le moins polluant possible (VTT, véhicules adaptés) et la découverte des populations locales et des trésors naturels et culturels de Mongolie, voyager avec Ger to Ger est la garantie d'une expérience unique. Des formules pour vivre au quotidien dans une communauté ou participer à un festival sont également proposées.

De nombreux programmes sont adaptés aux familles, afin que l'aventure n'exclue ni les plus petits ni les plus anciens. Il n'y a pas d'âge pour s'émerveiller !

■ GOLDEN GOBI TOUR

13 Khoroo 1
Chingeltei District
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
© + 976 11 322 632
www.goldengobi.com
contact@goldengobi.com

Cette agence mongole s'adresse plutôt aux *backpackers*. Depuis 2005, ses guides ont fait leurs preuves aux quatre coins du pays, pour l'instant avec un public plutôt anglophone. Que ce soit à dos de chameau ou de cheval, vous partirez à la découverte du désert de Gobi, du lac Khövsgöl ou ailleurs dans le pays, encadré par une équipe très sérieuse.

AÉREZ VOTRE ESPRIT, ÉVADEZ-VOUS EN MONGOLIE

www.evasion-mongolie.com

Tél. bureau : +976 77 10 20 31

Tél. manager Francophone : +976 99 23 12 21



ANJA
GER CAMP

eco-project



Circuits exclusifs et authentiques alliant culture et aventure

info@goyotravel.com | goyotravel.com

■ GOYO TRAVEL

Peace Avenue, Golomt Town
 Tower A, porte 1A,
 Sükhbaatar District
 OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
 ☎ +976 1131 3050
www.goyotravel.com
info@goyotravel.com

Les bureaux sont ouverts de lundi à vendredi de 9h30 à 18h.

Goyo Travel est dirigée par un couple britanno-mongol, Goyo et Olly Reston, qui possède une grande expérience du tourisme dans le pays. Goyo Reston a débuté en tant que guide touristique en 2001 et, en plus d'avoir mené des centaines de visites culturelles et de trekkings, elle a eu le privilège de guider la délégation royale britannique et d'intervenir en tant que coordinatrice et traductrice pour de nombreux tournages de films comme *The Long Way Round*. Elle a également assisté l'historien et auteur John Man lors de son voyage de recherche pour son roman *Genghis Khan – Life, Death & Résurrection*. En 2007, Goyo a d'ailleurs obtenu la 2^e place du World Guide Awards de Wanderlust. Goyo et Olly Reston fondent leur propre agence, GoyoTravel, en 2013. L'entreprise est depuis réputée pour son excellente communication, son service impeccable et ses itinéraires créatifs. L'accent est mis sur la qualité des chauffeurs et des guides dans une démarche équitable et de soutien aux communautés nomades locales via son réseau de familles d'accueil. Goyo Travel propose des voyages de groupe et sur mesure, allant de trois semaines d'exploration approfondie de la Mongolie à des visites d'initiation d'un ou deux jours à Oulan-Bator et dans les parcs nationaux environnants. Avec son service très person-

nalisé, Goyo est une agence d'excellence qui combine avec bonheur des voyages à valeur ajoutée culturelle et de bonnes conditions de confort, avec des expériences authentiques en familles d'accueil nomades, rythmées de cours de cuisine, construction de *ger*, visites de fermes biologiques, participation à des festivals locaux et activités traditionnelles du mode de vie local (tir à l'arc, équitation, chameau trekking, kayak et traîneau à chiens). Son expérience dans la planification de la logistique pour les équipes de tournage, les journalistes, photographes et autres projets spécialisés lui ont permis de constituer un vaste réseau d'experts locaux dans de nombreux domaines. Ainsi, que vous recherchez une lune de miel unique avec une touche de luxe dans un éco-lodge du désert du Gobi ou une randonnée en pleine nature dans les montagnes reculées de la Mongolie occidentale, Goyo Travel pourra forcément vous satisfaire !

■ GREAT GENGHIS

TOURS & EXPEDITIONS

10A-38
 CB district
 OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
 ☎ +976 11 323 812
www.greatgenghis.com
booking@greatgenghis.mn
Bureau ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
 Crée en 2004, Great Genghis est un excellent tour-opérateur avec pignon sur rue, réputé pour ses standards élevés de services et leur fiabilité. De nombreux voyages à thèmes sont proposés (ornithologie, trekking, pêche, etc.). Que vous voyagez en individuel ou en petit groupe, que votre itinéraire soit aventureux ou culturel, il se fera immanquablement avec un bon niveau de



GREAT GENGHIS TOURS & EXPEDITIONS



Email: booking@greatgenghis.mn

Web: www.greatgenghis.com

Tel: (976-11)-323812, (976)-99197918

VIVEZ COMME UN NOMADE, DEVENEZ NOMADE LE TEMPS DU VOYAGE !



confort et un personnel très qualifié. L'agence s'avère très vigilante et exigeante sur ces sujets comme sur ceux de la sécurité ou de la qualité de la restauration. Des guides aux chauffeurs en passant par les cuisiniers, l'équipe en charge des voyages et les prestataires sont triés sur le volet en ce sens. Vous pourrez opter pour une immersion dans la vie nomade et une expérience atypique dans leur mode de vie et leur habitat. Vous y croiserez forcément des chevaux, moutons, yacks, brebis et autres bétiers. Un séjour dans l'incontournable désert de Gobi est aussi faisable, Great Genghis Tours étant spécialiste de cette vaste région désertique dans laquelle elle possède et gère un camp de *ger*. Grâce à sa grande expérience et son équipe dévouée, l'agence opère avec le même bonheur dans toutes les régions du pays. Ses voyages en petits groupes sont d'un excellent rapport qualité-prix. Great Genghis a aussi la capacité d'adapter ses circuits selon les souhaits des voyageurs et de créer de véritables voyages sur mesure en fonction de leurs attentes. De votre arrivée à la fin de votre circuit, vous serez accompagnés au minimum d'un guide francophone et d'un chauffeur. Bon à savoir : pour ceux qui disposent de peu de temps ou souhaitent visiter un site, un parc national ou une région spécifique, Great Genghis

propose une riche sélection d'excursions à la journée et de petits modules de séjours et circuits sur 2 ou 3 jours.

■ HORSETRAILS

Erdene zuu gudamj 1-46 toot
Uvrhangai aimag, Harhorin sum
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
① +976 99 242 980
www.horsetrails.mn
horsetrails.mn@gmail.com

Agence francophone. Leur base logistique se trouve à Kharkhorin.

Une adresse à contacter pour tous ceux qui aiment disposer d'une certaine autonomie et surtout pour ceux qui veulent découvrir la Mongolie à cheval. La direction veille à ce que les groupes de cavaliers soient restreints. Les prix sont très abordables. Un voyage proche de la nature et des populations locales, loin des camps pour touristes. Aussi, l'agence dispose de suffisamment d'expérience pour organiser des itinéraires tout au long de l'année. Et, pour cause, elle connaît assez de familles nomades pour assurer l'hébergement, même hors-saison.

► Autre adresse : Contact en France :
① +33 4 90 98 49 93, Xavier (le soir après 18h00 ou le week-end)

■ HORSEBACK MONGOLIA

Apt. 38, Porte 1
Khoroo 1, 2nd 40K
Chingeltei District
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)

⌚ +976 11331098

www.horseback-mongolia.com
info@horseback-mongolia.com

Juste derrière le Grand magasin d'État.

Agence francophone.

Le nom de l'agence en dit beaucoup sur sa spécialité : le cheval. En revanche, il est plus difficile de savoir d'emblée que Horseback est aussi un bon point de chute pour les familles et les découvertes plus classiques. Son site spécialisé vous propose des départs garantis qui permettent de vous joindre à de petits groupes de voyageurs et ainsi baisser le tarif de la prestation. Plusieurs programmes de 7 à 21 jours ont été pensés, et ce pour tous les goûts (désert, archéologie, pêche, montagnes...). Tous les itinéraires peuvent compter des balades à cheval plus ou moins longues et de nombreuses nuits chez l'habitant pour une meilleure immersion dans la vie des nomades et un vrai dépaysement. L'agence est connue pour livrer des séjours sérieux et dispose d'une cuisine à Oulan-Bator, ce qui leur permet de proposer des repas plus variés pendant leurs circuits. Pour ceux qui auront la chance d'avoir un peu plus d'argent à dépenser ou pour les petits groupes, Sylvain et son équipe peuvent vous concocter un programme sur mesure prenant en compte vos attentes et envies.

■ JUULCHIN TOURISM CORPORATION OF MONGOLIA

Embassy Road
Ulaanbaatar 14-210
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)

⌚ +976 11 328 428

www.juulchin.com
frenchmarket@juulchin.com

Pionnier et leader du tourisme en Mongolie depuis plus de 65 ans, cette agence a su traverser les époques avec une grande agilité, s'adapter aux circonvolutions politiques et à celles du secteur pour rester le fleuron du voyage dans le pays. Inaugurée en 1954 en tant que « Foreign Service Tourist Bureau », société étatique d'accueil touristique qui fit voyager membres du Parti, délégations scientifiques, aventuriers et équipes de tournage, l'agence se rebaptise Juulchin en 1991. C'est la fin de l'URSS, la Mongolie devient indépendante et l'agence est privatisée. La mutation est rapide et spectaculaire : s'appuyant sur son réseau de collaborateurs expérimentés et de prestataires négociés au meilleur prix,

l'agence s'engage rapidement dans tous les segments qui deviendront la substantifique moelle touristique de la Mongolie : l'écotourisme responsable basé sur la rencontre et la pérennisation du mode de vie des nomades mongols, la découverte culturelle pointue du patrimoine de ce qui fut le plus grand empire sur le ciel, les circuits accompagnés au meilleur prix avec des accompagnateurs francophones de qualité dans d'excellentes conditions de confort, les voyages thématiques et d'aventure. Avec son expérience inestimable, son actionnariat et son management 100 % mongols, et les nombreuses infrastructures dont elle est partenaire ou propriétaire (campements de ger, hôtels, parcs nationaux, etc.), l'agence est en mesure de proposer une vaste gamme de tours à la carte et sur mesure ainsi que de garantir les départs de ses circuits accompagnés. Le site de l'agence propose un planificateur de voyage pratique et facile à utiliser pour créer le voyage le plus adapté à vos envies. La palette des destinations couvre chacune de 21 provinces du pays avec également des circuits spéciaux hivernaux : festival de chameaux, marathon de patinage (course de 100 km sur le lac gelé de Khuvsgul), tours de découverte des coutumes du Nouvel An mongol ou Tsagaan Sar ainsi. L'offre d'été s'avère quant à elle pléthorique : rencontre avec les chasseurs d'aigles et les familles nomades, découverte du pays par ses régions, trekking, ornithologie, festival de Naadam, etc. Du plus essentiel au plus spécialisé et de niche, Juulchin vous proposera le voyage idoine, celui dont vous avez rêvé, et ce dans les meilleures conditions de confort et de sécurité. Bien sûr, que ce soit en préparation, durant votre voyage ou après, l'agence vous répond en français 24h/24 et 7j/7.

■ JULES VERNE MONGOLIA

Mongolian Trade Union Palace
Chambres 210 et 211, Bayangol District
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)

⌚ +976 11 310 659

www.tripmongolia.com
julesvernesmgl@mongol.net

Avec un nom comme celui-là, les francophones peuvent s'attendre à un accueil chaleureux de Sanjuren Boldbaatar, le gérant de cette agence de voyages mongole, spécialisée dans la découverte sportive de la Mongolie ! Pour faire du ski sur les dunes de sables du désert de Gobi, c'est par ici. En hiver, les amateurs de patins à glace feront de nombreux lacs du pays, leur terrain de jeu favori. La chasse et la pêche peuvent également être au programme des clients qui le souhaitent. Des guides francophones travaillent pour eux. Une équipe 100 % mongole et très sérieuse.



DÉCOUVREZ LA **MONGOLIE**
HORS DES SENTIERS BATTUS



 **Horseback**
MONGOLIA

WWW.VOYAGE-MONGOLIE.COM



Laissez-nous vous montrer les vrais Trésors de Mongolie

[tresorsdemongolie](https://www.tresorsdemongolie.com)

contact@tresorsdemongolie.com

tresorsmongolie.com

■ MAISON DE LA NATURE EN MONGOLIE

Marshall town, 101-3, Olympic street,

Khan-Uul, 11 Khoroo

OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)

© +976 9915 8482

www.maisondelanature.mn

info@maisondelanature.mn

info@ulaanbulan.mn

Agence francophone, prix sur devis.

La Maison de la nature en Mongolie est une des agences les plus expérimentées du pays. Fondée au début des années 2000 par un Mongol francophone (il a fait ses études à Paris), elle s'est progressivement imposée comme le spécialiste de la randonnée, de la chasse et de la pêche en Mongolie. Les trois piliers de l'agence sont « la nature, les nomades et les animaux ». Grâce à leurs guides francophones et/ou anglophones qui connaissent parfaitement le pays, vous pourrez découvrir les régions les plus inexplorées de la Mongolie. L'attention particulière sur la qualité des services proposés assure un voyage parfaitement organisé. Il n'est d'ailleurs pas besoin d'être chasseur ou pêcheur pour vivre une aventure en leur compagnie, car pour pister le gibier, vous devez à coup sûr vous éloigner des sentiers battus. Expérience forte garantie ! Et il est tout à fait possible d'admirer les animaux sauvages sans tirer un coup de fusil.

Pour les amateurs de chasse, l'équipe de la Maison de la nature s'occupera de tout le nécessaire : permis de chasse pour tel ou tel gibier (attention, les prix sont élevés : comptez plusieurs milliers de dollars pour le gibier le moins cher), armes et toute la logistique habituelle. L'agence a ainsi fait construire plusieurs camps dans tout le pays, pour accueillir ses clients dans les meilleures conditions possibles, avec tout le confort moderne, toilettes et douches comprises.

■ TRÉSORS DE MONGOLIE

King Tower, Khan-Uul District

OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)

© +976 88 08 31 31

tresorsmongolie.com

info@tresorsmongolie.com

Opérant depuis 2014 et officiant pour de nombreuses agences locales et internationales, Trésors de Mongolie réunit une petite équipe très expérimentée de guides francophones entièrement composée de locaux. À l'image de son nom, l'agence se propose de vous faire découvrir les perles les plus réputées du pays, comme ses joyaux les plus confidentiels et hors des sentiers battus. Trésors de Mongolie s'attache à élaborer de très beaux et exclusifs parcours à travers les infinies steppes silencieuses, la majesté des dunes chantantes du désert de Gobi et les chaînes de montagnes reliant l'Asie centrale à l'Extrême-Orient, jusqu'aux cimes du Mont Froid (4 374 m) dans le parc national de l'Altai Tavan Bogd. Ces découvertes en pleine nature seront aussi humaines auprès des familles nomades qui vous recevront. Éleveurs des chameaux, chevaux, yaks et rennes, ils vous feront participer à leurs tâches quotidiennes, partager leurs chasses et courses (chameaux ou chevaux) et célébrer leurs festivités comme Naadam, le Nouvel An mongol. Le réseau de familles de l'agence dans les communautés locales couvre désormais tout le pays. Les guides parfaitement francophones sont les garants du bon déroulement de votre séjour, du premier au dernier jour. Ils sauront également enrichir vos visites par de multiples anecdotes. Très réactive, cette petite structure est enfin en mesure d'adapter ses programmes et itinéraires à vos priorités : nature, aventure, pêche, spiritualité, culture, art, histoire, festivités, photographie, etc.



MAISON DE LA NATURE MONGOLIE

www.maisondelanature.mn - info@maisondelanature.mn



PECHE



CHASSE



RANDONNEES



une autre aventure



Une seule adresse : contact@mongolie-plus.com

■ MONGOLIE NOMADE

Gachuurt village, Bayanzurh district
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)

⌚ +976 997 569 64

www.mongolianomade.mn

Agence basée à Gachuurt.

Gerel et Côme, un couple franco-mongol vivant toute l'année à Gachuurt, organisent des séjours à la carte dans tout le pays depuis une dizaine d'années. Côme est surtout spécialisé dans les séjours un peu sportifs, puisqu'il peut organiser des parcours en VTT, en canoë ou à cheval sur l'ensemble du territoire. Une petite agence conviviale et idéale pour de belles chevauchées.

■ MONGOLIE PLUS

rue Moscou 51/4, appt 99

Bayangol district, 20th Khoroo

OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)

⌚ +976 98 98 05 93

www.mongolie-plus.com

mongolie.plus@gmail.com

Agence locale francophone et francophile, Mongolie Plus a été créée en 2015 et s'est spécialisée dans les voyages sur mesure. Le site de l'agence propose d'ailleurs de composer son propre voyage à partir de modules de 3-4 jours. Une trame d'itinéraire où l'on choisira ensuite entre diverses options d'hébergement, de visites, d'activités et de transports. Les modules peuvent

se combiner et s'articuler en fonction du temps dont on dispose et de ses centres d'intérêt. Les conseillères expertes de Mongolie Plus dialoguent avec vous par email ou téléphone en français. À savoir : Khanda, conseillère voyage, représente l'agence en France, ce qui facilite grandement les échanges. Tous les types de voyages sont envisageables : voyage d'aventures et de rencontres avec la population locale, trek à pied et à cheval dans les montagnes, voyage en Oural Side Car ou en 4x4, parcours cyclistes de VTT dans la steppe, découverte du bouddhisme et du chamanisme ainsi que des voyages centrés autour de la gastronomie et de l'artisanat mongol. Mongolie Plus s'adresse aussi bien aux voyages entre amis qu'en famille, en couple (voyages de noces) ou entre filles. Avec sa connaissance pointue du terrain, l'équipe de Mongolie Plus aime à proposer aux voyageurs des destinations un peu moins sillonnées et balisées, telles que les régions de Khenty, Uvs, Khovd ou Arkhangai, afin de favoriser des expériences authentiques. Elle crée également des circuits dans une ou deux régions pour limiter le temps de trajet en voiture et favoriser les modes de déplacement écologiques et traditionnels comme le cheval, le char à yak ou le chameau. Enfin, Mongolie Plus développe des voyages multi-destinations telles que Mongolie-Kirghizstan, Mongolie-Chine ou Mongolie-Turquie.

■ NATURE TOURS

Chinggis Khaan Avenue 13
Sükhbaatar District
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
⌚ +976 11 312 392 – www.naturetours.mn
info@naturetours.mn

Personnel francophone.

Nature Tours apparaît de temps à autre dans les revues spécialisées de voyages ou de sport motocycliste. Quand nos confrères journalistes partent en Mongolie, c'est souvent vers Nature Tours et son équipe qu'ils se tournent le plus souvent, car Tuul et Altaa sont des figures incontournables du tourisme en Mongolie. La découverte des étendues mongoles en moto tout-terrain est conseillée pour les amateurs de deux-roues motorisées.

■ NOMADIC EXPEDITIONS

Building 76, Suite 28
Peace Avenue, Chingeltei District
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
⌚ +800 998 6634
www.nomadicexpeditions.com
info@nomadicexpeditions.com

Cette agence tenue par des Américains passionnés par la Mongolie propose des circuits classiques (Gobi, lacs, montagne, religion...) de février à octobre. Ils ont également développé ces dernières années un itinéraire novateur pour tous ceux qui voyagent en famille avec des enfants de 3 à 12 ans. Tout est ainsi adapté : choix des sites, taille des chevaux, fréquence des repos...

■ NOMADIC JOURNEYS

rue Olympic 7/3
Sukhbaatar District, Centrum Center #504
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
⌚ +976 11 330 360
www.nomadicjourneys.com
infomongolia@nomadicjourneys.com

À proximité du Musée d'histoire naturelle et du Parlement.

Cette agence montée par des Mongols et des étrangers (américains et suédois notamment) dispose d'un programme de circuits bien rodés. En plus des parcours classiques, elle propose des tours dans le grand ouest mongol. Les séjours organisés autour des jeux du Naadam sont également intéressants. Aussi, Nomadic Journeys dispose de cinq camps de yourtes répartis en Mongolie centrale.

■ TSOLMON TRAVEL

MN Tower, bureau 808, Chinegeltei District 5-khoroo, rue Sambuu
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
⌚ +976 113 228 70
www.tsolmontravel.com
info@tsolmontravel.com



SAUVEZ
la nature sauvage
et la culture
nomade !

Tél. +976 11322870
www.tsolmontravel.com
E-mail: info@tsolmontravel.com

Le site est consultable en anglais et allemand. Guides francophones disponibles à la demande. Bureaux ouverts du lundi au samedi de 9h à 18h. Créé en 1993, Tsolmon Travel s'enorgueillit d'être le tout premier tour-opérateur privé de Mongolie ! Membre de l'Association mongole du Tourisme et de la Chambre mongole de Commerce et d'Industrie, Tsolmon participe à un grand nombre de salons de tourisme européen (dont ITB Berlin depuis 1993). L'agence a été fondée par M. Batdelger et son épouse, Navchaa. Même si l'agence comprend plusieurs employés, elle reste avant tout une affaire familiale, l'agence a d'ailleurs été baptisée d'après le nom de la fille des créateurs qui fait désormais partie du staff de Tsolmon Travel. Engagé dans la promotion d'un tourisme écoresponsable, Tsolmon propose une large gamme de circuits d'aventure exclusifs (randonnées à cheval ou à dos de chameau, safari photo, circuits ornithologiques et botaniques, escalade, pêche au lac de Khövsgöl, tours en VTT, etc.) ainsi que des circuits avec visites de son camp Buvuut dans le parc national Gorkhi-Terelj et du camp Khorgo dans le parc national Khorgo Terkhiin Tsagaan Nur. 25 ans d'expérience feront toujours la différence, et Tsolmon est un brillant exemple de longévité et de professionnalisme !

■ NOMAD PLANET

rue Tserendorj 1, bâtiment A, N° 25
2^e khoroo, Sukhbaatar district
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
⌚ +976 11 7702 7981
www.nomad-planet.com

Cette jeune agence est l'œuvre de Mongols. Leur manager principal Munkh-Erdene parle parfaitement le français, il s'avère être un excellent interlocuteur pour préparer son voyage depuis la France. Nomad Planet est très attaché du fait que l'agence soit 100 % mongole, arguant qu'il est important que les nationaux soient aux commandes du développement de leur pays. Outre les circuits classiques (Orkhon, Gobi, Zavkhan...), la maison a conçu des tours qui sortent des sentiers battus comme celui intitulé « chasse à l'aigle » dans l'ouest de la Mongolie. Les balades spécifiques pour observer la grande variété d'oiseaux du pays sortent également de l'ordinaire. Aussi, les tours ne comptent que 6 personnes maximum pour favoriser l'échange entre les populations locales rencontrées et les voyageurs. Un service de qualité, personnalisé, qui s'avère être un réel atout. N'hésitez pas à les contacter pour un voyage hors du commun !

► **Autre adresse** : Correspondant en France : Munkh-Erdene KHURELBAATAR

⌚ +33 624 992 789

■ NOMADS TOURS AND EXPEDITIONS

Peace Avenue
Bureau est situé à 100m à l'ouest de State Department Store
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
⌚ +976 11 328 146 – www.nomadstours.com

À une centaine de mètres à l'ouest du Grand magasin d'État. Helge est Européen, Suzan est Africaine. Alliant leurs forces et leur amour d'un pays qu'ils ont appris à connaître et à maîtriser, ils font découvrir à leur clientèle les beautés de la Mongolie, mais aussi les richesses d'une culture plusieurs fois millénaire. Les cultures de l'Altai ou l'histoire des Mongols depuis Chinggis Khaan ne semblent plus avoir de secret pour eux. Particulièrement intéressant : la chasse à l'aigle royal dans l'ouest du pays. Leur site internet est très bien fait.

■ VOYAGE MONGOL

1 Horoo, 12 Horoolol 24-50
Bayanzurkh district
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
⌚ +976 95 88 19 95
www.voyagemongol.com

Depuis quelques années seulement Mya propose ses services comme guide/interprète, pour parcourir la Mongolie, à dos de cheval ou en 4x4. Fréquentant régulièrement des Français, elle connaît l'exigence de cette clientèle, sur le plan culturel notamment. Elle prépare donc très

sérieusement ses excursions. Un bon contact à retenir pour tous ceux qui veulent un circuit sur-mesure, sans avoir à passer par une agence traditionnelle.

■ WIND OF MONGOLIA

Bâtiment 23, appt 45
Bayangol district, 8th Khoroo
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
⌚ +976 9909 0593
www.windofmongolia.com

Seule activité pratiquée autour du lac en hiver, le traîneau à chiens fait maintenant partie du paysage et des immensités glacées de Khövsgöl grâce à l'agence Wind of Mongolia. Au départ de sa base, qui se trouve en périphérie du village de Khatgal, plusieurs types de circuits plus ou moins longs vous sont proposés, mais tous sont exceptionnels et uniques, car d'un séjour à l'autre, les caprices de la glace modifient les itinéraires. Le plus « aventure » reste bien entendu la traversée intégrale du lac, avec un trajet côté ouest pour rejoindre Khankh et un retour par la côte est. Des séjours qui restent à la portée de tout le monde et sont un excellent moyen de découvrir la Mongolie en hiver.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ EXPEDIA FRANCE

⌚ 01 57 32 49 77 – www.expedia.fr
Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute...

■ JETCOST

www.jetcost.com – contact@jetcost.com
Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ PROCHAINE ESCALE

www.prochaine-escale.com
Pas toujours facile d'organiser soi-même un voyage de noces, une croisière, un séminaire

ou un circuit en solo même avec internet ! Prochaine Escale vous aide à trouver des professionnels du tourisme spécialistes de votre destination. Avec tous les partenaires de leur réseau, l'équipe vous accompagne en amont dans la planification du voyage (transport, séjour, itinéraire, assurance budget, etc.). Idéal pour vivre une expérience unique et personnalisée, à la découverte de territoires, peuples et cultures, qu'ils soient proches ou lointains (Europe, Asie, Afrique...)

■ QUOTATRIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Oulan-Bator : à partir de 1 000 € toute l'année. Il n'existe pas de vol direct à partir de Paris ; vous devez faire une correspondance à Moscou, Séoul ou Istanbul. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !

■ AIR-INDEMNITE.COM

01 85 32 16 28 – www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de

millions de voyageurs chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, ceux-ci ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle, devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu parviennent en réalité à faire valoir leurs droits. Pionnier français depuis 2007, ce service en ligne simplifie les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi jusqu'au versement des sommes dues, air-indemnite.com s'occupe de tout cela et, dans 9 cas sur 10, obtient gain de cause. L'agence se rémunère par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

Bon plan futé : les Free Transit Tours à Séoul

Et si vous profitiez de votre vol vers la Mongolie pour visiter Séoul gratuitement ? Eh oui, c'est possible ! Il suffit de prendre un vol direction Oulan-Bator sur Korean Air et de prolonger un maximum le temps de transit à l'aéroport de Séoul Incheon. Après le passage des douanes, vous aurez alors droit à des « free transit tours » (guichet à la porte 8), à savoir des circuits en bus gratuits, qui vous permettront de visiter gratuitement Séoul en bus, avec un guide, selon plusieurs thèmes (culture, shopping, temples...) et sur différentes durées. Il vous suffit pour cela de présenter votre passeport et votre billet d'avion (qui prouve que vous êtes en transit) à l'hôtesse au guichet « Free Transit tour » et elle vous réserve le circuit adéquat en fonction de vos envies et du temps dont vous disposez. Vous vous retrouvez alors dans un bus pour la visite guidée de votre choix avec des voyageurs du monde entier, en correspondance comme vous, et qui ont eu la même idée que vous. L'ambiance est assez bon enfant car le guide demande à tous les voyageurs d'où ils viennent dès qu'ils s'installent dans le bus et la discussion s'engage, dès lors, facilement entre voyageurs.

Nous avons personnellement fait plusieurs circuits à l'occasion du vol aller et du vol retour, et cela vaut vraiment la peine, même si c'est vrai que c'est assez fatigant comme rythme. Mais ce serait vraiment dommage de ne pas profiter de ce système de bus gratuits si vous êtes en transit à Séoul ! D'autant plus que l'aéroport d'Incheon est équipé de douches gratuites pour les voyageurs en transit et que vous pourrez donc vous rafraîchir avant de reprendre l'avion ! Sans oublier les banquettes confortables sur lesquelles vous pourrez vous allonger gratuitement pour un petit somme.

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

Principales compagnies desservant la destination

■ AEROFLOT

① 0805 98 0010

www.aeroflot.com

reservation.cdg@aeroflot.fr

Site disponible en français.

Au départ de Paris Roissy Charles-de-Gaulle, la compagnie aérienne russe dessert Oulan-Bator via Moscou. Aeroflot fait partie de l'alliance Skyteam et reste la compagnie la moins chère pour rejoindre la Mongolie depuis l'Europe.

■ AIR CHINA

Khan Uul District

Chingis Khaan International Airport

OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР) (Mongolie)

① +976 7004 9770

www.airchina.com

customer_relations@airchina.com

Vols au départ de Paris, avec une escale à Pékin. A ne pas négliger : des tarifs intéressants au départ de Francfort, en Allemagne.

■ KOREAN AIR

① 0 800 916 000

www.koreanair.com

Vols réguliers au départ de Paris via Séoul. Korean Air fait également partie de l'alliance Skyteam. Compter ensuite 3h50 entre Séoul et Oulan-Bator.

■ TURKISH AIRLINES

75009 Paris (France)

8, place de l'Opéra (9^e)

Paris

www.turkishairlines.com

La compagnie propose des vols vers Oulan Bator au départ de Paris Roissy Charles-de-Gaulle,

Marseille, Nice, Lyon, Toulouse et Bordeaux. Les vols font escale à Istanbul.

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *lowcost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ EASY VOLS

① 08 99 19 98 79

www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ MISTERFLY

① 08 92 23 24 25 – www.misterfly.com

OUvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ OPTION WAY

① 04 22 46 05 23

www.optionway.com

contact@optionway.com

Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h. Par e-mail, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h.



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.



recommandé par 

Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

► **La transparence comme mot d'ordre.**

Fini les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.

► **Des solutions innovantes et exclusives** qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.

► **Le service client**, basé en France et joignable gratuitement, est composé de

véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

En train

De nombreux voyageurs se rendent en Mongolie en train, en prenant le Transmongol qui relie Moscou à Pékin, et traverse la Mongolie du nord au sud, avec notamment un arrêt à Oulan-Bator. De nombreuses agences de voyage proposent des billets, mais vous pouvez également tenter votre chance directement sur place. Une très belle aventure. Sachez cependant que les passages aux frontières peuvent durer des heures, en raison de l'écartement des rails qui n'est pas le même.

SE LOGER

Les camps touristiques sont le mode d'hébergement le plus classique en Mongolie, et souvent la seule option dans les zones rurales. Mais attention, ils sont extrêmement peu nombreux à être ouverts hors saison, c'est-à-dire entre début octobre et la mi-mai, lorsque la majorité des étrangers ont déserté la Mongolie. Le confort de ces camps de yourtes (ou « *ger* », terme très utilisé par les agences de voyages) varie très fortement, et l'on peut trouver des camps de grand luxe comme des *ger* très basiques. La plupart des camps sont désormais équipés d'un générateur, souvent alimenté par des panneaux solaires. L'électricité est généralement garantie entre 20h le soir et une heure dans la nuit. La grande majorité ont des douches (voire

des lingettes chaudes aux huiles essentielles) et la plupart ont de l'eau chaude. Dans de nombreux camps, les toilettes sont limitées à une cabane avec un trou dans le sol, mais on trouve de plus en plus de toilettes en dur et à l'occidentale, dans les campements moyens et grands.

En hiver, la plupart de ces camps sont fermés. Ceux qui restent ouverts sont équipés de poèles dans chacune des *ger*, et ceux-ci sont alimentés soit avec du bois, soit avec des excréments d'animaux séchés (le combustible traditionnel mongol), dans les zones où le bois manque. Le personnel des camps se charge généralement d'allumer les poèles, qui font ensuite régner, dans les *ger* bien isolées, une douce



Paysage de la province de Bayan-Olgii.

Un tourisme responsable

Un touriste est toujours libre de faire ce qu'il veut. Mais il est conseillé de favoriser les camps de *ger* qui font l'effort de respecter l'environnement, en refusant de bétonner la steppe par exemple. On sera alors déjà bien éloignés des camps coréens classiques avec leurs petits baraques en plastique blanc recouverts de carrelage à l'intérieur pour les douches ou avec leurs grosses dalles de béton circulaire moulées sous les yourtes, qui restent apparentes la majorité de l'année. Bien choisir son camp, c'est aussi s'assurer de son faible coût écologique. Pour le bien de la steppe mongole.

chaleur. Très sincèrement, en hiver, il vaut mieux dormir dans une yourte bien chauffée que dans un hôtel mal isolé et au chauffage balbutiant.

En outre, il faut également souligner que les camps touristiques proposent les trois repas, dont le prix est généralement inclus dans le tarif général d'une nuit sur le site. Pour ce service et incluant la nuit, les prix commencent autour de 50 US\$ par personne (rarement moins, souvent plus)... Personne n'a dit que le tourisme en Mongolie est bon marché ! Presque tous proposent des activités : cheval, balade, pêche si possible...

Hôtels

Se loger n'est jamais un problème en Mongolie, que l'on soit dans des petites villes ou à la campagne. La plupart des capitales d'*aimag* (de province) sont équipées d'hôtels plus ou moins nombreux et d'un confort parfois très basique. Les toilettes seront souvent situées à l'extérieur du bâtiment, et les douches seront plus souvent froides que chaudes, mais de plus en plus d'hôtels d'*aimag* ont des horaires déterminés pour l'eau chaude. Il suffit alors de se renseigner à la réception.

En hiver se pose la question du chauffage. Deux systèmes sont utilisés dans le pays : des chauffages électriques ou des poêles à bois installés dans les chambres. Dans le deuxième cas, l'hôtel fournit évidemment une réserve de bois, mais on peut demander l'aide du personnel de l'hôtel pour le mettre en route. Et il est conseillé de bien remplir le poêle avant de dormir, car la température chute rapidement une fois le bois consumé.

Chambres d'hôtes

L'hospitalité n'est pas un vain mot en Mongolie, qui est l'un des rares pays au monde où le logement chez l'habitant est aussi répandu. Il est toujours possible de demander le gîte dans une famille de nomades, et il est extrêmement rare, voire impossible, que l'on refuse.

Les invités seront alors conviés à partager le dîner familial avant la nuit.

Si l'on arrive dans la *ger* à une ou deux personnes, les parents demanderont probablement à leurs enfants de se tasser dans un lit pour en libérer un pour les invités. Des matelas peuvent également être installés côté nord de la *ger*, à même le sol, si la *ger* ne dispose pas de suffisamment de lits. Si les invités sont plus nombreux, il est probable que la famille au grand complet déménage vers une *ger* voisine pour céder son domicile aux invités !

Quelle que soit la solution adoptée par la famille pour loger les invités, il est plus pratique d'avoir son propre sac de couchage, voire un petit matelas de mousse, qui permet de dormir à côté du poêle sans contraindre les habitants des lieux à un jeu de lits musicaux. Les nomades n'attendent aucune rémunération pour leur hospitalité (sauf dans les zones très touristiques). Et leur donner de l'argent serait détruire la tradition car ils risquent d'en attendre après... Mais même le plus pauvre des Mongols ainsi reçu dans une famille, laisserait un cadeau en signe de reconnaissance. Il faut donc prévoir une réserve de petits objets à offrir aux familles d'accueil. Évitez d'offrir de l'alcool (les hommes boivent bien assez sans y être incités). Il vaut mieux privilégier les objets utiles (bougies, lampes de poche, crayons, cahiers ou jouets ou encore bonbons pour les enfants) ou de la nourriture (pâtes, riz, biscuits et surtout des fruits, qui sont très appréciés).

► **Guesthouse.** Les grandes villes du pays, surtout Oulan-Bator, compte sur un bon réseau de guesthouses pour loger les voyageurs à petit budget. Comptez au minimum 10 US\$ la nuit dans un lit en dortoir. Dans la capitale, beaucoup possèdent l'avantage d'être connectées entre elles. Elles organisent des circuits de durées différentes partout dans le pays. Les personnes qui voyagent seules ou en petit groupe et qui ne veulent pas se ruiner pour découvrir le pays, seront bien avisées de s'y référer pour trouver des compagnons de voyage, afin de réduire le coût de leur itinéraire.

Campings

C'est la solution d'hébergement la plus simple, et la mieux adaptée au pays. Le camping est possible partout, puisque la terre n'est pas une propriété privée. La seule consigne est d'éviter de camper trop près des lieux sacrés (temples, övöö...), des hébergements touristiques (hôtels et camps de *ger* ou yourtes), dans certains parcs et sites protégés (dans ce cas, des panneaux interdisent de camper). Il faut impérativement respecter l'environnement, en ne laissant aucun détritus derrière soi et surtout en faisant très attention à l'eau. Les campements devront se situer à une soixantaine de mètres des cours d'eau, et aucun détergent (shampooing, savon ou liquide pour vaisselle) ne doit être jeté dans les lacs et les rivières. L'idéal est d'utiliser une bassine pour se laver, et de disperser l'eau sur le sol suffisamment loin du cours d'eau pour que la terre ait le temps de filtrer l'eau usée avant que celle-ci ne rejoigne la nappe phréatique. Pour les mêmes raisons, les toilettes sauvages devront se situer le plus loin possible des cours d'eau, à plus de 100 mètres, de préférence. Il est

conseillé de faire un trou et de brûler le papier. Il faut également faire très attention aux feux de camp, dans les zones où ceux-ci sont possibles. Il faut privilégier les cercles d'anciens feux, afin de ne pas multiplier les zones brûlées, et bien délimiter le foyer avec des pierres. Au moment du départ, vérifiez que le feu est bien éteint (avec de l'eau ou en le recouvrant de terre) : on doit pouvoir mettre la main sur le foyer sans se brûler.

Les campeurs devront prévoir d'être totalement autosuffisants. Les meilleurs sites de camping sont évidemment éloignés des villes et des campements touristiques, et situés dans des endroits très sauvages. Il faut donc prévoir suffisamment de nourriture, de gaz ou de pétrole pour le réchaud, et d'essence pour le véhicule. Il est recommandé de camper suffisamment loin des villes et autres campements pour éviter que des Mongols passent à l'issue d'une soirée un peu arrosée. Aucune hostilité dans ces cas-là, mais une curiosité qui peut facilement devenir envahissante. Pour éviter ce genre de désagrément, il est possible de demander aux Mongols de placer sa tente non loin de leur *ger*.

SE DÉPLACER

Venir en Mongolie sans monter à cheval, c'est forcément passer à côté d'une partie de l'essentiel. À condition d'avoir du temps, les randonnées équestres sont le moyen de locomotion le mieux adapté au pays. Découvrir des régions à cheval permet de vivre au même rythme que les nomades et donne accès à des zones qu'aucun véhicule motorisé ne peut atteindre. Les chevaux mongols sont petits et parfois un peu nerveux, mais on s'y habitue très rapidement. Le plus douloureux est l'expérience des selles locales, qui sont souvent limitées à du bois avec un crochet en fer en guise de pommeau. Mais de nombreuses agences ont des selles douces et confortables adaptées aux touristes, rassurez-vous. Une fois encore, la présence d'un guide est indispensable

Avion

Compte tenu des distances, l'avion est une solution pratique pour découvrir différentes régions dans un laps de temps limité. Pratiquement toutes les capitales d'*aimag* sont équipées d'aéroports avec une piste en dur depuis quelques années déjà. Les avions locaux étant petits, il est prudent de réserver les billets à l'avance, surtout en saison touristique. Il existe deux compagnies intérieures : Aéro Mongolia et Hunnu Air. Si le choix vous en est

donné, il est plutôt déconseillé de voler avec Aéro Mongolia, car cette compagnie est loin d'être ponctuelle. L'annulation de vols est fréquente et le dédommagement rare. La meilleure aujourd'hui pour se déplacer sur le territoire mongol demeure Hunnu Air.

■ HUNNU AIR

Constitution Street-24
1st floor Rokmon Building office center
Bayangol district

ULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)

© +976 7000 1111

www.hunnuaair.com

ticketoffice@hunnuaair.com

OUvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le week-end de 10h à 17h.

Cette compagnie aérienne mongole est sérieuse et ponctuelle. Elle dessert les principales villes du pays mais aussi la Chine.

Bus

Grace à l'amélioration très nette de la qualité des routes entre les villes (processus cependant inachevé) et des véhicules plus modernes (souvent importés de Corée du Sud, comme en témoigne la présence de l'alphabet coréen), les transports en bus ont connu une très grande progression au cours des dernières années.

C'est un moyen pratique et économique de se rendre dans d'autres régions, le réseau ferroviaire étant très limité, l'avion coûteux, et l'auto-stop aléatoire. Comme on parle rarement anglais (et encore moins français) aux guichets, le plus simple est de se renseigner auprès des *gueshouses* et camps de *ger*, qui peuvent vous renseigner sur les horaires et acheter les billets pour vous à l'avance (le prix de la réservation est anecdotique).

Train

Le réseau ferré mongol totalise moins de 2 000 kilomètres de lignes qui sont globalement limitées à un seul axe nord-sud. Le train n'est donc pas le moyen de transport idéal en Mongolie, sauf pour se rendre dans les rares villes disposant d'une gare : Oulan-Bator, Darkhan, Erdenet et les villes frontalières de Sükhbaatar et Zamyn-Uüd.

Voiture

► **Location de voiture.** Pour ceux qui souhaitent louer une voiture et tracer la route, un bon conseil : oubliez ! En Mongolie, on loue tout au plus les services d'un chauffeur indépendant et de sa voiture. Le mieux reste de passer par une agence de voyages pour s'assurer du sérieux du prestataire. Sinon, le mieux pour trouver un chauffeur, est de se rendre près des marchés centraux dans les capitales d'*aimag*.

► **Alcool** : 0 g d'alcool autorisé au volant en Mongolie. L'alcoolisme étant fréquent en Mongolie, les autorités ont préféré prendre des mesures drastiques mais les chauffeurs alcoolisés ne sont pas rares. Prudence donc si vous conduisez ou si vous êtes à vélo.

► **La jeep** est le moyen de transport motorisé le plus commode pour parcourir la Mongolie. Les routes sont en effet rares et souvent en mauvais état, et les pistes sont plus souvent ensablées ou embourbées (quand il ne faut pas traverser une rivière à gué), que propices aux pointes de vitesse. Mais les chauffeurs mongols sont à la fois très habiles et parfaitement habitués à ces conditions problématiques. Ils connaissent en général très bien leur pays. Une jeep avec un chauffeur local est donc le moyen idéal d'atteindre des endroits reculés et de découvrir toutes les richesses naturelles du pays. Les chauffeurs indépendants se trouvent souvent devant le marché central de chaque

capitale d'*aimag* (province). Généralement, la négociation tourne aux environs de 80 000/100 000 T la journée, sans l'essence.

► **Passage des frontières.** Bien qu'enclavée entre la Chine et la Russie, la Mongolie n'ouvre pas ses frontières à tous les étrangers. Seules 3 passages sont ouverts :

- **Zamiin Uud**, *aimag* de Dornogov, frontière avec la Chine, le long de la ligne du Transmongolien.

- **Sükhbaatar**, dans l'*aimag* de Selenge, frontière avec la Russie, le long du Transmongolien.

- **Tsagaanuur**, dans l'*aimag* de Bayan-Olgii, à l'ouest de la Mongolie, ouverte de 9h à 13h et de 14h à 18h. Il faut être en possession d'un visa pour la Russie avant de traverser. Se renseigner sur cette frontière, car il semble qu'elle ne soit pas tout le temps ouverte aux étrangers. Tous les autres points de passage sont fermés aux étrangers.

Deux-roues

Quelques férus du deux-roues poussent jusqu'en Mongolie pour découvrir le pays librement. Si les pistes sont difficiles et si le climat est pénible, au vu des difficultés de transport dans l'intérieur du pays, les cyclistes comme les motards sont bien les seuls à ne pas avoir de problèmes de circulation. Il faut se douter de très bonnes cartes, avoir des réserves en eau importantes et être autonome en nourriture, car les zones désertiques sont vastes et donc très longues à traverser. Si vous faites du vélo dans les grandes villes, notamment à Oulan-Bator, sachez que c'est assez dangereux tout de même en raison de la circulation dense et de la conduite nerveuse, voire alcoolisée, de certains conducteurs. On ne vous recommande le vélo que sur les pistes, loin des villes.

Auto-stop

L'auto-stop est un moyen économique pour découvrir le pays, mais au vu du trafic et des distances, mieux vaut avoir du temps pour s'adonner à ce genre d'expérience. Il est d'usage de participer aux frais d'essence, sachant que le carburant augmente, également en Mongolie, à vue d'œil. Attention, il est important de vérifier si le chauffeur a bu avant de monter en voiture et ce encore plus si vous êtes une fille seule. L'alcool au volant n'est pas autorisé en Mongolie bien sûr et la tolérance zéro est la règle. Cependant, les chauffeurs en état d'ébriété ne sont pas rares... Prudence donc.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

TABLE DES DISTANCES EN KM

Ulaanbator	Tsetselleg	Olgiy	Bayankhongor	Bulgan	Altai	Choir	Darkhan	Sainshand	Choibalsan
Ulaanbator	430								
Tsetselleg	1636	1220							
Olgiy	630	214	1006						
Bayankhongor									
Bulgan	318	289	1334	503					
Altai	1001	410	635	371	874				
Choir	238	630	1644	638	456	1009			
Darkhan	219	537	1582	751	248	1122	457		
Sainshand	463	855	1869	863	781	1234	225	682	
Choibalsan	655	1108	2291	1285	973	1656	439	874	531
Mandalgovi	260	500	1314	508	400	879	186	479	355
Uliastai	984	531	530	459	807	195	1153	989	1322
Erdenet	371	357	1402	571	68	949	609	180	834
Arvaikheer	430	266	1206	200	348	571	494	596	663
Dalanzadgad	553	643	1583	577	725	948	479	772	516
Sükhbaatar	311	629	1260	843	340	1214	549	92	774
Khovd	1425	750	211	795	925	424	1489	1519	1658
Mörön	671	413	981	617	353	583	909	601	1134
Ulaangom	1336	883	301	988	1033	662	1569	1281	1738
Khatgal	772	514	1040	728	454	642	910	702	1235

DÉCOUVERTE



Chevaux de Przewalski, parc national de Khustain Nuruu.

© ZAZA MONGOLIA - SHUTTERSTOCK.COM

LA MONGOLIE EN 40 MOTS-CLÉS

Aigle

L'aigle est un animal important en Mongolie. On le trouve notamment implanté dans les chaînes de montagnes de l'Altaï, chez les Kazakhs, qui l'utilisent pour la chasse. Le dressage des aigles royaux est long et difficile, mais l'activité est lucrative : les serres des oiseaux n'abîment pas les fourrures des renards qu'ils capturent, ce qui permet de les revendre à bon prix.

Une autre tradition mongole fait référence à ce rapace : la danse de l'aigle des lutteurs, où ce dernier, entre chaque combat, imite le battement des ailes de l'aigle. Cette danse est destinée à la fois à purifier le lutteur et à mettre en valeur sa puissante musculature.

Aïmag et sum

La Mongolie est divisée en unités administratives, dont la plus grande est l'*aïmag* (l'équivalent d'une province). Le pays est ainsi réparti en 21 *aïmag* et 1 municipalité autonome (Oulan-Bator). Les *aïmag* sont à leur tour divisés en *sum*. Ce terme désigne les villages reconnus officiellement qui sont le point névralgique de département du même nom. On en compte un peu plus de 300. Les capitales d'*aïmag* sont en général équipées d'un aéroport, ainsi que d'un théâtre et d'un musée, héritages de la période soviétique.

© JÉRÔME BOUCHAUD



Vodka et buuz chez les nomades du Gobi.

Airag

C'est la boisson traditionnelle des nomades mongols, que l'on retrouve ailleurs en Asie centrale sous le nom de *coumiss*. Il s'agit de lait de jument fermenté, généralement produit en été, durant la période du Naadam. Légèrement alcoolisé, l'airag est consommé sans modération par les Mongols, qui affirment que 3 ou 4 litres d'airag par jour dispensent de nourriture solide. Le goût et la consistance sont surprenants au premier abord, mais on s'y habitue très vite. En revanche, il est déconseillé d'en boire juste après les repas, car le processus de fermentation se poursuit alors dans l'estomac...

Alcool

L'alcoolisme est le fléau de la Mongolie moderne. Selon les études réalisées autour de ce sujet, près de la moitié de la population adulte du pays abuse quotidiennement de boissons alcoolisées ! La tendance s'est amorcée au début des années 1990, lorsque les Russes ont subitement coupé leur aide financière à la Mongolie. L'alcoolisme touche désormais les plus pauvres, abreuvés de vodka chinoise frelatée pour quelques centimes d'euros le verre, mais aussi les plus aisés, qui n'ont que l'embarras du choix devant les étalages bien fournis en vodkas russe ou mongole de la moindre échoppe du pays. Les conséquences sociales de l'alcoolisme sont dévastatrices : 60% des actes de violence sont commis en état d'ébriété. Et plus d'un homme sur 1 000 dans le pays connaît d'importants problèmes de santé liés à l'alcool. L'alcoolisme conduit également à l'éclatement des cellules familiales. 5% des enfants de familles touchées par l'alcool se réfugient dans la rue pour échapper aux violences domestiques.

Animisme

Vivant en harmonie avec la nature, les Mongols sont actuellement encore plus de 50% à adopter des pratiques animistes. Convaincus que tous les êtres vivants, mais également tous les objets inanimés et les éléments naturels ont une âme, les Mongols sont particulièrement attentifs à ne pas contrarier les esprits. Le dieu du feu, par exemple, est très respecté en Mongolie. Aucun déchet ne sera jeté dans le foyer. Les écharpes bleues accrochées aux arbres ou autour de certains rochers témoignent du respect des



© OVI PIX - SHUTTERSTOCK.COM

Chaman.

Mongols envers l'esprit bénéfique du lieu. Et les *övöö*, que l'on peut notamment voir en haut des cols de montagne ou le long des routes, sont également des offrandes aux esprits qui ont généreusement permis un voyage sain et sauf aux nomades.

Argali

C'est le plus gros mouflon au monde. Malgré sa stature impressionnante, 1,30 mètre au garrot et près de 140 kg de muscles, l'argali est en voie de disparition. Chassé pour le trophée que représentent ses immenses cornes, repoussé toujours plus haut dans les montagnes par les troupeaux domestiques de plus en plus nombreux, l'argali peut néanmoins, avec un peu de chance, être aperçu dans certains parcs nationaux de Mongolie.

Arkhi

C'est de la vodka ! Issu de la distillation du lait (et souvent produit avec des alambics domestiques), ce breuvage très local atteint les 40°. Sa consommation est pour les Mongols synonyme de fête et de convivialité, et est souvent ponctuée de rites traditionnels. Quelques gouttes sont offertes au vent, au ciel et à la terre, et l'invité se doit d'ingurgiter au moins trois petits verres d'*arkhi* pour faire honneur à ses hôtes.

Blanc

Les « aliments blancs » sont la base de la nourriture mongole. Le lait des cinq animaux qui constituent les troupeaux (chameaux, chevaux, moutons, chèvres et vaches) est consommé sous des formes très variées. Bouilli, il est mélangé

au thé salé pour former la boisson de base des nomades. La crème formée par les laits très riches est consommée telle quelle ou sur de larges tranches de pain et constitue un mets de choix. Le yaourt (*tarag*) est gardé en général dans de larges bassines, dissimulées sous le lit de la maîtresse de maison, alors que le fromage (*aaruul*) sèche sur le toit de la yourte, jusqu'à devenir parfois aussi dur qu'un caillou. Fermenté, le lait de jument se transforme en *airag*, alors que le lait des quatre autres « museaux » peut être distillé pour donner de l'*arkhi*. Le blanc est également symbole de pureté.

Cachemire

Deuxième producteur mondial derrière le voisin chinois, la Mongolie voit son cheptel de chèvres s'accroître sans cesse. Une chèvre produit en moyenne 300 g de laine par an, ce qui rapporte plus de 20 000 MNT. Les très bonnes chèvres peuvent fournir 1 kg à l'année. De très bonnes boutiques de vêtements en cachemire sont installées à Oulan-Bator.

Chamanisme

Le terme même de *chaman* est issu de la langue des Toungouses de Sibérie, et signifie « celui (ou celle) qui sait ». Les pratiques chamanistes sont dérivées des croyances animistes. Le *chaman* est celui qui possède la capacité d'entrer en transe, de nouer contact avec le monde des esprits pour leur apporter des offrandes, obtenir des guérisons, ou guider une âme égarée dans l'au-delà. Réprimé durant la période soviétique, le chamanisme a refait son apparition en Mongolie et se développe aussi bien dans les campagnes que dans les villes.



Le deel, manteau traditionnel mongol.

Chameau

Selon certaines études gouvernementales, 300 000 chameaux habiteraient la Mongolie. Principalement installés dans le désert de Gobi, ils offrent à chaque fois un spectacle saisissant lorsqu'ils apparaissent en troupeau à la vue du voyageur, préalablement masqués par une colline ou une dune. De belles balades sont à organiser sur leur dos pour mieux découvrir l'un des plus beaux déserts du monde et mieux connaître cet animal qui reste malgré tout peu commun. Le chameau de Mongolie est mondialement réputé pour la finesse de sa laine, propice à la fabrication de produits de grande qualité.

Clan

Les clans ont joué une grande importance dans l'histoire de la Mongolie de Chinggis Khaan. L'appartenance à un clan ou un autre était alors une composante essentielle de l'identité mongole. Lorsqu'ils se sont rendus maîtres du pays en 1921, les communistes ont imposé l'abandon des noms de clans, qui véhiculaient un trop fort symbolisme identitaire et rappelaient le prestigieux passé mongol. Pendant 70 ans, les Mongols ont été coupés de leur clan, et donc d'une partie de leurs origines, à tel point qu'en 1990, près de 60% de la population avait oublié son origine clanique. Depuis une décennie, la population a été encouragée à renouer avec cette partie de son histoire et à rechercher sa lignée.

Un guide des 1 260 clans et de leur origine géographique a même été publié en 1998. Dans cette quête historique, certains ont choisi la facilité. De nombreux Mongols se revendiquent

aujourd'hui du clan Borjigin, le clan du Loup bleu, qui n'était autre que celui de Chinggis Khaan !

Communisme

Le communisme est indissociable de l'histoire de la Mongolie contemporaine. Mis sous tutelle soviétique en 1921, le pays a subi le joug de l'URSS pendant près de 70 ans, ce qui en fait le deuxième pays communiste au monde par la durée de vie de son régime. Après l'effondrement du bloc soviétique, les troupes russes se sont retirées de Mongolie au début des années 1990, mais elles ont également coupé les apports financiers qui avaient jusque-là porté l'économie locale à bout de bras. Le pays s'est alors engagé dans une réforme économique et politique progressive, menée... par le parti communiste local, reconduit au pouvoir lors des premières élections libres. Aujourd'hui, si le libéralisme économique est la norme et que les perspectives de croissances économiques donnent beaucoup d'espoir à la jeunesse du pays, certaines personnes vous feront part de leur nostalgie de l'époque soviétique : électricité et gaz à bas coût, services publics gratuits, qualité du système éducatif, etc.

Crachat

Comme dans tout bon pays d'Asie, le crachat est, en Mongolie, une habitude, même s'il tend à disparaître, heureusement. Il est impossible de dénombrer le nombre exact de crachats effectués en une journée par un seul individu. Mais ce qui est sûr, c'est que tout bon Mongol qui se respecte, sait cracher, racler, gargariser, expectorer dans toutes les situations possibles.

Deel

De plus en plus rare dans la capitale, mais toujours de rigueur à la campagne ou les jours de fête, le *deel* est le vêtement traditionnel des Mongols. Ce long manteau de laine, serré à la taille par une large ceinture de tissu, est revêtu par les hommes comme par les femmes. En général uni, il peut se parer de couleurs éclatantes et de broderies lorsqu'il s'agit du *deel* des jours de fête. Les Mongols sont capables, en fonction de sa coupe et ses couleurs, de déterminer l'origine ethnique des individus. Ces subtilités échappent en général à l'œil du néophyte. Il est possible de s'en faire fabriquer sur mesure, au marché Narantuul à Oulan-Bator, auprès des couturières dans le quartier des tissus.

Dinosaures

Le sol mongol réserve bien des surprises, dont certaines peuvent être de taille respectable : un très grand nombre de fossiles de dinosaures a en effet été dégagé du sable de Gobi. Dans les années 1920, une expédition menée par l'Américain Roy Chapman Andrews a permis la découverte d'une centaine de fossiles de dinosaures en seulement deux ans ! Ces fouilles ont également permis d'élucider le mystère de la reproduction de ces animaux préhistoriques puisqu'elles ont offert aux scientifiques américains les premiers œufs de dinosaures. Le musée d'Histoire naturelle d'Oulan-Bator, ainsi que quelques musées dans les différents Aimags, proposent de belles collections de fossiles. Mais la plus impressionnante est probablement celle du musée d'Histoire naturelle de New York, qui avait sponsorisé les premières fouilles et a également organisé de nouvelles expéditions à la fin des années 1990.

Distances

Dans un pays trois fois grand comme la France et au réseau routier très limité, le rapport temps de trajet et distance est complètement aléatoire. Il est prudent de ne pas croire un chauffeur qui affirme pouvoir parcourir 200 km en 3 heures ! L'état des pistes, les pannes fréquentes, les crevassons et autres surprises font et feront partie de l'aventure mongole. Choisir un véhicule est donc un facteur important pour tout déplacement en 4-roues à l'intérieur du pays. Quoi qu'il en soit, les trajets sont longs et difficiles, mais, heureusement, les paysages sont époustouflants. Alors, bonne route !

Ger

L'appellation de « *yourte* » étant d'origine russe, les Mongols préfèrent utiliser le mot « *ger* » pour désigner l'habitation typique des nomades d'Asie

centrale. Il se prononce « *guir* ». La *ger* mongole est un véritable univers en miniature, avec ses règles et coutumes. Les codes régissent jusqu'à l'entrée dans la *ger*. Elle doit se faire du pied droit, et surtout sans poser le pied sur le seuil. Le compagnon de l'évangéliste Guillaume de Rubrouck a d'ailleurs failli en faire les frais, puisque ce crime était puni de la peine capitale sous Chinggis Khaan !

Une tenue correcte est de rigueur : manches baissées, et chapeau sur la tête jusqu'à ce que l'on soit assis. Selon la tradition, les invités occupent le côté gauche de la *ger*, en face du maître des lieux et de sa famille et le fond de la *ger*, orienté au nord, est réservé aux ancêtres. C'est là que s'élève l'autel familial. Les deux piliers au centre de l'habitation symbolisent le lien entre la terre et le ciel, il faut donc éviter de passer, de faire passer des objets entre ces deux poteaux ou même d'en suspendre. Le gros poêle placé au centre de la *ger* sert de fourneau et de radiateur, mais il est aussi l'habitat de l'esprit du feu. Il faut donc se garder d'y jeter des déchets.

Guanz

Le *guanz* est une sorte de cantine que l'on trouve partout aux alentours des marchés sur l'ensemble de la Mongolie. La nourriture est exclusivement locale et souvent le choix est extrêmement limité : *buuz* ou *huushuur*, ravioli vapeur de mouton ou beignet de mouton. C'est l'occasion de boire du thé au lait et de faire un vrai repas mongol pour presque rien (environ 5 000 MNT).



Karaoké

Voici l'une des activités préférées des Mongols lors de toute bonne sortie du week-end. Il y en a partout à Oulan-Bator et dans chaque ville du pays. Dans la grande salle publique ou dans un salon privé, il faut savoir chanter et s'amuser. Les étrangers trouveront des chansons anglaises pour concourir. Les Mongols, quant à eux, connaissent tous les tubes locaux sur le bout des doigts, mais savent également chanter en russe, et parfois en chinois ou en coréen.

Khoomi

Littéralement, *khoomi* signifie « chant de gorge ». Cette performance vocale typiquement mongole consiste à produire deux sons simultanés, l'un grave qui constitue un accompagnement de basse, l'autre très aigu, comme un sifflet un peu nasillard, qui déroule la mélodie. Origininaire de l'ouest de la Mongolie, et notamment de la région de Khovd et des populations tuva, le *khoomi* suppose la maîtrise de techniques très exigeantes ainsi qu'une bonne condition physique. Sa pratique est réservée aux hommes.

Lamaïsme

Issu du bouddhisme Mahâyâna, ou « Véhicule du Diamant », le lamaïsme, ou bouddhisme tibétain, a connu son apogée en Mongolie au début du premier millénaire avec la conversion des Khaan. Pendant la domination soviétique, et notamment à la fin des années 1930, les moines ont été

massacrés, et la plupart des temples détruits. A l'heure actuelle, le lamaïsme est partout en Mongolie, sous la forme du « lamaïsme jaune », qui considère le dalaï-lama comme le chef de sa communauté religieuse.

Morin khuur

Cette vièle à deux cordes ornée d'une tête de cheval est l'un des instruments les plus anciens de Mongolie. Des textes du XIII^e siècle y font explicitement référence, ce qui prouve que le *morin khuur* avait droit de cité dans les campements de Chinggis Khaan. Si les cordes et l'archet sont toujours en crin de cheval, l'ouverture dans la caisse de résonance, en peau de jeune chameau, de chèvre ou de mouton, a troqué sa forme ronde pour un « f » similaire à celui des violons occidentaux. La légende du *morin khuur* attribue sa création à un cavalier épioré. Sa fiancée ayant coupé les ailes de son mythique destrier, pour l'empêcher de trop s'éloigner d'elle, le cavalier inconsolable aurait alors sculpté la tête de son cheval dans un long morceau de bois, prélevé du crin de son cheval bien-aimé pour les cordes et l'archet, afin de chanter les mérites de sa monture disparue. Traditionnellement, les airs de *morin khuur* accompagnent une danse originale de l'ouest de la Mongolie, le *bylegee*.

Naadam

Le nom exact de la fête qui se déroule tous les ans en juillet est Eriin Gurvan Naadam, soit « les trois jeux virils ». Cette grande fête populaire consiste en des combats de lutte, des courses de chevaux et des compétitions d'archers. Le plus grand Naadam a lieu à Oulan-Bator les 11, 12 et 13 juillet, les dates ayant été choisies pour coïncider avec l'anniversaire de l'indépendance de la Mongolie. Mais des Naadam locaux ont lieu dans les capitales d'*aimag* ou dans les *sum* tout au long du mois de juillet. Le Naadam d'Oulan-Bator attire des centaines de touristes étrangers tous les ans, et leur nombre dépasse quelquefois celui des spectateurs mongols dans le stade réservé à la lutte. De nombreuses *gasthouses* de la capitale vous proposeront des billets pour y assister, pour 20 000 T. Plus confidentiels, les Naadam à la campagne sont souvent aussi plus authentiques.

Ninja

Aussi surprenant que cela puisse paraître, la Mongolie compte un grand nombre de ninjas dans ses steppes ! Les Mongols appellent ainsi les chercheurs d'or qui, attirés par la perspective d'un enrichissement rapide, ou plus



Övöö dominant le lac Khövsgöl.

Les övöö du père Evariste Huc

« Bientôt, nous nous trouvâmes en présence du grand obo, au pied duquel les Tatars viennent adorer l'esprit de la montagne. Ce monument n'est autre chose qu'un énorme tas de pierres amoncelées sans ordre. A la base est une grande urne de granit dans laquelle on brûle de l'encens. Le sommet est couronné d'un grand nombre de branches desséchées, fixées au hasard parmi les pierres. Au-dessus de ces branches sont suspendus des ossements et des banderoles, chamarrés de sentences tibétaines ou mongoles. Les dévots qui passent devant l'obo ne se contentent pas de faire des prostrations et de brûler des parfums, ils jettent encore de l'argent en assez grande quantité sur ce tas de pierres. Les Chinois qui passent par cette route ne manquent pas non plus de s'arrêter devant l'obo, mais après avoir fait quelques génuflexions, ils ont soin de recueillir les offrandes que les Mongols ont eu la bonhomie d'y déposer. »

(Père Huc, *Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie et le Tibet*, Editions Omnibus, p. 31-32.)

souvent poussés par la pauvreté, se rassemblent dans les zones aurifères et creusent le sol à mains nues pour récolter quelques grammes du précieux métal. Une explication toute simple répond alors à ce curieux surnom.

Les chercheurs d'or sont tous munis d'une bassine verte qui leur sert à laver le sable et qu'ils portent sur leur dos comme une carapace de tortue. Leur activité en plein air, sous un soleil de plomb, leur a tellement tanné la peau du visage et des bras qu'ils donnent l'impression d'être revêtus de la tunique noire des combattants ninjas.

Övöö

Les övöö sont ces empilements de cailloux, morceaux de bois et objets divers situés généralement aux cols des montagnes ou à proximité des endroits sacrés. Offrandes aux esprits, les övöö témoignent des croyances animistes des Mongols.

Pour marquer leur respect envers les esprits, les Mongols font trois fois le tour de l'övöö dans le sens des aiguilles d'une montre, et déposent leurs offrandes, qui peuvent être aussi modestes qu'une poignée de cailloux, mais consistent aussi parfois en alcool ou en lait. Les övöö sont en général décorés de multiples écharpes bleues, les *khadag*.

Certains övöö ont des fonctions particulières. Ainsi, les frontières sont marquées par des groupes de trois övöö-gardiens, orientés vers l'extérieur du pays. Hauts de 6 à 7 mètres et d'une circonférence de 5 à 6 mètres, ils sont censés protéger le pays des invasions extérieures. Certaines sources aux vertus curatives sont également bordées d'övöö. Une fois guéris, les Mongols ajoutent à l'övöö un symbole de leur maladie disparue : une canne pour un mal de dos, des vêtements pour des maladies de peau...

Pasteurs nomades

Les pasteurs nomades mongols vivent exclusivement de l'élevage. Ils changent de plaine à chaque changement de saison, soit quatre fois par an, sur un territoire délimité et connu. Ils vivent en famille. Chacun de ses membres participe aux tâches quotidiennes dans un partage des rôles très structuré et sexué. Les hommes, tournés vers l'extérieur s'occupent du bétail (regroupement, tonte, abattage...). Les femmes, plutôt, à l'intérieur des *ger*, s'occupent du foyer, de la nourriture et des réserves alimentaires. Elles ont également en charge la traite des vaches (deux fois par jour), des brebis (une fois par jour) et des juments (quatre fois par jour). Les pasteurs nomades vivent exclusivement de leur cheptel. Un mouton ou une chèvre coûte en moyenne 150 000 MNT, un cheval en moyenne 500 000 MNT. La peau de mouton se vend 10 000 MNT en hiver et la peau de chèvre 15 000 MNT. En été, les prix chutent. Une famille disposant d'un gros cheptel compte environ 500 moutons et chèvres confondus.

Patience

Dans un pays où certains habitants retrouvent une distance en fonction du temps passé sur un cheval pour la parcourir, la perception du temps ne peut être la même que celle à laquelle sont confrontés les Occidentaux. En Mongolie, le maître-mot est patience. Patience lorsqu'il faut attendre qu'une jeep passe pour pallier à la deuxième crevaison de la journée, lors des coupures d'électricité dans les villes, lorsque la soupe doit refroidir, quand un plat met une demi-heure à arriver dans un restaurant, avant de traverser la rue ou encore lors d'un long trajet tassé comme une sardine dans un « microbus »... les exemples sont légion.

Pattes et museaux

Le bétail est au cœur du mode de vie nomade. Chevaux, chameaux, chèvres, moutons et vaches-yaks sont les cinq animaux domestiques dont dépend la survie alimentaire des campagnes. Les Mongols ont pris l'habitude de désigner ces animaux en fonction de leurs caractéristiques morphologiques : les « cinq museaux » sont ainsi répartis en museaux chauds (chevaux et moutons) et museaux froids, ainsi qu'en pattes courtes ou pattes longues (chevaux et chameaux, qui s'éloignent des yourtes pour trouver des pâturages).

Piste

En jeep japonaise ou en « microbus », à cheval ou entre les bosses d'un chameau, quelque soit le mode de transport utilisé, il faudra oublier les bonnes vieilles routes asphaltées, pour se contenter de la piste. Les distances paraîtront plus longues. Au mieux, il est généralement difficile d'aller à plus de 50 km/h en moyenne, dès lors qu'il s'agit de se déplacer à la campagne. Deux avantages : la piste offre le temps d'admirer les paysages et elle limite les collisions très violentes.

Przewalski

Nikolaï Mikhaïlovitch Przewalski est un explorateur et géographe russe du XIX^e siècle. Il a sillonné l'Asie au cours de cinq expéditions, une en Russie orientale, quatre entre la Mongolie, le Xinjiang (le Grand Ouest chinois) et le Tibet. Le géographe est notamment crédité de la localisation du Lop Nur et du relevé de la chaîne de l'Altai. Mais Przewalski reste surtout connu

à l'heure actuelle pour les observations minutieuses des chevaux sauvages de Mongolie qu'il avait ramenées de ses voyages dans la région. Réintroduits depuis quelques années dans leur milieu naturel, les chevaux de Takhi sont plus communément appelés chevaux de Przewalski en hommage à l'explorateur à qui l'on doit leurs premières descriptions.

Soyombo

Créé au XVII^e siècle par Zanabazar, l'un des premiers chefs religieux du pays et artiste de renom, le Soyombo a été officiellement incorporé au drapeau national mongol en 1924. L'emblème de la Mongolie est investi d'une forte valeur symbolique, mais l'interprétation de chacun de ses éléments n'est pas toujours bien déterminée. Il est généralement admis que la flamme à trois mèches au sommet du Soyombo représente la prospérité passée, présente et future du pays. Le soleil et la lune symbolisent le Grand Ciel et, par conséquent, l'indestructibilité de la Mongolie. Les deux triangles pointés vers le bas figurent des pointes de flèches ayant vaincu l'ennemi. Les deux rectangles horizontaux ont pour rôle de stabiliser la forme ronde du centre du Soyombo, et incarnent donc la force et la dureté des Mongols. Les deux formes entrelacées au centre ressemblent aux représentations chinoises du *yin* et du *yang*. En Mongolie, ces dernières sont plus fréquemment interprétées comme deux poissons, un mâle et une femelle, symboles de fertilité. De plus, les poissons ne fermant jamais les yeux, ils signifient que le peuple mongol se trouve toujours en état de veille, d'alerte. Enfin, les deux rectangles verticaux de part et d'autre du Soyombo



Jeep russe en pays kazakh.



Chez les Tsaatan, un peuple nomade.

représentent les murs qui protègent la nation et témoignent de sa force et de sa stabilité.

Tengri

Le Grand Ciel, « Tengri », est l'esprit le plus vénéré de la tradition animiste mongole. Il est aussi garant du pouvoir et de sa légitimité. Chinggis Khaan était ainsi parfois surnommé « fils du ciel ». Selon la représentation chamaniste du monde, il existe 99 cieux, dont 55 occidentaux, et 44 orientaux, que seuls les *chamans* peuvent explorer au cours de leurs transes. Le Grand Ciel est aujourd'hui encore au cœur de nombreuses pratiques quotidiennes des Mongols. Ainsi tout banquet sera inauguré par l'aspersion d'alcool vers le ciel et la Terre. De même, à l'aube du premier jour de Tsagaan Sar, le nouvel an mongol, les familles lancent des jets de lait vers le ciel, afin que Tengri leur accorde une année heureuse et prospère.

Transmongolien

Le train mythique qui relie Moscou à l'Extrême-Orient propose en fait trois voies différentes : le Transsibérien, entre Moscou et Vladivostok ; le Transmanchourien, qui relie Moscou à Pékin en passant par le nord-est de la Chine ; et le Transmongolien (ou transmongol), qui permet de rejoindre ces deux mêmes villes, en passant par la Mongolie. Moins long et plus diversifié en terme de paysages que les deux autres voies, le Transmongolien est le moyen de transport favori des commerçants russes, mongols et chinois, des aventuriers de toutes nationalités, ou tout simplement de ceux qui souhaitent savourer la transition de l'Europe à l'Asie. Le Transmongolien a inspiré

de nombreux auteurs et artistes, charmés par les microsociétés qui se forment dans chaque compartiment.

Tsaatan

Etonnante ethnie peuplant les abords du lac Khövsgöl, au nord-ouest de la Mongolie, les Tsaatan vivent de l'élevage des rennes. Ils ont troqué la *ger* mongole pour des tipis qui évoquent irrésistiblement ceux des Indiens d'Amérique. Il ne reste à l'heure actuelle qu'une soixantaine de familles tsaatan, soit environ 400 personnes.

Tsagaan Sar

La fête de la lune blanche célèbre le nouvel an mongol, en janvier ou début février selon le calendrier. Ce festival implique de nombreux rituels ancestraux mais également des réunions de famille, des banquets et des jeux qui donnent au nouvel an un caractère festif. Quelle que soit leur date de naissance, tous les Mongols se rajoutent un an au moment de Tsagaan Sar et font de même pour leurs têtes de bétail.

Tsam

Les cérémonies *tsam*, dont l'âge d'or se situe en Mongolie au XVIII^e siècle, refont leur apparition après des décennies d'interdiction sous l'occupation soviétique. Importées du Tibet, elles se sont teintées en Mongolie de références au chamanisme local, qui influencent à la fois leur chorégraphie et les personnages mis en scène. Au XVIII^e siècle, il existait presque autant de danses *tsam* que de monastères, soit près de 500 variantes de cette cérémonie bouddhiste destinée à exorciser les mauvais esprits.

Deux formes de cette danse des masques très ritualisée se sont néanmoins imposées dans le pays : le *Jahar Tsam* et le *Khuree Tsam*. Ce dernier, célébré tous les ans le neuvième jour du dernier mois d'été, mettait en scène 108 personnages aux costumes les plus variés. Le personnage le plus connu de ces cérémonies *tsam* mongoles est probablement le « Vieil homme blanc », une figure chamaniste symbolisant la fertilité des Mongols et de leurs troupeaux.

Urga

C'était le nom de la capitale du pays avant qu'elle ne devienne Oulan-Bator en 1924. *Urga* signifie simplement « camp » en mongol, les nomades n'éprouvant pas le besoin de nommer plus précisément la plus grande « ville » du pays. L'*urgaa*, c'est également cette grande perche surmontée d'un lasso, que les nomades utilisent pour capturer le bétail, et notamment les chevaux. Ce nom est familier aux Occidentaux qui se souviennent du superbe film russe de Nikita Mikhalkov, *Urga*, qui avait remporté le Lion d'or au Festival du cinéma de Venise en 1991. De nombreux Mongols vous diront qu'ils espèrent voir Oulan-Bator (qui signifie « héros rouge », en hommage au communisme) redevenir *Urga*.

Xiongnu

Ce sont les fondateurs du premier empire nomade d'Asie. Entre 300 et 100 avant J.-C., les *Xiongnu* ont sillonné la steppe, contrôlé les tribus rivales et même menacé la Chine des empereurs *Qing* et *Han*. Finalement vaincus par les Chinois, les *Xiongnu* ont laissé un riche héritage à la Mongolie. Depuis le début

des années 2000, une équipe d'archéologues français et mongols a travaillé sur les fouilles d'un gigantesque site funéraire *xiongnu*, dans les plaines de l'*Arkhangaï*, qui rassemble une tombe impériale et pas moins de 145 tombes annexes. Ces recherches ont même inspiré un livre de Guilhem André, *L'Empire invisible : archéologie des Xiongnu de Mongolie*, publié aux éditions Errance, en octobre 2009. Les *Xiongnu* ont également laissé de nombreux bijoux en bronze représentant des animaux réels ou mythiques. Certains musées d'*aimag* en exposent de beaux spécimens.

Züd

En Mongolie, le *züd* peut être blanc, noir ou de fer, mais il est, dans tous les cas, meurtrier. Ce terme général désigne en effet les catastrophes naturelles qui frappent régulièrement le pays, été comme hiver. Le *züd* blanc, ce sont les tempêtes de neige, qui privent le bétail de nourriture et les hommes de combustible. Le *züd* de fer désigne le gel du sol, lorsque la température chute brusquement après une période de pluies. Enfin, le *züd* noir fait référence aux périodes de sécheresse qui privent bêtes et hommes de tout approvisionnement en eau. La Mongolie a été particulièrement touchée par les intempéries hivernales en ce début de XXI^e siècle. Les hivers 1999-2000 et 2000-2001 ont coûté la vie à plusieurs millions de têtes de bétail. Les bergers ruinés ont alors tenté de reconstituer des troupeaux grâce aux diverses aides nationales et internationales, mais la plupart ont quitté leur vie nomade, et sont venus grossir les rangs des habitants désœuvrés des camps de *ger* qui poussent dans les banlieues de la capitale.



Vue panoramique sur la ville d'Olgii.

Comme toute société asiatique, la Mongolie compte un certain nombre de codes qui échappent bien souvent au sens commun des Occidentaux. D'une manière générale, il vaut mieux retenir que les comportements au sein d'une *ger* doivent respecter plusieurs règles. Aussi, les gauchers devront être particulièrement vigilants. Explications...

Faire dans une *ger*

- ▶ **Recevoir les objets et la nourriture à deux mains**, ou bien de la main droite soutenue par la main gauche au niveau du poignet ou du coude.
- ▶ **Garder ses manches baissées jusqu'aux poignets** dans une *ger*. Ne pas se préoccuper de cette règle si on ne porte qu'un T-shirt.
- ▶ **Goûter à tout** ce qui est offert.
- ▶ **Lorsqu'on marche sur le pied de quelqu'un**, il faut lui serrer immédiatement la main pour s'excuser.
- ▶ **Laisser des petits cadeaux** (en évitant l'argent et la vodka) aux familles d'accueil ! Exemples : sucreries, produits de beauté... Ces cadeaux sont à offrir au moment de partir.
- ▶ **Au moment de se curer les dents**, il faut mettre la main devant sa bouche afin de cacher ses dents. C'est un signe de savoir-vivre.
- ▶ **Chanter** des chansons francophones à ses hôtes qui adorent ça. Il est donc prudent de réviser quelques textes avant le départ.
- ▶ **Entrer dans une *ger***, sans marcher sur le pas de la porte, le pied droit en premier. Et aussi, sans se cogner la tête. Ces erreurs indiquent un manque de respect pour le chef de famille.

- ▶ **Garder son chapeau sur la tête** en entrant dans une *ger*.

- ▶ **Lorsque l'on dort dans une *ger***, veiller à toujours pointer les pieds vers l'entrée.

Ne pas faire dans une *ger*

- ▶ **Pointer ses pieds en direction du foyer** ou d'une autre personne dans une *ger*.
- ▶ **Rester debout** à l'entrée de la *ger* car cela signifie qu'on apporte une mauvaise nouvelle d'après la tradition.
- ▶ **Entrer dans une *ger* avec un bâton** ou une cravache à la main. Entrer la main armée, c'est l'injure la plus sanglante qu'on puisse faire à la famille.
- ▶ **Enjamber des objets** ou laisser quelqu'un passer par-dessus ses jambes étendues à l'intérieur de la *ger*.
- ▶ **Passer ou faire passer des objets entre les deux poteaux centraux** de la *ger*, même si les locaux le font.
- ▶ **Jeter des déchets** dans le feu du poêle de la *ger* ; ce dernier est sacré.
- ▶ **Prendre ou donner la nourriture ou des objets de la main gauche**.

Plus généralement

- ▶ **Garder son chapeau sur la tête** ou les mains dans les poches en entrant dans un temple bouddhiste.
- ▶ **Eviter de laisser son sac à main au sol**. C'est la garantie de voir son argent s'envoler selon la coutume.



Camp de yourtes dans le parc national de Gorkhi Terelj.

SURVOL DE LA MONGOLIE

GÉOGRAPHIE

La Mongolie est le septième plus grand pays d'Asie, avec une superficie totale de 1 565 000 km², soit trois fois la France. Ou autrement dit, la superficie de la Mongolie recouvre à la fois les territoires de la France, de l'Italie, de l'Espagne, du Portugal, de la Belgique et des Pays-Bas réunis. Malgré ses dimensions respectables, la Mongolie contemporaine ne représente qu'une toute petite portion de l'empire créé par Chinggis Khaan au XIII^e siècle. Celui-ci s'étendait à l'ouest jusqu'aux portes de l'Europe et englobait une large partie du Moyen-Orient, de l'Asie centrale, de la Chine et de la Corée. Il demeure le plus grand empire jamais créé dans l'histoire de l'humanité.

Aujourd'hui coincée entre les deux géants que sont la Chine et la Russie, la Mongolie compte 4 677 km de frontière avec la première, et 3 543 km avec la seconde. Une situation qui aura une grande influence sur son histoire, notamment au XX^e siècle. D'une altitude moyenne de 1 580 mètres au-dessus du niveau de la mer, le pays peut être divisé en quatre zones géographiques distinctes : les lacs et montagnes de l'ouest, les zones moins élevées mais très vertes en été du nord et du centre, les déserts du sud, et les vastes steppes de l'est.

Lacs et montagnes de l'Ouest Mongol

La chaîne de montagne la plus imposante du pays se trouve à l'ouest et délimite la frontière entre la Mongolie, la Chine et la Russie. L'Altai se déroule sur près de 1 000 km de longueur, de l'extrême ouest jusqu'au sud-ouest du pays, où les montagnes se fondent dans le désert de Gobi. La chaîne de l'Altai est la plus élevée du pays, avec une quarantaine de sommets à plus de 4 000 mètres, enneigés tout au long de l'année. Le point culminant de l'Altai, qui est également celui de la Mongolie, est le mont Nayramadlin, à 4 374 mètres d'altitude.

Les vallées se trouvent à une altitude moyenne de 3 000 mètres et sont fréquemment secouées par des séismes d'ampleurs variées (comme d'ailleurs le nord du pays et la région de Khövsgöl).

Cette région est parsemée de grands lacs, d'eau douce ou d'eau salée, nichés dans les dépressions montagneuses. La plupart des lacs du pays sont remplis d'eau salée, comme le lac Uvs, le plus grand de Mongolie avec une

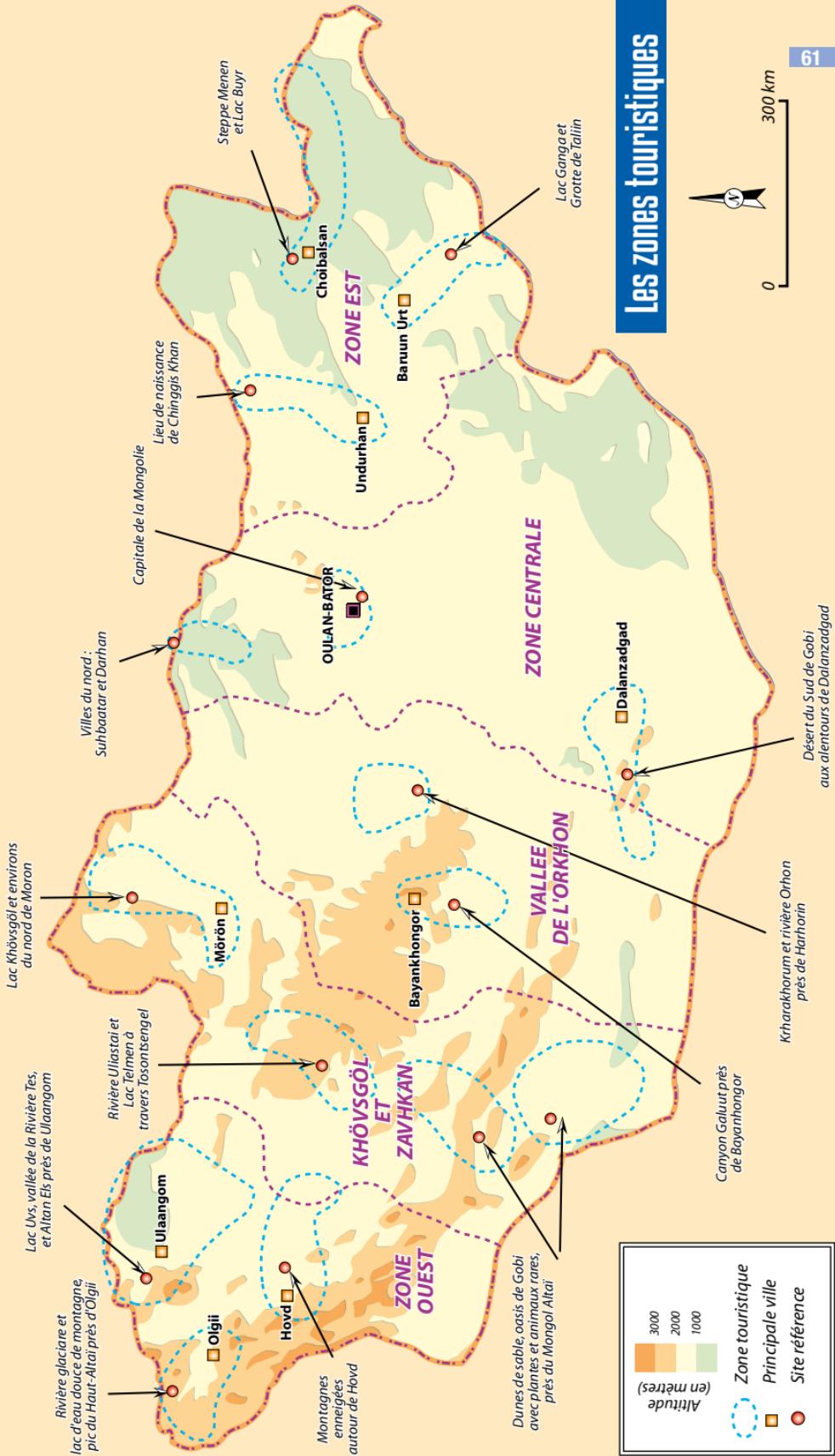
superficie de 3 350 km², ainsi que ceux de la dépression des grands lacs, entre l'Altai et la chaîne du Khangaï. Le pays dispose également d'importantes réserves d'eau douce, grâce au lac Khövsgöl (2 760 km²), qui représente à lui seul 65 % des stocks nationaux, et près de 2 % des réserves mondiales.

Ces régions de montagnes et de lacs sont en général boisées, surtout dans leurs parties les moins élevées. Forêt de conifères essentiellement composée de pins et de mélèzes, la taïga mongole recouvre principalement les alentours du lac Khövsgöl, les régions montagneuses du Hentiy et du Khangaï. Contrairement à l'impression laissée par les interminables steppes du pays, la Mongolie dispose d'importantes réserves de bois, puisque les forêts couvrent 5 % du territoire. Et 25 % du pays est constitué de zones mixtes, où la steppe rencontre la forêt, dans les régions de transition entre plaines et montagnes. Mais ces ressources en bois ne sont à l'heure actuelle pratiquement pas exploitées par les Mongols, ce qui laisse à la taïga son caractère sauvage. Les zones mixtes sont en revanche densément peuplées, puisqu'elles offrent aux éleveurs un cadre de vie idéal : de nombreux cours d'eau, du bois et des pâturages pour leurs troupeaux.

Montagnes, rivières et verdure dans le Nord

Deux autres chaînes de montagne, de moindre importance, barrent le centre et le nord du pays. Les sommets de la chaîne du Khangaï se dressent aux alentours de 3 000 mètres d'altitude, le plus haut atteignant 3 905 mètres (mont Otgon Tenger). La chaîne du Khangaï est plus ancienne que celle de l'Altai, ses pentes sont moins abruptes, et le sol y est essentiellement d'origine volcanique. S'y trouvent encore de nombreuses sources d'eau chaude, ainsi qu'une abondance de lacs et cours d'eau. Les vallons du Khangaï sont également porteurs de nombreuses forêts et de pâturages alpins. La troisième chaîne montagneuse, moins élevée que les deux précédentes, se trouve au nord-est d'Oulan-Bator, le long de la frontière russe. Il s'agit du Khentiy, dont le sommet le plus élevé, l'Asralt Khairkhan, atteint péniblement les 2 800 mètres d'altitude.

Les zones touristiques



Les 21 aïmag (ou provinces) de Mongolie

Aïmag	Superficie en km ²	Population (2017)	Capitale
Arkhangaï	55 300	94 923	Tsetserleg
Bayan-Olgiy	45 700	101 591	Olgiy
Bayankhongor	116 000	87 243	Bayankhongor
Bulgan	48 700	62 027	Bulgan
Darkhan-Uul	3 275	101 879	Darkhan
Dornod	123 600	79 507	Choibalsan
Dornogovi	109 500	68 192	Saynshand
Dundgovi	74 700	46 383	Mandalgovi
Govi-Altaï	141 400	57 440	Altaï
Govi-Sümber	5 500	17 399	Choyr
Hentiy	80 300	76 019	Ondörkhaan
Khovd	76 100	87 363	Khovd
Khövsgöl	100 600	132 146	Mörön
Ömnögovi	165 400	65 645	Dalanzadgad
Orhon	850	101 652	Erdenet
Övörkhangaï	62 900	115 684	Arvaikheer
Selenge	41 200	108 768	Sükhbaatar
Sükhbaatar	82 300	61 323	Baruun Urt
Töv	74 000	94 462	Zunmod
Uvs	69 600	82 604	Ulaangom
Zavkhan	82 500	72 104	Uliastai

Ces deux zones sont caractérisées par la présence de nombreux cours d'eau, qui irriguent les plaines et favorisent l'implantation humaine, parfois même l'agriculture. Sur les 4 000 cours d'eau qui sillonnent la Mongolie, seul le fleuve Selenge est navigable. Il est rejoint à quelques kilomètres de la frontière russe par l'Orkhon, le fleuve le plus long du pays, puisqu'il court sur 1 124 km. Tous deux se jettent ensuite dans le lac Baïkal, en Russie. Ils constituent le principal réseau hydraulique du pays. La région du Khentii est également très irriguée. Deux fleuves s'imposent parmi une multitude de cours d'eau secondaires : l'Onon, qui remonte vers la Russie, et le Kherlen, qui

traverse la frontière chinoise avant de se jeter dans le lac Hulun, en Mandchourie. Les rivières de l'ouest du pays et celles du centre, orientées vers le sud, ne dépassent pas les frontières nationales : les torrents de la dépression des grands lacs alimentent les lacs d'eau salée, alors que les filets d'eau dirigés vers le sud finissent par se perdre dans les sables du désert de Gobi.

La steppe

Ces immenses plaines qui sont l'image de marque de la Mongolie couvrent 20 % du territoire. Elles se trouvent essentiellement à l'est

du pays, ainsi que dans une large bande qui s'étend au sud du massif du Khangaï, jusqu'à la dépression des grands lacs et les contreforts de l'Altai. En descendant vers la frontière chinoise au sud de la Mongolie, les steppes deviennent de plus en plus arides, jusqu'à ce qu'elles se confondent avec le désert de Gobi.

Les steppes sont l'habitat privilégié d'une multitude d'oiseaux et d'animaux sauvages.

Mais leur équilibre naturel est de plus en plus menacé par le « surpâturage ». L'augmentation trop rapide de la taille des troupeaux, notamment ceux de chèvres très prisées pour le cachemire, ne permet plus à la steppe de se renouveler dans certaines zones plus densément peuplées. L'une des conséquences du surpâturage est la désertification de régions de steppe.

CLIMAT

Loin de la mer et située sur un plateau en altitude, la Mongolie possède un climat continental, avec des étés chauds et pluvieux (températures moyennes de 20 °C) et des hivers extrêmement rigoureux (-24 °C en moyenne). Ainsi, Oulan-Bator est la capitale la plus froide au monde, avec une température moyenne de -26 °C en hiver, et une période de gel qui s'étend de la fin septembre à la mi-juin !

Les pluies sont relativement faibles, même dans le nord du pays, qui est la zone la plus arrosée avec 20 à 35 cm de précipitations par an. Dans le sud, la moyenne est de 10 à 20 cm, mais certaines régions, comme la partie la plus méridionale du désert de Gobi, peuvent passer plusieurs années sans recevoir la moindre goutte d'eau.

► **L'été.** De juin à septembre, l'été est la saison la plus clémence et la mieux adaptée au tourisme. S'il est vrai que 70 % des précipitations annuelles tombent en été, les pluies sont en général de courte durée et ne sont pas vraiment gênantes pour les touristes (attention toutefois aux régions du Nord, et notamment aux alentours du lac Khövsgöl, qui peuvent être noyées par des trombes d'eau plusieurs jours d'affilée durant l'été !). Cette saison présente également l'avantage d'offrir de très longues journées. Le soleil se lève vers 5h du matin et ne se couche que vers 22h30. Les nuits, aussi courtes soient-elles, peuvent néanmoins être fraîches, du fait de l'altitude générale du pays.

► **L'hiver.** Si la Mongolie mérite son surnom de « Pays du ciel bleu », c'est assurément grâce à ses longs mois d'hiver, durant lesquels le ciel se teinte de bleu marine. De novembre à mars, les températures sont en chute libre et flirtent régulièrement avec les -30 °C. Les neiges peuvent être abondantes et causent parfois d'importants dégâts dans les troupeaux, mais parfois aussi chez les hommes. Ainsi, les züüd blancs des hivers 1999-2000 et 2000-2001, ces tempêtes de neige qui privent le bétail de nourriture et les hommes de combustible, ont coûté la vie à plusieurs millions de têtes de

bétail et ruiné des milliers d'éleveurs. Visiter la Mongolie en hiver suppose une bonne condition physique, un guide expérimenté et surtout un équipement très adapté aux conditions climatiques extrêmes.

► **Le printemps et l'automne.** Ce sont des saisons extrêmement courtes en Mongolie, où les transitions entre l'été et l'hiver s'effectuent en l'espace de quelques semaines à peine. Toutes deux sont marquées par de brusques variations climatiques, qui voient les températures chuter ou remonter d'une dizaine de degrés en quelques heures. Des vents violents balaiet la steppe et le désert, notamment au printemps, où ils peuvent causer de nombreux dégâts et entraîner l'arrêt temporaire des lignes aériennes. Le printemps correspond également au début de la fonte des neiges et peut donc se révéler un véritable casse-tête pour les chauffeurs : routes embourbées et gués impraticables sont le lot commun des touristes printaniers.



Désert de Gobi.

© MAVENCE CORRÉEUS

ENVIRONNEMENT - ÉCOLOGIE

Grands espaces et nature sauvage sont l'image de marque de la Mongolie. Pourtant le pays est aujourd'hui confronté à des enjeux écologiques de plus en plus pressants, auxquels le ministère de la Protection de l'environnement, créé en 1987, peine à faire face.

L'eau et la gestion des ressources hydrauliques deviennent problématiques en Mongolie. De nombreux lacs et rivières ont vu leur niveau baisser au cours des dernières décennies, et certains cours d'eau et oasis sont même menacés d'assèchement pur et simple. Selon des scientifiques cités par l'organisation WWF, 90 % du territoire est menacé de désertification à plus ou moins long terme !

► **Désertification.** Plusieurs facteurs contribuent à la diminution des réserves d'eau du pays. Le premier est probablement le surpâturage, qui concerne une large proportion du territoire. Après le départ des soviétiques au début des années 1990, de nombreuses familles sont retournées à la campagne, ce qui a entraîné une hausse rapide du nombre de troupeaux. En cause également, la concurrence chinoise concernant la production de cachemire. Pour faire face à la baisse des prix de la laine, de nombreux éleveurs ont choisi d'augmenter encore leur production. La conséquence de ce surpâturage, particulièrement sensible dans la zone de Gobi qui abrite une grande quantité de chèvres, est que le sol peine à se renouveler. La végétation n'a plus le temps de pousser entre le passage des troupeaux, et la désertification pointe alors ses grains de sable.

Mais les troupeaux ne sont pas les seuls responsables de la détérioration des réserves d'eau. La mauvaise gestion de ces ressources par manque de concertation au niveau national, des projets de barrages et canaux d'irrigation inadaptés aux conditions locales, ainsi que la pollution causée par les nombreuses mines du pays sont également pointés du doigt par les organisations locales de protection de l'environnement.

► **Déforestation.** L'état des forêts devient également préoccupant dans le pays. Entre 1974 et 2000, la Mongolie a perdu 1,6 million d'hectares de zones boisées ! Principaux responsables : les feux de forêts, qui ravagent régulièrement le pays en été. Ainsi, entre avril et mai 1996, des centaines d'incendies s'étaient déclarés dans les steppes et les forêts du pays. De façon moins spectaculaire mais tout aussi efficace, la déforestation anarchique menée par les bergers mongols contribue à diminuer la

couverture boisée du pays. Pour construire les *ger* ou les maisons en bois caractéristiques du Khentiy et surtout pour se chauffer, les Mongols coupent les arbres, sans aucune notion de développement durable pour ces précieuses ressources. L'érosion, qui est la conséquence la plus fréquente du déboisement, contribue également à la désertification du pays.

► **Pollution.** La pollution est un phénomène relativement nouveau en Mongolie mais qui commence à prendre de l'ampleur. La pollution de l'eau est essentiellement due aux nombreuses mines du pays, et tout particulièrement aux mines d'or qui sont implantées le long des rivières et qui y rejettent massivement leurs déchets. Les pollutions urbaines n'épargnent plus les grandes villes, et surtout pas Oulan-Bator, qui est une des villes les plus polluées du monde. C'est principalement dû au chauffage au charbon qui est de rigueur l'hiver dans les yourtes, qui conjugué aux centrales thermiques donne un taux de pollution qui ne serait pas loin de celui de Fukushima... Résultat : la ville est recouverte d'un brouillard marron la plus grande partie de l'année mais surtout l'hiver. De plus, les infrastructures souvent obsolètes de la capitale ne permettent pas (ou ne permettent que partiellement) le recyclage des eaux usées et des déchets urbains.

► **Biodiversité.** Enfin, la protection de la biodiversité du pays fait désormais partie des préoccupations des autorités locales. La modification de l'habitat naturel de certaines espèces rares et surtout le braconnage ont mis à mal certains oiseaux migrateurs, plantes et mammifères, recherchés pour leurs vertus médicinales ou leur fourrure.

Ce panorama des enjeux environnementaux de la Mongolie ne doit pas pour autant donner au pays l'image d'un désastre écologique. La nature locale reste magnifique, vierge dans bien des endroits, et abrite une faune et une flore uniques au monde. Il est néanmoins préoccupant de constater le manque de conscience écologique de la plupart des Mongols, qui sont pourtant les premiers à faire l'éloge de leur nature. Il suffit de voir le nombre de bouteilles en plastique ou canettes bordant les pistes du pays pour constater que la protection de l'environnement n'est pas encore entrée dans les mœurs locales. Pourtant, les mentalités commencent à changer : la Mongolie a interdit, à partir du 1^{er} mars 2019, la production et l'utilisation des sacs plastique dans tout le pays. Une première étape, qui, on l'espère, en annonce d'autres.

VOYAGER COMME UN MONGOL !

65

► Comment voyager avec les nomades ?

Voyager en Mongolie, c'est se donner la chance de découvrir une destination riche. Mais pour appréhender le mode de vie mongole, apprécier les somptueux paysages de ce pays et s'imprégner de l'histoire de l'Empire des steppes, il faut d'abord « apprendre à voyager comme un Mongol ». Et avant tout se préparer convenablement avant une telle expédition. En quelques mots, pour vivre la Mongolie authentique, il est nécessaire de s'attendre à l'inattendu, d'accepter des changements d'itinéraire à la dernière minute et de se laisser aller. Ces qualités, vous les retrouverez chez les Mongols : ils sont toujours accommodants, adorent changer de route, pour un oui ou pour un non ; ils attendent souvent le dernier moment pour prendre une décision ; l'hospitalité n'est pas pour eux un vain mot et la solidarité familiale régit tous les aspects du quotidien. Et comme ils n'ont pas d'autres attentes que de vivre comme leurs ancêtres, ils assument volontiers que c'est le cas pour tout le monde. D'ailleurs, les nomades aiment à penser que tous les voyageurs qui les accompagnent ne sont pas si différents. Un étranger doit être à même de surmonter les épreuves de la route comme les habitants des steppes. Être patient, ne pas réclamer l'impossible, se satisfaire du peu de distractions qu'offre l'immensité du pays, apprécier de boire son thé en bonne compagnie, de ne pas constamment avoir les yeux rivés sur sa montre ou sur son smartphone, voilà comment voyager avec les nomades. Vous l'avez compris, les nomades offrent d'incroyables aventures culturelles. C'est un apprentissage, qu'il ne faut surtout pas confondre avec les voyages organisés par un tour-opérateur.

► **Voyager en Mongolie avec un tour-opérateur.** Si le paragraphe précédent vous a donné des sueurs froides et que vous êtes habitué à voyager avec tout le confort occidental, alors il vous faudra impérativement passer par une agence de voyages. Mais attention, si votre voyage ne coûte pas cher, qu'il dure longtemps et que vous couvrez beaucoup de distance, vous pouvez être sûr que l'agence ne paie pas correctement ses employés. S'il n'est pas toujours facile de juger de la qualité d'une agence de tourisme, nous pouvons vous donner ce conseil : un voyage responsable en

Mongolie coûte toujours cher. Mais payer plus cher, c'est profiter d'un meilleur véhicule, d'un guide expérimenté, d'un camp confortable, de la bonne nourriture et surtout de s'assurer que les employés de l'agence touchent un juste salaire. Si vous campez pendant tout votre séjour, que vous n'utilisez pas de véhicules ou de chevaux pour vous déplacer, et bien le tout sera définitivement bon marché, car vous n'aurez pas à payer l'essence, le prix de la *ger* et des activités touristiques. Gardez toujours en tête que les Mongols prennent l'hospitalité au sérieux. Lors d'une expédition, n'importe qui peut tomber malade : vous, le guide, le chauffeur... C'est pourquoi le plus important, c'est l'esprit d'équipe. Souvenez-vous toujours que vous êtes isolé et qu'il faut prendre soin des membres de votre expédition. Ce comportement amical vous garantira un voyage exceptionnel, quels que soient les obstacles et les imprévus que vous rencontrerez. Les Mongols vous traiteront d'autant mieux que vous faites preuve de gentillesse.

► **En conclusion.** La Mongolie ne ressemble à aucun autre d'Asie ou d'Europe. Il vous faudra faire preuve d'une capacité d'adaptation et d'une certaine volonté de se laisser aller. N'oubliez pas que l'industrie touristique en Mongolie est toujours en développement et que la plupart des guides sont toujours en formation (surtout les plus jeunes). Il vous faudra aimer l'inattendu, et vous pourrez ainsi chérir des souvenirs impérissables. Je vous encourage à ne pas trop prévoir votre itinéraire et de vous laisser guider par ceux qui connaissent le mieux ce pays : les Mongols eux-mêmes. La Mongolie est avant tout un pays mystérieux, qui permet de transcender notre approche de la vie et de désapprendre les normes qui régissent notre vie occidentale. Et cette expérience, vous la vivrez aussi bien en compagnie des nomades ou d'une agence de voyages. Les Mongols ont un proverbe : « Ezen Hecheevel, Zaya Hecheen », en français, « Si le maître essaie, la destinée essaiera aussi ». Les Mongols eux aussi essaieront de tout en mettre œuvre pour que votre voyage soit réussi. Mais il ne tient qu'à vous d'essayer de vous laisser porter par la steppe.

► **Les informations** nous ont été fournies par l'excellente agence réceptive Ger to Ger : www.gertoger.org

PARCS NATIONAUX

La création de parcs nationaux et zones protégées s'est accélérée depuis le début des années 1990. A l'heure actuelle, 26,7 millions d'hectares de terres sont protégées, ce qui représente 17,4 % du territoire national. Le ministère de la Nature et de l'Environnement (MNE - www.mne.mn) et les autorités locales espèrent faire grimper le nombre de zones protégées jusqu'à ce qu'elles représentent 30 % du territoire mongol. Mais avec un budget bien limité, cet objectif s'avère pour l'instant être une mission impossible. La plupart des parcs nationaux manquent d'encadrement. L'administration des zones spécialement protégées qui dépend du MNE peinent à surveiller ces territoires immenses.

► **Divisions.** Il existe quatre degrés de protection : 99 sites au total sont ainsi protégés.

Les zones strictement protégées

Les zones strictement protégées sont des régions à l'équilibre naturel extrêmement fragile, où toute implantation humaine a été interdite, ainsi que la chasse et la pêche. Il faut en principe un permis pour pouvoir y pénétrer.

► **Bassin de l'Uvs Nuur.** *Aïmag d'Uvs, au nord-ouest, à la frontière avec la Russie. Superficie : 7 125 km².* Cette vaste zone abrite des paysages très diversifiés : sommets recouverts de glaciers, lac d'eau salée, dunes de sable. Elle est le lieu de rassemblement de plus de 220 espèces d'oiseaux. Zone protégée depuis 1994.

► **Bogd Khan Uul.** *Aïmag d'Oulan-Bator, au sud-ouest de la chaîne de montagne du Khentiy.*

Superficie : 416 km². Protégée depuis 1778 pour des raisons religieuses, il s'agit d'une des premières zones protégées au monde. Certains revendiquent même qu'il s'agit de la première. Le Tsetsee Gun, qui culmine à 2 257 mètres d'altitude, est l'un des quatre monts sacrés qui encadrent la capitale. On y trouve 220 sortes de plantes ainsi que quelques animaux rares comme le musc ou l'ibex.

► **Dornod Mongol.** *Aïmag de Dornod, à proximité de la frontière avec la Chine. Superficie : 5 704 km².* Steppe sèche exempte de toute occupation humaine, elle abrite des milliers de gazelles mongoles. Zone protégée depuis 1992.

► **Grand Gobi.** *A la frontière sud-ouest avec la Chine. Superficie : 53 117 km².* Des espèces végétales et animales propres au désert de Gobi y trouvent refuge, comme le chameau sauvage et l'ours de Gobi. Zone protégée depuis 1975.

► **Khaan Khentiy.** *Au nord-est d'Oulan-Bator, le long de la frontière russe. Superficie : 12 271 km².* Le parc vise à protéger la taïga et sa faune, mais également des sites culturels, telles les 800 tombes anciennes qui font espérer aux archéologues la découverte, un jour, de celle de Chinggis Khaan. Zone protégée depuis 1992.

► **Khasagt Khairkhan Uul.** *Aïmag de Govi-Altai, dans l'ouest du pays. Superficie : 274 km².* Cette chaîne de montagne est protégée pour permettre aux argalis, ibex et léopards des neiges de s'ébattre en toute liberté. Zone protégée depuis 1965.



Chutes de l'Orkhon.

► **Mongol Daguur.** *Aimag de Dornod, à l'extrême nord-est du pays. Superficie : 1 030 km².* Cette zone de steppes abrite de nombreuses espèces rares, et notamment la grue à crête blanche en voie de disparition. Zone protégée depuis 1992.

► **Nömrög.** *Aimag de Dornod, à la pointe est du pays. Superficie : 3 112 km².* A la frontière de la Chine, ce parc présente une faune et une flore proches de celles que l'on trouve en Mandchourie. Zone protégée depuis 1992.

► **Otgon Tenger Uul.** *Aimag de Zavkhan, au centre-ouest du pays. Superficie : 955 km².* Un sommet à 4 021 mètres et une faune et flore d'altitude sont les caractéristiques de cette zone protégée depuis 1992.

► **Petit Gobi.** *Dans la partie sud-est du désert. Superficie : 18 391 km².* Toutes les caractéristiques du désert, avec quelques ânes sauvages et gazelles à queue noire. On y admire également de nombreux arbres typiques du désert de Gobi (saxaoul). Zone protégée depuis 1996.

Les parcs nationaux

Les parcs nationaux ont été créés dans un but éducatif. Il s'agit bien souvent de zones moins fragiles que les zones strictement protégées. Les implantations nomades y sont ainsi autorisées bien que contrôlées, et le tourisme y est mis à l'honneur. En été, il est très facile d'y séjourner. Si les camps de *ger* sont pleins, il y aura toujours une famille nomade prête à accueillir l'étranger. Les entrées dans les parcs nationaux sont payantes, et le tarif a été unifié à 3 000 T par personne. Hors-saison, aucun gardien ne tient les petits cabanons à l'entrée des parcs. L'accès est donc gratuit sur cette période.

► **Altaï Tavanbogd.** *Aimag de Bayan-Olgii, à la frontière ouest. Superficie : 6 362 km².* Il inclut les plus hauts sommets du pays. Parc national depuis 1996.

► **Gorkhi Terelj.** *Aimag d'Oulan-Bator, à l'est de la capitale. Superficie : 2 864 km².* Paysages de roches granitiques dans de vastes steppes. Il s'agit du parc le plus facilement accessible à la sortie d'Oulan-Bator. Il est même possible de faire l'aller-retour dans la journée. Pour sortir des sentiers battus, il vaut mieux cependant lui consacrer 3-4 jours. Parc national depuis 1993.

► **Gurvan Saikhan.** *Aimag d'Omnogovi, au cœur du désert de Gobi. Superficie : 4 100 km².* La gorge de Yolyn Am et les dunes de sable de Khongoryn sont les sites les plus visités de ce parc plutôt fréquenté en été. En hiver, le canyon n'est accessible qu'aux personnes bien équipées et expérimentées, la glace n'étant pas la meilleure alliée à l'heure de partir en randonnée. Parc national depuis 1994.

► **Hustai Nuruu.** *Aimag d'Oulan-Bator, à 90 km au sud-ouest de la capitale. Superficie : 900 km².* C'est ici qu'ont été réintroduits les chevaux de Przewalski qui vivent à l'état sauvage et qu'il est possible de venir admirer en toute discréetion. Parc national depuis 1993.

► **Khangaï Nuruu.** *Aimag d'Arkhangai et d'Ovörkhangaï. Superficie : 8 885 km².* Sources de l'Orkhon, zone de montagnes comportant de nombreux lacs et rivières. L'un des berceaux de la culture mongole. Parc national depuis 1996.

► **Khan Khokhii Khiargas.** *Aimag d'Uvs.* *Superficie : 5 534 km².* De nombreux oiseaux trouvent refuge dans cette zone, qui a été protégée afin de limiter l'érosion des sols et la désertification qui la menaçaient. Parc national depuis 2000.

► **Khar Us Nuur.** *Aimag de Khovd. Superficie : 8 503 km².* Refuge protégeant de nombreuses espèces d'oiseaux, dans des paysages comprenant des parties désertiques, des steppes et des montagnes enneigées tout au long de l'année. Parc national depuis 1997.

► **Khorgo Terkhiin Tsagaan Nuur.** *Aimag de l'Arkhangai. Superficie : 773 km².* Zone volcanique (Khorgo) et montagnes de basalte. Ce parc comprend l'un des plus beaux lacs du pays, communément appelé le Lac blanc au sein de la communauté touristique (Terkhiin Tsagan Nuur). Le tourisme s'y est largement développé en été ces 10 dernières années. Parc national depuis 1965.

► **Khövsgöl Nuur.** *Aimag de Khövsgöl, au nord-ouest. Superficie : 8 381 km².* C'est probablement le plus touristique des parcs nationaux, grâce à l'attrait du plus grand lac d'eau douce du pays. Les abords du lac sont très boisés et abritent les populations tsaatan. Il faudra cependant suivre un guide pour les rencontrer. Parc national depuis 1992.

► **Myangan Ugalzat.** *Aimag de Khovd.* *Superficie : 600 km².* Quelques hauts sommets de la chaîne de l'Altaï. Pas de quoi traverser tout le pays !

► **Noyon Khangaï.** *Aimag d'Arkhangai. Superficie : 591 km².* Montagne sacrée pour les Mongols, elle possède de nombreuses sources d'eau. Elle appartient à une réserve du même nom. Situé au sud du parc national de Khorgo Terkhiin Tsagan Nuur, il reste difficile d'accès. Parc national depuis 1998.

► **Onon Balj.** *Aimag du Khentiy et de Dornod.* *Superficie : 4 157 km².* Cette longue bande de territoire sur un axe nord-sud permet de découvrir des zones désertiques, des steppes et des montagnes boisées. Parc national depuis 2000.

► **Silkhem.** *Aïmag de Bayan-Olgii dans l'ouest du pays. Superficie : 1 400 km².* Le parc a été créé pour protéger l'argali et son habitat naturel. Parc national depuis 2000.

► **Tarvagatain Nuruu.** *Aïmag d'Arkhangai et de Zavkhan. Superficie : 5 245 km².* Le parc abrite la source du fleuve Selenge ainsi que de nombreux sites historiques et culturels. Parc national depuis 2000.

► **Tsambagarav.** *Aïmag de Khovd et Bayan-Olgii, dans l'ouest du pays. Superficie : 1 109 km².* De nombreux glaciers ponctuent ce parc où vivent quelques léopards des neiges.

Réserve naturelles et monuments

Les réserves naturelles sont en général de taille plus modeste et destinées à protéger une

faune ou une flore bien précises. Les implantations humaines y sont extrêmement limitées. La Mongolie compte à l'heure actuelle 32 réserves naturelles, dont les plus intéressantes sont celles d'Ugtam Uul (dans l'aïmag de Dornod, elle comprend deux montagnes sacrées et les ruines d'un imposant monastère bouddhiste) et de Sharga Mankhanii Tal (dans le désert de Gobi, elle a été créée pour protéger l'antilope saïga).

Enfin, les monuments historiques et naturels sont également protégés par les autorités mongoles.

La région des huit lacs, dans l'aïmag d'Ovörkhangai, magnifique région volcanique très irriguée, les chutes d'Eej Khairhan dans l'aïmag de Gobi-Altaï et la forêt pétrifiée de Sikhent dans l'aïmag de Dornogovi, sont les plus intéressants de ces sites naturels.

FAUNE ET FLORE

La diversité climatique et géographique de la Mongolie contribue à rassembler dans le pays une faune et une flore extrêmement variées. Certaines espèces en voie de disparition à l'échelle mondiale ont trouvé leur dernier refuge dans les zones protégées du pays, qui offrent une occasion unique d'apercevoir des gazelles saïga au coin d'une dune, un mouton argali perché sur une saillie montagneuse ou un léopard des neiges tapi dans la poudreuse.

La faune

Avec ses très nombreuses zones protégées, des kilomètres de steppes vierges et des paysages variés, la Mongolie ne peut que proposer un large éventail d'animaux. Les plus inhabituels d'entre eux seront accessibles à condition de prendre le temps pour aller à leur rencontre. Les chevaux et la marche restent les meilleurs moyens pour les rejoindre.

Les oiseaux

La Mongolie accueille un peu plus de 460 espèces d'oiseaux, dont seulement 81 sont sédentaires. Leurs lieux de prédilection sont les terres humides de la dépression des grands lacs ou de l'Arkhangai. Une trentaine d'espèces est rare ou très rare à l'échelle mondiale, comme le grèbe huppé, la cigogne noire, l'oie cygnoïde, la grande outarde, le pélican dalmatien, le souchet blanc ou le coq des neiges. De très nombreuses grues peuvent être aperçues un peu partout dans le pays. Les grues cendrées sont les plus communes, mais on trouve également des grues à cou blanc, des grues blanches de

Sibérie, ou des grues demoiselles. Les rapaces sont les maîtres du ciel bleu de Mongolie : aigles, faucons, vautours, chouettes, busards ou gypaètes peuvent y être assez facilement observés.

Les poissons

75 espèces de poissons s'ébattent dans les cours d'eau ou dans les lacs salés ou d'eau douce de Mongolie. Une trentaine d'entre elles est propice à la pêche. Le taïmen est un poisson géant dont la taille peut atteindre 2 mètres de longueur et qui fera la joie des pêcheurs sportifs. On le trouve dans les cours d'eau profonds ou dans des trous d'eau à proximité des remous de cascades ou rapides. Il se pêche en général à la mouche.

Les mammifères

Près de 140 espèces de mammifères coexistent en Mongolie, dont une trentaine sont rares, très rares, voire spécifiques au pays. Plusieurs espèces sont chassées pour leur fourrure : marmotte de Sibérie, loup gris, écureuil et renard.

Mais encore plus nombreuses sont les espèces qui sont aujourd'hui protégées (une trentaine en tout) : cheval de Przewalski, âne et chameau sauvages, léopard des neiges, antilope saïga, ours de Gobi...

► **Le léopard des neiges** vit essentiellement dans les zones montagneuses des chaînes de l'Altaï et du Khangaï. La protection dont ils ont fait l'objet a permis aux léopards de renforcer leurs rangs ces dernières années. On en compte environ 1 500 à l'heure actuelle. Mais le léopard

est toujours menacé par les braconniers, qui peuvent espérer revendre à bon prix son épaisse fourrure.

► **L'ibex** est une chèvre sauvage qui vit en altitude, entre 1 000 et 4 000 mètres. Si elle ne peut pas être domestiquée, l'ibex a néanmoins servi aux berger mongols, qui ont fait des croisements avec des chèvres domestiques pour améliorer la qualité de la laine cachemire.

► **L'argali** est le plus gros mouflon du monde. Il se déplace généralement en petits groupes de 5 à 15 têtes, et réside dans les zones montagneuses du désert de Gobi. Ses cornes peuvent mesurer jusqu'à 1,50 mètre d'envergure et peser 40 kg ! Ses critères font de l'argali une des victimes de choix des chasseurs. Bien qu'il soit un animal protégé, les autorités mongoles délivrent tous les ans des permis de chasse, qui se monnaient pour des dizaines de milliers de dollars par argali tué !

► **Le chameau sauvage** est de plus en plus rare et est classé parmi les espèces en voie de disparition. Plus robuste que le chameau domestique, il possède une vue perçante et une ouïe très sensible qui l'aident à s'éloigner de tout danger potentiel, ce qu'il peut faire en parcourant à toute vitesse près de 60 km sans arrêt. Quelques rares troupeaux de chameaux sauvages vivent encore dans le sable du désert de Gobi.

► **L'antilope saïga** ne brille pas par sa beauté... Le mâle est doté d'un drôle de renflement sur le museau, qui ressemble un peu à une trompe escamotée. Appartenant à la famille des gazelles, la saïga peut atteindre des pointes de vitesse de 80 km/h. Mais cela ne lui a visiblement pas suffi pour échapper à ses prédateurs. Alors que la Mongolie en comptait près d'un million en 1993, il n'en reste plus aujourd'hui que 30 000 ! Le coupable de cette extinction annoncée est évidemment l'homme, qui chasse les saïga mâles pour leurs cornes aux vertus médicinales.

La flore

Plus de 2 800 plantes sont recensées dans le pays. La Mongolie possède la particularité d'en compter 975 qui sont utilisées dans la médecine traditionnelle locale, alors que près



Chameau du désert de Gobi.

de 200 autres entrent dans la composition de médicaments issus de la médecine moderne. Globalement, il faut retenir que seulement 1 % du sol mongol sert à la culture. Le reste est recouvert dans sa majorité d'herbes des steppes. Moins de 10 % du territoire est constitué de forêts (mélèzes, pins, sapins de Sibérie et bouleaux essentiellement). Le pays n'abrite pas moins de 150 espèces de plantes endémiques. Et les scientifiques assurent qu'il en reste encore beaucoup à découvrir.

► **Le saxaoul** est une plante que l'on ne trouve que dans le désert de Gobi. Ce buisson pouvant mesurer jusqu'à 4 mètres de hauteur est particulièrement abondant dans certaines régions désertiques, où il finit par constituer de véritables forêts. Il n'a que très peu de feuilles, mais produit au printemps des petites fleurs jaunes dont se délectent les chameaux.

► **Le karagana** est également une plante du désert. Pourvue de très longues racines, elle trouve l'eau à 1,50 mètre du sol, ce qui lui permet de résister même dans les zones très arides.

HISTOIRE

Jusqu'au XIII^e siècle, la Mongolie est partagée entre de nombreuses tribus d'ethnies proto-turques ou protomongoles, qui ne cessent de s'affronter pour la conquête des terres, synonymes de pâturages et d'un pouvoir facteur de richesse et d'influence. Luttes intestines, raids contre la Chine, les frontières ethniques et territoriales ne cessent de varier au gré des alliances, des batailles et des conquêtes. C'est dans ce contexte qu'émergera la puissance du clan des Borjigin, puis celle de Chinggis Khaan, qui unifiera les différentes tribus avant de lancer ses cavaliers à l'assaut de l'Asie, d'une partie de la Russie et jusqu'aux portes de l'Europe. L'empire fondé par le chef mongol sera le plus vaste de l'histoire de l'humanité. Maintenu pendant quelques générations après la disparition de son créateur, il se délite progressivement et, à partir du XVI^e siècle, la Mongolie est réduite au rôle de pion dans le jeu d'influences de la Chine et de la Russie. Un rôle particulièrement sensible au XX^e siècle et jusqu'au départ des occupants russes au début des années 1990. Depuis, c'est

à un véritable processus de transition politique et économique qu'est confrontée la Mongolie. La transition s'avère parfois douloureuse, mais elle permet au pays de retrouver une certaine indépendance (même si ses deux voisins jouent toujours un rôle important dans son économie) et une ouverture au monde dont il avait été privé depuis plusieurs siècles.

Le creuset mongol : de l'âge de pierre au début du XIII^e siècle

Les découvertes archéologiques attestent d'une présence humaine en Mongolie dès l'âge de pierre (il y a 100 000 à 200 000 ans), et notamment dans le sud du désert de Gobi. L'âge de fer voit les populations se répandre un peu partout sur le territoire, et commencer à se structurer en tribus nomades et déjà belliqueuses. Mais l'histoire mongole proprement dite ne commence qu'à la fin du III^e siècle avant

Les conquêtes de Chinggis Khaan vues par Marco Polo

« Alors il advint qu'en l'an 1187 de l'incarnation du Christ, les Tatars firent un nouveau seigneur et roi de leur cru, qui avait nom Cinghis Can en leur langue. C'était un homme de grande valeur, de grand sens et de grande prouesse ; et je vous dis que, quand il fut élu roi, il gouverna avec tant de modération et justice qu'il fut aimé et révéré par tous, non comme un seigneur, mais presque ainsi qu'un dieu : pour quoi, sa bonne renommée se répandant par tant de pays, tous les Tatars du monde, répandus à travers ces étranges contrées, s'en vinrent à lui et le tinrent pour leur seigneur.

[...] Ils allèrent conquétant toutes ces régions, et vous dis que tel était le renom de sa justice et bonté que partout où il allait, chacun venait se soumettre à lui, et bien heureux était qui parvenait à obtenir sa faveur. Ainsi, en peu de temps, conquêta bien huit provinces, ce qui put raisonnablement arriver, car en ce temps, les pays et provinces de ces régions étaient, soit gouvernés en communauté, soit chacun par son propre roi et seigneur, et comme union entre eux n'y avait point, ils ne pouvaient séparément résister à si forte armée. Quand il avait gagné et pris les royaumes, cités et villages par la force, il ne faisait occir ni dépouiller personne en leur faisant nul tort, et rien ne prenait de leurs biens. Une fois organisés les pays à nouveau avec des seigneurs et des gardiens de son propre peuple, et avec ceux en qui bien se fiait, il prenait tous les chefs et les braves jeunes hommes et les emmenait conquérir les autres gens. Et ainsi conquêta cette grande multitude de gens dont vous avez ouï. Et ces gens conquis, quand ils voient le bon gouvernement et la grande débonnaireté de ce seigneur, à lui venaient bien volontiers et demeuraient fidèles. Et quand Cinghis Can eut rassemblé si grande multitude de gens qu'ils couvraient le monde entier, il se dit qu'il voulait conquérir grande partie du monde. »

(Marco Polo, *Le Devisement du monde, Le Livre des merveilles 1*, La Découverte, 1298, p. 156-158.)

J.-C. C'est en effet de cette époque que datent les premiers écrits mentionnant des tribus venues de Mongolie. Il s'agit des Xiongnu, décris par leurs victimes préférées, les Chinois.

Sur les traces des Xiongnu

Encore aujourd'hui, les historiens sont très peu renseignés sur cette ethnie qui marque l'histoire de la Mongolie pendant plusieurs siècles. Leur langue n'est pas connue, et ce peuple de nomades n'a laissé que des tombeaux qui gardent encore bien leurs mystères. On sait en revanche qu'ils ont conquis, à la fin du III^e siècle av. J.-C., une bonne partie de l'Empire chinois, puisque leurs troupes sont arrivées jusqu'au fleuve Jaune. Finalement repoussés par les Chinois, qui avaient en partie copié leur tactique militaire appuyée sur des cavaliers très mobiles, les Xiongnu se sont alors rabattus sur les Yuezhi, une ethnie de langue indo-européenne qui vivait aux abords de l'Altai. Près d'un siècle de guerres et de batailles éparses a conduit les Yuezhi à quitter la Mongolie pour se réfugier plus au sud, vers l'Iran et jusqu'en Inde.

En 200 av. J.-C., les Xiongnu décident donc de retourner voir du côté des Chinois. Franchissant sans trop d'encombre une Grande Muraille dont les vertus militaires n'ont jamais vraiment fait leurs preuves, ils harcèlent de nouveau les troupes chinoises, alternant périodes de conquêtes et retraites précipitées. Ce n'est qu'à l'arrivée au pouvoir en Chine de la dynastie des Han (de 25 av. J.-C. à 220) que les Xiongnu seront définitivement vaincus et repoussés au nord du désert de Gobi. En 1757, Joseph de Guignes, célèbre linguiste et orientaliste français, émet l'hypothèse que les Xiongnu seraient les ancêtres des Huns ; ceux-là même qui ravagèrent l'Europe au début du IV^e siècle, avec, à leur tête, le redouté Attila. Si cette théorie a longtemps été débattue, un certain lien de culturel et historique entre ces deux tribus des steppes fait aujourd'hui consensus. Les Chinois ne sont pas pour autant tirés d'affaire, car d'autres ethnies originaires des vastes steppes de Mongolie ont profité de la diversion provoquée par les Xiongnu pour monter en puissance. Ainsi, les Donghu malmènent un temps les troupes chinoises. Plus tard, les Toba s'emparent du territoire du Xinjiang actuel et fondent la dynastie des Wei du Nord (386-533), qui sera progressivement sinisée. Dans les steppes du nord de l'Altai, les Ruruan, des protomongols, deviennent une puissante ethnie nomade et établissent le début d'un empire mongol au V^e siècle. Ils seront les premiers à utiliser le titre de Khaan pour leurs chefs.

Période turque

Mais, en 553, les Ruruan sont victimes de leurs anciens vassaux, les Tujue, une ethnie turque

qui ils avaient exploitée pendant des décennies. Les Tujue deviennent rapidement l'une des plus puissantes ethnies du nord de l'Asie, et sont surtout les premières populations ayant laissé une trace écrite de leur existence. Des inscriptions en caractères runiques, retrouvées dans la vallée de l'Orkhon, ont en effet permis de déchiffrer leur langue. Une fois leur puissance assurée dans les steppes, les Tujue se lancent à la conquête de la Chine. Mal leur en prend. Après avoir assiégié la capitale chinoise, alors située à Chang'an (l'actuelle Xi'an), les Tujue sont massacrés par la dynastie chinoise des Tang, en 744, et surtout par les alliés de celle-ci, les Ouïghours, une ethnie turque qui finit par occuper la Mongolie de l'ouest et du nord, jusqu'au lac Baïkal.

Au milieu du VIII^e siècle, les Chinois sont attaqués sur plusieurs fronts. Les invasions arabes menacent l'ouest du pays, alors que les Kirghiz s'attaquent à l'Empire ouïghour. Les Kithan, ethnie protomongole, en profitent pour attaquer la Chine, et pour nouer les premiers liens avec le bouddhisme tibétain. En 925, ils ont reconquis la Mongolie, mais aussi pris pied en Mandchourie et dans le nord de la Chine, jusqu'au fleuve Jaune. La consolidation du pré-empire mongol commence au XI^e siècle. Les Kithan tendent à se sédentarisier et fondent la dynastie des Liao (907-1168) qui règne sur une bonne partie de la Chine. Les Tangut, qui sont plus proches des Tibétains que des Mongols, s'installent dans les provinces chinoises du Gansu et du Xinjiang, où ils créent la dynastie des Xia de l'ouest (1038-1227). Quant aux Toungouses, arrivés du nord des steppes, ils instaurent la dynastie des Jin (1115-1234), dans le nord de la Chine.



Chinggis Khaan, le héros de tout un peuple.

CHRONOLOGIE

72

- **III^e siècle av. J.-C.** > Premiers écrits mentionnant des tribus mongoles : les Xiongnu. Invasion xiongue repoussée par la Chine.
- **200 av. J.-C.** > Les Xiongnu pénètrent en Chine.
- **317** > Les nomades Xianbei venus de Mongolie s'installent dans le nord de la Chine pour la première fois.
- **386-533** > Dynastie des Wei du Nord en Chine, comptant une partie de la Mongolie actuelle. Premiers liens possibles avec le bouddhisme tibétain.
- **Jusqu'au X^e siècle** > Populations turques et mongoles s'affrontent et se succèdent.
- **1209** > Début des premières conquêtes extérieures vers le sud (Pékin).
- **1220-1226** > L'Asie du sud-ouest est conquise. Début de l'invasion de l'Europe et de la Chine.
- **1227** > Mort de Chinggis Khaan.
- **1228** > Ögödeï, le fils favori de Chinggis Khaan, prend le titre de Khaan.
- **1231** > La Corée est totalement conquise.
- **1235** > La capitale est reconstruite à Kharkhorin.
- **1241** > La conquête de l'Europe est stoppée à Vienne, en Autriche.
- **1254** > L'homme d'Eglise Guillaume de Rubrouck séjourne à Kharkhorin.
- **1260** > Défaite des chevaliers mongols en Egypte.
- **1261** > Khubilaï devient Grand Khaan.
- **1274** > Echec dans l'invasion du Japon.
- **1279** > Khubilaï annexe la Chine. Il fonde la dynastie des Yuan.
- **1281** > Nouvel échec dans la conquête du Japon.
- **1368** > Les Mongols sont chassés de Chine. Premier repli des chevaliers vers le territoire mongol.
- **1388** > Destruction de Kharkhorin.
- **1^e moitié du XV^e siècle** > Guerre civile contestant l'unité mongole.
- **1466** > Dayan Khaan parvient de nouveau à unifier les Mongols.
- **1586** > Construction d'Erdene Zuu, le premier monastère bouddhiste du pays. Le bouddhisme devient religion d'Etat.
- **1635** > Zanabazar : premier Bouddha vivant de Mongolie.

Taille empire

- **Au XI^e siècle** > Les Khitan se sédentarisent, fondent la dynastie Lao et consolident l'empire prémongol.
- **1115-1234** > Les Jürchen instaurent la dynastie Jin en Mandchourie.
- **1147** > Les Jürchen infligent une défaite importante aux Mongols, à Pamirs.
- **1196** > Temujin à la tête du clan Bordjigin cherche à unifier les différents clans mongols et turcs.
- **1206** > Les Mongols sont unifiés. Temujin devient empereur et reçoit le titre de Chinggis Khaan.



Statue équestre de Gengis Khan, Oulan-Bator.

À l'heure des dominations extérieures

- **1652** > Les Russes dominent les peuples mongoles du nord et s'approprient le lac Baïkal.
- **1691** > Les Mandchous pénètrent en Mongolie. C'est le début d'une longue domination chinoise.
- **1728** > Un traité sino-soviétique redéfinit les frontières traditionnelles de la Mongolie.
- **1732** > Fin de la toute récente indépendance mongole. La Chine reprend la main.



Reconstitution historique de la période de Gengis Khan, Oulan-Bator.

© DMITRY CHILOV - SHUTTERSTOCK.COM

- ▶ **1750** > La décennie marque une nouvelle division du territoire par les Chinois, en quatre parties : Mongolie du Nord, Mongolie du Sud, Mongolie intérieure et Mongolie extérieure.
- ▶ **1911** > Déclaration de l'indépendance de la Mongolie extérieure, le 11 décembre. Le 8^e Bodg Khaan, le Bouddha vivant, instaure une théocratie, le 28 du même mois.
- ▶ **1912** > La Russie reconnaît l'indépendance de la Mongolie.
- ▶ **1913** > Un nouveau traité sino-soviétique reconnaît la souveraineté chinoise sur la Mongolie.
- ▶ **1915** > Le traité de Kyakhta reconnaît l'autonomie de la Mongolie.
- ▶ **1919** > Sükhbaatar rejoint le parti communiste.
- ▶ **1920** > Le baron von Ungern-Sternberg, ou « Baron fou », entre en Mongolie avec des Russes blancs. Création la même année du Parti du peuple mongol avec des communistes internationaux.
- ▶ **1921** > Le « Baron fou » s'empare d'Urga (ancienne Oulan-Bator) en février. En juillet, Sükhbaatar, à la tête de l'armée mongole, reprend Urga. Une nouvelle indépendance est proclamée le 14 septembre. Les soviétiques reconnaissent le gouvernement populaire de Mongolie.
- ▶ **1923** > Mort de Damdin Sükhbaatar.
- ▶ **1924** > La capitale Urga est renommée Oulan-Bator, « héros rouge » en référence à Sükhbaatar. Le Parti du peuple mongol devient le Parti révolutionnaire du peuple mongol. Il devient le parti unique. Le 26 novembre, une constitution de style soviétique est adoptée.
- ▶ **1928** > Choybalsan devient le leader politique.
- ▶ **1932** > Les communautés religieuses sont supprimées. Les troupes russes interviennent pour mater la rébellion.
- ▶ **1937** > Purges du clergé.
- ▶ **1938** > Fermeture des monastères.
- ▶ **1939** > Les troupes japonaises, en Mongolie orientale, sont battues par les Mongols et les soviétiques. Choybalsan est plus que jamais le leader incontesté du pays.
- ▶ **1945** > La Mongolie déclare la guerre au Japon.
- ▶ **1946** > La Chine reconnaît pour la première fois l'indépendance de la Mongolie. En février, signature d'un Traité d'amitié et d'assistance mutuelle et d'accord économique et culturel avec la Russie.
- ▶ **1952** > Mort de Choybalsan. Tsedenbal le remplace. Signature la même année d'un accord économique et culturel avec la Chine.
- ▶ **1956** > Condamnation de l'Etat mongol du « culte de la personnalité » de Choybalsan.
- ▶ **1960** > Adoption d'une nouvelle Constitution.
- ▶ **1961** > La Mongolie est admise à l'ONU.

► **1962** > Seconde condamnation de l'Etat mongol du « culte de la personnalité » de Choybalsan.

► **1981** > Jugderdemidiin Gurracha est le premier, et à ce jour unique, Mongol dans l'espace avec une mission soviétique.

Transition démocratique

► **1987** > Ouverture des relations diplomatiques avec les Etats-Unis.

► **1990** > En mars, manifestations pro-démocratiques. En juillet, premières élections multipartistes libres. L'ancien parti communiste remporte les élections sous le nom de PPRM.

► **1992** > Adoption d'une nouvelle Constitution le 13 janvier.

► **1996** > Le PPRM perd les élections démocratiques pour la première fois depuis 70 ans.

► **1996-2000** > Succession de 4 Premiers ministres.

► **2004** > Le Parti démocrate et le PPRM fondent un gouvernement d'unité nationale.

► **2005** > George Bush est le premier président américain à se rendre en visite officielle en Mongolie.

► **2005** > Election de Nambaryn Enkhbayar (PPRM) au poste de président de la République.

► **2006** > 800^e anniversaire de la fondation de l'Empire mongol établi par Chinggis Khaan.

► **2009** > Election de Tsakhiagiin Elbegdorj à la présidence de l'Etat. Il devient le premier chef d'Etat intégralement issu du parti démocrate.

► **2010** > La Mongolie connaît l'un de ses hivers les plus froids depuis plusieurs années. Selon la Croix Rouge, 10 % du bétail mongol aurait succombé aux températures glaciales, soit plus d'un million de bestiaux.

► **2012** > Arrestation musclée de l'ex-président Nambaryn Enkhbayar, accusé de corruption durant son mandat. Au terme d'un procès expéditif, il est condamné à quatre ans de prison ainsi qu'à une amende d'1,7 milliard de T. Ses supporters dénoncent une justice à la botte du pouvoir et une violation des droits de l'homme.

► **Juin 2012** > Les élections législatives se déroulent sans heurts majeurs.

► **Fin 2012** > Les députés du PPRM, parti membre de la coalition gouvernementale

actuelle, se mettent en grève en soutien à Nambaryn Enkhbayar et refusent de siéger au parlement.

► **2013** > Libération anticipée de Nambaryn Enkhbayar par Tsakhiagiin Elbegdorj.

► **Juin 2013** > Réélection du Président Tsakhiagiin Elbegdorj pour 4 ans.

► **5 novembre 2014** > le Premier ministre M. Althankhuyag démissionne.

► **21 novembre 2014** > M. Saikhanbileg (PDM) est désigné Premier ministre et constitue un nouveau gouvernement de grande coalition associant les trois principaux partis du pays (PDM, PPM et le Parti « Coalition-Justice »).

► **Février 2015** > le gouvernement organise un référendum par SMS ! Les participants sans surprise voté pour les investissements étrangers contre la cure d'austérité.

► **Décembre 2015** > Le Parlement vote l'abolition de la peine de mort.

► **29 juin 2016** > Le PPM remporte une victoire écrasante aux élections législatives, et 65 sièges sur 76 au Parlement, marquant le retour en force de l'ancien parti communiste. Jargaktulga Erdenebat devient le nouveau Premier ministre quelques jours plus tard.

► **6 mai 2017** > Le scandale des « 60 milliards » éclate : le candidat du PPM à l'élection présidentielle Miyeegombyn Enkhbold aurait « vendu » des places ministérielles afin de financer sa campagne électorale. Le scandale profite à son rival du Parti démocratique Khatmaagiin Battulga.

► **10 juillet 2017** > Le nouveau président Khatmaagiin Battulga, du Parti démocratique, est investi à la présidence de la République mongole.

► **4 octobre 2017** > Jargaktulga Erdenebat est démis de ses fonctions par le Parlement après des accusations de corruption. Son successeur Ukhnaagiin Khürelsükh, lui aussi du PPM, est un personnage haut en couleur, connu pour sa réputation de boxeur après avoir donné un coup de poing à un député en 2012.

► **Décembre 2018** > Le Parlement doit voter sur une motion de censure contre le gouvernement du Premier ministre, après un nouveau scandale de corruption. Le Parlement rejette finalement la motion de censure, malgré plusieurs jours de manifestations dans la capitale.

► **Mars 2019** > L'interdiction des sacs plastique entrent en vigueur, afin de protéger la steppe de la pollution.

Chinggis Khaan et la fondation de l'empire (1206-1227)

Pendant que les cavaliers sont lancés à l'assaut de la Chine, le clan des Borjigin, d'origine mongole, assoit son autorité sur les vastes plaines du pays. Mené par son chef, Kabul Khaan, le clan entreprend alors à son tour des raids contre la dynastie des Jin, à partir de 1135. Temujin, le petit-fils de Kabul Khaan, naît dans les terres du Khentiy en 1162 (ou 1167, selon les sources). Son père, Yesugi, est tué par les Tatars alors que l'enfant n'a que 12 ans, et le clan rejette l'enfant avec sa mère, pour choisir un chef plus apte à diriger la puissante tribu. Après une enfance difficile et de nombreuses péripéties, relatée dans les chroniques de *L'Histoire secrète des Mongols*, Temujin parvient, à 20 ans, à s'imposer comme chef du sous-clan des Kiyat, puis comme chef des Borjigin en 1196. Une alliance avec le clan des Kereit, et le soutien de la dynastie Jin qu'il débarrasse des Tatars lui permettent de consolider son pouvoir au nord du désert de Gobi. Il installe alors son campement à Kharkhorin, une cité de *ger* qu'il vient de prendre aux Naïman, ses ennemis les plus résistants du moment. En 1206, c'est la consécration : le *khuriltai* (réunion des chefs de clans), réuni à Binder, où Temujin est probablement né, le choisit comme chef et lui accorde le titre de Chinggis Khaan, empereur universel (littéralement « empereur océanique »), titre sous lequel Temujin entrera dans les livres d'histoire. Son autorité reconnue sur les clans mongols, Chinggis Khaan est désormais prêt à se lancer à la conquête du monde.

Vers un pays sans limites

Sa première victime est l'empereur des Xia de l'Ouest, qui se déclare vassal des Mongols dès 1209. Deux ans plus tard, Chinggis déclare la guerre à la dynastie des Jin. Il franchit la Grande Muraille (toujours aussi inefficace) en 1213, et arrive aux portes de Pékin (alors nommée Yanjing) en 1215, après avoir au passage conquis la Mandchourie et une partie de la Corée. L'empereur Jin transfère alors sa capitale plus au sud, à Kaifeng, d'où il continue à résister aux cavaliers mongols jusqu'en 1234. Entre-temps, Chinggis Khaan s'est lancé à la conquête de l'Ouest. En 1220, il s'empare de la province de Khwarizm (située entre la mer d'Aral et la Caspienne, avec Khiva pour capitale). De là, à la tête de 25 000 cavaliers traversent le Caucase, Djötchi et sa Horde d'or arrivent à la mer Caspienne, puis aux portes de l'Europe et s'installent en Crimée et à la frontière de la Bulgarie. Ce qui changera à jamais l'histoire de la jeune Russie. L'action se recentre ensuite sur la Chine. En 1226, Chinggis décide de donner une leçon à l'empereur Xia qui vient

de renier son allégeance aux Mongols. L'armée de 300 000 Tangut mobilisée par l'empereur est exterminée, et l'empereur lui-même succombe aux attaques mongoles. Son fils se réfugie dans la province du Ningxia et tente de forger une alliance avec les empereurs Jin et Song, au cours d'une rencontre dans la province du Sichuan. Chinggis fait échouer la réunion, accepte la reddition du nouvel empereur Xia, mais refuse la paix proposée par la dynastie Jin. Il reprend alors le chemin de la Mongolie confiant la suite des opérations locales à ses troupes, mais il meurt en route, en 1227 d'une chute de cheval après une partie de chasse. Conformément à ses directives, son fils Ogödeï hérite de l'empire et du commandement des troupes.

Une communication élaborée

Les chroniques de cette période de l'histoire mongole ont souvent été écrites par leurs victimes. A l'exception des textes de Marco Polo (*lire l'encadré*), les textes de l'époque ou légèrement postérieurs décrivent les cavaliers de Chinggis Khaan et le grand Khaan lui-même comme des brutes sanguinaires, analphabètes et incultes. La vérité semble tout autre, si l'on se fie aux sources mongoles, et notamment à *L'Histoire secrète des Mongols*, rédigée sous le règne d'Ogödeï. Des sources à prendre avec précaution, puisque ces chroniques historiques ont été rédigées sur ordre du fils de Chinggis Khaan, en partie pour rendre hommage à son glorieux père. Mais elles révèlent néanmoins une partie du génie, qui n'était pas que militaire, du conquérant mongol. Pour assurer son emprise sur les clans mongols, Chinggis a tout d'abord mis en place un système d'interdépendance alimentaire et administrative très efficace. Il a développé les transports, en créant notamment un astucieux réseau de relais qui permettait à ses soldats et surtout à ses messagers de se déplacer en un temps record à travers son vaste empire. Chinggis est également à l'origine du premier recueil de lois du pays, le Yassa, établi en 1225. Celui-ci avait une valeur civile et pénale, mais posait également les grandes lignes de conduite que tout Mongol digne de ce nom se devait de respecter. L'écriture mongole a été créée par décision du grand Khaan, qui a chargé des intellectuels ouïgours (on en comptait beaucoup parmi ses conseillers, à la fois militaires et politiques) d'établir un alphabet qui permettrait la retranscription d'une langue jusqu'alors orale. Enfin, le grand conquérant faisait preuve d'une grande tolérance religieuse. Bouddhisme chinois, christianisme des Kereit et des Naïman, et islam des Persans et des Turcs, les trois grandes religions faisaient très bon ménage à la cour de Chinggis Khaan, et plus tard à celle de ses héritiers, comme a pu en témoigner le moine franciscain Guillaume de Rubrouck.

La mort de Chinggis Khaan

« La nouvelle du décès de Chinggis Khaan fut tenue quelque temps secrète : il était important qu'elle ne s'ébruitât point parmi les populations ennemis ou trop récemment soumises tant que n'auraient pas été prises toutes les précautions convenables. Les gens de l'escorte massacrèrent donc en cours de route tous les étrangers plus ou moins suspects qui eurent le malheur de croiser le char funèbre. Il s'agissait d'ailleurs d'une vieille coutume altaïque destinée à procurer au mort des serviteurs pour l'au-delà. Aussi égorgéait-on en même temps que les voyageurs rencontrés leurs chevaux et leurs bœufs : « Allez servir le Khaan notre maître dans l'au-delà ! »

Le décès de Chinggis Khaan ne fut publiquement annoncé que lorsque le cortège funèbre atteignit le grand campement impérial, près des sources du Kéroulén. La dépouille mortelle du Conquérant fut successivement déposée dans les ordos – c'est-à-dire dans les palais de feutre – de ses principales épouses où, sur invitation de Toloui, les princes, les princesses du sang et les chefs militaires accoururent de toutes les parties de l'immense empire pour lui rendre leurs derniers hommages par de longues lamentations. Ceux qui venaient des contrées les plus éloignées ne purent arriver qu'au bout de trois mois. »

(René Grousset, *Gengis Khan, conquérant du monde*, Editions de Crémille, 1944, pp. 369-370.)

Les héritiers de Chinggis Khaan (1228-1259)

Conformément aux directives de Chinggis Khaan, le *khuriltai* de 1228 attribue le titre de grand Khaan à son fils Ogödeï. Celui-ci décide de poursuivre les conquêtes de son père, et inscrit les Bulgares, les Turcs de la Volga et les Xia chinois en tête de la liste de ses futures victimes. Pour garantir une plus grande efficacité, et toujours selon les consignes laissées par Chinggis Khaan, l'empire est réparti entre les descendants directs de son fondateur. Batu, le fils de Djötchi, se voit attribuer la région la plus occidentale de l'empire, à l'ouest du lac Balkash. Djagataï, le deuxième fils de Chinggis, prend le contrôle d'une zone correspondant à peu près à l'Afghanistan, le Turkestan et la Sibérie centrale. Ogödeï et ses fils s'attribuent la Chine et l'Asie de l'est, tandis que Tului, le plus jeune fils de Chinggis, se voit confier la protection du foyer, c'est-à-dire de la Mongolie centrale, conformément à la coutume locale. Tous sont soumis à l'autorité du grand Khaan, c'est-à-dire d'Ogödeï, dont la capitale reste à Kharkhorin.

Nouvelles offensives

Une fois les tâches assignées, le clan des Borjigin enfourche à nouveau ses montures et part à la conquête de nouveaux territoires. Batu atteint les avant-postes bulgares dès 1229, Ogödeï occupe la péninsule coréenne en 1231 puis se lance à l'assaut de la dynastie Jin, avec l'aide des Song. Kaifeng, la capitale jin, tombe en 1234, mais Ogödeï rompt alors son

alliance avec les Song et entame contre eux une guerre qui durera près de 45 ans. En 1235, le *khuriltai* autorise deux nouvelles campagnes, contre le Tibet et en Europe de l'Est. La première sera rapidement menée à bien par Godan, l'un des fils d'Ogödeï, qui s'empare de Lhassa en 1239. La campagne de l'Est est confiée à Batu, qui s'appuie sur Subetei, le fidèle et valeureux chef de guerre de Chinggis.

Les Bulgares sont vaincus en 1236, ce qui permet à 600 000 hommes de franchir la Volga, et de mettre Moscou à sac avant l'été 1238. Après une année de pause, destinée à raviver les forces des cavaliers et à récolter des renseignements sur les populations occidentales, la cavalerie reprend sa ruée vers l'ouest en novembre 1240 : Kiev, Cracovie, Legnica et la Hongrie sont prises en l'espace d'un an. En décembre 1241, les troupes de Batu franchissent le Danube, et arrivent aux portes de l'Italie et de l'Autriche. L'Europe tremble devant ces cavaliers que rien ne semble pouvoir arrêter et qui, pour les catholiques occidentaux, ressemblent étrangement aux cavaliers de l'Apocalypse annoncés par les Écritures saintes. Rien en effet ne semble pouvoir arrêter les Mongols, si ce n'est les Mongols eux-mêmes. Et c'est effectivement ce qui sauvera l'Europe. Le 11 décembre 1241, Ogödeï meurt, ce qui provoque un nouveau *khuriltai*. Conformément à la coutume, tous les descendants de Chinggis se doivent de rentrer à Kharkhorin, où qu'ils se trouvent dans l'empire. Les cavaliers mongols font donc demi-tour aux portes de l'Europe de l'Ouest. Ils n'y reviendront jamais.

Premières instabilités

La transition politique se passe d'ailleurs plutôt mal, les différentes branches familiales du clan des Borjigin s'affrontant pendant plusieurs années pour la conquête du pouvoir. C'est finalement le fils d'Ogödeï qui s'impose après quatre années de régence assurées par sa mère. Mais Güyüg n'assurera qu'un règne de deux ans, sans éclat, avant de mourir en laissant la régence à sa veuve. Une fois encore, le choix du nouveau Khaan déchaîne les passions familiales jusqu'à ce que Möngke, le fils aîné de Tului, soit nommé grand Khaan en 1251 (après avoir éliminé les fils d'Ogödeï qui contestaient son élection).

Après son arrivée au pouvoir, Möngke, qui a pris conscience des difficultés que représentait la gestion d'un empire aussi vaste, décide de se recentrer sur la Chine, en s'appuyant pour cela sur son frère Khubilaï. Son entreprise de conquête est un succès : en 1257, ses troupes arrivent jusqu'à Hanoï, après avoir balayé les armées chinoises sur leur chemin.

De son côté, Hülegü, le deuxième frère de Möngke, tente encore d'agrandir l'empire vers l'ouest : il s'empare de Bagdad, de la Mésopotamie et de la Syrie, avant de subir, en Palestine, en 1260, la plus grande défaite que l'armée mongole ait connue. Hülegü s'installe également en Iran, dont il deviendra le premier d'une longue lignée de souverains mongols. Batu, quant à lui, continue à harceler l'Europe centrale : Pologne, Lituanie, Estonie, Serbie et Bulgarie tombent successivement sous les assauts de ses troupes, désormais connues sous le nom de « Horde d'Or ».

A la mort de Möngke en 1259, les troupes des Song reprennent un peu d'influence en Chine, et l'avancée mongole en Asie de l'Ouest est temporairement stoppée.

Khübilaï Khaan et la dynastie Yuan (1261-1368)

La succession de Möngke donne lieu à une véritable guerre civile, qui se soldera, en 1261, par l'intronisation de Khubilaï. Le nouveau Khaan entreprend des réformes administratives, parmi lesquelles figure le transfert de la capitale d'hiver plus au sud, vers la ville chinoise de Dadu (à l'emplacement de Pékin). La résidence d'été reste localisée à Shangdu (la mythique Xanadu qui a inspiré Orson Welles pour *Citizen Kane*). Khubilaï se lance une fois encore à la conquête de la Chine, où les Song ont eu le temps de refaire leurs forces durant la période de luttes politiques mongoles. Il s'empare de la capitale Song (Hangzhou) en 1276, puis écrase définitivement les Song au cours d'une bataille navale (l'armée mongole avait, heureusement pour elle, réintgré des soldats chinois qui s'y connaissaient davantage en marine que les Mongols) dans la baie de Canton. Les Song déchus en 1279, Khubilaï se proclame empereur de Chine. L'Histoire s'en souvient également comme le fondateur de la dynastie des Yuan, qui durera jusqu'en 1368.

La Pax Mongolica

Les guerres de conquête prennent fin après deux échecs au Japon et l'occupation éphémère de Java en 1293. Khubilaï se concentre sur son vaste empire chinois, qui connaîtra sous son règne l'une des périodes les plus ouvertes et prospères de son histoire. De nouvelles formes artistiques se développent mêlant la culture chinoise et les influences venues de tout l'Empire mongol. Ce dernier jouit de la liberté de culte. Les commerçants peuvent voyager sans encombre de la mer de Chine jusqu'au Moyen-Orient et aux portes de l'Europe : c'est la Pax Mongolica.

Guillaume de Rubrouck, l'évangéliste-reporter

C'est à ce moine franciscain du XIII^e siècle que la France doit les premiers récits détaillés du mode de vie des Mongols. Envoyé sur ordre de saint Louis auprès du Grand Khaan de Mongolie (qui était à l'époque Möngke, quatrième empereur des Mongols après Chinggis Khaan), Guillaume de Rubrouck avait deux missions : obtenir des Mongols qu'ils viennent en aide aux chrétiens dans leur combat contre les musulmans et les convertir au christianisme.

Parti de Constantinople en 1253, le moine arrive aux portes de Kharkhorin près d'un an plus tard. Il y séjourne plusieurs mois avant de prendre le chemin du retour, ses deux missions s'étant soldées par des échecs. Guillaume de Rubrouck aura néanmoins rapporté dans ses bagages le premier témoignage des us et coutumes à la cour du Grand Khaan, un texte truculent et très détaillé dont la lecture reste délectable près de huit siècles plus tard.

Elle durera aussi longtemps que le règne de Khubilai. Le nouvel empereur s'attelle à de grands travaux : construction de routes, de canaux (le Grand Canal sera terminé à cette époque), et mise en place de systèmes de greniers pour lutter contre les famines. La période est faste, comme peut en témoigner Marco Polo qui a séjourné à la cour de Khubilai et a parfois même été dévêché en ambassade à travers l'empire. Les autres branches du clan des Borjigin voient dans le même temps décliner leur influence sur les marges de l'empire. La première guerre véritable entre héritiers de Chinggis voit s'opposer Berke, le fils de Batu converti à l'islam, et Hülegü. Ce dernier, repoussé jusqu'au Caucase, ira même à plusieurs reprises solliciter l'aide des rois de France et d'Angleterre pour lutter contre les Arabes alliés de Berke, mais en vain. Il finira par repousser Berke en Palestine, grâce au soutien envoyé *in extremis* par Khubilai, mais cet épisode marque la fin des conquêtes du Sud-Ouest. Et le dernier chef mongol en Iran sera renversé en 1335.

La Horde d'Or sur le déclin

La Horde d'Or, en revanche, continue ses ravages en Europe centrale, et gardera le contrôle de la Russie centrale jusqu'en 1480. A partir du XIV^e siècle, l'allégeance de la Horde d'Or au grand Khaan de Kharkhorin faiblit de plus en plus : elle reste symbolique mais ne signifie plus grand-chose sur le plan politique ou militaire.

La Horde d'Or se convertit à l'islam, réorganise son système administratif en s'appuyant sur des princes locaux, et commence progressivement à se sédentarisier. Elle finit par se fondre dans les populations locales, parle désormais arabe

ou tatar. Son déclin est accéléré par la guerre menée contre Tamerlan, victorieux de la Horde d'Or en 1391. Celle-ci se désintègre définitivement, une branche partant en Crimée où elle finit par être déposée par les Russes en 1783. Au Moyen-Orient comme en Russie, les Mongols sont victimes de la taille de leur empire : trop peu nombreux par rapport au territoire et surtout aux populations contrôlées. Tirailles entre le nomadisme de leurs origines et la vie sédentaire des zones conquises, ils finissent par se diluer dans les populations autochtones, qu'elles soient arabes, eurasiennes ou chinoises.

Le déclin de l'empire (1368-1911)

La fin de la dynastie des Yuan, déposée par les Ming en 1368, marque un tournant dans l'histoire des Mongols. Chassés de Chine, 60 000 d'entre eux retournent en Mongolie, et deux groupes antagonistes s'opposent alors dans une guerre civile de près de trois siècles : les Oïrad, implantées dans la région de l'Altai, et les Khalkhan, héritiers de Chinggis et du titre (désormais très dévalorisé) de grand Khaan. Les luttes incessantes affaiblissent les Mongols, qui ne redeviennent menaçants pour leurs voisins qu'au milieu du XVI^e siècle, sous le règne d'Altan Khaan. Celui-ci soumet les Oïrad, réunit le pays et signe un traité de paix avec les Ming en 1571. Il s'empare malgré tout du Tibet, puis se convertit au bouddhisme lamaïste. Le premier temple bouddhiste de Mongolie (Erdene Zuu) est construit par son successeur en 1586, et le lamaïsme devient religion d'Etat. En 1635, apparaît le premier Bouddha vivant mongol, en la personne de Zanabazar, qui jouera un important rôle à la fois religieux, artistique et



Tradition et modernité à Oulan-Bator.

La susceptibilité de Staline

Au début des années 1930, en pleine domination soviétique, Peljidiyn Genden est un membre actif de la faction du Parti révolutionnaire du peuple mongol (PPRM) qui souhaite éloigner la Mongolie de l'emprise de Moscou et du Parti communiste soviétique (PCUS). Il devient Premier Ministre de Mongolie le 2 juillet 1932. En 1935, il rencontre Staline à Moscou et dénonce « l'impérialisme rouge », s'oppose à l'exécution des moines bouddhistes voulue par Staline ainsi qu'au stationnement de troupes soviétiques sur le territoire mongol. Selon la légende et quelques témoignages, les deux hommes, à l'issue d'un repas arrosé, en seraient venus aux mains. En représailles, Staline convoque une session du PRPM à Oulan-Bator qui démet Genden de ses fonctions le 2 mars 1936. Il est remplacé à la tête du parti par Horloogbyn Choibalsan, le chef de la faction stalinienne du PRPM. Genden est ensuite assigné à résidence, puis transporté à Moscou pour être exécuté le 26 novembre 1937, au motif d'une présumée trahison au profit du Japon confessée dans une lettre d'aveu dont le régime soviétique était friand.

politique sous le titre d'Ondör Ghegheen. Mais le pouvoir des Khaan s'affaiblit progressivement, l'administration se décentralise, et les clans reprennent leur autonomie.

Les émergences chinoises et russes

Pendant ce temps, les voisins de la Mongolie, la Chine et la Russie, deviennent de plus en plus puissants. Les Mandchous s'emparent du nord de la Chine et menacent la frontière est de la Mongolie, qu'ils finissent par envahir par le sud en 1634, avec l'aide des Oïrad.

A l'ouest, les Dzoungar (une branche des Oïrad) reprennent le Tibet en 1636, et débordent largement sur la Mongolie. Au milieu du XVII^e siècle, les Mongols se retrouvent pris en tenailles entre les Mandchous, qui viennent de fonder la dynastie Qing, et les Russes, qui prennent le contrôle de la région du lac Baïkal. Mandchous et Russes s'affrontent régulièrement jusqu'en 1689, date à laquelle ils signent un traité qui fixe leurs frontières, au détriment des Mongols, qui ne peuvent plus les utiliser les uns contre les autres. En 1691, les Mandchous pénètrent en Mongolie, et imposent un *khuriltai* des chefs khalkhan. Par la convention de Dolon Noor, les clans mongols deviennent tributaires des Mandchous, et leur allégeance est limitée à la seule bannière de leur clan (ce qui empêche toute alliance à tendance nationale). Les Mandchous écrasent ensuite les Dzoungar au Tibet et au Xinjiang, puis absorbent totalement dans leur empire la Mongolie-intérieure en 1750. La Chine domine alors totalement la Mongolie, qu'elle contrôle politiquement et administrative-ment. Les émeutes antichinoises du milieu du XIX^e siècle et les appels au soutien russe ne changent rien. Seule la révolution chinoise de 1911 mettra fin à cette domination totale du pays par les troupes chinoises.

La Mongolie soviétique (1911-1990)

Le XX^e siècle est pour la Mongolie celui de la domination russe. La chute de la dynastie Qing permet aux Mongols de déclarer l'indépendance, ce qu'ils font le 11 décembre 1911. Le huitième Bogd Khaan, qui n'avait jusqu'alors qu'un rôle religieux, devient également chef politique, et une armée de 20 000 hommes est formée, équipée par les Russes. Une série d'accords entre la Chine, la Russie et la Mongolie est signée entre 1912 et 1915, mais l'indépendance tant convoitée se transforme en une autonomie sous suzeraineté chinoise et protectorat russe.

La révolution russe de 1917 voit un nouvel acteur entrer sur la scène mongole : le Japon tente à ce moment-là d'aider le mouvement antibolchevique du pays, et le nationalisme pammongol bouriate.

En 1919, la Mongolie forme un gouvernement provisoire, mais la Chine parvient à instaurer de nouveau son influence. En octobre, le Bogd Khaan est contraint de reconnaître une fois de plus la souveraineté chinoise sur la Mongolie. Les Russes font alors une entrée très remarquée dans le pays, par l'intermédiaire du « baron fou », le baron von Ungern-Sternberg, un Russe blanc sanguinaire et illuminé qui prétend faire revivre l'empire de Chinggis Khaan. Il s'empare de la capitale mongole en février 1921 après en avoir expulsé les Chinois, mais sa brutalité provoque rapidement des révoltes de la part des Mongols. La révolution de 1921, menée par des groupes de nationalistes mongols formés et soutenus par la Russie, avec, à leur tête, Sükhbaatar, met fin à l'occupation du « baron fou » et remplace le gouvernement du Bogd Khaan (à qui sont laissées ses attributions spirituelles) par le gouvernement populaire de Mongolie. Les troupes russes soutiennent cette révolution et en profitent pour occuper le pays.

Une nouvelle indépendance est proclamée le 14 septembre 1921, qui s'accompagne de la formation d'une Assemblée nationale et d'accords de reconnaissance mutuelle et d'amitié avec Moscou. Entre 1921 et 1923, les terres sont nationalisées, les dettes des éleveurs annulées, les premières coopératives d'achat et de vente font leur apparition, et le pays se dote d'un code pénal. Les premières purges ont également lieu au sein du Parti populaire mongol, puis au sein de la population visant les contre-révolutionnaires, puis les capitalistes.

La « Grande répression »

Cette période est celle de la montée en puissance de Choybalsan, nommé chef des armées en 1924. La nouvelle Constitution, de style soviétique, adoptée cette année-là, rebaptise également la capitale du nom d'Oulan-Bator, le « héros rouge ». Le pays se lance alors dans une politique économique et sociale calquée sur celle de l'Union soviétique. En 1928, le « Staline mongol » accède au pouvoir.

Au cours de la seule année de 1937, 27 000 personnes seront exécutées, dont 17 000 moines massacrés. Le clergé est durement réprimé au cours de la seule période 1937-1952. Le nombre de moines dans le pays passe ainsi de 200 000 à 15 000, et 700 monastères sont détruits ! La collectivisation est menée à marche forcée : confiscation des propriétés, mise en place de communes populaires, adoption d'un plan quinquennal, nationalisation de l'économie. Brutale et mal adaptée aux conditions du pays, la collectivisation entraîne la perte de sept millions de têtes de bétail en trois ans, et des famines très sévères en 1931 et 1932.

Le gouvernement décide alors de ralentir le rythme de la collectivisation, et autorise de nouveau un semblant de propriété privée des troupeaux.

Mais le milieu des années 1930 voit réapparaître les menaces extérieures : le Japon vient en effet de s'emparer de la Mandchourie, et la Mongolie fait appel aux troupes soviétiques pour sécuriser ses frontières. L'armée devient la priorité du gouvernement, qui lui consacre la moitié de son budget en 1938. Une violente bataille est menée contre le Japon en 1939 en Mongolie orientale, qui verra la victoire des Mongols associés aux Soviétiques.

Du coup, pendant la Seconde Guerre mondiale, les Mongols soutiendront l'effort de guerre soviétique, ce qui pèsera lourdement sur l'économie du pays. Et, en 1945, les troupes mongoles déclarent la guerre au Japon deux jours après l'URSS, ce qui leur permet de

pénétrer en Mandchourie et en Mongolie Intérieure. Ce fait d'armes très tardif vaudra surtout à la Mongolie la reconnaissance politique de la Chine, qui garde néanmoins le contrôle de la Mongolie Intérieure.

La guerre entraînera également une plus grande intégration de la Mongolie à l'URSS. Choybalsan, qui s'est imposé suite aux purges politiques de 1937-1939, étend sa dictature sur le pays. Surnommé le « Staline mongol », il lui sera d'ailleurs reproché de s'être adonné au culte de sa personnalité durant ses années de pouvoir.

Vers l'autonomie

À sa mort en 1952, il est remplacé par Tsedenbal, qui recentre son attention sur les spécificités économiques mongoles (les troupeaux), tout en s'employant à développer une industrie lourde et agroalimentaire. En 1960, une nouvelle Constitution est adoptée, dont l'objectif est de permettre l'instauration du socialisme dans tous les domaines : politique, économique et social. Mais le pays ne parvient pas à décoller économiquement, et de nouvelles difficultés alimentaires surviennent à la fin des années 1960. L'URSS et le Comecon (auquel la Mongolie a adhéré en 1962) viennent à son secours. D'autre part, les tensions idéologiques entre Moscou et Pékin, de plus en plus criantes dans les années 1960, contraignent la Mongolie à prendre une nouvelle fois partie entre ses deux voisins. Elle choisit, bien entendu, l'URSS, et 100 000 soldats soviétiques s'installent en Mongolie au début des années 1970.

La décennie des années 1980 est marquée par une amélioration économique et surtout par une série de changements au sein du Parti populaire et révolutionnaire mongol (PPRM). De nouvelles générations s'emparent du pouvoir, à la mort de Tsedenbal en 1984, et lancent les premières réformes, qui s'accéléreront avec le départ des Soviétiques au tout début des années 1990.

La Mongolie contemporaine [1991 à nos jours]

Du fait de l'effondrement de l'URSS, la Mongolie proclame son indépendance. A partir de 1992 et de la mise en place de la nouvelle constitution, plusieurs partis politiques ont tenté de concurrencer l'historique Parti populaire et révolutionnaire mongol (PPRM). Ce dernier revendique d'ailleurs toujours le titre de premier véritable parti politique de Mongolie, puisque qu'il fut fondé en mars 1921. Sa ligne directrice est clairement éclairée par les théories communistes.

QUELQUES FIGURES HISTORIQUES

81

Khorloogjin Choybalsan

Personnage à la réputation ambivalente, Khorloogjin Choybalsan (8 décembre 1895 - 26 janvier 1952) a marqué l'histoire mongole contemporaine. Après avoir reçu une éducation lamaïste, il rencontre les révolutionnaires russes lors d'un voyage en Sibérie. Intéressé par les sphères politiques, il rejoint Sükhbaatar en 1920 pour former le parti révolutionnaire populaire. Après l'entrée de l'Armée rouge dans Urga (ex Oulan-Bator), il devient député de la guerre dans le gouvernement suivant. Il monte les échelons, jusqu'à la tête du parti à la fin des années 1920. Surnommé le « Staline Mongol » pour s'être largement inspiré de son modèle et notamment de son culte de la personnalité, il est à l'origine de la « Grande Répression » de la fin des années 1930. Cette dernière a entraîné la destruction de la quasi-totalité des monastères de Mongolie (environ 700) entre 1937 et 1952. Sous les ordres du despote, la majorité du clergé a disparu au même moment. Les historiens peinent à s'accorder sur les chiffres. Mais il est communément admis que 17 000 moines, au moins, ont disparu au cours de cette période.

Damdin Sükhbataar

L'homme qui salue la foule du haut de son cheval bondissant sur la place centrale d'Oulan-Bator, qui porte d'ailleurs son nom, c'est lui. Issu d'un milieu très modeste, Damdin Sükhbataar (2 février 1893 - 22 février 1923) s'engage dans l'armée dès l'âge de 18 ans. Mais l'homme n'aime pas que le terrain. Il se plaît à refaire le monde et surtout à penser le destin de son pays. L'idéologie russe passe la frontière et le séduit. Avec d'autres militants locaux, dont Horloogjin Choybalsan, il participe à la fondation du Parti populaire et révolutionnaire mongol. Ce dernier enverra des missionnaires quelques mois plus tard à Irkoutsk, pour demander le soutien de Moscou à la lutte contre le voisin chinois toujours présent en Mongolie. L'appui bolchevique obtenu, il retourne en Mongolie, à la tête de la révolution. Il n'a qu'un objectif en tête : libérer son pays du joug chinois. Élu commandant en chef du mouvement de rébellion au début de l'année 1921, il ne tardera pas à lancer la première offensive contre l'armée chinoise. Le 18 mars, la première attaque est un succès. Le gouvernement de libération nationale mongole récupère Khiagta au sud de la Russie

et s'y installe. Au début de l'année 1923, alors que des militants soupçonnés de complot avec l'ennemi ont été exécutés, Damdin Sükhbataar décède pour une raison toujours inconnue aujourd'hui. Quelques années plus tard, lorsque Horloogjin Choybalsan parviendra au pouvoir, la thèse d'unempoisonnement émergera. Mais aucun historien n'a pu le prouver. Après sa disparition, Urga sera renommée Oulan-Bator dès 1924, soit « héros rouge », en l'honneur de cette grande figure de la révolution en Mongolie.

Baron Roman von Ungern-Sternberg

Né dans une famille aristocratique d'Estonie, le baron Roman Fedorovitch von Ungern-Sternberg (22 janvier 1886 - 15 septembre 1921) s'engage dans l'armée impériale russe lors de la guerre contre le Japon en 1905. Suite à la révolution bolchevique d'octobre, il forme en 1917 un régiment contre-révolutionnaire à la tête duquel il s'autoproclame général, avant de traverser les steppes avec sa cavalerie et de conquérir Urga (la future Oulan-Bator) en 1920. Sa cruauté et sa folie lui auront valu le surnom de « Baron fou » ou « Baron sanguinaire ». Trahi par l'un de ses lieutenants en 1921, il est livré aux communistes, qui l'exécuteront en 1921. Le personnage du « Baron fou » a notamment été immortalisé par Hugo Pratt, dans son album *Corto Maltese en Sibérie*.



Mémorial de la Seconde Guerre mondiale à Zaisan, Oulan-Bator.

© JÉRÔME BOUCHAUD

Depuis les premières heures de la transition démocratique et surtout depuis la constitution de 1992, plusieurs partis ont vu le jour, sans pour autant jamais véritablement prendre le pouvoir. Les démocrates sont aujourd'hui divisés en trois partis : le Parti du courage civique (*Irgenii Zorig Nam*), le Parti démocrate (*Ardchilsan Nam*) et le Nouveau parti social démocrate (aussi connu sous le nom de Parti de la Terre-Mère, *Ekh Oron Nam*). Le Parti démocrate reste le plus influent d'entre eux.

La Mongolie à l'heure de la démocratie

Les premières élections législatives après l'adoption de la nouvelle constitution sont organisées le 28 juin 1992. Elles confirment la domination du PPRM, dirigé par de nouvelles têtes, comme Natsaghiin Bagadandi, élu président de l'Assemblée. Un an plus tard, les élections présidentielles installent Puntsalmaagiin Otchirbat à la tête de l'Etat. Mais, chose amusante, il remporte la course à la présidentielle sous une étiquette démocrate, alors que le PPRM n'avait pas voulu de lui comme candidat. C'est la première fois que le peuple mongol élit son président.

L'année 1996 marque la première véritable transition politique du pays. Les démocrates prennent le pouvoir, et les deux principaux partis forment une coalition gouvernementale, avec Mendsaikhan Enkhsaikhan du Parti national démocratique mongol, nommé Premier ministre, et Gontchirgordj du Parti social démocrate qui se retrouve président de l'Assemblée. Mais la tendance peine à se confirmer puisque, l'année suivante, la présidence de la République est remportée une fois de plus par le PPRM. Natsagiin Bagabandi brigue et obtient alors un premier mandat. C'est sous sa présidence que s'ouvre une grave période d'instabilité. Celle-ci est tout particulièrement marquée par l'assassinat, en octobre 1998, du leader incontesté de la révolution démocratique de 1990 : Sanjaasürengiin Zorig. Cet épisode marque fortement la toute nouvelle démocratie du pays. Sur le plan politique, les démocrates ont des difficultés à gérer leur coalition et les relations avec une administration présidentielle, opposée à leurs projets de réforme. Les démocrates épuisent en moyenne un peu plus d'un Premier ministre par an durant leur législature (1996-2000).

Assez logiquement en 2000, devant un tel désordre, le PPRM revient en force au pouvoir en remportant 72 des 76 sièges que comporte le Grand Khural ! Nambaryn Enkhbayar est nommé Premier ministre et, l'année suivante, Natsaghiin Bagabandi est confirmé dans son poste de président de la République. Le PPRM ralentit la libéralisation économique lancée par les démocrates, dont les consé-

quences n'avaient pas toujours été bénéfiques pour le pays, mal préparé à l'ouverture de son économie.

Coalition et instabilité

Les élections de 2004 apportent une situation inédite dans le pays. A l'issue des législatives, les démocrates et le PPRM se retrouvent à égalité dans le Grand Khural. Au cours de l'été 2004, un mois d'intenses négociations et de coups bas entre les partis débouche sur un compromis : Nambaryn Enkhbayar est choisi comme président du Parlement, alors que le poste de Premier ministre revient à un représentant démocrate, Tsakhia Elbegdorj, ancien journaliste formé à Harvard et qui avait eu une éphémère expérience de 8 mois à ce poste en 1998. Avec ce gouvernement d'union nationale, la situation politique s'avère alors extrêmement compliquée pour un pays qui se trouve confronté à d'importantes difficultés économiques.

Lors des élections de 2005, l'ancien Premier ministre, Nambaryn Enkhbayar, candidat du PPRM, accède au poste de président de la Mongolie avec près de 53 % des voix, alors que le Parti démocrate n'obtient que 20 % des suffrages. Début 2006, soit 6 mois après les élections, le PPRM quitte la coalition gouvernementale prétextant une mauvaise gestion du pays et une forte inflation. Pour le Parti démocrate, cette fuite résulte de la lutte anti-corruption. La vague de départs tant redoutée par les démocrates ne se fait pas attendre. Dix ministres du PPRM démissionnent et font voler en éclat le gouvernement d'union national. Ce séisme politique oblige le Premier ministre démocrate Tsakhiagiin Elbegdorj à faire de même. Le gouvernement est dissous par le Grand Khural.

Le PPRM consolide ses positions

Le PPRM reforme une nouvelle coalition mais, cette fois-ci, avec de petits partis. Miyeegombo Enkhbold, le Secrétaire général du PPRM, devient Premier ministre le 24 janvier 2006. Il quittera son poste fin 2007. Il a surtout dû l'abandonner sous la pression de ses propres partenaires politiques. Déchu de son rôle de premier homme du PPRM en novembre 2007, il a dû se plier au souhait de la majorité des membres de son parti de voir émerger un nouveau Premier ministre pour séduire l'opinion publique. C'est le nouveau Secrétaire général du parti, Sanjaagiin Bayar, qui prendra sa place quelques jours plus tard comme chef du gouvernement. Les tragiques élections parlementaires de 2008 (la répression de manifestations fait 5 morts) donneront raison aux stratégies politiques du PPRM. Le Parti populaire et révolutionnaire mongol remporte 46 des 76 sièges du parlement.

Fort de ce succès, Sanjaagiin Bayar est reconduit dans ses fonctions en septembre 2008, avant de devoir lâcher les rênes, un peu plus d'un an plus tard, le 29 octobre 2009, officiellement à cause de problèmes de santé. Le ministre des Affaires étrangères, Sükbaataryn Batbold lui succède.

Quels progrès réels pour la démocratie ?

Quelques mois plus tôt, en mai 2009, Tsakhiagiin Elbegdorj, ex-premier ministre et membre du Parti démocrate, devient le nouveau président élu de Mongolie. Champion anti-corruption et ardent défenseur de l'abolition de la peine de mort, il se voit décerner des *satisfecit* de la part de plusieurs grandes puissances, dont les Etats-Unis, pour ses prises de position en faveur de la démocratie, des droits des femmes et d'un monde dépourvu de puissances nucléaires. Malgré tout, la tension reste palpable dans le pays, avec la montée d'un ressentiment nationaliste vis-à-vis du grand voisin chinois, mais aussi les passes d'armes fréquentes entre le Parti démocrate – le parti présidentiel – et le Parti populaire et révolutionnaire mongol – majoritaire à l'assemblée. En 2012, l'arrestation musclée de l'ancien président Nambaryn Enkhbayar (PPRM) pour répondre d'accusations de corruption et le procès expéditif qui s'ensuivit alimentent la polémique et laissent planer de sérieux doutes quant aux véritables progrès démocratiques effectués par la Mongolie depuis 1992 et l'instauration de sa nouvelle constitution. Cependant, en 2013, le Président Elbegdorj réduit la peine de N. Enkhbayar et lui rend sa liberté. Ce dernier revient en politique tandis que Tsakhiagiin Elbegdorj est réélu président de la Mongolie en 2014. C'est sans doute un signe que la démocratie est en train de progresser en Mongolie avec une reconnaissance de plus en plus importante des partis autres que l'historique PPRM parmi la population. A partir de 2014, la coalition gouvernementale est constituée des 3 principaux partis du pays, sans le PPRM désormais hors-jeu depuis sa séparation avec la majorité de ses cadres en 2010 et la création du Parti du peuple mongol (PPM), véritable héritier de l'ancien parti communiste aujourd'hui. Le PDM (parti du Président Enkhbayar), le PPM et le parti « coalition-justice » sont les partis représentés par les membres du nouveau gouvernement, formé fin 2014, dont le Premier ministre est M. Saikhanbileg. Mais les choses se clarifient à l'issue de l'élection législative du 29 juin 2016, et la victoire écrasante du PPM qui remporte 65 sièges sur 76, et contrôle ainsi 85% du parlement. Ce retour en force des anciens communistes, réformés depuis la séparation entre PPRM et PPM, porte au poste de Premier

Ministre Jargaltulga Erdenebat. L'ancien parti dominant, le PDM, qui ne remporte que 9 sièges, est décimé. Cette alternance politique semblait donner une nouvelle chance au partenariat avec la Chine, le PPM étant plus proche de Pékin.

Scandales à répétition

L'élection présidentielle de 2017 devait voir un autre membre du PPM, Miyegombyn Enkhbold, porté à la tête de l'exécutif. Mais en mai 2017, le lanceur d'alerte Dorjzodov Ganbold diffuse un enregistrement audio du candidat en train d'approuver un système de corruption pour financer sa campagne électorale ; il proposait de vendre des places ministérielles ou dans la haute administration. Par exemple, 400 000 US\$ pouvaient assurer une nomination à la tête du ministère de votre choix, 120 000 US\$ suffisaient pour être directeur d'une agence gouvernementale. Si Miyegombyn Enkhbold a déclaré que cet enregistrement était un faux destiné à lui faire perdre les élections présidentielles, ce scandale lui a sans aucun doute coûté la victoire. Le 7 juillet, après le second tour, le candidat du Parti démocratique, Khaltmaagiin Battulga, remporte les suffrages avec une courte avance (55 % des votes exprimés). Le nouveau président, riche homme d'affaires qui a fait fortune lors de la vague de privatisations dans les années 1990, est souvent comparé à Vladimir Poutine. Il copie ses postures viriles lors de séances photo où on le voit poser torse nu, avec des armes de chasse. Il est surnommé « coup de poing » après avoir frappé au visage un député en 2012. Il propose plusieurs lois qui lui valent une réputation de populiste : par exemple, interdire à la toute-puissante industrie minière toute participation dans la vie politique – vœu pieu, mais impossible à mettre en pratique. En octobre 2017, le Premier ministre est déchu de ses fonctions après une autre accusation de corruption. Il est remplacé par Ukhnaagiin Khürelsükh. En 2018, un nouveau scandale politico-financier éclabousse le PPM : seize membres du parti (parlementaires, ministres et des membres de la haute administration) sont accusés d'avoir détourné un million de dollars d'un fonds d'investissement prévu à l'origine pour les petites et moyennes entreprises. Des manifestations éclatent à Oulan-Bator en novembre et décembre 2018. La pression est telle qu'une motion de censure est présentée devant le Parlement, où le PPM détient toujours une écrasante majorité (85 %). La motion de censure est finalement rejetée, mais seulement d'une courte avance et le Premier ministre reste en poste. À l'heure où nous écrivons ces lignes, la pression est maintenue sur le gouvernement du PPM.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

Depuis le début des années 1990, la Mongolie est lancée dans une double transition. Elle mène de front la démocratisation de son système politique et le passage à l'économie de marché. La transition démocratique s'est amorcée dès 1989, sous l'impulsion notamment de Zorig, un étudiant en sciences politiques aujourd'hui surnommé « le père de la démocratie mongole ». Au cours de l'hiver 1989, Zorig a contribué à la création d'une « Union démocratique mongole » et a organisé une série de manifestations contre le régime en place. L'apparition de ce mouvement d'opposition et des premiers partis politiques a entraîné un grand bouleversement au sein du Parti populaire et révolutionnaire mongol

(PPRM), marqué par des démissions massives. Les premières élections libres ont suivi en juillet 1990. Si elles ont donné une majorité au PPRM, elles ont également permis l'entrée au Parlement des premiers représentants des partis d'opposition. La transition démocratique se poursuit, non sans heurts, comme l'ont prouvé les violentes manifestations qui ont suivi les élections parlementaires en 2008 et qui ont coûté la vie à 5 personnes. Les élections législatives du 28 juin 2012 puis celles du 29 juin 2016 se sont cependant déroulées sans incident majeur, ce qui semble indiquer une stabilisation politique progressive, que l'alternance politique de 2016 confirme par ailleurs.

POLITIQUE

Structure étatique

La structure de l'Etat mongole repose sur la Constitution de 1992. Le 13 janvier de cette année, une nouvelle Constitution a été adoptée. Elle a apporté un certain nombre de nouveautés dans les structures administratives et politiques.

► **Les changements induits par la Constitution de 1992.** Un président de Mongolie apparaît à la tête de l'Etat, et une Cour constitutionnelle est créée. Toute référence aux

structures collectivistes est en revanche supprimée et la République populaire de Mongolie se transforme en démocratie parlementaire de Mongolie. La nouvelle Constitution établit également un système parlementaire monocaméral : le Grand Khural. Ses 76 membres sont élus, tous les quatre ans, au suffrage universel direct. Les parlementaires nomment le gouvernement et peuvent mettre en jeu la responsabilité politique du président de la République. Cette close est quelque peu

© BAITEREK MEDIA - SHUTTERSTOCK.COM



Place Chinggis et le Parlement, Oulan-Bator.



L'imposante statue de Chinggis Khaan, à l'entrée du Parlement mongol, place Chinggis.

comparable à la procédure états-unienne de l'*impeachment*, qui avait mis fin à la présidence de Nixon.

Le président de la République est élu au suffrage universel direct pour quatre ans. Il ne peut être réélu qu'une fois.¹ Il est chef des armées, responsable de la politique étrangère et de la défense du pays. Il dispose d'un droit de veto sur les décisions du Parlement, le Grand Khural, mais ne peut pas le dissoudre. Les dernières élections présidentielles ont eu lieu en juin 2013, Tsakhiagiin Elbegdorj, du Parti démocrate, les a remportées dès le premier scrutin et a donc été réélu pour un mandat de 4 ans. L'élection présidentielle a eu lieu le 7 juillet 2017. Le candidat du PPM, éclaboussé par un scandale de corruption, perd au second tour. Khatmaagiin Battulga est élu à la présidence de la République mongole.

La Cour constitutionnelle, composée de neuf membres, veille au respect de la Constitution. Elle peut être saisie par le président, le Premier ministre ou le Parlement, mais peut également agir de sa propre initiative ou suite à une pétition populaire.

Partis

Depuis 1992 et la promulgation de la nouvelle Constitution, plusieurs partis politiques ont tenté de concurrencer l'historique Parti populaire et révolutionnaire mongol (PPRM). Ce dernier a d'ailleurs longtemps revendiqué le titre de premier véritable parti politique de Mongolie, puisque qu'il fut fondé en mars 1921.

En 2010, une scission s'est néanmoins opérée au sein de cette formation suite au retour au

nom originel du parti, Parti Populaire Mongol (PPM), laissant de côté l'épithète « révolutionnaire ». Une fraction emmenée par l'ancien président Nambaryn Enkhbayar s'est alors détachée du mouvement et continue aujourd'hui à se présenter sous la bannière du PPRM. M. Enkhbayar a été condamné à 4 ans de prison pour corruption en 2012 avant d'être libéré en 2013 sur ordre du Président Elbegdorj ; il est donc à nouveau actif politiquement en Mongolie sous la bannière du PPRM. Mais ce parti est très largement distancé lors des élections législatives de juin 2016 en ne conservant qu'un seul siège, tandis que le PPM a fait un retour en force au pouvoir, en remportant 65 sièges sur 76.

Dans l'opposition, les démocrates sont aujourd'hui divisés en trois partis : le Parti démocrate (*Ardchilsan Nam*), le Parti du courage civique (*Irgenii Zorig Nam*), le Nouveau parti social démocrate (aussi connu sous le nom de Parti de la Terre-Mère, *Ekh Oron Nam*). Le Parti démocrate, dont est issu le président actuel, reste le plus influent d'entre eux, même s'il a perdu un nombre important de sièges au parlement en juin 2016.

Enjeux actuels

La démocratie mongole fêtera bientôt son 25^e anniversaire, mais de nombreux aspects restent encore à améliorer. Les militants de la rue clament souvent que le fléau numéro un demeure la corruption. Ils sont rejoints par de nombreux analystes politiques qui, pour la plupart, estiment qu'il faudra encore une génération pour voir apparaître des politiciens moins intéressés par les dessous de table.

Ou surtout pour voir disparaître les initiés habitués des pratiques opaques héritées de l'époque soviétique. La crainte demeure cependant que la corruption ne fasse que se reproduire. Et cette peur était de toute évidence palpable lors des tragiques manifestations postélectorales de juillet 2008. Alors que les législatives ont scellé la victoire du PPRM, des milliers de militants démocrates se sont rassemblés dans la rue pour faire part de leurs doutes concernant la validité des résultats. Des affrontements ont opposé les forces de l'ordre aux manifestants. La tension est montée d'un cran lorsqu'une poignée d'entre eux a mis le feu au siège du Parti populaire et révolutionnaire mongol. Au cours des affrontements, cinq manifestants perdront la vie. 220 civils et 108 policiers en sortiront blessés. Alors que les résultats des élections n'avaient pas encore été annoncés, des scores préliminaires créditaient le PPRM d'une majorité absolue au parlement.

Le parti démocrate installé dans l'opposition depuis 2006 dénonce ces chiffres. Un état d'urgence sera proclamé pour 4 jours afin de faire retomber la tension.

Beaucoup d'observateurs ont cependant minimisé le poids de cet incident, à l'image de Luvsandendev Sumati, de la Fondation indépendante Sant Maral, expliquant que « la banlieue d'Oulan-Bator abrite de nombreux jeunes, pauvres et frustrés, pour lesquels tous les prétextes sont bons pour descendre dans les rues et participer à des troubles ». Et là se situe précisément l'un des principaux enjeux de la Mongolie. Comment intégrer cette foule de

nomades chaque année plus importante à se sédentariser dans les banlieues de la capitale ? Une fois le calme revenu, les résultats ont été annoncés, confiant la majorité des sièges du Grand Khural au PPRM (46 sur 76). Le parti démocrate en a récupéré 27. Mais ces troubles ont très certainement joué dans l'élection présidentielle de l'année suivante. En juin 2009, les Mongols ont apporté leur soutien au candidat démocrate Tsakhiagiin Elbegdorj, qui a remporté 51 % des suffrages. En 2012, les élections législatives se déroulent sans violences et c'est le PDM (Parti Démocrate) qui l'emporte face au PPM (Parti Populaire) jusqu'ici au pouvoir. Les Mongols renouvellent leur confiance au Président Elbegdorj en 2013 puisqu'il est réélu pour un mandat de 4 ans. En novembre 2014, le Premier ministre M. Altankhuyag, à ce poste depuis 2012, démissionne. Il est remplacé par M. Saikhanbileg, issu du PDM qui a remporté les dernières élections législatives, qui constitue un nouveau gouvernement de grande coalition associant les trois principaux partis du pays (PDM, PPM et le Parti « Coalition-Justice »). Les cartes sont rebattues après les élections législatives du 29 juin 2016 et la victoire écrasante du PPM, qui porte J. Erdenebat au poste de Premier ministre et impose au Président une sorte de cohabitation, confirmée par les élections présidentielles de 2017. Le PPM confirmera-t-il son retour, ou le PDM parviendra-t-il à retrouver du crédit auprès des électeurs ? Les affaires de corruption à répétition ont brisé la confiance du peuple mongol dans les institutions démocratiques et nombreux sont ceux qui souhaitent la présence

L'action d'AVSF en Mongolie

Depuis 2004, Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF) soutient des éleveurs nomades en Mongolie, en vue de préserver non seulement leur culture et leur mode de vie traditionnels, basés sur une valorisation du milieu naturel, peu hospitalier et pourtant fragile, mais aussi leur activité première de survie économique. L'association a notamment créé des fédérations d'éleveurs dans les provinces de l'Arkhangai (plus de 850 éleveurs) et de Bayankhongor, en capacité de prendre aujourd'hui en charge des services de santé animale et de conseil zootechnique. AVSF a également développé des filières pour la commercialisation de produits animaux de qualité reconnue sur le marché national (viande, lait) et international (fibres de yak et cachemire). Ainsi, les 120 familles de la Coopérative des Eleveurs de Yak des Montagnes du Khangaï, créée avec l'aide d'AVSF, exportent d'importantes quantités de duvet de yak vers l'Europe et l'Amérique du Nord.

En parallèle, les fédérations, accompagnées par l'association pour améliorer leur capacité à défendre les intérêts de leurs membres auprès des décideurs, animent les groupes d'éleveurs pour parvenir à une utilisation durable et collective des ressources naturelles en eau et en pâturages.

► Pour plus d'informations : www.avsf.org



Vendeurs de peaux à Möron.

d'un homme fort à la tête du pays. L'élection de Khaltmaagiin Battulga, candidat populaire s'il en est, confirmerait cette tendance. C'est sans doute du côté des indicateurs économiques, actuellement assez maussades (baisse de la croissance chinoise oblige, hausse du prix du pétrole et rebond du dollar) que se trouve la réponse.

Les gouvernements successifs cherchent toujours à convaincre le peuple mongol qu'il est capable de soutenir de grands projets miniers, vitaux pour le développement du pays. La signature en octobre 2009 de l'accord auto-

risant l'exploitation du gigantesque site d'Oyu Tolgoi, qui a débuté en 2013, allait dans ce sens. Une loi établissant des salaires plus équitables entre les employés mongols des mines et les expatriés qui y travaillent devrait bientôt voir le jour. Les salaires élevés des expatriés font en effet grincer des dents les Mongols qui ne comprennent pourquoi des étrangers sont beaucoup mieux payés qu'eux alors qu'ils exploitent les richesses de leur pays... C'est un problème épique à résoudre pour le Président qui ne veut pas non plus faire fuir les sociétés d'exploitation minière étrangères...

ÉCONOMIE

Après des années de planification soviétique, de centralisation économique et de collectivisation, la Mongolie s'est donc lancée, au début des années 1990, dans un processus de libéralisation rendu encore plus difficile par l'arrêt soudain des aides soviétiques. Alors que celles-ci ont représenté à une époque jusqu'à un tiers du produit intérieur brut mongol, elles ont pratiquement disparu du jour au lendemain au moment de l'éclatement du bloc soviétique en 1990-1991.

Depuis l'économie mongole cherche à transiter vers une économie de marché classique, en visant à multiplier les investissements étrangers dans le secteur minier et dans les services également. Mais, peut-être plus qu'ailleurs, la crise internationale de 2008-2009 a mis un violent coup de frein à une activité qui n'en avait pas besoin. Les banques nationales

n'accordent plus que très rarement des crédits. A Oulan-Bator, les nombreux projets immobiliers inachevés ou en attente de financement pour être menés à terme, traduisent une situation bien délicate. Et même une fois construits, les appartements de ces édifices modernes peinent à trouver un acheteur, les banques ne pouvant plus prêter. Pendant ce temps, certaines grandes compagnies connues sur le plan mondial donnent l'illusion d'un développement en accéléré. Mais la réalité est plus complexe et il faut garder à l'esprit qu'un tiers de la population mongole vit en dessous du seuil de pauvreté.

► **Présence française.** Pour la Mongolie, la France représente un partenaire de taille, puisqu'elle se trouve au 10^e rang des destinataires des produits exportés. Le cachemire y est pour beaucoup.

Du côté du Quai d'Orsay où se tient le ministère des Affaires étrangères, on estime que « *les échanges économiques et commerciaux entre les deux pays connaissent une progression sensible depuis 2002* ». Les visites officielles du président Enkhbayar en France en février 2007, puis du Premier ministre Sanjaagiin Bayar en mars 2009 n'ont fait que confirmer la tendance. Un Conseil franco-mongol des affaires a même été créé en 2008 pour développer les échanges commerciaux bilatéraux.

Des accords ont été signés concernant les domaines de l'aviation, de l'industrie et de l'eau. La France soutient également des projets ponctuels. Elle a, par exemple, accordé un prêt de 11 millions d'euros à la Mongolie pour l'extension du système central de traitement des eaux usées de la ville d'Erdenet, et pour la mise en place d'un réseau de surveillance de la qualité de l'air à Oulan-Bator. A signaler également que l'aide de la France au développement en faveur de la Mongolie ne cesse de croître. Il a passé en 2006 la barre des 2,5 millions d'euros alloués, tous financements confondus. En outre, l'Hexagone participe également au financement des programmes d'aide de la Commission européenne en Mongolie. Les échanges économiques et commerciaux entre les deux pays représentent aujourd'hui plus de 15 millions d'euros. Très peu d'entreprises françaises se sont frottées au marché mongol naissant, même si certaines affichent de belles réussites comme Alcatel, qui participe à l'installation du réseau téléphonique mongol.

Louis Vuitton s'est signalé fin 2009 en ouvrant son premier magasin dans le pays. Les activités françaises en Mongolie ne se limitent pas au

commerce. De nombreuses ONG tricolores s'y emploient. Aussi les activités culturelles se développent. L'ouverture d'une Alliance française en janvier 2005 en est la meilleure illustration. A l'heure actuelle, la Mongolie compte environ de plus en plus de francophones, et environ 1 000 élèves apprennent le français dans des cursus secondaires ou supérieurs, sans doute motivés par les perspectives d'emplois dans le secteur du tourisme, le nombre de visiteurs français étant très important en comparaison avec d'autres pays occidentaux.

Principales ressources

L'économie mongole reste fondée sur ses ressources traditionnelles : les troupeaux et leurs produits dérivés. Le cheptel s'est accru rapidement dans les années 1990. On comptait 24,7 millions de têtes en 1990, et 33,6 millions en 1999. Deux terribles années de sécheresse (1999-2000) et les *züd* de 2000 et 2001 avaient entraîné la perte de nombreuses bêtes. Elles sont plus de 66 millions en 2017. A l'heure actuelle, la Mongolie compte environ près de 4 millions de chevaux. L'agriculture reste modeste avec moins de 1 % du territoire exploité mais elle emploie la moitié de la population active. Ce secteur ne représente cependant que 12 % de l'économie mongole. 95 % du secteur dépend des troupeaux et de leurs produits dérivés. La très forte diminution de la production céréalière, suite au démantèlement des fermes collectives, a rendu la Mongolie dépendante des importations, voire de l'aide internationale, pour son alimentation. Aussi, et il ne faut surtout pas l'oublier, l'export-



Cavalier suivant son troupeau.

Une mine qui vaut des milliards

Il est des nouvelles qui font bondir une nation toute entière. En octobre 2009, après plus de six ans de négociations, le gouvernement mongol a donné son accord pour l'exploitation à partir du premier semestre 2013 d'un gigantesque site minier (cuivre et or) dans le sud du désert de Gobi. Il s'agit d'Oyu Tolgoi, la « Colline turquoise », à 80 kilomètres de la frontière chinoise. Coût de l'investissement annoncé : 6,2 milliards de dollars, une somme colossale pour un pays au PIB de 12,5 milliards (2015). En période de conjoncture bien délicate, cette nouvelle a redonné le sourire aux autorités et aux Mongols de la rue. Reste à savoir quelles en seront les retombées exactes sur le long terme pour la nation. Exploité par deux compagnies étrangères, la canadienne Ivanhoe Mines et l'anglo-australienne Rio Tinto, le site attire surtout une main-d'œuvre qualifiée étrangère. Quant aux ouvriers les moins formés, les compagnies déjà implantées dans la région actuellement font souvent appel aux Chinois, même si de nombreux Mongols y travaillent. Cette mine a cependant clairement boosté la croissance économique mongole, au point qu'il est prévu que d'ici 2020, elle représentera plus de 30 % du PIB du pays ! Un enjeu économique majeur donc, mais aussi social et politique.

tation de cachemire est source de devises pour le pays, puisqu'elle représente la deuxième ressource économique du pays, après le cuivre. Le pays en est le deuxième producteur mondial. 30 % du cachemire de la planète vient de Mongolie.

► Une économie largement tributaire de l'industrie minière. Le secteur industriel repose essentiellement sur les activités minières. Le sous-sol mongol est en effet extrêmement riche. On y trouve du cuivre, du charbon, du nickel, du molybdène, ainsi que de l'or et des pierres précieuses et semi-précieuses. Peu de forages pétroliers ont pour l'instant été effectués, mais il semblerait que le pays dispose de quelques réserves. Les produits miniers représentent près de la moitié des exportations du pays, et ce secteur est le premier bénéficiaire des investissements étrangers. Le groupe français Areva, présent depuis une quinzaine d'années en Mongolie, est ainsi un partenaire économique important dans l'exploration et l'exploitation future des gisements miniers, notamment d'uranium, en Mongolie. Mines et matériaux de construction représentent ainsi un tiers du PIB du pays. Avec une telle dépendance au secteur minier, l'économie mongole se retrouve rapidement fragilisée dès lors que les cours mondiaux des métaux chutent, comme ce fut le cas en 2008 et au début de l'année 2009. En termes énergétiques, la Mongolie souffre également d'une dépendance extérieure, notamment vis-à-vis de la Russie et de plus en plus de la Chine, ce qui contribue fortement au déséquilibre de sa balance commerciale (20 % des importations totales du pays sont représentées par le pétrole russe). 80 % de la consommation énergétique est néanmoins assurée par la production locale de charbon.

Le secteur tertiaire se développe doucement grâce à la privatisation de nombreuses petites et moyennes entreprises, et à la libéralisation du commerce. Il représente actuellement 49,7 % du PIB mongol.

Place du tourisme

Le tourisme a beau être une activité récente en Mongolie, il ne suffit que de quelques minutes sur Peace Avenue à Oulan-Bator pour comprendre qu'il constitue déjà une ressource majeure et en plein essor. Les agences de voyages et les *guesthouses* y pullulent. Restée fermée au monde durant toute la période de protectorat soviétique, la Mongolie a ouvert ses portes au début des années 1990. Les premiers touristes se baladaient essentiellement en groupes guidés par l'une des agences nationales de tourisme. L'activité s'est largement libéralisée depuis, et l'on compte un grand nombre d'agences réceptives privées. De plus en plus, elles sont entièrement possédées et gérées par des étrangers, notamment par des Français. On dénombre aujourd'hui des centaines de compagnies liées au tourisme à Oulan-Bator. Le secteur représente désormais près de 10 % du PIB mongol et la Mongolie compte bien continuer d'exploiter le potentiel touristique que représente son formidable patrimoine naturel. Le développement de cette activité a d'ores et déjà contribué à améliorer certains secteurs de l'économie, et notamment celui des transports et de la logistique.

Ce sont aujourd'hui près de 500 000 touristes qui se rendent en Mongolie chaque année, dont 400 000 pendant la haute saison de mai à septembre. Les Français sont la plus grande communauté de visiteurs européens en Mongolie.

Et la Mongolie va continuer à développer ce tourisme comme en atteste la formulation d'un slogan accrocheur « Mongolie – nomade par nature », visant à attirer les visiteurs en quête de liberté et de grands espaces. Les autres visiteurs qui fréquentent le plus la Mongolie sont les Chinois, les Russes, les Sud-Coréens, les Japonais et les Américains. Les nouveaux venus sont les Baltes, les Slovaques et les Tchèques, ce qui indique que les perspectives de développement sont immenses, comme le prouve l'ouverture de nouvelles enseignes chaque année.

Enjeux actuels

L'économie a connu une croissance impressionnante d'environ 12 % en 2012 puis 2013 (11,8 %) avant d'enregistrer une baisse en 2014 (7,9 %) et une chute inquiétante en 2015 (2,3 % selon les estimations). Cette baisse est essentiellement due au ralentissement des économies russe et chinoise, les principaux partenaires économiques de la Mongolie, et des exportations vers ces deux pays (la Chine surtout). Plus structurelle, la dynamique de hausse est de son côté due au développement du secteur minier, ouvert depuis peu aux investissements étrangers et qui profite de la hausse des prix des matières premières. En 2017, les économistes notent un rebond de la croissance à 5,1 % et prévoient un retour d'une croissance à deux chiffres dès 2020. Le pays dispose en effet d'un potentiel minier très important (uranium, or, cuivre, charbon) qui correspond au tiers du PIB. En 2013, la croissance a ainsi été boostée par la mise en exploitation d'une mine d'or et de cuivre (investissement de 6,2 milliards de dollars). Cette dynamique a bénéficié aux secteurs de la construction et des services.

Mais bien qu'en baisse, l'inflation reste forte (4,6 % en 2017) et le secteur agricole, qui emploie la moitié de la population, ne contribue qu'à 12 % du PIB car il souffre de problèmes structurels. L'agriculture, et surtout les troupeaux, qui sont à la base du système agricole mongole, sont soumis aux fluctuations climatiques. Et celles-ci peuvent se révéler dramatiques, comme l'ont illustré les sécheresses et les *züd* de 1999 à 2001, qui ont entraîné la perte de près de 15 % du cheptel national. Ces pertes ont en outre été aggravées par le démantèlement des fermes d'Etat et des collectivités rurales. Les éleveurs sont désormais privés des ressources publiques en fourrage, qui leur avaient permis de mieux résister aux intempéries dans les années 1980. Les structures industrielles deviennent également problématiques. Construites du

temps de l'occupation soviétique, pour la plupart dans les années 1950, les industries mongoles sont aujourd'hui obsolètes. Le manque de fonds empêche le renouvellement du matériel et la modernisation qui serait nécessaire à une meilleure productivité dans ce secteur.

Grande dépendance extérieure

La Mongolie est également très dépendante sur le plan énergétique. Malgré un faible niveau de production industrielle, sa consommation est relativement importante, à cause du climat particulièrement rigoureux. Le pays importe massivement du pétrole de Russie, ce qui entraîne de fortes fluctuations des prix en fonction des changements de politique russe. Et la dette extérieure de la Mongolie doit être attribuée pour moitié aux importations d'énergie.

Dépendante sur le plan énergétique, la Mongolie l'est également sur le plan commercial. 92 % des exportations mongoles filent chez le voisin chinois. Et lorsque ce dernier réduit ses commandes, l'activité se ralentit drastiquement. Avec l'arrivée au pouvoir du PPM, proche de Pékin, en juillet 2016, la dépendance à l'égard de la Chine pourrait cependant être encore plus grande dans les prochaines années, ce qui offre d'intéressantes perspectives en terme de développement des infrastructures, mais soulève aussi des inquiétudes concernant la dépendance vis-à-vis de l'économie chinoise. Il faut voir si l'élection d'un président du parti démocratique, plus proche de Vladimir Poutine, peut équilibrer les rapports économiques et géopolitiques entre la Mongolie et ses deux géants de voisins.

L'un des grands enjeux économiques de ces prochaines années est donc lié aux conséquences de la mise en place d'un corridor Russie-Mongolie-Chine, qui se traduit potentiellement par des investissements massifs et des partenariats juteux, mais crée dans le même temps une dépendance qui rend l'économie mongole fragile et sous domination extérieure.

Augmentation des inégalités

Enfin, sur les plans sanitaire et éducatif, le cas mongol s'est rapidement dégradé durant les années 1990. A l'heure actuelle, moins de 85 % des enfants de 10 à 14 ans sont scolarisés dans les campagnes, et 5 % des enfants de 8 à 15 ans sont analphabètes. Problèmes sanitaires et faible niveau d'éducation sont autant de facteurs qui pourraient freiner le développement du pays, s'ils ne sont pas améliorés rapidement. De toute évidence, les inégalités face à la distribution des richesses augmentent et actuellement un tiers de la population vit en dessous du seuil de pauvreté en Mongolie.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

POPULATION ET LANGUES

La Mongolie compte une population totale de 3 millions d'habitants, très inégalement répartis sur le territoire. Plus de la moitié de la population est urbaine, et la capitale Oulan-Bator regroupe à elle seule 1,5 million d'habitants du pays, soit la moitié de la population ! La densité générale est extrêmement faible, avec 1,8 habitant par kilomètre carré en moyenne. Certaines régions du sud du pays n'ont que 0,3 habitant au kilomètre carré. La population augmente assez rapidement, avec un taux de croissance de 1,34 %. Elle est très jeune puisque près de 27 % Mongols ont moins de 15 ans ! Cette situation est un héritage de la période soviétique, durant laquelle des politiques natalistes agressives encourageaient les naissances à coup de primes et d'avantages sociaux.

Une population relativement homogène

La population mongole est relativement homogène, puisqu'elle est composée à 80 %

de Khalkha. Il reste néanmoins de nombreuses traces de l'histoire agitée du pays et notamment de la période de guerre civile entre Khalkha et Oïrad. Si 90 % des Mongols parlent le khalkha (la langue officielle de l'administration et de l'enseignement, une langue altaïque proche du turc, de l'ouzbek et du kazakh), certaines ethnies, descendant des Oïrad, parlent un mongol légèrement différent du khalkha. Les deux langues sont néanmoins suffisamment proches pour être comprises par tous. Les ethnies issues des Oïrad sont les Bayad, les Durvud, les Zakhchin, les Mingad et les Oold. Le bouddhisme et les pratiques chamanistes sont communs à l'ensemble de ces ethnies mongoles.

Le principal groupe ethnique non mongol est celui des Kazakhs. Implantés dans la région de l'Altaï (mais également dans la province chinoise du Xinjiang et, bien sûr, au Kazakhstan), les Kazakhs parlent une langue d'origine turque, et pratiquent l'islam sunnite.

Dans l'aïmag de Bayan-Olgii, où les Kazakhs représentent une grande partie de la population,

Les défis d'Oulan-Bator

300 000 habitants au début des années 1980, 700 000 la décennie suivante... 2010 a pointé le bout de son nez et la barre du million a été franchie. Et aujourd'hui la population est de 1,5 million. Cette évolution effrénée, Oulan-Bator la doit à un exode rural massif sur le plan national et non pas à un taux de fécondité élevé. Sûrement plus qu'ailleurs, la grande ville attire, donnant l'illusion dans les campagnes du « tout y est possible ». Une fois sur place, la désillusion est souvent au rendez-vous. L'espace pour planter sa *ger* dans la capitale est de plus en plus éloigné du centre. Aussi, il s'agit souvent de zones où le risque d'inondations est très important. De même, le décalage entre le prix des appartements récemment construits et les moyens de la plupart des habitants est tellement abyssal que la situation peine à évoluer positivement. Aucune grande ville au monde ne fait face à un tel problème de logement. Et, paradoxalement, Oulan-Bator est la capitale la plus froide du monde. Ici, la grande majorité des citadins vit sans sanitaires aménagés, sans conduits d'eau, sans services urbains pour ramasser les poubelles... Et pour se chauffer, il faut compter sur du bois ou du charbon, chaque hiver plus chers. La pollution est permanente. Les hommes en souffrent. Les nappes phréatiques aussi. Pour pallier tous ces problèmes, les autorités ont tenté plusieurs plans. Soutenus par des banques nationales, certains ont permis d'installer de meilleurs terminaux d'eau et de réfléchir sur une solution pour améliorer la qualité de l'air. En attendant de trouver la réponse... La Banque Mondiale souligne notamment l'effort de la Xac Bank qui facilite les prêts à toutes les personnes désireuses d'acheter des poêles centraux plus performants et qui consomment moins de charbon. Des ONG sont également sur le terrain pour tenter d'enseigner aux résidents comment économiser un maximum d'énergie, ou parfois, en allant plus loin, pour expliquer le principe du microcrédit pour l'achat de certains biens ou l'ouverture d'une petite boutique. Mais les progrès semblent bien lents comparés à la croissance fulgurante d'Oulan-Bator...

le kazakh est la langue utilisée dans les écoles primaires ainsi que dans l'administration. Le mongol est enseigné en deuxième langue, et les Kazakhs maîtrisant le mongol sont intégrés sans discrimination. Sur le plan culturel, les Kazakhs de Mongolie sont connus pour leur coutume de la chasse à l'aigle, essentiellement pratiquée en hiver.

Les Bouriates constituent un groupe ethnique un peu à part dans le pays. Installés sur la frontière russe, à proximité du lac Baïkal autour duquel résident de nombreuses populations de la même ethnie, les Bouriates sont bouddhistes et pratiquent également le chamanisme, dont ils sont à l'origine.

Paradoxalement, les Mongols sont plus nombreux à l'extérieur des frontières de leur pays qu'à l'intérieur. Ils sont près de 3 millions en Chine, dans la province de Mongolie-Intérieure rattachée au gouvernement de Pékin depuis le milieu du XVIII^e siècle. Ils sont également environ un million en Russie.

Quant aux descendants des cavaliers de la Horde d'Or, ou des troupes lancées à l'assaut du monde au XIII^e siècle, ils sont innombrables mais également impossibles à identifier après plus de sept siècles de métissages.

L'alphabet mongol

Lorsqu'il a unifié l'Empire mongol au XIII^e siècle, Chinggis Khaan a imposé une langue commune, le mongol, ainsi qu'une écriture. L'alphabet choisi à l'époque était celui des Ouïghours (une puissante ethnie essentiellement implantée à l'ouest de la Chine), qui s'écritait de haut en bas et de gauche à droite. Il s'agit d'un alphabet phonétique, dont l'écriture est relativement complexe, puisque les lettres changent de forme selon leur place dans le mot. Jusqu'au XV^e siècle, plusieurs autres alphabets ont simultanément été utilisés pour retranscrire le mongol : alphabet arabe, une forme d'écriture tibétaine, et même des caractères chinois. Au début du XX^e siècle, plusieurs réformes de l'écriture ont été envi-

sagées. L'une d'elles prévoyait l'utilisation de l'alphabet latin. Mais les soviétiques, qui ont contrôlé la Mongolie à partir de 1921, ont fini par imposer l'alphabet cyrillique en 1946. Ce dernier est encore l'alphabet officiel de la Mongolie, bien que l'on assiste à un renouveau de l'alphabet traditionnel, enseigné à l'école depuis le milieu des années 1990.

L'écriture mongole

L'alphabet mongol traditionnel a été créé sous le règne de Chinggis Khaan. Conçu par les conseillers ouïgours du grand Khaan, il était issu d'un mélange d'écriture ouïghoure et d'influence sogienne. Cette écriture, essentiellement phonétique, était rédigée de haut en bas et de gauche à droite.

Elle restera utilisée jusqu'au début du XX^e siècle. Des tentatives de réformes sont apparues au début du siècle, dont certaines ont essayé d'adapter l'alphabet latin à la langue mongole. Mais les soviétiques ne l'entendaient pas ainsi et ont finalement imposé un alphabet cyrillique (légèrement modifié) en 1946. Ce n'est qu'au début des années 1990 que des intellectuels mongols ont tenté de promouvoir le retour à l'écriture mongole traditionnelle. A cette époque, très peu de Mongols savaient encore déchiffrer l'alphabet ancien, ce qui posait un grave problème de conservation du patrimoine historique et culturel, dont tous les textes étaient rédigés en langue ancienne. Mais le projet s'est heurté à la réticence d'une bonne partie de la population, y compris des responsables politiques (peut-être découragés à l'idée d'apprendre une « nouvelle écriture » bien plus complexe que le cyrillique !). Il a cependant abouti, en 1995, à une loi imposant l'enseignement de l'écriture traditionnelle dans les écoles primaires. Il ne faudra donc pas s'étonner de voir la plupart des Mongols être capables de lire l'alphabet latin sans hésiter. Le cyrillique reste toutefois largement dominant dans la Mongolie contemporaine.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

© Shutterlong - Shutterstock.com

Mon guide sur Mesure

Mon petit fute

Notre voyage de noces

Notre voyage de noces des Asiatiques

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

MODE DE VIE

Parce que les peuples nomades de Mongolie ont adopté depuis des siècles un mode de vie si différent de celui du monde occidentalisé, le dépaysement est forcément au rendez-vous dès lors qu'on rejoint la campagne. Le nomadisme, le rapport aux animaux, la

convivialité et le respect des traditions sont autant de notions qui trouvent leur parfaite définition sur ce vaste territoire. Un voyage en Mongolie ne saurait être réussi sans comprendre un peu de ce « mode de vie » si atypique, voire unique.

VIE SOCIALE

Les traditions nomades

Le nomadisme est la principale caractéristique de la population mongole. Cet héritage ancestral perdure aujourd'hui, même s'il tend à être remplacé par de simples transhumances entre un camp d'hiver fixe (parfois dans les *sum*) et des pâturages d'été. Seuls les habitants de la région de Gobi, où la terre est pauvre et offre peu de nourriture pour les troupeaux, peuvent continuer à se déplacer plusieurs fois par an mais cela dépend des conditions climatiques. Dans les autres régions, les bergers se contentent souvent d'un camp d'hiver et d'un camp d'été.

Selon la tradition, qui tend à se perdre, le père de famille part en éclaireur, pour identifier l'emplacement idéal pour le nouveau camp familial. Mais souvent l'endroit est plutôt choisi par les animaux du troupeau qui vont là où la nature est le plus clémence pour répondre à leurs besoins, et la famille suit. Une fois l'endroit

trouvé, toujours selon la tradition, le père installe un empilement de pierres, qui symbolise le futur foyer et indique aux autres bergers que la zone est désormais réservée. Le père rentre ensuite au camp, et les préparatifs du départ commencent, chacun ayant une tâche précisément assignée. Ainsi, les femmes s'occupent de l'intérieur de la *ger*. Elles rangent les affaires dans des coffres ou des corbeilles, qui seront ensuite installés dans un camion... Eh oui, les nomades se sont modernisés et n'attachent plus leurs affaires sur le dos des animaux de bât comme ils l'ont fait pendant des siècles. Quand ils n'ont pas eux-mêmes de camion, ce sont des voisins nomades qui leur en prêtent un. Cela porte un coup à la tradition mais on ne peut que les comprendre car c'est beaucoup moins fatigant ainsi !

Pendant que les femmes rangent les affaires de la *ger*, les hommes rassemblent les troupeaux et emballent laine et peaux, qui seront plus tard vendues. Le jour du départ, les enfants

© BARTHÉLÉMY COURMONT



Le nomadisme, un art de vivre mongol.

Les ger mongoles, selon Guillaume de Rubrouck

Ami intime et sujet de saint Louis, le moine franciscain Guillaume de Rubrouck a été envoyé au milieu du XIII^e siècle en Asie centrale, pour évangéliser les Mongols. A son retour en France, il écrit un essai relatant son expérience et la vie des Mongols telle qu'il a pu la percevoir. En voici un extrait.

« *La maison où ils dorment, ils l'édifient sur une base circulaire de baguettes tressées ; la charpente de la maison est faite de baguettes qui convergent au sommet en un orifice circulaire d'où sort un conduit analogue à une cheminée ; ils la couvrent de feutre blanc qu'ils enduisent assez fréquemment de chaux ou de terre blanche et de poudre d'os afin d'aviver l'éclat de sa blancheur. Parfois aussi, ils usent de feutre noir.*

Le feutre qui entoure l'orifice supérieur est décoré de dessins d'une belle variété. Devant la porte, ils suspendent de même une pièce de feutre ouvré, historié avec art. Ils cousent, feutre sur feutre, des motifs colorés qui représentent vignes, arbres, oiseaux et bêtes. Ces maisons, ils les font si vastes qu'elles atteignent parfois trente pieds de large. Moi-même, une fois, j'en ai mesuré une : entre les ornières laissées par son chariot il y avait vingt pieds et la maison posée sur le chariot dépassait bien de cinq pieds de chaque côté. J'ai compté, attelés à un même chariot, jusqu'à vingt-deux bœufs qui tireraient une maison : onze de front et onze autres devant eux. L'essieu du chariot était grand comme un mât de navire, et un seul homme était debout sur le chariot, devant le seuil de la maison, pour mener ces bœufs.

[...] *Lorsque les maisons sont installées, la porte orientée au sud, ils placent le lit du maître au nord. Les femmes se placent toujours du côté oriental, c'est-à-dire à la gauche du maître de maison lorsqu'il est assis sur son lit et qu'il a la tête tournée vers le sud. Les hommes sont placés à l'occident, c'est-à-dire à sa droite.*

Les hommes qui entrent dans la maison ne suspendraient en aucun cas leur carquois du côté des femmes. Au-dessus de la tête du maître, il y a toujours une image, une sorte de poupée ou de statuette de feutre qu'ils appellent « le frère du maître », et une autre du même genre au-dessus de la tête de la maîtresse, qu'ils appellent « le frère de la maîtresse » : elles sont fixées à la paroi ; et plus haut, entre ces deux-là, il y en a une, petite et maigre, qui est comme la gardienne de toute la maison. La maîtresse de maison pose à son côté droit, au pied du lit, sur un piédestal, une peau de chèvre remplie de laine ou d'autre matière, et, à côté, une toute petite statuette tournée vers les servantes et les femmes. Près de l'entrée, du côté des femmes, se trouve encore une autre figurine avec un pis de vache, à l'intention des femmes qui traient les vaches, car c'est à elles que revient le soin de traire les vaches. De l'autre côté de l'entrée, du côté des hommes, il y a une autre statue avec un pis de jument : elle est pour les hommes, car ce sont eux qui traient les juments. » (Voyage dans l'Empire mongol, 1253-1255, Imprimerie Nationale, p. 79-82.)

partent les premiers, avec les troupeaux de pattes courtes, les moutons et les chèvres qui progresseront plus lentement. Les adultes entreprennent alors de démonter la *ger*, et de charger les affaires sur les chameaux ou les chevaux. La mère prend ensuite la tête de la caravane.

Hospitalité et solidarité

La période de nomadisation est synonyme de fête pour les Mongols, qui font alors montre de leur solidarité. Les voisins sont souvent mis à contribution pour le démontage de la *ger* et le chargement des animaux de bât. Et surtout les caravanes seront partout accueillies par les bergers, qui offriront le couvert et parfois

le gîte à celles qui passent à proximité de leur camp. L'arrivée dans le nouveau camp est également l'occasion d'une fête, qui réunit la famille nouvellement arrivée et les voisins les plus proches (même si ceux-ci sont parfois à plusieurs kilomètres de là).

Il faut néanmoins noter qu'aujourd'hui toutes les familles ont recours à des véhicules motorisés pour leur nomadisation, ce qui raccourcit radicalement les temps de trajet mais fait aussi, il faut le reconnaître, perdre un peu de charme à cette tranche de vie nomade.

Deux caractéristiques, revendiquées par les Mongols, découlent de cette tradition nomade. La première est celle de l'hospitalité et de la solidarité. Les *ger* sont toujours ouvertes, on ne frappe jamais avant d'entrer.

Les bergers s'aident mutuellement, et sont toujours prêts à accueillir dans leur *ger* des nomades ou des invités de passage. Ceux-ci seront traités avec tous les honneurs d'un hôte de marque : on leur offrira du thé, de l'*airag* ou de la vodka, on les nourrira et leur proposera de dormir avec la famille. Les Mongols ne demandent jamais d'argent pour cette hospitalité qu'ils considèrent comme allant de soi. Mais la politesse veut évidemment que l'invité offre de menus cadeaux à la famille qui l'accueille. La deuxième caractéristique dont se vantent, à raison, les Mongols, est celle de leur haute faculté d'adaptation. Confrontés à un environnement très rude, voire hostile, soumis à des changements climatiques aussi soudains que brutaux, habitués à se déplacer, les Mongols ont effectivement la capacité de s'adapter à presque toutes les conditions qui se présentent à eux. Les Mongols expliquent d'ailleurs ainsi la facilité avec laquelle s'intègrent à leur nouvel environnement ceux qui partent à l'étranger au moment de leurs études.

La *ger* mongole

La *ger* est à elle seule un concentré de toutes les traditions du pays. C'est un habitat extrêmement codifié, qui reflète à la fois la conception de l'univers des Mongols et leurs pratiques sociales. D'une superficie d'environ 20 m², la *ger* est simplement composée de couches de feutre en laine de mouton, posées sur une armature en bois pliable. Son installation prend environ deux heures et se déroule de la façon suivante : on pose d'abord le plancher, quand il y en a un, et tous les meubles sont installés à la place qui

leur est attribuée. Vient ensuite le montage du treillis de bois qui forme les côtés de l'habitation, ainsi que la mise en place du chambranle de la porte. Les hommes fixent alors le cercle de bois qui se trouve au sommet de la *ger*, posé sur les deux piliers centraux et relié à l'armature en bois. Les perches du toit sont traditionnellement au nombre de 81 (perches), un nombre faste dans la cosmogonie mongole.

L'armature mise en place, on peut désormais installer le tissu intérieur sur les murs (dans les familles les plus aisées), puis les différentes couches de feutre et enfin la toile blanche extérieure, maintenue par de lourdes cordes. L'ouverture centrale est également dotée d'un petit capuchon, qui sera ouvert ou fermé selon les conditions climatiques.

La *ger* est une représentation en miniature de l'univers. L'orifice rond au sommet de l'habitation symbolise le ciel, et c'est tout naturellement que le foyer se trouve juste en dessous. Les deux poteaux de bois qui relient le foyer au ciel sont les éléments les plus sacrés de la *ger*. Il ne faut jamais passer entre ces deux piliers, ni y faire passer des objets. Traditionnellement ouverte vers le sud, la *ger* combine répartitions géographique et fonctionnelle. Le nord est la place sacrée : c'est là que se trouvent l'autel des ancêtres, les photographies du dalaï-lama et les objets les plus précieux de la famille. Le sud est la zone de travail, celle où se trouve le foyer et où les femmes s'activent pour préparer les repas ou les réserves alimentaires de la famille. De même, l'ouest est réservé aux hommes et aux invités, alors que l'est est l'espace des femmes et de la vie domestique. Un hôte sera donc installé à l'ouest, et plus ou moins proche du fond de la *ger* en fonction de son importance. Cette symbolique de la *ger* s'accompagne de toute une série de pratiques traditionnelles, qu'il faut respecter pour ne pas offenser le maître de maison.

Côté technologie, les *ger* se sont améliorées et les nomades vivent avec leur temps. Depuis le début des années 2000, elles sont toutes équipées d'un panneau solaire qui leur permet d'avoir de l'électricité dans la journée. Autre particularité, les *ger* sont presque toutes équipées d'une télé avec satellite et, le soir en général, c'est un rituel : on regarde la série coréenne du moment. C'est en quelque sorte *Les Feux de l'amour* de la ménagère nomade. Les hommes, quant à eux, préfèrent regarder des matchs de catch, car ils sont mongoles avant tout et les mongoles sont fans de lutte comme le montre la tradition du Naadam chaque année.

Education

Dans la Mongolie ancienne, l'éducation était assurée dans les monastères, et consistait



Jeune Mongol chevauchant un yak.



Le ger, symbole de l'architecture mongole.

essentiellement en un enseignement théologique et de médecine traditionnelle. Elle était donc réservée aux moines. Après la proclamation de l'indépendance du pays, et plus encore après la répression des moines par les soviétiques, l'éducation s'est sécularisée et s'est développée grâce aux subventions d'Etat. La première école en langue mongole s'est ouverte à Oulan-Bator en 1912, avec l'aide des Russes. C'était le début d'un système qui allait perdurer pendant de nombreuses décennies, dans lequel les bons élèves étaient éduqués en russe et poursuivaient leurs études supérieures en Union soviétique. Ainsi, en 1983, plus de 10 000 étudiants mongols fréquentaient des universités russes. L'alphabétisation de la population s'est accélérée dans les années 1950 (notamment grâce aux systèmes de pensionnat dans les écoles de *sum*, condition *sine qua non* de la scolarisation des enfants de nomades) et, dès 1968, le gouvernement mongol annonçait un taux d'alphabétisation de 98 %. La première université du pays avait ouvert ses portes à Oulan-Bator en 1942. La fin des subventions soviétiques au début des années 1990 a été un tournant difficile pour le système éducatif mongol, qui était largement dépendant de cet apport de fonds. Entre 1990 et 2001, 244 des 900 écoles maternelles du pays ont été contraintes de fermer, et le taux de fréquentation scolaire a chuté de 2,3 % entre 1992 et 1998.

La restructuration du système scolaire a été amorcée en 1996, largement subventionnée, cette fois-ci, par l'aide internationale, et notamment par la Banque de développement asiatique. En 1999, le taux de scolarisation était remonté à 90 %. En 2002, un autre plan de développement de l'éducation était lancé à desti-

nation des zones rurales et des communautés urbaines les plus pauvres du pays. Il était financé par la Banque asiatique (14 millions de dollars), le gouvernement japonais (45 millions de dollars) et le gouvernement mongol (68,5 millions de dollars).

Avec 75 % de la population âgée de moins de 35 ans, l'éducation est un enjeu primordial pour le pays. A l'heure actuelle, la Mongolie affiche un taux d'alphabétisation de 98 %.

Les taux de scolarisation à l'école primaire se situent autour de 90 %, ceux du secondaire sont à 60 % environ. Contrairement à la situation de nombreux pays en développement, ce sont les filles qui, en Mongolie, sont les mieux éduquées. Elles passent en moyenne 8,2 ans sur les bancs d'école, un an de plus que leurs camarades masculins. La tendance est encore plus nette dans les études supérieures : les universités comptent deux fois plus de filles que de garçons. La raison est simple : les familles nomades préfèrent envoyer leurs filles à l'université et garder les garçons auprès d'eux pour s'occuper des troupeaux et de la *ger* avec eux.

Enjeux sanitaires

Dans le secteur médical et hospitalier, le départ des Russes a constitué un double handicap pour la Mongolie. Non seulement les fonds ont été subitement coupés mais, en plus, la plupart des médecins du pays, qui étaient russes, ont alors quitté la Mongolie. Entre 1990 et 1996, les dépenses nationales pour la santé ont été divisées par deux, ce qui a entraîné une résurgence des pratiques médicales traditionnelles, liées aux monastères bouddhistes. Une vaste réforme du système de santé a été entreprise à la fin des années 1990.

Son objectif était de renforcer le rôle des médecins de famille, essentiels dans les zones rurales, et de mettre en place un nouveau mode de paiement (car de nombreuses familles étaient incapables de payer leurs frais médicaux). Un système d'assurance médicale a donc été créé en 1994, qui couvrait officiellement 98,5 % de la population en 1996 et les chiffres sont les mêmes aujourd'hui. Malheureusement, le système de santé manque toujours cruellement de fonds et de compétences. Les médecins de campagne gagnent au mieux l'équivalent de 200 US\$ par mois, et sont souvent obligés de transformer leur *ger*, ou yourte, en centre de consultation, faute de structures spécialisées pour les accueillir. La consultation des médecins d'Etat est gratuite, mais les médicaments sont payants. Et de nombreuses familles ne peuvent cotiser à l'assurance maladie, dont les mensualités sont trop élevées pour leur modeste budget. Une large partie de la population ne dispose donc d'aucune couverture sociale, et ne consulte que rarement un médecin. En 2015, le taux de mortalité infantile en Mongolie se situait à 30 %, soit un recul de presque 30 points par rapport à 2000. Les dépenses de santé en 2015 ne représentaient que 5,5 % du PIB, soit moins de 150 dollars par habitant et par an. La conséquence de ces défaillances du système de santé mongol est la présence de maladies chroniques peu ou pas traitées.

Pour bien se faire soigner, il vaut mieux aller aux hôpitaux à Oulan-Bator où se trouvent les médecins les mieux formés et où l'équipement médical est le plus moderne, tous les autres établissements sont à éviter. Mais à Oulan-Bator les soins sont plus chers et peu de mongols peuvent se permettre donc de bien se faire soigner.

Un fléau nommé alcool

L'autre fléau de la Mongolie, aux conséquences sanitaires et sociales catastrophiques, est l'alcoolisme. Alors que la consommation d'alcool était quasi inexistante dans le pays au début du XX^e siècle (à part celle d'*airag*, qui n'est pas un alcool fort), elle touche désormais toutes les couches sociales, hommes et femmes, ruraux et urbains. Une étude réalisée par une organisation internationale évalue à 51,2 % la proportion de la population adulte mongole abusant régulièrement (voire quotidiennement) de la consommation d'alcool. Aggravé par une situation sociale difficile en milieu urbain (chômage et paupérisation), l'alcoolisme entraîne d'importants problèmes sociaux (60 % des crimes sont commis en état d'ivresse, 5 % des enfants de familles alcooliques finissent dans les orphelinats pour éviter les violences domestiques) et sanitaires, 25 % de la population serait en état de dépendance.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Mariage

Révolu ou presque, le temps où les mariés mongols devaient leur union à l'arrangement de leurs parents. Désormais, ce sont

La peine de mort abolie

En décembre 2015, le Parlement mongol a adopté un nouveau code pénal excluant la peine de mort, devenant ainsi le 105^e pays au monde à légitérer sur l'abolition. Aucune exécution n'avait été pratiquée depuis 2008, un moratoire annoncé en 2010, et le Parlement s'était engagé dans la voie de l'abolition en 2012. La Mongolie espère ainsi donner l'exemple à d'autres pays asiatiques.

les époux eux-mêmes qui décident de leur mariage. Ce dernier ne répond donc plus aux codes ancestraux qui voulaient que les deux familles s'échangent des richesses. En général, les proches de la mariée devaient offrir des bijoux, des vêtements ou des meubles, et recevoir en échange de la part de la famille du futur époux, des têtes de bétail. Pendant plusieurs semaines, avant et après le mariage, les échanges de présents restent cependant toujours fréquents. Mais jadis, l'un des cadeaux les plus symboliques venait du père de la mariée qui remettait à son gendre un archer, symbole de force. Aussi, le mariage répondait à toute une cérémonie bien codifiée, avec de nombreux jeux. Le cheval y avait alors toute sa place. Il est encore possible de voir certaines de ces traditions être pratiquées à la campagne. La plus courante veut que la famille du jeune époux offre aux mariés la *ger* dans laquelle ils vont résider. Pour bien comprendre les mariages en Mongolie, il faut distinguer une fois de plus la ville de la campagne. A Oulan-Bator, pendant la période soviétique, les jeunes mariés avaient



Traite des chèvres, aïmag d'Övörkhangai.

pour habitude d'attendre du gouvernement communiste l'attribution d'un appartement. Ils patientaient dans une *ger* installée dans les environs du centre. Mais avec la libéralisation de l'économie, les choses ont bien changé. Aussi, la tradition urbaine veut que les mariés passent par le « Palais du Mariage ». Ce dernier prend alors en charge une bonne partie de l'organisation du « Grand jour » : certificat de mariage, costumes traditionnels, réservation d'une salle... A Oulan-Bator, il est courant de voir des mariés aller se faire photographier sur Sükhbataar Square, de gravir les marches du Parlement qui mènent à la statue de Chinggis Khaan, pour un dernier cliché. D'un point de vue sociologique, les jeunes Mongols ont très largement tendance à se marier à une personne de leur milieu social. Il est très rare qu'une jeune diplômée d'Oulan-Bator choisisse de faire sa vie avec un nomade. Aussi, le mariage est une étape de la vie quasi-obligatoire. La pression sociale pour les célibataires trentenaires est relativement forte, surtout pour les femmes.

Place de la femme

A la campagne, les choses sont claires. A chacun son rôle. A l'homme le soin de s'occuper des bêtes, à la femme de veiller au bon fonctionnement de la *ger*. Dans la tradition, ce sont les femmes qui gèrent le portefeuille. En ville, les tâches semblent être moins réparties, sur la base du mode de vie occidental. D'ailleurs, la Mongolie fait partie des rares pays en développement où le niveau d'éducation des femmes est supérieur à celui des hommes. Alors que 60 % d'entre elles parviennent à l'université, seuls 30 % des hommes les y

rejoignent. En 2002, le gouvernement mongol a adopté une loi sur l'égalité des sexes. Mais la balance homme-femme semble très largement pencher en faveur du genre masculin, dans le monde politique et dans l'univers des affaires. Le retrait en décembre 2007 de l'article 28.2 de la loi portant sur l'élection du Grand Khural (le parlement mongol), qui stipule qu' « au moins 30 % des candidats de chaque parti pour les élections législatives doivent être des femmes », ne permettra très certainement pas d'améliorer la situation. Aussi, de nombreuses ONG observent que le nombre de foyers monoparentaux n'a eu de cesse d'augmenter depuis la fin de l'ère soviétique. Et les plus pauvres d'entre eux sont globalement occupés par une femme. La violence touche de plus en plus de foyers et les femmes en sont bien souvent les premières victimes. De nombreuses ONG féministes ont associé leurs efforts ces dernières années à ceux d'autres associations pour lutter contre la violence dans la société, notamment celle due à l'alcool.

L'homosexualité toujours tabou

Malgré un accès de plus en plus important à l'information et des évolutions notables sur des sujets comme l'abolition de la peine de mort (voir encadré), la situation des homosexuels reste toujours difficile en Mongolie. On constate cependant quelques avancées, encore timides, mais qui indiquent que les mentalités évoluent. L'homosexualité a été décriminalisée en 2002, et depuis 2013 la communauté LGTB organise en septembre un petit festival qui n'est pas réprimé par la police (ce qui est déjà notable).

Les plaintes de victimes de discrimination restent cependant souvent vaines, et le cadre juridique n'a pas encore évolué de manière suffisamment convaincante, même si des projets de lois sur les discriminations sont à l'étude. Au niveau sociétal, Oulan-Bator, les mentalités ont changé peu à peu, mais la situation est beaucoup plus précaire à la campagne, où la violence domestique s'ajoute à l'exclusion.

Travail et retraite

Les conditions de travail sont difficiles en Mongolie, surtout en milieu rural, où les travaux sont harassants, et les conditions de vie parfois précaires. Dans les mines, les conditions sanitaires sont souvent inadaptées, et les ouvriers souffrent de multiples problèmes de santé liés à leur activité. Les choses sont bien entendu différentes en ville, et notamment à Oulan-Bator, où les activités dans les services sont majoritaires. Sans doute parce qu'on vieillit rapidement en Mongolie, l'âge de la retraite est de 55 ans pour les femmes, et 60 ans pour les hommes. Mais comme les services de retraite sont très limités et les maisons spécialisées inexistantes, les personnes continuent généralement de travailler au-delà de leur retraite.

Du nomadisme à la sédentarisation

Toute une série de facteurs contribuent à la sédentarisation croissante de la population mongole. Les difficultés climatiques et notamment les très dures années 1999 à 2001, ont entraîné la perte de millions de têtes de bétail et l'arrivée dans les zones urbaines de bergers ruinés. Cette urbanisation a également été encouragée par le gouvernement mongol, à

qui elle allait permettre un contrôle plus facile des populations. Ainsi, l'ancien Premier ministre du PPRM, Enkhbayar, a posé comme objectif pour la Mongolie un taux d'urbanisation de 90 %. Enfin, de plus en plus de Mongols, et notamment de jeunes, se détournent du mode de vie traditionnel, attirés comme ils sont par la capitale et sa culture consumériste occidentalisée.

Les vagues de migrations urbaines se sont concentrées sur la capitale, qui affiche ainsi un taux de croissance de 5 % par an. En 1995, ce sont 11 600 personnes qui ont quitté les zones rurales pour les agglomérations urbaines. Et l'exode rural se poursuit sur un rythme encore plus élevé depuis. Ainsi, c'est aujourd'hui la moitié des 3 millions de Mongols qui vit à Oulan-Bator, avec depuis le début des années 2010 un rythme de près de 50 000 nouveaux habitants issus des zones rurales chaque année. Résultat, la ville continue de s'étendre, et le paysage urbain évolue à grande vitesse.

Mais cette urbanisation se fait de façon très anarchique. Les bidonvilles de *ger* dans la banlieue d'Oulan-Bator en sont une illustration. Les nomades fraîchement arrivés à la capitale installent leur *ger* et l'entourent d'une palissade. Des milliers de familles vivent ainsi, privées d'infrastructures urbaines et d'accès à l'eau courante. Les déchets sont jetés dans la rue, jamais collectés, et contribuent à la pollution de la nappe phréatique et à la propagation de maladies dans ces zones densément peuplées. D'autre part, ces nomades tout juste sédentarisés n'ont en général aucune compétence professionnelle compatible avec la vie urbaine. Déracinés, désœuvrés, sans ressources, ils sont victimes d'une paupérisation accélérée contre laquelle le gouvernement ne semble pas disposer de moyens de lutte.



Le temple Manzushir ancré au milieu des montagnes, au nord de Zuunmod.

Les Bouddhas vivants de Mongolie

« L'élection et l'intronisation des Bouddhas vivants se font d'une manière si singulière qu'elle mérite d'être rapportée. Quand un grand lama s'en est allé, c'est-à-dire quand il est mort, la chose ne devient pas pour la lamaserie un sujet de deuil. On ne s'abandonne ni aux larmes ni aux regrets, car tout le monde sait que le chaberon va bientôt reparaître. Cette mort apparente n'est que le commencement d'une existence nouvelle, et comme un anneau de plus ajouté à cette chaîne indéfinie et non interrompue de vies successives ; c'est tout bonnement une palingénésie. Pendant que le saint reste engourdi dans sa chrysalide, ses disciples sont dans la plus grande anxiété, car leur grande affaire, c'est de découvrir l'endroit où leur maître ira se transformer et reprendre sa vie. »

(Père Huc, *Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie et le Tibet*, Editions Omnibus, 1844-1846, p. 183.)

RELIGION

Les Mongols ont longtemps fait preuve d'une grande tolérance religieuse. Le moine franciscain Guillaume de Rubrouck rapporte ainsi qu'à la cour de Möngke cohabitaient bouddhistes, musulmans, nestoriens et chrétiens. Depuis le XVI^e siècle, le bouddhisme est la religion dominante du pays. Ecarté de la vie publique sous l'influence de la Russie au XX^e siècle, le bouddhisme a connu une seconde jeunesse en Mongolie à partir du milieu des années 1990. Mais de nos jours les jeunes générations tendent à s'en détourner... Les pratiques chamanistes restent cependant très vivaces, toutes générations confondues, et auraient plutôt tendance à revenir en force comme tout ce qui a trait à Chinggis Khaan qui pratiquait le chamanisme.

Lamaïsme

En 1578, Altan Khaan invite en Mongolie le chef religieux de la secte bouddhiste tibétaine des « bonnets jaunes » (bouddhisme Gelugpa). Les deux hommes forment une alliance, qui légitime le pouvoir politique du Khaan et garantit au bouddhisme la protection nécessaire à son développement dans le pays. C'est Altan Khaan qui donne au chef spirituel le titre de dalaï-lama (le lama océan), dont le 14^e représentant, Jampal Namdrol Chokye Gyaltsen, est actuellement en exil en Inde. Ce lien originel entre bouddhisme et pouvoir politique s'est perpétué en Mongolie jusqu'à la destitution du huitième Bogd Khaan (le troisième personnage de la hiérarchie bouddhiste après le dalaï et le panchen-lama) lors de la révolution de 1921.

La secte des bonnets jaunes, fondée par Tsongkapa au début du XV^e siècle, met l'accent

sur la discipline monastique et sur le débat religieux comme moyens d'atteindre l'Illumination. Elle reconnaît également l'existence de Bouddhas vivants, qui ont atteint l'Illumination durant leur vie terrestre, et s'imposent de ce fait comme chefs spirituels.

Le lamaïsme (nom donné au bouddhisme de la secte des bonnets jaunes) s'impose très vite en Mongolie.

Au début des années 1920, le pays compte 110 000 moines répartis dans près de 700 temples et monastères. Les monastères sont le point de rassemblement des populations et donneront naissance à la plupart des centres urbains du pays. Ainsi, Oulan-Bator, lieu de résidence du Bogd Khaan, a été bâtie autour de deux monastères comptant respectivement 13 000 et 7 000 moines.

La période d'occupation soviétique entraîne une chute radicale du nombre de moines et de monastères. Les premiers ont été exécutés ou renvoyés de force à une vie civile, alors que les seconds ont été détruits ou transformés en musées. Pendant près de 50 ans, le monastère Gandan, à Oulan-Bator, était le seul à accueillir encore des activités religieuses, pratiquées sous haute surveillance.

Depuis les années 1990, le bouddhisme est revenu en force dans le pays. A l'heure actuelle, on compte 20 temples et monastères dans la seule ville d'Oulan-Bator, et près de 200 dans l'ensemble de la Mongolie. Environ 2 500 personnes ont renoué avec la vie monastique, et 85 % de la population se réclame de confession bouddhiste.

► **La Grande Répression.** La statistique est sans appel. Avant l'arrivée des soviétiques dans le pays en 1921, un peu plus d'un quart de la population mâle est constituée de moines !

Devant autant de fidèles, et désireuses de mettre en place leur économie planifiée, les autorités russes vont vite faire comprendre aux nouveaux pions placés aux commandes de l'état-satellite que la situation ne peut pas durer. Le bouddhisme est alors purement et simplement interdit. Mais la répression va s'accélérer lors de la décennie suivante. Staline ne voit pas d'un bon œil la gestion du pays par le leader communiste Peljidyn Genden. Il décide alors de le remplacer en 1936 par Khorloogiin Choibalsan, bien plus docile aux désirs du dictateur russe. Les purges peuvent commencer. Au cours de la seule année 1937, 27 000 personnes seront exécutées, dont 17 000 moines massacrés ! En l'espace de 15 ans, le clergé perd 92,5 % de ses effectifs. Dans le même temps, la plupart des temples sont brûlés. Les ruines de nombreux monastères telles qu'elles sont visibles un peu partout dans le pays, permettent d'imaginer la barbarie anticléricale de l'époque. Encore aujourd'hui, le sujet demeure tabou au sein de la communauté monastique.

Chamanisme

Il s'agit de la plus ancienne religion de Mongolie, si tant est que l'on puisse parler de religion pour des pratiques qui ne reconnaissent aucune divinité précise et n'ont aucune tradition

écrite. Originaire des plaines de Sibérie et d'Asie centrale, le chamanisme est fondé sur le postulat que la communication entre les hommes et les esprits est possible. Les chamans ont pour mission d'assurer ce lien, au cours des transes qui leur ouvrent l'accès au monde des esprits, animaux ou humains. Les chamans ont des pouvoirs curatifs et peuvent également ramener les âmes égarées dans le droit chemin. Ils peuvent être indifféremment hommes ou femmes, mais tous ont été choisis par les esprits. Le don n'est pas nécessairement héréditaire et se manifeste généralement à l'âge adulte, après une série de difficultés personnelles destinées à sensibiliser le chaman au monde des esprits et à sa responsabilité vis-à-vis d'eux.

Les cérémonies chamanistes sont extrêmement codifiées. Le chaman revêt un lourd manteau recouvert d'*ongon* (tissu représentant les esprits protecteurs) et de grelots, préalablement purifiés dans la fumée du foyer. La transe s'effectue au son d'un tambour également paré de grelots, et parfois de chants plus ou moins intelligibles. Au cours de la transe (qui, en Mongolie, est atteinte sans le recours à des substances chimiques), le chaman pénètre donc dans le monde des esprits, et ceux-ci lui révèlent l'origine des problèmes pour lesquels il a été consulté.

Zanabazar, le Dieu-vivant

Pas besoin d'être un spécialiste du bouddhisme en Mongolie pour entendre au moins une fois au cours de son voyage le nom de Zanabazar. Tout les Mongols se souviennent de lui pour avoir été le premier bouddha vivant du pays. Il voit le jour en 1635, dans une famille plutôt aisée, celle de l'un des 3 *khaan* de Mongolie qui dirigent le pays. Alors qu'il n'a pas encore 5 ans, le Dalaï-Lama de l'époque, reconnaît en lui la réincarnation d'un grand erudit tibétain qui vient de mourir. Les spécialistes du bouddhisme en Mongolie pensent plutôt que les leaders tibétains cherchaient surtout à faire d'un jeune membre d'une famille d'importance, une figure religieuse incontournable pour renforcer le poids du bouddhisme au sein de la population mongole. En choisissant un descendant de Chinggis Khaan, il était difficile de faire mieux. Très jeune, Eshidorji, de son vrai nom, part étudier au Tibet auprès du Dalaï-Lama et du Panchen Lama. Il en reviendra totalement formé et avec le titre de Jebtsundamba Khutuktu, soit celui de chef spirituel du bouddhisme tibétain en Mongolie extérieure. Il s'installera à Örgöö, dans la province actuelle d'Övörkhangaï, à plus de 600 kilomètres de l'actuelle Oulan-Bator. Aussi et surtout, si Zanabazar continue de fasciner les foules, c'est grâce aux nombreuses œuvres d'art dont il est à l'origine. Un peu touche-à-tout, il est revenu en Mongolie avec un bagage artistique colossal pour l'époque, qu'il a pu diffuser autour de lui, et notamment à ses élèves. Sa science du moulage du bronze lui a permis de se distinguer tout particulièrement dans le domaine de la sculpture. Certaines de ses œuvres sont installées au cœur de la collection du célèbre monastère d'Erdene Zuu à Kharkhorin. Bien entendu, ces travaux s'accompagnent tous d'une dimension religieuse. Ils visent à protéger les fidèles, à l'image des cinq célèbres statues représentant des bouddhas méditatifs, censée chacune anéantir un défaut humain, en l'occurrence, l'ignorance, l'orgueil, la colère, la jalousie ou l'avarice.

Les pratiques divinatoires

Ami intime et sujet de saint Louis, le moine franciscain Guillaume de Rubrouck a été envoyé au milieu du XIII^e siècle en Asie centrale, pour évangéliser les Mongols. A son retour en France, il écrit un essai relatant son expérience et la vie des Mongols telle qu'il a pu la percevoir. En voici un autre extrait.

« *Ce genre de divination se pratique ainsi : quand il veut entreprendre quelque chose, il se fait apporter trois de ces os, non encore brûlés, et, les tenant, il réfléchit à la chose sur laquelle il veut consulter s'il la fera ou non. Puis il donne à son esclave les os à brûler. Il y a toujours deux petites maisons, voisines de celle qu'il habite, où l'on brûle ces os ; et l'on cherche chaque jour ces os dans tout le campement. Donc, une fois ces os brûlés jusqu'au noir de charbon, on les lui rapporte ; il examine si, à la chaleur du feu, les os se sont fendus bien droit en longueur. Alors la voie est ouverte pour ce qu'il doit faire. Mais si les os ont éclaté en travers, ou que des éclats ronds en tombent, il renonce à agir. Car dans le feu l'os se fend toujours, ou bien ce sont comme les mailles d'un tissu qui s'étendent à sa surface. Et si de trois os un seul est fendu bien droit, il suit son projet.* »

(Guillaume de Rubrouck, *Voyage dans l'Empire mongol*, Editions de l'Imprimerie Nationale, 1253-1255, p.156.)

Réprimé durant une grande partie du XX^e siècle, le chamanisme reste très présent en Mongolie, notamment chez les populations tsaatan et bouriates. Bien que très majoritairement bouddhistes, les Mongols restent très attachés à leurs pratiques chamanistes (les deux ne s'excluent pas, et le bouddhisme mongol a d'ailleurs intégré un certain nombre de pratiques issues du chamanisme, notamment en ce qui concerne les pratiques médicales). Le ombre d'övöö visibles le long des routes, dans les montagnes et les déserts, ou au bord des fleuves et sources, en est une preuve évidente.

Christianisme

Le christianisme était présent à la cour des Khaan de Kharkhorin, notamment sous sa forme nestorienne. La femme de Möngke était ainsi connue pour être chrétienne, mais Guillaume de Rubrouck nous apprend qu'elle se rendait surtout à la messe pour pouvoir ensuite s'enivrer avec les prêtres !

Plus récemment, l'établissement de relations diplomatiques entre la Mongolie et le Vatican en 1992 a ouvert la voie à de nombreuses congrégations religieuses, qui allient généralement humanitaire et prosélytisme religieux. Catholiques, orthodoxes, protestants et même mormons et évangélistes sont désormais présents à Oulan-Bator, ce qui ne va pas sans inquiéter les autorités locales, qui voient parfois d'un œil réticent les activités de certains de ces groupes. Les nouveaux venus sont désormais soumis à un strict contrôle de la part des autorités locales. Pour autant, en juillet 2016 fut ordonné le premier prêtre mongol à Oulan-Bator,

Joseph Enkh, faisant ainsi partiellement taire les critiques sur le fait que le christianisme serait la religion des étrangers en Mongolie.

Islam

La Mongolie compte environ 3 % de populations musulmanes. Il s'agit d'un islam sunnite, pratiqué par les Kazakhs de la région de l'Altai. Les premières traces de l'islam en Mongolie datent de l'époque de Chinggis Khaan. L'homme de foi Guillaume de Rubrouck rapporte que Kharkhorin, la capitale de l'époque, comptait deux mosquées, en 1254.



Moine mongol au travail.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

A la croisée des influences politiques et culturelles, le paysage urbain mongol présente une grande variété de genres architecturaux. Aussi bien dans les monastères que dans les villes, la Mongolie a cependant su créer un style qui lui est propre, notamment au niveau des édifices dont la structure a été inspirée par celle des yourtes.

L'influence de la yourte

Foyer de près de 60 % de la population mongole, la *ger* a largement influencé l'architecture locale, tout particulièrement certaines constructions de petites tailles. Dans les villes, il n'est pas rare de croiser une yourte qui a été établie en dur et qui compte même une ou deux fenêtres. Une toiture circulaire en bois remplace alors souvent le tissu de la yourte traditionnelle. Dans les monastères, il est fréquent de voir de grandes *ger*, aménagées en temple.

Le particularisme des temples mongols

Quel que soit le pays où ils se trouvent, les temples bouddhiques possèdent une architecture qui est toujours largement influencée par leur environnement. C'est encore le cas en Mongolie. En comparaison avec leurs homologues tibétains, les temples mongols se distinguent par leur caractère humble d'un point de vue extérieur. Souvent, leur décoration reste modeste. Aussi, leur structure a souvent été mobile de manière à suivre le rythme des nomades. Ainsi, les formes quadrang

on la préférence des moines du XVI^e siècle. Les établissements permanents étaient, eux, construits dans un style chinois. Comme dans les autres pays de culture bouddhique, la Mongolie compte de très nombreux *stupa*, dont l'apparence est très inspirée de celle de leurs homologues indiens : un socle et une pointe formée de 13 anneaux, un par degré du savoir. Il en existe huit types différents, chacun représentant une étape clé de la vie d'un bouddha, comme la révélation ou l'accès au nirvana. Leur fonction première est avant tout de servir de sépulture.

Le bétonnage soviétique

Nul besoin de passer de longues journées à arpenter les rues d'Oulan-Bator pour sentir l'influence russe. Le béton y est omniprésent, répondant à l'architecture stalinienne classique. Le Palais de la culture en plein centre de la capitale en est probablement le meilleur exemple. L'architecture d'Oulan-Bator a largement été marquée par les courants du Constructivisme (club militaire) et du Classicisme (ministère des Affaires étrangères, la Bibliothèque nationale, l'Opéra), typiques de l'ex-URSS. Le premier se distingue par son aspect massif, souvent allégé par de grosses colonnes. Le second est beaucoup plus classique et évoque le faste des capitales européennes. Et les années 1960 et 1970 de laisser un héritage très monotone à la capitale mongole et aux principales villes du pays comme Erdenet ou Darkhan, avec ces centaines d'immeubles rectangulaires sur cinq niveaux, d'une monotonie affligeante.

ARTISANAT

L'artisanat mongol descend, en partie, tout droit de la confection de vêtements à base de la laine de mouton. Beaucoup sont réalisés en feutre. Ce dernier est obtenu en travaillant la laine selon un processus ancestral. Certains artistes locaux s'en servent même pour la toile de leurs tableaux. Les artisans mongols proposent ainsi d'excellents chaussons, pulls ou bonnets. Bien souvent, les produits mis en vente par les nomades sont 100 % naturels. La Mongolie est également très connue pour son cachemire. Deuxième producteur mondial

de cette matière convoitée, elle confie bien souvent à des entreprises nationales le soin de confectionner des pulls, des bonnets, des gants, des robes, des gilets et autres accessoires. Enfin, les musiciens prendront un malin plaisir à découvrir les instruments traditionnels. Les luthiers locaux font preuve d'un grand savoir-faire, surtout lorsqu'il s'agit de s'attaquer à l'instrument national, le *moriin khuur*. Pour certains qui souhaitent garder un souvenir original de leur voyage, cet instrument peut être perçu comme une très belle sculpture en bois.

Que rapporter de son voyage ?

Tout dépendra de la place qu'il restera dans la valise ou le sac au retour ! L'idéal est de penser à prendre des vêtements chauds. Car, dans ce domaine, les Mongols sont de véritables experts. Il n'y a qu'à essayer un *deel* pour s'en rendre compte. Il est possible de s'en faire fabriquer un sur mesure au grand marché d'Oulan-Bator, le Narantuul. Les bottes traditionnelles, en plus de leur aspect typique, sont de formidables armes contre le froid. Aussi, au rayon « bonnes affaires », les prix des produits en cachemire sont imbattables.

Même si les coupes un peu dépassées des vêtements en rayon dans les magasins spécialisés de la capitale déçoivent un peu, il sera toujours temps d'aller chercher des accessoires passe-partout (écharpe, bonnet, gants...). En comparaison avec l'Europe, les prix sont à diviser par 3, voire par 4. Côté boisson ou nourriture, pas grand-chose à signaler hormis quelques sucreries locales. Les amateurs de vodka profiteront des prix bas, mais devront se rappeler qu'une bouteille pèse bien lourd dans une valise. Côté antiquité, la prudence doit être le maître mot. Les voisins chinois sont devenus ces dernières années les grands spécialistes du neuf ancien. Nombreux sont les ateliers à fabriquer des objets à l'apparence ancienne. Ils envahissent les étalages des vendeurs qui se trouvent autour des principaux sites touristiques en été, comme le monastère d'Erdene Zuu à Kharkhorin.

CINÉMA

A l'évocation du cinéma mongol, le premier titre qui vient à l'esprit est celui du film de Mikhalkov, *Urga*, Lion d'or au Festival de Venise 1991. En revanche, ce que les spectateurs auront peut-être oublié, c'est que ce très beau film a été réalisé par un Russe et a été tourné en Chine, dans la province de Mongolie-intérieure ! Le cinéma est arrivé très tôt en Mongolie, puisque la première projection a eu lieu en 1903, et que le Bogd Khan assistait souvent à des projections privées dès 1913. Le septième art mongol s'est développé sous la tutelle soviétique, qui a équipé le premier studio du pays, Mongol Kino, ouvert dès 1935. Tout naturellement dans le contexte politique qui était celui de la Mongolie des années 1930, les premiers films produits à Oulan-Bator étaient des œuvres de propagande, tournées en collaboration avec des réalisateurs et des techniciens russes. Le premier long-métrage réalisé par un Mongol date de 1938. Il s'agit d'un film de Temet Natsagdorj, *Chemin de Norjmaa*, qui vante les mérites de la médecine moderne et dénonce l'archaïsme de la religion.

La période durant laquelle Choybalsan était au pouvoir (1939-1952) fut celle des grandes fresques historiques à la gloire des héros du peuple. Le film le plus représentatif de cette période, et le plus grand succès populaire, est *Sükhbaatar*, réalisé en 1942 et qui fait l'éloge du père de la révolution mongole.

A partir des années 1950, dans un contexte de relatif apaisement politique, les premières

comédies font leur apparition. Le réalisateur le plus connu de cette période est Dorjpalam, à qui l'on doit notamment *Nous avons toujours des difficultés* (1956), qui raconte l'épopée à travers le pays de paysans partis à la recherche d'une pièce de rechange pour leurs machines agricoles.

Les années 1960 et 1970 permettent aux réalisateurs mongols de s'intéresser davantage aux problématiques sociales et de faire leurs premiers pas de documentaristes. Ce n'est qu'à la fin des années 1980, lorsque le contrôle politique sur la production cinématographique se relâchera, que les réalisateurs pourront aborder la question de la tradition mongole et de son héritage dans la société contemporaine. Alors que la production cinématographique était très abondante durant les années soviétiques (350 longs métrages entre 1938 et 1989), le cinéma mongol a connu un brusque arrêt au début des années 1990, faute de moyens financiers. Petit à petit, des maisons de production ont ouvert leurs portes, des films indépendants à budget limité ont vu le jour, et la dynamique s'est remise en route. A tel point que la Mongolie compte aujourd'hui cinq écoles de cinéma et près de 200 studios !

Pourtant, très peu de films mongols ont réussi à franchir les frontières de leur pays, à l'exception très remarquable du film de la réalisatrice Byambasuren Davaa, *L'Histoire du chameau qui pleure*, qui est même sorti en salles en France en octobre 2004.

Avec ce film mêlant documentaire et fiction autour de scènes de la vie nomade, cette jeune réalisatrice née en 1971, ancienne étudiante à l'institut de cinéma de Munich, a remporté plusieurs prix en Europe et aux Etats-Unis, et rappelé au monde des cinéphiles que le cinéma mongol méritait une place sur les écrans internationaux. En 2009, Davaa sortait son quatrième film, *Two Horses of Genghis Khan*. Le scénario compte l'histoire d'une jeune femme, Urna, qui a promis à sa grand-mère mourante de lui rapporter un violon au bout duquel une tête de cheval a été sculptée. Les paroles d'une chanson qui explore l'histoire de la Mongolie y ont été gravées. L'enquête pour récupérer le précieux objet conduit l'héroïne sur les sentiers d'un voyage passionnant au cœur de la Mongolie et de son passé. Les secrets de la chanson se délient à chaque rencontre. La Mongolie est également source d'inspiration pour les réalisateurs étrangers. Fin 2014, le

réalisateur français Pascal Plisson, qui a obtenu le César du meilleur film documentaire (2014) pour *Les Chemins de l'Ecole*, est parti tourner en Mongolie une partie de son film documentaire sur l'éducation *Le Grand Jour*. Il retrace l'histoire de quatre garçons et filles, dont celle de Deegii, âgée de 11 ans, qui vit dans les quartiers pauvres de yourtes d'Oulan-Bator, et rêve de devenir contorsionniste. Elle s'entraîne pour passer une audition dans le but d'intégrer une grande école de cirque à Singapour. Pascal Plisson a filmé l'entraînement de cette petite fille et le grand jour de son audition... Le film *Le Grand Jour* fut présenté au Festival de Cannes en 2015. A noter également la série Netflix, *Marco Polo* (2 saisons), lancée en 2014, qui emmène le voyageur vénitien à la cour du grand Kubilai Khan, l'occasion de découvrir cette période de l'histoire et de mesurer l'incroyable rayonnement d'alors de la Mongolie sur le monde.

DANSE

► **La danse *bielgee*.** La danse *bielgee* est une tradition particulièrement vivace dans l'ouest du pays. Souvent accompagnée de mélodies jouées au *moriin khuur* ou au *yootchin*. C'est une danse dans laquelle les pieds restent immobiles et où seul le haut du corps est en mouvement. La danse s'apparente à une pantomime, puisqu'elle représente des scènes de la vie quotidienne. Les thèmes sont donc souvent imposés, mais la

danseuse improvise ses mouvements. De légères variations de cette danse sont repérables selon les groupes ethniques : certains dansent accroupis, d'autres debout...

► **Les danses religieuses.** Les danses religieuses sont probablement les plus connues, grâce notamment aux danses *tsam*, récemment réhabilitées dans le pays. Il s'agit de rites religieux qui mettent en scène les enseignements bouddhistes dans un mélange de théâtre et de danse. Les danses *tsam* sont particulièrement impressionnantes, grâce à la richesse de leurs costumes. Certaines représentations nécessitaient jusqu'à 108 personnes et costumes différents.

► **Contorsionnistes.** La Mongolie est également le pays des contorsionnistes. Cette discipline traditionnelle donne toujours lieu à de fréquentes représentations, en Mongolie mais aussi beaucoup à l'étranger. Cette technique est reconnue par l'Unesco comme patrimoine culturel.



Contorsionniste au théâtre de Tumen Ekh.

LITTÉRATURE

Le plus ancien et le plus important ouvrage de la littérature mongole est assurément *L'Histoire secrète des Mongols*. Rédigé au XIII^e siècle, probablement autour de 1240, il n'a été retrouvé que dans sa traduction chinoise. Ce long texte comporte de nombreux éléments de légendes, des contes et des mythes locaux, mais également des parties plus historiques,

voire totalement bureaucratiques (comme, par exemple, les décrets gouvernementaux de Chinggis Khaan et de son fils Ogödeï). Rédigé à la cour d'Ogödeï, le texte sert également à entretenir le culte de Chinggis et, par conséquent, à légitimer le pouvoir de son fils. Ainsi, le fondateur de l'Empire mongol est-il doté d'une naissance miraculeuse, et ses conquêtes et exploits politiques et militaires sont retracés avec précision. *L'Histoire secrète des Mongols* reste néanmoins un formidable témoignage de la vie nomade et de ses traditions, ainsi que de l'organisation de la structure gouvernementale, de l'armée, des codes pénaux du XIII^e siècle.

Textes religieux

Au cours des siècles suivants, c'est la littérature religieuse qui va régner sans partage en Mongolie. Essentiellement écrite en tibétain, elle était l'apanage des moines, qui en étaient les auteurs, mais également les seuls destinataires. La production littéraire était néanmoins très riche, puisque la Mongolie possède actuellement la plus grande collection de sūtra bouddhiques au monde.

Entre un et trois millions de textes sont gardés dans la bibliothèque centrale d'Oulan-Bator, et près de 600 000 autres sont conservés dans le monastère Gandan.

Malheureusement, les purges des années 1930 ont entraîné la perte de nombreux manuscrits, mais également l'éparpillement des textes rescapés. Depuis 1999, un programme international a entrepris de reconstituer ces livres anciens : un projet qui pourrait n'être achevé que dans 20 ans, au mieux !

Tradition de proverbes

La Mongolie compte également un grand nombre de proverbes que l'on peut intégrer au patrimoine littéraire national.

Il s'agit de courts poèmes de trois vers, qui servent à décrire et comprendre l'univers et expriment certaines caractéristiques de la société mongole. Il en existerait un peu plus de 6 000. En voici un petit aperçu :

« *Les cieux sont infinis. La sagesse est infinie. La stupidité est infinie.* »

« *Sombre est une personne sans éducation. Sombre est une nuit sans lune. Sombre est un foyer sans troupeau.* »

« *Le savoir est le trésor suprême. Les enfants sont le trésor le plus précieux. Les biens matériels sont le trésor le plus vil.* »

« *Stupide est celui qui vante son cheval. Idiot est celui qui vante sa femme. Et le plus stupide est celui qui se vante lui-même.* »

Littérature contemporaine

La littérature contemporaine mongole peine à dépasser les frontières nationales. Le seul auteur connu en Europe est Galsan Tschinag. Né en 1944 dans l'Altaï, il est parti étudier l'allemand à l'université de Leipzig, avant de revenir enseigner à l'université d'Oulan-Bator. Sous le joug communiste, Galsan Tschinag a préféré retrouver la minorité tuva de l'Altaï, dont il est originaire, et devenir conteur et chanteur selon la tradition de ses ancêtres. Vivant aujourd'hui entre l'Altaï, Oulan-Bator et l'Europe, Galsan Tschinag est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages, nouvelles, romans et poèmes, dont une partie a été traduite en français

MÉDIAS LOCAUX

Les Mongols ne sont pas de grands lecteurs de journaux. Il faut dire que la vie nomade ne s'est jamais vraiment prêtée à la distribution des canards. Et l'arrivée de la télévision en ville dans les années 1960, puis dans les *ger* à la fin des années 1990, n'a pas permis de développer la presse papier. Outre les journaux nationaux en mongol, il existe deux hebdomadaires anglophones distribués dans les kiosques :

► **The UB Post.** Cet hebdomadaire paraît le jeudi et propose les dernières nouvelles locales, ainsi que quelques rares informations internationales. Un site Internet permet d'y accéder : ubpost.mongolnews.mn.

► **The Mongol Messenger.** Cet hebdomadaire, qui se targue d'être le premier journal en langue

anglaise de Mongolie, paraît le mercredi. Il est quasi exclusivement consacré aux informations nationales.

► **Côté télévision**, le contact avec la population est beaucoup plus facile. Chaque foyer reçoit en moyenne une vingtaine de chaînes par le câble. Et le petit écran d'être allumé constamment...

Mongolian National Broadcaster TV, Ulaanbaatar Broadcasting System (UBS) et TV25 sont les trois canaux généralistes historiques du PAF mongol. La télévision occupe une place importante dans la vie des ménages mongols. Mais si elle est très souvent allumée, elle n'attire pas forcément toujours l'attention des membres du foyer. Il ne faudra pas être surpris de voir un petit poste dans le fond d'une *ger* en plein milieu du désert de Gobi.

MUSIQUE

Les Mongols ont une longue et riche tradition musicale et toutes les occasions sont bonnes pour donner de la voix. En dehors des salles de spectacle, les instruments traditionnels sont omniprésents dans les foyers. En revanche, il y a toujours quelqu'un pour pousser la chansonnette.

Le khoomi

Le *khoomi* est le plus célèbre des chants mongols et probablement le plus caractéristique du pays. Le terme « *khoomi* » signifie littéralement « chant de gorge ». Cette technique de chant guttural permet aux chanteurs de produire deux sons en même temps, l'un grave et profond, l'autre aigu, voire un peu nasillard. Le chant *khoomi* est essentiellement pratiqué par les hommes, et semble être originaire de l'ouest du pays. Il est également pratiqué par les Tuva, peuple russe du sud de la Sibérie. Le *khoomi* est mentionné dans *L'Histoire secrète des Mongols*, ce qui prouve son existence dès le XIII^e siècle, voire avant.

Les chants longs

Les chants longs (*urtyn duu*) sont l'une des formes les plus anciennes de chant. Essentiellement vocaux, bien qu'ils puissent parfois être accompagnés d'instruments, ce sont des chants pentatoniques, sans rythme bien défini ni paroles précises. Le chanteur s'exprime par des modulations vocales de voyelles, qu'il doit tenir le plus longtemps possible (d'où le nom, qui n'a en fait rien à voir avec la longueur du chant). La tradition veut que cette forme de chant soit particulièrement affectionnée par les cavaliers, qui se tiennent ainsi compagnie durant leurs longues chevauchées solitaires.

Les chants courts

Les chants courts (*bogino duu*) ont en revanche un rythme plutôt enlevé. Ils sont la plupart du temps accompagnés d'instruments et évoquent des thèmes bien précis : l'amour, le pays natal, un bon cheval...

Les chants épiques

Les chants épiques (*tuul*) appartiennent à une très longue tradition chantée mongole. Réservés aux hommes, contrairement aux chants courts ou longs, ils sont écrits en vers et se chantent au son du *moriin khuur*. On peut distinguer deux catégories de chants épiques. Il existe les *domog* qui sont inspirés de légendes ou de récits historiques, et les *magtaal* qui chantent le plus souvent l'éloge de la nature.

Les instruments de musique

Les instruments de musique traditionnels mongols sont également nombreux. Le plus étonnant et le plus connu demeure le *moriin khuur*, la vièle à tête de cheval. Les deux cordes et l'archet sont en crin de cheval, la caisse de résonance est fermée par une peau de jeune chameau, de chèvre ou de mouton. Les historiens racontent que, sous domination mandchoue, les occupants demandaient aux luthiers de remplacer la tête du cheval par celle d'un dragon...

Tout aussi ancienne est la guimbarde, qui est un instrument traditionnellement attribué aux chamans. La panoplie des instruments à cordes verticales comprend le *kutchir*, une vièle à quatre cordes, et le *shanz*, une sorte de luth à trois cordes. Les instruments mongols comptent

Quelques idées de découvertes musicales

- ▶ **Jantsannorov** est un compositeur de musique traditionnelle. Il est considéré comme l'un des meilleurs compositeurs du moment.
- ▶ **Norovbanzad** est une chanteuse traditionnelle extrêmement appréciée par les Mongols. Elle est décédée en 2002, mais ses morceaux ont toujours autant de succès.
- ▶ **Samandyn Javhlan** est un chanteur pop-folk qui est une vraie star nationale. Révélé au début des années 2000, c'est un des rares artistes à faire l'unanimité toutes générations confondues en Mongolie actuellement. Ses tubes passent en boucle partout.
- ▶ **Ariunaa**, âgée d'une quarantaine d'années, a su séduire la jeunesse avec quelques titres pop et des clips-vidéos où chorégraphies et vêtements traditionnels sont à l'honneur.
- ▶ **Freezone** est le premier *boys band* mongol, né dans les années 90. Leurs chansons romantiques sont toujours très appréciées en Mongolie, et il n'est pas rare de voir leur vidéo clip passer à la télévision, preuve que les Mongols raffolent de ces tubes à la voix langoureuse.



Joueur de doumra aux environs d'Olgij.

également deux sortes de cithares : l'une dont on frappe les cordes à la manière d'un xylophone, le *yootchin* ; l'autre dont les cordes sont pincées, le *yatga*. Il existe enfin un instrument à vent, semblable à une flûte de bambou, que les Mongols appellent le *limbe*. La plupart de ces instruments sont regroupés dans un orchestre national de musique traditionnelle, qui se produit régulièrement à Oulan-Bator, et interprète des morceaux de musique classique occidentale aussi bien que des airs traditionnels mongols.

La musique moderne

La musique moderne dispose à Oulan-Bator d'une scène très active. L'influence occidentale est très évidente dans les jeunes groupes locaux, qui ont opté pour la musique pop ou pour le rock, voire le rap, mais conservent néanmoins souvent des tonalités traditionnelles, dans les mélodies et surtout les voix. Cette musique est

en pleine expansion dans le pays et commence à intéresser des producteurs asiatiques. En 2002, le premier festival de rock d'Oulan-Bator ne mettait en scène que trois groupes. Deux ans plus tard, 20 groupes se partageaient l'estraude, et les oreilles de plus de 10 000 spectateurs ! Aujourd'hui, cette rencontre musicale s'est pérennisée. Nommé Playtime Rock festival, elle se déroule sur deux jours, en principe début juillet. Le pays compte actuellement une centaine de groupes pop. Très peu ont cependant eu l'occasion de s'exporter, et restent limités à une audience locale, à l'exception notable de l'ensemble pop Lumino qui se vend bien en Chine. De même, le groupe Hurd, qui compose des morceaux de heavy metal accompagnés de paroles proches de la tradition mongole (famille, pays...), a déjà traduit plusieurs de ses chansons en anglais, en espérant toucher ainsi un public plus large.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Les peintures les plus anciennes du territoire mongol se trouvent dans les grottes de Khoit Tsenkher, dans l'*aïmag* (ou province) de Hovd. Il s'agit de peintures rupestres, dans des tons ocre, datant de l'âge de pierre. Un style plus affirmé se précise à l'âge du bronze, avec des peintures aux couleurs plus vives, toujours dépourvues de perspective et figurant des scènes de la vie quotidienne nomade.

A cet art primitif a succédé un art religieux bouddhique. Les peintures de ce genre sont réalisées sur des supports de cuir, soie, coton ou lin, des matériaux faciles à plier et à trans-

porter. Les couleurs sont fabriquées à partir de pigments minéraux, et ont (comme au Tibet) une forte valeur symbolique. Ainsi, le bleu représente la fidélité et l'éternité ; le jaune, la richesse, l'amour et la spiritualité ; le rouge, la joie ; et le blanc, la sainteté et la pureté. La technique de l'appliqué ne se développera que plus tardivement, dans les monastères, pour des peintures d'un format plus grand qui n'avaient plus besoin d'être transportées. De très beaux exemples de travaux issus de cette technique, peuvent être aperçus au monastère Erdene Zuu à Kharkhorin.



Détail, monastère du Chojin Lama.

La peinture religieuse est restée la forme artistique dominante jusqu'au début du XX^e siècle. L'influence soviétique a alors dirigé les artistes mongols vers le réalisme socialiste. Ce tournant a notamment été marqué par le peintre Sharav, un

ancien moine qui a pour la première fois illustré des thèmes sociaux, mais en utilisant toujours des techniques de peinture traditionnelles. Son œuvre la plus célèbre, *Une journée en Mongolie*, est conservée au musée des Beaux-Arts d'Oulan-Bator. Les années 1960 et 1970 voient un retour aux techniques traditionnelles de l'appliqué, qui apportent une bouffée d'oxygène dans une production de peintures à l'huile exclusivement consacrées à la gloire des réalisations socialistes. C'est également au cours de ces décennies que les artistes mongols commencent à regarder vers l'Occident et à s'initier à l'art abstrait. Mais les premières œuvres abstraites seront interdites par les Soviétiques. Leurs auteurs seront sanctionnés. Depuis les années 1990, avec la fin de l'ère soviétique, l'art contemporain a bénéficié d'un nouvel élan, avec un développement plus important de l'art abstrait et du street art qu'on peut facilement observer dans les rues d'Oulan-Bator. Les artistes actuels s'intéressent surtout à la problématique de la préservation des traditions nomades face à l'urbanisation galopante de ces dernières années. Certains d'entre eux introduisent ainsi l'art contemporain dans les steppes mongoles, en réalisant des performances artistiques dans des *ovoo* ou dans des yourtes comme l'ont fait en 2012 des artistes du collectif Blue Sand.

SCULPTURE

A l'âge de bronze, aux environs de 1000 avant J.-C., apparaissent les pierres de rennes, à la confluence de la peinture et de la sculpture. C'est en tout cas cette époque que la plupart des archéologues ont choisi pour les dater. Réalisées sur des tablettes de granit gris ou de marbre, elles mesurent entre 2 et 5 mètres de hauteur et semblent être liées aux pratiques chamanistes. Les peintures sont en général divisées en trois parties. Le tiers supérieur représente la lune et le soleil, figurant ainsi le Grand Ciel. Le milieu de la pierre est occupé par les rennes, dont la tradition rapporte qu'ils transportent l'esprit du mort vers sa nouvelle demeure. Enfin, le tiers inférieur est celui du monde souterrain, figuré par des arcs, des flèches ou des épées. Généralement rassemblées par groupes d'au moins cinq stèles, les pierres de rennes servaient à marquer l'emplacement des tombeaux de rois ou de guerriers. On en dénombre environ 500 en Mongolie, mais on peut également en trouver ailleurs en Asie centrale. Jusqu'à présent, les archéologues en ont découvert un peu plus de 600 à travers le monde, et souhaiteraient encore mieux comprendre le sens profond de ces pierres. Une variante, plus proche cette fois

de la sculpture que de la peinture : les pierres hommes (*khunni chukuu*). Visiblement d'origine turque (on en trouve également dans toute l'Asie centrale), ces statues plates représentent un homme tenant un bol à la hauteur de la poitrine, parfois armé d'une épée. En général orientées vers l'est, elles semblent liées à des pratiques funéraires, sans que l'on sache encore précisément quelles étaient leur valeur symbolique.

► **L'importance du bouddhisme.** Il faut attendre des siècles et l'apparition du bouddhisme en Mongolie pour voir à nouveau apparaître des sculptures d'exception. Ce domaine de l'art mongol a été tout particulièrement marqué par Zanabazar (1635-1723), le premier Bouddha vivant de Mongolie. Formé à Lhassa, il en a rapporté toutes les techniques de l'art tibétain, qu'il a enrichi des spécificités de la culture mongole. Une école d'art à son nom a ainsi été créée, dont la particularité est la très forte humanisation de ses représentations des divinités, et notamment des déesses. Ces dernières sont dotées de formes très féminines et d'expressions de douceur presque maternelle, qui n'existaient pas dans les représentations tibétaines.

FESTIVITÉS

Février

■ TSAGAAN SAR

En général au mois de février, en fonction du calendrier lunaire (en 2020, le 23 février).

Tsagaan Sar, ou la « lune blanche », marque le début du nouvel an lunaire. C'est une fête très ritualisée, dont dépend, pour les Mongols, le déroulement de l'année à venir. La préparation commence bien avant la fête. Les familles doivent régler les affaires en cours, nettoyer et réparer toutes leurs possessions et préparer d'importantes provisions de nourriture (et notamment d'aliments blancs). La veille du Nouvel An, la famille se retrouve sous la *ger*, pour un repas pantagruélique, le *bituun*, composé de mouton (dont la queue, très graisseuse, est le morceau de choix) et surtout de *buuz* (les raviolis de mouton cuits à la vapeur). La coutume veut que tout le monde mange ce soir-là autant que possible, pour prévenir tout risque de famine pendant l'année à venir.

Le lendemain matin, tout le monde se lève avant le soleil et revêt des habits neufs, spécialement cousus ou achetés pour l'occasion. Le lever du soleil est célébré par la famille réunie, qui fait ensuite quelques pas hors de la *ger* dans une direction déterminée par le lama selon

l'horoscope du chef de famille. Cette courte promenade donne la direction propice pour l'année à venir. Des offrandes d'*airag* sont également distribuées à la terre et au ciel par la mère de famille. Tout le monde se retrouve ensuite dans la *ger*, autour du foyer débarrassé des cendres de la veille, et où crépite un grand feu. Les jeunes offrent à leurs aînés des écharpes de soie, et présentent leurs respects aux personnes âgées, en tendant leurs mains, paumes ouvertes vers le ciel, sur lesquelles les aînés posent les leurs, paumes dirigées vers le bas. Cette salutation sera adoptée pendant toute la durée de la fête. Un grand repas a lieu ensuite sous la *ger*, avant que les hommes ne partent rendre visite à leurs parents et voisins. Chaque visite est l'occasion d'échanges de cadeaux : écharpes, *airag*, fromage. Les hommes échangent leurs tabatières. Les invités boivent l'*airag* et chantent. Ces visites, qui peuvent se prolonger plusieurs jours, voire plusieurs semaines à la campagne, sont hiérarchisées puisqu'on commence par la famille proche, puis les amis, du cercle le plus intime jusqu'aux connaissances les plus éloignées. A l'occasion de Tsagaan Sar, les anniversaires sont également fêtés. Chaque personne et chaque bête prend traditionnellement un an de plus au premier Jour de l'an.

DÉCOUVERTE



La très populaire fête du Naadam.

Le Naadam

Le Naadam (littéralement « jeu » en mongol) est la fête la plus populaire du pays, à la fois pour les Mongols et pour les nombreux touristes qu'elle attire chaque année. Il s'agit d'un festival très ancien, qui était à l'origine organisé à l'occasion d'événements majeurs, comme des victoires ou des sacrifices aux dieux ou aux ancêtres. Le Naadam, notamment sous Chinggis Khaan, est ensuite devenu une compétition entre les différents clans, qui faisaient ainsi preuve de leur courage et de leur habileté. Enfin, après le XVI^e siècle, le Naadam s'est doté d'une connotation religieuse, et les festivités traditionnelles se sont alors accompagnées de célébrations dans les temples et monastères du pays.

Le Naadam de la capitale est désormais fixé du 11 au 13 juillet, ce qui permet d'incorporer dans ses festivités la célébration de l'indépendance du pays et de la révolution de 1921. La fête s'ouvre traditionnellement par le transport, de la place Sükhbaatar au stade, des 9 étendards en poil de yak par 9 cavaliers en armure montés sur des chevaux blancs ou couleur crème, un hommage aux neuf clans unifiés par Chinggis Khaan. Une grande parade suivie d'un discours présidentiel a ensuite lieu au stade, avant que ne commencent les compétitions de lutte, qui sont l'une des activités les plus prisées par les Mongols. Outre les lutteurs, le Naadam met également en scène les meilleurs archers du pays et les chevaux les plus rapides, qui s'affronteront en différentes courses selon leur âge (circuit de 12 à 35 km), montés par des enfants parfois âgés de cinq ans à peine. Les lutteurs s'affrontent dans le stade d'Oulan-Bator, alors que les archers installent leurs cibles derrière le stade. Les courses de chevaux, qui avaient lieu jusqu'à présent à la sortie de la ville, viennent d'être déplacées beaucoup plus loin, à l'ouest de la capitale (compter au moins une heure de route).

Le plus grand Naadam du pays a lieu à Oulan-Bator, mais presque tous les *aïmag* organisent des Naadam locaux. Le niveau des compétitions y est moins élevé qu'à la capitale, mais ces fêtes de province sont parfois plus authentiques (moins touristiques) que celle d'Oulan-Bator.

■ NAADAM

Du 11 au 13 juillet, mais aussi dans les jours qui suivent à la campagne.

Si le Naadam d'Oulan-Bator est le plus célèbre, nous vous invitons à profiter des très nombreuses célébrations à la campagne. Fête du yak, productions artisanales locales, défilés de mode au milieu de la steppe... Pendant toute la deuxième quinzaine de juillet, les petites festivités se succèdent. Renseignez-vous auprès de votre *guesthouse* ou camp de *ger* local pour vous y rendre.

■ FESTIVAL DE LA GLACE

Les 2 derniers jours de février et les 2 premiers de mars.

Quoi de plus logique que d'organiser une manifestation culturelle sur les rives du plus grand lac gelé de Mongolie, dans le petit village de Khatgal ? Malheureusement, ne vous attendez pas à quelque chose de transcendant, car il semblerait qu'avec les années le festival perde de son importance à défaut d'une bonne organisation... A voir pour l'occasion : quelques rennes, quelques sculptures sur glace et quelques yourtes montées avec des murs de glace.

Mars

■ NAVRUS

Les 21 et 22 mars.

En langue perse, le mot *navrus* signifie « jours nouveaux ». Il s'agit de la version musulmane d'une fête trouvant ses origines dans les

anciennes célébrations du renouveau ou de l'équinoxe de printemps. Chez les Kazakhs de l'Ouest mongol, elle est célébrée à grand renfort d'événements sportifs, de jeux traditionnels et de festivals de musique. Et bien sûr de banquets copieux !

■ TUMEN TEMEE

Au début du mois de mars.

Tumen Temee, ou le festival des 1 000 Chameaux ! Tous les ans, sur trois jours, dans le sud de Gobi, se tient ce festival qui, comme son nom l'indique, rend hommage aux chameaux. L'objectif de cet événement est de récolter des fonds pour permettre à une ONG locale de préserver l'espèce des chameaux de Bactriane, menacée de disparition depuis une vingtaine d'années. Outre des danses et des courses, sont également organisés des matchs de polo. L'ambiance dans le froid de l'hiver mongol est incroyable.



Fête du Naadam, tournoi de lutte.

Juin

■ FESTIVAL DU YAK

Le 23 juillet.

Un festival qui se déroule chaque année dans la vallée de l'Orkhon, voici un festival malheureusement un peu trop touristique. La Mongolie est le deuxième pays au monde à compter le plus grand nombre de yaks. L'essentiel des activités se concentrent autour de cet animal emblématique des steppes : rodéos, courses, polo et bien sûr un concours pour juger la plus belle bête. Comme cette fête connaît un certain succès, des aimags voisins tentent également de lancer leur rassemblement de yak pour les touristes. Il vaudra donc mieux passer par une agence afin d'organiser le voyage vers le site du festival.

Juillet

■ PLAYTIME ROCK FESTIVAL

Se déroule en général le premier week-end de juillet ; en 2019, du 5 au 7 juillet.

Lors de sa création en 2002, le premier festival de rock d'Oulan-Bator ne mettait en scène que trois groupes... Deux ans plus tard, 20 groupes se partageaient l'estrade, et les oreilles de plus de 10 000 spectateurs ! Aujourd'hui, ce festival est devenu un rendez-vous annuel et se déroule à l'hôtel Mongolia de Gachuur, à 30 km de la capitale. Si vous vous rendez dans la vallée de Terelj à ces dates-là, ne manquez pas cet événement de la jeunesse mongole.

Octobre

■ FESTIVAL DE L'AIGLE ROYAL

Le premier dimanche et lundi d'octobre.

Ce festival kazakh est célébré une fois par an dans le village de Sagsai, dans l'aimag de Bayan-Olgii, ainsi qu'à Olgii. Honneur est fait à l'aigle royal et à la tradition de chasse à laquelle il est lié. Les renards et les lapins sont leurs proies privilégiées. Tous les chasseurs de la province se rassemblent alors à Sagsai et participent à une grande chasse sous forme de jeux, dans le but de prouver l'habileté de leur bête et leur contrôle sur elle. La chasse à l'aigle n'a lieu qu'en hiver entre octobre et février. La clôture de la saison de chasse est généralement marquée par d'autres festivités.

Novembre

■ FÊTE DE L'INDÉPENDANCE DE LA MONGOLIE

Le 26 novembre.

Après le Naadam, il s'agit de la deuxième fête nationale de la Mongolie. Elle commémore la promulgation, en 1924, de sa nouvelle constitution d'alors, calquée sur le modèle soviétique et donnant naissance à la République populaire de Mongolie. En 1992, une nouvelle constitution fut adoptée, et le terme « République populaire » supprimé du nom officiel du pays. Néanmoins, cette date de l'an 1924 est encore célébrée jusqu'à ce jour, en mémoire des heures sombres passées sous le régime soviétique.

CUISINE MONGOLE

Adaptée aux ressources et aux conditions climatiques locales, la cuisine mongole est essentiellement composée de produits laitiers et de viandes (surtout du mouton) consommés avec leur graisse, afin de résister aux hivers très rudes du pays. Quand la température baisse, les Mongols ne mangent presque que des produits carnés, et en quantité impressionnante. Traditionnellement, l'été est une saison de diète, où l'on se nourrit presque exclusivement de légumes et de fruits. Mais avec la modernisation du pays, ce régime adapté aux saisons tend à disparaître et les viandes grasses se

retrouvent au menu toute l'année ! S'il peut être difficile de s'adapter à ce type d'alimentation, des alternatives commencent à apparaître, comme la nourriture coréenne, que l'on trouve dans de nombreuses régions, même en dehors d'Oulan-Bator. Quant au poisson, il reste assez rare de le retrouver dans une assiette, même si la Mongolie compte de nombreux lacs et rivières. Pour les végétariens, vous l'aurez compris, il peut être très difficile de voyager en Mongolie, même si la plupart des agences de voyage mettront tout en œuvre pour vous trouver des menus sans viande.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Pas besoin de passer beaucoup de temps en Mongolie pour comprendre que le plat le plus commun est le *buuz*. Et autant dire qu'il est conseillé de l'apprécier dès la première dégustation, car dans les petits restaurants à la campagne, il est bien souvent le seul mets disponible au menu du jour. Il s'agit de raviolis cuits à la vapeur, dont la garniture est un mélange de mouton avec sa graisse et d'oignon. Facile à préparer, c'est également l'un des aliments traditionnels du dernier repas de l'année (la veille de Tsagaan Sar). Sa variante frite est le *khuushuur*, un beignet de mouton, également très populaire. Près des lacs, on peut trouver des raviolis au poisson. Des soupes de mouton, avec des légumes tels que pommes de terre, carottes et oignons, et des nouilles (*guriltai shööl*) composent la base de l'alimentation des familles nomades. Elles sont notamment avalées, bouillantes, au petit déjeuner ou au déjeuner. Les nouilles peuvent également être sautées, toujours accompagnées de petits morceaux de mouton (*tsuivan*).

La fondue mongole, qui aurait inspiré la fondue chinoise, consiste en une soupe riche en herbes dans laquelle mijotent quelques légumes. On y trempe la viande coupée fine. Délicieuse, mais

finalement assez rare en dehors des restaurants en ville.

Enfin, héritage russe oblige, les Mongols consomment beaucoup de *goulash*, un ragoût de viande préparé avec beaucoup d'oignons. Ici, le mouton en est bien souvent et, bien entendu, l'élément principal. Mais il peut aussi être préparé avec du bœuf. Pour l'hiver ou les longs trajets à travers la steppe, les Mongols sont de grands amateurs de *bort*, une viande séchée que l'on peut consommer telle quelle ou dans une soupe. Plus rarement, les nomades préparent du *boodog*. Il s'agit tout simplement de viande de marmotte (parfois de chèvre). L'animal est dépecé et désossé, et la viande est replacée dans la peau retournée, dans laquelle on glisse des pierres brûlantes qui assurent la cuisson. Si les Mongols consomment beaucoup de mouton, ils mangent aussi de la viande de cheval, de yak et de chameau, en plus de viande de chèvre et de bœuf (ce que les Mongols appellent les « cinq museaux »). Ce sont là les cinq types de viande qui vous seront présentés, selon les régions et bien sûr, selon les élevages environnants.

► **Cuisson à base de pierres.** Ce plat est surtout préparé à l'occasion de fêtes traditionnelles ou lorsque les familles mongoles reçoivent

Eau du robinet : potable ou non potable ?

L'eau du robinet en Mongolie est non potable. Vous pouvez la faire bouillir mais on vous recommande plutôt l'eau minérale. Vous en trouverez facilement en supermarché partout dans le pays.

Végétariens, adaptation exigée

Soyons clair, la Mongolie n'est vraiment pas une destination pour végétariens. L'alimentation est quasi exclusivement composée de viandes, et on trouve difficilement légumes et fruits. dans les restaurants, les plats végétariens sont rarissimes, même si les choses évoluent un peu à Oulan-Bator. Il ne reste donc que deux possibilités pour les végétariens : 1) se résigner à manger de la viande pendant le séjour (ce que beaucoup font) ; et 2) s'adapter en prévoyant des achats à l'avance sur les marchés. Pas toujours facile, d'abord parce que fruits et légumes, importés, sont vraiment rares en Mongolie. Ensuite parce qu'ils sont assez chers, surtout si vous visitez le pays en dehors de la saison estivale. Enfin parce qu'en dehors des villes, vous aurez du mal à trouver de quoi vous contenter. Bon courage donc, mais ne désespérez pas, les patrons des *guesthouses* et des camps de *ger*, conscients de cette demande, font souvent leur possible pour satisfaire leur clientèle. Prévenez-les donc à l'avance de votre régime alimentaire.

des invités importants. C'est une variante du *boodog* qui se fait avec du mouton dépecé qui est placé sur des pierres brûlantes, dans un grand récipient avec de l'eau. Le tout chauffe longtemps sur le feu. C'est un peu le barbecue mongol. Une fois les morceaux de viande sortis du récipient, il est d'usage d'attraper une pierre brûlante à pleine main, et de la faire passer rapidement de l'une à l'autre pour éviter de se brûler. Les Mongols disent que cette action porte bonheur et que c'est également bon pour la santé. La peau d'un occidental peu habitué à ce genre de prouesse ne semble pas de cet avis ! On mange ensuite le mouton grâce à un couteau et à l'aide de ses doigts. Le bouillon est délicieux. Notez que le gras du mouton est un aliment très apprécié, et qu'il est souvent offert aux invités. Ne soyez donc pas trop surpris si on vous tend un gros morceau de gras, tandis que les Mongols se « contenteront » de côtes et de gigots... Rassurez-vous cependant, une fois votre bout de gras avalé, vous pouvez vous jeter sur le reste.

► **L'importance du lait.** Les produits laitiers sont très nombreux dans l'alimentation mongole, désignés sous le terme générique d'aliments blancs. *L'orom* est fait avec la crème qui se forme à la surface du lait bouilli. On le mange sur du pain, saupoudré de sucre. *L'aaruul* est le

fromage séché que l'on voit souvent prendre le soleil en été sur le toit de la *ger*. Il se distingue par son goût acide, un peu spécial, et est servi dans des petites coupole aux côtés de bonbons. Le *khuruud* est le fromage plus « classique », assez bon, qui reste généralement à sécher à l'ombre derrière le *ger*. Le *tarag* est un yaourt au goût un peu aigre et l'*airag* est le lait de jument fermenté, légèrement alcoolisé et au goût très prononcé. Les Mongols peuvent en ingurgiter plusieurs litres par jour, et vous en offriront à la moindre occasion. Un peu spécial au début, puis on s'y fait.

► **Les boissons.** Partout où il est possible de manger, le thé au lait (*tsai*) coule à flots. C'est aussi la première chose que les nomades offrent au visiteur. Le thé est infusé dans de l'eau et du lait légèrement salé. Les Mongols aiment même y faire fondre un peu de beurre. Cette boisson se veut très riche. Il est ainsi possible de boire du thé au lait de yak ou de brebis. Pour les amateurs de café, ce sera la grande désillusion. Seul le café lyophilisé est proposé dans la plupart des hôtels. Seules quelques adresses à Oulan-Bator et une à Kharkhorin proposent des cafés de qualité. Souvent, il arrive servi avec du lait sans même l'avoir demandé. Les fans de café noir devront donc être vigilants lors de leur commande, ou s'adapter.

Préparer du thé mongol

La subtilité du thé mongol se trouve probablement dans l'aération du breuvage. Lorsque l'eau commence à frémir, ajouter le thé. Il n'en sera que plus fort. Puis il faut profiter de l'ébullition pour ajouter doucement le lait et un peu de sel. La quantité de lait doit être équivalente à celle de l'eau. Une fois le lait versé, éteindre le feu et « aérer » le breuvage. Certains mongols ajoutent un peu de farine à leur préparation. A chacun de choisir.

► **La vodka est reine.** Dans le domaine des boissons alcoolisées, la vodka reste l'option favorite des Mongols. Et de loin ! Les bouteilles vides le long des pistes à la campagne le prouvent. Chez les nomades, comme il est de bon ton de ne rien refuser, les visiteurs seront amenés à goûter ce breuvage des pays froids. Tout un rituel accompagne alors la dégustation. La vodka est servie dans un verre ou un bol qui circule de l'hôte à son invité. Il faut alors le saisir de la main droite, en plaçant sa main gauche sous le coude du bras droit. On enfile une gorgée, puis on le passe à son voisin placé à gauche, de telle manière que le verre puisse continuer de circuler dans le sens des aiguilles d'une montre. Lors du premier passage du verre,

chaque personne doit tremper trois fois son annulaire droit dans la vodka, afin d'envoyer une goutte en l'air pour le ciel, une autre vers le sol pour la terre, puis la dernière droit devant soi. Les plus téméraires peuvent boire cul-sec. Pour ceux qui ne souhaitent pas boire, il suffit de répondre au rituel, de tendre les lèvres, de mimer l'acte de boire et de passer le verre ou le bol. Depuis quelques années, la bière n'a eu de cesse de séduire un public de plus en plus large. A Oulan-Bator, le nombre élevé de pubs anglais surprendra les visiteurs. Des bières japonaises, européennes et chinoises atterrissent facilement en Mongolie. Des bières nationales ont également vu le jour. On peut trouver Chinggis, Borgio, Senguur, Khan Brau, Fusion....

HABITUDES ALIMENTAIRES

La capitale propose désormais un grand nombre de restaurants et des spécialités du monde entier : cuisine chinoise, mexicaine, italienne, française, indienne, japonaise... Les prix restent très raisonnables (compter 25 000 T par personne pour un copieux repas à l'occidentale), et la viande y est en général excellente. De nombreux petits restaurants proposent toute la panoplie des plats traditionnels précédemment cités que l'on peut manger sur le pouce. Ces *guanz* sont en général les seuls endroits où l'on peut se restaurer dans les *sum* ou les *aimag*. Il faut compter entre 3 000 et 5 000 T

par personne. En été, de nombreuses terrasses envahissent les rues d'Oulan-Bator, et il est possible de se délecter de brochettes délicieuses pour des prix variant de 5 000 à 8 000 T. Mais observez bien l'hygiène de ceux qui préparent vos brochettes au préalable car les risques d'intoxication ne sont pas rares...

Dans les campagnes, le seul moyen de se restaurer est soit d'avoir ses propres réserves, soit de partager les repas des nomades (chez qui il convient néanmoins de ne pas arriver les mains vides mais avec des cadeaux, même très modestes, pour toute la famille).

RECETTES

Les *khuushuur* et les *buuz* sont les deux grandes spécialités de la Mongolie. Quant aux *tsuivans*, ces nouilles qui composent l'essentiel de l'alimentation mongole, elles demandent un peu de travail, mais quel régal. Voici comment les préparer.

Khuushuur

► **Ingédients.** Pour la garniture (une trentaine de pièces), prévoir 1 kg de mouton haché (possibilité de le faire avec du bœuf), 3 cuillères de sel, 1 oignon émincé et 2 gousses d'ail.

Hacher et mélanger tous les ingrédients. Pour la pâte, 4 tasses de farine et 1/2 cuillère de sel.

► **Préparation.** Préparer la pâte en mélangeant la farine et le sel dans un peu d'eau. La découper en cylindres de 3 cm de diamètre et de 4 cm de long environ. Étaler chaque cylindre en un cercle de 8 à 10 cm de diamètre, plus affiné sur les bords. Placer 2 à 3 cuillères de garniture sur une moitié du cercle, en laissant un espace sur le bord. Plier la pâte pour la refermer sur la garniture. Après avoir bien aplati la demi-lune ainsi formée, évacuer au maximum l'air à l'intérieur, et sceller les côtés en appuyant



Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations

Suivez-nous sur



www.petitfute.com



Buuz, spécialité culinaire mongole.

fermement et en formant de petits plis. Répéter l'opération avec tous les cylindres de pâte. Pour la cuisson, faire chauffer de l'huile dans une poêle ou un wok, y jeter 2 ou 3 beignets simultanément. Les faire cuire environ 2 minutes de chaque côté, jusqu'à ce que la pâte prenne une jolie couleur dorée.

Buuz

► **Ingédients pour 4 personnes :** 500 g de mouton haché (ou de bœuf), un oignon, 10 g d'ail, une cuillérée de sel. Pour la pâte, 350 g de farine et 1/2 cuillère de sel.

► **Préparation.** Préparer la pâte en mélangeant la farine, l'eau et le sel. Préparer la garniture en hachant et mélangeant tous les ingrédients. La pâte doit ensuite être divisée en petits cercles, qui seront garnis du mélange de viande et refermés en rabattant les bords vers le haut. Les buuz sont simplement cuits à la vapeur, pendant environ 20 minutes. Jusqu'à ce que la garniture soit cuite, le plus simple est encore de vérifier de temps en temps l'avancement de la cuisson.

Tsivan

► **Ingédients pour 4 personnes :** pour le bouillon, trois belles carottes, un demi-chou, 250 g de gîtes de bœuf (ou de mouton), un oignon, deux gousses d'ail, sel, poivre, huile végétale. Pour les nouilles : 300 g de farine, 200 ml d'eau. En garniture, quelques oignons frais.

► **Préparation :** Commencez d'abord par préparer les nouilles. Mélangez la farine et une cuillère d'huile végétale, puis ajoutez

progressivement l'eau, jusqu'à obtenir une pâte homogène. Laissez reposer une demi-heure. Faire deux boules de pâtes de même poids. Étalez ensuite chacune des boules avec un rouleau à pâtisserie jusqu'à obtenir une pâte bien fine. Avec un pinceau, huilez une des pâtes, et recouvrez avec la deuxième, et huilez encore une fois au pinceau. Puis coupez en deux, et superposez les deux morceaux (la face huilée devant toujours être au-dessus). Recommencez l'opération en divisant en quatre. Superposez les quatre morceaux. Vous devez alors obtenir avoir un rectangle de pâte. Divisez le encore une fois en deux, et superposez une dernière fois. Puis coupez cette pâte dans la largeur, afin d'obtenir des nouilles de 4 mm. Si elles collent entre elles, vous arrivez réussi l'opération ! Pour le bouillon, coupez les légumes en julienne et la gîte de bœuf en petit morceaux. Dans un chaudron, faites revenir un demi-oignon dans un fond d'huile. Ajoutez ensuite les carottes et faites suer le tout. Puis y mettez la viande et la colorer pendant quelques minutes. Pour éviter que le tout accroche, versez un peu d'eau au fond du chaudron. Assaisonnez avec le sel, le poivre et l'ail, haché menu. Ajoutez le chou et couvrez pendant quelques minutes. Couvrez d'eau, en y rajoutant le reste de l'oignon. Couvrez pendant deux minutes. Au-dessus de cette préparation, disposez les nouilles avec précaution et couvrez pendant 15 minutes. Les nouilles vont cuire à la vapeur, donc n'ouvrez pas le couvercle de votre chaudron. Après 15 minutes, enlevez le couvercle, l'eau du bouillon devrait être complètement réduite et les nouilles ont pris une couleur brune. Éventez le plat (avec par exemple une planche à découper) afin de sécher les nouilles. Mélangez le tout, et dégustez !

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

Les sports les plus populaires du pays sont ceux pratiqués durant le Naadam (terme qui signifie « jeu » en mongol). Il s'agit de trois sports virils : la lutte, le tir à l'arc et l'équitation.

Le premier est de loin le plus suivi. Il n'est pas rare de voir des enfants s'y adonner dans les cours de récréation ou dans les villages, de façon très sérieuse.

DISCIPLINES NATIONALES

Sur la scène sportive internationale, la Mongolie est surtout connue pour les sports de combat. Aux jeux olympiques de Rio en 2016, la grande majorité des athlètes mongols étaient ainsi en compétition dans des sports tels que le judo (13 participants, et une médaille d'argent pour la judoka Dorjsürengiin Sumiyaa), la lutte (10 participants) et la boxe (6 participants, et une médaille de bronze pour le boxeur Dorjnyambuu Otgondalai).

Si ces sports sont sans surprise très populaires en Mongolie, on ne saurait cependant négliger l'importance (et la qualité) des compétitions de tir à l'arc et surtout de courses de chevaux (et de chameaux). A ne pas manquer si vous avez l'opportunité d'y assister.

Courses de chevaux

Les courses de chevaux attirent des foules dans la steppe, notamment celle des chevaux de 2 à 6 ans. Les chevaux sont séparés en fonction de leur âge, et la distance à parcourir s'allonge à proportion. Ainsi, les 5 ans parcourent 30 km,

les 4 ans, 21 km, etc. Les distances sont très longues, et la discipline présente des dangers à la fois pour les cavaliers (parfois victimes de chutes) et pour les chevaux. Il arrive au moins une fois par Naadam qu'un cheval s'effondre avant la ligne d'arrivée pour ne jamais se relever. Les chevaux ont pourtant subi un entraînement très rigoureux. Quelques semaines avant la course, on réduit leur nourriture et on les entraîne sur des distances de plus en plus longues, souvent en plein soleil pour faire fondre leur masse graisseuse.

Les cavaliers sont des enfants, garçons essentiellement, âgés de 8 à 15 ans et pas plus car ils doivent être de petit gabarit. La plupart d'entre eux montent à cru, pour alléger au maximum leur monture. Ils sont vêtus d'un pantalon et d'une blouse très colorés, et coiffés d'une sorte de chapeau avec une visière verticale sur le devant. Les cavaliers montant les chevaux d'un même propriétaire sont tous habillés à l'identique. Des dossards numérotés sont fixés sur leur blouse. Avant le départ, les cavaliers font trois fois le tour de la tribune des arbitres en chantant pour



Chevaux dans la steppe de Mongolie.

Record en Mongolie

Bien que peu peuplée, la Mongolie a établi en mars 2016 le record de la plus grande compétition de course des chameaux, avec pas moins de 1 115 animaux qui ont participé à une course de 15 km. Le chameau le plus rapide a bouclé le parcours en seulement 35 minutes. Le succès de cette course, à laquelle participaient plusieurs milliers de personnes dont des touristes, a suscité un vif intérêt, et on parle désormais d'organiser une autre course qui pourrait rassembler plus de 10 000 chameaux. Un record menacé donc...

encourager leurs montures. L'un des arbitres les mène ensuite jusqu'au point de départ, et la course se déroule sur une longue ligne droite à travers la steppe. Seules les performances du cheval comptent, pas celle du cavalier. Ainsi, un cheval qui aurait désarçonné son jockey, mais qui aurait franchi malgré tout la ligne d'arrivée, serait classé comme les autres.

Le vainqueur est l'objet de toutes les attentions. On lui remet une écharpe bleue, et les spectateurs se pressent autour de lui pour attraper quelques gouttes de sa sueur, censée apporter bonheur et chance tout au long de l'année. Dans le cadre de courses réservées aux chevaux de 2 ans, le dernier cheval arrivé n'est pas non plus abandonné à son triste sort. Un chant est prévu en l'honneur de celui que l'on surnomme alors « estomac plein », et la défaite est imputée non pas au cheval mais à son propriétaire et à son cavalier !

Lutte

L'autre discipline très prisée des Mongols est la lutte. Pourtant, ces combats peuvent être un peu déroutants pour les étrangers qui n'en maîtrisent pas les règles. Les lutteurs s'affrontent en général sur 9 rounds, mais il n'existe aucune catégorie de poids. En fait, les lutteurs sont classés au début du Naadam en fonction de leurs performances antérieures, et ceux qui se trouvent en haut du tableau peuvent choisir leur victime. Ainsi, le premier tour se transforme généralement en combats entre des grands baraqués et des petits frêles, les seconds se faisant en général retourner comme des crêpes en quelques secondes à peine !

Le déroulement des combats est très ritualisé. Chaque lutteur est accompagné de son entraîneur, qui tient cérémonieusement son chapeau durant le combat. Les lutteurs sont vêtus d'un slip minimaliste, d'un *caraco* largement ouvert sur la poitrine, et sont chaussés de bottes colorées. La légende de la lutte justifie le *caraco* comme une mesure destinée à démasquer les femmes qui auraient eu l'idée de se mesurer à leurs homologues masculins (cela s'est apparemment

déjà produit lorsque les lutteurs étaient vêtus d'une blouse fermée et les femmes auraient alors gagné !). Presque tous les coups sont permis, et l'objectif est de forcer l'adversaire à mettre un genou ou un coude à terre. Après chaque combat, le vainqueur part en petites foulées vers les bannières, autour desquelles il effectue la danse de l'aigle en imitant avec les bras les battements d'ailes de l'oiseau. Il revient ensuite vers le lutteur malheureux, qui passe sous son bras en signe de soumission.

Remporter un Naadam est un titre de gloire qui se répercute sur toute la famille. Le lutteur qui a remporté 5 rounds sur 9 prend le titre de Faucon, celui qui en a remporté 7 est nommé Eléphant. Le vainqueur du Naadam se voit attribuer le titre de Lion, et celui qui parvient à conserver son titre pendant au moins deux ans est reconnu comme Titan.

► **Une préférence pour le sumo.** Forts de cette tradition ancestrale de lutte, les Mongols sont en train de s'imposer dans une autre discipline : le sumo. Depuis juin 2004 et mai 2007, les sumos les plus gradés à l'échelle internationale ont été deux Mongols ! Il s'agit respectivement d'Asashoryn Dagvadorj et Ozeki Hakuho (de son vrai nom Miyagino Beya), qui ont été nommés 68^e et 69^e Yokozuna (le plus haut grade de la discipline). Sur près de 700 sumos professionnels recensés dans le monde, seule une cinquantaine d'entre eux est constituée par des étrangers. Les Mongols sont au nombre de 35 parmi les étrangers ! Bien que généralement plus petits et moins corpulents que leurs homologues japonais (Dagvadorj ne pèse « que » 129 kg), ils parviennent souvent à s'imposer grâce à une technique plus élaborée, héritée de la tradition de lutte mongole. C'est pourquoi depuis une grosse dizaine d'années ce sont des Mongols qui remportent les principaux championnats de sumo au Japon, au grand dam des Japonais... C'est ainsi qu'aujourd'hui parmi les quatre *yokozuna* (rang le plus élevé auquel peut prétendre un sumotori) que compte le sumo mondial trois lutteurs sont mongols contre un seul japonais !

Tir à l'arc

Le tir à l'arc est la troisième discipline du Naadam, et reste la moins prisée du public mongol. La discipline a évolué puisque, traditionnellement, les archers tiraient alors qu'ils montaient un cheval lancé au galop. Ils sont désormais debout, immobiles, et visent des cibles constituées de petits sacs de sable empilés sur le sol.

La discipline est ouverte aux femmes et aux enfants, qui concourent dans des catégories

géographiques. Pour les enfants jusqu'à 16 ans, la cible est placée à une distance proportionnelle à leur âge (âge x 4 pour les garçons, âge x 3 pour les filles). Les hommes visent des cibles placées à 75 mètres, alors que les femmes ne tirent qu'à 60 mètres. Le spectacle le plus attrayant dans les concours de tir à l'arc est probablement celui de la famille et des amis du tireur. Placés de part et d'autre de la cible, ils effectuent des danses et des chants après chaque flèche, pour donner à l'archer des indications sur la précision de son tir.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Balade à dos de...

► **Cheval.** Forcément. Avec plus de deux millions de chevaux sur son territoire, il est fort logique de découvrir la Mongolie à dos de cheval. Il demeure l'animal capable de parcourir la plus grande distance dans une même journée. Les bons cavaliers partiront pour des tours qui comptent des étapes quotidiennes de 20 km. Un choix judicieux de l'équipement, surtout des bottes, est vivement conseillé.

► **Chameau.** Avec le tourisme qui se développe, certaines populations de chameaux ont été volontairement déplacées vers le nord pour satisfaire les désirs des visiteurs qui souhaitent se balader, entre leurs bosses, sans avoir à descendre dans le sud du pays. Mais rien ne vaut trois jours ou plus de balade au sommet de ce mammifère ruminant si emblématique dans le désert de Gobi. Les plus téméraires se livreront à quelques accélérations. Mais surtout, les chameaux permettent d'accéder à des zones que les chevaux ne sauraient rejoindre. Un vrai dépaysement.

► **Yak.** Ruminant au long poil originaire du Tibet, le yak est une bête de somme peu commune et l'un des animaux caractéristiques de la Mongolie (notamment pour son lait) qu'on trouve dans les zones montagneuses du pays. Les balades à dos de yak constituent plutôt un divertissement qu'une véritable option pour se déplacer sur de longues distances. Encore moins sur plusieurs jours d'affilée.

Basket-ball

Ce sport, qui ne fait pas partie des sports traditionnels, connaît un certain succès chez les plus jeunes. Il y a des terrains de basket partout, même au plus profond de la steppe et là où on ne s'y attend pas. Tout le monde joue, partout et tout le temps. Les étrangers

sont toujours les bienvenus et sont rapidement invités à rejoindre une équipe. Ils sont attendus au tournant. Ils n'auront pas intérêt à rater trop de passes ou de shoots.

Billard

Dans les villages ou dans le centre de la capitale, il semble y en avoir partout. En salle ou à l'air libre par -15 °C, le billard est un jeu très prisé des Mongols. Que l'on sache jouer ou non, c'est la garantie de passer un bon moment. Le billard opère alors comme un formidable instrument de communication.

Kayak et canoë

Les amateurs de kayak ou de canoë trouveront de quoi s'amuser en Mongolie. Entre les eaux calmes des grands lacs du nord (lacs Khövsgöl, Therkhiin Tsagaan Nuur...) ou les courants plus rapides des rivières du centre ou encore plus rapides (pour les experts) de l'ouest de la Mongolie, il y en a pour tous les goûts. Ces petites embarcations permettent parfois d'atteindre des zones à l'écosystème unique. Elles garantissent souvent une rencontre très particulière avec le milieu naturel. Une agence s'est spécialisée dans ce domaine : www.canoeingkayakingmongolia.com.

Traîneau à chiens

Un excellent moyen de découvrir la Mongolie en mode hivernal ! Que ce soit à proximité de Oulan-Bator, dans le parc de Gorkhi Terelj, ou sur les eaux glacées du lac Khövsgöl, il vous est donné la possibilité de conduire votre propre attelage. Une véritable aventure, car les itinéraires peuvent varier en fonction des caprices de la neige et de la glace. Expérience authentique et dépaysante garantie ! Une seule agence s'est spécialisée dans cette activité : Wind of Mongolia (www.windofmongolia.mn).

ENFANTS DU PAYS

Enkhbatyn Badar-Uugan

Grand favori à Pékin en 2008 pour remporter la première médaille d'or de la Mongolie dans l'histoire des jeux Olympiques, Enkhbatyn Badar-Uugan n'a pas déçu ses supporters. Malheureusement pour lui, il s'est fait voler la vedette par l'un de ses compatriotes judoka, quelques jours plus tôt. Sa victoire n'en demeure pas moins très belle. Elle lui a permis d'endosser le costume de héros national. Vainqueur du tournoi de boxe des poids coq, il a dû évincer un total de cinq adversaires pour se voir couronné d'or. Il est aujourd'hui membre du Comité Olympique de Mongolie.

Asashoryu Dagvadorj

Sumotori de profession, Asashoryu Dagvadorj est, à n'en pas douter, l'un des Mongols les plus connus dans son pays, mais aussi au Japon. Premier athlète mongol à recevoir la distinction suprême de Yokozuna (plus haut grade dans le sumo, en janvier 2003), il a longtemps été traqué par les médias nationaux, un peu à l'image du footballeur David Beckham ! Jamais un non-Japonais n'avait gagné autant de combats, jusqu'à ce qu'en novembre 2014, le sumotori mongol Hakuhô le devance en égalant le record mondial de victoires détenu par le sumotori japonais Taihô... Cependant, suite à une bagarre dans un bar de Tokyo, Asashoryu Dagvadorj fut forcé de se retirer de l'ordre des sumos pour manquement au code de dignité du sport. Une retraite imposée qui fit scandale en Mongolie, où l'on soupçonne l'Association japonaise du Sport Sumo d'avoir voulu se débarrasser d'un athlète trop longtemps en tête d'affiche. Il s'occupe aujourd'hui de banques d'investissement.

Nambaryn Enkhbayar

Président de Mongolie entre 2005 et 2009, Nambaryn Enkhbayar continue de faire la une de l'actualité depuis son arrestation, en 2012, pour répondre à des accusations de corruption durant son mandat. Condamné à quatre ans de prison suite à un procès jugé inéquitable et expéditif par ses défenseurs, il continue de plaider son innocence tout en reconnaissant la gangrène de la corruption ravageant actuellement les hautes sphères de l'Etat mongol. Il est cependant libéré en 2013 par le Président Elbegdorj et n'effectue donc qu'une seule année de prison. Il passe ensuite un an dans

un hôpital de Séoul où il est en convalescence en 2013 sans qu'on sache vraiment pourquoi (certains diront que c'est du cirque pour faire croire à de mauvais traitements en prison qui l'auraient donc rendu malade) et ne revient en Mongolie que le 9 octobre 2014 (et nous nous sommes retrouvés dans le même avion que lui à l'occasion d'un vol Séoul/Oulan-Bator !) Pendant ses années au pouvoir – d'abord en tant que premier ministre de 2000 à 2004, puis en tant que président – il aura cherché à donner une image plus moderne de son parti, le PPRM, l'ancien parti unique.

Confronté à des conditions climatiques catastrophiques plusieurs hivers de suite, il affiche un certain charisme et un volontarisme à toute épreuve, le rapprochant de son modèle britannique, le travailliste Tony Blair. Sèchement battu aux élections présidentielles de 2009 par le démocrate Tsakhiagiyn Elbegdorj, Enkhbayar préparait sans doute son retour par la grande porte en opérant la scission du PPRM avec le PPM en 2010. Mais la déroute de l'élection législative de juin 2016 (le PPRM n'a remporté qu'un siège, le PPM 65, sur 76) pourrait rendre difficile le retour en force de l'ancien président, sinon en s'associant au PPM. En 2018, il est réélu à la présidence du PPRM, pour tenter de le faire renaître de ses cendres. Affaire à suivre.

DÉCOUVERTE



© RAWPIXEL.COM - SHUTTERSTOCK.COM

Le peuple Tsaatan vit dans le nord de la Mongolie.

Javhlan

Javhlan est l'un des chanteurs les plus populaires de Mongolie. Sa musique est à classer dans la catégorie dite du *zokhiolin duu*, c'est-à-dire de la pop folk à la sauce mongole. Doté d'un physique avantageux et d'une belle voix de stentor, il est l'une des idoles mongoles, affichant fièrement son attachement à ses racines nomades. Il est l'un des rares chanteurs à avoir fait une tournée des villes et des villages du pays, ne se déplaçant jamais sans son cortège de voitures de luxe... Vous ne pourrez manquer ses chansons pendant votre séjour, surtout lors de vos trajets en bus !

Naidangiin Tüvshinbayar

La Mongolie se souviendra de lui comme du premier citoyen à avoir gagné une médaille d'or aux jeux Olympiques. Né en 1984 dans l'*aimag* de Bulgan, Naidangiin Tüvshinbayar s'est imposé en 2008 à Pékin, dans la catégorie des moins de 100 kg, privant le kazakh Askhat Zhitkeyev de couronne olympique. Son retour au pays fut triomphal.

Toute la Mongolie attendait les jeux de Londres de 2012 avec impatience : il en est revenu avec une médaille d'argent bien méritée, ayant combattu blessé en finale ! Une médaille d'or aux jeux d'Asie de Tachkent en 2016 consacre cette superbe carrière.

Cotovdorj Usukhbayar

Il est le premier Mongol à avoir escaladé l'Everest, le 30 mai 2005, à l'âge de 28 ans. Passionné par l'alpinisme, il ne s'est pas arrêté à ce seul sommet. En 2008, il est parvenu à tutoyer la crête du mont McKinley au Canada. L'année suivante, il a rejoint le sommet du prestigieux Kilimandjaro en Tanzanie. Plus récemment, il a escaladé la plus haute montagne des Etats-Unis.

Gürragcha Zögderdemidiyn

Né en 1947, ingénieur aéronautique et général de l'armée de l'air, Gürragcha Zögderdemidiyn a été choisi en 1978 pour participer au programme international aéronautique soviétique. Il a effectué un seul vol, en mars 1981, ce qui a fait de lui le premier Mongol, et le deuxième Asiatique propulsé dans l'espace. Au cours de sa mission de 7 jours, 20 heures et 42 minutes, en duo avec le soviétique Vladimir Dzhanibekov, il a effectué une série d'expériences scientifiques. Après ce vol qui l'a fait entrer dans l'histoire, le premier cosmonaute mongol a dirigé un institut de recherche scientifique à Oulan-Bator, puis

a été nommé ministre de la Défense en 2000. Un poste qu'il a occupé jusqu'en 2004. Il est désormais à la retraite mais occupe un poste honorifique au Centre de Recherches en astrophysique à Oulan-Bator.

Dorjsuren Bold

Membre fondateur et plus grande star du premier Boy's Band mongol Camerton, qui a connu un succès immense au début des années 2000. Après l'ouverture économique et culturelle des années 1990, les Mongols sont devenus fans de musique inspirée des tubes américains (on peut également écouter le groupe Freezone, l'autre grand Boy's Band mongol). Formé à la musique classique par des méthodes soviétiques, c'est un musicien aguerri, ainsi qu'un homme d'affaires avisé. Quand le groupe s'est séparé en 2004, il a lancé une carrière solo retentissante. En 2016, Camerton a annoncé sa reformation. Dorjsuren Bold est la plus grande star de la chanson mongole actuelle.

Chuluuny Khulan

Sans aucun doute la plus célèbre actrice mongole. Née en 1985, elle se destine à une carrière militaire ; en 2006, elle s'engage dans une formation pour rejoindre l'armée. Alors qu'elle fait la queue devant l'ambassade chinoise pour obtenir un visa en vue de ses études, elle est repérée par le directeur de casting du film *Mongol*. Cette production russe sortie en 2007 retrace la vie de Gengis Khan. Chuluuny Khulan, bien qu'elle ne soit pas actrice professionnelle, obtient le rôle de Börte, la femme du grand empereur. Le film connaît un certain succès, avec une nomination pour le meilleur film étranger aux Oscars américains. Elle réside aujourd'hui au Kazakhstan, où elle continue de jouer pour des films kazakhs et mongols.

Sanjaasürengiin Oyuun

Une des plus célèbres femmes mongoles engagées en politique. En 1998, elle commence sa vie publique à la suite de l'assassinat de son frère Zorig, icône de la révolution démocratique de 1990. La mort de son frère a été un choc pour toute la société mongole, tant il était apprécié pour son rôle dans la transition démocratique des années 1990. Elle se fera élire dans la même circonscription que son frère, sera vice-présidente du grand Khoural et ministre des Affaires étrangères dans les années 2000, alors que peu de femmes occupent des postes à haute responsabilité. Aujourd'hui, elle est la première présidente de l'agence onusienne pour l'environnement.

OULAN-BATOR

Vue sur Oulan-Bator.

© MICHAL VIT - SHUTTERSTOCK.COM



Hébergements

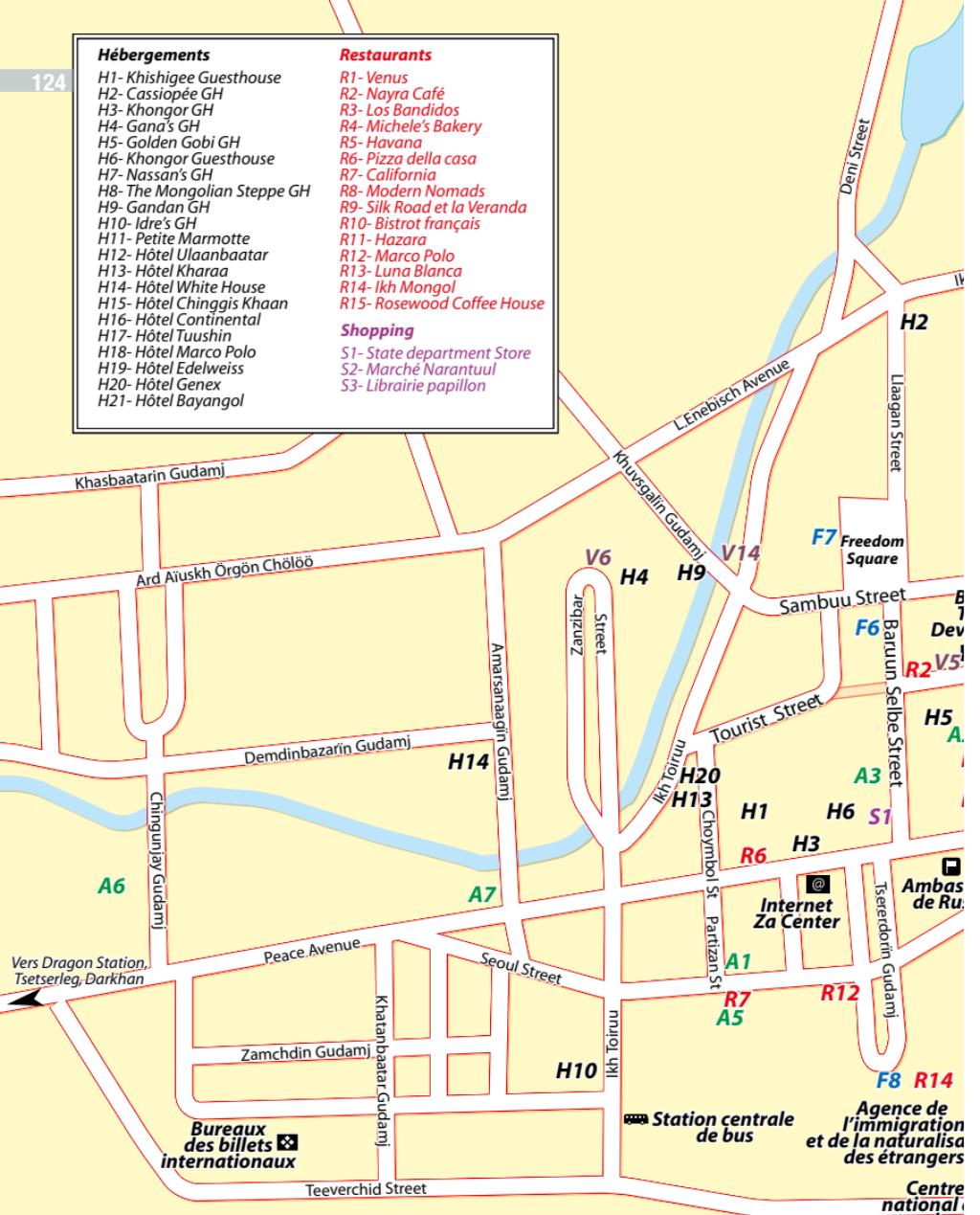
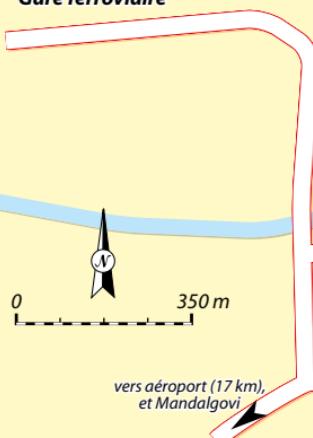
- H1- Khishigee Guesthouse
 H2- Cassiopée GH
 H3- Khongor GH
 H4- Gana's GH
 H5- Golden Gobi GH
 H6- Khongor Guesthouse
 H7- Nassan's GH
 H8- The Mongolian Steppe GH
 H9- Gandan GH
 H10- Idre's GH
 H11- Petite Marmotte
 H12- Hôtel Ulaanbaatar
 H13- Hôtel Kharad
 H14- Hôtel White House
 H15- Hôtel Chinggis Khaan
 H16- Hôtel Continental
 H17- Hôtel Tuushin
 H18- Hôtel Marco Polo
 H19- Hôtel Edelweiss
 H20- Hôtel Genex
 H21- Hôtel Bayangol

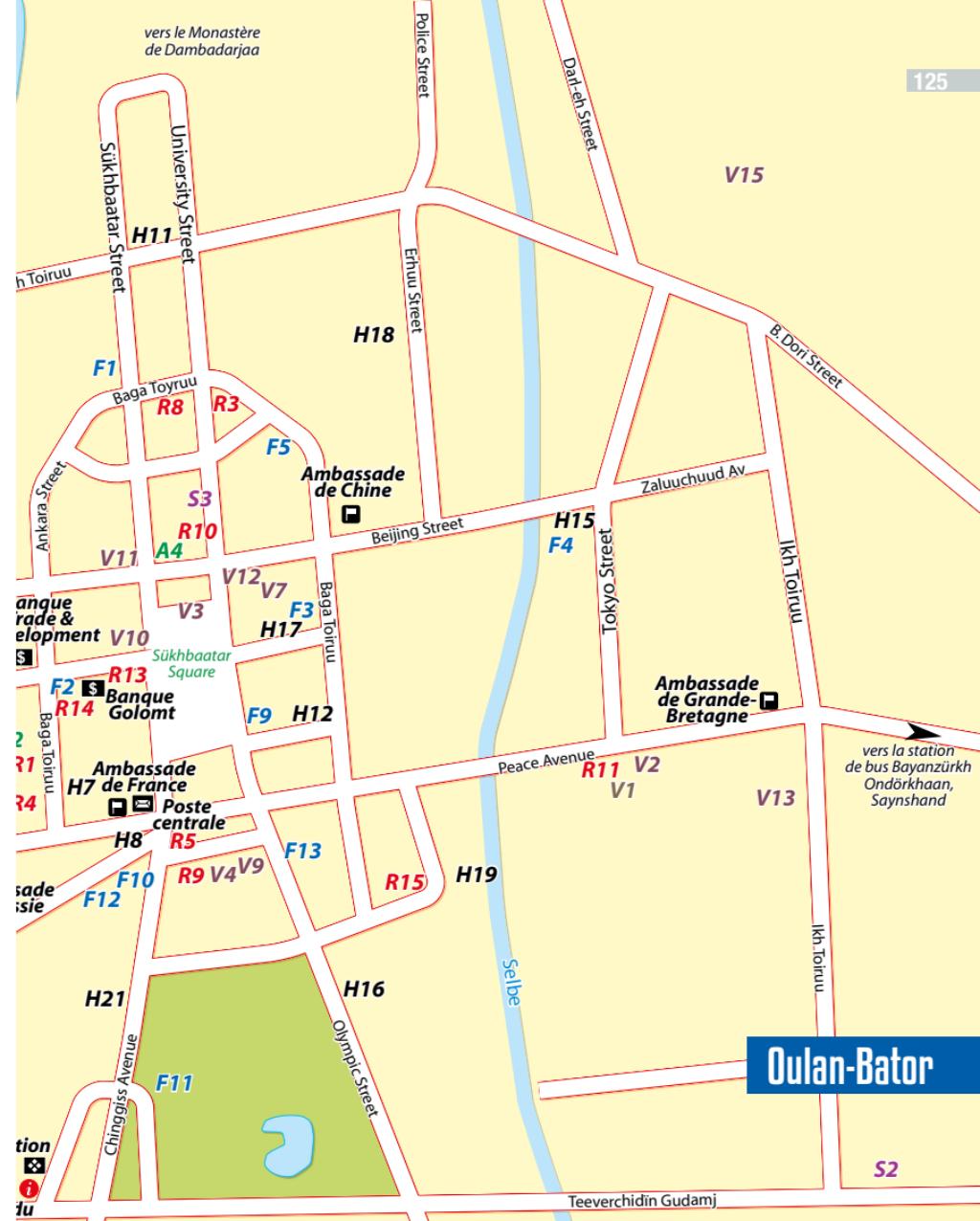
Restaurants

- R1- Venus
 R2- Naya Café
 R3- Los Bandidos
 R4- Michele's Bakery
 R5- Havana
 R6- Pizza della casa
 R7- California
 R8- Modern Nomads
 R9- Silk Road et la Veranda
 R10- Bistrot français
 R11- Hazara
 R12- Marco Polo
 R13- Luna Blanca
 R14- Ikh Mongol
 R15- Rosewood Coffee House

Shopping

- S1- State department Store
 S2- Marché Narantuul
 S3- Librairie papillon

**Gare ferroviaire**



Oulan-Bator

Sortir

- F1- Chinggis Bar
- F2- Face Club
- F3- Iloft Function House
- F4- Metropolis
- F5- Muse Disco
- F6- Strings
- F7- Cinéma Tengis
- F8- Cirque traditionnel
- F9- Opéra
- F10- Théâtre national
- F11- Tumen Ekh
- F12- Grand Khan Irish Pub
- F13- River Sounds Club

Points d'intérêts / Visites

- V1- Palais de la lutte
- V2- Musée Ulaanbaatar
- V3- Parlement national
- V4- Chojin Lama
- V5- Musée Zanabazar des Beaux Arts
- V6- Monastère de Gandan
- V7- Palais de la culture
- V8- Palais d'hiver du Bogd Khan
- V9- Musée des répressions politiques
- V10- Musée national d'histoire
- V11- Musée d'histoire naturelle
- V12- Musée du théâtre
- V13- Musée intellectuel international
- V14- Temple Gesar
- V15- Monastère Mamba Datsan

Agences de voyages

- A1- D.M.D. Mongolie
- A2- Ger to Ger
- A3- Horseback Mongolie
- A4- Nomadic Journeys
- A5- Ciel Mongol
- A6- Wind of Mongolia
- A7- Royal MG Tour

OULAN-BATOR

[Улаанбаатар]



Oulan-Bator ne jouit pas d'une très bonne réputation. Souvent décrite comme une des villes « les plus moches du monde », la capitale mongole fait face à de nombreux défis urbanistiques. Si la critique est sévère, beaucoup trouveront qu'elle est avérée. Grise, bétonnée, terriblement rude en hiver, désorganisée, sale une fois les grandes artères quittées, polluée à l'extrême et bruyante à l'heure des embouteillages, la capitale mongole n'en demeure pas moins le point d'arrivée incontournable par voie aérienne, de tous les voyageurs en provenance du monde entier. Par chemin de fer aussi. Les adeptes du Transmongolien sont toujours invités à y passer. Mieux vaut donc chercher à apprivoiser la capitale la plus froide du monde en hiver ! Son architecture très soviétique frappe de prime abord. Elle rappelle une époque révolue. Depuis le départ des Russes au début des années 1990, certains bâtiments du cœur de la ville n'ont jamais reçu la moindre attention. Le délabrement est le maître-mot à de nombreux endroits. Il n'y a qu'à se balader dans le palais de la culture qui longe le côté est de la place centrale, celle dédiée au héros national Sükhbaatar, pour s'en rendre compte. Couloirs lugubres dans certaines ailes, éclairages défectueux, sanitaires en mauvais état... dommage pour un ouvrage qui s'est toujours voulu être l'une des principales vitrines de la ville. Ce premier constat contraste singulièrement avec l'éruption de nombreux nouveaux projets immobiliers. Car aujourd'hui, avec une forte croissance économique et démographique, la ville se couvre de gratte-ciel et de barres d'immeubles résidentiels, sans réel plan

d'ensemble. Si de nombreux Mongols aimeraient faire de la capitale mongole le Dubaï de l'Asie centrale, l'urbanisme sauvage qui y règne plonge Oulan-Bator dans un joyeux désordre. Et avec l'exode rural des populations nomades, qui se retrouvent sans autre choix que de venir trouver du travail en ville, des « quartiers de youerte » ont poussé sur les collines en périphérie de la capitale. Près de 700 000 personnes vivraient ainsi dans ces bidonvilles faits de tentes, avec tous les problèmes d'hygiène et de pollution que cela comporte : chauffage au charbon pendant l'hiver, pas d'égouts, ni d'évacuation des eaux usées... Le nom même de la ville, qui signifie « héros rouge », en hommage aux communistes de la première heure et bien sûr à Sükhbaatar, est lui-même emblématique des contrastes de cette capitale en mutation. Nombreux sont ceux qui réclament en effet le retour à son nom d'origine, Urga, important carrefour commercial entre la Chine et la Russie au XIX^e siècle. A y regarder de plus près, la capitale mongole offre cependant quelques trésors culturels à tous les curieux, ainsi que de bonnes surprises. Elle garantit une entrée en matière tout en douceur avec la Mongolie. Les bons musées permettent d'en apprendre beaucoup sur le pays, et peut-être d'orienter son itinéraire dans une direction plutôt que dans une autre. Les spectacles traditionnels, les soirées mémorables dans les nombreux bars du centre-ville ou encore les quelques bonnes adresses pour faire du shopping sont autant d'arguments à faire valoir. Et puis même si la ville rassemble la moitié de la population du pays (et plus en hiver), ses dimensions restent

Les immanquables d'Oulan-Bator

- ▶ **Les musées**, de l'histoire nationale pour prendre ses repères et Zanabazar pour les amateurs d'art et de religion.
- ▶ **Le plus grand monastère du pays** : Gandan, à l'activité débordante.
- ▶ **La vie nocturne**, ses bars et ses clubs où se produisent des groupes locaux, dont les styles vont des mélodies traditionnelles au rock ou au heavy metal, en passant par des rythmes électroniques.
- ▶ **Le marché noir**, Narantuul, pour son immensité et son caractère authentique.
- ▶ **Le Tumen Ekh** qui passe en revue les principaux arts populaires de la Mongolie.
- ▶ **Le Naadam**, pour voir la parade de l'armée, les combats de lutte, le tir à l'arc et les courses de chevaux. Uniquement pour ceux qui seront à « UB » du 11 au 13 juillet.

Une histoire ancienne et un futur prometteur

Les archéologues russes et mongols ont trouvé des signes d'occupation humaine du site d'Oulan-Bator datant du paléolithique inférieur : des outils taillés dans du silex ou des os de mammouth datant d'au moins 300 000 ans se trouvaient en grand nombre sur les collines entourant la vallée de la Tuul. Mais il faudra attendre le XVII^e siècle pour que ce site naturellement protégé entre dans l'Histoire. Le premier Bogdo Gegen, Zanabazar, avait fondé de nombreux monastères, afin de propager la foi bouddhiste. Le monastère d'Urga fut un des plus importants. Longtemps, il s'agissait d'un lieu de culte mobile, composé de *gers*, qui se déplaçait au gré des migrations nomades. Ce n'est qu'en 1778 que le monastère d'Urga s'établit définitivement sur les rives de la Tuul, là où se trouve aujourd'hui Oulan-Bator. Des milliers de moines bouddhistes pouvaient y séjourner. Mais Urga s'est surtout développé grâce au commerce sino-russe, florissant après l'accord frontalier et commercial de Kiakhta, signé entre les deux empires orientaux en 1721. Au XIX^e siècle, Urga se transforme en vaste caravansérail, attirant les marchands de toute l'Asie. Au début du XX^e siècle, le commerce du thé entre la Chine et la Russie diminuant et avec l'augmentation du commerce maritime, Urga a perdu de sa splendeur. Les marchands mandchous y développent des comptoirs pour la laine et le cachemire mongols. En 1921, après la victoire des communistes mongols, la ville fut rebaptisée Oulan-Bator, le « héros rouge », en hommage au leader de la révolution Damdin Sükhaaatar. Avec l'aide de Moscou, la ville se transforme petit à petit : l'architecture soviétique devient la norme et des barres d'immeubles commencent à apparaître. À la chute du mur de Berlin, la ville est décrépite, les habitations vétustes et de nombreux centres industriels sont en friche. Il faudra attendre les années 2000 pour voir des investissements massifs dans l'aménagement de la ville. Aujourd'hui, les Mongols souhaitent faire d'Oulan-Bator le Dubaï de l'Asie centrale ; les gratte-ciel géants sortent de terre à toute allure et la capitale de la Mongolie entre de plein fouet dans la mondialisation. Pour autant, de nombreux défis attendent la capitale mongole : une pollution sévère, des bidonvilles de *gers* en périphérie et une croissance urbaine incontrôlée risquent de compliquer le développement économique de l'ancienne Urga.

humaines, et on peut donc s'y balader assez facilement (d'autant que les bus locaux fonctionnent assez bien). Beaucoup aiment rester sur « UB » quelques jours pour organiser leur voyage à la campagne. Ils ont bien raison. C'est ici que tout se passe et, pour preuve, près de la moitié de la population mongole se concentre dans la capitale. Il sera toujours temps de trouver des camarades de route pour réduire les coûts des transports, une fois les extérieurs

de la capitale gagnés, auprès des guesthouses ou des agences de voyage. Quant à ceux qui s'adaptent mal à la cuisine mongole, Oulan-Bator est un petit paradis pour les papilles délaissées. Toutes les cuisines du monde, ou presque, s'y côtoient. Pour les bonnes tables occidentales, il faudra cependant y laisser bien plus de billets que dans les guanz, ces restaurants populaires typiques de Mongolie. L'aventure peut commencer.

TRANSPORTS

Comment y accéder et en partir

La ville compte plusieurs gares routières plus ou moins officielles. Depuis ces terminaux, des bus et des « microbus » desservent l'ensemble des grandes destinations du pays. Pour aller à un endroit précis à la campagne, hors des sentiers battus, il faudra voir quel village (*sum*) se trouve à proximité. Une fois le *sum* gagné,

il sera toujours possible de louer les services d'un chauffeur privé ou des chevaux. A Oulan-Bator, les gares routières ont changé plusieurs fois de place. Parfois, ce sont uniquement les bus pour telle ou telle destination qui changent de point de départ. Le mieux est de se tenir informé auprès du personnel de sa *guesthouse* ou de se rendre sur place pour vérifier.

Trains nationaux et internationaux

Trains nationaux

Horaires et tarifs relevés en février 2019, sujets à modification.

- ▶ **Zamiin-Uüd** : départ quotidien à 20h, à partir de 50 640 T. Frontière avec la Chine. Compter 15 heures de trajet.
- ▶ **Darkhan** : départ quotidien, à 20h20 (5 heures de trajet) à partir de 5 000 T.
- ▶ **Erdenet** : départ quotidien à 19h34 (13 heures de trajet) à partir de 6 800 T.
- ▶ **Saynshand** : 1 départ quotidien, à 9h00 (10 heures). Retour vers Oulan-Bator à 21h (10 heures).
- ▶ **Sükhbaatar** : 2 départs quotidiens, à 11h45 (10 heures) et en soirée vers 19h (10 heures), à partir de 7 000 T.

Trains internationaux

Horaires et tarifs relevés en novembre 2016, sujets à modification.

- ▶ **Oulan-Bator – Pékin** : tous les samedis à 7h30. Arrivée prévue 30 heures plus tard. Billet à partir de 188 US\$ en seconde classe couchettes, 290 US\$ pour les plus confortables.
- ▶ **Oulan-Bator – Moscou** : le mercredi, à 15h22 (train n°5) et le samedi 15h22 également. Compter 5 jours pour rejoindre la capitale russe. Sur place, des billets peuvent parfois être trouvés aux environs de 150 000 T en seconde classe quand il y a de la place, ce qui est infiniment moins cher.
- ▶ **Oulan-Bator – Irkoutsk** : tous les jours, à 9h10. Prévoir 35 heures de trajet (172 US\$ en couchette seconde classe, 212 US\$ en première classe). Possibilité d'y aller également avec le train n°5 qui part les mardi et vendredi, à 13h50 pour Moscou.
- ▶ **Oulan-Bator – Erenhot (Erlian)** : départs les lundi, jeudi, vendredi et samedi à 20h. Compter 50 000 T.

▶ **Les minibus partent... quand ils sont pleins.** Une règle générale prévaut cependant pour ces lignes longue distance, qui permettent de se rendre dans presque toutes les capitales d'*aimag* : les minivans ne partent que lorsqu'ils sont pleins. Et l'évaluation du taux de remplissage n'est pas en rapport avec le nombre de sièges, mais elle semble plutôt se mesurer au mètre cube... Les passagers sont donc empilés les uns sur les autres, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus le moindre espace disponible dans le véhicule. Un minivan, censé transporter une dizaine de personnes, est le plus souvent chargé d'une vingtaine de passagers et de leurs bagages. Les jeeps, pensées pour cinq ou six personnes, peuvent être chargées d'une bonne dizaine de clients. Le confort est à oublier !

Voyager en bus à travers le pays est donc assurément un bon moyen de se mêler (!) à la population locale. Mais les trajets sont longs et difficiles (les pistes sont souvent mal en point et les pannes fréquentes). Au risque de se répéter, il faut donc avoir du temps, beaucoup de patience et une condition physique relativement bonne.

▶ **S'y prendre à l'avance.** Il faut plusieurs jours pour organiser un départ, notamment pour les destinations de l'ouest, lointaines et moins desservies. Il faut se rendre aux gares routières pour connaître les départs et trouver un chauffeur. Les départs ont généralement lieu le matin, mais l'heure est rarement précisée. Et quand elle l'est, mieux vaut arriver en avance, quitte à attendre. Il est également possible, à partir des gares routières, de remplir des jeeps pour effectuer, avec un plus grand confort et un peu plus de moyens financiers, le même trajet que les minibus.

AEROFLOT

15 Seoul Street

© +976 11 32 0720

www.aeroflot.ru

ulntosu@aeroflot.ru

OUVERT DU LUNDI AU JEUDI DE 8H À 18H, LE VENDREDI DE 8H À 16H, LE WEEK-END DE 10H À 13H.

La compagnie russe propose des vols quotidiens au départ de Paris, en passant par Moscou. Le temps de correspondance reste court. Aeroflot fait partie de l'alliance Skyteam et

demeure l'une des compagnies bon marché pour rejoindre la Mongolie depuis l'Europe. Il arrive parfois que les bagages tardent à sortir une fois arrivé en Mongolie. Il faut alors aller les chercher le lendemain à l'agence principale, sur Seoul Street (dans le centre-ville).

■ AERO MONGOLIA

Monnis Tower, 1^{er} étage
Chinggis Khan Avenue
④ +976 7010 3030
www.aeromongolia.mn
reservation@aeromongolia.mn

Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 18h, le samedi de 10h à 18h.

Aero Mongolia dessert Khovd, Ulaangom, Khövsgöl, Altaï, Ölgii, Irkoutsk (Russie) et Hohhot (Mongolie intérieure, Chine). Cette compagnie, peu ponctuelle, n'est recommandée qu'en dernier recours. L'annulation de vols est fréquente et le dédommagement rare.

■ AÉROPORT INTERNATIONAL DE CHINGGIS KHAAN

Khan-Uul District
④ +976 11 283 047
www.en.airport.gov.mn
A 25 km au sud-ouest de la capitale.
Oulan-Bator dispose du meilleur aéroport du pays (c'est-à-dire qu'il a une piste goudronnée !), qui accueille des vols nationaux et internationaux. Il est doté d'un bureau de change pratiquant des taux intéressants, ouvert à l'arrivée des vols internationaux. Attention, à l'arrivée, car les chauffeurs de taxi sont nombreux et n'hésitent pas à pratiquer des tarifs exorbitants ! Il faut négocier le prix avant de monter dans la voiture. Le bus n°11, juste à gauche à la sortie de l'aéroport, mène à l'hôtel Bayangol, sur Chiggins Avenue, dans le centre de la capitale, pour 500 T.

■ AIR CHINA

Khan Uul District
Chinggis Khaan International Airport
④ +976 7004 9770
Voir page 42.

■ AIRLINK MONGOLIA

Rue Séoul
61 с байр, Сүүлийн гудамж, Сүхбаатар
ДУУРЭЛ, 1-р хороо,
④ +976 180 018 18
www.airlink.mn – info@airlink.mn

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 16h.

Cette agence est spécialisée dans la réservation de billets d'avion pour l'étranger. Elle travaille avec toutes les compagnies opérant en Mongolie.

■ AIRMARKET

Bâtiment 61c-1, 1st khoroo
Sukhbaatar district,
en gace de la Poste Centrale
④ +976 11 315 050
www.airmarket.mn

Juste en face du Grand magasin d'État. Une agence bien pratique pour acheter vos billets d'avion. Vols domestiques et internationaux au départ de la Mongolie, à des tarifs compétitifs. Plusieurs adresses sur Oulan-Bator.

► **Autres adresses :** Bayangol district, 4th microdistrict, 19th khoroo, en face de Tumen Plaza. Ouvert de lundi à vendredi de 9h à 18h, samedi de 10h à 16h. ④ : + 976 11 305 050 • Khuukhdiin 100, Sukhbaatar district, rue Seoul Street, en face de KFC. Ouvert de lundi à vendredi de 9h à 18h. ④ : + 976 701 250 50 • La branche #2 se trouve à la même adresse, à quelques mètres de l'adresse principale. Ouvert de lundi à vendredi de 9h à 22h, samedi de 10h à 16h, dimanche de 10h à 16h. ④ + 976 11 325 050

Infos utiles pour le Transmongolien

Hormis la période du Naadam (11 au 13 juillet), les trains sont rarement pleins. S'y prendre quelques jours à l'avance une fois sur place pour obtenir les billets suffit normalement amplement.

Pour ceux qui sont en Chine et qui souhaitent rejoindre la Mongolie en train, le plus simple est d'aller chercher ses billets au China International Travel Service (CITS) à Pékin. Il s'agit de l'agence gouvernementale de voyage. Ses bureaux se trouvent au croisement de Jinbao street et de Dongdan N street, à 1 km au nord de la station Dongdan. Prévoir une petite commission de 5 € environ. Un bon conseil maintenant. Pour venir en train depuis la Chine, il est vivement conseillé de prendre des trains locaux pour réduire le coût du billet de façon très conséquente (de 3 à 4 fois moins cher). Il faut alors acheter un Pékin-Erlian (ville chinoise à la frontière avec le Mongolie qui apparaît aussi sur les cartes sous le nom de « Eren Hot »). De là, prendre un taxi pour traverser la frontière et prendre un billet pour relier Zamiin-Uud à Oulan-Bator. Il faudra sûrement passer la nuit sur place, mais même le prix d'une nuit d'hôtel n'affectera pas la réduction obtenue.

■ BUREAU DES BILLETS INTERNATIONAUX

Narnii road

Le bureau se trouve à l'étage dans le bâtiment noir, à gauche de la gare.

Ouvert tous les jours de 8h à 19h20.

C'est ici qu'on vient réserver et acheter son billet de train pour partir en Russie ou en Chine. Les principales étapes sur la route du Transmongolien sont accessibles depuis Oulan-Bator, mais il faudra pour cela prévoir d'acheter des billets de trains locaux une fois arrivé en Russie ou en Chine... En Mongolie, le Transmongolien passe par Sükhbaatar, Darkhan, Oulan-Bator, Choir, Saynshand et Zamiin-Uüd. Les hôtesses comprennent l'anglais plus qu'elles ne le parlent, mais on parvient toujours à obtenir ce que l'on veut. Il est cependant impossible d'acheter un aller-retour pour une destination à l'étranger. Seul l'aller est à vendre. Aucun billet n'est vendu avec plus de 40 jours d'anticipation.

A noter également que le passage des frontières est long et difficile : toilettes fermées à l'avance, par exemple. Il faut compter facilement plus de 4h d'attente en moyenne. Cela peut être plus rapide, mais également beaucoup plus long, et il faut alors s'armer de patience. Aussi, les rails mongols et chinois ne font pas la même largeur. Il faut donc faire quelques réglages sur les wagons chaque fois que le train passe d'un pays à un autre, ce qui n'est pas sans prendre une bonne heure.

■ GARE DE AMGALAN

A 6 km à l'est du centre-ville.

Cette gare routière offre de belles possibilités pour partir vers l'est et le sud du pays. La plupart des bus partent tôt le matin, à partir de 7h30. Quelques exemples de destinations :

Öndörkhaan (13 000 T et 5 heures de trajet), Dalanzadgad (20 000 T et 13 heures de trajet) ou encore Choibalsan (23 000 T et 14 heures de trajet).

■ GARE DE NARANTUUL

Au sud-est du centre-ville.

En fin de journée, vers 18h, d'innombrables « microbus » partent dans toutes les directions du marché noir pour rejoindre les villages de la périphérie d'Oulan-Bator. Certains minivans vont plus loin et circuleront toute la nuit, voire plusieurs jours pour rejoindre Dalanzagdad, Khovd, Darkhan, Mörön...

■ GARE INTERNATIONALE D'ULAN-BATOR

Teeverchid Street

© +976 11 24 194

Le réseau ferroviaire mongol consiste presque exclusivement en la ligne de Transmongolien qui relie Moscou à Pékin sur 7 621 km. Le trajet Moscou – Oulan-Bator se fait en 5 jours, celui depuis Pékin en une trentaine d'heures. On peut donc facilement arriver à Oulan-Bator en train depuis la Russie ou la Chine. Cette ligne permet également d'aller de la capitale jusqu'à Darkhan ou Sükhbaatar, ainsi qu'à la ville frontière avec la Chine, Zamiin Uüd.

Pour les billets nationaux, les guichets se trouvent au sein d'un bâtiment récent en verre, sur la place, à gauche en regardant la gare. Personne n'y parle anglais... Pour les trajets internationaux, il faut s'adresser au Bureau des billets internationaux.

Niveau catégories, les trains comptent deux classes pour les lignes intérieures de jour et trois pour ceux qui voyagent la nuit (classe dure, classe molle et semi-luxe). Voyager en train en Mongolie est toujours une expérience intéressante.



Vue générale d'Oulan-Bator.

sante. Les voisins sont généralement curieux et les jeunes profitent souvent de l'opportunité pour pratiquer leur anglais. Les contrôleur·euses ne sont pas forcément bien organisées et il faudra présenter son ticket à plusieurs reprises. Aussi, elles n'hésitent pas à réveiller les clients, même lors de leur deuxième ou troisième passage !

■ GARE ROUTIÈRE CENTRALE

Ikh Toiruu

Proche de la Idre Guesthouse.

Il s'agit de la gare routière la plus connue du centre de « UB », même si elle est aujourd'hui marginalisée, la plupart des bus partant de Dragon. Elle se trouve à un peu plus d'un kilomètre à l'est de la gare ferroviaire. D'ici partent des bus et des « microbus » pour les principales destinations du pays : Möron, lac de Khövsgöl, Kharkhorin... Un rappel, les « microbus » partent lorsqu'ils sont pleins, et plutôt le matin.

■ HUNNU AIR

Constitution Street-24

1st floor Rokmon Building office center

Bayangol district

⌚ +976 7000 1111

Voir page 46.

■ KOREAN AIR

Chinggis Khaan Hotel, 3^e étage

10 Tokyo Street

⌚ +976 11 317 100

www.koreanair.com

Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 17h30, fermée le week-end.

Vols réguliers au départ de Paris via Séoul. Korean Air fait également partie de l'alliance Skyteam. Petit plus : vous pouvez profiter de votre escale à Séoul pour visiter la ville de Séoul grâce à des visites guidées gratuites en bus (Free Transit tour, porte 8 à l'aéroport de Seoul Incheon, après avoir passé les douanes) à condition d'avoir au moins 3h de transit à Séoul sinon c'est beaucoup trop juste car la visite guidée la plus courte dure une heure.

■ MIAT

Landmark Building, 3^e étage

13 Chinggis Khan Avenue

⌚ +976 11 322 144

www.miat.com

reservation@miat.com

Agence ouverte de 9h à 19h en semaine, de 10h à 15h le week-end.

La compagnie nationale mongole assure plusieurs vols par semaine depuis et vers Moscou, Séoul, Hong Kong et Tokyo. En Europe, elle relie aussi Berlin, mais les horaires de départ et d'arrivée sont assez peu pratiques.

Depuis Oulan-Bator, trois à quatre vols par semaine pour Pékin. Il n'y a aucun vol à l'échelle nationale.

■ STATION DRAGON

Peace Avenue

⌚ +976 1900 1234

www.dragon.mn

assist@dragon.mn

A l'ouest de la ville, à 6 km du State Department Store

Cette gare routière, la plus importante de tout le pays, dessert essentiellement l'ouest du pays, mais aussi d'autres villes importantes. Située à l'ouest de la ville, on s'y rend en prenant un des bus qui circulent sur Peace Avenue (demandez simplement avant de monter s'il dessert « Dragon Station », c'est tout droit de toute façon), pour 500 T.

Certains des bus qui la quittent partent à des horaires fixes. On peut appeler le standard mais personne ne vous répondra en anglais...

D'ici, vous rejoindrez facilement pour Darkhan (10 000 T, 3,5 heures de trajet, départs toutes les heures de 9h à 20h), Erdenet (15 000 T, 7 heures de trajet, 6 départs par jour), Kharkhorin (17 000 T, 8 heures de trajet, départs à 11h), Tsetserleg (23 000 T, 12 heures de trajet, départs à 8h et 14h), Möron (32 000 T, 12 heures de trajet, départs à 14h et 17h), Khovd (65 000 T, 36h de trajet, départ tous les jours à 13h) et Bayan Ulgy (80 000 T, 46 heures de trajet, départ lundi, mercredi, vendredi, dimanche à 15h). En général, le prix est le même dans l'autre sens, et les horaires de départ identiques (ce qui est pratique), mais vérifiez sur place tout de même.

Nous vous conseillons d'arriver assez en avance, c'est parfois un peu confus sur place. Au sous-sol de la station, un supermarché vous permettra de faire quelques achats avant de partir à la campagne, où tout est plus difficile à se procurer.

Se déplacer

Bus urbains

Verts, blancs, rouges... ils n'ont pas tous la même couleur mais sont faciles à reconnaître. Souvent bondés, ils couvrent tout le secteur du centre-ville d'Oulan-Bator et filent pour la plupart vers la banlieue. A côté du chauffeur, un collègue s'échappe du bus quelques instants à chaque arrêt pour annoncer les prochaines stations. Le plus dur reste alors de reconnaître les noms des destinations. Pour ceux qui, par chance, identifieront leur arrêt, il en coûtera 500 T le billet, tarif unique. Une personne passe dans le bus pour collecter les fonds. Il est conseillé de faire attention aux pickpockets dans les bus.

Ils repèrent vite les rares Occidentaux qui s'y aventurent. Le centre-ville n'étant pas très grand, il est toujours facile d'aller d'un endroit à un autre à pied, dans la majorité des cas. Le bus est cependant conseillé pour ceux qui souhaitent aller vers les sites les plus éloignés du centre, comme le stade (à éviter les jours de Naadam, tout le monde y va à pied), la résidence du Bogd Khaan et même l'aéroport. La plupart des lignes intéressantes passent sur l'avenue de la Paix (Peace Avenue), devant la place Chinggis.

Taxi

De nombreux taxis sillonnent les rues d'Oulan-Bator. Les taxis officiels sont souvent jaunes, dotés d'une enseigne lumineuse blanche sur le toit du véhicule. Ils fonctionnent au compteur. Enfin, en principe. Mais il existe une autre alternative : les taxis non officiels. L'avantage tient dans leur nombre. Ils sont plus faciles à trouver que les officiels, car bien plus nombreux. Et pour cause : n'importe quel particulier peut s'y adonner. Officiel ou pas, il suffit de tendre le bras au bord de la route pour que la voiture s'arrête. Le tarif de la course est alors en fonction du compteur kilométrique.

Prévoir 1 000 T le kilomètre en taxi officiel ou dans la voiture d'un particulier.

► **Mise en garde.** Il faut savoir que des escrocs arpencent les rues d'Oulan-Bator en quête d'un client occidental pour mieux le voler. Une fois arrivé à destination, le chauffeur n'hésite pas à demander jusqu'à 10 fois le prix normal. La discussion qui s'en suit peut mal finir. Le plus prudent est de définir d'emblée le prix de la course, avant de monter.

Voiture

Étant donné la condition des routes et les embouteillages fréquents, il est déconseillé au voyageur de passage de louer un véhicule pour la conduite sur Oulan-Bator. Cependant, pour les conducteurs confirmés, il est possible de louer un 4x4 en «self-drive» pour la découverte de la Mongolie en indépendance totale. L'agence 4x4 Offroad Mongolia (www.4x4offroadmongolia.com) propose ainsi des itinéraires et une flotte de quelques Land Cruiser bien équipés et mis à disposition des plus aventureux d'entre vous. Sachez néanmoins que cette option a un prix (caution de 3 000 US\$ demandée avant le départ) et qu'elle peut être très risquée !

PRATIQUE

Tourisme - Culture

■ CENTRE D'INFORMATION TOURISTIQUE

Angle de Zaluuchuud avenue
et Baga Toiruu Street
Rez-de-chaussée (surélevé)
© +976 7010 8687
www.tourism.ub.gov.mn
info@tourism.ub.gov.mn

Ouvert tous les jours en été de 9h à 21h en semaine, et jusqu'à 20h le week-end, et du lundi au vendredi de 9h à 17h hors-saison.

Ce nouveau bureau d'informations touristiques propose la gamme habituelle des brochures sur les hôtels et tours. On y trouve aussi le très utile That's Ulaanbaatar, la revue d'informations sur la ville, ainsi que des cartes gratuites. Vous pouvez également demander des informations sur la ville, mais aussi les transports (ce qui s'avère très utile).

► **Trois autres bureaux d'information** existent. L'un est situé à quelques pas de la gare ferroviaire ; le deuxième est dans le centre des usagers du bureau de la police municipale,

QuotaTrip

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?



recommandé par
petit futé

www.quotatrip.com

Les meilleures
agences locales
vous répondent



Sur + de
200 destinations !



Gratuit
& sans engagement.

La Mongolie, un challenge pour les « backpackers »

La Mongolie se visite avant tout à la campagne. Les villes sont loin d'être attrayantes et, à moins d'y venir dans un but bien précis, comme celui de rendre visite à des amis ou d'organiser ses excursions dans le reste du pays, il n'y a jamais grand-chose à faire ou à voir en milieu urbain. Le problème reste donc de se rendre à la campagne, le réseau de bus et de trains se limitant à l'accès à d'autres grandes villes, toujours très éloignées des coins « nature » les plus admirables de Mongolie.

Le plus judicieux est donc de s'organiser avant le départ en laissant des messages sur des forums pour trouver des partenaires de route susceptibles de monter un tour auprès d'une agence de voyages, ce qui, à plusieurs, réduira très largement les frais. L'autre option est d'attendre l'arrivée sur place à Oulan-Bator et de se déplacer dans des *guesthouses* pour voir si des *backpackers* sont en quête d'autres *travelers*, toujours pour monter un circuit auprès d'une agence de voyage. Les *guesthouses* Golden Gobi, LG, Idre's, par exemple, ont vu juste. Elles proposent de monter des itinéraires collectifs préétablis pour les pensionnaires du moment. Ces sorties à la campagne, d'une durée de 3 à 30 jours, sont également ouvertes aux non-résidents de ces auberges.

L'autre option peut être de joindre des agences de voyages installées à Oulan-Bator pour leur demander leur avis, et des contacts directs auprès des camps de yourtes. Certaines d'entre elles cherchent parfois en saison des voyageurs supplémentaires pour faire baisser le prix par personne d'un tour. Louer les services d'un chauffeur, d'un guide et d'un véhicule pour une seule personne, voire deux, revient toujours à un prix élevé (compter un minimum d'une centaine de dollars américains la journée, dans le meilleur des cas).

Quoi qu'il en soit, il faut garder en tête que la Mongolie est une terre où beaucoup de choses sont possibles. Pour ceux qui cherchent un peu d'aventure, il faudra juste forcer un peu son caractère, travailler son côté débrouillard, ne pas hésiter à entrer dans les yourtes, ouvrir les portes qui paraissent fermées et trouver des plans originaux pour se déplacer.

au 42, Seoul Street ; et le troisième est au premier étage du Grand magasin d'Etat, sur Peace Avenue.

Réceptifs

■ ABSOLUT MONGOLIA

Bâtiment 23, appt 45
Bayangol district, 8th Khoroo
⌚ +976 1131 6222
Voir page 23.

■ ACTIVE ET ADVENTURE TOURS MONGOLIA

rue Erkhuu 7/1
Bâtiment « Macro Center », 5^e étage,
Suite 13, khoroo 7, Sukhbaatar District
⌚ +976 113 546 62
Voir page 24.

■ AR MONGOL TRAVEL

rue Jamyan Gun 5
Sukhbaatar District, Building Ar Mongol Travel
⌚ +976 11 325 152
Voir page 24.

■ CIEL MONGOL

Chingeltei district, CYUC-iin baruun tald
31-r bair, 25n toot.
Immeuble n° 15, appartement n°13,
code d'entrée : 12 10 #
⌚ +976 9968 29 88
Voir page 26.

■ CIEL VOYAGE

5a-28 Rapid
Khan-Uul District
⌚ + 976 99 87 88 06
Voir page 25.

■ CYCLE MONGOLIA

Jamyan Gun, 5-2
Sukhbaatar District, Office 106
⌚ +976 7011 9002
Voir page 26.

■ ECOVOYAGE MONGOLIE

Maison 19A, porte 16, 2^e khoroo,
Code d'entrée : 16B, Chingeltei District
⌚ +976 950 032 42
Voir page 28.

■ ÉVASION MONGOLIE

Manlaibaatar 77
Porte 13, en face de Hard Rock Café
✆ +976 99 05 20 21
Voir page 30.

■ GER TO GER

Chingeltei District, Arizona Plaza, 1^{er} étage
Baruun Selbe 5/3,
✆ +976 11 313 336
Voir page 30.

■ GOYO TRAVEL

Peace Avenue
Peace Avenue, Golomt Town
Tower A, porte 1A, Sükhbaatar District
✆ +976 1131 3050
Voir page 32.

■ GREAT GENGHIS

TOURS & EXPEDITIONS
10A-38
CB district
✆ +976 11 323 812
Voir page 32.

■ HORSEBACK MONGOLIA

Apt. 38, Porte 1
Khoroo 1, 2nd 40K
Chingeltei District
✆ +976 11331098
Voir page 34.

■ MONGOLIE NOMADE

Gachuur village
Bayanzurh district
✆ +976 997 569 64
Voir page 38.

■ MONGOLIE PLUS

rue Moscou 51/4, aptt 99
Bayangol district, 20th Khoroo
✆ +976 98 98 05 93
Voir page 38.

■ TRÉSORS DE MONGOLIE

King Tower
Khan-Uul District
✆ +976 88 08 31 31
Voir page 36.

■ TSOLMON TRAVEL

MN Tower, bureau 808, Chinegeltei District
5-khoroo, rue Sambuu
✆ +976 113 228 70
Voir page 39.

Représentations - Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE DE MONGOLIE

Cité universitaire des étudiants
Sodnom street
Sous-district 8, district de Sükhbataar
✆ +976 11 351 914
www.afm.mn
info@afm.mn

OUverte du lundi au mardi de 10h à 13h et de 14h à 19h, du mercredi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 21h, le samedi de 9h à 17h. L'Alliance française est installée à proximité du monastère Dashchoylin.

L'Alliance française d'Oulan-Bator a ouvert ses portes en janvier 2005. En plus de dispenser des cours de français aux Mongols, l'Alliance

Oulan-Bator, une des villes les plus polluées au monde ?

Avec la moitié du pays concentré à Oulan-Bator, et 700 000 personnes vivant dans des yourtes en périphérie de la ville, le pollution de la capitale mongole bat des records tous les ans. En hiver, quand les températures atteignent -30 degrés, la centrale thermique brûle du charbon à tout-va, et une épaisse fumée s'échappe des quartiers de yourtes.

La ville est alors plongée dans un brouillard épais, dangereux pour la santé de ses habitants. Et plus particulièrement les enfants, qui sont victimes de maladies respiratoires chroniques. En revanche, en été, plus besoin de se chauffer au charbon, et la ville redevient à peu près respirable. Même si les embouteillages monstrueux d'Oulan-Bator n'arrangent pas la situation ! Pour les voyageurs qui se rendraient en Mongolie en hiver, il est recommandé de se munir d'un masque anti-pollution capable de filtrer les particules fines (PM 2.5). En été, si la pollution est toujours présente, l'air reste respirable et ne présente que peu de danger pour la santé. Surtout si vous n'y restez que quelques jours.



propose un ciné-club gratuit et ouvert à tous. Des manifestations culturelles sont organisées en collaboration avec l'ambassade.

■ AMBASSADE DE CHINE (ХЯТАДЫН ЭЛЧИН)

5 Beijing Street
mn.china-embassy.org/eng

Section consulaire pour les visas ouverte le lundi, mercredi et vendredi, de 9h30 à 12h. A récupérer en après-midi, entre 16h et 17h.

L'accès à la section consulaire se fait sur Baga Toiruu. Les ressortissants français ont besoin d'un « visa touriste » pour se rendre en Chine. En obtenir un n'est pas chose facile. Dans le meilleur des cas, il faut compter 5 jours ouvrables minimum pour s'en faire délivrer un. En principe, la durée du visa est de 30 jours, mais il est fréquent de ne recevoir que 10 ou 20 jours. Tout dépend généralement de la date du billet d'entrée (train ou avion) et de celle du billet de sortie du territoire chinois.

■ AMBASSADE DE FRANCE DE MONGOLIE (ФРАНЦЫН ЭЛЧИН)

15 Peace avenue
① +976 11 324 519
www.mn.ambafrance.org
contact@ambafrance-mn.org
 Ouverte au public du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et sur rendez-vous de 13h30 à 17h. A proximité de la poste centrale.

■ AMBASSADE DE RUSSIE (ОРОСЫН ЭЛЧИН)

6A Peace Avenue
① +976 11 327 191
www.mongolia.mid.ru
embassy_ru@mongol.net

Section consulaire ouverte le lundi, mercredi et jeudi de 10h à 12h. Retrait du visa de 12h à 12h30.

À Oulan-Bator, le visa russe est probablement plus facile à obtenir que le visa chinois. Mais il prend aussi plus de temps. Compter un minimum de 12 jours ouvrables. Une photo d'identité sera demandée, tout comme le formulaire imprimé à remplir en anglais sur le site Internet <http://visa.kdmid.ru>, ainsi que la copie d'un certificat d'assurance maladie. Il faudra au minimum l'adresse d'un point de chute en Russie, idéalement le reçu d'une agence de voyage mongole ou russe. La réservation auprès d'un hôtel suffit en général.

■ AMBASSADE DU CANADA (КАНАДЫН ЭЛЧИН)

Central Tower, 8^e étage
2 Chinggis Khaan Square
① +976 11 332 500
www.canadainternational.gc.ca
ulaan@international.gc.ca

Service consulaire ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 12h30 et de 13h15 à 17h30. Le vendredi de 8h30 à 13h.

■ CONSULAT HONORAIRE DE BELGIQUE

79 Tuul River Street
Khan-Uul district, 15th Khoroo
① +976 7711 0444
joelcachet@yahoo.com

■ SECTION CONSULAIRE DE LA SUISSE (ШВЕДЫН КОНСУЛ)

Sky Plaza Business Centre, 3^e étage
9 Embassy Street
① +976 11 331 422
ulaanbaatar@eda.admin.ch
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Argent

Les bons observateurs s'étonneront de voir autant de banques à Oulan-Bator. Dans le centre-ville, elles sont partout. Le change n'est donc pas un problème dans la capitale. En plus des bureaux spécialisés dans le change, la plupart des banques proposent ce service, qui est également disponible au rez-de-chaussée du State Department Store sur Peace Avenue. Certaines banques, comme la Trade and Development Bank et la Golomt Bank, permettent même de retirer des dollars avec une carte de crédit internationale. Les banques ouvrent de 9h à 13h et de 14h à 18h30. Certaines sont même ouvertes le week-end. De nombreux distributeurs automatiques longent les rues de la capitale, ce qui permet de retirer de l'argent facilement. Attention toutefois, ils ont vite épuisé leurs liquidités.

■ GOLOMT BANK (ГОЛОМТ БАНК)

Ikh Toiruu

A l'angle de la Peace Avenue et de la Ikh Toiruu.

Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 18h et fermé le week-end.

■ KHAN BANK (ХААН БАНК)

Tokyo street

PC Mall E-mart

De nombreux distributeurs de billets au premier étage du mall.

■ KHATAN-SULD

Baga Toiruu

Ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Cette agence de change est installée en face de la boutique de la compagnie aérienne MIAT. Elle pratique des taux de change très intéressants, surtout concernant l'euro.

■ TRADE AND DEVELOPMENT BANK

(ХУДАЛДАА ХӨГЖЛИЙН БАНК)

Juulchin Street

⌚ +976 11 327 095

À l'intersection avec Baga Toiruu.

Ouverte du lundi au samedi de 9h à 20h.

■ UB CITY BANK

16 Sukhbaatar Square Street

En face du musée national.

Ouverte tous les jours de 8h à 22h.

Moyens de communication

■ MOBICOM MONTRADE CENTER

47 Sambuu Street

Post office-38

⌚ +976 11 31 2222

www.mobicom.mn

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h, le week-end de 11h à 17h.

Mobicom est l'un des principaux opérateurs mongols et c'est dans cette boutique très bien organisée (quelques vendeurs parlent anglais) que vous pourrez acheter une carte sim locale dans la capitale, avec accès à Internet.

■ POSTE CENTRALE (ШУУДАН)

Peace Avenue

⌚ +976 9416 0459

A l'angle sud-ouest de la place Sükhbaatar.

Ouverte de 7h30 à 21h du lundi au vendredi, et de 9h à 20h le week-end.

De nombreux services y sont proposés : envoi de lettres ou colis internationaux, achat de puces et cartes de téléphonie mobile, appels internationaux et connexion à internet. Un timbre de carte postale pour l'Europe coûte 1000 T.

► **Pratique.** Pour les appels locaux, on peut utiliser les téléphones promenés dans les rues par les enfants ou les personnes âgées. Une communication coûte alors 100 T la minute.

Internet

Les connexions à Internet sont désormais de bonne qualité et peu coûteuses dans la capitale. On trouve de nombreux cafés Internet dans le centre-ville, aux alentours du magasin d'État et de la place Sükhbaatar. Ils sont facilement repérables avec une enseigne indiquant en gros « Internet » en caractères latins. La plupart des cafés et restaurants de la ville proposent aussi une connexion wifi gratuite à leurs clients désormais.

Journaux

Deux hebdomadaires locaux en anglais permettent d'en apprendre un peu plus sur l'actualité mongole et les festivités ou événements à venir à Oulan-Bator. Il s'agit du *UB Post* et du *Mongol Messenger*. Le premier est disponible en ligne (ubpost.mongolnews.mn) et dans la plupart des kiosques de la ville. A défaut, tous les deux sont aisément disponibles à la Poste centrale. A signaler aussi, la sortie d'un magazine mensuel et gratuit, *That's Ulaanbaatar*, qui annonce les événements culturels, soirées et concerts à venir dans la capitale mongole.

Conseils

Comme toute grande ville, Oulan-Bator a des quartiers plus ou moins fréquentables, surtout le soir. Mais avec un minimum de prudence, les risques sont extrêmement restreints. Par contre, les pickpockets deviennent de plus en plus présents le long de Peace Avenue (l'artère principale), aux abords des stations de bus et surtout au marché noir. Il est vivement déconseillé de circuler dans la capitale avec papiers, cartes de crédit et argent. Combien de touristes ont vu leur voyage raccourcir à cause d'une certaine ignorance de ces mises en garde placardées dans la ville par l'ambassade de France et l'office du tourisme ! Il est largement conseillé de se déplacer avec une photocopie des documents de voyage et de laisser les originaux dans des coffres.

La Poste centrale dispose également de postes de connexion. Les tarifs se situent en général autour de 600 T/heure. A noter que beaucoup de PC ne disposent pas d'un lecteur de CD. Il vaut donc mieux charger ses données sur une clé USB pour les envoyer via email.

Pour les détenteurs de smartphones, acheter une carte sim locale (Mobicom par exemple) est une bonne option (un pack 12Gb valable 15 jours coûte 15 000 T).

■ TG INTERNET CAFE

Peace avenue

Ouvert tous les jours de 10h à minuit, sauf le week-end. A 50 m à l'ouest du State Department Store. Compter 850 T l'heure de connexion à Internet.

Facilement repérable dans la rue, avec sa grande enseigne juste au-dessus d'une autre qui indique « Books in English », ce point de connexion tout en longueur dispose d'une quinzaine de PC.

Santé - Urgences

Les hôpitaux mongols ne ressemblent pas exactement à leurs homologues occidentaux. En cas de gros problème, il est conseillé de contacter l'ambassade de France. Aussi, avant le départ, il est toujours utile de bien remplir sa trousse à pharmacie, les structures hospitalières étant moyennement pourvues en équipements et médicaments.

■ HÔPITAL UB SONGDO

5 Choidog Street
 ☎ +976 7011 1163
www.songdo.mn
info@bumrungrad.mn

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h, et le samedi sans interruption. Pas de service d'urgences.

Fondé par des Coréens, cet hôpital a ouvert ses portes en 2007 et sert essentiellement pour des consultations et des maladies bénignes. Plutôt bien équipé, notamment en matière de

rayons X, il a surtout l'avantage de proposer des consultations à des prix abordables. Compter un minimum de 20 US\$.

■ HÔPITAL PUBLIC N°2

49 Peace Avenue
 ☎ +976 7015 0222
www.sgh.gov.mn/eng
sh_mikah@yahoo.com

A proximité de l'ambassade du Royaume-Uni, sur son côté ouest.

Ouvert de 8h30 à 16h30, du lundi au vendredi. Un hôpital entièrement géré par des Mongols, surtout destiné aux élites locales. Mais nous ne vous le conseillons qu'en cas d'urgence mineure.

■ POLICE (ЦАГДААГИЙН ГАЗАР)

◎ 102

■ POMPIERS

◎ 101

■ SOS MEDICA MONGOLIA

Building 4A, Khoroo 7, 15th Micro District
 Big Ring Road, Bayanzurkh District
 ☎ +976 11 464 325
www.sosmedica.mn
admin@sosmedica.mn

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 18h. En dehors de ces horaires, un médecin de garde reste joignable par téléphone.

Un des rares centres médicaux à disposer de plusieurs médecins occidentaux anglophones. Compter 195 US\$ la consultation avec médecin international. La clinique possède tous les services classiques d'un hôpital moderne, dont un service de pédiatrie, d'urgence et de soins dentaires. En cas de besoin, elle peut organiser une évacuation médicale vers un hôpital en Chine.

► **Autre adresse :** Zaisan BranchKhan Uul District, 1 khoro, Zaisan Center, Second Floor. Téléphone : +976 9957 1180.

■ URGENCES MÉDICALES

◎ 103

Adresses utiles

■ OFFICE GÉNÉRAL DE PROTECTION DES FRONTIÈRES

Lkhagvasuren Street

⌚ +976 11 452 599

A deux pas du musée de l'Armée, à l'est d'Oulan-Bator, à 2 km de l'ambassade du Royaume-Uni.

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 17h.

Si vous souhaitez vous rendre dans les zones frontières telles que le parc de Tavan Bogd dans l'aimag de Bayan Olgii, il vous faut un permis spécial. Il faut compter 3 000 T pour l'obtention du précieux sésame. Muni de votre

passeport et de sa photocopie, rendez-vous à l'Office général. Vous pouvez également faire les démarches sur place (voir les chapitres correspondants).

■ METRO EXPRESS

www.metro-express.mn

A côté du marché Mercury, à l'ouest du cirque.

Tous les jours de 9h à 20h.

Au cas où votre *guesthouse* ne dispose pas de service de laverie, voici une adresse bien pratique et économique. Pour les petites quantités, il est possible de s'adresser à leur branche du Grand magasin d'Etat, sortie est.

ORIENTATION

Pour bien s'orienter à Oulan-Bator, il faut avant tout oublier ses habitudes de citadin européen. Ici, les noms de rues ne servent pas à grand-chose. Il faut enregistrer l'emplacement de certains bâtiments clés, comme le font les locaux. Rares sont les Mongols à dire « ce restaurant se trouve au 20, Tokyo Street ». Ils diront plutôt « ce restaurant se trouve juste avant d'arriver à l'hôtel Chinggis Khaan ».

► **Parmi les lieux dits « clés » de la capitale, il faut retenir le State Department store** (le Grand magasin d'Etat) et la place centrale qui répond au nom de place Chinggis Khan (anciennement Sükhbaatar).

► **La plus importante avenue du cœur d'Oulan-Bator est la Peace Avenue**, et passe devant quasiment tous les points importants de la ville. Cette avenue traverse la capitale d'est en ouest. S'y trouvent de nombreux cafés et boutiques, ainsi que des hôtels, *guesthouses* et

agences de voyages. Bref, une artère que tous les voyageurs qui débarquent en Mongolie sont amenés à fréquenter.

► **En son centre, la Peace Avenue est entrecoupée par le « petit périphérique » qui répond au nom de Baga Toiruu** et qui part vers le nord. Il coupe la Peace Avenue en deux points. C'est d'ailleurs à l'intérieur de ce demi-cercle que se trouve la place centrale, Sükhbaatar Square. De nombreuses banques, magasins et restaurants sont installés le long de Baga Toiruu.

► **Enfin, il faut retenir la Chinggis Avenue**, qui quitte la place Chinggis Khan pour filer vers le sud et rejoindre le Peace Bridge. Cette artère mène non seulement au Palais d'hiver du Bogd Khan, mais elle compte surtout le long de ses trottoirs de nombreux édifices d'importance : le Théâtre national, la Bibliothèque, le grand hôtel Bayangol, les bureaux de l'Immigration pour l'extension des visas ou encore l'office de tourisme...

SE LOGER

Pour les voyageurs, le choix de la *guesthouse* est très important, surtout dans un pays comme la Mongolie aux infrastructures touristiques et routières encore limitées. Dans les *guesthouses* les plus populaires, il est possible de faire de bonnes rencontres et, pourquoi pas, de trouver des partenaires de voyage. Partir seul avec un chauffeur vers le désert de Gobi n'est pas forcément très économique, et il devient vite facile d'épargner quelques dollars en se joignant à un groupe qui a décidé de partir le lendemain dans telle ou telle direction avec un guide ou un chauffeur... Ces endroits sont plein de bons tuyaux et l'ambiance

est souvent conviviale. Pour ce qui est des campements ouverts au public, ils se font rares dans la capitale, voire inexistant. Il faut pousser vers l'extérieur de la ville pour apercevoir le premier site d'intérêt en la matière. Il s'agit du campement de l'agence Orso's Voyages.

► **A signaler également**, qu'en période de fête nationale du Naadam (du 11 au 13 juillet), la capacité hôtelière de la ville est souvent prise en défaut. Mieux vaut réserver à l'avance. Tous les tarifs donnés ci-après sont par ailleurs susceptibles d'être augmentés pendant cette période.

Tögrög, euro ou dollar américain ?

Ce guide indique à plusieurs reprises les tarifs de certains établissements ou agences de voyages en dollars américains, et pour une raison simple : le monde du tourisme en Mongolie (camps de *ger*, agences de voyages, hôtels...) affiche souvent des prix en US\$, pour ne pas avoir à tenir compte de l'inflation, parfois instable que connaît le pays. Dans ce guide, Petit Futé retranscrit les prix tels qu'ils sont présentés au public, parfois donc en tögrög (T), parfois en dollars (US\$) et parfois même en euros (€).

Bien et pas cher

Généralement bien placées dans le centre-ville d'Oulan-Bator, les *guesthouses* sont un moyen de se loger à moindre prix, avec un confort relatif. Elles se concentrent essentiellement dans les quartiers de la gare et du magasin d'Etat (State Department Store). Les plus connues (Idre's, Khongor, Golden Gobi...) sont habituées à recevoir des étrangers depuis des années, et les accueillent généralement en anglais. D'autres *guesthouses* montées et/ou gérées par des francophones (Petite Marmotte, Cassiopée, Khishigee...) correspondent parfaitement à ceux qui ne se sentent pas à l'aise avec une langue étrangère. Toutes sont équipées de sanitaires communs et parfois de cuisine. Le plus souvent, la douche chaude fonctionne, mais il existe des jours sans...

■ CAMPEMENT ORSO'S

⌚ +976 9988 7770
www.mongolie-voyage.org
orsosvoyages@yahoo.fr
 A 30 minutes en voiture
 à l'est du centre-ville d'Oulan-Bator
 et à 45 minutes de l'aéroport.

Les prix sont contenus dans un forfait, mais avoisinent 20 US\$ par personne, petit déjeuner et dîner compris.

Sur un terrain de 2 hectares, c'est un endroit paisible, loin de la pollution de la ville, dans lequel il est facile de se reposer. Huit yourtes pouvant accueillir jusqu'à 38 personnes au total, le composent. Les repas sont servis dans une *ger* restaurant, dans laquelle sont servies des boissons fraîches et des plats typiques. Ce camp possède également des douches et des toilettes sèches, un vrai luxe dès que l'on sort d'Oulan-Bator. Depuis 2009, certains produits sont issus d'une agriculture organique locale. Une boutique de souvenirs existe également. Les produits qui y sont vendus, sont pour la plupart fabriqués par la coopérative de femmes mongoles créée par l'agence Orso's Voyages. Régulièrement des concerts de musique traditionnelle sont organisés. Soucieux de préserver l'environ-

nement, ce camp de yourtes demeure un site écologique puisqu'il pratique notamment le tri sélectif des déchets.

■ KHONGOR GUESTHOUSE

Peace Avenue
 ☎ +976 11 316 415
www.khongor-expedition.com
khongor@mongol.net

8 US\$ en dortoir de 8 lits, 15 US\$ pour une chambre simple, 20 US\$ la double, 25 US\$ la familiale. Petit déjeuner inclus. Petit appartement avec cuisine privative et deux chambres pour 40 US\$.

Cette petite *guesthouse* à proximité immédiate du State Department Store est tenue par une famille très accueillante. Si les dortoirs sont un peu étroits, les prix sont bas. Les services sont très complets pour ce tarif : casier, cuisine, internet, laverie, télévision, mini-bar... Pour la rejoindre depuis le Grand magasin d'Etat, prendre Peace Avenue en direction de l'ouest sur une centaine de mètres. L'entrée se trouve sur l'arrière du bâtiment. Après avoir gravi l'escalier commun légèrement défoncé, on pénètre dans un appartement extrêmement bien tenu. Le blanc immaculé est de rigueur.

■ LOTUS GUESTHOUSE

Immeuble 17, Khoroo 4, Entrée 2,
 Appartement 15
 Baga Toiruu ☎ +976 1132 5967
www.lotusguest.com
lotusguest@gmail.com

Quelques dizaines de mètres au nord du bureau d'informations touristiques, en suivant la même rue.

Lit en chambre traditionnelle (quatre lits) 15 US\$ par personne, en dortoir de 7 à 10 US\$ par personne, chambre double 30 US\$, petit déjeuner inclus. Wifi.

Proche du centre, cette *guesthouse* se distingue par sa décoration soignée, le mobilier étant quasiment exclusivement de type mongol. Elle est par ailleurs affiliée au Lotus Children's Centre et propose à ceux qui le souhaite des possibilités de volontariat. Informations aux voyageurs et possibilités de tours sont, comme souvent, des services proposés. Une très bonne adresse.



Vue générale d'Oulan-Bator.

■ GOLDEN GOBI

Bâtiment 13, 1^{er} subdistrict
Chingeltei District

✆ +976 11 322 632

www.goldengobi.com

A l'est du magasin d'État. L'entrée fait face au terrain de basket, sur la place.

8 US\$ en dortoir, chambre double 26 US\$ avec sdb partagée, 32 US\$ avec sdb privative. Petit déjeuner inclus.

Cette petite *guesthouse* située en plein cœur de la capitale est très connue. En été, elle est prise d'assaut. La propreté est de mise, les installations de qualité aussi, à l'image du home cinema au sous-sol. Reste que rares sont les personnes qui viennent jusqu'en Mongolie pour regarder la télévision. Vaut-il mieux encore se concentrer sur l'alléchant programme de circuits organiser par la maison pour découvrir le pays (prix intéressants dès lors que d'autres clients se joignent au parcours). Là aussi, les gérants sont en relation permanentes l'été avec d'autres *guesthouses* pour trouver des « *travelers* » susceptibles de se laisser séduire par un de leurs tours. Le grand et confortable salon se veut être le lieu de toutes les rencontres. Il est celui de la négociation et de la prise d'information. On se croirait presque dans une agence de voyages ! La cuisine toute équipée permet de se faire facilement à manger. Une adresse recommandée, sauf pour ceux qui aiment la discréetion.

■ MAISON HOTEL

Beijing Street

✆ +976 8895 8120

Chambre standard à partir de 40 000 T, suite à partir de 80 000 T.

A coup sûr, le Maison hotel, aussi appelé le Michelle hotel (allez savoir pourquoi...) n'est

pas un des meilleurs établissements d'Oulan-Bator, avec ses chambres au confort limité et à la décoration inexistante. Ceci dit, ses petits prix et sa proximité avec le centre-ville en font une adresse correcte pour les voyageurs aux budgets limités, désirant explorer la capitale. De plus les chambres sont relativement bien équipées, avec un mini-bar, une télévision et un wifi qui fonctionne. Elles sont également bien chauffées en hiver, et l'eau chaude fonctionne 24h/24. Et le PC mall n'est qu'à cinq minutes à pied, ce qui est idéal pour faire le plein de provisions avant de partir en expédition à la campagne.

■ PETITE MARMOTTE

Bâtiment 10, 7th étage, Apt. 28

Ikh Toiruu ✆ +976 7011 0302

www.trekmongolie.com

resa@trekmongolie.com

Compter 5 € pour un lit en dortoir, 15 € pour une chambre double et 25 € pour une chambre de 4 à 6 personnes. Petit déjeuner inclus. Ouvert toute l'année.

Installé au septième étage d'un immeuble moderne, à 1 500 mètres au nord de Chinggis Khan Square, la Petite Marmotte se veut discrète. Difficile à trouver, elle conseille à ses futurs clients de passer un coup de fil au maître des lieux Vincent, pour qu'il vienne les chercher. À l'intérieur, la propreté est à l'ordre du jour. Le bois est également l'une des dominantes de l'endroit. Les lits, très confortables pour cette catégorie d'hébergement, sont l'œuvre d'artisans locaux. On se croirait presque dans un chalet de montagne. Installé en Mongolie depuis plusieurs années, Vincent organise aussi des circuits via son agence, Trek Mongolie. Les douches sont chaudes et le petit déjeuner plutôt complet pour ce tarif. Excellent rapport qualité-prix !

■ STAR GUESTHOUSE

Rue de l'Université 8
derrière l'hôtel Novotel, Uralan horoolol,
Sukhaaatar District ☎ +976 11 323 812
guesthousemongolia@gmail.com

*Lit dans un dortoir de 6-8 personnes : 8 USD,
chambre triple : 10 USD par personne, chambre
double : 15 USD par personne et 20 € pour une
chambre single.*

Ce grand appartement 3 pièces reconvertis
en guest house est un bon plan économique et
confortable. Les chambres ainsi que la cuisine
et la salle de bains sont spacieuses et pratiques
avec une bonne connexion wifi, une TV avec de
nombreuses chaînes internationales par satellite,
un grand balcon et un emplacement de parking
dans la cour. De nombreux services additionnels
sont disponibles tels que blanchisserie,
location de voiture, visite guidée d'Oulan-Bator,
excursions à travers le pays et même billetterie
pour le Transsibérien. L'emplacement de cette
guest house est idéal pour découvrir la ville, à
proximité de son artère principale, l'avenue de
la Paix, et de son épicentre, la place Shukbaatar
(à moins de 800 m à pied).

■ TOWN YARD HOSTEL & TOUR

Porte 4, Khoroo 16

5 Orkhon Street

⌚ +976 9601 7877

oyuna_guest_house@hotmail.com

Dans la troisième ruelle sur la droite
en descendant du monastère Gandan.

*Lit en dortoir 8 US\$, chambre double 24 US\$,
et triple 30 US\$. Petit déjeuner inclus. Salle de
bains commune, douche chaude et wifi.*

Cette petite guesthouse sans grande prétention a
la particularité d'être juste à côté du monastère
Gandan, dans une ruelle calme. Confort simple

mais correct, personnel sympathique qui peut
vous proposer des tours. Town Yard dispose par
ailleurs de ger dans le parc national de Terelj.

Confort ou charme

Les hôtels moyenne gamme d'Oulan-Bator vont
de l'excellent à l'escroquerie pure et simple.
De nombreux hôtels ont ouvert leurs portes
ces dernières années, et la plupart visent
une clientèle mongole, qui est plus encline
à s'accommoder d'un confort relatif et d'un
service limité. Ceci dit, les infrastructures sont
au rendez-vous, avec l'eau chaude et le wifi
présents dans presque tous les cas. Si ces
établissements peuvent avoir moins de charme
qu'une guesthouse familiale, un lit douillet, du
chauffage et une salle de bains à l'europeenne
peuvent être le grand luxe après quelques jours
dans les steppes mongoles.

■ EDELWEISS HOTEL

15/A5 Peace Avenue

⌚ +976 11 312 186

www.edelweiss.mn

edelweis@mongol.net

En retrait de l'avenue, vers le sud,
le long du fleuve Selbe.

*Chambre simple à partir de 110 000 T, double
à partir de 140 000 T. Tarifs réduits en hiver.
Petit déjeuner inclus, wifi gratuit.*

L'hôtel est légèrement excentré du cœur de la
ville, en bordure de la Selbe. Bien tenu, il offre
des chambres lumineuses au mobilier en bois,
avec une mention spéciale pour les lits très
confortables. Moquette au sol et salle de bains
avec tout le confort moderne. Il dispose de son
propre restaurant pour les clients qui souhaiteraient
se restaurer sur place. On peut également
profiter du sauna de l'établissement. Bon accueil.



Place Gengis Khan, Oulan-Bator.

■ GENEX HOTEL

Building 10
Choimbulyn Street
④ +976 11 319 326
Chambre simple à partir de 40 US\$, double standard 70 US\$, chambre « luxe » à 80 US\$. Petit déjeuner inclus.

À proximité du monastère de Gandan, cet hôtel sans prétention est un gage d'assurance. Les chambres à la décoration plutôt simple, sont propres et sûres, même si l'ensemble mériterait une rénovation en bonne et due forme. Le parquet au sol permet d'ailleurs de faciliter l'entretien. Toutes les chambres disposent de leur propre salle de bains et d'un sèche-cheveux. L'hôtel ne comptant qu'une quinzaine de chambres, les employés sont proches des clients et attentifs.

■ KHARAA HOTEL

6, Choimbul street
④ +976 11 313 717
www.kharaahotel.com
Chambre double à 45 US\$.

De l'extérieur, avec sa grande façade mélangeant le verre et un revêtement blanc, on se demande pourquoi choisir cet hôtel plus qu'un autre. Quelques minutes à l'intérieur permettent de savoir pourquoi. Rénové il y a quelques années, l'établissement a fait un effort sur la décoration. Fini le lugubre des années soviétiques, place à la modernité et à l'évocation de thématiques culturelles nationales. Les chambres sont lumineuses et propres, armées d'un joli mobilier en bois. Une bonne adresse dans cette catégorie.

■ HOLIDAY INN

Sambuu Street 24
Chingeltei District, 5th Horoo
④ + 976 70 142 424
www.ihg.com

Chambre simple à partir de 56 €, chambre à partir de 70 €, suite à partir de 90 €.
Un excellent hôtel situé à deux pas de l'avenue de la Paix, du Musée Central des Dinosaures, du monastère de Geser Sum ainsi que des multiples restaurants et boutiques du centre-ville. Cet établissement de standing est fidèle aux standards habituels de l'enseigne mondialement connue. Si l'on considère que les quatre points les plus importants de l'hôtellerie sont de bien dormir, bien manger, profiter d'un service de qualité et d'un emplacement privilégié, alors le Holiday Inn coche les 4 cases avec succès et un très bon rapport qualité-prix ! Les chambres comme les salles de bains sont spacieuses, modernes et bénéficient d'une literie parfaite pour un sommeil profondément réparateur. Le restaurant situé au 2^e étage propose une cuisine mongole et fusion savoureuse.

C'est également ici que l'on dégusterá chaque matin un petit déjeuner gargantuesque. Le service est impeccable. Les réceptionnistes parlent très bien anglais et s'avèrent d'une grande diligence. Expérience vécue : ils se révèlent aussi extrêmement efficaces pour commander les taxis et négocier de bons tarifs avec leurs conducteurs, ce qui est très précieux à Oulan-Bator, vous vous en rendrez vite compte. Dans le lobby principal, au rez-de-chaussée, un café de la chaîne coréenne « Caffe Bene » propose des boissons chaudes et des desserts tous les jours de 8h à 23h. Seul bémol, le service du restaurant est un peu lent, surtout pendant le service du déjeuner. Mais la perfection n'est pas de ce monde et l'hôtel dispose de tous les atouts pour que vous passiez un agréable séjour dans la capitale mongole.

■ NEW WEST HOTEL

rue Enkhtaivan
Bayangol district
④ +976 70 18 35 00
www.newwesthotel.mn
info@newwesthotel.mn

Chambre double standard : 65 \$, standard twin : 75 \$, chambre de luxe : 80 \$, chambre familiale : 95 \$. Petit déjeuner compris.

Situé le long de la rue principale d'Oulan-Bator, New West Hôtel a ouvert ses portes en 2007 et effectué une rénovation complète en 2018. Le résultat est là : ses 24 chambres de quatre catégories sont très confortables et proposent toutes un excellent rapport qualité/prix. Les chambres doubles standard (fumeur ou non fumeur) disposent d'un lit *king size* et sont situées aux deuxième et quatrième étages ainsi que les chambres standard twin (fumeur ou non fumeur) qui proposent un canapé en plus de deux lits simples. Les chambres de luxe sont de véritable deux-pièces avec un lit *king size* et des chambres familiales qui sont de véritables studios avec leur kitchenette équipée pour les voyageurs en groupe ou en famille, idéales pour les longs séjours. Parmi les commodités modernes, on trouvera dans toutes les chambres des télés à écran plat avec un large choix de chaînes internationales par satellite, coffre-fort et bouilloire avec thé/café à volonté dans chaque chambre, mini-réfrigérateur, sèche-cheveux, produits de soins personnels et bien sûr Wifi. Si l'envie vous prend de vivre une petite soirée typiquement mongole, pas la peine d'aller trop loin : l'hôtel dispose d'un restaurant cuisine mongole-fusion de très bonne facture et aux prix modérés, une salle de karaoke (discipline très populaire à Oulan-Bator) avec des chansons étrangères en plus des standards nationaux, et une salle de billard. Par ailleurs, le personnel sera à l'écoute de vos moindres besoins et



NEW WEST
HOTEL & RESTAURANT
★★★

newwesthotel.mn • Tél. +976 94 103 500 • info@newwesthotel.mn

vous pourrez profiter d'un service de navettes (en option) pour vous rendre à l'aéroport, situé à 20 minutes.

■ TOP TOUR AND GUESTHOUSE

Building 35-10 apartment, Tourist Street, Khoroo 1, Chingeltei District,
① +976 7703 7200
www.toptoursmongolia.com
info@toptoursmongolia.com

Cette guesthouse propose différents services : Wifi, petit déjeuner gratuit, thé et café disponibles toute la journée, lave-linge, cuisine partagée, dépôt et récupération à l'aéroport, etc.

Bienvenue à Top Hostel et découvrez la saveur unique de l'hospitalité mongole. Une ambiance conviviale y règne, cet hostel propre et confortable offre un environnement où vous vous sentez comme à la maison ! Il est situé dans le centre d'Oulan-Bator non loin des banques, la poste centrale, musées, restaurants, boutiques, bars et du Department Store. L'auberge est facilement accessible depuis l'aéroport de Gengis Khan (17 km) ou la gare (2 km). Top Hostel dispose d'une équipe très accueillante et disponible. Toujours prêt à vous renseigner et à vous donner des infos utiles et pratiques, le personnel est qualifié. Cet établissement a son propre tour-opérateur doté de 15 ans d'expérience. Des visites dans les différentes régions mongoles sont donc envisageables avec eux. Tout cela dans un bon esprit à des prix bon marché.

Luxe

Oulan-Bator n'est plus communiste, comme le prouvent les nombreux établissements luxueux qui ouvrent tous les ans dans la capitale. Signe que la mondialisation est en marche en Mongolie, les palaces et les cinq étoiles offrent tout l'équipement et le confort attendus pour cette gamme de prix. Certains sont tout à fait exceptionnels, parfois un peu kitsch, toujours à la pointe du luxe.

■ BEST WESTERN TUUSHIN HOTEL

2 Prime Minister Amar's Street
① +976 11 323 162

www.bestwestern.com

Juste à l'est de Chinggis Square.

Chambre double à partir de 200 US\$ en haute saison. A noter, de nombreuses réductions sur le site Internet et en basse saison.

Voici un hôtel luxueux, en plein cœur de la capitale. Ne surtout pas se fier à l'extérieur, exemple même de l'architecture soviétique, lourde et imposante. Mais une fois à l'intérieur, les vestiges du passé communiste s'efface pour laisser place à un établissement comme on en trouve aujourd'hui dans le monde entier : raffiné et élégant, avec 198 chambres (de la standard à la suite présidentielle), un spa, une salle de fitness, trois restaurants, des salles de spectacles, etc. Les chambres qui se trouvent aux étages les plus hauts offrent une vue somptueuse sur Oulan-Bator et la place Sukhbaatar. Le personnel, formé à l'occidentale, est particulièrement compétent et a pour devise « Yes, we can ». Un des meilleurs palaces de la ville, avec un bon rapport qualité-prix, vu la qualité des services proposés.

■ CONTINENTAL HOTEL

UNESCO street 8

① +976 11 323 829

sales@ubcontinentalhotel.com

Chambre simple standard à partir de 75 US\$, double à partir de 100 US\$. Petit déjeuner inclus.

Moquette au sol, rideau transparent, dessus de lit un peu kitsch... Le Continental a décidé de soigner sa présentation. Ce n'est probablement pas la meilleure adresse de cette catégorie, mais le personnel est très aimable. L'établissement dispose de tous les services haut-de-gamme classiques : parking, télévision, bar, salle de gym, salle de bains privée toute équipée... À signaler également que des appartements comptant une cuisine sont à la location.

■ CHINGGIS KHAAN HOTEL

10 Tokyo Street
 ☎ +976 7000 0099
www.chinggis-hotel.com
reservation@chinggis-hotel.com

Chambre double de 300 000 à 360 000 T, suites de 400 000 à 640 000 T, suite présidentielle pour 1 400 000 T.

Cet établissement construit au début des années 2000 est l'un des plus élégants de la ville. Tenu et géré par des Coréens, il propose un service hôtelier haut-de-gamme. Visant plus une clientèle de professionnels que de touristes, il est équipé d'une salle de conférences, d'une salle de projection, d'une piscine et d'un petit gymnase. Le confort dans les chambres est à la hauteur des espérances des clients. La décoration est soignée, les matelas bien épais et la propreté au rendez-vous. Un hôtel luxueux comme ceux que certains sont habitués à fréquenter en Europe.

■ SKY RESORT

Sky resort ski complex
 ☎ +976 7700 0909
www.skyresort.mn
info@skyresort.mn

Prix sur demande (réduction possible si vous réservez également une journée de golf).

Sans doute le camp de *ger* le plus luxueux de Mongolie. Situées en périphérie du parcours de golf du Mont Bogd, les yourtes sont aménagées avec tout le confort moderne : salle de bain avec douche et toilettes, ainsi qu'une petite cuisine et des équipements dignes d'un hôtel cinq étoiles. Si vous avez déjà passé du temps dans une *ger* traditionnelle, vous serez surpris par celles-ci. En revanche, ce qu'on gagne en confort, on le perd en authenticité. Ce camp est surtout prévu pour les golfeurs, qui peuvent passer le week-end près du parcours. Le restaurant The Brook propose quant à lui une cuisine raffinée, qui mélange influences nomades et gastronomie européenne. Le chef participe régulièrement à des concours en France.

■ THE BLUE SKY HOTEL

17 Peace Avenue
 Sukhbaatar district, 1 khoro
 ☎ +976 7010 0505
www.hotelbluesky.mn
smc@hotelbluesky.mn

Chambre standard à 95 US\$, deluxe à 145 US\$, suite à partir de 180 US\$. Petit déjeuner inclus, wifi gratuit.

Installé dans l'une des plus hautes tours du centre-ville d'Oulan-Bator, le Blue Sky hotel se remarque de loin. Au-delà de sa taille, le joli design arrondi de son gratte-ciel le distingue des tours avoisinantes. Ouvert en 2012, cet établissement est de loin l'un des

plus modernes et des plus confortables de la ville. Les chambres sont grandes, lumineuses, modernes avec une télé LCD et une salle de bain spacieuse. L'hôtel dispose aussi d'un sauna et d'une piscine intérieure chauffée, la seule de Mongolie ! Les nageurs apprécieront. L'établissement compte aussi un superbe lounge, le Sky lounge, qui offre une vue panoramique imprenable sur la ville. Aux beaux jours, de mai à septembre, le Terrace Bar, installé en terrasse comme le suggère son nom (au 7^e étage), est très agréable pour prendre un verre et des barbecues y sont régulièrement organisés. Autre plus du Blue Sky : ses bons restaurants coréen, japonais et chinois. Une vraie bonne adresse dans la capitale mongole.

■ ULAANBAATAR HOTEL

14 Sükhbaatar square
 ☎ +976 11 320 620
www.ubhotel.mn
reservations@ubhotel.mn

Chambre simple à partir de 150 000 T, double à partir de 240 000 T, suite à 450 000 T, petit déjeuner inclus.

Le grand classique. Cette adresse de luxe est l'un des plus anciens hôtels de la ville (1961), caractérisé par une architecture soviétique. Elle a bien su moderniser sa décoration intérieure. Les chambres sont très agréables et le confort répond aux standards occidentaux. Tout un tas de services assez rares dans les hôtels du pays, sont ici disponibles : internet, réfrigérateur, jacuzzi, billard, sauna, robe de chambre... Et en plus, le personnel est charmant. La place principale de la capitale est à moins de cinq minutes à pied.

■ WHITE HOUSE HOTEL

Amarsanaa Street
 ☎ +976 11 369 967
www.whitehousehotel.mn
info@whitehousehotel.mn

Situé au sud-ouest du monastère Gandan.

Chambre simple : 170 000 T, double à partir de 230 000 T, suite à partir de 280 000 T.

Situé sur les hauteurs d'Oulan-Bator, à une dizaine de minutes du centre-ville, cet hôtel de taille moyenne porte bien son nom puisque l'immeuble est tout blanc. Comportant 60 chambres, un restaurant coréen, un restaurant japonais et une boîte de nuit, cet hôtel est un bon endroit pour élire domicile. De plus, pour les hommes d'affaires, il est équipé d'un petit *business center* offrant les prestations élémentaires. Les chambres de style européen sont grandes et confortables. Une belle moquette rouge tapisse les étages, contribuant à créer une atmosphère chaleureuse. Amusant : un tapis changé quotidiennement dans l'ascenseur rappelle quel jour on est.

SE RESTAURER

La capitale mongole offre une très grande variété de restaurants mongols et internationaux. Les multiples *guanz* de la ville proposent les plats classiques tels que les *buuz* ou les *khuushuur*. Ils sont à peu près à tous les coins de rues. L'été, on trouve partout dans les rues d'Oulan-Bator des petites terrasses très agréables où l'on se régale de brochettes (5 000 T). De nombreux restaurants, proposant des genres de cuisine variée, se situent tout le long de Baga Toiruu, une longue rue de forme semi-circulaire. Pour une cuisine un peu plus sophistiquée, de nombreuses enseignes d'inspiration internationale ont vu le jour ces dernières années. Se concentrent ainsi de nombreux restaurants coréens, souvent d'un rapport qualité-prix imbattable. A la commande, arrivent de nombreux petits accompagnements, puis le plat. A goûter quand on est affamé ! Attention : le soir, il ne faut pas oublier que les locaux mangent tôt (19h-19h30), et certaines adresses peuvent fermer dès 22h, surtout en hiver.

Sur le pouce

■ NAYRA CAFÉ

35-1 Tourist Street

⌚ +976 11 317 098

Proche du musée Zanabazar.

Comptez un minimum de 10 000 T. Ouvert de 8h30 à 20h du lundi au vendredi, de 9h à 19h le week-end. Wifi gratuit.

Ce grand salon de thé, très apprécié de tous les amateurs de café de la ville, d'autant que les pâtisseries sont également très bonnes. Des sandwichs et des plats rapides sont également à la carte, le tout à des prix raisonnables. Le café se situe à l'étage, tandis qu'une petite épicerie se trouve au rez-de-chaussée ; il est très agréable, spacieux et joliment décoré avec ses murs colorés et ses tableaux d'art contemporain.

Pause gourmande

■ MACARONS & CO

Tokyo street

macaronsub@gmail.com

Macaron à partir de 3500 T. Comptez entre 15 000 T et 20 000 T la boîte de 5 macarons. Sur livraison uniquement.

Marie Lefevre est une jeune française d'origine coréenne qui vit à Oulan-Bator depuis des années. Elle est mariée à un mongol mais n'a pas perdu de vue sa passion pour la pâtisserie française. Elle confectionne donc de délicieux macarons qu'elle fait livrer partout dans la capitale. Un petit bout de France à Oulan-Bator,

ça n'a pas de prix ! Un vrai régal. Nous avons particulièrement apprécié les macarons à la lavande. Marie propose aussi les grands classiques de la pâtisserie française : éclairs, mille-feuilles, tarte au citron meringuée. Ne manquez pas de contacter Marie (uniquement par mail ou Facebook) pour une pause gourmande made in France. Possibilité de commander directement sur son site Internet.

Bien et pas cher

■ GUSTO

Seoul street ☎ +976 7000 6969

Ouvert midi et soir. Comptez un minimum de 10 000 T le plat.

En plein cœur de la Seoul street, Gusto a été un pionnier dans l'art de la pizza à Oulan-Bator. Si de nombreux autres pizzaiolos ont ouvert depuis, Gusto a su garder une excellente réputation. Ceci dit, leurs pâtes et pizzas n'ont pas grand-chose à voir avec les recettes originaires d'Italie : elles sont adaptées aux goûts locaux. Comme le restaurant ferme tard, l'endroit est idéal pour une part de pizza après une virée dans les bars du quartier.

■ LOS BANDIDOS

Zaisan Square Mall, Zaisan Street

11th Khoroo

⌚ +976 9442 2992

Dans le mall près du Zaisan Monument.

Plats aux alentours de 10 000 T.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, ce restaurant mélange les cuisines indienne et mexicaine ! Et il est le seul à le faire en Mongolie. Bien que leur premier restaurant, qui se trouvait en plein centre-ville, a fermé récemment, leur établissement est parfait pour ceux qui visiteraient le Zaisan monument. Une expérience originale dans un cadre très soigné, d'autant que les *burritos* sont frais et donc très bons.

■ LUNA BLANCA

16 Tourist street ☎ +976 11 319 953

lunablanca.org

Juste à l'ouest de Sükhbaatar Square.

Comptez 15 000 T pour un repas complet.

Installée entre le ministère de la Justice et la place Chinggis, cette adresse a le mérite d'être le premier restaurant végan de Mongolie. Aucun produit d'origine animale n'est donc servi ici. Place aux légumes et autres salades, le plus souvent importés. La carte est assez complète et certains plats sont assez originaux... Pas d'alcool et interdiction de fumer : une vraie pause santé à UB ! La maison est tenue par 3 femmes très souriantes. L'une d'entre elles parle anglais.

■ MAMA

Baruu Selbe Street
 ☎ +976 11 355 020

Ouvert midi et soir. Comptez 10 000 T le repas.
 Avec sa devanture en bois qui avance sur le trottoir, ce restaurant coréen est difficile à manquer. Deux salles au choix, l'une en bas, l'autre à l'étage. Nous conseillons à tous ceux qui ne veulent pas sentir la friture en sortant de prendre la première option ! Tous les plats principaux sont servis avec 8 accompagnements et le thé est offert. Difficile de faire mieux d'autant que la nourriture est très bonne, notamment le Jei Yug Bugun (bœuf aux carottes avec des épices) ou le Kalbijim (variante sans les épices...).

Bonnes tables

De nombreuses adresses de qualité dans cette gamme de prix.

■ BD'S MONGOLIAN BARBECUE

Baga Toiruu
 En face du Metromall.

⌚ +976 11 311 191 – modernnomads.mn
Ouvert de 11h à minuit, le dimanche, de 11h à 23h. Comptez 30 000 T pour un buffet illimité.
 Pour les affamés, ce restaurant du groupe Modern Nomads vous propose un buffet à volonté. Grand choix de viandes et fruits de mer, que les cuisiniers feront sauter devant vous. Des espaces jeux pour les enfants sont également disponibles, ce qui est bienvenu : c'est une adresse très appréciée des familles, l'endroit peut donc être parfois un peu bruyant. L'adresse idéale pour vous reposer après vos retours de trek, vous retrouverez le goût de la campagne, le tout à petits prix.

■ CALIFORNIA

Seoul Street
 ☎ +976 11 319 031

Comptez 20 000 T le repas.

A deux pas du centre commercial Naran, California attire facilement les touristes et la clientèle mongole en quête d'un bon hamburger. Avec son bar à l'occidentale et son décor de brasserie européenne, vous trouverez ici tout ce qu'il vous faut pour une cure de préparations à l'américaine... ou des salades fort bien garnies ! Les prix sont certes un peu élevés, mais la qualité des plats servis est, en général, au rendez-vous. De temps à autre, des sushis sont également proposés : assurez-vous de la fraîcheur du produit ! Service irréprochable, et en été, leur terrasse est bien agréable.

■ IKH MONGOL

Seoul Street
 ☎ +976 11 32 0450
Ouvert midi et soir. Comptez un minimum de 15 000 T.

En fin de semaine, il peut être difficile de trouver une table dans cette enseigne courue. L'endroit est immense comparé aux autres restaurants de la capitale. Si tôt la nuit tombée, on ne voit que lui, avec ses illuminations qui délimitent sa charpente. D'ailleurs, l'énergie dégagée est telle, que l'électricité saute régulièrement, plongeant ce chaudron dans le noir total. Des groupes de rock viennent animer les lieux vers 22h, presque tous les jours, pendant que les clients consomment des plats mongols et européens, de qualité correcte, mais on y vient surtout pour boire...

■ FELICITA

Left of Natural History Museum, 4th khoro
 Baga Toiruu, Sükhbaatar District
 ☎ +976 11 319 009
 modernnomads.mn

odontuya.n@nomadsgroup.mn
Ouvert de 10h à 23h30. Comptez environ 20 000 T pour un repas complet.

Situé derrière le parlement, ce restaurant propose un cadre moderne, avec l'accent mis sur le confort : canapés douillets et larges fauteuils n'attendent que vous. Felicita a la réputation de servir les meilleures pizzas de la ville. Si les charcuteries utilisées ne sont pas de très bonne qualité, les pizzas végétariennes sont en revanche excellentes. Ce restaurant a fait appel à un cuisinier italien pour élaborer la carte et propose une cuisine méditerranéenne de bonne facture : pâtes fraîches, antipasti et grillades constituent une bonne alternative aux pizzas.

■ JADE PALACE

The Blue Sky Hotel
 17 Peace Avenue
 Sukhbaatar district
 ☎ +976 7010 0505

Ouvert de 11h à 23h. Formule déjeuner de 13 000 à 15 000 T. Le soir, comptez 20 000 T.
 Ce restaurant chinois situé dans le luxueux hôtel, The Blue Sky, est de très bon rapport qualité-prix, surtout au déjeuner où une formule avec entrée, plat et thé est à un prix défiant toute concurrence. On n'imaginera pas des prix si petits dans un hôtel si chic. Et pour ne rien gâcher, les portions servies sont copieuses, les produits frais et la cuisine goûteuse. Une bonne adresse donc, même si l'on regrette un peu d'être seulement au second étage de la tour, et de rater la magnifique vue du dernier étage...

■ LA VERANDA

Jamiyan Gun Street
 Sükhbaatar District
 ☎ +976 11 33 0818
 veranda.mn/en

*En face du temple Choijin Lama.
 Ouvert midi et soir. Comptez un minimum de 20 000 T par personne.*

L'un des meilleurs restaurants de cuisine méditerranéenne. Ouvert en 2006, la Veranda a mis la barre très haut et fait de l'ombre à la concurrence, avec un excellent service, un chef intelligent en cuisine et un décor soigné. Pour les *primi*, les pâtes sont faites à la main et toujours fraîches ; quant aux *secondi*, vous trouverez au menu côtes de porc aux herbes provençales, rôti de jambon et même du poupe... Pour ne rien gâcher, la maison sert d'excellents vins, importés de France et d'Amérique du Sud.

■ MODERN NOMADS

Baga Toiruu ☎ +976 11 318 744

www.modernnomads.mn

modernnomads@magicnet.mn

Ouvert de 11h à 23h en été et de 10h à minuit en hiver. Comptez environ 25 000 T le repas. En face du centre commercial Metromall.

Avec une cuisine mongole adaptée aux goûts occidentaux, ce restaurant est devenu l'une des adresses préférées des groupes de touristes de la capitale et de certains expatriés. La décoration est agréable, les plats sont bons et les portions généreuses. On peut aussi bien y manger des plats traditionnels mongols que des plats occidentaux classiques comme le poulet rôti (très appréciable après un long séjour chez les familles nomades).

Pour s'offrir un panel de la gastronomie mongole, opter pour le Khamag Mongol (16 900 T). Dans une grande assiette, est présenté un assortiment de *buuz*, de *khushuur*, de côtes de mouton grillé et de légumes. De nombreuses salades sont également au menu. On peut cependant faire l'impasse sur les desserts. Autour du succès de Modern Nomads, une chaîne de restaurants s'est développée, proposant le même genre de table. Une autre adresse (City Nomads) est ainsi installée à proximité du palais de la lutte.

■ ROMANCE RESTAURANT

University street

⌚ +976 11 33 3434

Ouvert de 10h à 23h. Comptez 20 000 T le repas.
Un décor agréable pour une cuisine à la fois européenne et mongole, et surtout de très bonnes brochettes (bien qu'elles soient un peu chères par rapport aux tarifs locaux).

■ ROSEWOOD KITCHEN + ENOTECA

Seoul street, Au 1^{er} étage du Mandal Building.

⌚ +976 9402 0561

Repas complet à 25 000 T.

Dans un cadre décontracté et confortable, ce café-restaurant propose un large choix de boissons et de desserts, mais aussi quelques plats bien mijotés et des sandwichs pour une pause sucrée-salée à toute heure de la journée. Tout est fait maison, avec des ingrédients de qualité, ce qui explique les prix supérieurs à la

moyenne locale. Quant au café, il remporte tous les suffrages parmi la communauté expatriée d'Oulan-Bator. Une adresse pas facile à trouver mais qui vaut vraiment le coup ! Une deuxième enseigne a ouvert sur Seoul Street récemment.

■ SILK ROAD BAZAAR

Jamiyan Gunii Gudamj, 5-1

En face du temple Chojin Lama

⌚ +976 7731 8684

Comptez de 15 000 à 25 000 T par personne.

À la jonction entre cuisines européenne et mongole, le Silk Road propose de très bonnes viandes au barbecue (agneau, bœuf, poulet). Le charme du restaurant vient surtout de son emplacement, avec sa grande terrasse donnant sur le temple Chojin Lama et offrant également une vue sur la place Sükhbaatar. La salle du restaurant est également très confortable. Chaise ou sofa, au client de choisir. Des concerts ont lieu de temps à autre dans la salle du rez-de-chaussée. Assurément l'une des meilleures tables d'Oulan-Bator en termes de rapport qualité-prix.

■ THE BULL 1

Seoul street ☎ +976 7011 0060

A côté du UB Jazz Club.

Comptez 25 000 T pour un repas complet.

Sans doute le restaurant de *hot pot* (cette fondue mongole que l'on trouve partout en ville) le plus célèbre d'Oulan-Bator. Et probablement aussi le meilleur. Dans un décor soigné et élégant, vous prendrez place dans une des nombreuses petites salles du restaurant. Très apprécié des familles mongoles, l'endroit peut être assez bruyant, évitez donc les tables avec beaucoup d'enfants. Une fois assis, il ne vous reste plus qu'à choisir un bouillon, des légumes, une sauce, et différentes viandes, qu'il vous faudra cuire dans la soupe. Tout y est excellent et les produits frais et de bonne qualité. Une des meilleures adresses de la capitale, dont le succès a permis aux propriétaires d'ouvrir d'autres succursales dans Oulan-Bator.

■ TUUL

Builder's street

Ouvert de 11h à minuit. Comptez de 15 000 à 20 000 T le repas.

Ouvert depuis 1948, ce restaurant a gardé une décoration assez kitsch, qui n'a pas bougé depuis l'époque soviétique. Mais c'est ce qui fait tout son charme. Les chaises anciennes, les vieux lustres et les énormes rideaux ne manqueront pas d'attirer votre attention. Côté nourriture, c'est plutôt réussi avec une cuisine variée offrant des plats coréens, mongols et européens. Les samedis soir, un groupe de musique vient parfois jouer sur place à partir de 19h. Une adresse au look désuet mais qui vaut le détour pour son originalité et la qualité de ses plats.

Luxe

■ BISTROT FRANÇAIS

(Ikh Surguuli)
University Street
⌚ +976 11 320 022
A deux pas du Triskell.

Ouvert de 10h à 23h, toute la semaine. Compter un minimum de 25 000 T pour un plat principal. Sans trop de surprises la clientèle de ce restaurant français du bout du monde est très internationale. C'est un peu le lieu de rassemblement de la communauté expatriée. Les quelques Mongols qui s'y rendent sont d'ailleurs souvent accompagnés d'un ami européen. Il faut dire que pour les nationaux, le voyage culinaire vaut le détour. Après avoir entamé le repas par un apéritif tricolore comme le pastis, il est possible de goûter aux saveurs de la France, aussi bien au niveau des soupes, des salades, des plats principaux, que des desserts. Il n'est alors plus surprenant de retrouver à la carte de la quiche lorraine, du magret de canard et même des escargots ! Et la qualité est au rendez-vous. Les amateurs de viandes bleues resteront sans voix. L'endroit est d'autant plus agréable que le restaurant est très bien aménagé, proposant une salle claire dans des tons rouges qui donne l'impression d'être en terrasse. Les horaires de service tardifs sont un plus.

■ HAZARA RESTAURANT

Peace Avenue ☎ +976 11 480 214
hazara.mn

Derrière le palais de la lutte.
Ouvert de 12h à 22h. Comptez un minimum de 30 000 T pour un repas complet. Derrière le Palais de la lutte, ce très bon restaurant propose une cuisine de l'Inde du Nord, dans un décor feutré et raffiné, avec un service impeccable. Quelques minutes suffisent à se téléporter hors de Mongolie. On se croirait presque dans un restaurant réputé d'une grande ville indienne, où se rassemblent des expatriés. La fraîcheur des plats est à souligner, dans la pure tradition de la cuisine moghole.

■ ZEN

Blue Sky Tower, 2^e étage
17 Peace Avenue
⌚ +976 7012 0505
www.hotelbluesky.mn

Ouvert de 11h à 23h. Plats dès 12 000 T, le week-end un buffet à volonté à 25 000 T. Le meilleur restaurant japonais sur Oulan-Bator (et donc du pays...), mais aussi, et de loin, le plus cher. C'est que la fraîcheur des poissons et fruits de mer se paie comptant en Mongolie ! Ici, vous aurez droit à plusieurs variétés de sushis et sashimis, préparés avec beaucoup de soin, ainsi qu'un grand choix d'exquises spécialités nippones. Le cadre est austère mais élégant, le service discret mais efficace.

SORTIR

Oulan-Bator ne manque pas d'activités nocturnes. Bars et boîtes de nuit restent ouverts tard et sont en général très animés. De nombreux groupes de musique, souvent orientés rock, se produisent dans ces endroits qui rassemblent la jeunesse locale. Pour les événements culturels et pour savoir ce qui se passe, le mieux est de se procurer le fascicule mensuel gratuit *That's Ulaanbaatar*. Y sont brièvement présentées les programmations des différentes scènes culturelles de la capitale de la Mongolie. Il est distribué dans les bars, certaines *guesthouses* et les points d'information touristique.

Cafés - Bars

La nouvelle tendance à Oulan-Bator ce sont les cafés ! Phénomène assez nouveau, ils poussent comme des champignons dans la capitale mongole. Et on ne va pas s'en plaindre car le café y est souvent bon et rien de tel pour se réchauffer ! Nous vous en avons sélectionné quelques-uns. A noter que la plupart disposent de Wifi gratuit pour leurs clients.

■ BLUE SKY LOUNGE

The Blue Sky Hotel
17 Peace Avenue
⌚ +976 7010 0505
www.hotelbluesky.mn
info@hotelbluesky.mn

Ouvert tous les soirs à partir de 17h et jusqu'à 2h. De 5 000 à 7 000 T le cocktail.

Perché au 23^e étage du Blue Sky Hotel, ce bar offre une vue panoramique imprenable sur la ville grâce à ses multiples baies vitrées. Cadre chic et design. Musique lounge et excellents cocktails au programme, ainsi qu'un choix de snacks et pâtisseries assez varié. A noter pour ceux qui ont le mal du pays, le lounge propose quelques vins français. Des concerts sont régulièrement organisés, consultez la page Facebook de l'hôtel, afin d'en connaître la programmation.

■ BUDWEISER PUB & RESTAURANT

Chinggis avenue
⌚ +976 8900 3025
Sur la place Chinggis Khan.

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit, le samedi de 11h à 23h. Fermé le dimanche.
Un bar on ne peut plus classique, inspiré des brasseries de Prague, avec de grandes tables et des banquettes confortables. Tout y est simple, sans fioritures, on y vient surtout pour boire un verre. La bière, bien fraîche, y est servie en pression, accompagnée de snacks et de spécialités mongoles. Les tarifs y sont tout à fait raisonnables. Situé juste sur la place Chinggis Khan, c'est le bar idéal pour finir une journée de visite à Oulan-Bator.

■ CAFFE TI AMO

Seoul street
Platinum Center – Sky Department Store
④ +976 7011 2422

Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Wifi gratuit.
Ouvert depuis août 2014, ce café compte déjà des clients fidèles. Son secret : un cadre épuré où on se sent bien et un très bon café. Côté assiette, on retrouve quelques pâtisseries (un peu lourdes), des glaces faites maison (notre parfum préféré : le thé matcha), des sandwiches, mais surtout des salades et d'autres plats végétariens. Une vrai pause pour l'estomac ! Une bonne adresse pour une bonne pause détente entre deux visites à UB.

■ GRAND KHAAN IRISH PUB

Seoul street
④ +976 11 336 666

Ouvert de 10h à minuit, les vendredi et samedi jusqu'à 1h. Compter un peu moins de 15 000 T à 20 000 T le plat (et 25 000 T à 30 000 T pour les grillades de bœuf). Business lunch à 12 900 T.
À l'angle de la grande avenue Chinggis qui vient du sud avec Seoul Street, ce grand complexe est immanquable. Ses néons blancs annonçant « live music », « coffee corner » ou encore « Irish pub » semblent être les seuls à éclairer la nuit des proches environs. À l'intérieur, le visiteur retombe tout de suite en Europe avec des sandwichs, des snacks, des salades et même des pizzas. Seule

la tarification indiquée en monnaie nationale lui rappelle qu'il s'agit bien d'une adresse d'Oulan-Bator, bien que les prix soient bien plus élevés que la moyenne. Cet énorme pub est également doté d'une très grande terrasse en été. De nombreux concerts sont organisés.

■ PUB CHINGGIS BREWERY

10 Sukhbaatar Street
④ +976 11 325 820
www.chinggisbeer.mn
info@chinggisbeer.mn

Ouvert de 10h à minuit. Happy hour les mercredi, vendredi et samedi, de 17h à 19h.

Un pub agréable dans une rue calme où la bière coule à flot. Cet établissement qui reprend les codes des pubs anglais possède en effet sa propre brasserie. Leur bière : la Chinggis beer, évidemment, servie à la pression ! Vous pourrez, entre deux demis, visiter les installations de la brasserie, si le bar n'est pas trop plein et que le manager est de bonne humeur. Pour ceux qui préfèrent les bières importées, sachez que ce pub propose presque toutes les grandes marques internationales.

■ UBEAN COFFEE HOUSE & ROASTERIE

13^e District
Shine zam
④ +976 9638 2326
ubeancoffee@gmail.com

A côté du Natur Market.

Ouvert de 8h et 21h du lundi au vendredi, le samedi de 8h30 à 20h. Fermé le dimanche.
Une adresse excentrée mais appréciée des jeunes d'Oulan-Bator et de quelques expatriés pour son cadre cosy et ses cafés parfaitement torréfiés sur place. Un soin particulier est apporté à la qualité des grains de café, spécialement sélectionnés par les propriétaires des lieux. Quelques plats au menu, ainsi que des viennoiseries et desserts plutôt réussis. Concerts et *open mic* tous les vendredis et samedis soir !

La rue de la soif mongole : Séoul Street

S'il est une rue pour faire la fête à Oulan-bator, il s'agit bien de la Seoul Street, qui se trouve au sud de l'avenue de la Paix. Sur deux kilomètres, bars, restaurants, clubs s'enchaînent, dans un joyeux bazar. L'été, une fois le soir tombé et les voitures interdites de circulation, la rue se remplit de monde. L'occasion de rencontrer la jeunesse de la capitale, avide de fête et d'alcool. L'idéal est de commander un verre dans un des bars et de se le faire servir dans un gobelet en plastique. Ainsi, vous pourrez déambuler de bar en bar, écouter différents concerts, et faire de nombreuses rencontres. L'hiver, si l'ambiance est plus calme, la rue est illuminée de lumières, donnant à l'ensemble un air de Las Vegas mongole. Une fois passé les portes d'un des nombreux établissements, vous y découvrirez une atmosphère chaleureuse et conviviale. Attention tout de même en fin de soirée, quand les bars ferment, les esprits peuvent vite s'échauffer...

Clubs et discothèques

Les boîtes de nuit sont très nombreuses dans la capitale et suivent les modes du moment. Pour prendre la température, le mieux est peut-être de se balader le jeudi ou vendredi en fin d'après-midi autour de l'université. Les jeunes étudiants sont généralement ravis de pratiquer leur anglais et sont surtout souvent bien informés des meilleures soirées à venir. L'autre option serait de déambuler dans Seoul Street, idéal pour faire de joyeuses rencontres. Les Mongols adorent aller danser, mais certains peuvent avoir l'alcool mauvais. Il reste conseillé de ne pas sortir seul en discothèque. Pour une soirée plus tranquille, et plus amusante entre amis, optez plutôt pour les karaokés, nombreux en ville, car c'est presqu'un sport national en Mongolie...

■ FACE DISCO CLUB

Barilgachin Square

⌚ +976 8001 7511

Ouvert de 21h à 3h. Entrée payante, le prix varie en fonction des soirées proposées.

Un club huppé de la capitale, avec des concerts de jazz le week-end et une musique plutôt occidentale. S'il n'y a pas de dress code, il vaut mieux s'habiller un peu chic.

■ I LOFT FUNCTION HOUSE

Prime Minister Amar's Street

⌚ +976 9526 3171

www.iconcept.mn

info@iconcept.mn

Ouvert dès 18h pour le restaurant. Jusqu'à 22h le lundi et le mardi, jusqu'à 4h le reste de la semaine. Fermé le dimanche. Plats entre 10 000 et 20 000 T. Boissons dès 2 500 T.

L'une des discothèques les plus courues du moment, mais aussi un restaurant très chic en

journée, à la cuisine acceptable. En soirée, que vous soyez sur le *dance floor* ou perché sur les mezzanines, vous profiterez d'une ambiance hip-hop et électronique très appréciée de la jeunesse branchée locale.

■ UB JAZZ CLUB

Seoul street

⌚ +976 7711 7798

Ouvert tous les jours de midi à minuit.

Le premier et le seul véritable club de jazz d'Oulan-Bator. Dans la très animée Seoul Street, ce club accueille régulièrement les meilleurs musiciens du pays, et pas seulement de jazz. Le club met régulièrement à jour sa sa programmation sur sa page Facebook. Renseignez-vous donc avant de vous y rendre, car sans concert, l'endroit n'a pas d'intérêt particulier. Certes, les prix affichés sont raisonnables, mais l'ambiance peut parfois sonner vide.

Spectacles

Il serait bien regrettable de faire le long chemin qui mène jusqu'à Oulan-Bator, sans aller profiter d'un spectacle d'art populaire. Certains permettent de bien saisir la longue tradition qui accompagne des disciplines nationales tels que le chant avec le fameux *khoomi*, la musique traditionnelle ou encore le cirque. Les sports virils comme la lutte peuvent également être sources de divertissement. Les nombreuses salles de spectacles réparties aux quatre coins du centre-ville sont particulièrement actives durant l'été.

■ CINÉMA TENGIS

Freedom Square

⌚ +976 11 313 105

tengis.mn

Près du musée des dinosaures.

Place à partir de 5 000 T.



Théâtre d'art dramatique.

Films étrangers en version mongole avec quelques mois de retard sur leur sortie aux Etats-Unis ou en Europe, et bien entendu films nationaux sont à l'affiche. Flambant neuf, ce grand complexe compte également une salle de jeux, quelques boutiques et un grand bar-restaurant nommé UB40 qui offre une belle terrasse en été. L'endroit ne désemplit jamais en soirée.

■ CIRQUE

Tserendorj Street
① +976 11 325 522

www.circus.mn
info@circus.mn

Comptez 10 000 T la place en saison.

Le cirque est une activité traditionnelle en Mongolie. Le pays est particulièrement connu pour ses jeunes contorsionnistes, qui se produisent d'ailleurs souvent à l'étranger. Des affiches des spectacles à venir sont souvent placardées un peu partout en ville. Installé à l'autre bout de la rue qui mène au State Department Store et qui croise perpendiculairement Peace Avenue, le bâtiment du cirque est facilement visible et repérable avec son toit de forme ronde. En soirée, il est toujours illuminé en bleu, pour évoquer une fois de plus le ciel, sûrement.

■ NATIONAL ACADEMIC THEATRE OF DRAMA

Seoul Street
① +976 11 324 621

Au croisement de Chinggis Avenue.

A partir de 20 000 T la place.

Pour ceux qui peuvent se laisser tenter par une pièce en mongol... De temps en temps, des comédies musicales, plus faciles à saisir donc pour les étrangers, s'y produisent.

■ TUMEN EKH

Chinggis avenue, Children's Park
① +976 11 32 2238

tumenekh.wordpress.com

Près du National Amusement park,
au croisement de Narnii road.

Tous les soirs à 18h en été, puis avec une régularité moindre d'octobre à mai. Entrée 20 000 T, supplément pour les photographies et vidéos (10 US\$).

Si le spectacle n'a traditionnellement lieu quotidiennement que pendant la saison touristique, il semble que les organisateurs aient décidé d'augmenter le nombre de dates pour occuper quelques soirées le reste de l'année. La représentation vaut vraiment le détour, puisqu'elle présente un échantillon des arts traditionnels de la scène mongole. Danse avec masques, contorsionnistes, orchestre composé exclusivement d'instruments traditionnels et chanteurs de *khoomii* se succèdent, pour le plus grand bonheur d'un public très majoritairement composé d'étrangers. La représentation dure un peu



Joueur de morin khuur au théâtre de Tumen Ekh.

plus d'une heure. Pour y accéder, emprunter la Chinggis Avenue depuis la place Sükhbaatar, la descendre jusqu'à arriver au parc qui apparaît sur la gauche, entouré de tôle. L'entrée se fait après un petit virage. Il s'agit du bâtiment recouvert d'une peinture jaune pâle bien écaillée.

■ STATE ACADEMIC THEATRE OF OPERA AND BALLET

Sükhbaatar Square
① +976 11 320 354

Sur le côté est de la place.

Billet à environ 15 000 T en fonction du spectacle. Comment manquer ce bâtiment orange tirant sur le rose, évoquant de par son architecture la grandeur passée de la Russie ? Car ce grand théâtre n'est plus tout jeune, et sa peinture extérieure masque bien les années qui ont passé. Construit en 1932, il demeure l'un des hauts lieux culturels de la capitale mongole. Des opéras et des ballets s'y déroulent le week-end tout au long de l'année, ainsi qu'en semaine en été. Sur cette période, il est d'ailleurs vivement conseillé de réserver, surtout pour les opéras. Certains d'entre eux mettent en avant l'histoire de Chinggis Khaan. Une belle découverte pour tous ceux qui auront la chance d'aller y passer une soirée. La programmation varie cependant très peu.

■ WRESTLING PALACE

Bökhii Örgöö, Peace Avenue

A l'est de Chinggis Avenue.

① +976 9144 0702

C'est dans cette salle que vous pourrez voir des matchs de lutte mongole. Ils ont lieu 3 à 4 fois par mois en hiver et se déroulent dans le Central Stadium en été.

À VOIR – À FAIRE

Souvent décriée comme « moche » et « inintéressante », Oulan-Bator réserve tout de même de bonnes surprises. Les points d'intérêts sont suffisamment nombreux pour occuper quelques journées de visite. Surtout, ils doivent permettre de mieux appréhender la culture locale avant de partir découvrir la campagne. Le très bon Musée de l'Histoire nationale, le Palais d'hiver du Bogd Khan ou la place Chinggis méritent ainsi le détour. Et flâner dans ses rues peut résERVER de bonnes surprises. Oulan-Bator étant une ville très jeune, il n'est pas rare qu'un étudiant vous aborde pour pratiquer son anglais. L'occasion de faire de belles rencontres !

Sur le plan religieux, il ne faut surtout pas manquer le musée Zanabazar des Beaux-arts et le temple Gandan. Enfin, les curieux pousseront sûrement jusqu'au plus grand marché du pays, le Narantoul, situé au sud-est du centre ville (voir rubrique « Shopping »).

■ CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNION DES ARTISTES MONGOLS

Peace Avenue

⌚ +976 11 32 4747

À l'intersection de Chinggis Avenue.

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Entrée libre. Héritage de l'époque soviétique, l'Union des artistes mongols proposent des expositions temporaires d'artistes contemporains, le plus souvent mongols, parfois étrangers. Certains travaux sont à vendre.

■ GALERIE NATIONALE D'ART MODERNE

Prime Minister A. Amar street

⌚ +976 9556 7003

www.art-gallery.mn

manager@art-gallery.mn

Entrée : 2 000 T. Ouvert tous les jours de 9h à 18h.



L'endroit tient du musée en même temps que de la galerie. On y présente des tableaux datant de la période du réalisme socialiste, mais également des œuvres plus modernes et contemporaines. Ouvert depuis 1989, il rassemble des pièces uniques parcourant les plus beaux paysages de Mongolie. Ou comment l'art permet de voyager sans avoir à se déplacer. A noter que vous trouverez de nombreuses infos sur leur site Internet, dont les contacts des guides pour une visite privée.

■ MÉMORIAL ZAISAN

Zaisan Monument

Au sud de la ville. Compter 45 minutes de marche depuis le Peace Bridge.

Entrée libre.

Endroit très intéressant que ce mémorial dédié au soldat inconnu. Construits par les Russes dans les années 60, il rend hommage à tous les membres de l'armée soviétique décédés pendant la seconde guerre mondiale. Le monument se présente sous une forme circulaire, recouvert à l'intérieur d'une belle mosaïque. En son centre, on devine l'espace réservé à la flamme éternelle, le plus souvent éteinte et allumée lors de commémorations ou d'événements importants. La mosaïque s'attarde également sur l'amitié russe-mongole qu'elle dépeint à travers quelques fresques. Les quatre principales scènes à reconnaître sont le soutien russe lors de l'indépendance mongole arrachée à la Chine en 1921, la très symbolique défaite japonaise de 1939 à Khalkhin Gol sur la frontière, la victoire russe sur le nazisme et les premiers vols dans l'espace. Pour parvenir au sommet du monument, deux possibilités. La première et de remonter la butte à l'aide de sa propre voiture ou en taxi (compter 500 T pour entrer). Il restera ensuite environ 300 marches à gravir. L'autre option est de prendre son temps



Le huitième Bogd Khan

Né à Lhassa, au Tibet, en 1869, le huitième Bogd Khan semble avoir été un personnage un peu excentrique, dont la politique a nourri de nombreuses controverses en Mongolie. L'histoire le présente tout à tour comme un alcoolique un peu pervers, prêt à demander tous les sacrifices à son peuple pour pouvoir s'offrir la dernière trouvaille technologique européenne, et comme un grand homme politique, qui savait préserver la cohésion du peuple tout en négociant avec les puissances voisines, Chine et Russie. Son prestige était tel dans le pays que la révolution de 1921 n'a pas réussi à le destituer totalement, et son rôle spirituel a pu être préservé. Ce n'est qu'à sa mort en 1924 (probablement des suites d'une syphilis qui l'avait déjà rendu aveugle) que la Mongolie abandonnera toute tentation théocratique pour s'orienter résolument vers une république sous influence soviétique.

pour monter une par une les 600 marches qui séparent le mémorial du bas de la colline sur laquelle il a été érigé. Le jeu en vaut la chandelle. Au sommet, se dévoile la meilleure vue possible sur Oulan-Bator. Elle permet de se rendre compte de l'évolution rapide de la ville ces dernières années. D'ailleurs deux impressionnantes tours coulées en béton, plantées devant, gâchent un peu la vue.

■ MONASTÈRE DE GANDAN

Zanabazar Street

⌚ +976 11 360 354

www.gandan.mn

mbcgandan@magicnet.mn

Entrée : 4 000 T. Ouvert tous les jours de 8h30 à 18h l'été et de 9h à 17h l'hiver. Visites matinales vivement conseillées pour pouvoir assister aux prières. Photos possibles pour 7 000 T supplémentaires.

Il s'agit tout bonnement du plus grand monastère de Mongolie et donc forcément de l'un des sites incontournables d'Oulan-Bator. Construit à partir de 1810 sur l'initiative du 4^e Bogd Khan, le monastère de Gandantegchenling (abrégé Gandan), était à l'origine situé au centre d'Oulan-Bator, avant d'être déplacé définitivement à l'endroit actuel en 1838 par le 5^e Bogd Khan. Sa construction a été élaborée en plusieurs phases. Le premier temple achevé fut celui de Vajradhara (1840-1841) au nord-est de la petite enceinte, suivi du temple de Züü (1869), du Didan Lavran (terminé en 1904) et du plus grand, le Mejid Janraiseg (construit en 1911-1912). Comme tous les monastères du pays, Gandan a souffert de la répression religieuse de la fin des années 1930, mais il est resté en activité presque sans discontinuer, ce qui faisait de lui le seul temple actif à cette époque. Il n'a pourtant pas échappé à des destructions partielles et a subi plusieurs rénovations et reconstructions au début des années 1990.

► **Temple de Janraiseg.** Le temple le plus visité de l'ensemble est celui de Janraiseg. C'est le plus grand (42 m). Il se trouve à l'opposé de l'entrée sud. Il abrite une imposante statue en cuivre de 26 m de hauteur. Cette statue, récente (elle n'a été installée dans le temple qu'en 1996 grâce à des dons japonais et népalais), remplace la statue originale, sculptée en bronze et or sur ordre du Bogd Khan en 1911, mais détruite par les Russes en 1937, et envoyée en pièces détachées à Leningrad, où elle a été fondu pour permettre la réutilisation du précieux métal. Consacrée par le dalaï-lama en 1996, la nouvelle statue est ornée de pierres précieuses et contient 27 tonnes d'herbes médicinales, des centaines de sūtras (livres religieux), ainsi qu'un grand nombre de tissus couverts de mantras (formules bouddhiques).



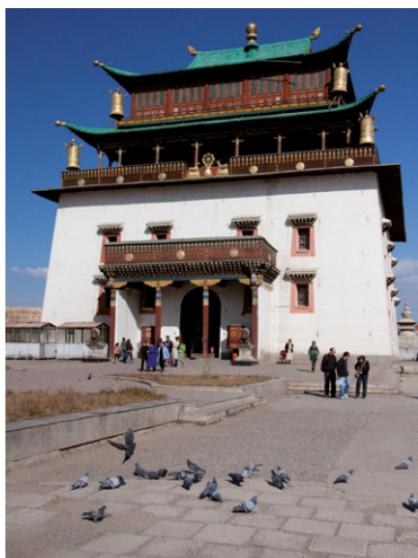
Les murs intérieurs du temple sont tapissés d'une multitude de petites statues représentant Ayush, le bouddha de la longévité.

► Un monastère au cœur du monastère.

Lorsqu'on pénètre dans le monastère par la porte sud, on aperçoit sur la droite cinq constructions enclavées. Elles sont entourées d'un mur peint en jaune. S'y trouve la célèbre bibliothèque bouddhique. Jadis utilisée comme temple de prière, cette dernière abrite pas moins d'un million de sūtras, essentiellement en mongol et en tibétain. Y est également installé le temple de Vajradhara, le plus ancien. Il abrite une statue de Vajradhara, connu comme étant le « bouddha primordial », sculptée en 1683 par Zanabazar, peintre, sculpteur, et premier Bogd Khan du pays.

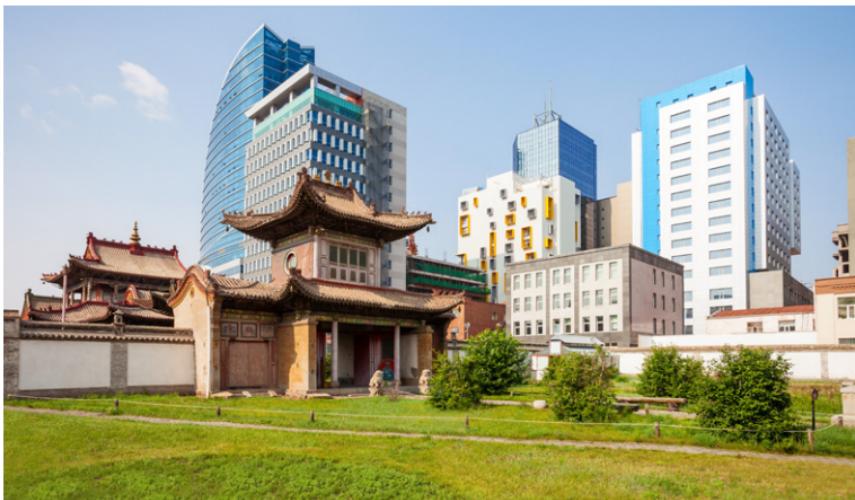
Toujours au sein de cette enceinte, deux petits sanctuaires, se distinguent. L'un est connu pour son architecture typiquement mongole. Il s'agit du Orchidary Süm et du Golden Dedenpovaran Süm. Une pièce à part, devant les temples, accueille la pharmacie traditionnelle, où les moines font des consultations basiques et prescrivent des mélanges de plantes médicinales.

► **Cérémonie le matin.** Les cérémonies religieuses ont lieu tous les matins dans les divers temples du monastère. Elles attirent de nombreux Mongols, jeunes et vieux, et c'est assurément le meilleur moment pour visiter ce monastère, qui est le cœur du bouddhisme mongol. Plus de 900 moines participent quotidiennement à son activité aujourd'hui. Il est conseillé de trouver un guide, surtout pour ceux qui arrivent en Mongolie et qui souhaitent une bonne introduction au bouddhisme. L'endroit est idéal.



© MAXENCE GORREGÉS

Temple principal du monastère de Gandan.



Monastère et musée du Choijin Lama.

■ MONASTÈRE ET MUSÉE DU CHOIJIN LAMA

Genden Street

Sukhbaatar district, first khoroo

⑩ +976 11 324 788

templemuseum.mn

info@templemuseum.mn

Entrée : 8 000 T (1 500 T pour enfants). Ouvert du mercredi au dimanche, de 9h à 19h en été, de 10h à 16h en hiver. Photos à 50 000 T. Concerts tous les jours à 15h et 17h (50 000 T).

Achevé en 1908 après quatre années de travaux, le monastère était à l'origine la résidence du frère du Bogd Khan, doté du titre honorifique de Choijin. Fermé par les Russes, le monastère n'a échappé à la destruction que pour être transformé en musée en 1942, afin de témoigner du féodalisme de la Mongolie présovétique et surtout de ses pratiques religieuses. Aujourd'hui encore, niché en plein cœur de la ville moderne, le monastère abrite un musée et n'a pas été rendu au culte. Il comprend cinq temples.

► **Le premier est le temple de Maharaja**, celui des gardiens du monastère, orientés vers les quatre points cardinaux.

► **Le temple principal** est le deuxième dans l'axe central du monastère. Il abrite une statue de Sakyamuni, entouré de deux disciples, Mongol Jibba, un astronome, et Streigh Jibbu, un philosophe. A l'extrême gauche se trouve une représentation du Choijin Lama, le frère du dernier Bogd Khan de Mongolie, reconnaissable à sa coiffe jaune. A ses côtés se trouve son professeur, dont les restes momifiés reposent, paraît-il, à l'intérieur de la statue. Ce temple permet également de découvrir une collection d'instruments de musique religieux, des masques utilisés durant les danses *tsam*,



ainsi que quelques images de ces cérémonies. De nombreux *tangka* (peintures religieuses) ornent ses murs.

► **Dans la deuxième cour à gauche se dresse un petit temple** avec trois statues de bouddha, représentant le passé, le présent et le futur. Les bouddhas sont accompagnés de leurs disciples et encadrés par les seize *arhat* (homme spirituel), en position de méditation.

► **Le temple de Yiddam**, à l'origine interdit au public, abrite notamment une statue de Sitasamvara réalisée par Zanabazar. On peut également y admirer une série de statues de Yiddam, des divinités protectrices représentées avec des visages menaçants.

► **Enfin, le temple Amgalan**, au fond de la cour à droite, permet de découvrir une statue autoportrait de Zanabazar, ainsi qu'une représentation de Tara, reconnaissable à la fleur de lotus sur laquelle elle est toujours assise et qui symbolise la pureté.

■ MUSÉE D'ASTRONOMIE



Institute of Astronomy and Geophysics, building-7 of MAS

42 Lkhagvasuren J street

Bayanzurkh district

⑩ +976 11 480 292

iag.mn/en – iag@iag.ac.mn

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h. Entrée : 3 000 T.

Ouvert en juin 2014, ce nouveau musée traite de l'astronomie en général et de son évolution en Mongolie en particulier. Il se situe justement au niveau du Centre de recherche d'astronomie mongol. Tout est écrit en mongol pour l'instant mais on vous fournira une brochure explicative en anglais au guichet, à condition

que vous la demandiez. Dans ce musée, vous verrez notamment la capsule originale Soyuz et découvrirez l'épopée du premier cosmonaute mongol, Gürragcha Z Hügderdemidiyn, qui n'a effectué qu'un vol dans l'espace, en 1981, d'une durée de 7 jours 20 heures et 42 minutes. Ce dernier travaille désormais pour le centre de recherches sur place à un poste honorifique. Un petit planétarium présente les constellations lors de séances d'une vingtaine de minutes, les explications sont données en mongol mais si vous vous y connaissez un peu, vous n'aurez aucun mal à vous y retrouver et ce petit spectacle vaut le détour.

■ MUSÉE DE LA VILLE D'OULAN-BATOR

Peace Avenue

⌚ +976 11 450 960

Proche du Palais de la lutte,
dans la partie est du centre-ville.

Entrée : 2 000 T. Ouvert de 8h à 17h. Fermé samedi et dimanche.

Ce musée retrace l'histoire de la ville depuis 1639 à nos jours. À observer en particulier, une grande peinture du début du XX^e siècle proposant un large panorama de la capitale. Il est bon de se laisser aller au jeu des devinettes en essayant de reconnaître les monuments, comme le Palais d'hiver du Bogd Khan. Les cartes et les photos sont particulièrement intéressantes. Le musée étant petit, une demi-heure suffit pour le visiter.



■ MUSÉE DES DINOSAURES

L. Laagan's street

⌚ +976 7000 0171

Ouvert de 9h à 18h. Entrée : 2 000 T. Gratuit pour les moins de 15 ans.

Un musée qui plaira aux petits et grands. La collection d'ossements de dinosaures du Museum d'Histoire naturelle a été déplacée ici en attendant sa réouverture. Mais ce musée continuera à exister en tant que tel, même quand le Museum d'Histoire naturelle aura rouvert. On y découvre de nombreux squelettes de dinosaures



issus de fouilles dans différentes régions de Mongolie et notamment dans le Gobi. Ils sont très bien conservés dans l'ensemble.

■ MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE

Sambuu Avenue ☎ +976 9900 8948

À l'intersection des rues Sükhbaatar et Sambuu. *En travaux jusqu'à une date indéterminée. Les informations suivantes sont donc à titre indicatif, en attendant la réouverture. Entrée : 5 000 T. Ouvert tous les jours de 10h à 17h30 de mai à septembre, et du mercredi au dimanche de 10h à 16h30 en hiver. Ajoutez 5 000 T pour photo et 10 000 T pour vidéo.*

Créé en 1924 et s'étendant sur 3 niveaux, ce musée permet de se familiariser avec la géographie, la faune et la flore du pays. On y verra notamment une belle collection d'animaux empaillés ainsi qu'une autre, géologique, qui expose d'impressionnantes météorites. Une section particulièrement intéressante est celle consacrée aux dinosaures, dont on peut voir deux squelettes complets découverts dans le désert de Gobi. L'un d'entre eux mesure 15 mètres de hauteur et devait peser entre 4 et 5 tonnes. Dommage que la Mongolie n'ait pas pu conserver l'ensemble des squelettes découverts sur son territoire. Ce musée est également connu des étrangers pour abriter des objets insolites ou surtout des pièces de collection qui n'ont rien à faire là. A voir s'ils seront maintenus après les travaux de rénovation.

■ MUSÉE DU THÉÂTRE

Place Chinggis Khaan

⌚ +976 11 311 320

www.mtm.gov.mn

Dans le Palais de la culture.

Entrée : 2 000 T. Ouvert de 9h à 17h du lundi au vendredi.

Il parcourt l'histoire et le développement du théâtre mongol, avec une belle collection de marionnettes et des portraits de stars de la scène locale. Le musée se situe au premier étage du bâtiment. Il est ouvert depuis 1991.



Des statues pour fil rouge

Au cours d'une visite d'Oulan-Bator, les statues rendant hommage à de grandes figures politiques, et dispersées aux quatre coins de la ville, peuvent servir de fil rouge. La plus connue est visible, et est probablement celle du héros national de l'indépendance mongole, Damid Sükhbaatar. Sa statue se dresse victorieusement sur la place centrale de la ville, devant le Parlement national. A quelques pas de là, en haut des marches qui mènent à l'entrée du Parlement, Chinggis Khaan pose fièrement. Une autre statue très connue, celle de Lénine, se dresse à 200 mètres de là, devant l'hôtel Ulaanbaatar. Enfin, une autre statue très remarquable du centre d'Oulan-Bator est celle du militant démocrate Sanjaasurengiin Zorig, tué en 1998. Installée en 1999, elle lui rend hommage, juste en face de la Poste centrale.

■ MUSÉE INTELLECTUEL INTERNATIONAL

Peace Avenue

⌚ +976 11 461 470

www.iqmuseum.mn

mitgel@yahoo.com

Au carrefour entre la Peace avenue et la Nam Yan Ju street.

Entrée : 8 000 T. Ouvert de 10h à 18h. Fermé le dimanche.

Le seul musée privé du pays est consacré aux jeux et jouets du monde entier : plus de 5 000 puzzles, le plus grand échiquier du monde, 1 000 poupées provenant de 100 pays différents, il y en aura pour tous les goûts. La boutique est en outre assez amusante.

■ MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE (ҮНДЭСНИЙ ТҮҮХИЙН МУЗЕЙ)

Sükhbaatar Street

⌚ +976 7011 0911

nationalmuseum.mn

Entrée : 8 000 T (1 000 T pour enfants, 2 500 T pour étudiants). Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 18h en été et de 9h à 16h30 le reste de l'année. 10 000 T pour faire des photos.

S'il est bien un musée devant lequel il faut s'arrêter, c'est bien celui-ci. Les collections ne sont pas fantastiques, mais permettront à toutes les personnes désireuses de se plonger dans l'histoire fascinante de la Mongolie, d'en apprendre beaucoup sur ce pays. Le musée est divisé en une dizaine de salles qui parcourent le passé mongol, de la préhistoire jusqu'à nos jours. L'étage le plus intéressant est probablement le dernier, le rez-de-chaussée étant consacré à tout ce qui s'est déroulé en Mongolie avant le XI^e siècle, et le premier exposant des costumes traditionnel. La dernière plateforme



plonge au cœur de la Mongolie à l'heure où elle constituait le plus grand empire du monde. Outre les exploits guerriers de Chinggis Khaan du XIII^e siècle, on peut également observer une pierre emblématique des premières heures de l'union nationale, connue sous le nom de « l'inscription de Chinggis ». Il s'agit du premier monument mongol comportant des écritures. A la suite d'une victoire cruciale des troupes de Chinggis Khaan sur Sartool, une grande fête intervint pour marquer le coup. Au cours des festivités, un tournoi de tir à l'arc fut organisé et le vainqueur tira une flèche à plus de 500 mètres, selon la pierre. Toujours selon cette source, le vainqueur n'était autre que le fils ou neveu de Chinggis Khaan. Un peu plus loin, une superbe maquette de Kharkhorin, capitale de l'empire de l'époque, telle qu'elle existait au milieu du XIII^e siècle, occupe bien l'espace. Les nombreuses portes de la ville avaient chacune leur nom, et les observateurs remarqueront que déjà à l'époque, les diverses religions vivaient en parfaite harmonie, les unes à côté des autres. La réplique du palais du Khaan est fidèle à l'originale de l'époque, et permet de voir à quel point il dominait toute la ville. 10 000 à 15 000 personnes y résidaient. Toujours au même étage, les halls suivant reviennent sur l'occupation mandchoue (du XVI^e au XIX^e siècles), la période du Bogd Khan, la domination soviétique et l'avènement de la démocratie à partir de 1991.

■ MUSÉE ZANABAZAR DES BEAUX-ARTS

Tourist Street

⌚ +976 11 326 061

www.zanabazarfam.mn

info@zanabazarfam.mn



Musée national d'histoire.

Entrée : 5 000 T. Ouvert de 8h à 17h en été, de 10h à 17h en hiver. Fermé le samedi et le dimanche. Photo à 20 000 T, vidéo à 25 000 T.

L'un des grands incontournables d'Oulan-Bator, pour se plonger au cœur de la culture populaire de la Mongolie. Le musée présente une belle collection de peintures et de sculptures. Un bon nombre est issu de l'œuvre de Zanabazar (premier bouddha vivant du pays) et de ses disciples. Beaucoup de visiteurs seront sûrement surpris de se retrouver devant des travaux artistiques mettant en exergue la vie de l'époque, plutôt que des divinités. On y distingue facilement des scènes de la vie nomade... en toute intimité. On y verra également des peintures religieuses, sous forme de rouleaux ou de *tangka* (peintures sur tissu), ainsi qu'une collection de masques utilisés pour les cérémonies *tsam*. En ce qui concerne la période contemporaine, on y découvrira les peintures de Sharav, l'un des plus célèbres artistes mongols du XX^e siècle, le premier à avoir mêlé réalisme soviétique et réalité mongole. Le musée demeure relativement petit, et la taille de la collection déçoit un peu.

**■ PALAIS D'HIVER
ET MUSÉE DU BOGD KHAN**
Bogd Javzandamba Street
15 Khan-Uul District
© +976 11 342 195
www.bogdkhaanpalace.mn
contact@bogdkhaanpalace.mn



Entrée : 8 000 T (500 T pour les enfants). Ouvert tous les jours de 9h à 19h en été, et le reste de l'année, de 10h à 17h, fermé le mardi et le mercredi. Photos à 20 000 T, vidéo à 400 000 T. La visite commence par les temples et monastères, construits entre 1893 et 1903, et dont l'architecture est largement inspirée des temples chinois. On pénètre dans le palais par le temple des gardiens, aux quatre statues imposantes et d'allure menaçante, chargées de protéger les lieux. Le premier pavillon à gauche est le temple des soies brodées. On y trouve de nombreux *tangka* (peintures sur soie) datant du début du XX^e siècle. Le pavillon symétrique, baptisé temple des *tangka*, apporte un complément à cette collection de peintures religieuses.

► **Le pavillon central de la première cour** est le temple de la foi dans la connaissance, comme l'indique le panneau écrit en chinois, mandchou et mongol, au-dessus de la porte centrale. Dans ce petit temple avaient lieu les cérémonies des prières pour la longue vie du Bogd Khan. On remarquera les fenêtres rondes et la magnifique porte en bois ornée d'un dragon doré.



Mudra de la connaissance au musée Zanabazar.

► **Dans la deuxième cour** les couleurs délicieusement passées des premiers bâtiments sont ici remplacées par des rouges écarlates et des jaunes rutilants... Le pavillon de droite est une bibliothèque. Ses poutres sont ornées de petites peintures représentant des paysages ou des scènes de la vie quotidienne. En face se trouve le temple des divinités, qui servait à recevoir les hôtes de marque. Il propose une belle enfilade de portes rouges finement sculptées et décorées, et présente également une collection de *tangka*.

À fond de cette deuxième cour se trouve le temple central, doté d'un étage. Ses trois portes sont décorées d'exquises sculptures colorées, représentant des têtes d'éléphant, des tigres et des dragons. Le temple Lavrin abritait les icônes religieuses du 8^e Bogd Khan et lui servait de lieu de prière et de méditation. Dans l'entrée, trône une statue de Zanabazar. Les autres pièces de ce temple présentent une collection de statues réalisées par le premier Bogd Khan du pays, ou par ses disciples du XVIII^e siècle.

► **L'accès au palais d'hiver** se fait par une petite porte sur le côté droit de la première cour. Le jardin du palais accueille en été deux *ger*, dont l'une sert de magasin de souvenirs. Le palais d'hiver proprement dit, un bâtiment de style européen construit en 1905, a été transformé en musée. On y trouve, au rez-de-chaussée, des objets du temps du dernier Bogd Khan, une *ger* en peau de léopard, des carrosses, une collection d'animaux empaillés...

À même étage, une salle présente une série de peintures illustrant des scènes de la vie quotidienne en Mongolie. Certaines de ces toiles valent la peine qu'on s'y arrête un long moment, pour y découvrir des détails assez surprenants... Le premier étage témoigne du mode de vie du Bogd Khan. Salle de réception, salle de repos de sa femme, exposition de vêtements et chambre du couple.



■ PARC DE BOUDDHA

Accès libre, tous les jours. Ouvert de 9h à 19h.
À proximité du mémorial Zaïsan, le parc de Bouddha est un site sur lequel les habitants d'Oulan-Bator aiment venir se balader. Relativement petit, il est facilement reconnaissable à la grande représentation (16 mètres de haut) du bouddha Sakyamuni, connu pour être le fondateur du bouddhisme. Son installation remonte à 2000. Hormis cette statue, le parc ne présente pas d'intérêt majeur.



■ PLACE CHINGGIS

Place Chinggis Khaan

Poumon de ciment du centre d'Oulan-Bator, la place Chinggis est l'un des sites incontournables de la capitale mongole. Très stalinienne, avec toutefois une pointe d'architecture russe du début du XX^e siècle, elle surprend au premier abord par ses dimensions (600 m de long sur 300 m de large). Assez logiquement, elle porte le nom de l'empereur mongol. Mais elle a été baptisée ainsi en 2014 ; c'est une des décisions symboliques du pouvoir pour récupérer l'identité première du peuple mongol qui est intimement liée à Chinggis Khaan. Pendant longtemps, cette place a porté un autre nom, celui d'un célèbre héros mongol, Sükhbaatar, qui avait

osé déclarer l'indépendance de son pays au nez des Chinois en 1921. Sa statue le représentant conquérant sur son cheval, trône d'ailleurs au milieu de la place. Toujours très politisé, ce lieu revêt depuis une forte valeur symbolique. C'est d'ici que sont parties les manifestations anti-communistes et pour la démocratie du début des années 1990. Au nord de la place, se tient d'ailleurs le parlement mongol, protégé derrière une massive et magnifique statue représentant Chinggis Khaan qui a donc donné son nom à cette place tout récemment. A ses côtés, le deux autres grands empereurs, Ögedei et Kubilai. Des travaux entrepris en 2005-2006 ont donné un nouveau visage beaucoup plus moderne qu'auparavant à cette place. Les vitres placées entre les colonnes de la façade principale lui confèrent un air futuriste. Le résultat est très réussi. Autour de la place, se trouvent également le Palais de la culture (plusieurs musées à l'intérieur), l'opéra, quelques boutiques et bars, la poste, ainsi que les très futuristes Blue Sky Tower qui abrite un hôtel 5-étoiles.

Il est de coutume de se rendre sur la place Chinggis lors d'un mariage pour une séance photos. Les invités sont souvent recouverts d'habits traditionnels. Il n'est pas rare de voir des mariés sceller leur amour sur cette place, pour leur plus grand bonheur, mais aussi pour celui de leurs proches et des passants. Jolies photos à prendre à cette occasion !

■ STATE MUSEUM

Place Chinggis Khaan

Au niveau de la statue de Chinggis Khaan

✆ +976 5126 6435

*Ouvert de 10h à 16h30, fermé le week-end.
Entrée libre.*



Palais d'hiver du Bogd Khan.

Ouvert en 2012, ce musée retrace toute l'histoire de l'Etat mongol. Il se divise en 4 halls : Histoire ancienne, Histoire des présidents mongols, Histoire des gouvernements mongols et Histoire du Parlement. Les collections de la partie Histoire ancienne sont particulièrement riches et intéressantes et vous y verrez notamment deux pièces de monnaie en or ayant appartenu à Chinggis Khaan. Les autres salles intéresseront plus ceux qui veulent comprendre le fonctionnement de l'Etat mongol et son histoire.

■ TEMPLE GESAR

Ikh Toiruu

Accès libre.

Bien qu'appartenant au monastère de Gandan, le temple Gesar n'est pas installé dans son enceinte, mais distant d'au moins 250 mètres de sa première porte. Il a été érigé en hommage au roi tibétain Gesar qui a inspiré de nombreux poètes. Les moines à l'intérieur du temple sont très amicaux envers les étrangers. Pas grand-chose d'autre à signaler si ce n'est que l'architecture est d'inspiration chinoise.



À l'intérieur du temple Gesar.

SPORTS - DÉTENTE - LOISIRS

■ DIVA CENTER

Mainlaibaatar Damdinsuren Street

Ouvert de 9h à 19h. Comptez 35 000 T le gommage et 35 000 T le massage d'une heure.

Un spa à l'atmosphère apaisante et aux excellentes prestations. Les gommages et les massages sont d'une grande qualité. Également un salon de coiffure sur place mais comme

ils ont raté notre coloration, contentez-vous d'un brushing si vous y allez...

■ BEAUTY SALOON

En face de l'hôtel Bayangol,
à gauche du Shopping Center

⑥ +976 99 089 948

Massage, manucure, pédicure, épilation à la cire.
Une très bonne adresse où l'on parle anglais.

SHOPPING

Deuxième producteur mondial de cachemire, la Mongolie propose de nombreux habits et autres accessoires composés à 100 % de ce tissu réalisé avec du poil de chèvre. A Oulan-Bator, les boutiques ne manquent pas et les prix sont imbattables en comparaison avec ceux pratiqués en Europe.

CHIC

24 Constitution Street, Khoroo 3
Bayangol District

⑥ +976 9909 6346

En entrant chez madame Lkhamaa, vous mettez les pieds dans un temple de la mode. Cette diplômée de théâtre est également une styliste de talent. Depuis 15 ans, elle parcourt d'ailleurs le monde pour présenter ses créations, des pièces de haute couture aux accents mongols.

qui font fureur. Notamment auprès des chanteuses du pays ! Mesdames, si vous passez par là, n'hésitez pas... Car, pour ne rien gâcher, les prix proposés sont vraiment abordables pour des pièces de cette qualité.

■ AYANCHIN OUTFITTER SHOP

21 Seoul Street

⑥ +976 11 319 211

www.ayanchin.mn

info@ayanchin.mn

Ouvert du lundi au samedi

Pour s'équiper en chaussures de marche, vêtements de randonnée, matériel de chasse ou de pêche, tentes, sacs de couchage... Les produits sont de bonne qualité, souvent de marque occidentale, mais les prix sont en conséquence.

■ EVSEG CASHMERE

Peace avenue
En face du magasin d'état.

✆ +976 11 34 2598

À 100 mètres du palais Bogd Khan.

Fondé en 1982, Evseg est la deuxième manufacture de cachemire du pays. Grâce à ses 600 employés, elle exporte près de 400 pièces différentes à travers le monde, de la Chine aux Etats-Unis en passant par le Japon ou l'Italie. Autant dire que chacun pourra trouver son bonheur en flânant dans les rayons du magasin.

■ JARGAL CASHMERE

Khoroo 1
Chingeltei District
✆ +976 9911 9713
serjagai@yahoo.com

Ouvert de 11h à 20h, fermé le dimanche.

Jargal Cashmere est une des maisons de qualité de la ville. Spécialisée dans les créations pour enfants et nouveau-nés, toute la famille pourra cependant y trouver son bonheur. Tous les produits présentés sont 100 % cachemire et à la pointe de la mode. Il est même possible de faire confectionner des vêtements sur commande.

■ MAGASIN D'ÉTAT (УЛСЫН ИХ ДЭЛГҮҮР)

State Department Store
Peace Avenue

✆ +976 7577 8888

Ouvert tous les jours de 9h à 22h.

Plus qu'un centre commercial, ce bâtiment est un point de repère essentiel pour s'orienter à UB. Dans ce grand édifice de 6 étages, se tient l'équivalent d'un grand magasin européen.

Il suffit de découvrir le rez-de-chaussée avec ses stands de cosmétiques et de parfums pour en retrouver un peu l'ambiance. Tout ce qu'on peut acheter dans la capitale s'y trouve ou presque : supermarché, vêtements dans les étages, tentes et matériel de pêche, livres (quelques-uns en anglais) et même des souvenirs à l'avant-dernier étage. Cet espace est d'ailleurs très bien fourni : chaussons, cartes, armures, bijoux, photos, produits en cuir... Il reste néanmoins plus cher que les autres magasins, notamment en ce qui concerne l'alimentaire.

■ MARCHÉ NARANTUUL

Namyanju Street
District de Bayanzürkh

✆ +976 7711 7711

Au sud-est du centre-ville. Comptez 4 000 T en taxi depuis la place Chinggis.

Entrée gratuite. Ouvert de 9h à 19h du vendredi au lundi.

Egalement connu sous le nom de Khar Zakh (marché noir) ou « Black Market » pour les Occidentaux, il fait partie des attractions d'Oulan-Bator. On se retrouve face à d'innombrables étalés. Sur la droite, des gants puis des chaussures par milliers. Sur la gauche, des vêtements. Tout au fond à gauche, les vendeurs d'ustensiles de cuisine tiennent le pavé, juste à côté d'ouvriers qui réparent et vendent des bicyclettes. Plusieurs allées proposent des souvenirs et quelques antiquités, en plus des vêtements et meubles traditionnels. De ce marché à la hauteur uniforme, se dégagent deux bâtiments. Le plus grand abrite entre autres, de très beaux tapis. Le plus petit est quant à lui dédié à l'électronique : clés USB, baladeurs, TV, écouteurs, CD et DVD... Le marché s'est

© MAXENCE GORRÉGUES



Partie de billard au marché central d'Oulan-Bator, le Narantuul.



Mary & Martha,
cadeaux et souvenirs.
Boutique juste et éthique

+976 957 502 60
info.mmmongolia@gmail.com



depuis longtemps étendu sur son versant est. Toute cette partie est occupée par des stands consacrés aux produits alimentaires. On trouve même des cartouches de cigarettes pour un peu plus de 10 000 T et... des tables de billard pour défier les locaux à ce jeu qu'ils maîtrisent bien. Bref, les prix ici défient toute concurrence. Il est cependant recommandé de s'y rendre avec des Mongols, qui seront beaucoup plus efficaces dans les négociations (indispensables, mais parfois difficiles, tant le marchandage n'est pas dans l'habitude des Mongols). Le marché compte bien entendu son lot de pickpockets. Pas de quoi tomber dans la paranoïa, mais la dernière technique à la mode consistait à attraper le bras de la victime pour détourner son attention, pendant qu'un autre voleur glisser gentiment sa main dans une des poches. Les pickpockets sont tellement vicieux qu'ils s'attaquent même aux achats. Prudence.

■ MARY & MARTHA

1 Khoroo, bâtiment 10, No 18

Chingeltei District

⌚ + 976 957 50 260

www.mmmongolia.com

info.mmmongolia@gmail.com

Ouvert tous les jours de 10h à 19h.

La plus ancienne et réputée des boutiques d'artisanat d'Oulan-Bator a été ouverte par un couple anglais, Bill et Irene Manley, en 2007. M&M est située en plein centre-ville, dans une petite rue tout à coté de la voie principale – rue de la Paix, à l'ouest de State Department Boutique. Il faut dire que la création de Mary et Martha est bien plus qu'un simple magasin, c'est un véritable organisme qui travaille à la promotion et au développement des artisans indépendants du pays. Bill et Irene coopèrent avec plus de trente groupes d'artisans locaux, des familles nomades, qui reçoivent des commandes de M&M tout au long de l'année (et même hors de la saison touristique), ce qui a un gros impact sur leur

autosuffisance et leur capacité à perpétuer leur mode de vie. Les leitmotsivs de l'établissement sont *ethical business* et *unashamedly ethical* – un commerce éthique et sans honte. Ce slogan est inspiré du défi que le couple Manley a dû relever au début de son parcours professionnel en Mongolie, et qu'il relève encore aujourd'hui : avoir un établissement prospère, transparent dans son fonctionnement et qui aide des familles nomades en leur fournissant un salaire et des conditions de travail dignes. On peut dire que le défi a été relevé avec beaucoup de succès, peut-être plus qu'espéré à l'origine. À première vue, la boutique semble toute petite, mais vous serez agréablement surpris une fois à l'intérieur. Prévoyez un peu de temps pour découvrir tous les trésors que recèlent les huit salles qui s'étendent en profondeur. Contrairement à d'autres enseignes, M&M a sa véritable spécialité : les tentures murales *vintage* de l'extrême-ouest. Toutes les pièces sont uniques et faites à la main (ou semi-manuellement). L'échoppe propose également une large gamme d'objets tels que des sacs en tissu, des pantoufles, des bijoux fantaisie et des articles de décoration intérieure, par exemple de magnifiques housses de coussin ou encore des décorations de Noël disponibles en toute saison. Ici les vendeurs sont vraiment gentils, à l'écoute et parlent bien anglais. Détail intéressant : trouver un endroit en se référant à son adresse se révèle souvent très compliqué dans la capitale, et les indications de numéros sur les bâtiments sont presque inexistantes. On se dirige donc avec des repères qui parlent au plus grand nombre (un rond-point, un hôtel connu, etc.). M&M utilise une application gratuite de localisation : what3words.com. Bien utile en Mongolie, elle permet de géolocaliser un emplacement exact au moyen de trois mots du dictionnaire. Voici les mots qui indiquent M&M : spill, badminton, yelled. Une adresse à ne vraiment pas manquer !

AÏMAG D'OULAN-BATOR [Улаанбаатар аймаг]

Les attractions majeures autour d'Oulan-Bator, font partie du territoire de l'aïmag de Töv (Төв аймаг). Comme son nom l'indique (töv signifie « central »), Töv est au cœur de la Mongolie. Ce n'est pas l'aïmag (ou province) le plus touristique, bien qu'il comprenne trois sites intéressants à la visite : l'aire strictement protégée de Bogd Khan, et les parcs nationaux de Gorkhi-Terelj et de Hustai. Il est ainsi relativement facile de passer de la ville polluée à la campagne beaucoup plus saine. Ceci dit, avec la forte croissance économique que connaît Oulan-Bator, les parcs nationaux de Gorkhi-Terelj et de Hustai connaissent une forte hausse de la fréquentation : les habitants de la capitale aiment à y passer le week-end. Dans le Terelj, ce phénomène est particulièrement frappant : de nouveaux hôtels sortent de terre à un rythme effréné et les camps de yourtes bétont la steppe. Il faudra s'enfoncer toujours plus loin dans la vallée pour découvrir une nature véritablement sauvage.

La facilité de trouver un mode de transport pour s'y rendre, le coût relativement faible du déplacement et les nombreuses options d'hébergement dans les parcs permettent à tous les budgets de profiter pleinement d'une belle sortie à l'extérieur d'Oulan-Bator. Une aubaine pour tous ceux qui n'auront ni les moyens, ni le temps de connaître le reste de la Mongolie.

GACHUURT (ГАЧУУРТ) ★★

A 17 km à l'est d'Oulan-Bator, Gachuurt est un peu le jardin de la capitale. D'ailleurs, l'élite du pays semble s'y installer, comme en témoigne la construction de bien belles maisons. Les citadins aiment y venir le week-end, pour se baigner dans la rivière, faire de belles randonnées pédestres ou équestres dans la steppe ou la montagne, et s'adonner au rafting ou au canoë. La ville est

toute petite et ne présente pas d'intérêt majeur, mais on peut venir passer ici une agréable journée de détente.

Transports

Des bus se rendent régulièrement à Gachuurt depuis le marché Narantuul à Oulan-Bator. Compter environ 20 minutes de trajet sur une route goudronnée lorsqu'il n'y a pas de bouchon (600 T). On peut également prendre un taxi depuis Oulan-Bator, ce qui revient à 15 000 T l'aller simple. Le prix est négociable. Attention, certains chauffeurs marchent à la tête du client et sont capables de demander le double, voire le triple. Le mieux reste de négocier le prix d'entrée de jeu.

Se loger

Quelques options d'hébergement existent sur Gachuurt, allant du *ger camp* simple et convivial à l'hôtel de luxe exclusif.

■ HOTEL MONGOLIA

Khoroo 20

Bayanzürkh District

⌚ +976 11 71 0154

À l'entrée du village.

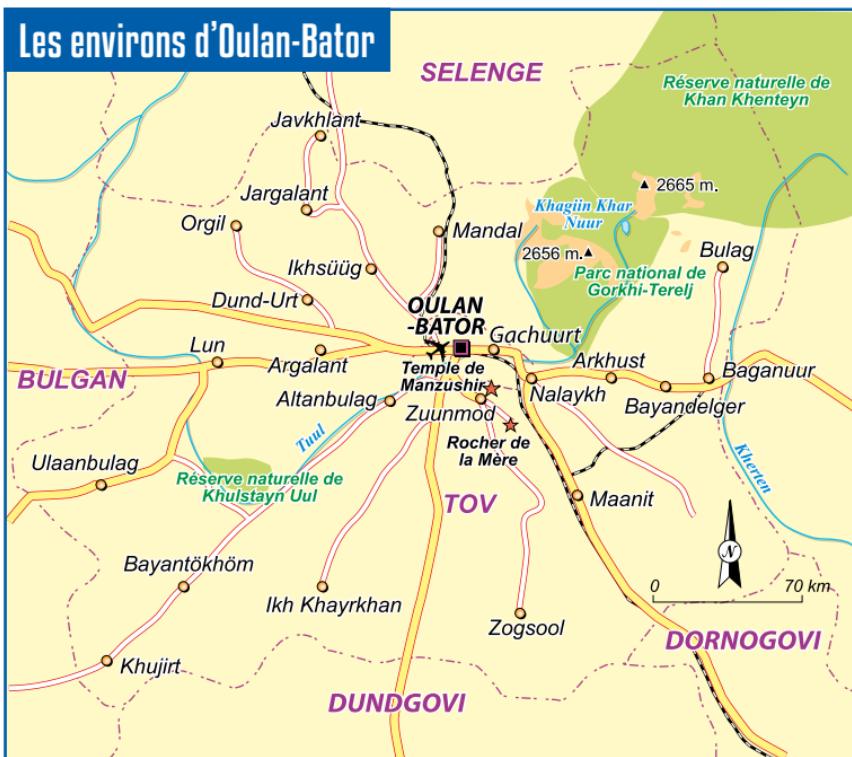
Chambres de 125 US\$ à 145 US\$ de mai à septembre, en fonction du type de logement choisi.

Impossible de rater cet hôtel qui ressemble de l'extérieur à un très gros temple. Le Mongolia se veut une réplique d'une ville mongole traditionnelle, avec ses temples entourés de *ger*. On peut donc loger dans les bâtiments imitant des temples ou dans des *ger* de luxe, voire dans la suite Khaan, histoire de se prendre le temps d'une soirée pour le seigneur et maître des lieux. Dans la cour centrale s'élève une copie de la célèbre fontaine de Kharkhorin

Les immangables des environs d'Oulan-Bator

Visiter au moins l'un des trois parcs nationaux proches d'Oulan-Bator, pour ceux qui n'ont pas beaucoup de temps : Bogd Khan, Terelj et Hustai. Ce dernier, abritant l'espèce rare des chevaux sauvages de Przewalski, est peut-être à mettre en premier sur la liste.

Les environs d'Oulan-Bator



ULAN-BATOR

(mais elle ne crache que de l'eau !). Cette ville en miniature s'ouvre également sur la rivière et propose toute une série d'activités pour touristes : danses et chants traditionnels, mini Naadam, cérémonies tsam et chamanistes... C'est un peu à se demander ce que ce genre d'établissement fait en Mongolie. Mais qui dit tourisme, dit également *resort*.

■ RELAIS DE GACHUURT

Bayanzürkh District

① +976 9987 2912

www.mongolianmade.mn

mongolianmade@gmail.com

Au-dessus de la route principale. Depuis Oulan-Bator en taxi, comptez 15 à 20 000 T. *37 000 T pour ger d'une ou deux personnes, 55 000 T pour ger de 3-4 personnes, 90 000 T pour ger de 5 personnes. Petit déjeuner inclus.* L'ambiance est ici très familiale. Côme, un Français installé en Mongolie depuis plusieurs années, et sa femme Gerel accueillent les touristes chez eux et les logent dans les *ger* installées dans le jardin. Le couple organise également des voyages à la carte, soit à la journée dans les environs de Gachuur (cheval, canoë, VTT), soit pour plusieurs jours ou plusieurs semaines dans tout le pays. Le camp peut accueillir jusqu'à 12 personnes.

PARC NATIONAL DE GORKHI TERELJ [ТЭРЭЛЖ БАЙГАЛЫН ЦӨГЦӨЛБОРТ ГАЗАР]



Avec sa porte d'entrée située à seulement 40 kilomètres de la sortie d'Oulan-Bator, le parc de Terelj est l'endroit idéal pour permettre la découverte de la beauté des paysages mongols à ceux qui n'ont pas le temps de s'éloigner de la capitale. Même si un bon premier aperçu peut être obtenu en une journée, il est judicieux d'y dormir plusieurs nuits pour pouvoir profiter des principaux points d'intérêt. Et surtout pour y accéder. S'étendant sur 2 864 km², il reste surtout connu pour ses vastes steppes et les étonnantes formations de granit de la vallée Ovor Gorkhi. Les Mongols s'amusent d'ailleurs à distinguer des formes humaines ou animales dans ces dernières. Les deux plus connues sont incontestablement « le jeune lama en train de lire » et le « rocher de la tortue », animal extrêmement bien considéré en Mongolie. Mais le parc s'étend très largement plus au nord, jusqu'à la frontière russe. Le parc offre d'innombrables possibilités d'hébergement, de randonnées pédestres ou équestres, mais également des sites propices à la pêche.

Le week-end et au plus fort de la saison touristique, il peut être envahi par les habitants d'Oulan-Bator, avides de détente. Les nombreux hôtels et camps de yourtes qui poussent comme des champignons le long de la route en sont la preuve. On est loin des terres confidentielles de l'ouest, mais il y largement de quoi être bien dépayisé.

Transports

Terelj étant une zone très fréquentée de mai à septembre, il est très facile de s'y rendre même pour les plus petits budgets. En stop, en bus ou dans une voiture privée, le temps de trajet n'est jamais très long, d'autant que la route pour s'y rendre est bonne.

► **Bus.** Des bus pour le village de Terelj partent régulièrement en face de l'hôtel Narantuul, à Oulan-Bator, au niveau de l'intersection entre Peace Avenue et Zanabazar Street. Autre option, assez pratique, à l'angle de Peace Avenue et Partizan Street, en plein centre-ville. Le trajet, sur une route goudronnée, dure environ deux heures. Compter 2 500 T. L'intérêt de cette ligne est qu'elle compte plusieurs arrêts à l'intérieur du parc, le dernier étant au pied du rocher de la tortue. Depuis Oulan-Bator, le premier départ est à 5h, et le dernier retour depuis le rocher de la tortue à 16h.

► **Taxi.** On peut également louer un taxi pour se rendre dans le parc, et il faut bien avouer qu'il vaut mieux être au moins 3 ou 4 passagers pour amortir les frais. Cette solution demeure très pratique pour faire l'aller-retour dans la

journée (même si c'est un peu dommage, vu les possibilités de randonnées offertes par le parc). Compter un minimum de 80 000 T (sans les frais d'essence) pour trouver un chauffeur de taxi opérationnel pour sacrifier sa journée pour se rendre au parc, et attendre l'heure du retour sur Oulan-Bator.

► **Auto-stop.** Situé non loin d'Oulan-Bator, Terelj peut facilement être rejoint en auto-stop en été car la route est assez empruntée. Il sera d'ailleurs plus facile de trouver un chauffeur sur la route du retour plutôt que pour y aller. Il vaudrait mieux toujours prévoir un pourboire ou une participation.

Pratique

L'entrée au parc, située après le village de Terelj (qui borde la rivière du même nom, très bel endroit par ailleurs), coûte 3 000 T par personne.

Se loger

Le choix est vaste dans le parc, qui a développé ses capacités d'accueil peut-être à outrance. A l'entrée, les camps pour touristes sont rois, chacun prétextant être le meilleur. Généralement, ils ne sont ouverts que de mai à septembre. La grande majorité d'entre eux a bétonné la steppe pour poser les yourtes, et inéluctablement brisé une partie de l'esprit sauvage de la campagne mongole. Heureusement, le parc est grand, et l'ensemble des camps est condensé sur un petit périmètre.

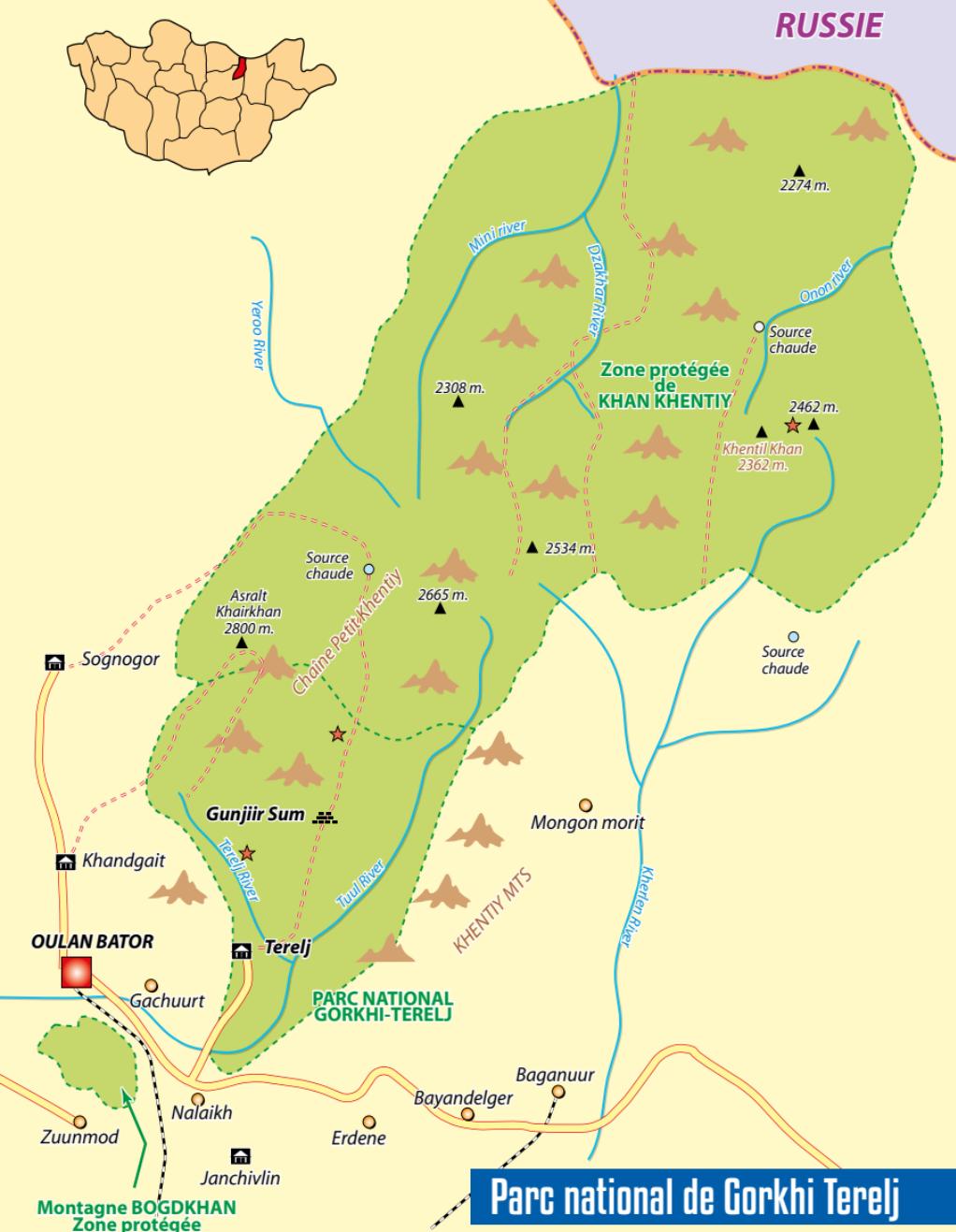
Alors qu'on ne comptait que trois hôtels il y a quelques années, et une vingtaine de camps de *ger*, la folie immobilière a envahi la vallée. Des dizaines d'hôtels sont sortis de terre, beaucoup sont toujours en construction, le tout dénaturant un peu le charme du Terelj. Certains ont cherché à marquer leur spécificité : ainsi un énorme dinosaure posé devant un camp au bord de la route principale jure un peu dans le paysage... Tous les camps sont situés au sud de la rivière Terelj. Seules quelques *ger* écologiques sont autorisées dans la partie nord de la rivière. Il s'agit en fait de logement chez l'habitant, que l'on peut réserver auprès de l'administration du parc. Dans la mesure où une nuit dans un camp peut paraître chère à certains (45 US\$ minimum), il est possible de se replier sur l'option camping sauvage, autorisé dans le parc.

Bien et pas cher

Plusieurs options dans cette gamme de prix. Notez toutefois que les prix pratiqués y sont généralement supérieurs à ceux dans le reste de la Mongolie, tourisme et proximité d'Oulan-Bator oblige.



Entrée du parc national de Gorkhi Terelj.



■ BOR GUESTHOUSE

© +976 997 5028

borguesthouse@yahoo.com

Nuit en ger à partir de 20 000 T par personne.

En plein cœur du parc, dans l'un de ses villages baignés par les eaux de la rivière Tuul, Bor a installé des *ger* dans son jardin et accueille depuis peu des touristes à la manière *homestay*. Sa famille est en mesure de vous fournir les repas. Le sympathique Bor, qui accompagne des touristes depuis de nombreuses années déjà, peut aussi organiser vos excursions à cheval dans le parc, dans des conditions optimales de sécurité. Appelez-le pour qu'il vienne vous chercher à l'entrée du parc ou à tout autre point de rencontre.

■ SAN TOURIST CAMP

© +976 9199 3021

À mi-chemin entre l'entrée du parc et Terelj.

Compter 45 US\$ la nuit, avec les 3 repas inclus.

À mi-chemin entre l'entrée du parc et Terelj.

Ce petit camp est parfaitement installé au pied des falaises. Une belle balade depuis ce site est à organiser à travers la montagne pour rejoindre, de l'autre côté, le monastère de Günjiin Süü. Ici aussi, la réception du camp propose de nombreuses activités. Shilsmaa, le manager du camp, connaît parfaitement la vallée et pourra vous raconter, dans un anglais approximatif, l'histoire de la vallée et les nombreuses légendes qui l'entourent.

■ UB2

Terelj road

© +976 9977 4125

www.ub2hotel.mn – ub2hotel@yahoo.com

Au bord de la rivière, à l'entrée du village de Terelj, à la fin de la route goudronnée.

Chambre simple à partir de 80 000 T, double à partir de 110 000 T. Lit en ger à partir de 35 000 T. Ger pour 4 personnes, 95 000 T.

Hôtel historique du parc, il a eu la bonne idée depuis 1997 de proposer des nuits en *yourte* dans son enceinte. Mais la logique de dormir dans une *yourte* au sein d'un hôtel reste délicate à comprendre quand il existe des dizaines de camps de *ger* à proximité... Côté confort, les chambres sont propres et silencieuses et le restaurant est plus que correct. L'eau chaude arrive le plus souvent quand on la demande. Aussi, le spa et le golf sont deux activités que l'hôtel aime mettre en avant.

Confort ou charme

■ BUUVEIT CAMP

Parc national Gorkhi-Terelj

© +976 11 322 870

www.tsolmontravel.com

tsolmont@magicnet.mn

*Compter 50 \$ pour nuit par personne avec 3 repas. Supplément *yourte* individuelle : 15 \$.* Un grand camp d'une capacité totale de 70 clients en été, situé dans une petite vallée éloignée de la route principale. Son caractère retiré participe grandement au charme du site. En saison, la direction n'hésite pas à faire venir des musiciens et des lutteurs pour offrir aux hôtes un peu de culture populaire mongole. Géré par une agence de voyages, le camp propose de nombreuses balades dans les environs, et peut mettre en place des itinéraires sur plusieurs jours (nuit sous tente) pour mieux connaître le parc.

■ MIRAJ CAMP

Terelj road

© +976 11 325 188

mongolaltaitravel.com

mongolaltaitravel@gmail.com

À une quinzaine de kilomètres de l'entrée du parc, après le Guru tourist camp.

60 US\$ par personnes, trois repas compris.

Ouvert par l'agence de voyage Mongol Altaï Travel, ce petit camp au pied des falaises et devant une large prairie, se trouve un peu en retrait par rapport à la route. Miraj est donc détaché des autres camps de *ger* et donne une impression d'authenticité bienvenue dans cette portion de la vallée bien trop bétonnée. Il est donc bien plus facile de profiter de la nature environnante. Pour se balader dans les alentours, la direction propose des chevaux (5 US\$) de l'heure. Négocier le prix pour ceux qui partent une journée entière.

Luxe

■ RWT – RESORT WORLD TERELJ HOTEL

Nalaikh District, 6th khoro, Gorkhi Terelj

© +976 8911 6333

www.resortworldterelj.com

info@resortworldterelj.com

Derrrière le rocher de la Tortue, prendre à gauche et suivre la route.

Yourte à partir de 350 000 T. Chambre double à partir de 200 000 T.

Le nouveau venu de la vallée de Terelj. Construit par un groupe coréen et ouvert en 2017, la propriété s'étend sur 5 hectares, à flanc de colline, avec vue imprenable sur le rocher de la Tortue. L'architecture du bâtiment allie modernité, avec sa grande façade toute de verre et d'acier, et ses structures en bois. Le tout ressemble un peu à ce qui se trouve dans les stations de ski alpines. A l'intérieur, des chambres spacieuses et luxueuses, qui n'ont rien à envier aux meilleurs hôtels d'Oulan-Bator. Le restaurant propose une cuisine internationale et mongole, à des prix

un peu trop élevés pour la qualité servie. Possibilité également de séjourner dans des yourtes (en dur, donc moins de charme), aménagées avec tout le confort.

■ TERELJ HOTEL

Terelj road

© +976 9999 2233

www.tereljhotel.com

reservations@tereljhotel.com

En haute saison, chambre simple à partir de 396 000 T, double à partir de 475 000 T, petit déjeuner inclus. Ouvert toute l'année (prix à la baisse hors saison touristique).

Quand on arrive au Terelj Hotel, on en reste bouche-bée : que fait donc ce palais kitschissime, imitant avec plus ou moins de succès l'architecture néo-classique européenne, au fin fond de la vallée de Terelj ? C'est la question qu'on peut se poser à la vue de cet immense établissement. Il s'agit tout simplement d'un des palaces les plus luxueux du pays, qui accueille chefs d'États, hommes d'affaire et touristes fortunés toute l'année. Ici le luxe cherche à se marier avec le cadre sauvage de la réserve. Même si on est encore loin de l'écolodge... À l'intérieur, côté confort, pas grand-chose à redire. Le personnel est des plus accueillants, le spa et le sauna facilitent la détente, et les chambres sont superbes à condition d'aimer les décos chargées. Mais personne ne pourra contester le confort des pièces. De nombreuses activités en extérieures peuvent être organisées (cheval, excursions, canoë...), et un petit centre est prévu pour accueillir les enfants. Le restaurant est considéré comme le meilleur de la vallée, mais aussi le plus cher.

Se restaurer

Les camps de *ger* proposent en général des repas à leurs clients (possible également si vous êtes simplement de passage et n'y séjournez pas). La ville de Terelj est également dotée de quelques petits *guanz* qui servent de la cuisine locale traditionnelle. L'autre option est de prendre place dans le restaurant de l'un des hôtels installés dans le parc.

À voir - À faire

Outres les randonnées, le parc offre de nombreux sites historiques et naturels. Pour accéder aux plus belles parties du parc, il faut oublier l'idée de n'y passer qu'une journée. Aussi, rares sont les camps de *ger* à proposer des sorties sur plusieurs jours. Il faut soit passer par une agence, soit contacter les quelques responsables de camp qui ont pensé des itinéraires et disposent du matériel. Il faudra notamment dormir deux ou trois nuits sous une tente pour profiter de toutes les merveilles de Terelj.

■ KHAGIIN KHAR NUUR

Terelj

Au pied du mont Khiidiin Saridag, le lac glaciaire de Khagiin Khar Nuur est situé à 1 800 mètres d'altitude. D'une profondeur de 25 à 30 mètres, il a été formé au cours de l'ère quaternaire. Il vous faudra au moins une journée de randonnée (à cheval) pour accéder à ses rives magnifiques, voire deux si vous préférez prendre votre temps. Pour les marcheurs, les 50 km à faire ne sont pas les plus faciles du parc, mais le jeu en vaut la chandelle : les forêts et les vallées qu'il faut traverser sont sauvages et envoûtantes.



Toiture du temple Aryaval.

■ MONASTÈRE GÜNJIIN SÜM

Gunjiin Sum

Dans un cadre magnifique non loin de la rivière Baruun Bayan Gol, ce monastère comprenant autrefois cinq temples et une tour ne compte plus aujourd'hui qu'un temple principal et quelques murs en ruines. Il est l'un des tout derniers exemples d'architecture mandchoue encore visible en Mongolie. Sa construction date de la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Le prince mongol Efu Dondovdorj l'avait alors fait ériger en mémoire de son épouse mandchoue, Armalangui, décédée quelques années plus tôt. Situé à une trentaine de kilomètres au nord de la plupart des camps de *ger* du parc, il est possible de le rejoindre par la marche (comptez deux jours) ou à cheval (une journée).



■ MONT KHIIDIIN SARIDAG

Dans les montagnes Khiidiin Saridag se trouvent les ruines d'un ensemble monastique du XVII^e siècle. On peut aller explorer les vestiges de ce monastère qui signalait la proche présence d'Ikh Khuree (la future Urga, ou Oulan-Bator) de 1645 à 1687.



■ ROCHER DE LA TORTUE

Terelj road

A gauche de la route, juste avant le Dinosaur camp.

En Mongolie, les tortues sont des animaux sacrés. Elles sont des gages de sagesse et surtout de longévité. Alors, quand un immense bloc de granit revêt l'apparence de ce petit reptile, en plein milieu d'une vallée, il ne peut qu'être vénéré. Pour la rejoindre depuis l'entrée



du parc, continuer sur la route principale pendant une quinzaine de kilomètres, avant de prendre à gauche. Malheureusement, de nombreux hôtels se sont installés à proximité du rocher, et l'ensemble manque aujourd'hui de charme. Sur l'arrière, on remarquera un petit temple bouddhiste ne manquant pas de charme. Il s'agit du temple Aryaval. A flanc de colline, il offre un panorama magnifique sur les environs. Pour le rejoindre, il faut enjamber un pont en bois au-dessus d'une rivière, et gravir une centaine de marches.

■ SOURCES CHAUDES

DE YESTIIN RASHAAN



Situées dans la vallée de la rivière Yesti, elles sont recommandées pour le traitement de la nervosité... Un bon endroit pour se détendre !

■ STATUE ÉQUESTRE DE CHINGGIS KHAAN



Tsonjin Boldog

⌚ +976 8806 1900

A 54 km d'Oulan-Bator, sur la route de Terelj.

OUVERT tous les jours de 9h à 18h. Entrée : 8 500 T.

Cette gigantesque statue équestre de Chinggis Khaan, en acier inoxydable, se dresse à l'endroit où le légendaire empereur mongol aurait découvert un fouet en or (ce qui explique que le cavalier le porte dans une main). D'une hauteur de 40 m, elle est la plus grande statue équestre au monde, dressée sur une base circulaire de 10 m de hauteur soutenue par 36 colonnes symbolisant les 36 rois qui ont succédé à Chinggis Khaan, jusqu'à Ligden Khaan. Elle est symboliquement tournée vers l'est et la province de Khentiy, sa terre natale. Il s'agit de l'endroit le plus visité de Mongolie, les Mongols s'y rendant assez régulièrement pour honorer celui qui est redevenu, après 1992, le héros de tout un peuple. Il y a un côté assez kitsch, mais impressionnant : une structure aussi imposante dans une steppe immense qui l'est tout autant, le spectacle a de quoi séduire. Au sous-sol de l'imposante statue, un petit musée expose des objets de l'histoire de la Mongolie et de ses guerriers, ainsi qu'un *ger* supposé représenter ce qu'était l'habitat d'un empereur mongol au temps de Chinggis. C'est cependant l'ascension à l'intérieur de la statue, et la terrasse installée sur la crinière du cheval, soit juste en-dessous du regard menaçant du plus grand conquérant du monde, qui constitue le clou de la visite. De là-haut, la vue est assez impressionnante. A ne pas manquer, ne serait-ce que pour voir l'excitation des Mongols, qui en ont fait un véritable lieu de pèlerinage.

Autour de la statue, un vaste complexe touristique est en construction : outre les autres



Intérieur du monastère, parc national de Gorkhi Terelj.



Le rocher de la tortue, formation rocheuse haute d'une vingtaine de mètres au sein du parc national de Gorkhi Terelj.

statues représentant les fidèles généraux de Chinggis, plus de 200 yourtes sont prévues, ainsi qu'une piste de ski, un centre de visiteurs, etc.

ZUUNMOD [зуунмод]



Située à 45 km au sud-est d'Oulan-Bator, Zuunmod est la capitale de l'aïmag de Töv. La ville même ne présente pas grand intérêt, si ce n'est pour son musée qui, comme tous ses homologues de capitales d'aïmag, propose une rapide présentation de la géographie, de la faune et de la flore locales. Le passage à Zuunmod ne se justifie que par la proximité de la zone protégée de Bogd Khan et du temple de Manzushir, qu'il ne faut pas manquer lors d'un séjour à Oulan-Bator.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Bus.** Des bus partent régulièrement de la gare routière d'Oulan-Bator ou du marché, le Narantuul. Il faut compter environ une heure de trajet sur une route goudronnée, et 5 000 T pour le billet. L'accès à la zone strictement protégée de Bogd Khan se trouve à l'opposé de la route d'Oulan-Bator, en remontant vers la montagne Bogd Khan.

► **Taxi.** Il est également possible de louer un taxi pour se rendre à Zuunmod ou de partager une jeep. Cette solution est la plus pratique pour ceux qui veulent faire un aller-retour dans la journée. La course coûte environ 30 000 T, aller simple.

Se déplacer

Les sportifs qui connaissent bien la région peuvent rallier Manzushir et son temple à Oulan-Bator en passant par la montagne. En été, des *guesthouses* organisent de temps à autres ce trek. Il s'adresse aux inconditionnels de la marche. Le parcours s'étend sur 45 km et il faut prévoir un minimum de 8 heures d'effort. Une fois atteintes les hauteurs de la montagne située au sud de la capitale mongole, la transition entre la ville et la campagne est saisissante. Le sentier est balisé, mais il vaut mieux être accompagné car dans le cas contraire on risque de se perdre ou de se faire agresser dans la mesure où on n'est pas loin d'Oulan-Bator où la petite délinquance est réelle.

Se loger

Il vaut mieux éviter de loger à Zuunmod. La ville ne présente aucun intérêt, et le parc hôtelier se limite à un hôtel, proximité avec Oulan-Bator oblige. Les prestations y sont bien chères pour ce qu'il propose. On peut en revanche facilement camper à proximité de la ville, le long de la rivière. Ou, encore plus agréable, loger dans le parc national soit en campant, soit dans un camp de *ger* (yourtes).

■ MANZUSHIR TOURIST CAMP

Zuunmod Sum

Ger pour 2 personnes, 65 \$ la nuit. Pour 4 personnes, 45 \$.

Un petit camp de 3 ou 4 *ger* situé sur une des collines avoisinant le temple. Le confort y est assez sommaire pour ce qui est des sanitaires et de la douche. Mais les yourtes sont bien aménagées avec du bois au sol ! Possibilité de se restaurer sur place.

Se restaurer

Dans la ville, on trouvera des petits *guanz* le long de la route, qui servent des *buuz*, des nouilles sautées ou des soupes de nouilles et de mouton. Zuunmod n'est pas un haut lieu de la gastronomie malgré sa proximité avec la capitale ! Dans le parc, un restaurant s'est ouvert près du temple Manzushir, mais il n'a pas l'air débordant d'activité. D'ailleurs, il n'est ouvert qu'au cours des mois d'été.

À voir - À faire

Deux sites incontournables dans les environs proches de Zuunmod, qui en justifient la visite.

■ TEMPLE MANZUSHIR

À quatre kilomètres au nord de Zuunmod (mieux vaut être motorisé cependant, même si c'est faisable à pied). Entrée 1 000 T.

Construit au début du XVIII^e siècle, le monastère Manzushir était un grand complexe d'une vingtaine de bâtiments, où vivaient plus de 300 moines. Malheureusement, l'ensemble n'a pas résisté à la répression russe et mongole des années 1930, et il n'en reste aujourd'hui que d'imposantes ruines. À côté de ces ruines, un petit temple a été rénové et transformé en musée. Y sont collectés les rares objets sauvés de la furie de la destruction, y compris des flûtes en os de fémur, dont on vous expliquera qu'elles proviennent de jeunes vierges (ne cherchez pas à comprendre pourquoi, nous avons posé la question). Là aussi, une collection intéressante de clichés pris avant la destruction du complexe, d'une valeur historique immense.

L'endroit est surtout intéressant pour les paysages environnants, que l'on peut tout particulièrement apprécier du premier étage



du temple. La vue est exceptionnelle. Au-dessus de ce bâtiment se trouvent encore de nombreux autels entourés d'écharpes bleues, que les Mongols vont pieusement honorer. Et sur la droite (en regardant la vallée), un bâtiment immense, qui était le plus important du complexe, totalement en ruine, témoigne de la destruction méticuleuse. Au pied du temple se trouve donc un petit musée assez kitsch et sans grand intérêt, sévèrement gardé par une employée. Y sont exposés des paysages réalisés avec du sable, des plumes, des animaux empailés (comme souvent en Mongolie) et des morceaux de fourrure... Il présente également (ce qui est plus intéressant) une collection de photos du temple du temps de sa splendeur, ainsi que quelques masques des cérémonies *tsam*. Une peinture restitue le temple tel qu'il était avant de tomber en décrépitude. Mais le plus intéressant se trouve autour du musée. On peut y voir un énorme chaudron en bronze, fondu en 1726, et une pierre homme, un spécimen de ces étonnantes stèles de forme humaine qui marquaient les sites funéraires anciens.

Le temple Manzushir est sans conteste un incontournable pour toute visite en Mongolie, que la proximité avec Oulan-Bator rend facile. La nature environnante, l'histoire et les paysages le justifient amplement.

■ ZONE STRICTEMENT PROTÉGÉE DE BODG KHAN

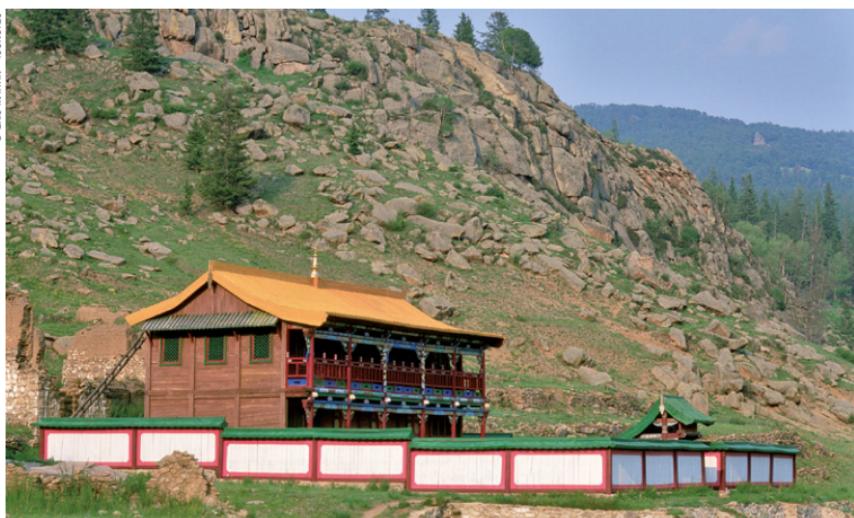


Bogd Khan Uul

bogdkhan.mpa.gov.mn

Entrée : 5 000 T, dont 3 000 T de droit d'accès au parc et 2 000 T pour un billet d'entrée au musée, vendu d'office.

La montagne Bogd Khan est située à environ 2 000 mètres d'altitude. Son pic le plus élevé,



Temple Manzushir.



© ERIC MARTIN - ICONOTEC

Chevaux de Przewalski, parc national de Khustain Nuruu.

Le Tsetsee Gun (2 257 mètres), est considéré comme un site sacré, l'un des quatre monts, sacrés eux aussi, qui entourent la capitale. Son vénérable l'a préservé de toute activité humaine depuis des siècles. Jamais les Mongols ne se sont servis de ce territoire pour chasser ou exploiter des ressources du sous-sol. La zone est protégée depuis 1778, ce qui en fait l'un des plus anciens parcs nationaux de la planète. On peut y accéder depuis Oulan-Bator par le site du Mémorial de Zaisan ou par Zuunmod et le temple Manzushir. Le parc est propice à de belles randonnées, à pied ou à cheval, dans des forêts de conifères, de bouleaux, de mélèzes et de cèdres très denses. Les amoureux de la nature y trouveront vraiment leur compte, et la proximité d'Oulan-Bator en fait un lieu incontournable dans une visite en Mongolie. On se sent en terrain vierge, sans aucune présence humaine, et pourtant si loin d'une capitale polluée et morose.

PARC NATIONAL DE KHUSTAIN NURUU [ХУСТАЙН НуРУУ БАЙГАЛЫН ЦӨГЦӨЛБОРТ ГАЗАР]



A moins de 100 km à l'ouest d'Oulan-Bator, se trouve l'entrée de ce parc hors du commun. Facilement accessible depuis la capitale, il permet de partir à la découverte d'une espèce de cheval extrêmement rare, celle de Przewalski. Il n'existe qu'un peu plus de 2 000 têtes sur la surface du globe répondant aux critères de cette espèce, dont plus de 10 % dans ce parc.

Transports

Il n'existe pas de transports en commun pour se rendre dans le parc. Le plus simple est donc d'avoir une voiture, et de combiner la visite du parc avec un voyage de quelques jours vers Kharkhorin. Les adeptes des transports en commun pourront prendre un bus reliant Oulan-Bator à Kharkhorin, et descendre sur la grand-route à l'embranchement de la piste menant vers le parc (un panneau indique l'entrée de la piste). Mais il reste alors 13 km à parcourir jusqu'au parc... et les moyens de transport ne se bousculent pas dans cette région, sauf peut-être en été, quand de nombreux touristes s'y rendent. Encore faut-il qu'ils s'arrêtent. Notez par ailleurs que la grande majorité des circuits « courts » proposés à Oulan-Bator, pour trois ou quatre jours, passent par le parc national. Une bonne option donc si vous n'êtes pas motorisé.

Se loger

Attention, l'hébergement dans le parc Hustai est limité. Impossible de se rabattre sur un duvet posé à l'intérieur d'une tente. Le camping y est interdit. Il faudra alors négocier avec le camp de *ger* installé à l'entrée du parc pour pouvoir y planter sa tente. Sinon, il n'y aura plus qu'à rebrousser chemin vers Oulan-Bator ou poursuivre sa route vers l'ouest.

■ HUSTAI CAMP

Khustain Nuruu

À l'entrée du parc, proche du musée.

75 \$ par nuit et par personne pour les 3 repas ainsi qu'un ticket pour le parc. Ouvert toute l'année.

Ce petit camp est constitué de yourtes confortables, cosy et bien décorées, accueillant chacune un maximum de quatre personnes. Toutes les yourtes disposent d'électricité 24h/24h. Et pendant la nuit vous n'aurez pas froid car un membre du personnel passe régulièrement mettre du bois pour raviver les flammes de votre chauffage. L'édifice principal de ce camp dispose de chambres assez spartiates où sont généralement logés les guides qui n'ont que faire de dormir dans les yourtes, qu'ils connaissent déjà par cœur. Des toilettes et des douches avec eau chaude sont disponibles au rez-de-chaussée de ce bâtiment. Un restaurant confortable se trouve aussi dans ce bâtiment et les plats sont relativement variés, la proximité avec la capitale aidant probablement le chef à obtenir une large gamme de produits.

■ MOILT CAMP

⌚ +976 21 245 087

A 30 km du Hustai Camp.

Environ 50 US\$ par personne, repas compris. Pour les réservations, contactez le Hustai Camp. Géré par l'administration du Hustai camp, ce petit camp de cabanes en bois peut accueillir jusqu'à 20 personnes. Passer la nuit dans le parc permet d'augmenter les chances d'apercevoir daims, marmottes et loups, qui sont surtout visibles à la tombée du jour.

À voir - À faire

■ PARC NATIONAL DE KHUSTAIN NURUU

Khustain Nuruu

⌚ +976 21 24 5087

A 95 kilomètres à l'ouest d'Oulan-Bator.

A la sortie de la capitale, prendre la direction de Bayankhangai pendant environ 80 km, avant de prendre sur la gauche l'embranchement qui file jusqu'à l'entrée du parc, 13 kilomètres plus loin. *Ouvert toute l'année. Entrée : 14 000 T. Le billet comprend les services d'un guide et la visite du musée avec la projection d'un documentaire de 16 minutes sur la faune et la flore du parc, et l'histoire des chevaux sauvages.*

L'histoire de ce parc ressemble à un conte pour enfants. Au début des années 1990, un Hollandais et un Mongol décident de joindre leurs efforts pour planter une réserve où les chevaux sauvages connus ici sous le nom de *takhi*, pourraient à nouveau gambader librement. Cette espèce découverte par l'explorateur russe, Przewalski, avait été presque totalement exterminée par les braconniers et le manque de pâturages dans les années 1970. Les seuls animaux de cette espèce encore présents à la surface de la terre vivaient dans des



zoos aux quatre coins de la planète et c'est donc ce chercheur qui va les réintroduire... L'aventure commence alors en 1992 avec le débarquement de 15 chevaux sauvages dans cette zone protégée à l'ouest d'Oulan-Bator. Pour libérer l'espace, il faut convaincre les familles habitant les lieux de déménager pour gagner la ville d'Altanbulag. Six ans plus tard, le site est reconnu comme étant un parc national. Entre-temps, le duo de sauveurs parvient à acheminer quatre autres « cargaisons » jusqu'en Mongolie. Aujourd'hui, le parc de Hustai abrite 260 chevaux sauvages. L'espèce compte à travers la planète 2 000 têtes, celles vivant en Mongolie et en France (37 chevaux au Villaret) sont à l'air libre, les autres étant enfermées dans des zoos. Il faut retenir que pour les observer au mieux, il faut choisir l'aurore, ou la fin de journée, vers 19h lorsqu'ils viennent s'abreuver dans les gorges du parc. Les 50 000 hectares du site de Hustai ne comptent pas seulement la présence de ces chevaux très rares. L'écosystème local a favorisé l'épanouissement de marmottes, de gazelles, de loups, d'aigle et de cerfs. D'ailleurs, si vous aurez un mal fou à voir les chevaux de près (votre guide, qui sait où les trouver, vous les montrera à l'aide de jumelles le cas échéant), et si le bruit des moteurs fait généralement fuir gazelles et cerfs, vous vous rabatrez sur les marmottes gambadant dans la steppe, ou les aigles tournoyant au-dessus de vos têtes. Mais la présence de ces animaux singuliers, dont l'ADN est plus proche du zèbre que du cheval – ce qui en fait des bêtes indomptables – ajoutée à la possibilité de les voir dans leur habitat, même de loin, mérite déjà largement le détour. Et puis qui sait, peut-être aurez-vous la chance de les voir à une distance respectable.

L'entrée dans le parc se fait uniquement accompagné d'un guide. Il est impossible d'y camper. Les points d'hébergement se limitent à ceux qui se trouvent à l'entrée du parc et un peu plus loin. C'est le prix à payer pour respecter un écosystème et des animaux rares.

■ SITE D'ONGOT

Khustain Nuruu

A 32 kilomètres de l'entrée du parc.

Ce complexe archéologique fort intéressant signale l'ancienne présence turque en territoire mongol. Il s'agit d'un site funéraire, connu comme celui des « pierre-hommes » (*khun chuluu*). Il témoigne de la domination turque sur la région entre les VI^e et le IX^e siècles. C'est le plus grand site du genre en Asie centrale. Les pierres et leurs empreintes sont plutôt très bien conservées. L'occasion aussi de constater que ce parc national est également un lieu de mémoire pour les hommes, et un lieu d'histoire pour la Mongolie.



LA MONGOLIE CENTRALE

*Ensemble de pierres de rennes
d'Uushgiin Uver.*

© JÉRÔME BOUCHAUD



LA MONGOLIE CENTRALE

Le centre du pays, qui est – toutes proportions gardées – la région la plus fréquentée par les touristes, propose une diversité de paysages qui permet déjà de se faire une idée de la richesse naturelle de la Mongolie. C'est également dans cette zone que se trouvent les principaux vestiges culturels mongols. Et leur accès est facilité par des infrastructures routières mieux développées ici que dans le reste du pays.

Prenant sa source dans la chaîne du Khangaï, la rivière Orkhon coule sur 1 124 km à travers la Mongolie, avant de se jeter dans la rivière Selenge. Sa vallée présente d'étonnantes paysages volcaniques, ponctués de lacs et sources

minérales, et dotés d'une superbe cascade, les chutes de l'Orkhon. Les berges de la rivière portent les traces d'une implantation humaine ancienne. On peut y admirer de nombreux sites archéologiques et des peintures primitives, mais également des monuments historiques plus récents, témoignant du dynamisme mongol du temps des grands khans. Le lac Khövsgöl, au nord de la Mongolie, est l'une des régions la plus touristique du pays, que l'on surnomme la « perle bleue de Mongolie ». L'eau du lac se jette dans le lac Baïkal, en Russie, et les habitants de la région surnomment souvent leur lac le « petit Baïkal », tant les paysages sont ressemblants.

■ AÏMAG DE SELENGE (СЭЛЭНГЭ АЙМАГ) ■

Le plus petit *aïmag* de Mongolie attire pourtant un grand nombre de visiteurs, grâce au monastère d'Amarbayasgalant qui rivalise d'importance et d'ancienneté avec celui d'Erdene Züü. L'*aïmag* de Selenge remonte jusqu'à la frontière russe. Ses paysages sont relativement plats au centre de l'*aïmag*, et c'est dans cette région que sont produits plus de 40 % des récoltes de céréales du pays : c'est un peu le grenier à blé de la Mongolie. Les températures en hiver sont pourtant très rudes. Le thermomètre peut régulièrement y tomber à -40 °C. Très irriguée et recouverte de nombreuses forêts, la région peut également

être une destination de randonnées agréables, car elle demeure peu fréquentée.

SÜKHBAATAR (СҮХ БААТАР)



Fondée en 1940, cette ville frontalière de 23 000 habitants, qui est la capitale de l'*aïmag* de Selenge, se situe à la confluence des rivières Orkhon et Selenge, deux des plus importants cours d'eau du pays. La ville doit son nom au héros de la révolution de 1921, qui, grâce au soutien de la Russie communiste, parvint à chasser les Chinois et les Russes blancs installés



Cavalière mongole.

Les immanquables de la Mongolie centrale

- ▶ **Séjourner chez les nomades** dans la magnifique vallée de l'Orkhon.
- ▶ **Partir en randonnée équestre** autour du superbe lac Khövsgöl et découvrir les éleveurs de rennes de la région Khövsgöl.
- ▶ **Visiter le monastère d'Erdene Zuu**, le plus ancien de Mongolie à Kharkhorin, la capitale de Chinggis Khaan.
- ▶ **Camper sur les berges des lacs poissonneux** de la région.

dans le pays. C'est Sükhbaatar qui proclama l'indépendance de la Mongolie en juillet 1921, sur la place centrale d'Oulan-Bator, qui porte aujourd'hui son nom.

Tous les voyageurs qui pénétreront en Mongolie via le transmongolien passeront par cette ville, qui a connu depuis quelques années une croissance démographique importante, proximité avec la frontière oblige. Reste à savoir si elle mérite une étape. Pour ceux qui ont prévu de rester quelques semaines en Mongolie, il vaut mieux passer son chemin. Pour les autres, il peut toujours être intéressant de se rendre au marché d'une petite ville et de s'imprégner de l'ambiance agréable et tranquille des centres urbains de la campagne mongole.

Transports

▶ **Train.** La ville se trouve sur le trajet du Transmongolien, qui relie Moscou à Pékin en passant par Irkoutsk et Oulan-Bator. C'est dans cette gare que s'effectuent les formalités douanières, l'arrêt peut donc durer plus ou moins longtemps selon les trains. Le trajet d'Oulan-Bator à Sükhbaatar dure un peu moins de 10 heures et coûte 7 000 T. Des trains nationaux existent également. Ils quittent en principe Sükhbaatar pour la capitale tous les matins vers 6h. Un autre train part dans la soirée pour voyager de nuit.

▶ **Bus.** Bien que le train soit un moyen de transport pratique pour aller d'Oulan-Bator à Sükhbaatar, des bus passant par Darkhan permettent également de relier les deux villes. Ils partent de la gare routière Dragon Station de la capitale. 311 km séparent Sükhbaatar de la capitale. Des « microbus » quittent également la capitale depuis la gare routière installée le long de la rue Zanabazar, à un peu plus d'un kilomètre à l'est de la gare ferroviaire. La route est plutôt en bon état, dans la mesure où elle sert d'axe d'échanges entre la Russie et la Mongolie.

Se loger

Quelques adresses au confort sommaire et à la propreté aléatoire vous accueilleront lors de votre passage sur Sükhbaatar.

■ HOTEL NINE

Sükhbaatar soum, 6th bag

⌚ +976 7711 4334

hotelnine.mn

reservation@hotelnine.mn

Près du marché et du Modern Nomads.

Chambres doubles à partir de 70 000 T. Petit déjeuner inclus et Wifi gratuit.

Une bonne adresse de Sükhbaatar avec une décoration moderne, une literie confortable et de belles salles de bains. Seul bémol, ce petit hôtel de 10 chambres a quelques chambres plus petites. La réservation est fortement conseillée. On y trouve aussi un sauna et un service de massages.

■ ORKHON HOTEL

⌚ +976 9605 3553

Au sud de la gare routière.

Chambres doubles de 25 000 à 40 000 T.

10 chambres au confort correct. Juste de quoi passer une nuit. Dommage que le restaurant et le karaoké ne soient toujours pas opérationnels.

■ SELENGE HOTEL

Sükhbaatar

Chambres doubles de 44 000 à 99 000 T. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.

L'accueil de cet hôtel est glacial mais les 30 chambres offrent un bon confort. Les pièces sont sombres et auraient bien besoin d'un « coup de neuf ». Également un restaurant et un karaoké sur place.

Se restaurer

Vous n'aurez pas trop de difficulté à trouver des petits *guanz* où manger pour trois fois rien.

■ MODERN NOMADS

Sükhbaatar soum, 6th bag

⌚ +976 7036 2233

Repas complet à partir de 10 000 T.

Situé dans le même immeuble que l'Hôtel Nine, ce restaurant offre une cuisine mongole de qualité et aussi un bon aperçu de la cuisine russe. C'est l'étape idéale durant la longue attente lors du passage de la frontière. Prendre un taxi depuis la gare, tous les chauffeurs connaissent l'adresse.



Campement nomade.

À voir - À faire

Située dans les *sum* d'Altanbulag et de Shaamar, Tujin Nars est une vaste forêt de pins, sous protection de l'Etat depuis 2002. Une source minérale dotée d'un petit centre de loisirs (Khond Resort) se trouve au cœur de la forêt.

► **La route entre Sükhbaatar et Altanbulag** est bordée de plusieurs monuments commémorant les batailles qui ont opposé les Mongols aux Russes blancs, peu avant la proclamation de l'Indépendance du pays en 1921.

► **Le sum de Yeroo** est habité par des Bouriates, qui peuplent également l'autre côté de la frontière. Le *sum* est par ailleurs traversé par la rivière du même nom.

DARKHAN (ДАРХАН)



Une grande statue représentant un ouvrier chaussé de grosses bottes et un casque orange vissé sur la tête, accueille tous les voyageurs qui débarquent ici par la route depuis Oulan-Bator. Il ne lui suffit que de 80 000 habitants pour s'afficher comme la troisième plus grande agglomération de Mongolie. A 219 km d'Oulan-Bator, Darkhan est située au milieu de l'*aimag* de Selenge, sans pour autant lui appartenir. La ville dispose de son autonomie. Industrielle, la cité est divisée en trois parties par des collines : la vieille Darkhan, la nouvelle Darkhan et la nouvelle zone industrielle. Considérée comme une ville moderne par la plupart des Mongols qui la connaissent, Darkhan est perçue comme très agréable. Aux yeux du visiteur, elle manquera très certainement d'intérêt, et ce ne sont pas les tours de plus de 15 étages récemment construites (fierté locale), qui lui en donneront.

Ancienne cité industrielle (pour le charbon notamment), Darkhan a vite déchanté une fois les Russes partis. Des branches de l'université d'Oulan-Bator s'y sont installées, non sans animer aujourd'hui la ville.

Darkhan constituera une première étape pour ceux qui cherchent à aller plus loin à l'ouest ou qui souhaitent atteindre le très beau monastère d'Amarbayasgalant. En été, il est facile de trouver une jeep pour s'y rendre (compter 3h de piste).

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Train.** Darkhan se trouve également sur la voie ferrée du Transmongolien. Les trains internationaux reliant la Russie à la Chine y font donc parfois un bref arrêt. La ville se trouve aussi à la croisée des deux seules lignes du pays : celle reliant Oulan-Bator à Sükhbaatar et la petite ligne Erdenet-Darkhan. Plusieurs trains relient Darkhan à Oulan-Bator en 8 heures environ et à Erdenet en 5 heures. Les départs de Darkhan vers Oulan-Bator se font quotidiennement deux fois, l'un vers 8h, l'autre en fin de soirée, vers 23h (compter entre 5 000 et 8 000 T en fonction du confort choisi). Un train part également en milieu d'après-midi vers Erdenet et un autre vers Sükhbaatar à 17h30. La ville de Sükhbaatar, r à la frontière avec la Russie, n'est qu'à deux heures de train.

► **Bus.** De nombreux bus et minivans relient Darkhan à la capitale. Compter environ 5 heures de trajet, sur une route goudronnée, et 8 000 T de frais de transport en minivan qui sont plus rapides, et 8 000 T en bus. A Darkhan, la petite

gare routière se trouve à hauteur de l'hôtel Comfort. A Oulan-Bator, la meilleure gare pour Darkhan est la Dragon Station, à l'ouest de la ville.

Se déplacer

La visite des environs de Darkhan, et notamment du monastère d'Amarbayasgalant, nécessite un véhicule spécialement affrété. En été, il est possible de négocier très facilement avec le propriétaire d'une jeep ou d'un minivan. Prévoir alors au moins 70 000 T la journée, sans l'essence. La plupart des véhicules disponibles attendent les clients autour du marché.

Se loger

En été, de nombreuses familles nomades se rapprochent des environs du monastère et s'y installent le temps de la saison touristique pour gagner un peu d'argent en proposant des lits en yourte. Le tarif est nettement plus avantageux qu'en ville, la rencontre plus authentique aussi, mais le confort n'est pas forcément au rendez-vous.

Bien et pas cher

■ AMARBAYASGALANT URGUU TOURIST CAMP

Amarbayasgalant Khiid

⌚ +976 7018 3025

De 30 à 35 US\$ la nuit avec 3 repas, ou 20 US\$ sans les repas.

Ce camp installé à un peu moins de 3 km du monastère est difficile à manquer. Un bâtiment en dur offre des toilettes modernes et des douches. Un système de chauffage installé en 2009 permet d'avoir de l'eau chaude assurément (en principe !). Le site propose également des

nuits à l'intérieur de petits cabanons en bois (25 US\$). Sur la base de 2 US\$ l'heure, des chevaux peuvent également être loués pour profiter des environs.

■ KHARAA HOTEL

Naadamchid Street, Darhan

⌚ +976 7037 0069

Près du Confort Hotel.

Chambre double avec salle de bains privative de 50 000 à 75 000 T.

Situé dans la ville nouvelle, un hôtel parfois bruyant à cause du bar au rez-de-chaussée. C'est d'ailleurs par ici qu'on pénètre dans l'enceinte de l'établissement. Et comme les bars ne courent pas forcément les rues à Darkhan, certaines soirées sont très animées, voire un peu musclées. Les chambres sont en revanche relativement propres.

Confort ou charme

■ COMFORT HOTEL

Naadamchin Street

⌚ +976 7037 9090

comfort.mn

Dans le nouveau Darkhan.

Chambre simple standard de 75 000 T, double standard à 85 000 T, semi deluxe double à 120 000 T, deluxe double à 150 000 T. Petit déjeuner inclus et wifi gratuit.

Juste à côté de la station de bus, cet hôtel propose quatre types de chambres au confort différent, ainsi que des appartements. Les pièces sont claires et bien décorées, avec de la moquette au sol pour la plupart. Elles sont très propres. Eau chaude assurée. Parmi les commodités : un restaurant, un karaoké, un lounge et un billard.



Traite des chèvres.

■ DARKHAN HOTEL

④ +976 7037 3057
darkhan_hotel@yahoo.com
 Dans le nouveau Darkhan, non loin du Modern Nomads.

Chambre double de 55 000 à 120 000 T. Petit déjeuner inclus et wifi gratuit.

Cet hôtel au style soviétique indéniable est l'un des grands classiques en termes d'hébergement de la troisième plus grande ville du pays. Il reste même quelques bustes miniatures de Lénine dans les parages. Le personnel est bien agréable, et contraste quelque peu avec l'austérité de l'endroit. Le bâtiment en béton armé sort indéniablement d'une zone calme, tout entouré qu'il est de jardins mal entretenus. Même les trois étendards à l'entrée n'ont plus de drapeaux à porter depuis bien longtemps. L'eau chaude arrive néanmoins dans les chambres qui sont propres. A quelques pas, les plus courageux s'aventureront en fin de semaine dans la boîte de nuit toute proche. Les moins aventureux se contenteront du karaoké de l'hôtel.

■ NEW KIWI HOTEL

④ +976 8808 1090
 En face du parc d'attractions.

Chambre simple de 45 000 à 85 000 T, double de 65 000 à 115 000 T. Petit déjeuner inclus et Wifi gratuit.

Un hôtel récent de 18 chambres confortables et propres. Bon rapport qualité-prix.

Luxe

■ BUUDAI HOTEL

④ +976 7037 7037
www.buudaihotel.mn
 Près du consulat russe.

Chambre simple à partir de 110 000 T, double à partir de 176 000 T.

Premier et seul trois-étoiles de la ville, l'hôtel s'adresse avant tout à une clientèle d'affaires. Si les chambres sont décorées à la mode mongole (c'est-à-dire un peu kitsch), elles ne sont pas non plus excessivement chargées comme d'autres hôtels de province de même catégorie. Le tout est très confortable et forme un petit nid douillet pas déplaisant après un long séjour à la campagne ou une dizaine d'heures de train. Côté restauration, le restaurant rappelle un peu l'époque soviétique, et propose une cuisine mongole et russe, plutôt de bonne qualité, mais rien d'extraordinaire non plus.

Se restaurer

Le restaurant du Darkhan Hotel et du Buudai Hotel proposent une cuisine mongole traditionnelle et quelques plats plus européens. Le Kharaa Hotel, dans la nouvelle ville, possède également

son propre restaurant, moins appétissant. Sinon, la meilleure nourriture mongole est probablement celle des *guanz* situés aux alentours du marché.

■ MODERN NOMADS

4th bag
 ④ +976 7037 4008
 Derrière le consulat russe.

A partir de 10 000 T. Ouvert de 8h à 23h30 la semaine, de 11h à 23h30 le week-end.

Situé dans la vieille ville, ce restaurant de la chaîne Modern Nomads offre une cuisine traditionnelle et moderne. A essayer : le *khorkhog*, une sorte de pot au feu local.

■ TEXAS RESTAURANTS & PUB

New Darkhan, Family 380
 ④ +976 70 37 40 08
 Dans la ville nouvelle.

OUvert tous les jours de 8h à 23h. Comptez environ 15 000 T.

Le Texas au centre de la Mongolie ! Spécialités de grillades et de plats à la sauce western. Concerts et animations fréquentes. Nombreux cocktails à la carte. Repaire de la jeunesse locale, le Texas est l'endroit qui bouge à Darkhan.

À voir - À faire

Comme la plupart des villes de campagne, difficile de trouver des attractions à Darkhan. Hormis le musée de l'aimag et le monastère de Kharagiin, une curiosité locale est à observer, celle de la statue du premier cosmonaute mongol, juste à la sortie de la gare. Ceux qui auront un peu de temps iront se balader au sein du marché très animé, tout proche de la gare.

■ MONASTÈRE

D'AMARBAYASGALANT



Amarbayasgalant Khiid

④ +976 8811 8522

A deux heures de piste à l'ouest de Darkhan. *Ouvert de 9h à 18h. Chants religieux de 11h à 14h. Entrée : 5 000 T. Il est souvent nécessaire de faire appel à un moine pour ouvrir les temples qui sont en général fermés à clé. Des cérémonies religieuses ont lieu le matin vers 9h. Pour rejoindre le monastère, impossible de prendre un bus directement depuis Oulan-Bator. Il faut passer par Darkhan. Autour du marché, des chauffeurs en jeep (100 000 T minimum) ou en minivan (15 000 T par personne) attendent les passagers. Les minivans partent quand il y a au moins dix personnes, à moins d'acheter au conducteur les places vides. Le monastère est situé à 140 km à l'ouest de Darkhan.*

Amarbayasgalant est la destination finale de la plupart des voyageurs qui passent par Darkhan. Une fois arrivé sur le site, il est facile de comprendre pourquoi. Le monastère de la



Deux moines au monastère d'Amarbayasgalant.

« félicité tranquille » a été construit entre 1727 et 1736, à la mémoire du Bogd Khan Zanabazar, premier Bouddha vivant de Mongolie. Le site devait à l'origine accueillir sa dépouille. Il lui faudra attendre 42 ans pour le faire, à partir de 1778. Au plus fort de son activité, près de 8 000 moines habitaient dans ce monastère, qui fut fermé et partiellement détruit en 1937. Seuls les bâtiments centraux ont résisté aux destructions soviétiques. À l'origine, pas moins de 60 temples occupaient l'espace. Il en reste une trentaine aujourd'hui. Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 1996, le monastère a été partiellement restauré.

► **L'importance de la symbolique.** Le monastère ayant été bâti au cours d'une période de domination mandchoue, sa structure est un classique des constructions chinoises. Les bâtiments sont ainsi alignés sur un axe nord-sud, orientés vers le sud. Ils se succèdent autour de quatre cours, autour desquelles se trouvent des petites bâtisses d'importance secondaire. Les bâtiments ont été construits en pierre et sont surmontés d'une charpente recouverte de tuiles. Les murs étaient ensuite traditionnellement peints en rouge.

Avant de pénétrer dans l'enceinte, on aperçoit un mur distant d'une cinquantaine de mètres de l'entrée principale. Les non-initiés trouveront cela probablement étonnant. Le mur est en fait destiné à empêcher les mauvais esprits de pénétrer dans le monastère. Dans la tradition chinoise, les esprits ne peuvent se déplacer qu'en ligne droite. Ici, ils se retrouvent donc cantonnés à rester à l'extérieur.

Derrière ce « mur-bouclier », se trouve une aire de danse pour le *tsam* (danse religieuse demandant aux 10 dieux protecteurs de prendre soin du peuple) et surtout le porche principal

qui n'est pas tout le temps ouvert. Les moines poussent ses portes uniquement pour des événements importants. Des mots inscrits en tibétain, en ancien mongol ainsi qu'en mandchou, indiquent que le « monastère d'Amarbayasgalant a été construit sur commande impériale ». On pénètre donc généralement dans l'enceinte du monastère par l'une des deux portes situées sur les côtés du grand porche.

Sur la droite et la gauche, on laisse deux tours qui servaient autrefois à annoncer la venue d'invités importants. Un son de cloche suffisait à donner le signal depuis la tour sur la droite. La cloche originelle a depuis été cassée. Une nouvelle cloche était censée la remplacer. Mais une fois construite, les architectes en charge du projet se sont rendus compte qu'elle était bien trop lourde pour l'édifice ! La tour sur la gauche était celle du tambour. L'une des deux tours abrite aujourd'hui la boutique du monastère, ouverte uniquement en été.

► **Une série de temples importants.** Il faut alors passer le petit temple dédié à la protection des Dieux pour parvenir à la deuxième cour qui accueille le temple principal, dont la pièce maîtresse est une statue grande nature de Rinpoche Gurdava, un lama qui leva beaucoup de fonds pour l'entretien et la restauration du monastère au début des années 1990. À ses côtés, se tient une statue en pierre de bouddha, rare rescapée des purges de 1937. Derrière, une statue du fondateur de la tradition bouddhique de Mahayana (l'un des deux grands courants de cette religion) se dresse fièrement. Ces deux meilleurs étudiants sont également statufiés. Une porte sur la droite permet d'accéder au premier étage. Reste à savoir si le jour de la visite, le moine qui servira de guide sera d'accord pour monter.

C'est dans ce temple, baptisé Tsogchin Dugan, que les moines se rassemblaient pour prier. Sur le toit se tient la roue dorée de la vie, représentant la roue que bouddha utilise pour enseigner. La légende raconte que le toit de l'édifice est soutenu par 108 piliers en bois, chiffre symbolique de la religion bouddhique. Mais le sujet est quelque peu fâcheux dans la mesure où il n'y en a que 100. La remarque ne semble pas amuser les moines qui vivent au sein de ce monastère !

Sur l'arrière du temple principal, se trouvent deux petites cours de moindre importance. Elles ont été relativement bien préservées des purges communistes et surtout bien restaurées. La première abrite en son cœur un temple consacré à Sakyamuni (fondateur du bouddhisme) et un autre (celui qui est tout à gauche) censé honorer Ayush, le bouddha connu pour la longévité de sa vie. C'est également dans la première de ces deux cours que se trouve le tombeau de Zanabazar (dans le fond à droite) ainsi que celui du quatrième Bogd Khan (dans le fond à gauche). Enfin, tout au fond de l'ensemble, se trouvent le lieu de résidence des Bogd Khan en visite et les temples de Matreya (le futur bouddha) et de Narkhajid (une divinité féminine). En bordure de l'axe central, et au niveau de la troisième et de la quatrième cour, sont installées les *ger* où résident les moines (actuellement environ 200). Il est conseillé de

visiter le monastère à partir de 9h, lorsque l'activité religieuse est la plus importante.

■ MUSÉE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES



Zaluuuchuud Ave, Darhan

⌚ +976 7037 3020

En face du centre commercial.

Entrée : 2 000 T. Ouvert tous les jours de 9h à 17h, sauf le dimanche en hiver. Dans la partie du nouveau Darkhan.

Il ressemble à de nombreux musées d'aïmag, avec en plus des inévitables animaux empaillés, des collections de vêtements traditionnels, des objets artisanaux et religieux, ainsi que les résultats de quelques découvertes archéologiques dans la région.

■ TEMPLE DE KHARAGIIN



⌚ +976 7037 5088

Derrière la gare, dans la vieille ville.

Entrée libre. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h. À quelques centaines de mètres de la gare, dans la vieille ville.

La principale attraction de ce petit temple est un grand arbre dans la cour principale, recouvert de *khatag* bleus (écharpes de soie) offerts par les visiteurs. Jadis plus important, il a lui aussi subi de sévères dommages lors de la « Grande répression » de la fin des années 1930. La forte communauté existant autour lui a permis de trouver les dons nécessaires à sa reconstruction.

AÏMAG DE BULGAN (БУЛГАН АЙМАГ)

L'aïmag (ou province) de Bulgan est caractérisé par ses denses forêts, qui s'étendent jusqu'à la Sibérie et abritent de très nombreux animaux sauvages. La région administrative couvre 48 700 km². Sa population est évaluée à 62 027 personnes. C'est une zone très arrosée, puisqu'elle est traversée par les rivières Orkhon et Selenge, et par une multitude de petits cours d'eau qui en sont les affluents. Grâce à cette irrigation, l'aïmag a pu développer des activités agricoles et d'élevage (environ 1,5 million de têtes de bétail). Enfin, le sous-sol riche en divers minéraux a permis aux villes de la région de développer une activité minière lucrative.

BULGAN (БУЛГАН)



Cette capitale d'aïmag de 13 000 habitants n'est pas la plus grande ville de la région. D'autres agglomérations, bénéficiant de plus nombreuses ressources minérales, ont connu un développement plus rapide. Bulgan présente la caractéristique d'être presque exclusivement bâtie de maisons en bois, grâce à l'abondance des forêts environnantes. Un charme rare.

Transports

Quelques bus directs entre Bulgan et Oulan-Bator, chaque mardi, jeudi et samedi. Compter 8 heures de route et environ 17 000 T. Des minivans privés partent tous les jours, une fois pleins (à partir de 25 000 T). Il existe en revanche des liaisons plus régulières avec Erdenet, à 60 km, où l'on peut prendre le train de nuit ou un bus jusqu'à Oulan-Bator. Compter deux heures de routes et 5 000 T pour le ticket.

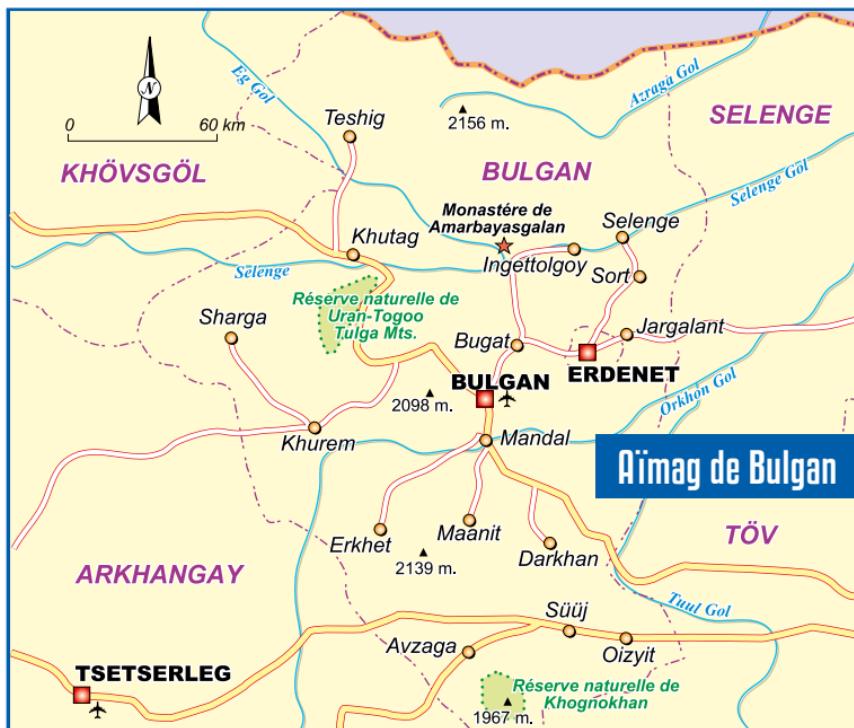
Se loger

■ HOTEL BULGAN

Bulgan

⌚ +976 9997 6007

Sur la route principale, en centre de la ville, en face de la Khaan Bank (ХААН Банк). En cas de difficultés pour trouver, téléphonez. *Chambre simple à 45 000 T, double à 60 000 T : avec toilettes et douche à l'extérieur. De 90 000 à 120 000 T la chambre double à triple avec salle de bain privative. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit. Repas au restaurant : de 4 000 à 8 000 T.*



Aïmag de Bulgan

Construit en 2011, cet hôtel de 16 chambres est probablement le meilleur établissement de Bulgan. Les chambres sont modernes et offrent un confort correct. Le restaurant de l'établissement propose une cuisine mongole et coréenne de bonne qualité.

Se restaurer

L'hôtel Bulgan dispose de son propre restaurant, et les camps de *ger* autour de la ville qui ouvrent en été proposent également des repas à leurs clients, ainsi qu'aux voyageurs de passage. Sinon, les *guanz* autour du marché proposent des plats mongols classiques pour des sommes modiques.

À voir - À faire

Quelques curiosités à Bulgan et dans les environs.

■ MONASTÈRE DASHCHOINKHORLON

Dash Choikhorlin Monastery

À environ 3 km au sud-ouest de la ville.

Entrée libre. Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h.

C'était à l'origine un grand édifice qui abritait jusqu'à 1 000 moines, mais comme les autres, il a été détruit dans les années 1930. Le bâtiment actuel date de 1992 et conserve encore quelques



statues de Sakyamuni (à l'origine du bouddhisme) et de Tsongkhapa (maître reconnu du bouddhisme tibétain). Une trentaine de moines habitent désormais les lieux. Les moins timides n'hésitent pas à parler de l'ancien monastère tel qu'il était, peintures à l'appui, à tous ceux qui auront la chance de s'y rendre avec un interprète.

■ MUSÉE DE L'AÏMAG

Bulgan

⌚ +976 7034 2589

Entrée : 2 000 T. Ouvert de 9h à 17h tous les jours, et fermé le dimanche en dehors de la saison touristique.

Un classique du genre, avec une collection, peut-être un peu limitée par rapport à bien de ses homologues, sur la faune et la flore locales. Une exposition permanente sur les exploits du seul Mongol à avoir été dans l'espace avec les Russes, Zhugderdemidiyn Gurracha, mérite le détour pour les personnes qui auront un peu de temps.

■ MUSÉE DES OBJETS ANCIENS

Bulgan

Ouvert de 9h à 17h tous les jours, et fermé le dimanche en dehors de la saison touristique.

Entrée : 1 000 T. À côté du musée de l'aïmag. Objets, outils et autres ustensiles totalement obsolètes de la vie quotidienne locale...



Nomade devant sa yourte dans les environs de Bulgan.

■ PIERRES DE RENNES

Orkhon

À l'est du petit village d'Orkhon situé à une vingtaine de kilomètres au sud de Bulgan, se trouve un site regroupant 7 pierres de rennes. La Mongolie est le pays à en abriter le plus au monde sur son territoire. Leur création remonte au moins au II^e siècle avant Jésus-Christ. Elles sont ainsi nommées à cause des rennes sculptés dessus.

■ VOLCANS URAN UUL ET TOGOO UUL

Uran Togoo & Tulga

À une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de Bulgan.

Il sagit de deux petites réserves proches l'une de l'autre. La première de 8 km² abrite le volcan éteint d'Uran Uul. Il s'élève à 1 686 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il est surmonté d'un cratère de 500 mètres de diamètre et de 50 mètres de profondeur, au fond duquel est niché un petit lac de 20 mètres de diamètre, entouré d'épaisses forêts. L'endroit est magnifique. Malgré la petite taille de la réserve, elle abrite une faune assez variée, puisqu'on y trouve des Argali, des ibex de Sibérie ainsi que de nombreux canards migrateurs. Le volcan se trouve à mi-chemin entre Oulan-Bator et le lac Khövsgöl, et son accès relativement facile en fait une étape agréable sur la longue route entre la capitale et la « perle bleue de Mongolie ». La seconde réserve abrite l'autre volcan de la zone, le Togoo Uul qui s'élève un peu plus haut, à 1920 mètres au dessus du niveau de la mer. Lui aussi se laisse facilement dompter par les marcheurs, même débutants, qui souhaitent rejoindre son cratère.



ERDENET [ЭРДЭНЭТ]



Deuxième ville du pays avec un peu plus de 98 000 sédentaires, Erdenet semble aujourd'hui ajouter un peu de couleur à son visage longtemps resté pâle. Site industriel majeur de Mongolie, presque entièrement dédié au cuivre, la ville est armée de conduits d'énergie, comme une pieuvre l'est de tentacules. Ils filent inlassablement vers le centre-ville aux pôles d'activités dispersés entre la gare, un grand centre culturel, des boutiques et le marché. Quelques statues ou images de Lénine, ainsi que l'architecture en béton unie, rappellent la grande influence russe du passé. Elevée au rang de municipalité autonome, Erdenet connaît un certain développement. Reliée depuis 1977 par le train à Oulan-Bator – c'est un privilège – elle semble en tirer profit. Il n'y a cependant pas grand-chose à y voir. Erdenet et ses environs serviront très certainement de point de chute pour marquer une étape entre Oulan-Bator et le très beau lac Khövsgöl.



Transports

La présence de la voie ferrée entraîne l'absence d'aéroport dans cette ville pourtant très importante économiquement et démographiquement. La gare ferroviaire est située à moins de 10 km à l'est du centre-ville. Les trains entre Erdenet et Oulan-Bator passent par Darkhan, où ils font en général un arrêt. Compter au moins 5 heures pour relier Erdenet et Darkhan par le rail. Le trajet pour rejoindre la capitale dure 14 heures environ, mais des trains directs assurent la liaison le week-end, en été, en un

peu moins de temps. Les tarifs vont de 6 800 T à 10 000 T en fonction de la classe choisie. Depuis Oulan-Bator vers Erdenet, le train part en semaine à 19h34. Dans le sens inverse, l'horaire et le tarif sont les mêmes.

■ GARE ROUTIÈRE

Barilgachidiin Square

► **Pour Oulan-Bator.** Deux départs quotidiens, à midi et à 14h. Dans le sens inverse, les mêmes horaires s'appliquent depuis la Dragon Station. Compter 8 000 T le billet et un minimum de 7 heures de route. Les autres gares de UB, comme celle du Narantuul, laissent partir des minivans pour Erdenet dès qu'ils sont pleins. Le plus simple, pour rallier la capitale depuis Erdenet en transport en commun par la route, reste de prendre un minivan jusqu'à Darkhan, d'y descendre, puis de prendre un autre minivan de Darkhan à Erdenet. La route entre Darkhan et Erdenet est en dur, de même jusqu'à Bulgan.

► **Autres destinations.** Une fois à Erdenet, il est facile de trouver une connexion pour Bulgan, Mörön et Tsetserleg. Il faut se rendre au marché (zakh) pour trouver les minivans et les jeeps. En minivan, compter 4 000 T et 1 heure 15 pour Bulgan, 20 000 T et 10 heures pour Mörön, et 18 000 T et 7 à 8 heures pour Tsetserleg. En espérant que le minivan ne mette pas trop de temps à se remplir...

Orientation

La ville d'Erdenet s'étend de plus en plus, mais vous n'aurez a priori guère besoin de trop vous écarter de la rue principale Sükhbaatar Gudamj. La gare ferroviaire se situe à 10 km à l'est de la ville.

Se loger

Erdenet dispose d'une bonne sélection d'hôtels. En revanche, pas de *guesthouses* et peu de camps de *ger* à l'extérieur de la ville.

■ ERDENET INN HOTEL

Wens building, Turyakov street,
Bayan-Undur sum

⌚ +976 7035 3715

wens.mn

A côté du Selenge Hotel.

Chambre simple à partir de 100 000 T. Double à partir de 130 000 T. Suite à 400 000 T.

Premier et seul trois-étoiles de la ville, le Erdenet Inn Hotel appartient à groupe hôtelier mongol d'excellente réputation. Si les prix sont un peu élevés pour les services proposés, les chambres sont confortables (surtout après un séjour à la campagne), les salles de bains modernes, propres, et avec de l'eau chaude en

continu. Le restaurant sert une cuisine mongole et coréenne de bonne qualité, bien que peu originale.

■ HOTEL SANSAR

⌚ +976 7035 7927

Au nord-ouest de la place principale.

Chambres dès 25 000 T, 90 000 T pour les plus luxueuses.

Un des hôtels les plus récents d'Erdenet, et sans doute le meilleur en termes de confort. Toutes les chambres sont équipées de salles de bains modernes et propres, de grands lits confortables et d'un personnel parlant peu ou prou anglais, habitué à recevoir une clientèle d'affaires venue d'Oulan-Bator. Très bon restaurant à demeure.

■ HOTEL SELENGE

Erdenet

⌚ +976 9919 4665

Au niveau du grand rond-point à l'entrée de la ville.

Chambre double de 30 000 à 70 000 T, en fonction de la catégorie choisie. Petit déjeuner inclus.

Ce grand hôtel à l'architecture d'inspiration soviétique est d'une tristesse désolante quand on sait la chaleur des tempéraments mongols. À la réception, les hôtesses entretiennent cette monotonie ambiante. Les chambres sont dans le ton de l'endroit. Décoration dépassée, peinture abîmée et lit peu confortable. Sans compter les fuites d'eau dans certaines pièces... Seules les chambres les plus luxueuses ont la chance d'avoir reçu une touche de gaieté.

■ SONOR KHAIRKHAN

⌚ +976 8585 4414

A côté du marché, près de la Khaan Bank (ХААН Банк).

Lits en dortoir (5 lits) à 17 000 T, chambres entre 40 000 et 55 000 T.

Un établissement propre et très bien situé, idéal pour le temps d'une nuit. Toutes les chambres disposent de salles de bains avec eau chaude, d'une décoration pas désagréable et d'un niveau de confort bienvenu ! Petit déjeuner inclus et service de qualité.

Se restaurer

Quelques cafés le long de la rue principale servent de la cuisine mongole classique. Sinon, l'hôtel Sansar et l'Erdenet Inn Hotel disposent d'un restaurant de cuisine internationale.

■ KHAN BUUZ CAFE

Sükhbaatar Gudamj

⌚ +976 7035 6609

Presque en face du Palais de la culture.

OUvert tous les jours de 9h à 22h. Comptez entre 7 000 et 10 000 T le repas.

C'est la version mongole du fast-food. Rien d'exceptionnel donc, mais les plats proposés au menu sont nombreux (soupes variées, buuz...). Le seul problème, c'est qu'ils ne sont pas tous disponibles ! Ça dépend des jours... Et un conseil aux végétariens : bien préciser que la soupe aux légumes ne doit pas compter de morceaux de mouton.

■ MODERN NOMADS

Bayan-Undur soum, 5th Micro District

⌚ +976 7035 4422

www.modernnomads.mn

Ouvert de 11 h à 23h. Comptez 10 000 T minimum par personne.

Comme à Oulan-Bator, Modern Nomads est très populaire à Erdenet. Le secret de la réussite de cette chaîne de restaurants est toujours le même : une cuisine à la fois moderne et traditionnelle.

Sortir

■ AURORA BAR

Bayan-Undur soum

5th Micro District

⌚ +976 9935 1001

Ouvert tous les jours de 16h à minuit.

A côté du Modern Nomads, ce bar est le rendez-vous des folles nuits de la ville. La jeunesse locale s'y amuse dans une ambiance bon enfant et des concerts sont régulièrement organisés. A signaler que la sécurité y est excellente.

À voir - À faire

Erdenet ne se distingue vraiment pas par ses attractions touristiques. Mais si vous souhaitez facilement voir de près une mine mongole, c'est l'endroit le plus adéquat.

■ MINE D'EDERNET

Erdenet Mining Company Open Pit Mine

⌚ +976 1352 73501

L'entrée de cet immense chantier se trouve au sud de la ville. N'importe quel taxi peut s'y rendre pour 1 000 T.

Le sujet n'intéressera probablement que les voyageurs qui souhaitent en savoir un peu plus sur l'économie mongole. Il serait donc dommage de passer à côté sans y jeter un coup d'œil. Les environs de la ville comptent l'une des plus grande mine de cuivre à ciel ouvert au monde : 22 millions de tonnes en sont extraites chaque année. L'essentiel de la production mongole file en Chine et depuis plusieurs années, les profits générés par la production de cuivre brut en Mongolie se chiffrent en dizaines de millions de dollars, au point de représenter 13% du PIB de tout le pays. Il suffit juste de montrer son passeport à l'entrée pour pouvoir se balader sur le site. Assez instructif quand même.

■ MUSÉE DE LA MINE



Palais de la culture

Entrée : 1 500 T. Ouvert de 9h à 18h, fermé lundi et mardi.

Propriété de la compagnie minière de la ville, le musée, situé au 2^e étage du Palais de la culture, ce musée accueille des œuvres d'art mongoles et internationales.

■ PALAIS DE LA CULTURE

C'est le centre d'animation de la ville, ce qui en dit long sur le peu d'activités à Erdenet. C'est là que sont projetés des films, que se produisent des troupes de théâtre ou des groupes de musiciens. Et c'est également l'endroit qui fait office de discothèque les soirs de week-end.

RÉSERVE NATURELLE

DE KHOGNO KHAN (ХӨГНӨ ХААН УУЛЫН БАЙГАЛЫН НӨӨЦ ГАЗАР)



Au sud de l'aïmag, la réserve naturelle de Khogno Khan couvre une superficie de 470 km² et se situe à la frontière des 3 provinces de Bulgan, de l'Ovörkhангай et de Tuv. Il s'agit d'une région pittoresque de montagnes, de forêts, de steppes, de taïga, de désert de type Gobi et de sources d'eau minérale, le tout en seul endroit que l'on nomme également Elsen Tasarkhai. Elle se trouve à 280 Km d'Oulan Bator, sur la route principale menant à Kharkhorin. Il faut environ 3 heures 30 depuis la capitale pour s'y rendre. Autour de cette montagne protégée, on peut visiter un grand nombre de sites naturels et culturels intéressants. De nombreuses balades sont aussi à organiser, notamment celle qui conduit au sommet du plus haut sommet de la réserve, à 1 967 mètres. Un autre itinéraire, au pied du versant sud, mène au petit monastère d'Övgön. Ce dernier a été détruit au XVII^e siècle par un rival de Zanabazar, le premier bouddha vivant de Mongolie. Sa reconstruction à proximité lui a permis d'ouvrir à nouveau ses portes au début des années 1990. Depuis, une petite activité monastique le maintient en éveil.

Se loger

Les abords de la réserve naturelle offrent un grand nombre de camps de ger, qui sont tous situés dans le sum de Rashaant. Ils sont ouverts de la fin mai à la fin octobre et proposent tous des chevaux à la location. Il est également possible de planter sa tente sans être embêté. Pour les voyageurs qui choisissent cette option d'hébergement, penser à venir avec de l'eau, ce précieux liquide n'étant pas des plus faciles à trouver dans les environs.

■ ECO-LODGE SWEET GOBI

⌚ +976 70 11 61 69

www.outofnowhere.asia
reservation@outofnowhere.asia

À 20 minutes de route de la montagne Khogno Khan, à une quinzaine de minutes de Rashaant.

À partir de 255 000 T pour une yourte pouvant accueillir deux personnes, 320 000 T pour trois personnes. Petit déjeuner inclus.

Les chambres de 28 m², sont décorées dans le respect des coutumes locales. Grands lits confortables, duvets en soie, meubles peints aux couleurs chaudes, tapis de feutre au sol et objets traditionnels... rien n'a été laissé au hasard pour garantir un séjour plaisant. Configuration en *twin* ou en triple sur demande. Dans les yourtes, derrière chaque paravent décoré aux motifs olzii, un espace feutré permet de faire ses ablutions matinales. Des serviettes chaudes parfumées aux huiles essentielles sont distribuées à tous les clients. On peut même se faire couper les cheveux. La *stupa* qui marque l'emplacement de l'ancienne Urga, capitale de la Mongolie, n'est qu'à une demi-heure de voiture. Cet éco-lodge de la marque Out Of NowHere a été pensé avec le souci de respecter l'environnement, ce qu'il réalise notamment avec un système de chauffage adapté et des belles économies d'eau.

■ MONGOL ALTAÏ CAMP

Elsen Tasarkhai

⌚ +976 9191 8161

A 20 km à l'ouest de Ulaanshiveet Sum.

Ouvert de juin à début octobre. 120 000 T par nuit et par personne (possibilité de négocier), comptez 15 000 T par repas.

Aux portes de l'Elsen Tasarkhai, littéralement la « faille de sable », ce petit camp de *ger* dispose d'une dizaine de yourtes, d'un restaurant et surtout de douches et toilettes communes. Idéal pour ceux qui n'auraient pas le temps de se rendre dans le Gobi : au milieu des dunes de

sable, entouré de chameaux et des nomades du coin, le tout sous un ciel pur et étoilé, ce camp est parfait pour une nuit d'étape.

À voir - À faire

Un peu plus au nord, autour du *sum* de Dashinchilen, se trouvent plusieurs ensembles de ruines qui méritent un petit détour.

■ CHIN TOLGOIN KHUREM

16 km à l'est de Dashinchilen.

Ce premier ensemble présente les vestiges d'un fort du XVII^e siècle, où avait vécu la mère du prince Tsogt, un poète dont l'opposition à la domination chinoise appartient à l'histoire de la Mongolie. Au nord-ouest des ruines, vous pourrez trouver une ancienne tour de garde. Depuis sa base, vous pourrez observer toute la région d'un coup d'œil.

■ FORTERESSE DE KHAR BUKH

Khar Bukh Ruin

A 12 km à l'ouest de Dashinchilen, au nord du pont sur la rivière Khar Bukh.

La forteresse de Khar Bukh, aujourd'hui en ruines, protégeait un monastère du XVII^e siècle, lui-même érigé sur le site d'une ancienne capitale de l'Etat kithan, datant du X^e siècle.

■ PALAIS BLANC DE TSOGT

A 20 km au nord-est de Chin Tolgoyn Khurem.

Les ruines du Palais blanc de Tsogt font écho, à quelques kilomètres de là, à celles d'une ancienne garnison, qui avait été bâtie à partir d'une ville de l'Etat kithan du X^e siècle. Construite au début du XVII^e siècle par le prince Tsogt, un lointain héritier des grands empereurs mongols, qui lutta contre les invasions mandchoues. La ville fut rasée à de nombreuses reprises et il ne reste qu'une partie du palais. En très mauvais état, comme de nombreux sites archéologiques du pays, la visite se fait rapidement.

■ AÏMAG DE KHÖVSGÖL (ХӨВСГӨЛ АЙМАГ) ■

Ce grand *aïmag* de 100 600 km² est le plus septentrional de la Mongolie. Il est frontalier avec la Russie, et abrite une population de 132 000 habitants. Ses limites occidentales et orientales sont marquées par des chaînes de montagnes, souvent couvertes de forêts denses. Bien irrigué, l'*aïmag* dispose de très gros troupeaux. Avec près de 2 millions de têtes de bétail, c'est la région administrative où les moutons sont les plus nombreux. L'autre attrait de cet *aïmag* est la diversité de sa population. Khövsgöl est en effet le lieu de résidence de plusieurs ethnies, dont les Bouriates, les Darkhad,

les Khotgoid et surtout les Tsataan, cette ethnie vivant de l'élevage de rennes et dont il ne reste plus actuellement qu'une poignée de familles. La région est très touristique, principalement à cause du lac de Khövsgöl, le plus grand du pays. Il faut dire que le site est magique. Les balades à organiser dans les environs sont illimitées, tant à chaque sortie on découvre de nouvelles choses. Le site dégagé une beauté encore plus forte en hiver, quand la surface du lac se laisse gagner par la glace. Sa transparence permet presque de voir les entrailles de la « perle bleue » de la Mongolie. Exceptionnel.

MÖRON (МӨРӨН)



La capitale de l'aïmag, comptant environ 40 000 habitants, présente tous les symptômes d'une petite ville de province laissée quelque peu à l'abandon. Les banlieues de *ger* se sont étendues autour d'un centre-ville doté d'une place relativement grande et désertique, et de quelques bâtiments administratifs ou commerciaux. Le marché en est le cœur. L'ambiance de Möron n'en demeure pas moins agréable. Elle reste une ville très appréciée des touristes qui aiment y marquer une étape depuis Oulan-Bator, Darkhan ou Erdenet, avant de gagner le lac Khövsgöl, à 3 heures de route plus au nord (la piste a été goudronnée récemment et c'est bien plus confortable). Et depuis le centre-ville, on aperçoit les collines environnantes, superbes. Une bonne entrée en matière pour visiter la région, et aller plus au nord, vers le lac Khövsgöl.

Transports

Il existe des liaisons quotidiennes entre Möron et Oulan-Bator. Depuis la capitale, les bus ou minivans partent de la gare routière Dragon center à 10h et 18h. Le billet coûte 24 500 T et le trajet dure 15 heures environ. En « microbus » il faut compter environ 10 heures de route goudronnée, pour le même prix, mais les départs sont aléatoires.

Depuis Möron, les départs pour Oulan-Bator, Erdenet et Dharkan ont lieu à la nouvelle gare routière du centre-ville derrière le complexe sportif. Pour Oulan-Bator, ils mettent 15 heures environ, et la place revient à 24 500 T. Des jeeps

© MAXENCE GORREGEAUX



Pierre de rennes près de Möron.

partent également de la gare pour rejoindre la capitale (32 000 T). Mais elles sont très dures à trouver l'été car elles sont généralement prises d'assaut.

Des « microbus » assurent la liaison entre Möron et Khatgal, la ville située au sud du lac Khövsgöl. Compter entre 2 et 3 heures de route, et 20 000 T pour le billet. Une ligne publique relie également les deux villes, et part juste après l'arrivée du bus en provenance d'Oulan-Bator (5 000 T). La fréquence est bonne en été, plus délicate hors-saison. Un minivan part en principe vers le lac tous les jours à 17h.

■ AÉROPORT DE MÖRON

L'aéroport est à environ 5 km au nord-ouest de la ville.

Aero Mongolia assure des vols pour Möron depuis Oulan-Bator, mais les départs sont aléatoires. L'option la plus sûre reste de réserver ses billets et de voler avec la compagnie Hunnu air (www.hunnuaair.com), avec des vols mardi et samedi. Comptez environ 550 000 T l'aller-retour.

Pratique

Les bureaux de la compagnie aérienne Aero Mongolia se trouve non loin de la poste, adossés à l'hôtel 50° 100°. Pour changer vos billets, c'est ici : on ne peut apparemment pas le faire à l'aéroport.

Réceptif

■ GUIDE PARTICULIER BOLDOO

⑥ +976 8882 6188

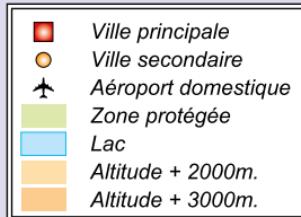
Boldoo est l'un des meilleurs guides de Möron et un excellent contact pour découvrir les Tsataans. Voici plus de 15 ans qu'il guide à pied, à cheval, ou même en voiture dans le nord du pays, en été comme en hiver. C'est d'ailleurs à cheval, avec ses clients, qu'il a appris l'anglais. Il peut également aller jusqu'à Kharkhorin et au désert de Gobi. Si vous le contactez par email, soyez patient pour la réponse : la connexion est parfois un peu lente !

Argent

Il y a plusieurs banques et distributeurs automatiques à Möron, notamment juste en face du marché. Ces distributeurs acceptent les cartes Visa et MasterCard. Pour votre change, choisissez la banque Golomt, à côté de l'hôtel 50° 100°.

Moyens de communication

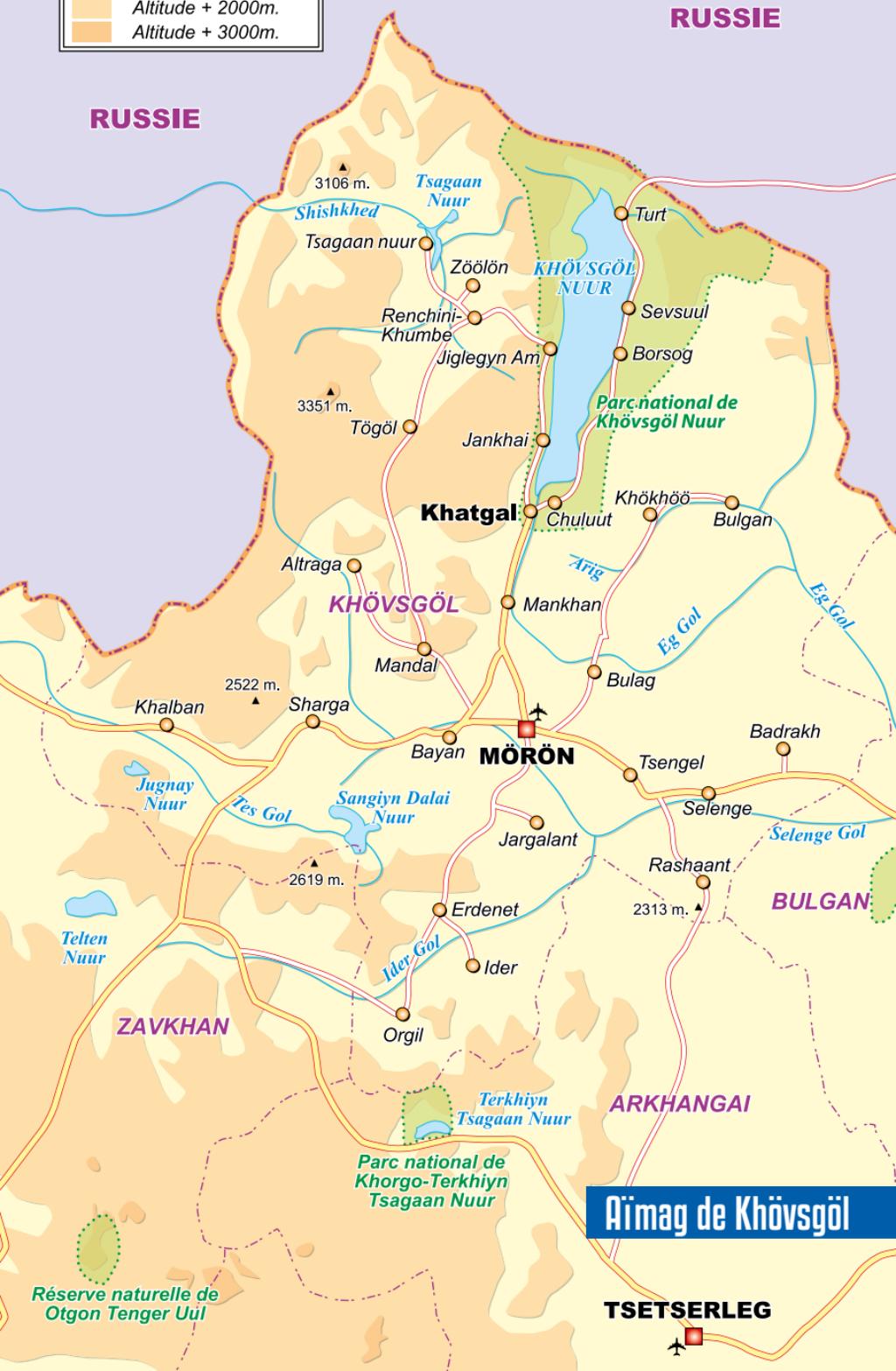
Ouverte de 8h à 22h, la poste locale propose aussi un service Internet pour 600 T de l'heure (quand il y a de l'électricité, ce qui n'est pas toujours le cas).



0 65 km

RUSSIE

RUSSIE



Adresses utiles

■ DOUCHES PUBLIQUES

Orgil Public bath

© +976 8804 0877

A l'est du marché au nord de la ville.

Ouvert de 7h à minuit. 3 000 T la douche.

Une adresse bien pratique pour tous ceux qui auront la malchance de débarquer à Möron le jour où leur *guesthouse* sera en panne d'eau chaude, c'est-à-dire de temps en temps en été et tout le temps en hiver.

Se loger

Les *guesthouses*, sympathiques et confortables, sont les options à privilégier sur Möron. Les hôtels, de plus en plus nombreux, restent chers étant donné la qualité des chambres et du service. Il va de soi cependant que la plupart des visiteurs ne restent pas à Möron, et vont rapidement vers Khatgal.

Bien et pas cher

■ BAIGAL'S GUESTHOUSE

© +976 9938 8408

baigal999mn@yahoo.com

Comptez 25 000 T pour un lit avec petit déjeuner inclus. Ouverte toute l'année.

A la dernière minute ou après avoir réservé longtemps à l'avance, la réception des voyageurs est ici toujours excellente. Installée le long de la route qui part à la sortie de la ville vers Oulan-Bator, cette adresse est facilement reconnaissable grâce à son grand portail vert sur lequel est inscrit en lettres blanches, le nom de la *guesthouse* et de la propriétaire. En été, elle est

composée de deux chambres et de cinq yourtes, l'une d'entre elle restant ouverte pour l'hiver. Douche chaude si le soleil le veut bien, sinon les douches publiques ne sont pas loin... Contre quelques billets, il est aussi possible de laver ses affaires, de réserver un taxi pour l'aéroport ou les pierres de rennes, ou encore de récupérer le permis pour les zones frontalières. La dame qui accueille les visiteurs parle un peu anglais. Sa fille le parle, elle, couramment. Possibilité de réserver en ligne.

■ BATA GUESTHOUSE

© +976 9809 7080

bata_guesthouse@yahoo.com

Depuis le marché, remonter la route centrale vers le nord et la montagne.

25 000 T par personne, plus 3 000 T pour une douche.

Cette adresse demeure l'une des préférées des « backpackers » qui se rendent à Möron. Le jeune homme qui la gère avec le reste de sa famille a parfaitement compris quel est le profil d'un jeune « traveler » occidental. Il n'est pas avare de conseils pour voyager dans son pays et propose même des balades en moto side-car pour rejoindre le site des pierres de rennes ! Son anglais est très bon. Côté confort, une *ger* pour les clients se tient à côté de la maison qui offre deux chambres. L'une est bien plus confortable que l'autre, avec 4 lits. La seconde pièce offre de dormir sur le sol et le prix reste le même ! La maison propose à manger aux personnes qui ne souhaitent pas préparer leur plat. La cuisine est en libre accès. Le thé et le café sont gratuits. En hiver, les douches ne marchent pas et la nuit dans la yourte plutôt à oublier, dans la mesure où elle n'est chauffée que très rarement.



Vue sur Möron et les collines environnantes.



Statue de Chinggis Khaan devant le complexe sportif de Mörön.

■ MOUNTAIN VIEW GUEST HOUSE

5-38-7 Moron Murun

⌚ +976 8855 8399

A l'est du marché.

13 US\$ par nuit et par personne.

Dans cette petite *guesthouse* située juste derrière le marché de Mörön, pas de *ger*, mais des petites maisons en bois joliment décorées. Si le confort reste limité, les chambres sont bien entretenues et vous trouverez également une petite salle de bains commune avec de l'eau chaude par intermittence. La propriétaire peut organiser des tours autour du lac ou vers les pierres de rennes, mais ses équipes ne sont peut-être pas aussi professionnelles que ses concurrents.

Confort ou charme

■ 50° 100° HOTEL

Main 4 Road

⌚ +976 138 22 206

www.dul.mn

Sur l'avenue principale.

Chambre standard à 40 US\$ sans petit déjeuner. Les plus luxueuses vont jusqu'à 70 US\$, petit déjeuner inclus.

C'est l'hôtel le plus central qui offre des chambres très confortables. Anciennement appelé hôtel Dul, il a depuis été rebaptisé et modernisé. Les chambres sont propres et la douche fonctionne. La réception promet même de l'électricité 24h/24 ce qui est loin d'être un mensonge. Surtout, l'adresse abrite un restaurant assez complet. Il est possible de commander une pizza, une salade, un plat mongol ou chinois.

■ TENKHLEG HOTEL

⌚ +976 7038 2090

En face du complexe sportif.

Chambre double avec salle de bain à partir de 50 000 T.

Un hôtel récent en plein centre-ville, à l'architecture soviétique. Si la décoration est minimaliste, les chambres sont spacieuses et confortables, avec de l'eau chaude dans la salle de bains (presque) 24h/24. Le restaurant propose des spécialités mongoles de bonne qualité, ainsi que quelques plats coréens ou internationaux. L'hôtel est aussi propriétaire d'un camp près du lac, possibilité de réserver un tour directement à la réception du Tenkhleg hotel.

■ TULTIIN TOKHOI – TAIMEN BAY

Tultiin Tokhoi

⌚ +976 9509 9198

greenhorseexp@gmail.com

A 18 km de Mörön, au bord de la rivière.

On vient vous chercher à l'arrêt de bus de Mörön.

A partir de 150 000 T pour deux personnes, dans des ger très confortables, avec trois repas compris. Douche chaude, et wifi.

Une adresse récente proposant des *ger* en bois dans un cadre magnifique, au bord de la rivière Delgermurun. Esee, le propriétaire des lieux, parle bien anglais et propose tout un tas d'activités à ses invités, des randonnées équestres aux descentes de la rivière en kayak, en passant bien sûr par des tours pour aller à la rencontre des Tsaatan. Sans doute la meilleure adresse dans la région de Mörön.

Se restaurer

Pas vraiment de choix en dehors des restaurants d'hôtels et des *guanz*. La plupart de ces derniers sont concentrés autour du carrefour au nord-est de la place centrale. C'est également à cet endroit que se trouvent la plupart des magasins où l'on peut faire des provisions avant de partir vers le parc national de Khövsgöl. Et, pour les noctambules, les discothèques et karaokés de la ville sont situés dans le périmètre délimité par la place centrale et celle du théâtre.

JARGALAN RESTAURANT & PUB

© +976 7038 8090

A côté du supermarché Tes.

Comptez 10 000 T pour un repas complet.

De l'extérieur, ce restaurant ne paie pas de mine et a même l'air un peu déprimant. Une fois à l'intérieur, on ne peut être que surpris par la décoration hallucinante de l'endroit, avec des chaises en faux velours violet, des guirlandes accrochées un peu partout et des bibelots cachés dans tous les recoins. Un temple du kitsch à la mongole. Côté cuisine, les classiques de la gastronomie mongole et quelques recettes internationales. La scène centrale sert de karaoké et de salle de concert.

À voir - À faire

Pour ceux qui disposent d'un peu de temps et qui veulent se dégourdir les jambes, une belle balade est à organiser à pied en direction de la montagne, en allant vers le nord de la ville. Son plus haut sommet domine la région et offre une vue imprenable sur Möron et les cours d'eau qui l'entourent. Prévoir une bouteille d'eau et 4 à 5 heures de marche pour effectuer l'aller-retour depuis la sortie nord de Möron.

CINQ RIVIÈRES



50 km au sud de Möron.

A une cinquantaine de kilomètres au sud de Möron se trouve la zone dite des Cinq Rivières. Il s'agit de la confluence des rivières Ider, Bugsei, Selenge, Delger Möron et Chuluut, un site bien connu des amateurs de pêche. L'endroit est sauvage mais propice au camping. Les eaux de ces rivières sont souvent boueuses au début de l'été, à cause de la fonte des neiges et des orages fréquents dans la région. La meilleure saison pour profiter de la nature et de la pêche se situe ici en septembre et octobre. Un camp de *ger* est ouvert pour ceux qui souhaitent y passer la nuit.

MARCHÉ



OUvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Installé en plein cœur de Möron, le marché noir demeure année après année le point d'activité principale de la ville. Comme à Oulan-Bator, on y trouve de tout, mais en proportions plus petites. Et comme à Oulan-Bator, les Mongols préviennent souvent les étrangers de se méfier des pickpockets. Mais visiblement ici, l'atmosphère est beaucoup plus détendue. Il est toujours intéressant d'aller y faire un tour pour s'imprégner des us et coutumes de la région. Et on y trouve des choses intéressantes, notamment des vêtements de nomades, beaucoup moins chers que dans la capitale.

MONASTÈRE DANZANDARJAA



A gauche sur la route qui file vers l'aéroport à l'ouest du centre-ville.

Entrée libre. Ouvert tous les jours de 10h à 16h. Fondé en 1890, il abritait plus de 2 000 moines. Comme la plupart des monastères du pays, il a été détruit dans les années 1930 et reconstruit après le départ des Russes au début des années 1990. Une trentaine de moines y est active



Monastère Danzandarjaa.

actuellement. Il mérite d'être vu pour ceux qui resteront une nuit à Mörön. Pour les autres, cette étape culturelle n'est franchement pas du plus grand intérêt, vu la taille du site. Seuls les passionnés de religion y trouveront leur compte. Le monastère a cependant conservé une belle collection de *tangka*. Il est possible de prendre des photos à l'intérieur du temple. Un petit don sera le bienvenu en échange.

■ MUSÉE DE L'AÏMAG

Main 4 Road

⌚ +976 7038 8630

Entrée : 5000 T. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, et le samedi de 11h à 17h.

Comme tous ses collègues du pays, il présente la faune et la flore locales, ainsi qu'une collection d'animaux empaillés. Mais surtout, et c'est là son originalité, il expose également des photos illustrant le mode de vie des Tsaatan, un groupe vivant dans les environs du lacs Khövsgöl et aux coutumes très particulières. Le musée est facilement repérable sur cette grande avenue qui traverse Mörön d'est en ouest. C'est l'un des bâtiments les plus aboutis de la ville. Il est revêtu d'une couleur rosâtre et une statue en ciment a été érigée à l'entrée en 2009. Elle représente le plus grand homme de Mongolie qui était originaire de Mörön. Il caresse de la main droite un cheval bien plus petit que lui. Et pour cause, ce géant mongol mesurait 2,60 mètres. Vous trouverez son portrait en taille réelle dans d'autres musées du pays, mais cette statue le représentant est à notre connaissance la seule dans toute la Mongolie.



■ SOURCE D'HYADAG

Dans la même vallée qu'Uushigiin Uver, Hyadag est une source sacrée vers laquelle convergent de nombreux nomades. La source, entourée d'écharpes bleues, est réputée pour ses eaux que l'on dit bénéfiques pour les maladies de reins. A quelques mètres de là, un petit cours d'eau est censé redonner toute leur vigueur aux cheveux, aussi les Mongols y viennent s'asperger la tête. Enfin, la boue locale est supposée soulager les articulations meurtries. Il est donc fréquent de voir des gens âgés couverts de boue au milieu de la steppe.



■ TSAGAAN UUL

A l'ouest de Mörön, dans le *sum* (ou département) de Tsagaan Uul vivent environ 7 000 personnes de l'ethnie Khotgoid. On peut y voir, aux abords de la montagne Avdrant et de la rivière Tes, d'anciens monuments recouverts d'inscriptions turques.



■ UUSHIGIIN UVER

A 20 km de Mörön, sur la route du lac. Entrée : 3 000 T en été, accès libre en hiver. Il s'agit là d'un regroupement de 14 pierres de rennes, datant de l'âge du bronze. L'aïmag de Khövsgöl compte près de 80 pierres ainsi



Stèle surmontée d'une tête sculptée à Uushigiin Uver.

décorées, mais l'ensemble d'Uushigiin Uver est un des plus intéressants. Les peintures sont bien conservées sur certaines pierres, et en saison les couleurs ocre sont mises en valeur par le vert de la steppe environnante. Une des stèles est surmontée d'une tête sculptée.

KHATGAL (ХАТГАЛ)



Cette petite ville située au sud de « la perle bleue » mongole, à l'embouchure de la rivière Egiin, est l'endroit idéal pour préparer un séjour autour du lac. Elle dispose en effet de logements confortables, et la plupart de ses *guesthouses* proposent des services telles des agences de voyages : location de chevaux, organisation de randonnées, sortie motorisée... Khatgal est aussi connue pour être l'une des villes les plus froides de Mongolie. Elle s'étire le long de la rive ouest du lac. Elle doit l'essentiel son développement récent au tourisme et cela devrait s'accélérer car, depuis peu, la route entre Mörön et Khatgal est goudronnée ce qui la rend plus accessible. Rares sont cependant les habitants de cette petite ville à parler la langue de Shakespeare, mais les jeunes cherchent volontairement le contact avec les étrangers et balbutient quelques mots d'anglais. Beaucoup profitent de la saison pour gagner un peu d'argent en vendant des produits artisanaux (chaussons, bas, deel, chapeaux, colliers...). Khatgal est vraiment un lieu agréable, devenu au fil des ans un incontournable dans un séjour en Mongolie, et le point de départ de toutes les excursions autour du lac, et en direction de la région où vivent les Tsaatan.



Deux cavaliers de Khatgal, au sud du lac Khövsgöl.

Transports

Comment y accéder et en partir

La ville de Khatgal possède un petit aéroport qui ne reçoit pour l'instant aucun vol régulier.

■ BUS

La station de bus de ce petit village se trouve face à la poste (bâtiment bleu en retrait de la route principale qui longe la rive ouest du lac). Y débarquent et y arrivent des « microbus » en provenance et pour Mörön. Comptez 20 000 T par personne et 2 à 3 heures de trajet avec la nouvelle route asphaltée. Aucun bus ne parcourt en revanche régulièrement la rive ouest du lac, celle-là même qui est la plus dense en camps de yourtes. Il faut alors prendre une jeep. En été, quelques « microbus » servent cependant de navette pour permettre aux voyageurs qui débarquent à Khatgal en transport en commun, de rejoindre leur camp situé un peu plus au nord de la ville.

Se déplacer

► **Cheval.** C'est le moyen de locomotion privilégié de nombreux touristes à partir de Khatgal. Des randonnées de plusieurs jours, voire plusieurs semaines, peuvent y être organisées, pour découvrir le lac et ses environs. À Khatgal, il est facile de mettre sur pied une randonnée équestre. Comptez 25 000 T par jour pour un cheval et 35 000 T pour un guide. Ces tarifs sont plus intéressants que ceux pratiqués dans les ger camp un peu plus au nord, le long du lac.

► **Jeep.** Pour rejoindre les camps qui longent le lac, des jeeps partent régulièrement en été, depuis la station de bus, c'est-à-dire en face de la poste. Le prix dépend de la distance et du nombre de passager à bord. Parfois, des véhicules motorisés font le tour des *guesthouses* de Khatgal pour voir s'il n'y a pas des passagers supplémentaires à embarquer et donc réduire le coût par personne.

Pratique

Tourisme - Culture

■ CENTRE DES VISITEURS

Entrée libre. Ouvert uniquement en saison estivale du lundi au samedi de 10h à 19h et fermé le dimanche.

Il est situé sur la place centrale et offre des informations sur le parc. Les explications sont un peu sommaires, mais on peut trouver des panneaux intéressants sur la faune et la flore locales. Les employés du centre aiment montrer aux touristes des vidéos de cérémonies chamanistes, qui restent un peu obscures avec leurs explications en mongol. Par contre, personne n'y parle anglais, au désarroi de la plupart des patrons de camps, qui souhaiteraient profiter de ce lieu pour aider les touristes à trouver une adresse.

Argent

La Khan Bank est ouverte de 9h à 13h et de 14h à 17h. Une autre banque, la Turyn Bank, dispose aussi d'une branche sur Khatgal. Toutes

deux ont un distributeur. Leur activité ralentit drastiquement en hiver. Pour être sûr d'avoir du liquide, il est cependant conseillé de faire ses provisions à Möron.

Moyens de communication

La poste de Khatgal dispose de téléphone, on peut faire des appels internationaux. On y trouve également des cartes postales. Des PC sont installés et permettent de se connecter à internet (700 T/h) et elle est ouverte tous les jours. En hiver, elle est ouverte du lundi au vendredi.

Se loger

Dans cette région très touristique, juste aux portes du lac Khövsgöl, les options d'hébergement ne manquent pas. En saison, vous n'aurez donc aucun problème pour vous loger. L'hiver venu, seuls quelques rares établissements gardent leurs portes ouvertes.

Bien et pas cher

■ BAIGAL UUD

⌚ +976 138 226 513
www.montrailstour.mn
info@montrailstour.mn

A la sortie de la ville, en allant vers le nord. *Ouvert en haute saison principalement. Comptez 20 000 T par personne en dortoir ou pour un lit dans une yourte. Petit déjeuner de 3 000 à 7 000 T, repas entre 5 000 et 8 000 T.*

Anciennement nommée « Garage 24 » et à ne pas confondre avec le camp du même nom (sujet à quiproquos il y a eu un temps deux établissements de ce nom appartenant au même propriétaire), cette *guesthouse* est l'une des plus réputées de Khatgal, à juste titre. Aujourd'hui propriété de l'agence Montrail Tours, les installations sont excellentes comparées aux autres options d'hébergement des proches environs, à l'exception peut-être de la MS Guesthouse qui peut seule rivaliser. Le grand salon du bâtiment principal, armé d'un vieux piano, d'un gros canapé, d'une petite bibliothèque, d'une grande carte du monde et de quelques photos, est un excellent point de rassemblement avec d'autres « backpackers » pour échanger des informations sur la région et lier des amitiés. Une grande cuisine est également à la disposition des clients. En tout, 5 yourtes et 3 dortoirs, pour une capacité totale d'accueil de 44 personnes. Eau chaude en été et sanitaires très propres. Location de cheval à 10 000 T, comme ailleurs. Leur location est également ouverte aux non-résidents. Nature's Door organise également un grand nombre d'activités : VTT, kayak, camping... Enfin, le couple qui prend soin des lieux, Chimgee et Bat-Ochir, est des plus chaleureux, et pointilleux quant à la qualité de l'accueil qu'il réserve aux visiteurs.

■ GARAGE 24

⌚ +976 1134 5027
www.mongoliatour.info
naturesdoor@magicnet.mn

Au nord de la ville, à proximité du lac. *55 000 T par personne, 25 000 T pour camper. Douche chaude et wifi.*

Connue des backpackers depuis des années, Garage 24 est logée dans un ancien garage à camions, intelligemment reconvertis en une auberge de jeunesse agréable. Des *gers* sont également installées près du lac. Le restaurant propose une cuisine de qualité puisque de nombreux produits sont récoltés dans le potager de l'hôtel. Le staff est sympa, parle anglais, et vous aidera à organiser tout un tas d'activités dans la région.

■ HOVSGOL INN TOURIST CAMP

⌚ +976 8807 9999
tuya1231@yahoo.com

À l'entrée de la ville, sur la droite. *Ouvert toute l'année. 20 US\$ la nuit, 35 US\$ la nuit avec 3 repas.*

Ce *ger* camp a récemment changé de propriétaire, et est désormais tenu par Tuya, qui parle très bien anglais. Les *gers* sont très confortables et l'accueil très sympathiques. Le site dispose de douches chaudes. La cuisine servie peut être occidentale à la demande des clients. Autre avantage, c'est ouvert toute l'année.

■ MONGOL UJIN

⌚ +976 9906 1921
www.mongolujintour.com

Dans le sud de la ville, proche de la rivière et de l'embouchure vers le lac. C'est indiqué partout.

A partir de 40 000 T par personne, petit déjeuner compris, 65 000 T en pension complète. Douche chaude, wifi.

Ce camp de *ger* est tenu par Davaa, une spécialiste des parcs naturels mongols qui en connaît tous les recoins, et sa famille. Davaa a par ailleurs étudié plusieurs années au Royaume-Uni, et parle parfaitement l'anglais. Ces deux caractéristiques en font la personne idéale pour tout connaître sur le lac et sa région, et pour organiser des tours à la carte. Bien situé en retrait de la route principale, le camp propose des *gers* confortables et un espace commun très agréable, avec vue sur le lac. Récemment construites, des cabines luxueuses sont disponibles pour ceux qui n'en pourraient plus dormir dans une *ger*. Vous trouverez aussi un petit centre culturel et d'un espace d'information en anglais (ce qui n'est pas inutile, le centre d'information de la ville faisant défaut). Enfin, dans les espaces entre les *gers*, des femmes Tsaatan viennent plusieurs fois par semaine proposer des produits régionaux. Notre adresse préférée à Khatgal.

■ MS GUESTHOUSE

⌚ +976 9979 6030

A l'entrée de la ville au sud.

Ouvert toute l'année. Nuit sous la ger à 20 000 T par personne, douche et petit déjeuner inclus. Repas à 7 000 T. On peut également planter la tente dans l'enceinte de la guesthouse pour 5 000 T.

Il s'agit de l'une des *guesthouses* les plus connues de Khatgal, et l'une des premières à proposer un service adéquat aux touristes étrangers. Elle organise des séjours pour les groupes ou les particuliers : chevaux pour 25 000 T par jour plus 35 000 T pour un guide anglophone ; kayak pour deux sur le lac à 45 000 T la journée ; location de tente avec sacs de couchage et réchaud à 10 000 T ; location de jeep aussi (80 000 T environ). En hiver, découverte du mode de vie nomade, expéditions vers les camps tsaatan, conduite sur glace, pêche... Elle ne manque pas de ressources. Et ici l'électricité et les douches chaudes fonctionnent 24h/24. La dizaine de yurtes montées fait office de chambres. Une adresse qui reste une référence pour les *backpackers*, même si la concurrence a comblé son retard, et propose parfois des prestations de meilleure qualité.

Se restaurer

Hormis les restaurants des *guesthouses*, il est possible de manger en ville dans les *guanz* sur la rue principale. Rien d'exceptionnel à signaler. Pour les repas, il vaut mieux faire confiance à l'endroit choisi pour passer la nuit.

■ AGAR COFFEE HOUSE

⌚ +976 8851 2779

Sur la place principale.

A partir de 8 000 T pour un repas complet.

Un petit restaurant situé en plein centre-ville. Côté cuisine, rien d'exceptionnel mais de bonnes spécialités mongoles, ainsi que quelques plats internationaux. Mais, le café possède une machine à expresso moderne, idéale pour s'offrir un bon cappuccino quand les températures baissent. A noter, des films, la plupart anglophones, sont régulièrement joués sur la TV de l'établissement. L'occasion de faire des rencontres.

Sortir

■ NEW ROOTS CAFÉ

Route principale

⌚ +976 8868 9050

Ouvert tous les jours de 9h à 21h.

Cet agréable café pour une pause dans un cadre cosy, le lieu le plus agréable de la ville pour un moment détente. S'il a brûlé en 2015, le café

a rouvert en 2018, et a donc été complètement restauré. Une machine à expresso s'occupe du café ; côté restauration, des snacks ainsi que des pâtisseries sont proposées. Des projections de films sont régulièrement organisées, consultez la page Facebook de l'établissement pour en connaître les dates.

Sports - Détente - Loisirs

► **Pêche.** Pour s'adonner à ce loisir, il faut se rendre au Centre des visiteurs et demander un permis de pêche, les restrictions évoluant régulièrement. Il faut notamment obtenir une permission spéciale pour certains poissons.

► **Camping.** Il est possible de camper sur certains sites (des panneaux interdisent le camping à certains endroits), à condition d'avoir son propre matériel et de ne laisser aucune trace de son passage.

Shopping

Près de l'embarcadère des bateaux, des commerçants se retrouvent en saison haute et viennent proposer tout un tas de produits locaux. C'est un lieu intéressant pour acheter des produits des Tsaatan, si vous n'avez pas le temps de prolonger votre séjour et d'aller explorer cette région.

**PARC NATIONAL
DU LAC KHÖVSGÖL**
**(ХӨВСГӨЛ НУУРЫН
БАЙГАЛЫН ЦӨГЦӨЛБӨРТ
ГАЗАР)**



Le parc national (entrée : 3 000 T par personne) couvre une superficie de 8 381 km², largement occupée par le lac Khövsgöl, la « perle bleue de Mongolie », qui en couvre à lui seul 2 612 km². Il s'étend sur 136 km de long. La rive ouest du lac est dominée par la montagne Khoridol Saridag, qui s'élève à 3 000 mètres et offre un splendide panorama sur le lac. Celui-ci est alimenté par 96 rivières, mais une seule en ressort, la rivière Egiin, un affluent de la rivière Selenge, qui se jette dans le lac Baïkal. Le lac Khövsgöl est le plus profond d'Asie centrale, puisqu'il peut atteindre 262 mètres de fond à certains endroits. Mais ses eaux très claires assurent sa transparence et offrent un spectacle étonnant en hiver. Les locaux prétendent que les personnes sujettes au vertige ne supportent pas de marcher sur le lac gelé car la glace est tellement transparente qu'on peut voir jusqu'à une centaine de mètres en profondeur !

Ce lac autrefois sacré est désormais ouvert à la baignade, à la pêche et à la navigation. Deux villes sont situées sur ses rives : Khatgal au sud et Khankh au nord. Elles sont reliées par un service de ferry aux départs aléatoires et qui ne marche qu'en été.

Transports

Des jeeps partent régulièrement depuis la station de bus, en face de la poste, et font la navette entre les camps. Le prix dépend de la distance et du nombre de passagers à bord. Il arrive qu'elles passent d'une *guesthouse* à l'autre pour combler les dernières places.

Pratique

■ WIND OF MONGOLIA

Bâtiment 23, appt 45
Bayangol district, 8th Khoroo
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
© +976 9909 0593
Voir page 40.

Orientation

La rive la plus fréquentée est celle qui se trouve à l'ouest du lac. La piste y est mieux tracée, et c'est là que se trouvent presque tous les camps de *ger*. D'ailleurs une route serpente même dans la forêt pour permettre aux touristes de les rejoindre. Les premiers camps sont grands et accueillent surtout des groupes de touristes. Plus on avance vers le nord du lac, plus les camps sont petits et agréables. La rive est, beaucoup plus sauvage, ne compte qu'un

camp de *ger* et logiquement beaucoup moins de touristes. Mais elle est également plus difficile d'accès et suppose une autonomie totale.

Se loger

► **Sur la rive ouest.** Il existe une vingtaine de campements le long de la rive ouest. Plus on s'éloigne de Khatgal, plus les camps sont sympathiques et moins densément agglomérés. Tous ces camps proposent des locations de chevaux, mais à des tarifs exorbitants par rapport à ceux que l'on peut trouver à Khatgal (environ 18 US\$ contre environ 10 US\$). Pour les visiteurs qui organisent des itinéraires dans les environs du lac sur plusieurs jours, il est donc conseillé de récupérer directement les chevaux à Khatgal, plutôt que d'attendre d'avoir rejoint les camps le long de la rive ouest pour le faire.

► **Sur la rive est.** Sur la berge est, il existe quelques camp de *ger* relativement récents. Beaucoup plus sauvage, cette partie des environs du lac présente cependant moins d'intérêt en termes de balades, la plus belle partie montagneuse se trouvant côté ouest.

Bien et pas cher

■ ART 88 RESORT

© +976 9856 8888
www.art88resort.com
order@art88resort.com

A 40 km au nord-ouest de Khatgal. *Nuit en ger ou en tipi, 130 000 T par nuit et par personne. Nuit dans le chalet, à partir de 160 000.* L'Art 88 resort est un des camps les plus isolés de la côte ouest du lac. Situé juste à côté du



Sur les traces d'un loup.



© MAXENCE BORRÉGUES

Automne autour du lac Khövsgöl.

Hirstesteg camp, ce resort récemment ouvert offre les classiques de la région : des *gers* joliment décorées et aménagées, avec salle de bains commune. De petits chalets abritent les chambres plus luxueuses, avec salle de bains privée. Dans les cuisines, des spécialités mongoles et internationales, cuisinées avec des produits frais. Multiples activités proposées.

■ GRAND TOUR KHUVSGUL

⌚ +976 99734300 – khuvsgultour.com
info@khuvsgultour.mn

Sur le rive ouest, à 7 km de Khatgal.

A partir de 30 000 T par nuit et par personne dans une ger. Dans un chalet, à partir de 130 000 T par nuit.

Juste à la sortie de Khatgal, ce camp récent est très apprécié des touristes mongols. Sur un grand terrain, entre la forêt et la rive du lac, 25 *gers* à la décoration originale ainsi que 6 chalets en bois sont à disposition des voyageurs. Salle de bains et toilettes communes. Très apprécié des familles, le Grand Tour propose de multiples activités pour les enfants et les adultes. Le restaurant de l'hôtel propose les classiques spécialités mongoles et coréennes.

■ KHARUUL ZANGI

⌚ +976 7605 0100
kharuulzangi.com
kharuulzangicamp@gmail.com

Sur la rive ouest.

Logement en ger ou petites cabanes en bois pour 65 000 T par personne avec les 3 repas et la douche inclus.

Ce campement, le plus au nord de la rive ouest, se trouve sur une petite butte qui avance un peu sur le lac, ce qui fait que le restaurant a

une jolie vue sur Khövsgöl. Les prix pratiqués sont très intéressants, d'autant que les clients s'y sentent beaucoup plus au calme que dans les camps au sud du lac. De belles randonnées partent du camp, possibilité de réserver un guide et des chevaux auprès de la réception.

■ KHATGAL CAMP

⌚ +976 9803 0130

Juste à la sortie de Khatgal, au bout de la route goudronnée.

Locations de ger pour 60 000 T, de cabine pour 80 000 T. Sans les repas. Une bonne option pour les familles et les groupes.

Une bonne adresse et un excellent rapport qualité-prix si vous êtes à plusieurs. Toutes les *ger* et cabines ont vue directe sur le lac, et la proximité des commerces de Khatgal s'avère pratique. Quelques activités pour les enfants sont proposées. Notez la présence d'un restaurant tout au bord du lac, très agréable en été ; plats à partir de 6 500 T. On regrette juste que l'accueil ne soit pas plus amical.

■ KHÖVSGÖL SOR CAMP

⌚ +976 9905 0046
khuvsgul_travel@yahoo.com

Sur la rive ouest.

Par personne et en pension complète, de 50 à 75 US\$ la nuit en ger. 65 US\$ la nuit en chalet de bois. Tarif spécial à partir de 8 personnes.

Au sud du lac, ce camp présente l'avantage par rapport aux autres de se trouver en retrait de la route principale. Enfoui dans la forêt, il offre un cadre très agréable, une très bonne cuisine et des prestations de qualité à un prix raisonnable. Une excellente option d'hébergement à proximité du lac.

Confort ou charme

■ ALAGTSAR

⌚ +976 9811 7161

Sur la rive est.

60 US\$ par personne, les trois repas compris.
Ce camp de *ger* profite de son caractère isolé pour attirer les clients. Il faut s'y rendre en jeep ou à cheval, car aucun transport public n'y conduit. C'est un campement très agréable où l'on se croit facilement seul au monde, tellement l'environnement est calme. De nombreuses activités sont proposées : yak kart, cheval, bateau, pêche, sauna... Nuit en yourte ou dans une cabane en bois. Leur restaurant propose une cuisine mongole simple mais bonne.

■ ASIHAI RESORT

⌚ +976 7000 5459

www.ashihai.mn

info@ashihai.mn

Sur la rive ouest.

En haute saison, 120 US\$ par nuit et par personne dans une ger ; dans le chalet, 170 US\$.

En basse saison, 100 US\$ pour une ger ; dans le chalet, 150 US\$.

Plus éloigné que les autres, il s'agit sûrement d'un des camps les plus chers du Khövsgöl, mais aussi un des plus récents. Vous y trouverez 15 *gers* perdues dans la forêt, ainsi que 20 chambres (avec salle de bains privée) dans un chalet construit un peu en retrait du lac. Leur grand restaurant propose une cuisine traditionnelle ainsi qu'internationale, de qualité correcte. De nombreuses activités sont à la carte. A noter que le resort est ouvert en hiver.

■ BLUE PEARL

⌚ +976 9908 1529

Sur la rive ouest, 30 km au nord de Khatgal.

Comptez 60 US\$ par personne avec les 3 repas inclus. Ouvert de la mi-mai à la mi-septembre.
Ce camp fait partie de la fine fleur de cette sélection, le long de la rive ouest du lac, d'autant plus que le rapport qualité prix est assez bon. Avec ses trois grandes constructions en bois surmontées d'un toit rouge, et deux de plus dans le fond du site, le Blue Pearl est facilement reconnaissable. Les bords du lac ne sont qu'à 50 mètres, et les responsables du camp ont même pensé à monter une petite plage. Des bouts de troncs d'arbre coupés en deux font office de transat. Il y a toujours de l'eau chaude pour la douche, et les repas sont relativement variés. Comme tous ses homologues du coin, le Blue Pearl propose de nombreuses activités : cheval (10 US\$ la journée), sortie en bateau sur le lac, randonnée avec guide (10 US\$)...

Pour le confort, la quarantaine de yourtes est très bien équipée et ne fera en rien regretter une chambre traditionnelle.

■ DUL TOURIST CAMP

⌚ +976 9909 1203

www.dul.mn

50100hotel@gmail.com

À 5 km de Khatgal, sur la rive ouest.

45 US\$ la nuit par personne, avec 3 repas.

C'est le premier camp que l'on rencontre en remontant vers le nord depuis la sortie de la ville. Très apprécié des groupes, il accueille plus d'une vingtaine de *ger* en pleine saison. Il est connu pour proposer une cuisine variée, le chef allant chercher son inspiration dans la cuisine occidentale, asiatique et mongole, bien entendu. Il dit utiliser des produits locaux, voire « bio ». Beaucoup d'activités « classiques » peuvent être organisées à partir de ce camp : cheval, balades à pied, sortie en bateau...

■ HIRVESTEG

⌚ +976 9912 7820

camphirvesteg.weebly.com

hirvesteg@gmail.com

Sur la rive ouest.

75,000 T par nuit et par personne en pension complète. Possibilité de louer une ger entière (jusqu'à 4 personnes), 85 000 T.

Un petit camp avec une dizaine de *ger*, un bon restaurant, des douches et un sauna. Ici aussi, la tranquillité est au rendez-vous pour tous les voyageurs qui auront fait l'effort de le rejoindre. Situé à 40 km au nord de Khatgal, il demeure l'un des moins accessibles de la région, ce qui contribue largement à son charme. Nuit en yourte, sommaire mais confortable, avec salle de bains et toilettes communes.

■ HOVSGOL DALAI

Хөвсгөл далай Жуулчны Бааз

⌚ +976 9811 4408

www.travelsmongolia.com

info@travelsmongolia.com

50 US\$ la nuit par personne, avec 3 repas.

Lui aussi proche de Khatgal, il n'offre pas les meilleurs tarifs. Mais la qualité du service se ressent peut-être un peu plus qu'ailleurs. La douche chaude est en principe accessible 24h/24 et le dîner est des plus copieux. Il est également possible de planter sa tente dans l'enceinte du camp pour 5 000 T par personne.

■ TOILOGT

⌚ +976 9909 2273

www.hovsgoltravel.com

info@hovsgoltravel.com

Sur la rive ouest.

120 US\$ pour une ger ou un tipi. 350 US\$ pour les chalets avec sdb privative.

Un camp très bien situé, sur une petite avancée de terre dans le lac. Le cadre est idyllique... Avec ses quelques *ger*, ses tipis et plusieurs chalets en bois en retrait du camp, les types d'hébergement ne manquent pas. Il compte également à proximité quelques « commerces » vendant des produits de première nécessité et d'artisanat. Avec son grand restaurant (Wifi gratuit) à demeure, c'est le plus imposant des camps de la région, particulièrement prisé des voyageurs européens. Ce n'est peut-être pas ici que se trouve le meilleur rapport qualité-prix, mais au niveau confort, c'est irréprochable.

À voir - À faire

Les rives du lac sont idéales pour les randonnées, pédestres ou équestres, pour la pêche et la découverte du mode de vie nomade. Une famille Tsaatan (éleveurs de rennes) est généralement installée à proximité du lac pendant l'été, et la plupart des campements organisent des journées en voiture ou à cheval pour aller leur rendre visite. Parmi les nombreuses possibilités de randonnées possibles, en voici deux intéressantes. Elles peuvent être suggérées à une agence de voyages ou aux responsables des *guesthouses* qui organisent des sorties guidées.

► **A partir du camp de Khirvesteg**, à environ 40 km au nord de Khatgal sur la rive ouest, un sentier s'enfonce dans les montagnes, traverse de très belles vallées et débouche sur un cirque majestueux, qui sert de camp d'hiver à la famille Tsaatan vivant au bord du lac en été. Compter 3 heures de marche aller simple.

► **A quelques kilomètres au nord du camp d'Ongolgt**, un sentier pique tout droit dans la montagne. Il est très raide et permet d'atteindre en quelques kilomètres le sommet de la montagne, d'où une vue splendide se déploie sur l'intégralité du lac. Randonnée pour bons marcheurs, la pente est vraiment raide. Le sentier suit en fait la piste créée par des géologues russes qui s'étaient intéressés aux ressources minérales du lac Khövsgöl (sans suite, heureusement ! Il aurait en effet été dommage que ces recherches mettent en danger la préservation du lac).

■ GROTE DE DAYAN DERKHII

A l'est du lac, sur la rive est de la rivière Tsagaan Nuur.

La grotte de Dayan Derkhii fut pendant longtemps un lieu de pèlerinage pour les Mongols, qui venaient y vénérer un chaman divinisé. Selon la légende, ce chaman, considéré comme le père des rites initiatiques chamanistes, serait devenu l'esprit des montagnes environnantes. La grotte, d'une trentaine de mètres de longueur, se divise en un dédale de salles secondaires avec, dans l'une d'elles, une source d'eau minérale.

■ SOURCES CHAUDES DE BULNAI

khuvsgul bulnai

A 50 km au nord-est de Khatgal.

Des sources naturelles agréables pour se remettre les articulations en place après une longue randonnée sur les rives du lac, avec quelques cabines passablement entretenuées. Elles font souvent l'objet d'une visite dans les itinéraires proposés par les guides locaux.



Lac de Khövsgöl Nuur, troupeau de rennes.

TSAGAAN NUUR [ЦАГААН Нуур]



Situé à 25 km à l'ouest du lac Khövsgöl, et hors des limites du parc naturel, Tsagaan Nuur se trouve au cœur d'une vaste dépression autrefois recouverte d'un glacier. A ne pas confondre avec le grand Lac blanc (Terkhiin Tsagaan Nuur) bien plus au sud. Autour du lac principal, se trouvent d'innombrables petits lacs, vestiges de la période glaciaire. Ils feront la joie des pêcheurs. La zone est connue sous le nom de vallée de Darkhad. Très sauvage, elle reste difficile d'accès. C'est là que sont installés les principaux campements des Tsaatan, qui peuvent y préserver leur mode de vie traditionnel grâce aux faibles contacts avec le monde extérieur. Le joli bourg de Tsagaan Nuur est le dernier endroit où vous pourrez faire des achats avant d'aller voir les Tsaatan.

Transports

► **Jeep.** On peut se rendre à Tsagaan Nuur en jeep depuis Mörön ou Khatgal, cette dernière étant le point de départ le plus pratique. Depuis Mörön, prévoyez un trajet bien chaotique d'environ 24h, et le mieux reste donc de couper le trajet en plusieurs étapes : une à Khatgal et une autre 100 kilomètres plus loin, à Ulan Ul. A Khatgal, il est possible de louer une jeep pour Tsagaan Nuur. Compter alors 320 km et un minimum de 80 000 T par jour.

► **Cheval.** C'est probablement le meilleur moyen de locomotion pour atteindre Tsagaan Nuur depuis Khatgal. Compter environ 15 jours aller-retour pour des cavaliers confirmés, en passant par les bords du lac Khövsgöl et en restant quelques jours sur place. Ce parcours nécessite d'être en autonomie totale. La plupart des *guesthouses* de Khatgal peuvent organiser l'expédition. Soyons clairs, il s'agit d'une épopee difficile, mais tout simplement exceptionnelle.

Pratique

► **Permis obligatoire.** Tous les guides le savent, il faut un permis pour découvrir la zone de Tsagaan Nuur, si proche de la frontière russe. Il peut être obtenu auprès du bureau d'informations touristiques de Mörön, comptez 25 000 T par groupe et assurez-vous de vous faire contrôler à votre arrivée sur Tsagaan Nuur. En cas d'oubli de votre permis, les *guesthouses* de Khatgal peuvent rattraper le coup, mais en semaine uniquement. Mais il est tout de même plus prudent de récupérer ce permis directement auprès de l'office des frontières à Oulan-Bator.

Se loger

Il y a quelques années, on ne trouvait sur les rives du Tsagaan Nuur qu'un hôtel délabré et quelques camps installés par les nomades pour accueillir les rares touristes de passage. Aujourd'hui, la situation a un peu changé : les camps de *gers* se sont multipliés, des constructions en dur sont sortis de terre et l'on commence à avoir des infrastructures touristiques professionnelles. Si cette relative modernisation brise un peu le charme sauvage du lac, il s'agit plutôt d'une bonne nouvelle pour les Tsaatan. Ils disposent ainsi d'une source de revenus plus importante grâce au nombre croissant de voyageurs qui arrivent à gagner ce petit bout du monde. En été, les camps sont nombreux, vous n'aurez donc pas de problème à vous loger. En hiver, il peut être plus dur de trouver un établissement ouvert ; il faudra vous renseigner préalablement à Khatgal.

DREAM TAÏGA

⌚ +976 9994 9638

Sur la rive ouest du lac, à la fin de la piste.

A partir de 50 000 T pour une nuit en ger.

Un des camps récemment ouverts sur les rives du Tsagaan Nuur. Vous aurez le choix entre passer la nuit dans une *ger* (idéal en été), ou dans un de leurs chalets en bois. Salle de bains et toilettes communes. Géré par une famille tsaatan, l'accueil est convivial et en toute simplicité. Le mari a d'ailleurs étudié en Grande-Bretagne et parle donc anglais. C'est également lui qui s'occupe de la cuisine : il prépare d'excellentes spécialités locales, mais aussi des plats plus internationaux, qu'il a appris à cuisiner lors de son séjour en Grande-Bretagne.

À voir - À faire

Outre la pêche, qui est une activité très prisée des touristes dans la région, les environs du lac Tsagaan Nuur sont surtout connus pour abriter les campements de la population Tsaatan. Il est possible de leur rendre visite. On ne compte plus aujourd'hui que 400 membres de cette ethnie dont le mode de vie est entièrement réglé par les rennes qu'ils élèvent, et dont ils sont entièrement dépendants. Ces animaux servent de moyen de locomotion, de nourriture (pour le lait, le fromage et, plus rarement, la viande), et leurs peaux sont utilisées pour recouvrir leurs habitations. Les courses de rennes sont un rituel de passage à l'âge adulte pour les adolescents. Et la transhumance se fait également à dos de renne, vers les pâturages et l'eau nécessaires aux animaux.

Contrairement aux autres ethnies du pays, les Tsaatan ne vivent pas dans des *ger* mais dans des tipis qui évoquent irrésistiblement les Indiens

d'Amérique. Ils sont adeptes du chamanisme, et l'on peut avoir la chance d'assister à un rituel si l'on se trouve dans les campements les jours fastes, déterminés par le calendrier mongol. Les campements de Tsaatan changent quatre fois par an, selon les saisons, il est donc nécessaire de se renseigner auprès des locaux pour les localiser et éventuellement d'être accompagné d'un guide. N'oubliez pas, si vous y allez par vos propres moyens, de vous annoncer et de venir avec de la nourriture, et pour vous et pour vos hôtes Tsaatan !

ZUUN NUUR [ЗУУН НУУР]

Situé à seulement 12 kilomètres du tout petit village de Shine-Ider, ce lac est une attraction touristique récente en Mongolie. Il permet surtout de faire une pause intéressante pour les voyageurs qui chercheront à relier Mörön

au Lac blanc (Terkhiin Tsagaan Nuur) plus au sud, distants l'un de l'autre de 400 km. Il faut en effet compter au moins 11 heures de route entre ces deux sites majeurs.

Il n'existe qu'un seul camp touristique à Zuun Nuur. Il porte d'ailleurs le même nom. Son emplacement sur les hauteurs du lac permet de profiter pleinement de ce site magnifique. Recouvrant une superficie de 75 km², d'une largeur maximale de 3,8 km et d'une longueur maximale de 7 km, ce lac d'eau douce se trouve à 2 006 mètres au-dessus du niveau de la mer. Sa faible profondeur (17 mètres) n'a pas permis l'apparition d'une aussi grande variété de poissons. Mais de nombreux oiseaux d'espèces différentes peuvent y être aperçus. En été, de nombreuses familles nomades s'y installent. Mais dès que les températures baissent à nouveau, elles le fuient. En hiver, l'épaisseur de la glace peut atteindre jusqu'à 1,5 mètre.

AÏMAG D'ARKHANGAI [АРХАНГАЙ АЙМАГ]

Les Mongols aiment comparer cet *aïmag* de 55 300 km² avec la Suisse... Beaucoup pensent qu'il est le plus beau. L'Arkhangai offre en effet de magnifiques paysages alpins, avec ses forêts, ses lacs et rivières, sa nature verdoyante et ses monts. Des montagnes du Khangaï, descendant de nombreuses rivières très poissonneuses, particulièrement recommandées aux pêcheurs des mois d'août et septembre. Les vallées et les steppes accueillent de nombreuses familles nomades, dont on peut découvrir le mode de vie traditionnel. S'y trouvent, entre autres merveilles naturelles, le très beau Lac blanc (Terkhiin Tsagaan Nuur) et le volcan Khorgo qui le borde au nord-est.

TSETSERLEG [ЦЭЦЭРЛЭГ]



Située au pied de la montagne Bulgan, à un peu moins de 450 km d'Oulan-Bator (route goudronnée), entourée de falaises de granit et bordée d'une rivière bordée d'arbres, la capitale de l'*aïmag* est une agréable petite ville située à 1 691 mètres d'altitude. En mongol, « Tsetserleg » signifie « jardin ». S'il est difficile de parler de « ville fleurie », la cité est incontestablement l'une des plus agréables à vivre de Mongolie. À la rencontre de nombreuses routes, elle peut servir d'étape reposante vers la « perle bleue mongole », le lac Khövsgöl à 400 km au nord, ou vers l'éternelle Kharkhorin et son monastère Erdene Zuu, à 100 km à l'est. Bien proportionnée et relativement agréable, la ville voit les déplacements à pied de ses visiteurs

facilités par des distances relativement courtes, d'un point d'intérêt à un autre. Tout autour du centre, les yourtes des quartiers populaires semblent dévaler les collines.

Transports

Comme la plupart des capitales d'*aïmag*, Tsetserleg est pourvue d'un aéroport, mais, bizarrement, aucun vol régulier n'y atterrit. L'unique moyen de s'y rendre en transport en commun est donc le bus, aucune ligne de chemin de fer n'arrivant jusqu'ici.

Comment y accéder et en partir

■ GARE ROUTIÈRE (ҮНДАРГА КОМПАНИ)

A côté de la guesthouse Fairfield et de l'hôtel Naran.

Des lignes régulières relient Tsetserleg à Oulan-Bator en 8/9 heures de route. Trois départs quotidiens à 8h, 10h et 14h. Il faut compter 18 500 T pour un billet en direction de la capitale. L'autre option est de prendre un « microbus » aux abords du marché. Pour Oulan-Bator, ces derniers partent généralement le matin et jusqu'en fin de matinée, dès qu'ils sont pleins. Le prix est à peu près identique (comptez 20 000 T). Ils mettent une heure de moins qu'un bus pour réaliser le trajet, une fois qu'ils sont partis...

■ **Quelques minivans ou jeep** assurent également la liaison avec Kharkhorin, mais il faut souvent les affréter spécialement pour cette destination, ce qui suppose de s'entendre avec d'autres voyageurs.

Se déplacer

► **Jeep.** Pour tous ceux qui arrivent en transport en commun à Tsetserleg, il est facile de louer à la journée les services d'un chauffeur et de sa voiture, pour rayonner plus facilement dans la région. Le Lac blanc (Terkhiin Tsagaan Nuur) et le volcan Khorgo, ainsi que Kharkhorin dans la direction opposée, peuvent ainsi être rejoints en 3 heures 30. Compter de 60 000 à 90 000 T pour un tel service, sans compter l'essence. Les chauffeurs et leur véhicule attendent les touristes près du marché.

► **Moto-taxis.** Des « moto-taxis » attendent les clients individuels à la sortie du marché pour se déplacer dans Tsetserleg et ses proches environs.

Pratique

Argent

Vous trouverez quelques distributeurs automatiques sur l'avenue principale, et une branche de la Khaan Bank à côté du marché mais l'attente y est souvent plus longue.

Moyens de communication

■ INTERNET CENTER

Tuslah Zam

Sur l'avenue principale, face à la poste. *OUvert tous les jours, de 10h à 22h. Compter 600 T l'heure.*

■ POSTE

Tuslah Zam

Sur l'avenue principale. Il faut monter à l'étage du bâtiment pour pouvoir expédier du courrier.

Orientation

S'orienter dans la ville est relativement facile. La rue principale part du monastère Buyandelgerulek et descend tout droit sur plusieurs centaines de mètres vers le sud et le marché de la ville. Elles est bordée par les sièges des différentes institutions politiques de l'aïmag, ainsi que par la poste, des banques et la place principale.

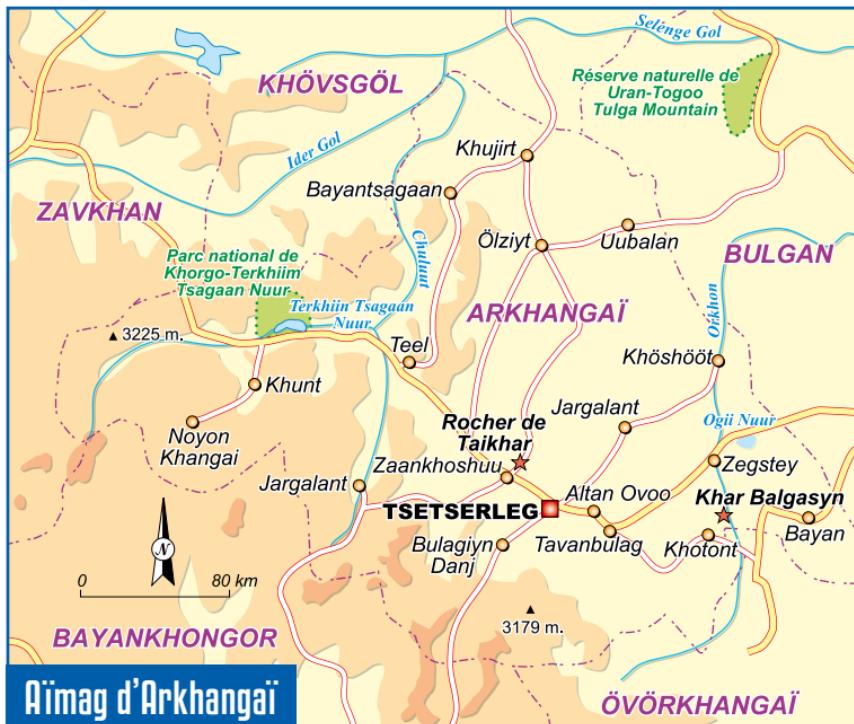
Se loger

Plusieurs options d'hébergement sur Tsetserleg, la meilleure d'entre elles étant (et de très loin !) la

Mariages funèbres

Marco Polo décrivait en ces termes une coutume locale relative aux pratiques funéraires. « *Et encore vous dirai un autre merveilleux usage qu'ils ont et que j'avais oublié d'écrire. Sachez très véritablement que, quand ils sont deux hommes dont l'un ait eu un garçon, qui est mort – et il peut être mort à quatre ans, ou quand on veut avant l'âge du mariage – et un autre homme qui ait eu une fille, morte aussi avant l'âge nubile, ils font mariage des deux trépassés quand le garçon aurait eu l'âge de prendre femme. Ils donnent pour femme au garçon mort la fille morte, et en font dresser l'acte. Puis un nécromancien jette l'acte au feu, et le brûle ; et voyant monter la fumée, disent qu'elle va à leurs enfants en l'autre monde et leur annoncent leur mariage ; et que dorénavant le garçon mort et la fille morte en l'autre monde le savent et se tiennent pour mari et femme. Alors ils font une grande noce, et des viandes répandent quelque peu ça et là, disant qu'elles vont à leurs enfants en l'autre monde, et que la jeune épouse et le jeune mari ont reçu leur part du festin. Et ayant dressé deux images, l'une en forme de fille, l'autre en forme de garçon, les mettent sur une voiture aussi bellement adornée que possible. Tirée par des chevaux, elle promène ces deux images avec grande réjouissance et liesse à travers tous les environs ; puis ils la conduisent au feu et font brûler les deux images ; avec de grandes prières, ils supplient leurs dieux de faire que ce mariage soit heureux en l'autre monde. Mais ils font aussi une autre chose : ils font des peintures et portraits sur papier à la ressemblance de cerfs et chevaux, d'autres animaux, d'habits de toutes espèces, de meubles et d'ustensiles, et de tout ce que les parents conviennent de donner en dot, sans le faire en effet ; puis font brûler ces images, et disent que leurs enfants auront toutes ces choses en l'autre monde. Cela fait, tous les parents de chacun des deux morts se tiennent pour alliés et maintiennent leur alliance aussi longtemps qu'ils vivent, tout comme si vivaient leurs enfants trépassés. »*

(Marco Polo, *Le Devisement du monde, Le Livre des merveilles 1*, La Découverte, 1298, p. 172-173.)



Aïmag d'Arkhangai

guesthouse Fairfield. Pour les hôtels, demandez à voir la chambre au préalable, pour éviter toute mauvaise surprise.

■ HOTEL NARAN TUV

Tuslah Zam Road

⌚ +976 9949 6679

Juste à côté de Fairfield Guesthouse.

Chambre double de 30 000 à 60 000 T. Les plus chères disposent d'une salle de bain privative. Dans le centre-ville, juste à côté de la Fairfield Guesthouse, un hôtel relativement propre et agréable, malgré une décoration un peu austère et un personnel d'accueil pas forcément souriant, voire carrément glacial. Certaines chambres disposent d'une salle de bains, avec de l'eau chaude en continu. Le Naran dispose également d'un bar-restaurant. Le karaoké attenant peut devenir plutôt bruyant, il ferme ses portes à minuit...

■ HOTEL TAMIR

Tuslah Zam road

⌚ +976 9933 6695

Sur la même rue que Fairfield, sur le trottoir opposé, en direction du marché.

Chambre double à 40 000 T. Petit déjeuner non inclus.

Un petit établissement de six chambres seulement, mais toutes sont au moins équipées de toilettes. Les plus chères incluent aussi la

douche, et la propreté est ici au rendez-vous. Qui plus est, les chambres ont été refaites récemment et une impression agréable de confort se dégage des lieux, même si ce n'est pas le grand luxe : la plupart des chambres n'ont pas de salle de bains et il faudra se doucher au seau. Une option à privilégier si Fairfield est déjà complète.

■ FAIRFIELD GUESTHOUSE

Tuslah Zam

⌚ +976 7033 3036

www.fairfield.mn – info@fairfield.mn

45 500 T par personne avec le petit déjeuner, 38 000 T sans. On peut également dormir dans l'un des ger derrière le bâtiment pour 28 000 T par personne, avec petit déjeuner, 35 000 T. Wifi gratuit.

Cette charmante guesthouse aux prix un peu plus élevés que ceux pratiqués par ses homologues d'Oulan-Bator, écrase la concurrence à Tsetserleg. Très propre, elle propose un service de qualité, d'autant que le niveau de confort est élevé. Les lits ne sont pas trop durs, et le bois sur les murs apportent un peu de chaleur à l'ensemble. Seul inconvénient, les salles de bains sont communes. La maison organise de nombreuses excursions dans les environs et sait donner des conseils avisés pour réserver des billets de bus ou pour se déplacer depuis Tsetserleg vers les principaux points d'intérêt de la Mongolie centrale.

■ TSAKHUR HOTEL

Hot dotorch zam

⌚ +976 9908 5295

Dans la rue principale, au sud du monastère. Cette grande tour en plein centre-ville accueille un des hôtels les plus récents de Tsetserleg. Mais la qualité n'est pas vraiment au rendez-vous : l'accueil est des plus froids, les chambres sombres et lors de notre visite, il n'y avait pas d'eau chaude. Ceci dit, les lits sont confortables et en hiver, le chauffage central marche à plein régime. De plus, le restaurant sert une bonne cuisine traditionnelle.

Se restaurer

Outre les *guanz* autour du marché central, voici deux bonnes options pour bien manger. Certains hôtels disposent aussi de leur propre cantine.

■ FAIRFIELD BAKERY

Fairfield Guesthouse

⌚ +976 7033 3036

De 3 000 à 12 000 T, selon les plats.

Au rez-de-chaussée de la *guesthouse* Fairfield, un restaurant et une petite boulangerie où l'on peut acheter du pain et d'excellentes viennoiseries. Et cerise sur le gâteau, on y trouve une machine à expresso. Plusieurs spécialités

australiennes sont au menu, pour ceux à qui les saveurs occidentales manqueraient plus que de raison. Cadre et accueil sympathiques. Le restaurant propose également un wifi gratuit.

■ SKY NOMAD

Hot Dotorh zam

Dans la rue principale, à côté du centre commercial.

Plats à partir de 3 000 T. Comptez 10 000 T pour un repas complet.

Ce petit restaurant du centre-ville sert une cuisine mongole de très bonne qualité, avec une mention spéciale pour le foie de veau. Quelques plats d'inspiration internationale sont aussi au menu, mais bien moins bons que les recettes traditionnelles. Possibilité également d'y boire un verre. Si le restaurant est plein ou que le volume de la télévision est trop fort, vous pouvez vous installer dans la salle VIP du restaurant.

À voir - À faire

■ MONASTÈRE

BUYANDELGERUULEK



Hot Dotorh zam

Tout au nord de la rue principale.

En été, ouvert tous les jours de 10h à 19h. En hiver, de 9h à 18h, fermé le week-end.

La sépulture des rois

« Pour dire toute la vérité sur le compte des Tartares, nous devons ajouter que leurs rois usent parfois d'un système de sépulture qui est le comble de l'extravagance et de la barbarie : on transporte le royal cadavre dans un vaste édifice construit en briques, et orné de nombreuses statues en pierre, représentant des hommes, des lions, des éléphants, des tigres, et divers sujets de la mythologie bouddhique. Avec l'illustre défunt, on enterrer dans un large caveau, placé au centre du bâtiment, de grosses sommes d'or et d'argent, des habits royaux, de pierres précieuses, enfin tout ce dont il pourra avoir besoin dans une autre vie. Ces enterrements monstrueux coûtent quelquefois la vie à un grand nombre d'esclaves : on prend des enfants de l'un et de l'autre sexe, remarquables par leur beauté, et on leur fait avaler du mercure jusqu'à ce qu'ils soient suffoqués ; de cette manière, ils conservent, dit-on, la fraîcheur et le coloris de leur visage, au point de paraître encore vivants. [...] »

Pour garder ces trésors enfouis, on place dans le caveau une espèce d'arc pouvant décocher une multitude de flèches à la file les unes des autres. Cet arc, ou plutôt ces arcs nombreux unis ensemble sont tous bandés, et les flèches prêtes à partir. On place cette espèce de machine infernale de manière à ce qu'en ouvrant la porte du caveau, le mouvement fasse décocher la première flèche sur l'homme qui entre. Le décochement de la première flèche fait aussitôt partir la seconde, et ainsi de suite jusqu'à la dernière ; de sorte que le malheureux, que la cupidité ou la curiosité porterait à ouvrir cette porte, tomberait percé de mille traits dans le tombeau même qu'il voudrait profaner. »

(Père Huc, *Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie et le Tibet*, Editions Omnibus, 1844-1846, p. 86.)



Aimag d'Arkhangai.

Le monastère Buyandelgeruulekh est le principal monastère de la ville encore en activité. Il est constitué d'un temple et d'une *ger*, qui peuvent tous deux accueillir des cérémonies. Il est situé à proximité du musée de l'*aïmag*. Les têtes de mort sculptées dans le bois, au dessus de l'entrée du temple principal, sont à observer.

■ MUSÉE DE L'AÏMAG

hot dotorh zam

Entrée : 5 000 T. Ouvert tous les jours de 10h à 19h en été. En hiver, ouvert de 9h à 18h, fermé le week-end. Prévoir 5 000 T supplémentaires pour des photos dans le temple.

C'est indiscutablement l'un des musées centraux les plus intéressants de Mongolie, autant par les bâtiments qu'en raison des collections qu'il propose. Il s'intéresse à l'histoire de la région, avec des salles consacrées au mode de vie nomade du VII^e siècle, à la religion et à l'artisanat local. Il est installé dans le très joli monastère de Zayayn Gegeen. Construit à la fin du XVI^e siècle et agrandi à la fin du XVII^e, il a, par chance été épargné pendant les purges contre le clergé de 1937, et est en soi à voir. Constitué de 5 temples et abritant à la grande époque jusqu'à 1 000 moines, le monastère n'a dû son salut qu'à sa reconversion en musée. Notez la collection importante d'instruments de musique, ainsi que les objets de la vie de tous les jours dans la steppe. Vraiment intéressant.

Derrière le musée, au-dessus de la ville se trouve un petit temple rénové (Galdan Zuu), qui offre une jolie vue sur Tsetserleg et les montagnes environnantes. Quelques rochers derrière le temple portent des inscriptions reli-



gieuses. De là, vous avez une vue imprenable sur toute la ville et les collines environnantes.

■ ROCHER DE TAIKHAR

Taikhara Chuluu Rock

Au nord-ouest de Tsetserleg, comptez deux heures de voiture.

Pas de moyens de transport pour y aller, il faut donc louer voiture et chauffeur à Tsertseleg, idéalement pour une demi-journée ou plus.

Le rocher de Taikhara se trouve à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de la ville. Haut de 16 mètres, ce roc est entièrement recouvert d'inscriptions en diverses langues et de diverses époques, les plus anciennes étant supposées dater de l'âge de pierre. On peut notamment distinguer les marques des clans, en rouge et noir, et des écritures runiques, datant de la période turque. Selon la tradition, ce rocher a été placé là par Bukhbilegt, un homme exceptionnellement fort, afin d'y enfermer un serpent géant, qui terrorisait la population.

Une autre légende raconte que ce rocher est le symbole de deux amants, forcément malheureux. L'amour de Tamir, une jeune fille de la région, et de Taikhara, aurait été empêché par le seigneur local, qui souhaitait épouser la belle Tamir. Cette dernière s'est enfuie dans la direction aujourd'hui indiquée par la rivière. Et son amant, interminablement posté le long du cours d'eau pour attendre son retour (qui n'a jamais eu lieu), a fini par se transformer en un rocher, campé pour l'éternité le long de la rivière sans jamais pouvoir la rejoindre... Il est également dit que si l'on arrive à lancer une pierre au sommet, on devient riche... Il est possible de camper dans les environs, et trois camps de *ger* se trouvent au pied du rocher.

SOURCES D'EAU CHAUDE DE TSENKHER

[ЦЭНХЭРИЙН ХАЛУУН РАШААН]



A 25 km au sud-est de Tsetserleg, se trouvent des sources chaudes très réputées, qui attirent, parfois, le temps d'un week-end, des gens qui viennent même d'Oulan-Bator. Le site est agréable, dans une vallée boisée, également adoptée par quelques familles de nomades. Le *sum* de Tsenkher abrite en outre un site paléolithique de 12 000 à 40 000 ans d'âge. A proximité de la source (marquée par un gigantesque *övöö*), on trouvera plusieurs camps de *ger*, qui y ont installé des bains permettant de profiter de l'eau thermale sans s'ébouillanter (l'eau sort de terre à 86 °C).

■ TOURIST CAMP ALTAN NUTAG

Tsenkher

⌚ +976 9974 8388

native_2020@chinggis.com

45 US\$ par personne dans une yourte, incluant les 3 repas et l'accès aux bains thermaux. Ouvert de fin avril à fin octobre. Possibilité aussi de louer un cheval pour 5 000 T de l'heure.

Inauguré en 2007, ce camp possède l'avantage de rester ouvert jusqu'à mi-octobre, ce qui permettra aux voyageurs se baladant en fin de saison de trouver un bon hébergement à proximité des sources chaudes. Comptant une vingtaine de yourtes, le site a refait peau neuve à l'hiver 2012, avec de nouveaux bâtiments, un nouveau restaurant et de nouvelles douches. La petite piscine d'eau thermale à 40 °C en plein air, est particulièrement agréable. L'autre

bonne surprise se trouve en cuisine. La famille qui dirige le camp est originaire de la région. Elle est restée très bien connectée avec les éleveurs des environs et dispose même de sa propre serre ! Produits frais garantis.

OGII NUUR

[ӨГИЙН НУУР]



Très poissonneux (perches et brochets), ce petit lac de 25 km² est situé à 1 337 mètres d'altitude, au nord-est de Tsetserleg. On estime que l'on peut en extraire 50 tonnes de poissons par an, sans nuire à son équilibre ! Ogii Nuur est également une étape pour quelques oiseaux migrateurs, parmi lesquels les pélicans dalmatiens et les oies sauvages sont les plus nombreux. Sur la rive ouest du lac se trouvent les ruines du monastère Chilin, un édifice en pierre datant du XVII^e siècle. Le monastère, ou ce qu'il en reste, est actuellement entouré d'eau, ce qui empêche de le voir à moins d'un kilomètre de distance. Une légende locale raconte qu'une vache sauvage vit dans le lac. Elle porterait bonheur à quiconque serait capable de la voir...

Se loger

Trois camps de *ger* se trouvent sur les rives du lac, dont le Ogii Nuur Ger Camp.

■ OGII NUUR GER CAMP

Ögodynur

40 US\$ la nuit. Ouvert de juin à septembre.

Nuit en yourte tout confort (et même toilettes et salle de bains communes), mais aussi activités de bateau, de pêche, de cheval et même de chameau !



Steppe à proximité des sources d'eau chaude de Tsenkher.

KHAR BALGAS [ХАР БАЛГАС]



Fondée sous l'Empire ouïghour, en 751, cette ville aujourd'hui en ruine était une capitale administrative et un centre d'échanges commerciaux. Le site, surnommé « les ruines noires », en raison de la couleur des pierres utilisées pour sa construction, laisse deviner, par son ampleur, la puissance de la citadelle originelle. Il n'en reste malheureusement aujourd'hui que quelques murs extérieurs, un *stupa* blanc et les vestiges du palais du *kagan*, le chef de clan local. Le sol conserve encore les traces d'un réseau d'irrigation élaboré, qui permettait d'acheminer l'eau depuis les rivières situées à plusieurs kilomètres de là. Les systèmes d'irrigation étaient une technique bien maîtrisée par les Oïghours. On peut notamment en voir un très élaboré en Chine, dans la région de Turfan.

■ MONUMENT DE KULTEGIN



Khar Balgas Ordu Balig

À une vingtaine de kilomètres au nord-est de Khar Balgas se trouvait une ancienne capitale, datant probablement de la période turque, au VIII^e siècle. Il ne reste de cette cité qu'une stèle de 3 mètres de hauteur, portant une inscription en chinois ainsi que le sceau de Kultegin, en l'honneur de qui le site avait été fondé. L'autre face de la stèle porte une inscription turque ainsi que la date du 1^{er} août 732, ce qui permet de dater précisément le site.

La stèle faisait apparemment partie d'un ensemble funéraire composé d'une tombe, d'un temple ainsi que d'un groupe de statues représentant des hommes et des animaux (allée aux esprits dans la tradition chinoise). Autre marque très chinoise, une tortue de marbre portait sur sa carapace la stèle avec le récit de la construction du site. Cette tortue est aujourd'hui décapitée et a été privée de sa stèle. Les fouilles menées sur le site ont permis la mise au jour de plusieurs fragments d'une statue qui semblait représenter Kultegin en personne. Plusieurs *balbal*, ces pierres-hommes d'origine turque, ont également été découvertes sur le site.

KHORGO THERKHIIN TSAGAAN NUUR [ТЭРХИЙН ЦАГААН Нуур]

Connu sous son appellation touristique de « White Lake » (Lac blanc), ce grand lac de 161 km² est le résultat de l'irruption volcanique du mont Khorgo. La lave a en effet bloqué la rivière Terkh au nord et au sud, entraînant la formation d'un barrage naturel, et donc de ce lac, situé à 2 060 mètres

d'altitude. Les rives du « grand lac blanc » sont boisées et entourées de cratères et de coulées de lave pétrifiées qui donnent au paysage une atmosphère très particulière. La zone sert d'étape à de nombreux oiseaux migrateurs, d'autant plus nombreux que le lac, le volcan et leurs environs sont désormais inclus dans le parc national de Khorgo Terkhiin Tsagaan Nuur. Il faudra d'ailleurs s'acquitter d'un droit d'entrée de 3 000 T. Peu profond (entre 4 et 10 mètres), le lac est propice à la pêche (perches et brochets surtout) mais également à la baignade. Le village le plus proche du lac se nomme Tariat (ТАРИАТ). Avec à peine 7 000 habitants, il n'y a pas grand-chose à y faire ou à y voir.

Transports

Il est bien difficile de rejoindre le « Lac blanc » en transports en commun depuis Oulan-Bator, ou depuis n'importe quelle autre grande ville d'ailleurs. Le plus simple est de gagner dans un premier temps Tsetserleg, puis d'y prendre une jeep privée qu'il est possible de louer avec un chauffeur pour la journée (comptez entre 60 000 et 90 000 T, sans l'essence ; et 4 à 5 heures de route de Tsetserleg). Les chauffeurs sont généralement postés à hauteur de la petite station de « microbus » qui se trouve au bout de l'avenue principale de Tsetserleg, en face du marché (XAP 3AX – Khar Zax).

Se loger

On peut camper sur les rives ou choisir l'un des multiples camps de *ger* des environs. En provenance du village de Tariat, toutes les options d'hébergement se dégagent et se suivent sur le versant sud du lac. Aucun camp ne reste ouvert toute l'année, mais uniquement de la mi-mai à la fin septembre. Hors-saison, il faudra se rabattre sur l'un des deux hôtels de Tariat, à 4 km.

■ KHORGO CAMP

Khorgo

⌚ + 976 11 322 870

www.tsolmontravel.com

tsolmon@tsolmontravel.com

50 \$ par jour par personne en pension complète.
Supplément pour yourte individuelle : 15 \$.
Ouvert de juin à fin octobre.

Ce camp de *ger* n'est pas sur les rives du lac, mais en direction du volcan Khorgo Uul. Situé dans un endroit superbe, ce camp familial dispose de 35 *ger*, dont 10 pour 4 personnes et 15 pour 2 ou 3 personnes. Les serviettes de toilette sont fournies et les *ger* sont bien aménagées. De nombreuses sorties peuvent être organisées soit sur les pentes du volcan, soit sur le lac (cheval, canoë, randonnées, découverte d'oiseaux...).

■ JAVZANPAGMA'S GUESTHOUSE

Khorgo

⌚ +976 9565 1919

A proximité du camp Maikhan Tolgoi, le plus éloigné quand on arrive à hauteur du lac en provenance de Tsetserleg et du petit village de Tariat.

15 000 T par personne. Ouvert de mai à octobre. Javzanpagma est une jeune fille issue de la région et depuis quelques temps elle s'est installée avec sa famille nomade pour ouvrir ce camp, posé au pied d'une colline. Pour être honnête, le confort est un peu rudimentaire, surtout par rapport aux autres options de logement au bord du lac, mais l'accueil a le mérite d'être authentique et moins surfait qu'ailleurs. Chacune des 6 yourtes peut accueillir entre 4 et 6 lits en fonction des besoins. Aussi, c'est ici qu'on loue les chevaux aux meilleurs tarifs. Avec 5 000 T par heure, le prix est imbattable. Et pour les repas, la maison sert toute la journée. Le prix est à négocier. Pour la douche, il faudra frapper à une autre porte. Sinon, les rives du lac ne sont qu'à 50 mètres.

■ MAIKHAN TOLGOI

Khorgo

⌚ +976 9911 9730

120 000 T en pension complète, de mai à octobre. Possibilité de faire du bateau (18 US\$/h) et du jet-ski (40 US\$/h) sur le lac. Sur terre, location de cheval (6 US\$/h) et de quad (25 US\$/h). C'est le dernier camp du lac quand on arrive de Tsetserleg, sur une espèce de péninsule, donnant donc de chaque côté sur le lac. L'eau n'est qu'à une dizaine de mètres des yourtes. Il y a

32 ger de 2, 3 et 4 personnes. Les serviettes fournies et la douche chaude est possible la plupart du temps.

■ SURTIN TULGA GUESTHOUSE

Khorgo

⌚ +976 9981 7553

Compter 15 000 T pour un lit en yourte, 2 000 T pour la douche, et entre 3 000 et 5 000 T pour chaque repas. Ouvert du 25 avril au 25 octobre.

Voici peut-être le meilleur deal du lac en termes de rapport qualité-prix, d'autant que cette guesthouse est équipée de douches qui offrent de l'eau chaude (presque) tout le temps. Chacune des sept yourtes compte entre 3 et 5 lits. Ici aussi, le prix pour louer un cheval est au plus bas (5 000 T de l'heure). En plus de proposer une très bonne cuisine nationale, la maison organise chaque été de nombreuses activités : pêche, randonnées à cheval, escalade... Le manager, Tumenjargal, parle un peu anglais.

À voir - À faire

■ PARC NATIONAL DE NOYON KHANGAÏ



Khangai sum

À environ 25 km au sud du petit village de Tariat, au sud du Terkhiin Tsagaan Nuur. Entrée : 3 000 T.

Un petit parc naturel de 591 km², bien moins fréquenté que celui qui abrite le lac blanc. Bien moins intéressant aussi ! La montagne qui s'y trouve n'en demeure pas moins sacrée pour les Mongols. Elle possède de nombreuses sources d'eau. Il reste difficile d'accès.

AÏMAG D'OVÖRKHANGAÏ [ӨВӨРХАНГАЙ АЙМАГ]

Cet aïmag de 62 900 km² est l'un des plus visités du pays, puisqu'il inclut la ville de Kharkhorin et son célèbre monastère d'Erdene Zuu. Le nord-est de la région administrative est barré par les contreforts de la chaîne du Khangaï, avec le mont Kharykha qui culmine à 3 019 mètres d'altitude. Le sud est, pour sa part, recouvert par le désert de Gobi et des steppes semi-désertiques.

ARVAIKHEER [АРВАЙХЭЭР]

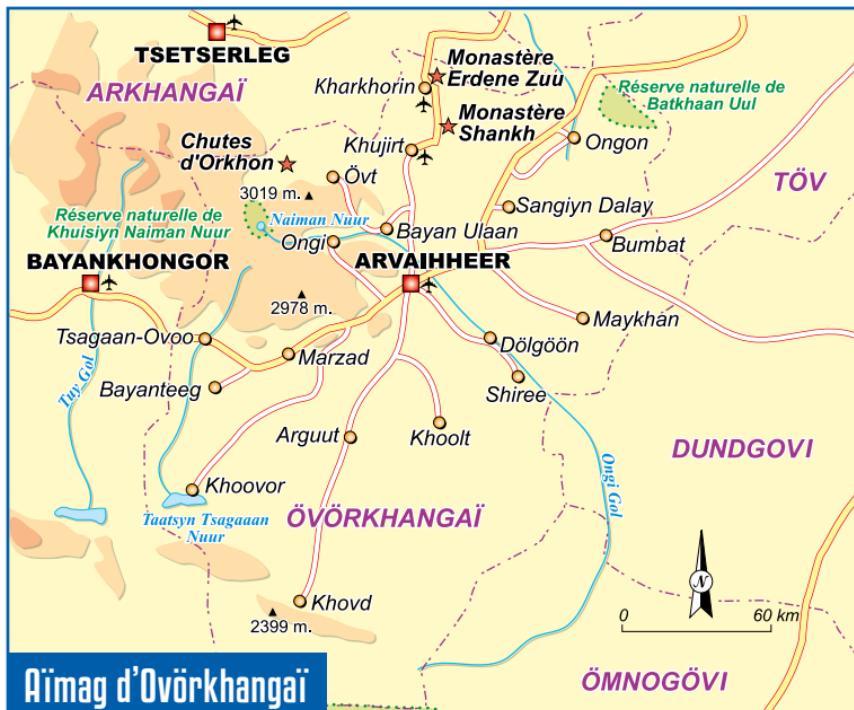
La capitale de l'aïmag est située à 1 913 mètres d'altitude, au pied des plus hauts sommets et à



proximité de la rivière Ongi. La ville en elle-même ne présente pas grand intérêt, contrairement à la région.

Transports

Malgré la présence d'un petit aéroport, plus aucun vol n'est assuré vers Arvaikheer. Pour s'y rendre, il est possible de prendre le bus depuis Oulan-Bator : départ à 8h, 14h et 18h. Depuis le marché, des minivans assurent la liaison avec Oulan-Bator. Les départs sont quotidiens mais les horaires aléatoires puisque les minivans ne partent en principe qu'une fois pleins. Le trajet dure 8 heures et il faut compter 20 000 T. Quelques minivans se rendent également à Kharkhorin, mais les liaisons sont beaucoup plus irrégulières.



Se loger

■ ARVAIKHEER PALACE HOTEL

Namnansuren Street

⌚ +976 7032 6598

arvaikheerpalace_hotel@yahoo.com

Chambre double standard à partir de 60 T, deluxe à partir de 80 T.

Dans cette tour de six étages en périphérie du centre-ville, se trouve sûrement le meilleur hôtel de la ville. L'établissement dispose de 34 chambres, spacieuses et bien tenues. Les plus chères ont leur propre salle de bains, avec de l'eau chaude toute la journée. Le restaurant de l'hôtel est excellent, avec des spécialités mongoles et coréennes. Vous trouverez également une salle de billard et un karaoké.

■ HOTEL BAYAN BULAG

⌚ +976 13 222 3374

Chambres avec salle de bains à 25 US\$ par personne.

Une bonne adresse pour une capitale d'Aïmag, la ville avec des chambres propres et lumineuses. Dommage que le chauffage fasse parfois défaut et que l'eau mette longtemps à chauffer. À signaler également le bon restaurant de l'établissement.

■ TIME HOTEL

⌚ +976 7032 2867

Dans la rue principale.

Chambre standard 16 USD, deluxe 32 USD.

Un bel hôtel composé de deux bâtiments, l'un plus ancien, l'autre récemment construit. Nous vous conseillons le plus neuf, avec de belles chambres plutôt bien décorées et propres. Les lits sont confortables et l'eau chaude est disponible toute la journée. Le personnel est souriant et pourra vous guider dans votre voyage. Le restaurant de l'hôtel est quant à lui correct, avec de bonnes spécialités locales.

Se restaurer

Le restaurant de l'hôtel Bayan Bulag est l'un des meilleurs de la ville. Sinon, comme d'habitude, l'autre option est de découvrir un *guanz* à proximité du marché central.

À voir - À faire

■ KHANGAI NURUU



Khangai Nuruu National Park

Sur le territoire des aimags d'Arkhangai et d'Uvurkhangai. Superficie : 8 885 km².

Vous êtes ici aux sources de l'Orkhon, dans une zone de montagnes comportant de nombreux lacs et rivières. C'est l'un des berceaux de la culture mongole, et ses paysages sont connus dans tout le pays. La zone est reconnue comme parc national depuis 1996.

■ MÉMORIAL DE ZANABAZAR



Entrée : 1 000 T. Ouvert tous les jours en été de 9h à 18h, et sur les mêmes horaires mais uniquement du lundi au vendredi le reste de l'année.

On peut y voir une série d'œuvres d'art, principalement statues et peintures, signées par le premier bouddha vivant de Mongolie, Zanabazar et ses disciples, que l'on recense sur plusieurs siècles. La présence de ce petit musée s'explique par l'importance religieuse d'Arvaikheer aux XVII^e et XVIII^e siècles. La ville et ses environs comptaient de nombreux temples. Tous furent détruits à la fin des années 1930, pendant la « Grande répression » menée par Choybalsan.

■ MONASTÈRE

GANDAN MUNTSAGLAN



Ouvert de 11h à 14h. Entrée libre.

Reconstruit à l'emplacement d'un ancien monastère détruit dans les années 1930, le Gandan Muntsaglan a de nouveau ouvert ses portes en 1991. Il possède encore de beaux *tangka*, dont l'un permet de se faire une idée de l'architecture du monastère originel. Aujourd'hui, soixante moines y vivent à l'année, ce qui explique les horaires de visites réduits.

■ MUSÉE DE L'AÏMAG



Ouvert de 9h à 13h et de 14h à 17h. Entrée : 2 000 T.

Traditionnelles collections sur la faune et la flore locales, ainsi que quelques objets d'artisanat des environs, qui donnent une petite idée de la vie des nomades.

KHUIJIRT (ХУЖИРТ)



Cette petite ville à une cinquantaine de kilomètres au sud de Kharkhorin, pourvue elle aussi d'un aéroport sur lequel n'atterrit aucune ligne régulière, est connue pour ses Spa, qui attirent de nombreux touristes mongols. La région qui l'entoure offre de magnifiques paysages.

Transports

Pas de bus pour vous conduire à Khujirt. Kharkhorin n'est située qu'à une cinquantaine de kilomètres au nord, reliée par une route de bonne qualité. Il faut donc compter une heure maximum.

Pratique

Un centre d'information pour les touristes a été ouvert à proximité du Spa. Le centre de tourisme de la vallée de l'Orkhon dispose de quelques panneaux d'informations et de prospectus sur la région. Vous trouverez aussi des connexions Internet à la poste de la ville.

► Un grand centre de loisirs russe permet aux touristes de profiter des Spa.

Se loger

Un camp de *ger* s'est installé à proximité des sources chaudes.

Bien et pas cher

■ GO NOMAD HOME STAY

2nd Khoroo

⌚ +976 9910 6506

Séjour en yourte à partir de 30 \$, petit déjeuner compris.

Au nord de Khujirt, le propriétaire de la Khujirt guesthouse a ouvert un camp de yourte au bord de la rivière. Les *ger* sont joliment aménagés, et le séjour avec les familles nomades qui ont installé leur camp à proximité sera une expérience fascinante. Côté confort, ce n'est évidemment pas le grand luxe, car le camp n'a pas de douche ni de toilettes à proprement parler. En revanche, les repas sont cuisinés avec des produits frais. On ne peut pas faire plus authentique !

■ KHUJIRT GUEST HOUSE

217 4th bagg, Shiveet, 10th street

⌚ +976 9979 2433

Une guesthouse qui propose un véritable séjour chez l'habitant. Sur ce petit terrain au cœur du *sum*, le propriétaire a construit 3 petites maisons en bois, ainsi qu'une yourte, pour accueillir les voyageurs de passage. Si le confort y est très relatif (pas de douche, toilettes dans le jardin), les chambres sont tout à fait conviviales, surtout quand le poêle à bois réchauffe l'atmosphère. Possibilité de prendre des repas sur place.

■ NAIMAN NUUR ECO CAMP

Khuisiin Naiman Nuur

⌚ + 976 998 788 06

www.cielvoyage-mongolia.com

info@cielvoyage-mongolia.com

À 8 km de Khuisiin Naiman Nuur (les Huit Lacs).

Tarif pour la nuit dans une yourte : 15 € par personne, repas en supplément : 5 € le petit déjeuner, 10 € pour le déjeuner et dîner.

Ce camp de yourtes est situé à 8 km d'Huisiin Naiman Nur ou les 8 lacs, dont le paysage est à couper le souffle. La capacité d'hébergement est de 56 personnes avec un restaurant, des douches communes et des toilettes écologiques. Naiman Nur appartient à l'agence Ciel Voyage qui propose des prestations touristiques variées à des prix modérés. Le camp sert également de base pour les animaux qui appartiennent à l'agence (yaks, chèvres), vous pourrez donc acheter sur place des produits laitiers maison et bio !

Confort ou charme

■ HOTEL SPA KHUJIRT RASHAAN

A l'entrée de la ville en venant de Kharkhorin

© +976 7711 5858

khujirt_rashaan@yahoo.com

Chambre double de 40 000 à 80 000 T avec un soin par jour inclus. Réservez un à deux mois à l'avance.

L'eau et la boue de Khujirt auraient des vertus thérapeutiques millénaires. Elles soigneraient les problèmes d'articulations. C'est pour traiter ces troubles que cet établissement SPA a ouvert ses portes, il y a 75 ans. Et il ne désemplit pas car les Mongols viennent ici nombreux pour soigner différents troubles articulaires. En tant que touriste, il vous est donc vivement conseillé de réserver à l'avance. Un séjour d'une semaine minimum est recommandé pour ressentir les effets des soins. L'établissement n'étant pas des plus récents, le bâtiment est un peu défraîchi, mais les chambres ont été récemment rénovées et les services proposés sont plutôt de bonne qualité.

■ OUT OF NOWHERE – URSA MAJOR GEOLODGE

© +97670116169

outofnowhere.asia

oonh@outofnowhere.asia

16 km à l'ouest de Khujirt.

Séjour en yourte pour une personne : 210 000 T par nuit. Deux personnes : 255 000 T. Familiale : 320 000 T. Petit déjeuner compris.

Vu du ciel et avec ses 15 yourtes-chambres, l'écolodge passe pour une constellation de ger au milieu de la steppe. Toutes disposent

d'une superficie de 28 m². Elles sont décorées dans le respect des coutumes locales et aménagées pour assurer un confort optimal : lits king-size, duvets en soie, meubles peints avec des couleurs chaudes, tapis de feutre au sol et objets traditionnels... A l'intérieur, il y a même un espace feutré réservé pour faire ses ablutions matinales. Des serviettes pour la toilette, chaudes et parfumées aux huiles essentielles, sont distribuées aux hôtes. Cet éco-lodge de la marque Out Of Nowhere travaille avec le souci constant de respecter l'environnement, comme le prouvent les installations modernes pour le chauffage ou leur système de distribution et de récupération d'eau. Dans la salle du restaurant équipée de beaux meubles en bois traditionnels, la cuisine est de qualité. Le *khorkhog* (viande de mouton cuite à la pierre chaude), étonnant et savoureux, saura redonner des forces à chaque voyageur, ici, au milieu de nulle part. Du camp, de nombreux sites d'intérêt sont accessibles en moins d'une heure de voiture : Kharkhorin, chute d'eau de la vallée de l'Orkhon, grotte de la renaissance (petit bijou de l'architecture bouddhiste)... Pour les férus d'astronomie, un télescope se trouve dans le camp. Pouvoir observer les étoiles sans pollution lumineuse reste tout simplement magique. Une adresse de choix !

À voir - À faire

Vous êtes ici dans la partie la plus connue (et visitée, toutes proportions gardées) de la vallée de l'Orkhon. C'est également dans cette région que certains des plus beaux sites de la Mongolie centrale vous sont proposés.



Chutes de l'Orkhon.

■ CHUTES DE L'ORKHON

Red Waterfall Улаан Цутгалан

Comptez 3h de jeep depuis Kharkhorin, Khujirt ou Tsetseler pour se rendre sur le site. Attention, en été, les chutes sont parfois asséchées. Pendant l'hiver, l'eau se glace, le site se visite donc seulement l'été. Entrée libre.

Les chutes de l'Orkhon sont situées dans un invraisemblable paysage volcanique. Des éruptions successives ont recouvert la vallée de l'Orkhon de roches volcaniques noires, qui émergent au milieu d'une steppe verdoyante. Les chutes en elles-mêmes forment un site très agréable. La rivière Orkhon creuse à cet endroit une gorge verdoyante d'une vingtaine de mètres de profondeur, et de grands övö sont dressés en haut des falaises et au pied des chutes, comme pour mieux nous rappeler à quel point ces chutes sont importantes dans la culture mongole. En raison de la sécheresse, les chutes sont souvent limitées à un débit minuscule, mais en descendant la rivière, on trouve de plus petites chutes un peu plus loin. Et si vous les visitez un jour de pluie, vous les verrez avec toute leur puissance. Dans les deux cas, les environs sont superbes.

De nombreuses familles nomades viennent s'installer à proximité des chutes durant l'été, pour bénéficier de la constante fraîcheur de l'endroit. Certains nomades proposent aux voyageurs le gîte et le couvert contre une modeste contribution de 10 000 T par personne environ. Un camp de ger (© +976 9422 7776) et de petites cabanes en bois a ouvert au-dessus de la gorge. Il peut accueillir une trentaine de personnes, pour 20 US\$ dans les ger et 10 US\$ dans les maisons, sans les repas. Un restaurant propose des petits déjeuners, déjeuners et dîners. Le camp est ouvert de juin à septembre.



■ MONASTÈRE SHANKH

Shankh Monastery Шанхийн Хийд

Ouvert de 9h à 18h en été et seulement de 11h à 14h en hiver (pendant les chants religieux). Entrée : 3 000 T, photos : 1 000 T (mais il n'y a parfois personne à l'entrée). A mi-chemin entre Kharkhorin et Khujirt. Situé à 25 km au sud de Kharkhorin.

Ce monastère a miraculeusement survécu aux purges des années 1930. Il doit sa réputation à ses liens avec Zanabazar, qui y a passé son enfance. On dit également que, pendant un temps, le temple avait protégé la bannière noire de Chinggis Khaan, celle qui symbolisait la puissance militaire du grand khan. Seul le temple central du monastère a été restauré après la réouverture au culte en 1990. Les cérémonies ont lieu le matin, à partir de 9h. Perdu au milieu de nulle part, ce monastère est surtout l'occasion de faire de très belles photos. On en ressort avec une impression de vide et de satisfaction à la fois.



■ MONASTÈRE TUVKHUN

Tovkhon xiid

Entrée : 3 000 T. Randonnée à cheval depuis Khujirt : 20 000 T l'aller-retour, avec guide.

Un endroit exceptionnel, et surtout une surprise étonnante, après un voyage fatigant et dont on se demande si on n'est pas arrivé au milieu de nulle part. Le monastère Tuvkhun se trouve sur le pic d'Undur Shireet, à la limite de l'aïmag d'Arkhangai. Situé à 2 312 m d'altitude, à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Khujirt, on le rejoint à pied ou à cheval, en traversant un bois magnifique. A pied, cela peut prendre deux heures, sans compter que le terrain est très accidenté, et parfois boueux. A cheval, 45 bonnes minutes tout de même, et gare aux branches dans les yeux. Mais le résultat vaut bien cet effort. Le monastère a été érigé par



Monastère Shankh.

Zanabazar en 1654. Il y aurait résidé pendant une trentaine d'années. Selon la légende, l'artiste mongol habitait dans ce monastère quand il a créé le Soyombo, qui allait devenir le symbole de la Mongolie. C'est aujourd'hui un site de pèlerinage important, comme en témoignent les nombreuses banderoles laissées en offrandes. En plus des petits temples accrochés au bord de la falaise, et qu'on rejoint en s'accrochant à une corde (gare au vertige), le site compte plusieurs grottes dans lesquelles ont séjourné pendant des années des moines ascètes, aujourd'hui vénérés par les visiteurs. Ces grottes sont des espaces de moins de deux mètres carrés, dans lesquelles on imagine difficilement rester plus de quelques minutes, et qui nous permettent de relativiser un peu sur l'endurance et la foi. Surtout que les températures sont évidemment insupportables pendant l'hiver. Après ces visites, les plus courageux escaladeront un piton rocheux d'une douzaine de mètres, pour profiter d'une vue magnifique au sommet. En redescendant, n'oubliez pas de vous purifier en buvant une gorgée de l'eau de la source locale (près de la cabane du gardien).

■ RÉSERVE NATURELLE

DE NAIMAN NUUR

 Khuisiin Naiman Nuur Nature Reserve
Naiman Nuur est une zone regroupant huit petits lacs créés par des éruptions volcaniques et désormais intégrés dans une réserve naturelle. Les lacs se trouvent à 2 200 mètres au-dessus du niveau de la mer et sont entourés de forêts percées de cratères de volcans. L'endroit est très beau mais d'un accès difficile et, surtout, les nuits y sont fraîches, même en été. La réserve est située à une centaine de kilomètres au nord-ouest d'Arvaikheer. Il est possible de s'y rendre à cheval en une journée depuis les chutes de l'Orkhon.

KHARKHORIN (ХАРХОРИН)

C'est en 1220 que Chinggis Khaan décide d'installer sa capitale à Kharkhorin. Ce qui ne ressemble alors qu'à un vaste camp de *ger* est partiellement construit en dur par le fils de Chinggis Khaan, Ogödeï. Kharkhorin servira alors de capitale administrative, commerciale et culturelle pendant une centaine d'années, jusqu'à ce que Kubilai Khan installe sa capitale sur le site de la future Beijing, en Chine. Difficile d'imaginer que cette petite bourgade assez tranquille, qui ressemble plus à un gros village qu'autre chose, fut un temps le centre politique d'un empire en plein essor, qui allait devenir le plus vaste de l'histoire de l'humanité. De fait, il ne reste presque rien de la capitale de l'Empire mongol du XIII^e siècle. Des fouilles archéologiques menées depuis quelques années n'ont permis de mettre au jour qu'une infime

portion de cette vaste cité dont les murs d'enceinte couvraient un carré de 4 000 mètres de côté. Pour l'instant, trois des quatre statues de tortues portant les stèles de la ville ont été retrouvées. L'une d'entre elles est aujourd'hui exposée au musée d'Oulan-Bator, l'autre se trouve sur une colline qui surplombe la ville moderne et la troisième est visible à l'extérieur de l'enceinte du monastère d'Erdene Zuu. Quant à l'étonnante fontaine qui trônaît au centre de Kharkhorin, et que l'on connaît grâce aux descriptions qu'en ont faites les voyageurs reçus à la cour d'Ogödeï, aucune trace n'en a été retrouvée à ce jour. Si la ville attire malgré tout un très grand nombre de visiteurs, elle le doit évidemment au monastère d'Erdene Zuu, le premier lieu de culte bouddhiste construit en Mongolie au XVI^e siècle, sur les ruines de la cité du XIII^e. Au-delà du monastère, on vient à Kharkhorin pour rayonner dans la région. L'accès facile depuis Oulan-Bator par une bonne route, la proximité de la vallée de l'Orkhon et de Tsetserleg en font une étape incontournable lors de tout voyage en Mongolie.

► **Avertissement.** Sur les cartes et dans les livres, Kharkhorin apparaît sous plusieurs orthographies. Nous avons choisi « Kharkhorin » au plus proche de la transcription latine de l'écriture cyrillique. Mais il est aussi possible de trouver « Kharakhorum », « Karakorum » ou encore « Karakorum ».

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Avion.** Kharkhorin dispose d'un petit aéroport, mais les vols depuis et en direction de la capitale sont inexistant et affrétés uniquement en haute saison par certaines agences de voyage.

► **Bus.** Ils font la liaison tous les jours avec Oulan-Bator. Le trajet dure 6 heures environ, compter 17 000 T l'aller. Deux départs quotidiens, à 11h et 14h (en principe). Des minivans partent également à partir de 8h, aux abords du marché, en direction de la capitale mais ils attendent d'être pleins ce qui rend les horaires aléatoires mais comptez environ 3 départs par jour. Le prix est sensiblement le même. Ils partent dès qu'ils sont pleins.

Se déplacer

► **Jeep.** Comme pour toutes les villes majeures de Mongolie, des jeeps attendent les touristes aux abords du marché central pour pouvoir rayonner dans les environs. Le prix avec chauffeur se négocie entre 70 000 et 80 000 T par jour, essence non comprise.

► **Voiture.** Pour les voitures individuelles, une taxe de 500 T est collectée sur la route à l'entrée de Kharkhorin.



L'étonnant marché de Kharkhorin.

Pratique

Tourisme - Culture

Tous les établissements de Kharkhorin proposent des tours dans la région. Les prix sont à peu près les mêmes d'une enseigne à l'autre, et les prestations assez semblables. N'hésitez cependant pas à vous renseigner, les dates de départs pouvant varier selon les cas. Les établissement pourront également vous aider à acheter vos billets de bus pour votre prochaine destination, et le cas échéant vous aider à faire des réservations à l'avance.

Argent

Pour retirer de l'argent, vous pouvez vous rendre dans la petite supérette près de la poste, elle dispose d'un distributeur automatique de la Khan Bank. L'autre option est d'aller directement sur l'avenue principale Erdene Zuу Street, à deux pas de la Morin Jim Guesthouse : vous y trouverez plusieurs banques dont une branche de la Khan Bank.

Moyens de communication

La poste se trouve derrière le centre culturel, à l'autre bout de l'avenue qui conduit au monastère d'Erdene Zuу.

■ TELECOM MONGOLIA

Dans le même bâtiment que la poste, au 1^{er} étage.

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 22h, le week-end de 9h à 17h.

Quatre postes permettent de se connecter à la toile. Comptez 600 T l'heure.

Se loger

Quelques hôtels médiocres sont ouverts à Kharkhorin, qui préfère visiblement loger ses touristes dans des camps de *ger*. La plupart se trouvent à l'extérieur de la ville, le long de la rivière où il est possible de camper. Quelques bonnes options d'hébergement sont cependant envisageables à Kharkhorin même, et compte-tenu du développement touristique, plusieurs enseignes ont ouvert récemment.

Bien et pas cher

■ ANJA GER CAMP

Ovorhangay

⌚ +976 99 10 47 16

www.evasion-mongolie.com

anja.ecocamp@gmail.com

Distance depuis Oulan-Bator : 360 km.

Option 1 : 4h de route depuis Oulan-Bator en 4X4. Option 2 : 6h de route depuis Oulan-Bator en bus local. Le bus part d'Oulan-Bator deux fois dans la journée de la gare routière de Dragon, à 11h du matin et à 14h.

Yurte pour une personne 45 € par personne en pension complète. Wifi gratuit. Ouvert de mi-avril à fin septembre uniquement.

Le camp est situé au sud-ouest de Kharkhorin et à 100 m du Monument du Grand Empire Mongol, avec ses 3 immenses panneaux en hommage aux 3 grands empires mongols, dressés au sommet d'une colline bénéficiant d'un point de vue magnifique sur la vallée de l'Orkhon. Créé en 2013 par l'équipe de l'agence Évasion Mongolie, le Anja Camp est organisé autour d'une vingtaine de yourtes. Il est équipé de douches et possède un bon restaurant avec wifi à disposition. Vous trouverez également une boutique de souvenirs bien garnie en produits issus de l'artisanat local tels que des vêtements en laine de bébés yaks, du fromage, des produits cosmétiques, des thés d'argousier ou de la taïga, etc. Bilgué et Tuya, les gérants du camp, parlent couramment anglais.

■ MORIN JIM GUESTHOUSE

Erdene Zuу Street

⌚ +976 9924 2980

www.horsetrails.mn

Dortoir en yourte : 15 500 T. Dortoir dans la guesthouse : 25 000 T. Chambre deux personnes : 75 000 T. Douche chaude : 4 000 T. Petit déjeuner : 4 200 T.

DERRIÈRE le restaurant, probablement le plus connu de la ville, se tiennent 3 petites *ger* au confort modeste. Quelques chambres dans les étages. L'endroit est surtout un excellent point de connexion pour organiser des circuits à dos de cheval dans toute la région. L'adresse sert en fait de base à l'agence Horsetrails, basée à

Oulan-Bator. Et « Morin Jim » signifie le « sentier des chevaux ». Tuya est en charge de l'accueil. Xavier, un Français qui a fondé l'agence Horse Trail, y séjourne tout l'été.

■ HOTEL BAYANBURD

Bayanburd

⌚ +976 9901 7372

Près de l'hôpital.

Chambre standard à partir de 50 000 T, deluxe à partir de 80 000 T, avec le petit déjeuner inclus. Cet hôtel abrite une douzaine de chambres et compte peu d'atouts. Sa décoration tristounette et le manque d'animation générale ne favorisent pas la réussite d'un séjour au sein de l'établissement. La douche chaude se fait rare. À ne choisir qu'en dernière option.

■ TUUMBACH HOTEL

A l'ouest de la ville, au carrefour avant le pont. *Chambre standard à 40 000 T la nuit.*

Un petit hôtel à la sortie de la ville, avec 8 chambres simples et propres. En revanche, pas de salle de bains et pour les toilettes communes, il faudra se rendre à la cabane dans le jardin. Tenu par une famille locale, cet établissement n'est sûrement pas une des meilleures adresses de la ville, mais il peut dépanner les petits budgets. Au rez-de-chaussée, un petit restaurant sert une bonne cuisine mongole. En hiver, il s'agit d'un des rares hôtels ouverts.

■ ZUR GUESTHOUSE

⌚ +976 9904 6615

yalguun_shuu@yahoo.com

Au sud-est du monastère
(à cinq minutes à pied).

A partir de 10 000 T par personne, en ger.

Ce petit camp de *ger* a ouvert en 2015, et est tenu par Unurzaya (que tout le monde appelle Zaya), qui parle parfaitement le français, et officie d'ailleurs comme guide francophone pour plusieurs agences basées à Oulan-Bator. On apprécie la proximité immédiate du monastère d'Erdene Zuu, le calme, et surtout l'atmosphère familiale de l'endroit, qui rendra votre séjour mémorable. Et Zaya n'est jamais avare de bons conseils pour visiter les environs, et est particulièrement attentionnée avec ses visiteurs francophones. Bonnes douches, et petit restaurant sur place. Notez également que la sœur de Zaya, Uudlukhzhaya, tient un petit café juste en face du monastère, qui propose les meilleurs cafés de la région.

Confort ou charme

■ DREAMLAND

Dream Land Resort

⌚ +976 9908 8605

A l'ouest de la ville, prendre à gauche juste avant le pont sur la rivière Orkhon.

Compter un minimum de 40 US\$ par personne, 3 repas inclus. Ouvert de mai à septembre.

Dans un petit bois très agréable, il s'agit de l'un des tous meilleurs camps de *ger* du pays en termes de confort. Il est la propriété d'un champion mongol de sumo qui a décidé de faire de ce lieu un endroit de luxe. Les yourtes sont parfaitement aménagées (téléviseur, réfrigérateur, chaussons...). Elles sont très propres. Certaines comptent même sur leur salle de bains. Tout un tas d'activités est proposé. Et comme, le propriétaire souhaitait bien faire les choses, il a confié la cuisine du site au restaurant California à Oulan-Bator.

Des camps de *ger* plus écologiques

Un voyageur est toujours libre de faire ce qu'il veut. Mais le tourisme n'a pas que des effets positifs sur l'environnement. Loin de là. En Mongolie, il est des camps de *ger* qui font des efforts remarquables dans le but de préserver au mieux le milieu ambiant, loin des bétonnages massifs des camps coréens par exemple, avec leurs grosses dalles de béton circulaire moulées sous les yourtes, qui restent apparentes la majorité de l'année. Bien choisir son camp, c'est aussi s'assurer de son faible coût écologique. Pour le bien de la steppe mongole. L'agence Out of NowHere (outofnowhere.asia) a par exemple investi, ces dernières années, dans plusieurs campements de yourtes mongoles (Ursa Major, Anja Eco Camp Sweet Gobi), dits « 100 % naturels », dans l'*aimag* d'Övörkhangai. L'aménagement intérieur satisfait aux exigences de confort des lodges de charme, sans luxe ostentatoire. Grâce à un système pilote de chauffage au combustible écologique qui vise à réduire les émissions de carbone, les yourtes conservent une température constante et agréable tout au long de l'année. Pour assurer l'isolation, une épaisse couche de feutre enveloppe la *ger*. Les camps cherchent également à se montrer responsables vis-à-vis de l'eau. Pour la toilette par exemple, un service personnalisé de distribution de serviettes chaudes parfumées aux huiles essentielles a été mis en place. L'efficacité est double : eau économisée et confort amplifié. Enfin les camps sont parfaitement mobiles, répondant à la longue tradition nomade du pays. Et surtout, s'ils viennent à bouger, ils ne laissent que très peu de traces.

■ KHUBILAI KHAN TOURIST CAMP

⌚ +976 9919 5468

khansofm@yahoo.com

Au sud-est du centre-ville.

Comptez 30 US\$ par personne, petit déjeuner et dîner inclus. 20 US\$ sans repas.

Ce camp profite de son emplacement sur une hauteur (derrière Gaya's ger camp, visible de loin) pour proposer une belle vue d'ensemble sur le monastère d'Erdene Zuu. Douche chaude assurée et nuit en ger classique, assez confortable. Juste derrière, vous êtes en pleine nature. La patronne, Narangerel, parle un peu anglais, et bien l'allemand (au cas où).

■ MUNKH TENTER CAMP

Gangan-Orkhon bag

⌚ +976 9903 9163

www.munkh-tenger.com

info@munkh-tenger.com

A l'ouest de la ville, prendre la route sur la gauche juste avant le pont sur la rivière Orkhon.

Comptez entre 40 et 45 US\$ la nuit, repas compris. Ouvert du 1^{er} mai au 1^{er} octobre.

Le camp, dont le nom signifie « ciel éternel » en français, est une excellente option pour vivre l'expérience d'une nuit en yourtle. Depuis 2005, le staff, dont une grande partie est originaire de la ville, accueille des voyageurs au sein de ce camp composé, entre autres, d'un restaurant, d'une librairie, d'un parking et d'un petit centre d'artisanat. Une bonne adresse.

Luxe

■ IKH KHORUM

Erdene Zuu street

⌚ +976 7032 7007

www.ikhkhorum.com – info@ikhkhorum.com

Chambre standard à partir de 230 000 T, suite à 975 000 T.

L'hôtel le plus récent de la ville, et aussi le plus luxueux. Idéalement situé à seulement 500 mètres à l'ouest du monastère d'Erdene Zuu, il s'agit sans doute d'un des meilleurs hôtels que l'on peut trouver dans la campagne mongole. Les 27 chambres sont décorées avec soin et élégance, sans le kitsch qui est pourtant la norme en Mongolie pour ce type d'établissement. Elles disposent de tout l'équipement d'un 5-étoiles : TV, minibar, coffre-fort, etc. Vous y trouverez également un bon restaurant de cuisine mongole et internationale, un sauna et une salle de fitness. Un temple de luxe et de confort !

Se restaurer

Les camps de ger sont tous équipés d'un restaurant, ce qui est souvent la solution la plus pratique. Quelques guanz, aux alentours du

marché, servent des plats classiques mongols. En été, à la sortie du monastère, vous trouverez des beignets de viande en vente ; ils sont délicieux et réputés pour être les meilleurs du pays.

■ CHANDMANI

Erdene Zuu Street

En centre-ville, dans le prolongement de la rue du monastère.

Ouvert de 9h à 21h. Comptez entre 5 000 et 7 000 T le plat.

Un restaurant à la décoration toute simple mais où l'on mange une bonne cuisine traditionnelle mongole mais aussi des plats européens bien préparés. Il se situe à l'étage, tandis que le rez-de-chaussée accueille une petite épicerie, toujours pratique pour faire quelques provisions avant de reprendre la route.

■ KING RESTAURANT

Erdene Zuu street ⌚ +976 9901 5120

Comptez 15 000 T pour un repas complet.

Ce restaurant situé juste à côté du Morin Jim café sert des spécialités mongoles et coréennes, assez bonnes et bon marché. Leur barbecue coréen est servi avec une dizaine d'accompagnements. Si ce n'est pas de la grande gastronomie, la variété des saveurs proposées peut faire du bien après plusieurs jours de régime mongol. En revanche, l'ambiance peut être assez animée, puisqu'on y trouve un karaoké et qu'il s'agit d'un des rares bars de la ville.

■ MORIN JIM CAFÉ

Erdene Zuu Street

⌚ +976 9924 2980 – www.horsetrails.mn

Ouvert tous les jours de 7h à 2h du matin, de mai à août, et de 9h à 20h d'octobre à avril.

De 4 500 à 7 200 T le plat.

Une adresse à retenir. Même si le service peut être un peu lent, il faut bien reconnaître que c'est ici qu'est proposée la plus grande variété de plats de la ville. Des saveurs européennes, russes et mongoles sont au programme. La salle du restaurant, construite en bois, est très accueillante. Des jeux (cartes essentiellement) et un billard animent certaines soirées et des musiciens viennent également égayer les lieux de temps à autres. On peut même y boire du bordeaux, pour ceux qui auraient vraiment la nostalgie du pays.

Sortir

■ COFFEE SHOP

Khushuu Tsaidam Rd

⌚ +976 9936 8287

Juste en face du monastère,

sur la gauche en sortant du complexe.

Tenu par Uudlukhzya, la sœur de la propriétaire de Zur Guesthouse, ce petit café (qui

fait également restaurant) propose de bons cafés et dispose d'une machine Nespresso, les capsules étant importées directement du Japon. Une occasion unique de déguster un bon café juste en face du monastère.

À voir - À faire

C'est surtout le monastère d'Erdene Zuu qui attire les visiteurs. Mais n'oubliez pas d'aller faire un tour au musée, à proximité, qui mérite vraiment le détour.

■ ELSEN TASARKHAI

Elsen Tasarkhai

À la frontière avec l'aimag de Töv.

Ceux qui n'auront pas prévu de poursuivre leur exploration de la Mongolie vers le sud auront ici un bon aperçu des dunes de sable telles qu'on peut les voir dans le désert de Gobi. Certes, ce « petit Gobi » ne saurait être comparé à l'immense désert du sud du pays, mais il vous offre une petite idée de ces paysages, et de la vie nomade qui s'y organise. A deux pas de là, dans un cirque formé par de hautes falaises de granit, se trouve un petit monastère, l'Erdene Khan. Le temple initial avait été construit en 1600, et l'on peut encore voir ses imposantes ruines à côté du petit temple restauré en 1990. Quelques moines animent ce monastère, où ont lieu des cérémonies tous les matins à 10h.



■ MONASTÈRE D'ERDENE ZUU

Erdene Zuu

Entrée : 3 000 T. Ajoutez 25 000 T pour une vidéo. Ouvert de mai à septembre, de 9h à 18h et de 9h à 17h du 1^{er} octobre au 1^{er} avril (fermé le week-end). L'accueil se trouve dans le bâtiment de gauche en entrant dans l'enceinte du temple. Il est parfois possible d'entrer gratuitement après

l'heure de fermeture, le dimanche ou en hiver, le site restant encore ouvert (mais les temples sont, eux, déjà fermés). C'est l'occasion d'y revenir une seconde fois, après une visite, pour quelques photos mémorables sur le site.

S'il n'y avait qu'un seul site historique à visiter en Mongolie, ce serait sans doute celui-ci. Une histoire riche, un complexe magnifique, un décor unique (surtout à la tombée du jour) : on ne peut pas visiter la Mongolie sans s'être imprégné de l'histoire et de la culture de ce pays à Kharkhorin, et tout particulièrement entre ces murs. La construction du monastère a débuté en 1586, suivant les instructions d'Avdai Sain Khan, afin d'abriter des *tangka* (peinture sur soie) qui avaient été offerts par le dalaï-lama au grand khan de Mongolie. Tout d'abord, trois temples ont été érigés, puis des bâtiments sont venus enrichir l'intérieur de l'enceinte au fur et à mesure que les générations de moines et de grands khans se succédaient. Plus de 62 grands temples s'élevaient ainsi dans l'enceinte du monastère en 1872, et leur nombre a continué à augmenter jusqu'à la fin des années 1930, époque au cours de laquelle les soviétiques ont pratiquement rasé l'ensemble du monastère. Au moment de sa plus forte activité, un millier de moines résidaient dans l'enceinte du monastère. Il a fallu attendre le début des années 1990 et la fin de l'influence soviétique pour que des moines soient de nouveau autorisés à y résider. *La présentation ci-dessous, suit l'ordre classique de la visite, en entrant dans l'enceinte par la porte sud.*

La cour du monastère comprend encore quelques stèles, dont l'une présente le Soyombo (symbole national, inventé par Zanabazar). Des écritures turques sur une face et des écrits en tibétain, sanskrit et mongol sur l'autre face sont visibles.



► **Le temple du dalaï-lama.** C'est le premier temple sur lequel on tombe en commençant la visite dans le sens des aiguilles d'une montre. Edifié en 1675, il est couvert de céramiques couleur brique et or. Il est composé de petites chapelles de prière et protégé au nord par des barrières de bois destinées à éloigner les mauvais esprits.

► **Les trois temples d'Avdai Sain Khan.** On pénètre ensuite dans une cour situé sur l'arrière du temple du dalaï-lama. Le sol est divisé en une multitude de petites cases. Chacune servait jadis d'espace de méditation pour un moine. Les trois temples sont facilement reconnaissables à leur architecture typiquement chinoise. Au fond de la cour à gauche, se dresse le temple de l'ouest, Baruun Züü. Il abrite trois statues de Bouddha : Kasyapa (à gauche), Sakyamuni (Bouddha à l'origine de la religion, au centre) et Maitreya (à droite).

Le temple principal, à la façade entièrement restaurée, compte lui aussi trois statues principales. Il est le plus grand et le plus ancien. Il atteint 15 mètres de haut. Les statues représentent Amitabha, Sakyamuni et Manal, le Bouddha de la médecine. L'entrée du temple est encadrée par deux imposantes statues des divinités protectrices du lieu, Gombogor Dhrama (à gauche) et Baldanlham (à droite). Derrière elles, sur les côtés, se trouvent les statues représentant les disciples du Bouddha. Quelques masques portés pendant les danses religieuses (*tsam*) sont également exposés à l'intérieur de ce temple. Le temple situé au fond de la cour à droite est tout simplement appelé Temple Züü de l'Est. Il abrite trois statues, celles d'Aryapala, de Sakyamuni et de Je Zonkhapa, reconnaissable à son bonnet jaune. C'est d'ailleurs lui qui est à l'origine de ce symbole. Enfin, le premier temple sur la droite en entrant dans la cour, possède une fresque murale, plusieurs statues de divinités bouddhiques et des tangka.

► **Le stupa d'or.** Une fois ressorti de la petite enceinte des trois temples, on trouve un peu plus loin le *stupa* d'or, édifié en 1799 en l'honneur du quatrième Bogd Khan. Entouré de huit petits *stupa*, il mesure 10,5 mètres de hauteur et renferme 100 000 statues de bouddhas. Les tombes d'Avdai Sain Khan et de son petit-fils, Tusheet Khan Gombodorj, se trouvent également dans l'enceinte du temple.

► **A l'est de ce temple chinois se trouve le seul temple encore en activité du monastère.** Son architecture est typiquement tibétaine, tel un *labrang*. Construit en 1760, il servait de résidence au Bogd Khan lorsque celui-ci se rendait à Erdene Züü. Seul le rez-de-chaussée, qui offre une petite salle de prière, est accessible. La partie supérieure, consacrée à Mahâkala, est fermée aux visiteurs.

► **Il reste quelques traces de l'impressionnante ger (ou yourte) qui avait été installée au cœur de l'enceinte en 1657, par Zanabazar.** Appelée Bat Ulzit, cette *ger* mesurait 45 mètres de diamètre et environ 15 mètres de hauteur. Elle nécessitait 35 murs démontables et 1 700 perches pour le toit ! Par la suite, elle a été déplacée, et son premier emplacement avait été reconvertis en scène pour les cérémonies *tsam*. On peut voir aujourd'hui l'emplacement des 7 poteaux sur les huit originels.

► **La yourte à prières.** Au milieu du monastère, vous trouverez une yourte où prient des moines bouddhistes pour le public. Vous pouvez, contre une contribution symbolique, leur commander une prière. Il suffit de donner votre prénom et le moine fera une prière pour vous en tibétain. Vous pouvez demander à ce qu'elle vous apporte chance, bonheur, amour, argent... Elle dure en moyenne 5 minutes et vous entendrez votre nom prononcé régulièrement dans un chant religieux en tibétain. Nous avons personnellement demandé une prière pour avoir de la chance pendant notre mission... Alors on y croit, ou on n'y croit pas, mais pour nous ça a marché ! Les bouddhistes pratiquants pourront, quant à eux, aller prier dans le temple en activité sur place.

► **L'enceinte** est délimitée par un mur blanc hérisse de 108 *stupa*. Mesurant 400 mètres de côté et formant un carré, ce mur a été élevé plus d'un siècle après le monastère originel. Sa construction a débuté vers 1730 pour s'achever en 1808.

■ MONUMENT DE CHINGGIS KHAAN



Entrée : 500 T. Entrée libre en hiver.

A la sortie de la ville, se trouve ce monument érigé en 2006, à la mémoire de Chinggis Khaan, et pour célébrer les 800 ans de l'unité mongole.



A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure
WWW.MYPETITFUTE.COM

Kharkhorin au XIII^e siècle

L'ancienne cité de Kharkhorin avait été bâtie sur les ruines d'une petite ville de l'Empire hun, dont on avait repris et restauré quelques bâtiments. L'architecture de Kharkhorin était un véritable patchwork d'influences orientales et occidentales. Le palais le plus somptueux était celui du grand khan, que l'on appellait Tumen Amgalan. Construit sous le règne d'Ogödeï, son édification avait nécessité la contribution des artistes et artisans de Mongolie, mais également de Russie, de Chine, d'Angleterre, de Perse, du royaume ouïghour, du Tibet et du Népal. Le palais s'élevait sur trois étages. Sa façade extérieure était recouverte de briques rouges et vertes, entièrement décorées de peintures représentant des paysages ou des personnages. Des fouilles archéologiques ont permis de déterminer que la principale salle du palais était soutenue par 64 colonnes, alors que 8 colonnes supplémentaires marquaient l'entrée du bâtiment. Le sol de la salle de réception était recouvert de briques vertes, et le toit était également surmonté de tuiles rouges et vertes. La construction du palais s'est achevée en 1235.

Plus tard, le successeur d'Ogödeï s'est également fait construire un somptueux palais dont les façades étaient incrustées de calcédoine (silice cristallisée de même nature que l'agate), de coraux et de perles. Son trône, réalisé par un artisan russe, était en ivoire, et couvert d'or et de pierres précieuses.

La cité était entourée d'un mur d'enceinte interrompu par quatre portes. La ville était structurée selon une répartition sociale bien définie, puisqu'on pouvait y trouver les quartiers réservés aux khans, aux princes et aux nobles mongols. Un autre était réservé aux reines et aux princesses. Les officiers militaires, les représentants des missions étrangères, les commerçants européens et asiatiques, les artisans avaient également tous leur quartier. La ville était ouverte à de nombreuses religions, puisqu'elle comptait dans ses murs douze monastères bouddhistes, deux mosquées et une église. Le plus grand monastère bouddhiste a été construit sur ordre d'Ogödeï et terminé sous le règne de son successeur, en 1256. A son sommet s'élevait une pagode de cinq étages en forme de *ger* mongole. Une excellente maquette de la ville telle qu'elle existait au XIII^e siècle, est accessible au musée national d'histoire, à Oulan-Bator.

Il se trouve tout en haut de la colline, d'où se dégagé un beau panorama sur la ville et la rivière Orkhon. En tournant dans le sens des aiguilles d'une montre, on découvre 3 cartes de l'Empire mongol, présentant ce dernier avant et pendant Chinggis Khaan. Des vendeurs de toutes sortes de souvenirs essaient de refouger leur camelote aux visiteurs. Si certaines de leurs pièces sont authentiques, de nombreux objets d'apparence ancienne arrivent directement de Chine et n'ont que quelques années, tout au plus. Méfiance donc. Il serait dommage d'acheter par exemple un échiquier 60 000 T alors qu'il n'en vaut pas plus de 15 000.

■ MUSÉE DE KHARKHORIN

A proximité du monastère d'Erdene Zuu.

Ouvert du 1^{er} mai au 1^{er} octobre, tous les jours de 9h à 18h. Entrée à 8 000 T, étudiants 3 000 T et enfants 2 000 T, appareil photo et vidéo à 10 000 T. Wifi gratuit.

Un musée très intéressant (même si le prix est un peu élevé en comparaison avec les autres musées du pays), récemment construit grâce à l'aide des Japonais, en reconnaissance de l'amitié et de la coopération nippo-mongoles.



On y observe une exposition permanente, présentant des reliques des âges de pierre et de bronze, de la période des anciens états et de la période de la Grande Mongolie. D'autres expositions temporaires sont régulièrement proposées. Ce musée témoigne de la richesse culturelle et historique de la Vallée d'Orkhon.

► **Wifi gratuit** : le wifi est gratuit dans tout le musée, si vous arrivez d'un séjour de plusieurs jours dans les steppes, vous appréciez particulièrement d'être à nouveau connecté ! Vous trouverez également un café et une boutique de souvenirs (ce qui est suffisamment rare pour être mentionné).

■ STATUES DE TORTUES

A l'extérieur de l'enceinte du monastère, se trouvent encore aujourd'hui deux tortues. Accompagnées jadis de deux autres modèles, elles marquaient les limites de Kharkhorin. En tant que symbole de longévité, leur mission était de protéger la cité. La plus proche du monastère se trouve à environ 300 mètres au nord-ouest de la sortie. La seconde se tient à plus d'un kilomètre au sud du monastère, sur une petite colline.



Shopping

Juste en face du monastère, plusieurs boutiques de souvenirs sont alignées et proposent toute une série d'artisanat local, en plus des souvenirs traditionnels.

■ MARCHÉ DE KHARKORIN

Erdene Zuu street

Ouvert de 10h à 18h. Fermé le dimanche.

C'est un marché très typique à voir. Les boutiques sont installées dans des containers en provenance du monde entier sur lesquels on peut encore lire les noms des villes où ils ont été fabriqués. On y trouve de tout : vêtements, nourriture, épicerie... Faites un tour à la boucherie où vous verrez l'achat de viandes en direct, à peine abattues. Rien à voir

avec nos boucheries toutes belles où rien ne dépasse... C'est plutôt sanglant mais l'hygiène est là, et elle est ancestrale, assurez-vous, et la viande toujours de qualité. Mais les âmes sensibles préféreront sans doute s'abstenir. Pour les autres, c'est une expérience à la locale que nous recommandons.

Entre le marché et le monastère, passez également voir la vieille usine désaffectée, qui vous donne une petite idée de ce que fut la collectivisation pendant 70 ans. Assez étonnant de voir dans un tel décor une usine en ruine, mais l'occasion de photos assez insolites, d'autant que sa destruction est programmée (un camp pour touristes doit la remplacer, ce qui semble assez logique vu l'emplacement, à 200 m du monastère).

AÏMAG DE ZAVKHAN [ЗАВХАН АЙМАГ]

D'une superficie totale de 82 500 km² et avec une population d'un peu plus de 72 000 habitants, l'aïmag de Zavkhan est largement montagneux. La chaîne de la montagne Khangaï culmine à 4 021 mètres d'altitude avec le pic Otgon Tenger, autour duquel a été créée une zone strictement protégée.

Les pentes de la montagne sont couvertes de forêts, alors que l'ouest de l'aïmag est désertique et présente même quelques dunes de sable : les Bor Khar Els. Séquelle d'un violent séisme, une gigantesque faille de 400 km de longueur traverse tout le nord de l'aïmag. Cette faille, la plus longue faille active du monde, a été créée



par la secousse sismique du 23 juillet 1905, dont l'amplitude a été évaluée entre 8,2 et 8,7 sur l'échelle de Richter. Des fissures de 60 mètres de profondeur et jusqu'à 10 mètres de largeur se sont ouvertes ce jour-là, et on peut encore en voir les traces près d'un siècle plus tard. La faille court du lac Sangiin Dalai Nuur, dans l'*aïmag* de Khövsgöl, jusqu'à la source de la rivière Khangilstag, dans la chaîne de Khankhukii.

ULIASTAÏ [УЛИАСТАЙ]



La capitale de l'*aïmag* est située à 1 760 mètres d'altitude. Entourée de montagnes sur trois côtés et coupée en son centre par la rivière Chigistei, c'est une petite ville un peu endormie mais relativement agréable du fait de sa situation géographique. Il ne subsiste malheureusement rien des origines de la ville, qui avait été fondée par les Mandchous pour servir de base militaire à la région. Côté architecture, elle présente aujourd'hui un mélange de bâtiments soviétiques, de *ger* et de cabanes en bois mongoles.

Transports

Il n'y a plus de desserte par l'avion, malgré la présence d'un aéroport. Un bus relie Uliastaï à Oulan-Bator une fois par semaine, et des minivans font également le trajet avec une fréquence un peu plus élevée, mais des départs aléatoires. Il faut compter 45 heures de route... Le mieux est de couper la route en 3 étapes. Possibilité de rallier Khovd.

Se loger

■ ZAVKHAN HOTEL

Jinst bag

⌚ +976 7046 3046

Chambre standard à partir de 30 000 T, chambre supérieure à partir de 50 000 T.

Un hôtel tout juste sorti de terre, qui offre toutes les commodités modernes, ce qui est bienvenu dans une région aussi isolée. Les chambres sont propres et agréables, avec de l'eau chaude toute la journée. Sûrement la meilleure option de la ville, même si l'établissement est un peu excentré du centre-ville. L'hôtel pourra également vous aider à trouver un chauffeur et une jeep pour explorer la région.

Se restaurer

Les *guanz* situés autour du marché sont toujours une valeur sûre pour un repas simple.

À voir - À faire



■ DUNES DE BOR KHAR

Bayan Lake

Les dunes de sable de Bor Khar ou (Bor Khyar) figurent parmi les plus vastes du pays. Elles mesurent 180 km de long sur 15 km de large, et couvrent une aire totale de 2 700 km². Elles offrent un paysage d'autant plus attrayant qu'elles sont bordées, au nord, par le lac d'eau salée Bayan Nuur (qui attire des oiseaux rares durant les migrations du printemps et de l'automne, mais qui reste très difficile d'accès) et, au sud, par la rivière Khungui. La zone se trouve au nord-ouest d'Uliastaï. Pour s'y rendre depuis Oulan-Bator, il faut organiser ce voyage hors des sentiers battus via une agence. Seul, c'est quasiment mission impossible.

■ JAVKHLANT TOLGOÏ

Жавхлант Толгой

Une colline située à proximité de la rivière, qui offre un beau panorama sur la ville. Au sommet de celle-ci, vous pourrez observer un petit pavillon, neuf stupas bouddhistes et des statues représentant différents animaux de la faune locale : un wapiti, un ibex et un argali. Au loin, si on regarde dans la direction du nord-est et que l'on a une bonne vue, on peut déceler les vestiges de l'ancienne capitale mandchoue.



■ MONASTÈRE DE DECHINDARJAA

Pour s'y rendre, il faut se diriger vers le nord de la ville, et compter un peu moins de 3 kilomètres.

Ce petit temple, situé à l'extérieur de la ville vers le nord, a été remis en service en 1990 et accueille aujourd'hui une cinquantaine de moines. Les cérémonies ont lieu le matin et sont ouvertes au public.

■ MUSÉE DES GENS CÉLÈBRES

Zavkhan Aimag Museum/

Famous People Museum

⌚ +976 7046 3097

Au nord du rond-point,

juste en face de l'Uran Baigal Hotel.

Entrée : 2 000 T. Ouvert de 9h à 13h et de 14h à 18h.

L'*aïmag* est très fier d'avoir vu la naissance d'Orchibat, le premier président démocratiquement élu du pays. Les autres personnalités présentées dans le musée, toutes originaires de l'*aïmag*, sont un peu plus obscures, et le manque d'explications n'aide pas à se faire une idée des raisons de leur célébrité. N'importe quel Occidental peu avisé trouvera l'endroit sans intérêt. Mais pour ceux qui aiment le charme désuet des musées d'Aimags, celui-là sort de l'ordinaire.

■ MUSÉE D'HISTOIRE

Dans le même bâtiment que le musée des Gens célèbres, au nord du rond-point.

Entrée : 3 000 T. Ouvert de 9h à 18h.

C'est l'équivalent des musées d'aimag que l'on trouve dans toutes les capitales administratives du pays. Faune et flore, objets religieux, masques *tsam* sont au programme.

■ PARC NATIONAL

DE TARVAGATAIN NURUU



Juste à l'est d'Uliastai et à une quarantaine de kilomètres au sud de Tosontsengel.

Entrée : 3 000 T.

Ce parc national se trouve sur les territoires des aimags de Zavkhan et d'Arkhangaï. Il s'étend sur 5 245 km². Il est ouvert depuis 2000 et abrite la source du fleuve Selenge, ainsi que de nombreux sites historiques et culturels. Les amateurs d'oiseaux aiment tout particulièrement l'endroit car ces derniers y sont très nombreux à observer.

■ SOURCE CHAude DE RASHAAN



Otgontenger

A une cinquantaine de kilomètres à l'est d'Uliastai.

Une source chaude, aux vertus curatives, jaillit dans la vallée de la rivière Rashaan, à une altitude de 2 510 mètres. Elle se ramifie en une trentaine de petits cours d'eau, dont la température atteint 50 °C. Une station thermale a été créée à une vingtaine de kilomètres au sud du pic Otgon Tenger (4 021 mètres). On y traite les maladies nerveuses, cardio-vasculaires et digestives. Cet ensemble se trouve à une cinquantaine de kilomètres à l'est d'Uliastai.

OTGON TENTER UUL

[ОТГОН ТЭНГЭР УУЛ]



L'entrée dans la zone strictement protégée coûte 3 000 T par personne. Situé à une soixantaine de kilomètres à l'est d'Uliastai, le pic Otgon Tenger Uul, culminant à 4 021 mètres d'altitude. Toujours recouvert de neige, il est l'une des montagnes sacrées du pays, où tous les quatre ans de nombreux Mongols ont coutume de venir célébrer le Naadam et prier. Il est protégé depuis 1992, afin de préserver son fragile écosystème. La zone strictement protégée s'étend sur 955 km². Elle comprend le pic Otgon Tenger mais également ses contreforts et le lac Badar Khundaga.

TOSONTSENGEL

[ТОСОНЦЭНГЭЛ]



C'est la deuxième plus grande ville de l'aimag, située dans une vallée du nord, coincée entre la chaîne du Khangaï et celle de Bulnayn. L'économie locale repose sur l'industrie du bois, grâce aux vastes forêts qui recouvrent les montagnes des alentours. La ville dispose d'un aéroport où font escale les avions qui relient Oulan-Bator à Olgii, une fois par semaine, pour faire le plein de kérosène. On peut donc considérer Tosontsengel comme une base de départ commode en direction des régions de Khövsgöl ou d'Uvs. Tosontsengel détient le record d'une des communes les plus froides du pays, avec un glacial -52,9 °C enregistré un jour de janvier.

LE DÉSERT DE GOBI

Nomade assistant aux fêtes du Naadam à Altaï.

© ERIC MARTIN - ICONOTEC



LE DÉSERT DE GOBI (Говь)

Regroupant cinq aïmag (ou provinces), la région du Gobi, qui signifie « zone semi-désertique » en mongol, présente une grande diversité géographique : plaines, montagnes et dunes de sable. Elle couvre à peu près un tiers de la Mongolie et demeure le plus grand désert d'Asie (il s'étend jusqu'en Chine) ! Elle couvre même une partie du territoire chinois, aux confins du Xinjiang et du Gansu, en plein sur l'itinéraire de la mythique Route de la soie. Cette région est également la moins peuplée de Mongolie. En revanche, elle recense bon nombre d'animaux rares, tels que chameaux, ânes sauvages, ours, gazelles, ibex, argalis... Les paysages arides sont sublimes et offrent une variété de couleurs qu'une palette de peinture aurait du mal à suivre : vert, ocre, rose, jaune, brun sous le ciel bleu, se mêlant à chaque coup d'œil. C'est un régal pour peintres et photographes. Cette région est extrêmement visitée par les voyageurs férus de reg (désert de

pierrres) et d'erg (désert de dunes). Voyager dans le Gobi n'est pas chose facile. Il est préférable de disposer d'un véhicule, car les transports sont rares. Attention toutefois, il peut être facile de s'y perdre sans les moyens de navigation adéquats. En été, les températures peuvent grimper jusqu'à + 45 °C. Il ne faut pas oublier de s'hydrater. En hiver, elles atteignent -20 °C. Le Gobi est alors recouvert de glace.

Bien qu'il soit possible de s'y déplacer seul (si vous êtes motorisé), l'immense majorité des touristes qui visitent Gobi le font avec des tours au départ d'Oulan-Bator. Les différentes agences de voyage proposent des circuits plus ou moins longs. Cela reste le moyen le plus facile de visiter cette immense région et d'en voir les sites les plus remarquables. Mais vous pouvez aussi vous rendre à Dalanzadgrad ou Bayanzag et vous en servir comme points de départ de vos découvertes désertiques.

AÏMAG DE DUNDGOVI [ДУНДГОВЬ АЙМАГ]

L'aïmag de Dundgoï (soit l'aïmag du Gobi central) assure la transition entre les steppes centrales et le désert qui commence déjà à couvrir le sud de cette région. Cet aïmag jouit d'un climat un peu plus clément que le reste du pays, puisque la moyenne annuelle y est

de 11 °C. En revanche, c'est la région la plus ventée de Mongolie, ce qui est particulièrement pénible dans la partie sud, où le vent provoque facilement des tempêtes de sable. C'est aussi une région peu peuplée avec moins de 47 000 habitants.

© MARENCE GORREGUÉS



Désert de Gobi.

Les immanquables du Gobi

- ▶ **Monter à dos de chameau** et multiplier les itinéraires en milieu désertique.
- ▶ **Marcher sur la glace** dans le canyon de Yolyn Am, en plein été (possible jusqu'à fin juillet)
- ▶ **Grimper sur les dunes de sable** de Khongoryn Els.
- ▶ **Admirez les paysages désertiques** aux couleurs surprenantes.

MANDALGOVI [МАНДАЛГОВЬ]



La capitale de l'*aimag* de Dundgovi est une petite ville de 12 000 habitants, endormie dans la torpeur du désert naissant. La ville, qui, pour l'administration s'appelle en réalité Saintsagaan, est récente, puisqu'elle n'a commencé à ressembler à une zone urbaine qu'en 1942. Mais elle souffre, depuis quelques décennies, de la désertification qui a déjà fait fuir près de la moitié de la population locale en vingt ans. L'industrie métallurgique qui employait des centaines d'ouvriers a fermé ses portes dans les années 1990, sans qu'elle ne soit remplacée par d'autres pôles d'activité. Même si elle est peu animée, la ville est une étape sympathique sur la route qui mène à Dalanzadgad et au désert de Gobi. Elle coupe en deux ce long trajet.

Transports

Comment y accéder et en partir

Aucun vol n'est opéré entre Mandalgovi et Oulan-Bator. Des minibus relient les deux villes, depuis la petite gare située derrière la poste. Ils partent dès qu'il sont pleins. Comptez aux alentours de 15 000 T pour une place et 5 heures de route sur une route goudronnée. La gare routière se situe bien plus en retrait de l'avenue principale, près d'une ancienne usine dédiée à la métallurgie. Elle se trouve au sud-est du centre-ville, à environ 500 mètres de la poste en allant vers le sud. Tous les jours à 8h, un bus part pour Oulan-Bator. Il faut acheter le ticket (15 000 T) au moins une journée à l'avance, et arriver à 7h. Des bus aux horaires fluctuants partent également pour Dalanzadgad (15 000 T).

Se déplacer

Il est facile de trouver une jeep ou un minivan à louer à la journée une fois arrivé à Mandalgovi. Il faut pour cela se rendre sur le parking situé derrière la poste, de là même où partent des « microbus » pour la capitale. La location coûte entre 65 000 et 80 000 T, chauffeur compris. Mais il faudra lui ajouter le prix de l'essence.

Pratique

Internet

Pour se connecter à Internet, il faut se rendre à la poste où se trouvent des postes accessibles au rez-de-chaussée (1 000 T l'heure).

Se loger

Il existe plusieurs options d'hébergement décentes et économiques au cas où vous deviez passer une nuit dans la paisible ville de Mandalgovi.

Locations

■ TSAGAAN SUVARGA TOURIST CAMP

Ulziit sum

⌚ +976 9861 0107

Ts_suvarga@yahoo.com

Au sud du sum d'Ulziit,

à 5 km de Tsagaan Suvarga.

Nuit en yourte de 35 000 T à 80 000 T.

Un camp de 42 *gers* situé non loin de la faille de Tsagaan Suvarga, en pleine steppe et au milieu des troupeaux de chameaux de Bactriane. Si l'ensemble manque un peu de caractère, les *gers* n'en restent pas moins confortables et bien aménagées. Salle de bains avec eau chaude et toilettes communes. Vous pourrez également vous restaurer sur place, grâce aux cuisines qui ne préparent que des spécialités mongoles.

Bien et pas cher

■ BAGA GAZRIN CHULUU CAMP

Baga Gazriin Chuluu

⌚ +976 9959 5555

A 40 km au nord ouest de Mandalgov.

60 US\$ la nuit par personne en ger, en pension complète.

Un camp composé de 24 *gers* et de 4 chalets en bois, avec une capacité d'accueil de 60 à 70 personnes. Douches avec eau chaude et restaurant sur place. Ce camp appartient au Gobi Hotel de Mandalgov.

■ BAYANBULAG TOURIST CAMP

Baga Gazriin Chuluu

⌚ +976 9989 8338

A proximité de Baga Gazriin Chuluu, au nord-ouest de Mandalgov.

90 000 T par nuit et par personne dans une ger.

Dans la grande vallée à proximité de Baga Gazrin Chuluu, au milieu d'un paysage superbe, un camp de 21 gers entouré d'une dizaine de petites maisons en bois et en pierre, qui le font ressembler à un village désaffecté. Au total, 62 personnes peuvent y loger. Douches chaudes grâce aux panneaux solaires. On peut aussi camper ! Possibilité de se restaurer sur place. Multiples activités proposées dans toute la région.

■ BURD HOTEL & RESTAURANT

⌚ +976 9900 0068

Au sud du musée de l'aïmag.

De 25 000 T la chambre double (sans salle de bains), jusqu'à 100 000 T pour des chambres plus luxueuses. Pour le restaurant, comptez 15 000 T pour un repas complet.

Un hôtel simple et basique qui fait concurrence au Mandal Hotel. Si ses chambres manquent cruellement de charme, elles sont pour autant bien tenues, quoiqu'un peu petites. Les salles de bains disposent le plus souvent d'eau chaude. Le restaurant jouit quant à lui d'une excellente réputation, et sert des spécialités mongoles et coréennes, à un prix intéressant. Une bonne adresse pour passer la nuit.

■ GOBI HOTEL

⌚ +976 9959 5555

b.chinzogo@yahoo.com

Près du musée de l'aïmag.

Chambres de 20 000 à 40 000 T.

Ce petit hôtel situé à deux pas du musée se trouve dans une jolie maison avec un jardinet devant, et une grande terrasse au 1^{er} étage. C'est un peu la bonne surprise de Mandalgovi. Alors que de l'extérieur il donne presque l'impression d'être sur le point de s'écrouler, il est très bien entretenu à l'intérieur et dispose en outre d'un tout petit restaurant où l'on sert des plats traditionnels mongols mais aussi des plats européens. Le tapis dans les escaliers témoigne de l'attention portée à la décoration. Chambres confortables et douches avec eau chaude. Le seul point négatif de cet établissement c'est l'absence de wifi.

■ HOTEL ALTAN GOVI

⌚ +976 8850 8813

De 15 000 à 40 000 T pour une chambre double.

Un des plus vieux hôtels de la ville, et sans surprise, il mériterait une rénovation en profondeur. Ses chambres les moins chères conviendront aux voyageurs au budget limité,

qui décideraient de passer la nuit à Mandalgovi. Les toilettes sont dehors et il n'y a pas d'eau chaude. Comparé aux autres établissements du *sum*, il vaut mieux donc aller voir ailleurs.

■ HOTEL TEMUUJIN

⌚ +976 9959 9599

Dans le centre, près de la route principale qui traverse la ville.

Comptez de 15 000 à 30 000 T la chambre double, sans le petit déjeuner.

L'hôtel propose des chambres sur trois niveaux. Elles sont correctement entretenues. Seules les 6 Deluxe sont équipées d'une douche. Un bémol de taille cependant : il ne faut pas compter être au calme avant 1h du matin, le bar du restaurant se transformer en discothèque peu après le repas. Les musiques techno et disco sont à l'honneur. L'hôtel devient l'endroit idéal pour faire la fête. Bonne salle de restaurant. Eau chaude par à-coups

Confort ou charme

■ MANDAL HOTEL

⌚ +976 7059 2198

mandalhotel@yahoo.com

Au nord de la ville, près de la rue principale.

Chambre simple à 40 000 T, double à 60 000 T, triple à 85 000 T, quadruple à 110 000 T. Deluxe simple à 140 000 T, Deluxe double à 110 000 T. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit. Repas au restaurant (ouvert de 8h à 23h) : de 5 000 à 20 000 T par personne.

Un hôtel de taille modeste ouvert depuis 2009. Les 23 chambres sont modernes et fonctionnelles avec TV, douche et eau chaude. Dans le couloir à l'étage, vous verrez les portraits de tous les descendants de Chinggis Khaan suspendus aux murs. Egalement un très bon restaurant sur place où on peut se régaler de délicieux petits plats mongols et européens. Une bonne affaire, idéalement situé en plein centre-ville, parfait pour se balader.

À voir - À faire

■ BAGA GAZRIN CHULUU

Baga Gazriin Chuluu

Au nord-ouest de Mandalgovi, Baga Gazrin Chuluu est une étonnante formation de granit au cœur de la steppe. D'immenses rochers de couleur ocre y forment des dédales naturels, dans lesquels on découvre quelques sites étonnantes, dont les ruines d'un vieux temple niché dans une vallée de quelques mètres de largeur. Des arbres recouverts de *khatag* bleus ombragent le site. Sur les rochers surplombant le temple, d'innombrables *övöö* (empilements





© MAXENCE BORRÉGUES

Statue de Lénine à Mandalgovi.

de cailloux et autres matériaux placés là en offrande) de toutes tailles pointent vers le ciel.

► **Tout près, dans la grande vallée**, on pourra voir un rocher perforé d'un trou étroit et profond. Selon les autochtones, l'eau de pluie qui y stagne aurait le pouvoir de soigner les maladies oculaires. Une petite louche au long manche est posée sur le rocher, afin que les gens puissent se baigner les yeux avec l'eau sacrée. Quatre petits *övöö* permettent de repérer l'endroit.

■ MUSÉE DE L'AÏMAG

OUVERT tous les jours de 9h à 18h. Entrée : 2 000 T. Photos interdites.

Faune et flore locales, ainsi que les inévitables animaux empaillés. On manque un peu d'explications, mais on y découvre une collection de coquillages et de fossiles assez étonnante (et qui rappelle que le désert était, il y a très longtemps, recouvert d'une mer) et, surtout, de beaux bijoux de l'époque xiongnu. Vous verrez également beaucoup de photos de personnalités mongoles originaires de cet aïmag et des objets leur ayant appartenu. Vous découvrirez surtout le visage de chanteurs et chanteuses célèbres car la plupart des voix les plus connues de Mongolie sont originaires de cette région.

► **Devant le musée**, une petite place accueille une statue représentant un érudit local, Buyan Nemekh. Plus loin sur la même avenue, on trouvera celle de Lénine.

■ MANDALIN KHAR OVOO

Cette colline qui surplombe Mandalgovi au nord de la ville permet une vue d'ensemble de l'agglomération. Un monument à la gloire de l'amitié entre la Mongolie et l'Union soviétique trône au sommet.

■ MONASTÈRE

DELGERYN CHOIRA



A 2h de Mandalgov, non loin des falaises de Tsagaan Suvarga. *OUVERT tous les jours. Visites possibles pendant les chants religieux de 8h à 12h et de 18h à 19h.*

Établi sur les ruines d'un monastère détruit pendant les purges stalinien, ce monastère se compose de deux temples dont un installé provisoirement sous une *ger*. On vous recommande vivement la visite du temple en dur, celui dit « de la joie », il est absolument superbe avec son bouddha immense et ses multiples dorures. Un nouveau temple a récemment été construit sur le site, preuve du renouveau du bouddhisme dans cette région isolée.

■ SANGIYN DALAI NUUR

A l'ouest de Mandalgovi. Ce petit lac est surtout réputé parmi les observateurs d'oiseaux. Aigles et cygnes y convergent, notamment en automne. Une petite île au centre du lac abrite les ruines d'un château.

■ TEMPLE DASHGIMPELIIN

Sur l'avenue principale

OUVERT tous les jours de 10h à 16h. Entrée libre. C'est un petit monastère qui a été reconstruit après le départ des Soviétiques et qui se trouve sur l'avenue principale.

■ TSAGAAN SUVARGA



A 2h de route de Mandalgov.

De superbes formations rocheuses aux teintes roses, rouges ou orange selon l'ensoleillement. Elles font 60 m de haut environ 400 m de long. Ce site naturel est magique pour faire une petite balade et de jolies photos bien sûr.

■ TSOGT TAIJ CHULUU

À 75 km au sud du lac.

Ces rochers sont célèbres pour leurs inscriptions en mongol ancien, datées du XVI^e siècle.

■ UUSH MANKHAN

Au sud-ouest de Mandalgovi.

Uush Mankhan est une zone couverte de dunes de sable. À proximité se trouvent les ruines de Sair Us Urtuu, qui était une étape sur la route entre Pékin et Urga au temps de la domination mandchoue sur la Mongolie (du XVII^e au XX^e siècle).

ERDENDALAÏ [ЭРДЭНДАЛДАЙ]



Cette ville ne constitue pas une étape incontournable dans la région, mais elle abrite le cinquième monastère de Mongolie, le Gimpil Darjaalan Khiid, qui mérite la visite lorsque l'on est dans la région. Construit à la fin du XVIII^e siècle, il abritait 500 moines au moment de sa plus forte activité. Après avoir été transformé en magasin lors de la révolution, le monastère a rouvert en 1990. En 1992, le Dalaï-lama est venu le visiter.

■ MONASTÈRE GIMPIL DARJAALAN



A 140 km à l'ouest de Mandalgovi.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h en été et de 11h à 14h en hiver. Entrée libre.

Le monastère Gimpil Darjaalan se trouve au sud du Sangiyn Dalai Nuur, mais il est plus facilement accessible depuis Mandagolvi. Construit au XVIII^e siècle pour célébrer la première visite en Mongolie d'un dalaï-lama, il a survécu aux

purges des années 1930, durant lesquelles il a été reconvertis en entrepôt. Ouvert à nouveau en 1990, le temple a été consacré par la visite du dalaï-lama en 1992. À l'heure actuelle, le beau monastère qui mérite vraiment une visite n'est cependant toujours pas habité par des moines, alors qu'il en abritait 500 avant le début du XX^e siècle.

MONASTÈRE ONGIYN [ОНГИЙН ХИЙД]

Ce monastère mythique offre un cadre incroyable, comme sorti de nulle part. Ce sont essentiellement des ruines qui s'offrent à vous mais c'est absolument sublime. La lumière sur le site au coucher du soleil ou au lever du soleil peut donner lieu à de superbes photos. La beauté des environs est propice à la balade, d'autant que de nombreux camps de ger installés aux abords du site permettent d'y passer plusieurs jours. Ce site peut vite s'avérer être une étape intéressante pour les voyageurs qui transiteront entre la Mongolie centrale (Lac blanc, Tsetserleg, Kharkhorin, vallée de l'Orkhon...) et le désert de Gobi.

Se loger

Quatre camps de ger ont élu domicile dans les proches environs du monastère. Ils sont tous d'un confort sensiblement équivalent.

■ ONGIYN KHIID GUESTHOUSE

Ongiin khiid

© +976 8817 7078

Ouvert toute l'année. De 10 000 T à 15 000 T par nuit et par personne.



Falaises dans le désert de Gobi.

Au pied d'une grande falaise surmontée de trois sculptures représentant chacune un animal typique de la région, est dressé ce camp depuis de longues années déjà (ouverture en 1996). Toujours très serviable, le personnel connaît bien les environs. Ici, une dizaine de *ger* de 2 à 4 lits attendent les clients mais, en hiver, seulement 2 *ger* sont disponibles. Le restaurant sur place propose une cuisine mongole et internationale correcte. Il est également possible de recharger son téléphone ou tout autre appareil sur place grâce aux prises mises à disposition dans le restaurant (de 10 000 à 20 000 T pour une recharge complète de la batterie).

■ SECRET OF ONGI TOURIST CAMP

Ongiin khiid

○ +976 9696 3200

www.mongoliansecrethistory.mn

info@mongoliansecrethistory.mn

Nuit en pension complète (trois repas) à 65 US\$ par personne en occupation double, 68 US\$ en occupation simple.

Ce camp comprenant 45 *ger* est facilement reconnaissable à ses trois tours en bois. Les tentes sont confortables, bien qu'un peu rustiques. Douches chaudes par panneaux solaires. Le camp accueille essentiellement des groupes via l'agence de tourisme qui le gère (Mongolian Secret History). Leur restaurant permet d'ailleurs d'accueillir jusqu'à 120 personnes. Spécialités mongoles et internationales au menu, avec des produits frais locaux.

■ TSAGAN OVO GER CAMP

Ongiin khiid

○ +976 9971 9392

Amaraa_1781@yahoo.com

80 000 T en pension complète, 50 000 T la nuit.

Tout proche du Secret of Ongi Tourist Camp, ce camp compte 30 *ger* sur les rives asséchées de la rivière. Il faut donc le chercher sur l'arrière du monastère. Il est facilement repérable au bois peint en rose de son restaurant. Le camp organise également des sorties à dos de chameau ou à cheval mais il faut réserver un peu à l'avance.

À voir - À faire

■ MONASTÈRE ONGIYN

Ongiin khiid

Ouvert de 8h à 18h en été et de 11h à 13h en hiver (mais si vous venez en dehors de ces horaires, signalez-vous auprès du gardien à l'entrée, vous pourrez quand même visiter). Entrée : 2 500 T, pour prendre des photos 1 US\$, pour les vidéos 1 US\$.

À l'ouest de l'aimag, pratiquement à la frontière avec l'aimag d'Ovörkhangaï, se trouve le



Monastère Ongiyn dans le désert de Gobi.

monastère Ongiyn (« Perle du désert »), ou du moins ce qu'il en reste. Situé de part et d'autre de la rivière du même nom, à l'entrée d'une très belle gorge ombragée, ce monastère avait été construit en deux phases : la rive gauche en 1760, la rive droite un siècle plus tard. Le monastère a accueilli jusqu'à 1 000 moines, avant d'être entièrement détruit par les Russes en 1937. Ne restent aujourd'hui qu'un *stupa* blanc d'origine et un temple sur la rive droite, qui a été reconstruit grâce aux dons de la communauté locale. Ce dernier sert de lieu de culte pour le lama et sa douzaine d'étudiants qu'abrite actuellement le site en été. Les cérémonies ont lieu le matin, mais des petits moinillons sont en général désignés volontaires pour aller jouer des instruments de musique religieux.

La *ger* devant le temple abrite un petit musée qui expose une collection de vieilles pierres sculptées, rescapées de la destruction du monastère. On y trouve également quelques objets de culte ainsi qu'une poignée de fossiles. Un deuxième musée se trouve au-dessus du temple restauré, rive droite. Un panneau de bois peint y représente le monastère du temps de sa splendeur.

Le site dégage une atmosphère étonnante, notamment à la tombée du jour, quand le soleil couchant allume les couleurs ocre des importantes ruines du monastère. La rivière apporte une touche de fraîcheur appréciable quand on arrive du désert ou que l'on songe à y aller. De belles balades sont possibles sur le site des ruines et dans les collines environnantes.

AÏMAG DE DORNOGOVI [ДОРНОГОВЬ АЙМАГ]

Cet *aïmag* de 68 000 habitants, situé à l'est du désert de Gobi, se limite à une vaste étendue plate et désolée. Il présente relativement peu d'intérêt par rapport aux autres régions du désert de Gobi, si ce n'est un ou deux musées dans sa capitale.

SAYNSHAND [САЙНШАНД]



La capitale de l'*aïmag* de Dornogovi est située à proximité de la frontière chinoise. Elle se trouve sur la voie ferrée qui relie Pékin à Oulan-Bator, ce qui la rend relativement facile d'accès par rapport à d'autres villes du désert de Gobi. Fondée dans les années 1930, la petite capitale occupait une position stratégique pour le commerce, qui lui permet de faire vivre aujourd'hui encore ses 25 000 habitants.

Transports

Saynshand est l'une des rares capitales d'*aïmag* à ne pas avoir d'aéroport. La présence de la voie ferrée explique l'absence de liaison aérienne ainsi que celle de minibus réguliers entre Oulan-Bator et Saynshand.

► **Train.** Une ligne quotidienne relie Saynshand à Oulan-Bator, par un trajet d'environ 10 heures



Les dunes du désert de Gobi.

(463 km). Depuis Oulan-Bator, départ à 9h et arrivée vers 19h. En sens inverse, le train pour la capitale part en soirée (vers 21h). On peut aussi poursuivre plus au sud, jusqu'à la ville frontière de Zamiiin-Uüde.

► **Le Transmongolien** passe également à Saynshand, où il marque un arrêt pour le réapprovisionnement. Il est cependant très difficile de prendre un billet à partir de cette ville, que ce soit pour aller vers le nord ou vers le sud. De manière générale concernant le Transmongolien, il faut réserver sa place à Oulan-Bator.

Orientation

Depuis quelques années, plusieurs établissements modernes ont été construits, grâce sans doute à la ligne ferroviaire. Que ce soit en hiver ou en été, de nombreux hôtels plutôt de bonne qualité sont ouverts. Les prix sont en revanche un peu élevés pour la région.

Se loger

■ CRYSTAL HOUSE HOTEL

© +976 9652 0076

Chambre double à partir de 60 000 T.

Un hôtel récent, un peu en retrait de la route principale. Si le bâtiment manque de charme avec son austère façade soviétique, une fois à l'intérieur, on découvre des chambres bien aménagées, avec tout le confort moderne et des salles de bains propres. Eau chaude 24h/24 et 7j/7

Au rez-de-chaussée, un restaurant convivial attend les voyageurs, qui pourront choisir entre spécialités mongoles et des plats plus européens, dont de bonnes pizzas.

■ KHUR GOBI HOTEL

© +976 9902 0275

Depuis la gare, prendre la route vers le sud.

Chambre double standard à partir de 79 000 T.

Sans doute le meilleur hôtel de la ville. Sorti de terre en 2015, le Khur Gobi Hotel possède une vingtaine de chambres. Celles-ci sont grandes et aérées, avec parquet et tapis au sol. Les salles de bains sont bien entretenues, avec de l'eau chaude à volonté. Aux derniers étages, la vue sur la ville est très appréciable. En face de l'hôtel, un petit parc expose un tank de l'époque soviétique. Le restaurant de l'hôtel sert une cuisine de qualité moyenne.

Se restaurer

De nombreux restaurants et *guanz* se trouvent au sud de la ville et près de la gare. Pour ceux qui aimeraient un repas dans un cadre confortable, la plupart des hôtels possèdent leur propre établissement.

À voir - À faire

■ MONASTÈRE DE KHAMAR

Khamariin Khiid Monastery

Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Entrée 1 500 T.

Le monastère a été construit en 1821 sur l'initiative de Danzan Rabjar, à qui il est désormais consacré. Les bâtiments actuels ne sont plus ceux d'origine. Le grand temple et son théâtre de trois étages ont été détruits dans les années 1930. C'est dans ce théâtre qu'en 1830 Danzan Rabjar avait présenté l'une de ses pièces les plus célèbres, *Saran Khukhuu*. Le monastère est connu pour être le « centre mondial de l'énergie ».



■ MUSÉE DE DANZAN RABJAR

Entrée : 2 500 T. Ouvert de 9h à 13h et de 14h à 18h. Appareil photo 5 000 T.

Consacré au peintre et dramaturge mongol du XIX^e siècle, Danzan Rabjar (1803-1856), le musée expose les costumes créés pour ses représentations, ses peintures, ainsi que des cadeaux qui lui avaient été offerts par des personnalités politiques ou religieuses de l'époque.



■ MUSÉE DE LA VILLE

Entrée : 3 000 T. Ouvert tous les jours de la semaine de 9h à 13h et de 14h à 17h.

Faune et flore, animaux empaillés, collection de coquillages et fossiles marins... Mais la pièce vraiment unique de ce musée est une vielle à tête de cheval (*morin khuur*), fabriquée en 1940 et décorée de portraits de Lénine et de Sükhbaatar !



TSAGAAN TSAVYN [ЦАГААН ЦАВИН]



Ce site se trouve à 200 km à l'ouest de Saynshand. On peut y découvrir de nombreux arbres pétrifiés au milieu d'un désert de sable et de cailloux.

CHOYR [ЧОЙР]



Cette ville tout à fait au nord de l'*aïmag* est devenue, en 1994, la capitale d'un nouvel *aïmag*, celui de Govi Sumber. Située sur la voie ferrée, la ville a été déclarée zone de libre-échange, ce qui ne semble pas avoir eu une quelconque influence sur son développement... Elle est intéressante cependant pour se ravitailler et pour la proximité des sources de Khalzan Uul et de Burgasan Amny Raschaan, dont les vertus curatives, principalement pour les articulations et l'estomac, attirent les foules.

TSONJIIN CHULUU

[ЦОНЖИН ЧУЛУУ]



Cet étonnant site se trouve à l'extrême nord-est de l'*aïmag*.

Il s'agit de formations de basalte qui se présentent comme des colonnes hexagonales à la forme géométrique presque parfaite.

BURDENE BULAG

[БУРДЭНЭ БУЛАГ]



C'est ici que se trouvent les plus larges dunes de sable du pays, au sud-ouest de Saynshand, en se rapprochant de la frontière chinoise. Ici encore, le sable est supposé avoir des vertus curatives, et un sanatorium s'est ouvert dans les parages.

AÏMAG D'OMNOGOVI [ӨМНӨГОВЬ АЙМАГ]

Cet *aïmag* cumule les records. Il est le plus vaste (165 000 km²), un des moins peuplés (environ 65 000 habitants, soit une densité inférieure à 0,3 habitant au km²), il est également le plus chaud en été, le moins arrosé du pays, et le lieu de prédilection des chameaux domestiques (on en compte 83 000). Il est balayé de vents violents, notamment au mois de mai, où les rafales atteignent 5,6 mètres par seconde, provoquant de grandes tempêtes de sable.

Et pourtant, cet *aïmag* est l'un des lieux privilégiés des touristes qui désirent découvrir le désert de Gobi, grâce notamment à la présence, dans le centre-ouest de la région, du parc national de Gurvan Saykhan. C'est dans ce dernier qu'opère la magie du canyon de Yolyn Am. Les villes de Dalanzadgrad et Bayanzag sont par ailleurs les meilleurs points de départ pour visiter Gobi et faire la découverte du plus grand désert d'Asie.

DALANZADGAD [ДАЛАНЗАДГАД]



Pas besoin de passer des heures à Dalanzadgad, pour comprendre qu'ici l'économie va plutôt bien et c'est grâce aux nombreuses mines exploitées dans cette zone. Dans le centre, les rues sont propres, les constructions récentes, et de nombreux projets immobiliers sont en cours. L'argent issu de l'industrie minière n'y est pas étranger. La capitale de l'aïmag d'Ömnögovi (Gobi du Sud) est une bonne base de départ pour l'exploration du désert. Cette ville d'environ 25 000 habitants est en effet dotée d'un aéroport et d'un marché plutôt bien approvisionné. On y trouve également des connexions Internet et des bureaux de change. La ville est un point de départ pour l'exploration du désert. La destination principale est le parc national de Gurvan Saykhan, mais quelques sites intéressants se trouvent également en dehors du parc.

Transports

Comment y accéder et en partir

En bus, des liaisons quotidiennes entre Oulan-Bator et Dalanzadgad partent depuis la station de bus qui se trouve sur la base de l'ancien aéroport, avec un départ à 8h et un autre à 16h. Compter 10 heures de trajet et 30 000 T pour le billet. Arrêt à Mandalgov. Des minibus, un peu plus rapides, partent aussi depuis le parking du centre commercial Nomin Gov (30 000 T).

■ AÉROPORT GURVAN SAYKHAN

A 7 km du centre-ville.

Liaisons régulières entre Dalanzadgad et Oulan-Bator via les compagnies aériennes Hunnu Air et Aero Mongolia.

Se déplacer

Dans le désert de Gobi, la jeep est reine. Une fois arrivé en bus à Dalanzadgad, il est envisageable de louer à plusieurs une jeep pour silloner la région. C'est d'ailleurs ce qu'il y a de plus pratique à faire. Compter entre 60 000 et 90 000 T la location de la voiture avec le chauffeur, sans l'essence, pour une journée. Les chauffeurs se trouvent généralement sur la place du centre commercial Nomin Gov. Pendant la haute saison, il est souvent difficile de trouver une jeep disponible et les prix à la journée sont à 90 000 T minimum. Vous pouvez alors opter pour une jeep russe que vous prendrez avec 4 à 5 autres voyageurs ; elle vous coûtera un total de 80 000 T en moyenne mais il faut négocier. Attention, le confort y est moyen et la climatisation absente.

Pratique

■ CAPITAL BANK

Main Road

OUvert de 9h à 13h et de 14h à 18h.

On peut y changer des dollars. Les principales banques de Mongolie disposent d'une représentation à Dalanzadgad, à l'image de la Khan Bank. Leur bureau est également situé sur l'avenue principale.

■ POSTE

Main Road

OUverte tous les jours, sauf le dimanche, de 9h à 13h et de 14h à 23h.

Outre les services postaux, ce bureau proche de l'hôtel Dalanzadgad propose aussi de très bonnes connexions Internet à 600 T de l'heure. Possibilité également de téléphoner à l'étranger. Le bâtiment sur trois niveaux est reconnaissable à la grande antenne qui le domine. L'enseigne « Telecommunication Service » est également posée sur la façade.

Orientation

Pour se repérer, rien de plus facile. La rue principale divise la ville en deux, s'étirant d'est en ouest.

Se loger

Vous n'aurez aucune difficulté à trouver un logement sur Dalanzadgad. Dans l'ensemble, les options à votre disposition sont plutôt économiques, confortables et propres.

■ BAYAN GOVI HOTEL

⌚ +976 9908 9280

En face du centre commercial

Nomin Whole Sale.

Chambre simple à 30 000 T (avec salle de bains extérieure), double à 40 000 T (avec salle de bains extérieure) et à 55 000 T (avec salle de bains). Petit déjeuner inclus. Pas de wifi.

Un petit hôtel modeste et un peu délabré à l'entrée de la ville, en arrivant de l'est, essentiellement dirigé vers une clientèle de mineurs et de voyageurs au budget limité. Les chambres mériteraient une bonne rénovation, malgré un joli parquet au sol. L'eau chaude connaît cependant des pannes récurrentes. Une petite cafétéria sert des plats basiques sur place.

■ DALANZADGAD HOTEL

⌚ +976 7053 3355

A 50 mètres de l'avenue principale, sur la route en direction de Bulgan.

Chambre double standard à 60 000 T, triple standard à 80 000 T, quadruple standard à

100 000 T. Deluxe double à 120 000 T. Petit déjeuner inclus et wifi gratuit.

Ce qui était il y a quelques années le meilleur hôtel de la ville mériterait aujourd'hui un grand coup de balai. Bien que les chambres soient bien aménagées et chaleureuses, les petits détails montrent qu'elles manquent sérieusement d'entretien. Si l'eau chaude arrive à n'importe quelle heure de la journée, les salles de bains ne sont pas très engageantes. La réception a été soignée et l'accueil est sympathique. De belles photos et une carte de la ville permettent d'y patienter tranquillement. L'hôtel compte également un très bon restaurant, le Bayanburd.

■ KHANUUL

⌚ +976 7053 4999

khanguul-hotel.mn

info@khanguul-hotel.mn

Chambre double standard à 90 000 T, deluxe double à 200 000 T.

Un hôtel moderne, au prix un peu élevé certes, mais à l'accueil professionnel et attentif. De grandes chambres aérées et lumineuses, décorées de portraits des grands empereurs mongols et avec une moquette épaisse au sol. Certains membres de l'équipe parlent bien anglais et pourront vous aider à préparer votre voyage dans le Gobi. Côté cuisine, un bon restaurant se trouve au rez-de-chaussée de l'hôtel. Spécialités locales et internationales au menu.

Se restaurer

Les hôtels de la ville disposent de restaurants sur lesquels on peut compter. Depuis quelques années, des restaurants prévus pour les touristes mongols et étrangers ont ouvert leurs portes. Et pour les petits budgets, de nombreux *guanz* sont disséminés aux quatres coins de la ville. Prévoir un minimum de 7 500 T par personne. Le restaurant Bayanburd de l'hôtel Dalanzadgad se détachent nettement.

■ BAYANBURD

⌚ +976 7053 4455

A côté de l'hôtel Dalanzadgad, en retrait de l'avenue principale.

OUVERT tous les jours de 8h à 22h. Comptez de 7 500 à 24 000 T le repas.

Comme la carte est alléchante, surtout pour tous ceux qui reviendront d'un long séjour dans le désert et qui n'auront pas eu grand-chose à se mettre sous la dent. Dommage que tous les plats proposés à la carte ne soient pas disponibles. Dans une grande salle spacieuse, la maison sert tout de même de la viande. Il faudra se montrer patient, le service étant assez lent. Mais une fois servi, il faut reconnaître que la cuisine mérite une bonne note. Un pub a ouvert ses portes juste à l'entrée, pour les soirées mornes.

■ HOT AIA CAFE

Au sud de l'avenue principale, derrière la Khaan Bank.

Comptez 10 000 T pour un repas complet.

Un petit *guanz* très bien tenu par une mère de famille énergique. Cuisinée avec des produits frais, sa cuisine est simple et se rapproche de ce que vous pourrez goûter chez l'habitant. Quelques spécialités coréennes sont également au menu, pour changer un peu du régime mongol. Les ragouts de bœuf sont particulièrement bons, et les portions, généreuses. En hiver, le restaurant ferme au coucher du soleil.

À voir - À faire

Pas grand chose dans la ville même, dans laquelle on se contente généralement de passer ou de séjourner.

■ MONASTÈRE DE MAANIIN

Dans la partie nord-ouest du centre-ville.

Entrée libre. Ouvert tous les jours de 9h à 14h. En cas de passage devant, mais sans grand intérêt.

■ MUSÉE DE L'AÏMAG DU GOBI DU SUD ★★

⌚ +976 153 223 871

À côté du Gobi Sands, l'hôtel circulaire immanquable sur l'avenue principale, en face du théâtre.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h. Fermé le week-end. Entrée : 3 000 T. 5 000 T de plus si vous voulez faire des photos.

Les visiteurs sont accueillis par une photo du dalaï-lama. D'ailleurs, le directeur du musée prête attention à la religion puisqu'il conserve ici plusieurs objets liés au culte bouddhiste. Mais avec autant de découvertes sur les dinosaures réalisées dans le sud du désert de Gobi, on s'attendait à bien plus de pièces que quelques os et des œufs. Il faudra se contenter de quelques objets issus de l'artisanat local et de quelques animaux empaillés.

BAYANZAG [БЯНЗАГ] ★★★

C'est ici qu'a été découverte une grande partie des squelettes et d'œufs de dinosaures exposés dans les musées du pays ou à l'étranger. On ne voit plus à l'heure actuelle de chantier de fouilles, mais le site reste intéressant pour ses falaises de couleur ocre qui s'élèvent au cœur d'une vaste étendue plate. Les locaux prétendent qu'en creusant le sol on peut encore y trouver des fossiles, voire des œufs de dinosaure. D'autres sites réputés pour la présence de fossiles et pour leurs paysages souvent très impressionnantes sont situés plus à l'ouest de l'aïmag : Khermen Tsav, Bugiin Tsav, Ulaan Tsav et les montagnes de l'Altan et du Nemegt.

Les visiteurs apprécieront également la grande forêt d'arbres saxaoul, typiques des régions désertiques d'Asie centrale, postée à quelques kilomètres à peine des grandes falaises roses. Des débats entre politiques et environnementalistes continuent d'émerger à Oulan-Bator pour savoir s'il faut classer Bayanzag et ses environs en Zone Strictement Protégée. De formidables balades sont à organiser pour parvenir au sommet des « falaises roses », aussi communément surnommées « canapé rouge », à cause de leur forme étendue et de leur couleur.

Transports

Bayanzag est située à 90 km de Dalandzagrad. Au moment de notre visite, il n'y avait pas de transport public pour s'y rendre.

Se loger

Plusieurs camps de *gerse* trouvent au beau milieu du désert, inscrits dans un triangle reliant Yolyn Am, Dalanzadgad et Bayanzag. Ils proposent une bonne solution de remplacement aux hôtels souvent classiques de la capitale d'*aïmag*. Depuis les deux camps de Bayanzag listés ci-dessous, il est possible d'organiser de très belles balades vers les falaises. Il sera alors possible de trouver quelques cailloux qui rappellent que la région était recouverte d'eau il y a plusieurs millions d'années. Notez qu'il y a à Bayanzag de nombreuses possibilités de loger en *ger* chez l'habitant.

Bien et pas cher

■ BAYANZAG TOURIST CAMP

⌚ +976 9953 9988

bayanzag@yahoo.com

À quelques centaines de mètres des falaises de Bayanzag.

20 US\$ la nuit (avec douche chaude), 40 US\$ en pension complète. Ouvert du 15 mai au 1^{er} novembre.

Le camp organise des journées à dos de chameau (10 US\$ par jour) et a créé une activité

de recherche d'œufs de dinosaure avant de l'abandonner devant le manque de résultat. Le camp est reconnaissable à la grande tortue qui surmonte la salle principale.

■ GOBITOUR TOURIST CAMP

⌚ +976 9909 1285

58 US\$ par nuit et par personne, en pension complète.

Un camp qui se trouve au cœur du site ed Bayanzag et ses magnifiques falaises ne se trouvent qu'à 300 mètres. Avec une vingtaine de *gers* propres et bien tenues, ce camp est parfait pour découvrir les alentours. Douches et toilettes communes. Le manager peut organiser des excursions dans tout le Gobi, à cheval ou à chameau (prix sur demande). Un restaurant sert des plats mongols cuisinés avec des produits frais.

■ TOVSHIN TOUR CAMP

⌚ +976 8983 1289

A une quarantaine de kilomètres au nord de Dalanzadgad.

A partir de 55 US\$ par nuit et par personne, en pension complète.

Un camp de 40 *ger*, entre Dalanzadgag et Bayanzag. Isolé des autres hôtels de la région, l'endroit peut être délicieusement calme (à condition que le camp ne soit pas occupé par des groupes, qui fréquentent régulièrement l'établissement). Douches chaudes par panneaux solaires. Le camp propose des promenades à dos de chameau et la visite de familles d'éleveurs. Des concerts de chant traditionnel sont organisés tous les soirs.

Confort ou charme

■ DREAM GOBI CAMP

⌚ +976 7000 5379

uniquetravel.mn/dream-gobi-lodge

dreamgobicamp@yahoo.com

A 62 km au nord de Dalanzadgad.

A partir de 65 US\$ par nuit et par personne, en pension complète.

Forêts de saxaul

C'est l'une des spécificités botaniques du désert de Gobi. Les forêts de saxaul n'existent qu'en Asie centrale et sont particulièrement présentes en Mongolie, notamment dans les zones désertiques et semi-désertiques. Avec leurs racines horizontales, les saxaul sont très efficaces dans la prévention de l'érosion, alors que de profondes racines verticales leur permettent de trouver l'eau nécessaire à leur croissance. Les arbres les plus anciens peuvent atteindre 4 mètres de hauteur. Les saxaul sont très prisés des chameaux, mais également des rares habitants du désert qui s'en servent comme combustible, ce qui explique que très peu d'arbres atteignent leur taille maximale. L'une des plus grandes forêts de saxaul se trouve dans les environs de Bayanzag. On l'aperçoit d'ailleurs depuis le sommet des falaises roses.



© BARTHÉLEMY COURMONT

Les chameaux sont omniprésents dans le désert de Gobi.

Un camp confortable et doté de très bonnes installations pour profiter agréablement de votre séjour dans le Gobi. Les gers sont chaleureuses et décorées avec soin. Toilettes et douches communes. Le camp sert de base à l'agence Unique travel, qui y fait résider ses groupes, dont de nombreux Japonais et Coréens. Possibilité d'organiser promenades à dos de cheval ou de chameau. L'équipe du camp, très professionnelle, parle bien anglais.

Luxe

■ THREE CAMEL LODGE

Three Camel Lodge

© +976 11 313 396

www.threecamelodge.com

info@threecamelodge.com

En pension complète, pour une personne : de juin à août 600 US\$; mai, septembre et octobre, 560 US\$. Pour deux personnes : de juin à août 850 US\$; mai, septembre et octobre 805 US\$. L'un des camps de ger les plus luxueux de Mongolie. Les seules ger avec lit king size et sanitaires privatisés, certes, mais entièrement construits en ardoise ! Le site est magnifique, adossé à une falaise et ouvert sur le désert. Le camp dispose d'un restaurant à la cuisine savoureuse, d'un bar bien fourni baptisé Thirsty Camel, d'une salle commune équipée de télévision, de DVD et de nombreux jeux de société. Des concerts de musique traditionnelle sont organisés tous les soirs en pleine saison. Durant Tsaagan Sar, le camp reste ouvert et accompagne des groupes pour la fête du chameau : trois journées de festivités consacrées aux courses et aux compétitions de polo (à dos de chameau !).

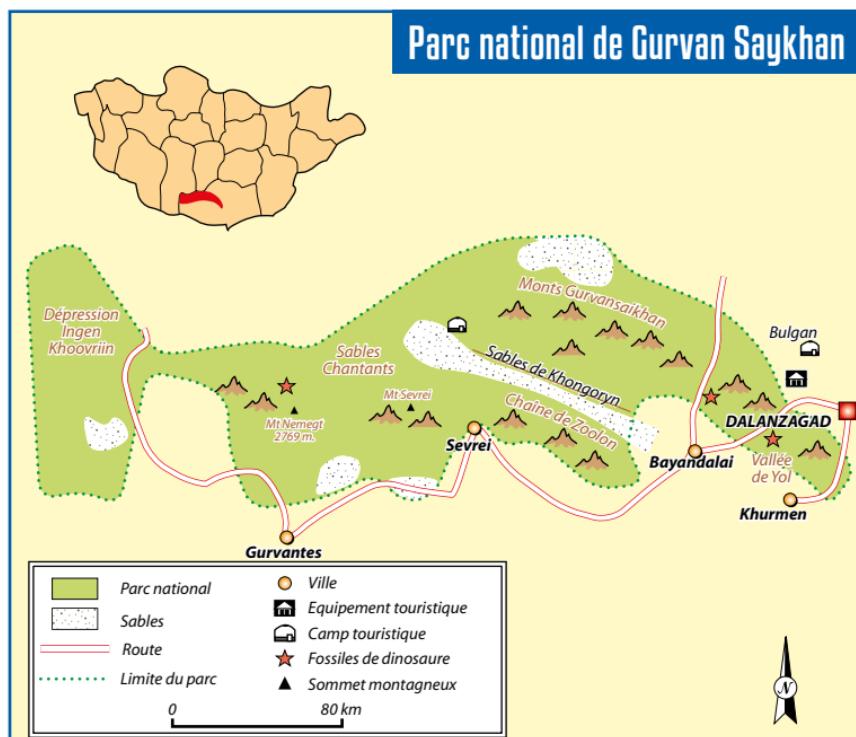
PARC NATIONAL DE GURVAN SAYKHAN [ГҮРВАН САЙХАН УУЛЫН БАЙГАЛЫН ЦӨГЦӨЛБОРТ ГАЗАР]



Si vous avez l'intention de visiter le désert de Gobi et d'en garder des souvenirs mémorables, alors la visite de ce parc est un incontournable. Certaines zones sont accessibles en voiture (et avec des tours), d'autres non. Il faudra alors entreprendre de longues randonnées à pied ou à dos de cheval ou de chameau (comptez en général 10 000 T par heure, 20 000 T pour la journée). Situé à l'ouest de Dalanzadgrad, ce parc des « trois belles montagnes » s'étire jusqu'aux contreforts de l'Altaï, couvrant une superficie de deux millions d'hectares. Moins de 5 000 personnes habitent dans le parc, qui abrite de ce fait de nombreux animaux protégés (léopards des neiges, gazelles, argalis...) ainsi qu'une flore très variée (600 espèces dont 38 spécifiques à cette zone).

Les paysages y sont extrêmement variés, allant du désert plat aux gorges étroites de Yolyn Am (voir plus loin) ; en passant par les spectaculaires dunes de sables de Khongoryn Els (à faire à dos de chameau, voir plus loin) hautes de 300 mètres, larges de 12 kilomètres, et longues d'une centaine de kilomètres, qui évoquerait presque le Sahara ; ou les falaises ocre de Bayanzag, où ont été découverts de nombreux squelettes de dinosaures. Au programme, paysages grandioses, dépaysement garanti, et grosses chaleurs...

Parc national de Gurvan Saykhan



Pratique

L'entrée du parc est de 3 000 T, somme dont vous pouvez vous acquitter à Dalanzadgrad, ou directement à l'entrée (ce qui est plus simple). Conservez bien votre ticket, il vous sera peut-être demandé à plusieurs reprises.

Se loger

Vous trouverez aussi près du musée deux petits camps de *ger* (10 000 T par personne) ainsi que de quoi manger, et quelques souvenirs.

À voir - À faire

Vous trouverez un petit musée (entrée 2 000 T) près de l'entrée, dans lequel sont exposés des œufs de dinosaures ou des animaux empaillés. Un petit centre d'informations se trouve à proximité.

YOLYN AM (ЁЛЫН АМ) ★★★

Située à 70 km à l'ouest de Dalanzadgrad, la gorge de Yolyn Am est protégée depuis 1965, bien avant la création du parc national. Elle est aujourd'hui une zone strictement protégée dans l'enceinte du parc. Située à une altitude de 2 500 mètres, elle est réputée pour le glacier qui se forme autour de son cours d'eau et qui

est censé résister toute l'année. En pratique, les visiteurs des mois de juillet et août ont assez peu de chances d'apercevoir le moindre bout de glaçon. L'exploration de la gorge est une promenade très agréable, ponctuée d'*övöö* et surplombée par les Trois Beautés, les sommets des montagnes Zuun Saykhan, qui ont donné leur nom au parc (le plus haut est à 2 825 mètres d'altitude). Quant au nom de Yolyn Am, il vient des nombreux vautours que l'on peut apercevoir dans la montagne : *yol*, en mongol, désigne en effet ce rapace de grande envergure.

Les voitures s'arrêtent à environ un kilomètre de la gorge proprement dite, après quoi on continue à pied. Des Mongols louent aussi leurs chevaux (à partir de 10 000/15 000 T l'aller-retour). Outre celle de la gorge de Yolyn Am, de nombreuses promenades sont possibles dans la montagne, où la faune et la flore sont très riches. On peut notamment y apercevoir près de 240 espèces d'oiseaux, dont le très rare coq des neiges de l'Altaï, mais aussi des léopards des neiges (il en reste entre 500 et 900 dans toute la Mongolie), des argali (3 000 dans tout le parc), des ibex (19 000 dans l'ensemble du parc) et même des *khulan*, ces petits ânes sauvages (2 000 dans la zone protégée) qui ont trouvé refuge dans le parc, et qui sont plus difficiles à observer. En hiver, il faudra un équipement spécial pour pouvoir avancer en toute sécurité dans la gorge.

Pratique

■ ADMINISTRATION DES RÉGIONS PROTÉGÉES DU SUD DU GOBI

© +976 153 223 615

Entrée : 3 000 T lors de la saison touristique, gratuit hors saison. ce ticket vous donne accès à tous les sites du parc.

À l'entrée du parc, du côté de Yolyn Am, se trouve le bureau des rangers.

Se loger

■ GOBI MIRAGE CAMP

© +976 8808 0837

www.gobimirage.mn

info@gobimirage.mn

50 km au nord-ouest de Dalanzadgad,

50 km au nord de Yolyn Am.

Ger à partir de 60 000 T par nuit et par personne.

Établi en 2005 par une famille de la région, ce camp est plutôt destiné aux groupes. Mais, grâce à une équipe professionnelle et des installations de bonne qualité, les voyageurs indépendants y trouveront une alternative au bon rapport qualité/prix. Avec leur vingtaine de *gers*, toutes bien aménagées, et des sanitaires avec eau chaude, le confort est au rendez-vous. En revanche, si vous préférez profiter du calme du désert, renseignez-vous avant de réserver (surtout en été), afin de savoir si un groupe est déjà présent sur place.

■ JUULCHIN GOBI CAMP N° 1

À 35 km au nord de Dalanzadgad,

38 km de Yolyn Am, 56 km de Bayanzag.

Nuit en ger à 40 US\$, avec le petit déjeuner, et 60 US\$ avec les 3 repas.

Ce camp, bien équipé, organise des journées touristiques dans les environs, des locations de chevaux et des promenades à dos de chameau. Un petit aéroport, baptisé Juulchin Gobi, jouxte le camp. En saison touristique, il accueille des vols charters de Blue Sky Aviation.

■ KHANBOGD TOURIST CAMP

Khavtsgait Denj

© +976 8803 7122

juulchinkhanbogd1991@yahoo.com

À partir de 35 €.

Ce camp de yourtes est une excellente adresse, qui propose de nombreux services : treks accompagnés de guides locaux, un musée, des spectacles traditionnels, une restauration de qualité... Depuis vingt ans, environ 900 voyageurs par an font confiance à ce temple de la culture nomade, qui a mis la préservation de l'environnement au centre de ses priorités.

À voir - À faire

■ MUSÉE DU PARC

Entrée : 2 000 T. Ouvert de 8h à 21h du 1^{er} avril au 31 octobre. Fermé le reste de l'année.

Musée plutôt bien présenté, décrivant la faune et la flore locales et exposant quelques œufs de dinosaures. L'attrait de ce petit musée, ce sont les animaux empaillés endémiques : chacal, ibex, argali, loup gris... Un grand tronc d'arbre pétrifié est visible à l'extérieur du musée, entre les *ger* transformées en magasins. Il offre une vue d'ensemble de la faune et de la flore présentes à l'intérieur du parc. Une bonne entrée en matière pour réviser sa culture avant d'aller découvrir les animaux dans leur environnement naturel.



Dune de Khongoryn Els.

KHONGORYN ELS [ХОНГОРЫН ЭЛС]



C'est l'une des destinations incontournables du parc. Ces dunes de sable, qui sont les plus hautes du pays et dont certaines atteignent 295 mètres de hauteur, couvrent une superficie de 900 km². Elles s'étendent sur 100 km de longueur, mais restent relativement étroites (de 6 à 12 km de largeur) puisqu'elles sont contenues par une chaîne de montagnes. L'effet apparaît quelque peu irréel. Comment tant de sable a-t-il pu arriver ici ? Les dunes se trouvent à plus de 100 km à l'ouest de la vallée de Yolyn Am.

Les Mongols ont baptisé ces dunes du nom de « sable chantant », en raison du bruit produit par le sable lorsque les dunes sont balayées par le vent. A leur pied se trouve un petit cours d'eau, le Khongoryn Gol, qui irrigue la plaine et contribue à la beauté du paysage : plaine

verdoyante au premier plan, dunes de sable au second et chaîne de montagnes escarpées au troisième... Cette source d'eau permet aux nomades d'entretenir quelques têtes de bétail, notamment des chameaux. On peut également apercevoir des gazelles à proximité des dunes.

Se loger

Plusieurs camps se sont installés non loin des dunes de sable. Hors saison, les camps une fois fermés, il faudra compter sur l'accueil des familles nomades résidant dans les environs.

■ JUULCHIN GOBI II

À 5 km des dunes.

OUVERTURE DE mai à octobre. Nuit en ger avec 3 repas 60 US\$, sans repas 25 US\$.

Douches chaudes par panneau solaire. Le camp dispose d'une agréable terrasse couverte où l'on peut se rafraîchir en contemplant les dunes.

AÏMAG DE BAYANKHONGOR [БАЯНХОНГОР АЙМАГ]

Ce grand *aïmag* qui s'étire en longueur du nord au sud présente une géographie contrastée. Le nord est barré par la chaîne du Khangaï, d'où partent de nombreux cours d'eau, avec des canyons et des torrents tumultueux. Le centre de l'*aïmag* est une dépression ponctuée de lacs et de dunes de sable, alors que le sud est occupé par le désert de Gobi et par une petite partie de la réserve naturelle de Gobi Altaï Sud. L'extrême sud s'élève de nouveau avec les contreforts de l'Altaï : c'est

là que se trouve le point culminant de l'*aïmag*, le pic Ikh Bogd, à environ 3 100 mètres d'altitude.

BAYANKHONGOR [БАЯНХОНГОР]



Ville récente et sans charme, la capitale de l'*aïmag* a été fondée en 1942, sur les rives de la rivière Tuin. Elle est cernée au nord par la chaîne du Khangaï, qui surplombe cette ville de 26 000 habitants, située à plus de 1 800 mètres d'altitude. Les amateurs de randonnée pédestre en montagne apprécieront d'y passer quelques jours, surtout s'ils poussent leur itinéraire jusqu'à parvenir au mont Ikh Bogd et ses environs. La zone est magnifique avec ses lacs, ses oiseaux migrateurs et ses monts. C'est aussi le meilleur point de départ pour visiter les sites de la région.

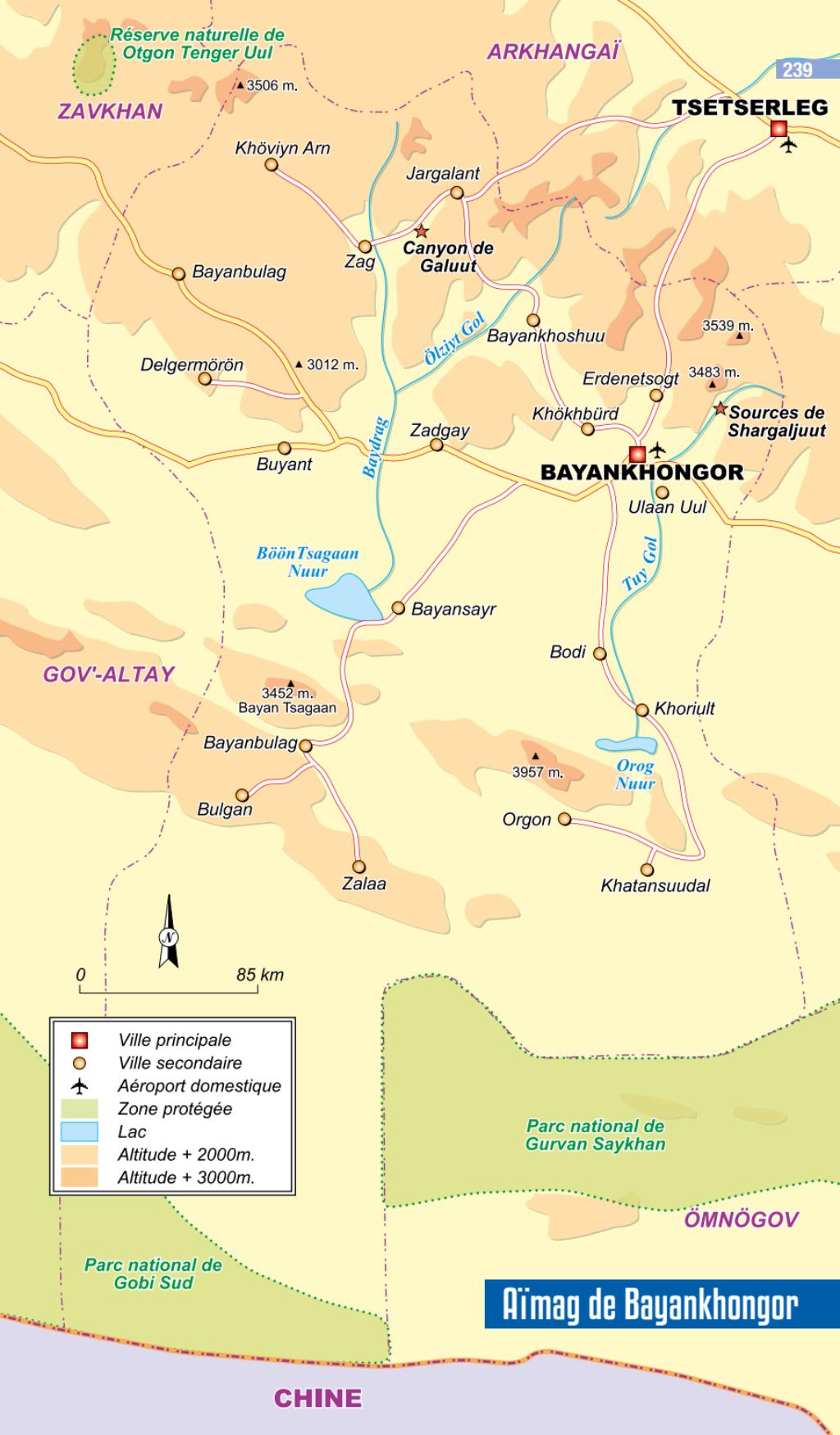
Transports

► **Avion.** La compagnie Aero Mongolia dessert la ville mais les horaires varient beaucoup. Il vaut mieux se renseigner à Oulan-Bator directement ou réserver via le site Internet de la compagnie (www.aeromongolia.mn).

► **Bus.** De nombreuses liaisons, par bus réguliers ou minivans, existent entre Oulan-Bator et Bayankhongor (environ 30 000 T le billet). Le trajet, qui passe également par Arvaïkheer, dure environ 12 heures, sur une piste un peu chaotique qui contourne la chaîne du Khangaï par le sud.



Dune de Khongoryn Els.



Depuis Bayankhongor, des minivans privés peuvent aller jusqu'à Altaï et Khovd, à condition qu'ils aient suffisamment de passagers. Tous les départs se font autour de la place du marché Narantuul. C'est donc potentiellement une bonne escale pour aller du désert de Gobi vers l'Altai et l'ouest du pays.

Se loger

Les logements sont rares dans cette petite ville finalement peu touristique.

■ NEGDELCHIN HOTEL

Airport Road (au sud de la ville)

Chambres de 3 personnes avec toilettes mais sans salle de bains à 20 000 T par personne. Chambres avec salle de bains à 35 000 T par personne.
En plus de ses chambres pas forcément très confortables, l'hôtel Negdelchin dispose d'un petit restaurant qui n'ouvre que lorsque les clients pointent le bout de leur nez. Côté douche, il vaut mieux oublier et chercher les douches publiques.

Se restaurer

Les *guanz* autour du marché constituent une bonne solution pour les faims urgentes.

À voir - À faire

■ LAC KHOLBOOLJ NUUR

Au sud de Bayankhongor.

Situé à une quarantaine de kilomètres du *sum* de Jinst, il présente la caractéristique de contenir des cristaux de sel rouge. Des fossiles ont été trouvés à proximité.

■ MONASTÈRE

LAMYN GEEGENII DEDLEN

Dans la rue principale de la ville.

OUvert de 10h à 16h. Entrée libre.

Il porte le nom d'un important monastère autrefois implanté à une vingtaine de kilomètres de la capitale administrative, et où avaient officié jusqu'à 10 000 moines. Ce premier monastère a été rasé durant les purges des années 1930, et la plupart des moines ont été supprimés ou renvoyés à la vie civile. Le monastère actuel se limite donc à un bâtiment en pierre, mais adoptant néanmoins la forme d'une *ger*. Il est animé par une quarantaine de moines. On peut y voir une statue intéressante de Sakyamuni.

■ MUSÉE DE L'AÏMAG

Dans le centre de la ville.

Entrée : 2 000 T, photos : 5 000 T. Ouvert de 9h à 17h du lundi au vendredi.

Intéressante collection d'art religieux, avec notamment des sculptures, des *tangka*, des masques *tsam* et des costumes de cérémonie.

■ MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE



Dans le centre, proche de la route de Galuut. *Entrée : 2 000 T. Ouvert de 9h à 17h du lundi au vendredi.*

Il présente la collection classique d'animaux empaillés et d'herbiers, avec, en plus, quelques exemplaires de fossiles de dinosaures.

SHARGALJUUT [ШАРГАЛЖУУТ]



A une soixantaine de kilomètres au nord de la capitale de l'aïmag se trouvent les sources minérales d'eau chaude et froide de Shargaljut. Sur une superficie de 2 ha environ, plus de 300 sources jaillissent dans cette zone encastrée entre les montagnes Myangan Uul et Shargaljut Uul, avant d'aller se jeter dans le lit de la rivière Shargaljut. Les plus chaudes d'entre elles atteignent une température de 90 °C. L'endroit est réputé dans tout le pays, et un sanatorium s'est installé dans la vallée. Il est possible de passer la nuit sur place contre 20 US\$. Le site des sources est également considéré en Mongolie comme la zone de permafrost (terrain gelé) la plus proche du désert. La limite sud du permafrost se trouve à quelques kilomètres au nord-ouest de Shargaljut. Pour vous y rendre, le plus simple est de partir de Bayankhongor.

GALUUT [ГАЛУУТ]

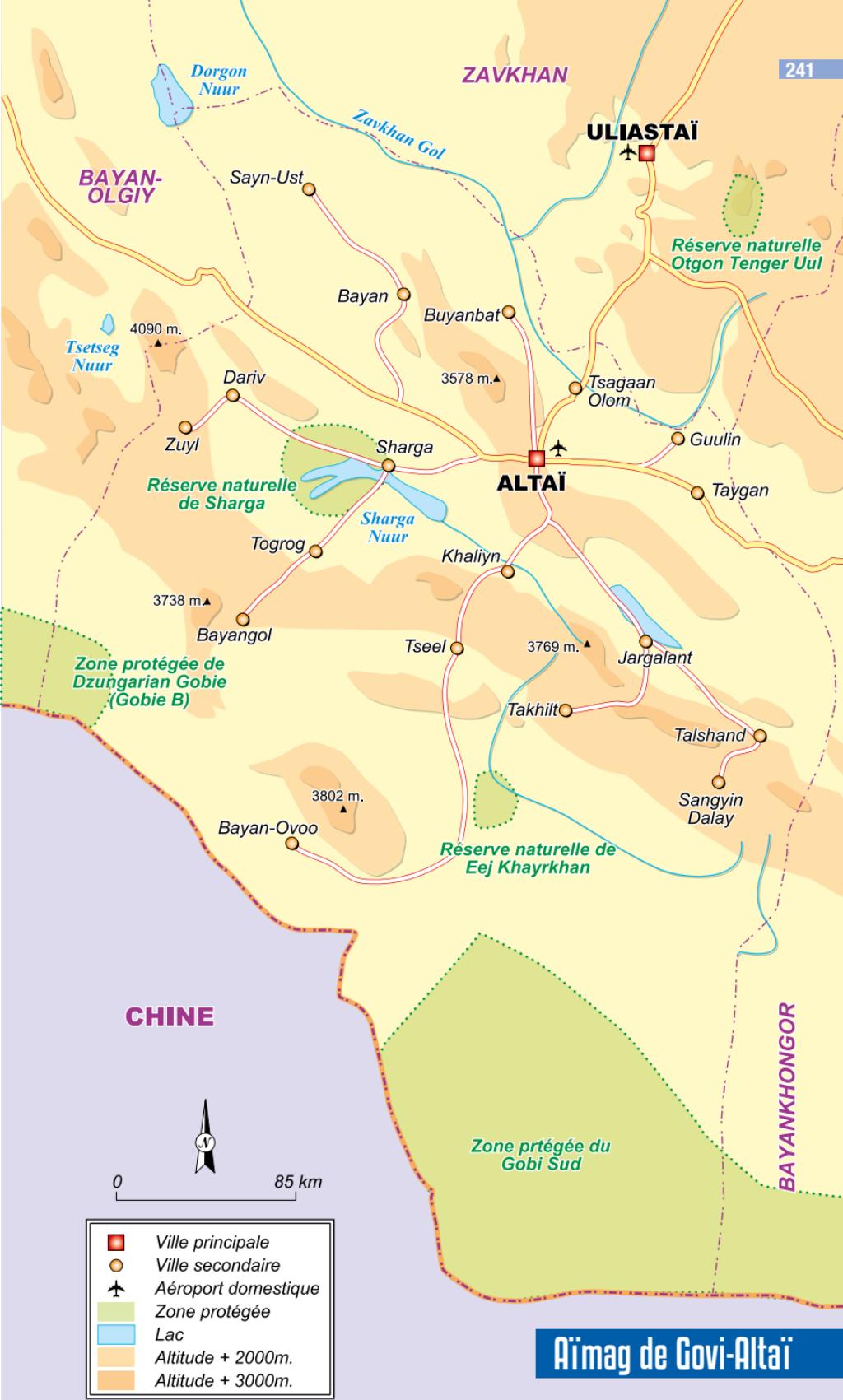


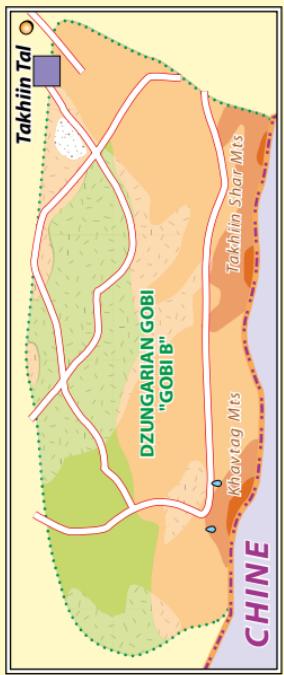
A 85 km au nord-ouest de Bayankhongor, dans le *sum* de Galuut, se trouve un canyon de 20 à 30 mètres de profondeur, mais large de seulement 10 mètres, avec des endroits mesurant à peine plus d'un mètre. Galuut Khavtsgal est un entrelacs de plusieurs canyons et gorges d'ampleurs diverses, entrecoupées par la rivière Baidrag et ses affluents. Au printemps, de nombreux oiseaux migrateurs, et notamment des canards sauvages, viennent nicher dans cette zone. Un lieu vraiment impressionnant si vous aimez les sites naturels insolites. Dans une vallée plus au nord, on pourra visiter les ruines du monastère de Mandal, construit au XVII^e siècle, entre de hautes falaises de granit. Pour vous y rendre sans être motorisé, vous pouvez louer véhicule et chauffeur à Bayankhongor.

BÖÖN TSAGAAN NUUR [БӨӨН ЦАГААН НУУР]



Ce grand lac d'eau salée, à près de 100 km au sud-ouest de Bayankhongor, accueille de très nombreux oiseaux, qui viennent faire étape ou sont sédentarisés dans ce paysage de volcans, de canyons et de grottes, dont certaines sont ornées de peintures rupestres.





Zone strictement protégée du grand Gobi



MONT IKH BOGD (ИХ БОГД)

Il présente quelques stèles couvertes d'écritures anciennes. Il culmine à 3 100 mètres environ et se trouve à environ 125 km au sud de Bayankhongor. Ses pieds trempent dans un lac salé, Orog Nuur, tout comme de nombreux oiseaux qui migrent au printemps et à l'automne.

► **Faille de 270 km.** Une impressionnante faille sismique, séquelle d'un tremblement de terre de 8,3 sur l'échelle de Richter qui avait violemment secoué la région en 1957, est encore visible aujourd'hui. Elle s'étend sur 270 km de long, depuis le lac Orog jusqu'à la montagne

Bayan Tsagaan, à l'ouest. Certaines cassures mesurent 7 à 8 mètres de largeur pour 9 mètres de profondeur.

► **Les grottes.** Un peu plus au sud, Tsagaan Agui est un ensemble de grottes dans le massif du Ikh Bogd, qui abritent des traces de présence humaine que l'on estime dater de plus de 700 000 ans. L'entrée dans les grottes coûte 1 000 T en été, entrée libre en hiver.

► **Ulaan Shand.** A 66 km au sud-ouest de Bayankhongor, la forêt pétrifiée d'Ulaan Shand présente un étonnant paysage de branches, troncs et racines en pierre.

AIMAG DE GOVI-ALTAÏ (ГОВЬ-АЛТАЙ АЙМАГ)

Dans cet *aimag* se rejoignent, comme son nom l'indique, les contreforts de la chaîne de l'Altaï et les marches du désert de Gobi. Sur une superficie de 141 000 km² vit une population d'environ 57 000 personnes, concentrées dans le nord-est de l'*aimag*, la partie la mieux irriguée de la région. L'*aimag* possède plusieurs zones protégées, dont certaines débordent sur les régions voisines : les réserves naturelles de Shanga, d'Eej Khayrkhan et de l'Altaï Gobi Sud (qui déborde un peu sur l'*aimag* de Bayankhongor), ainsi qu'une toute petite partie de la réserve naturelle de Dzungarian Gobi (située pour l'essentiel dans l'*aimag* de Khovd).

ALTAÏ (АЛТАЙ)



La capitale de l'*aimag* se trouve dans les montagnes, entre la chaîne de Tayshiryn et celle de Khasagt Khayrkhan. Perchée à 2 181 mètres d'altitude, cette ville de 18 000 habitants est la plus élevée du pays. Pas grand chose à faire si ce n'est visiter le musée typique de la région ou aller faire un tour au marché.

Transports

► **Avion.** La compagnie Aero Mongolia, dont l'agence se trouve en centre-ville (📞 +976 8811 7881), assure plusieurs vols par semaine pour relier Oulan-Bator à la ville d'Altaï mais les horaires sont variables et il vaut mieux se renseigner directement à l'agence ou sur leur site Internet le moment venu.

► **Bus.** Des minivans font la liaison entre Oulan-Bator et Altaï, mais également vers Khovd et Bayan Olgii. Les départs pour la capitale sont quotidiens, mais les véhicules ne démarrent qu'une fois pleins, ce qui rend leurs horaires

très aléatoires. Comptez au moins 40 000 T pour le billet et 16 bonnes heures de route (dont 6h sur piste). Les départs ont lieu au niveau du Marché Narantuul.

Se loger

Quelques options d'hébergement fort simples s'offrent à vous si vous comptez rester à Altaï.

■ HOTEL ALTAI

📞 +976 7078 4444

Chambre simple avec toilettes et lavabo à 10 000 T, chambre avec salle de bains à 25 000 T. Sur l'avenue principale, voici la meilleure adresse de la ville, d'autant que les prix sont intéressants. Aussi, l'établissement abrite un bon restaurant ouvert sur commande. Pour la douche, rien de moins sûr...

À voir - À faire

■ MONASTÈRE DE NARVANCHIN



Le monastère est situé au nord-ouest de la place centrale, à proximité du centre. Reconstruit en 1990, ce monastère relativement moderne a peu de charme par rapport aux anciens monastère mais mérite tout de même une petite halte si vous avez le temps. Il accueille aujourd'hui une trentaine de moines.

■ MUSÉE DE L'AIMAG



Dans le centre, sur la route de Togrug. Entrée : 3 000 T. Ouvert en semaine de 9h à 13h et de 14h à 18h.

Cet intéressant musée de la région présente une collection originale de statues de bronze, peintures religieuses, instruments de musique, ainsi qu'un impressionnant costume de chaman. Une bonne introduction à la région de Govi-Altaï.

Les steppes du père Huc

« Alors, quand on se trouve dans ces vertes solitudes, dont les bords vont se perdre bien loin dans l'horizon, on croirait être, par un temps calme, au milieu de l'Océan. L'aspect des prairies de la Mongolie n'excite ni la joie ni la tristesse, mais plutôt un mélange de l'une et de l'autre, un sentiment mélancolique et religieux, qui peu à peu élève l'âme, sans lui faire perdre entièrement la vue des choses d'ici-bas : sentiment qui tient plus du ciel que de la terre. »

(Père Huc, *Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie et le Tibet*, Editions Omnibus, 1844-1846, p. 52.)

■ ZONE STRICTEMENT PROTÉGÉE DE KHASAGT KHAIRKHAN UUL

Hasagt Hayrhan Uul

Ouvert tous les jours en été de 9h à 18h ; l'hiver, il faut demander au gardien du parc installé dans l'une des ger à l'entrée l'autorisation d'accéder au parc. Entrée : 3 000 T.

Ce parc d'une superficie de 274 km² se trouve à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest d'Altaï. La chaîne de montagne qui s'y trouve, est protégée pour permettre aux argali, ibex et léopards des neiges de s'ébattre en toute liberté. La création de cette zone protégée remonte à 1965. Un cadre idéal pour se retrouver à l'écart des sentiers battus.



LE GRAND GOBI [ӨМНӨГОВЬ АЙМГИЙН ДАРХАН ЦААЗАТ ГАЗАР]

Divisée en deux parties, la zone protégée couvre une superficie totale de 53 117 km², ce qui en fait l'une des plus grandes réserves naturelles au monde. Elle comprend des régions désertiques mais également des parties montagneuses, puisqu'une des portions de la zone protégée se trouve sur les contreforts de l'Altai. Le désert est essentiellement constitué de cailloux et rocallies, et ondule au rythme de petites chaînes montagneuses très espacées. Les pentes de ce relief sont recouvertes de forêts de saxaul, qui parviennent à limiter le mouvement du sol, et

donc à lutter contre la désertification de zones plus vastes encore.

La zone protégée abrite quelques animaux dont certaines espèces sont très rares. L'ours du Gobi est ainsi le seul ours au monde à vivre dans le désert. Son habitat de prédilection se situe aux abords des oasis, comme celles d'Ekiin Gol, Tsagaan Burgas, Shar Khuls et Tallin Meltes. Malheureusement, il ne reste peut-être que 22 ours du Gobi, ils sont donc très difficiles à observer. Dans sa partie méridionale, le désert de Gobi abrite quelques chameaux sauvages, mais aussi des chats sauvages, des antilopes saiga, des ibex de Sibérie, des gazelles à queue noire, des chiens sauvages asiatiques, des léopards des neiges, des coqs des neiges... Quelques chevaux de Takhi (ou de Przewalski) ont également été réintroduits au nord du parc, dans une zone spécialement désignée : le Takhin Tal. Les chevaux sauvages étaient autrefois très nombreux dans cette région.

RIVIÈRE ZAVKHAN [ЗАВХАН ГОЛ]



Prenant sa source dans la chaîne du Khangaï, et coulant sur plus de 800 km jusqu'au lac Airag, la rivière Zavhan suit la frontière ouest et nord de l'aïmag de Govi-Altaï. Elle traverse successivement des zones glaciaires, des steppes et, finalement, un désert de sable, avant d'atteindre sa destination finale.

Situées à cheval sur les aïmag de Govi-Altaï et de Zavhan, les Mongol Els sont des dunes de sable parfois couvertes d'une végétation rase. D'une longueur de 330 km, et d'une superficie totale de 2 724 km², elles accompagnent la rivière Zavhan jusqu'à l'embouchure du lac Airag.

■ TAISHIR KHURMEN

Taishir

Le long de la rivière, le site de Taishir Khurmen est une formation basaltique naturelle. La pierre forme des colonnes presque parfaitement hexagonales de 2 mètres de hauteur et de 10 à 50 centimètres de diamètre.

SENJIT KHAD [СЭНЖИТ ХАД]

Ce site de la montagne Baitag Bogd est caractérisé par un grand trou, formé par l'érosion due aux vents violents du désert de Gobi. L'orifice mesure 6 mètres de largeur sur 3,5 mètres de hauteur et se prolonge sur une quinzaine de mètres.

L'OUEST



Paysage aux environs d'Olgii.

© JÉRÔME BOUCHAUD

L'OUEST



Assez peu touristique mais magnifique, l'ouest de la Mongolie est une vaste zone dominée par la chaîne montagneuse Altaï, qui présente une grande diversité géographique (taïga, désert, lacs) et culturelle, puisque Mongols et Kazakhs y cohabitent. Cette zone regroupe trois aïmag

(ou provinces) qui ont d'ailleurs une heure de décalage en moins avec le reste du pays : Bayan-Olgii, Khovd et Uvs. c'est une autre Mongolie qui vous est ici proposée, avec des paysages grandioses de montagnes, une culture locale différente, et un sentiment de bout du monde.

AÏMAG DE BAYAN-OLGIY [БАЯН ӨЛГИЙ АЙМАГ]

C'est l'aïmag le plus élevé du pays, puisqu'il comprend deux sommets à 4 200 mètres d'altitude et qu'il est recouvert aux 4/5 par la chaîne de l'Altaï. Il s'étend sur 45 700 km² et compte un peu plus de 100 000 habitants, dont une majorité de Kazakhs. Son sommet le plus élevé est le Tavan Bogd, qui culmine à 4 374 mètres et qui se trouve à la jonction entre la Mongolie, la Chine et la Russie. L'aïmag est également riche de plusieurs grands lacs, dont certains sont réputés pour la pêche, malgré leur accès difficile. Cinq zones protégées sont situées dans l'aïmag : les parcs nationaux d'Altaï Tavanbogd, de Siykhem Nuruu et de Tsambagarav Uul, l'aire strictement protégée de Khokh Serkh et la réserve naturelle de Develiin Aral.

OLGIY [ӨЛГИЙ]



La capitale de l'aïmag, à 1 636 km d'Oulan-Bator, se trouve à 1 710 mètres d'altitude. Elle est essentiellement peuplée de Kazakhs, et son atmosphère est très influencée par l'Asie centrale. De nombreux panneaux indicateurs et publicités sont écrits en kazakh, piochant dans les alphabets kazakh et cyrillique. Des mosquées

pointent leurs minarets vers le ciel ; l'une d'entre elles, sise dans un complexe baptisé Dubai City, a d'ailleurs été financée par des fonds en provenance des Emirats Arabes Unis.

Transports

Olgii est reliée par un bus à la capitale (arrivée à la gare routière Dragon). Compter 80 000 T par personne et 2 jours au minimum de trajet. Prévoir un panier repas. Le retour en bus vers Oulan-Bator s'effectue généralement les lundi, mercredi, vendredi et dimanche, avec un départ juste à côté du théâtre. Les minibus ne partent, eux, que lorsqu'ils sont pleins. Liaison plus régulière avec Khovd, compter 6 à 7 heures de trajet et 20 000 T. Arrêts aussi à Altaï (50 000 T), Bayankhongor (60 000 T) et Ovörkhangaï (70 000 T).

Sachez enfin que, depuis le passage frontalier ouvert aux étrangers à proximité, quelques bus partent d'Olgii vers la Russie, et même le Kazakhstan. Un bus assure notamment tous les dix jours avec Astana (36 heures de voyage minimum tout de même, et un passage en Russie). Dans tous les cas, n'oubliez pas qu'il faut être muni d'un visa.

Les immanquables de l'Ouest

- ▶ **Découvrir la culture kazakhe**, la décoration des *ger* et le plat local, le *beesbarmak*.
- ▶ **En hiver, aller à la rencontre des chasseurs de loups et de renards** en compagnie de leurs aigles royaux.
- ▶ **Admirez les paysages sublimes et variés** du fin fond de la Mongolie.
- ▶ **Grimper sur le glacier du plus grand pic mongol**, le Tavan Bogd qui culmine à 4 374 mètres.
- ▶ **Découvrir la faune sur les rives du plus grand lac d'eau salé** de Mongolie à Uvs Nuur.
- ▶ **Camper au bord des nombreux lacs** de la région et pêcher.

Langue et fuseau horaire

- ▶ **Dans cette région**, les habitants parlent le kazakh. Elle abrite également les Tuva : connue pour son chamanisme et le *khoomi* (le chant diphonique), cette minorité ethnique dispose également de sa propre langue.
- ▶ **En se rendant dans l'ouest du pays**, les voyageurs changent de fuseau horaire dès l'entrée dans l'*aïmag* de Khovd. Les trois *aïmag* de l'Ouest sont dans la zone GMT +7. En venant du reste du pays (GMT +8), il faut donc enlever une heure à sa montre.

■ AÉROPORT DE BAYAN-OLGIY

A 7 km du centre-ville.

Comme la plupart des capitales d'*aïmag*, Olgiy est dotée d'un aéroport, mais celui-ci est international. L'avion est le moyen le plus simple pour atteindre cette région à plus de 1 600 km de la capitale. Les compagnies Hunnu Air et Aero Mongolia assurent plusieurs vols par semaine depuis Oulan-Bator. Si les vols sont pleins à votre période, il peut être judicieux de chercher à passer par l'aéroport de Khovd, à 6 heures de voiture au sud d'Olgiy. Il n'y a pas de bus vous permettant de rejoindre le centre, mais vous pourrez facilement trouver un taxi pour 500 T le kilomètre.

Pratique

Tourisme - Culture

■ ALTAI'S EXPEDITIONS

⌚ +976 9942 7003

www.altaiexpeditions.com

bek@altaiexpeditions.com

Bekbolat est un guide expérimenté et fiable, qui connaît très bien sa région natale. Sa société est aujourd'hui l'une des plus dynamiques de

Bayan-Olgiy. En plus de disposer de sa propre *guesthouse* et d'un camp de *ger*, elle propose une grande variété de tours et d'expéditions à l'échelle de l'*aïmag*, tout au long de l'année. Que vous soyez plutôt randonneur, cavalier, pêcheur, VTTiste, voire alpiniste, Altai Expeditions est en mesure d'organiser votre séjour dans des conditions de sécurité optimales. Bek accompagne lui-même les groupes d'alpinistes confirmés. Par le biais d'une association, il s'investit aussi dans le soutien éducatif aux populations nomades locales.

■ BLUE WOLF TRAVEL

⌚ +976 9911 0303

bluewolftravel.com

info@bluewolftravel.com

Canat et son équipe accueillent les visiteurs depuis près de 20 ans et peuvent organiser un séjour haut en couleur dans l'Altaï avec des prix adaptés à vos envies et besoins. Au programme : chasse à l'aigle, pêche à la mouche, randonnées à pied ou à cheval, le tout au cœur de l'Altaï kazakh. La maison se charge aussi de réserver les billets d'avion pour venir d'Oulan-Bator et de l'hébergement à l'arrivée.



Grand-place d'Olgiy en soirée.



Mosquée de Sagsai, aux environs d'Olgii.

■ BUREAU DES GARDES FRONTIÈRES D'OLGIY

⌚ +976 142 22 341

Près de la rivière, à un kilomètre du pont. Pour obtenir le permis spécial des zones frontières avec la Chine, rendez-vous vers les soldats à la sortie de la ville avec une photocopie du passeport. Il n'en coûte que 3 000 T, et cela ne prend pas beaucoup de temps. Il faut se le procurer pour entrer dans le parc d'Altaï Tavanbogd. Des agences peuvent s'en charger pour vous, mais elles réclament souvent un prix rédhibitoire (20 000 T ou plus).

■ BUREAU DES ZONES SPÉCIALEMENT PROTÉGÉES D'ALTAÏ NURUU

⌚ +976 9942 6633

nurkhanat@yahoo.com

A l'angle de la place centrale.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.

On peut faire le déplacement pour obtenir des informations sur les permis nécessaires dans les différents parcs de l'aimag. Certaines zones situées à proximité des frontières russe et chinoise nécessitent également des autorisations spéciales. Il vaut mieux se renseigner à Olgii que de rester bloqué au milieu de nulle part faute de permis et d'avoir une amende. Le bureau fait également office de tourisme.

Argent

Tout autour de la place d'Olgii, plusieurs grandes banques disposent de distributeurs automatiques. Vous en trouverez d'autres à l'intérieur de la Poste. Pour le change, hormis les banques,

quelques bureaux indépendants pratiquent des taux intéressants juste à côté du complexe sportif, à deux pas du bazar.

■ TURYN BANK

Ouverte du lundi au vendredi de 8h à 17h, le samedi de 10h à 15h.

On peut y changer des euros et des dollars. La banque prend une petite commission. Cartes Visa et Mastercard sont acceptées.

Moyen de communication

■ POSTE

Sur la grand-place.

Dans le même bâtiment, des ordinateurs ont été disposés pour accéder à Internet (1 000 T l'heure).

Adresse utile

■ BAINS PUBLICS

Tout au bout de l'avenue principale.

Ouverts de 9h à 22h. Douche à 3 000 T.

Douche avec eau chaude, barbier et coiffeur. Une adresse incontournable lorsque la plupart des hôtels ne proposent pas, ou très peu, de douche... L'endroit est très propre.

Orientation

Entre sa grand-place aux airs soviétiques, son bazar, sa grande tour de télécommunications (la plus haute de Mongolie, à 352 m de haut !) et la rivière Hovd qui la traverse, les points de repère ne manquent pas à Olgii. La majeure partie des banques, des hôtels et des restaurants se situent aux abords de la place principale.



Pierre-homme près de Sagsai, aux environs d'Olgijy.

Se loger

Entre les camps, les *guesthouses* et les hôtels, Olgijy regorge d'options d'hébergement. Il y en a aussi pour tous les budgets, et quelques établissements récents tirent les standards vers le haut.

Bien et pas cher

■ BASTAU HOTEL

⌚ +976 8900 9444

En face de la poste.

Chambres de 30 000 à 60 000 T. WC collectifs et douche froide pour les moins chères.

Il y a un restaurant-bar dans l'hôtel. Les chambres sont très basiques, décrépites, pas très propres et ce n'est donc sûrement pas le meilleur établissement de la ville. Mais il peut dépanner correctement si les autres options d'hébergement d'Olgijy affichent complet. En revanche, le personnel est réactif et pourra vous aider convenablement lors de votre séjour à Olgijy.

■ BLUE WOLF GER CAMP

⌚ +976 7042 2772

bluewolftravel.com

info@bluewolftravel.com

45 US\$ en pension complète, 25 US\$ le lit et la douche.

Camp de seulement quelques petites *ger* de 2 et 3 lits et de 4 grandes *ger* de 5 lits. Elles sont toutes décorées, avec un lavabo dans la *ger*. Douche chaude.

■ BLUE WOLF TRAVEL

⌚ +976 9911 0303

bluewolftravel.com

info@bluewolftravel.com

20 US\$ pour une petite ger (une ou deux personnes). De 5 à 7 US\$ par personne pour les ger de 3 lits ou plus.

En centre-ville, à proximité des bureaux de l'agence de voyages du même nom, 3 grandes *ger* et 3 petites *ger*. Sanitaires modernes et propres, avec douches d'eau chaude. Le transfert depuis l'aéroport est gratuit si vous restez plus d'une nuit sur place.

■ DUMAN HOTEL

⌚ +976 9526 3276

Derrrière le théâtre.

Chambre double de 30 000 T à 55 000 T, avec sdb privative et eau chaude.

Un hôtel ouvert déjà depuis plusieurs années, mais dont l'ancien bâtiment a désormais été reconvertis en boîte de nuit et karaoké (pas trop bruyants, heureusement). La nouvelle aile est très récente et les chambres conservent encore une certaine fraîcheur. Le confort est au rendez-vous, l'eau chaude et les écrans plats aussi. Un petit bar-restaurant sympathique se trouve au rez-de-chaussée. Wifi disponible uniquement à la réception.

■ EAGLE'S NEST GUESTHOUSE

⌚ +976 9942 7003

www.altaiexpeditions.com

bek@altaiexpeditions.com

Compter 20 000 T pour un lit en dortoir. Prix inclus dans les tours d'Altai Expeditions.

A 20 minutes de l'aéroport, et à distance raisonnable à pied du centre-ville, cette *guesthouse* ouverte en 2013 est le nouveau quartier général d'Altai Expeditions. Toutes leurs excursions partent d'ici.

En tout, 11 chambres d'un confort appréciable, avec douche et eau chaude. Un restaurant est également à demeure, ainsi qu'une cuisine pour ceux qui souhaitent mijoter leurs propres plats. Accès Internet et WiFi à l'échelle du bâtiment, construit selon un style new-yorkais (!) plutôt réussi.

■ TAVAN BOGD HOTEL

⌚ +976 7042 2792

En face du théâtre, dans le centre-ville.

Dortoir de 4 lits, avec WC et lavabo, à 12 000 T par personne. Chambre simple à 30 000 T, double à 45 000 T et deluxe à 60 000 T.

L'eau chaude est disponible dans les chambres de luxe et semi-deluxe, ainsi que la télévision et un coin salon. Les standard partageront une salle de bains pour l'eau chaude, mais ont une salle d'eau avec lavabo et des toilettes individuelles. Le manager parle anglais. Restaurant

et bar au rez-de-chaussée. Remise de 10 % pour les séjours supérieurs à 3 nuits (après négociation).

Confort ou charme

■ AKBOSAGA GUESTHOUSE

5th District

④ +976 9991 7031

Juste avant le grand pont, en venant du centre-ville.

Ger de 4 à 6 lits à partir de 45 000 T par personne en pension complète.

Pour vivre au rythme des habitants d'Olgii, rien ne vaut le *homestay*. Suivant la saison, Kaderbek vous accueille chez lui ou dans la grande *ger* tout confort qu'il a installée dans son jardin. Son épouse, cuisinière hors pair, réalise aussi de belles pièces de broderie traditionnelle, et ses créations ornent d'ailleurs les murs de la *ger*. Kaderbek, lui, travaille régulièrement comme conducteur pour des agences de voyage et il se fera un plaisir de vous emmener dans les environs d'Olgii, pour des périples pouvant aller jusqu'à 7 jours. Tarifs à négocier. Lavabo et toilettes traditionnelles, mais pas de douche.

■ TSAMBAGARAV HOTEL

④ +976 7042 7976

Juste derrière la grand-place.

Chambres comprises entre 40 000 T et 60 000 T pour les plus spacieuses. Cartes de crédit acceptées.

Difficile de manquer cet hôtel, le plus récent d'Olgii, avec sa devanture colorée, en plein centre de la ville. La réception se trouve à l'étage. Les chambres, dans des tons boisés, sont toutes confortables et modernes. Salles

de bains et eau chaude pour toutes. Un petit coin bien pratique de connexion à Internet a également été aménagé. WiFi disponible dans un rayon restreint. Meilleur rapport qualité-prix de la ville.

Se restaurer

Aux abords du bazar, des *guanz* version kazakhe sont intéressants en termes de prix. Ils servent une nourriture locale et des mélanges de cuisines kazakhe et mongole. Pour des goûts un peu différents, les restaurants d'hôtels et ceux qui ciblent une clientèle touristique devraient satisfaire les gourmets avec une cuisine plus internationale.

■ BLUE WOLF

④ +976 9911 0303

A côté de l'agence.

Petit déjeuner 4 000 T, repas complet à partir de 7 000 T.

Plats kazakhs, mexicains et français ! Possibilité de goûter le *beesbarmak* pour 9 000 T par personne, mais sur commande uniquement. De bonnes salades sont à la carte. On apprécie également les photos de chasseurs avec leur aigle, en pleine action.

À voir - À faire

■ EREEN KHARGANT

Prendre la route vers Tolbo (vers le sud).

Plus proche de la capitale de l'*aïmag*, le site d'Ereen Khargant permet de découvrir des stèles portant des inscriptions turques. Ces stèles ne valent pas le détour à elles seules, mais elles peuvent justifier un petit crochet sur la route de Tolbo.



Paysage de la province de Bayan-Olgii.

■ MOSQUÉE

La mosquée principale mérite un coup d'œil. Sauf événement exceptionnel, les étrangers sont acceptés à l'intérieur, à condition d'être bien habillés. Le mieux reste de s'y trouver au moment de la prière du vendredi, vers midi. Une école islamique se trouve juste à côté, ou mieux encore, pour la rupture du jeûn de Ramadan.



■ MUSÉE DE L'AÏMAG

Entrée : 5 000 T. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à midi et de 13h à 17h, le samedi de 10h à 17h. Outre les classiques collections consacrées à la faune et la flore locales, ce musée sur plusieurs étages propose une bonne introduction à la culture kazakhe. Deux magasins d'artisanat se trouvent dans le musée.



■ TSAGAAN SALAA

Tavan Bogd National Park

Au nord-ouest d'Olgijy.

Le site de Tsagaan Salaa a été classé au Patrimoine mondial de l'Unesco en 1996. Il rassemble près de 10 000 peintures rupestres, en séquences réparties sur une longueur de 15 km. Elles offrent un témoignage intact sur la culture humaine de cette région durant une période de plus de 12 000 ans. Les images les plus anciennes reflètent une époque (11000 - 6000 av. J.-C.) où la zone était en partie boisée et où la vallée offrait un habitat aux chasseurs de gros gibier. Les représentations postérieures correspondent à la transition vers le pastoralisme comme mode de vie dominant. Les représentations les plus récentes montrent la transition vers un nomadisme équestre durant le 1^{er} millénaire av. J.C., la période scythe et la période turque ultérieure (VII^e-VIII^e siècles après J.-C.).



Visites guidées

■ GUIDE PARTICULIER TASKHYN

⌚ +976 9577 3443

htaskin2003@gmail.com

Taskhn est un jeune guide anglophone parmi les plus fiables de Bayan-Olgijy. Il parle anglais couramment, connaît parfaitement sa région

natale et dispose d'un large réseau de connaissances. Il est spécialisé dans les expéditions trekking aux quatre coins de la province et, à ce titre, il est en mesure de mettre sur pied un programme adapté à votre budget et à vos aspirations. Pour les randonneurs épris de liberté et d'aventure, qui ne souhaiteraient pas passer par une agence.

Shopping

L'accès au bazar de la ville est payant : 50 T (ce qui est symbolique). Ouvert du mardi au samedi de midi à 18h (ferme plus tôt en hiver). Pour des broderies au design original et garanties faites main, rendez-vous à la *guesthouse* Akbosaga : la maîtresse de maison est une artiste accomplie.

PARC NATIONAL D'ALTAÏ TAVAN BOGD (АЛТАЙ ТАВАН БОГД УУЛЫН БАЙГАЛЫН ЦӨГЦӨЛБОРТ ГАЗАР)

Créé le long de la frontière chinoise, ce parc national regroupe de très hauts sommets, dotés de glaciers et de neiges éternelles. Il comprend notamment le point le plus haut de la chaîne de l'Altaï, le pic Khuiten Uul, qui appartient à la montagne Altaï Tavan Bogd et qui culmine à 4 374 mètres d'altitude. Le parc inclut également trois beaux lacs d'altitude : le Khoton Nuur, le Khurgan Nuur et le Dayan Nuur.

L'endroit est idéal pour la randonnée. On peut aussi faire du rafting sur la rivière Dayan, mais il faut l'organiser depuis Oulan-Bator, notamment auprès de l'agence Wind of Mongolia. Les lacs offrent de très bons sites pour la pêche, laquelle n'est pas autorisée en été afin de respecter les périodes de reproduction. A côté du lac Dayan se trouve le site historique de Khu-Yui, dont les pierres-hommes sont protégées depuis 1998. Le parc et notamment ses zones enneigées sont l'habitat naturel du léopard des neiges. On peut également observer dans la régions,

Les festivals de l'Ouest

- **Le festival des aigles** a lieu chaque premier dimanche et lundi du mois d'octobre à Olgijy et dans le village de Sagsai à quelques kilomètres à l'ouest de la capitale de l'aïmag.
- **Navrus**, le 22 mars, fête l'arrivée du printemps. C'est une fête familiale.
- **Toutes les fêtes musulmanes** du calendrier lunaire.

Brève histoire des Kazakhs de Mongolie

Le premier afflux massif de Kazakhs vers la partie mongole de l'Altaï remonte à 1844. Deux chefs kazakhs, suivis par 500 familles, se sont alors implantés dans le pays qui se trouvait à cette époque sous domination mandchoue. En 1913, les Kazakhs se sont vu attribuer la nationalité mongole, par une décision du huitième Bodg Khan. A l'heure actuelle, les Kazakhs sont encore les seuls en Mongolie à disposer du statut de minorité linguistique et religieuse.

L'effondrement du bloc soviétique et l'indépendance du Kazakhstan voisin a conduit plusieurs milliers d'entre eux à tenter un retour vers leur pays d'origine. L'expérience s'est souvent soldée par une déception, le chômage étant très sévère au Kazakhstan et le mode de vie nomade moins accepté qu'en Mongolie. Actuellement, on compte environ 100 000 Kazakhs en Mongolie, et ils représentent jusqu'à 80 % de la population de certains *sum* des *aimag* de Khovd et de Bayan-Olgii.

des bouquetins, des chevreuils rouges, ainsi que des fouines et des élans.

► Entrée : 3 000 T par personne. Retenir que la pêche est interdite en juin et juillet.

Pour s'y rendre, on prend un minibus au départ d'Olgii (les prix se négocient fermement) ou on passe par une agence de voyage pour un tour (bonne option si vous êtes plusieurs, un véhicule huit places pouvant coûter moins de 200 euros). Blue Wolf Travel propose des options de ce type.

TOLBOO (ТӨЛӨӨ)



Cette petite ville située à 76 km au sud d'Olgii est habitée quasi exclusivement par des populations kazakhes. Elle est encadrée par un grand

lac et une chaîne de montagnes qui portent tous deux le même nom que la ville. La route depuis Olgii est bordée de moraines glaciaires. Dans les environs, on peut facilement observer, surtout en hiver, les populations locales en train de chasser avec leurs aigles, une spécialité kazakhe qui semble bien résister au temps. La tradition remonte en effet à plus de 2 000 ans, et permet aux chasseurs d'attraper des marmottes, des renards et même parfois des loups, sans trop endommager leur fourrure.

Le lac Tolboo est un lac de 185 km², situé à un peu plus de 2 000 mètres d'altitude. Il fut le témoin de violents combats entre Mongols et Russes blancs en 1921. Un monument au sud du lac commémore cette bataille et la victoire des Mongols épaulés par des troupes de l'Armée Rouge.



Parc national d'Altaï Tavan Bogd.

AÏMAG DE KHOVD (ХОВД АЙМАГ)

Cet *aïmag* de 76 100 km² et de moins de 88 000 habitants présente une étonnante diversité ethnique, puisqu'il abrite des Khalkhas (Mongols), Kazakhs, Torgout, Uriankhai, Zakhchin, Bayad, Uuld et Myangad. La géographie de l'*aïmag* est tout aussi pointilliste. On y trouve, du nord au sud, de grands lacs à faible altitude, des pics de l'Altaï à près de 4 000 mètres et la pointe occidentale du désert de Gobi. Pour toutes ces raisons, l'*aïmag* de Khovd est une destination touristique intéressante. Il compte d'ailleurs plusieurs zones protégées : les réserves naturelles de Bulgan Gol et Mankhan, les zones strictement protégées du Grand Gobi et de Khokh Serkh, et les parcs nationaux de Khar-Us Nuur et de Tsambagarav Uul.

KHOVD (ХОВД)



Portant le même nom que l'*aïmag*, la ville de Khovd est située au nord de la chaîne de l'Altaï et à proximité du grand lac de Khar-Us. Elle se trouve à 1 405 mètres d'altitude, à 1 425 km d'Oulan-Bator et compte une population d'environ 28 000 habitants. C'est la ville la plus développée de l'ouest du pays, puisqu'elle dispose de quelques industries légères. Le *sum* de Khovd est un fort bon endroit pour découvrir les us et coutumes des populations kazakhes, qui y sont largement majoritaires.

Transports

Vu la distance, on peut se rendre à Khovd en avion depuis Oulan Bator, Mongolia Airlines, EZnis Airlines et AeroMongolia assurent des vols pour environ 300 US\$ l'aller-retour. En bus, on peut au départ de la gare Dragon d'OULan Bator rejoindre Khovd en 36 heures minimum (comptez plutôt entre 40 et 50) pour environ 80 000 T. Un beau moyen de voir du pays... Pour Olgii ou pour Bulgan, comptez 30 000 T.

Se loger

Les hôtels à Khovd sont limités et quelque peu rebutants.

■ HOTEL BUYANT

Jargalant District

⌚ +976 9904 9043

buyanthotel@chinggis.com

À proximité du théâtre.

Lit en dortoir de cinq à 10 000 T, chambre double standard à 25 000 T, double semi-deluxe de

40 000 à 45 000 T, double deluxe à 70 000 T. WiFi gratuit.

Bien que l'hôtel ait récemment été rénové, ce n'est pas le grand luxe et la propreté laisse à désirer. Il est composé de 16 chambres avec douches : 2 chambres « standard », 12 « semi-deluxe » et 2 « deluxe », les chambres les plus chères possèdent leur propre salle de bains. Une bonne option malgré tout si les autres établissements de la ville sont pleins. L'établissement dispose d'un restaurant.

■ STRAWBERRY GER HOSTEL

⌚ +976 9943 7488

A cinq minutes à pied du centre. Ger 25 000 T, lit dans un ger 8 000 T.

Notre adresse préférée à Khovd. Petit camp de *ger* proche du centre, pas cher du tout. On peut venir vous chercher à l'aéroport ou à l'arrêt de bus.

Le camp propose aussi des plats à des prix raisonnables, et des barbecues mongols au bord de la rivière à la demande.

Se restaurer

La meilleure solution, ce sont encore les petits *guanz* le long de la rue principale ou dans les environs du monastère. Les restaurants d'hôtels proposent une nourriture plus variée, mais parfois de qualité médiocre.

■ BUYANT RESTAURANT

⌚ +976 99439043

Au sud-est de la place centrale, jute à côté de l'hôtel du même nom. L'enseigne est en anglais.

Plats à partir de 2 500 T. Ouvert dès 7h du matin. L'une des rares enseignes en anglais en ville, facile à repérer donc, et surtout le seul restaurant qui propose des petits déjeuners (pain et confiture).

■ WINNERS RESTAURANT & PUB

⌚ +976 99034045

Ouvert de 10h à 22h. Comptez 10 000 T pour un repas complet.

Le haut lieu de la vie nocturne de Khovd. S'il est vrai que l'on vient surtout au Winners pour boire un verre, dans un décor assez kitsch, leur cuisine n'est pas mal non plus. Des spécialités mongoles, kazakhes et coréennes composent l'essentiel du menu. Les plats les plus chers peuvent facilement se partager. Le lieu est souvent plein le week-end, possibilité de réserver une de leur salles VIP, pour être plus au calme.



Le mystère de la momie « Adidas »

La découverte en 2016 d'une momie vieille de 1500 ans par les archéologues du musée archéologique de Khovd a suscité la curiosité compte-tenu de ses chaussures, parfaitement conservées, qui ressemblent à une paire d'Adidas, les trois bandes incluses. La tombe, découverte à 2 803 mètres d'altitude dans les montagnes de l'Altai, contenait aussi – et surtout – de nombreux outils du quotidien de l'époque dont un vase d'argile, une bouilloire en fer, quatre bols, des oreillers mais aussi une selle de cheval – ainsi que les restes de ce dernier, « très probablement sacrifié » –, les restes d'une chèvre et d'un mouton et quatre morceaux de vêtements finement tissés. Au-delà du buzz suscité par ses chaussures, cette momie est une découverte majeure et très instructive pour connaître les modes de vie des ancêtres des habitants de l'Altai.

À voir - À faire

■ MONASTÈRE

TÜREELMEL MARJUULAGAI

Entrée : 2 000 T.

En centre-ville, à côté de la place centrale. À l'origine, le monastère de Khovd ne se trouvait pas dans la ville. Il fut construit dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Les purges stalinianennes eurent raison de lui en 1937. Il a symboliquement été remplacé dans le centre de la ville, mais son activité reste minime.



■ MUSÉE DE L'AÏMAG

En face des bureaux de la police.

Entrée : 2 000 T. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h.

Ce petit musée très intéressant comporte les habituelles présentations de la faune et de la flore locales, ainsi qu'une collection d'animaux empaillés, comme toujours dans ce type d'établissements. Il présente cependant l'intérêt



de faire découvrir les différentes ethnies de l'aïmag et des reconstitutions des peintures rupestres de Tsenkheriin Agui, situées à près de 100 km de la ville.

■ MOSQUÉE AKHMET ALI

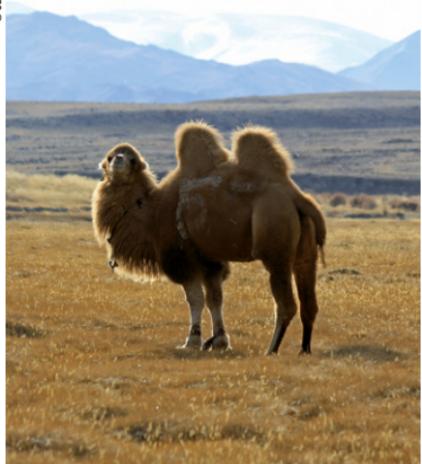
Tout au bout de la rue du monastère. Cette mosquée, construite en 2000, abrite, comme toutes les mosquées, une cérémonie religieuse tous les vendredis, en début d'après-midi. Il est possible d'y assister.

■ PARC NATIONAL

DE KHAR US NUUR

Entrée : 3 000 T.

À une quarantaine de kilomètres à l'est de Khovd, le « lac de l'eau noire » s'étend sur une superficie de 1 153 km². C'est le deuxième lac d'eau douce du pays. D'une profondeur moyenne de 4 mètres, avec une grande île en son centre, il est un lieu de rassemblement privilégié pour de nombreux oiseaux migrateurs comme les canards sauvages, ou pour des oiseaux sédentaires tels que les coqs de bruyère ou les perdrix. À proximité de ce grand lac, une étendue d'eau plus petite, le Khar Nuur, accueille de nombreux pélicans migrateurs. Un peu plus loin se trouve un troisième lac, encore plus petit et contenant de l'eau salée, le Dorgen Nuur, entouré de dunes de sable. Le parc national qui s'étend lui sur 8 503 km², réunit de larges zones de steppes désertiques et semi-désertiques, encadrées de sommets enneigés. Son équilibre écologique très spécifique et la multitude d'oiseaux qui y trouvent refuge, ont contribué à faire classer le site dans la liste de la convention Ramsar en 1999 (convention relative aux zones humides d'importance internationale, particulièrement en tant qu'habitat des oiseaux d'eau). À l'entrée du parc, le long de la rivière Khovd, dans le sum de Myangad, réside une importante communauté ethnique, les Myangad. Ce groupe compte un peu plus de 6 000 individus, selon le dernier recensement. Enfin, au sud du parc, le sum de Chandmani est réputé pour être le berceau des célèbres chanteurs de khoomi. Si vous n'êtes pas motorisé, le seul moyen pour



Chameau dans les paysages de l'Ouest.



Vallée de la Khovd Gol, éleveur d'aigle kazakh.

vous y rendre depuis Khovd consiste à louer une voiture et son chauffeur pour la journée.

■ RUINES DE SANGIIN KHEREM ★★

Situés au nord de la ville, ce sont les restes de murs construits sous la dynastie Qing, au milieu du XVIII^e siècle. Le complexe abritait une garnison chinoise d'environ 1 500 hommes, active jusqu'à ce que les Mandchous soient expulsés du pays en 1912. L'enceinte couvrait à l'origine une zone de 40 000 m², dans laquelle se trouvaient également quelques temples dont les traces ont pratiquement disparu. Ceux qui s'attendent à d'imposantes murailles seront déçus, mais ces lieux sont chargés d'histoire et témoignent de la relation complexe, et souvent conflictuelle, entre Mongols et Chinois. Le site est actuellement fermé pour travaux, mais il est possible d'observer les ruines de l'extérieur.

■ TSENKHERRIN AGUI ★★

Ces grottes situées à une centaine de kilomètres au sud de Khovd et à une vingtaine de kilomètres du parc national de Khar Us Nuur sont célèbres pour les peintures rupestres datées d'environ 15 000 ans. Ces peintures représentent des animaux, dont des autruches et des mammouths, ce qui témoigne de leur ancienne présence dans la région. Les pigments sont réalisés à partir de terre rouge et brune. Des traces de fumée dans la grotte de près de 20 mètres de hauteur semblent attester qu'elle servait déjà d'abri aux populations du paléolithique. Les grottes se trouvent tout près de l'entrée de la réserve naturelle de Mankhan, qui protège une vaste steppe. C'est l'un des rares endroits du pays où l'on peut encore observer l'antilope saïga. Il est possible de dormir dans un camp de ger à proximité des grottes, pour 25 000 T par personne (sans repas), et vous trouverez également un petit restaurant.

Sports - Détente - Loisirs

■ BAINS PUBLICS

A côté du marché.

Ouvert tous les jours de 9h à 22h. 1 500 T la douche.

Absolument nécessaires pour ceux qui souhaitent se doucher dans une ville, où bizarrement très peu d'hôtels ont des douches.

PARC NATIONAL DE TSAMBAGARAV UUL [ЦАМБАГАРАВ УУЛЫН БАЙГАЛЫН ЦӨГЦӨЛБОРТ ГАЗАР]



Situé à la frontière entre l'aïmag de Khovd et celui de Bayan-Olgii, le mont Tsambagarav a été élevé au statut de parc national en 2000, afin de protéger ses glaciers et les quelques léopards des neiges qui y vivent (mais que vous aurez un mal fou à voir). On trouve une faune importante composée d'animaux en danger, comme en plus de léopards des moutons argali ou encore des ibex.

Le sommet culmine à 4 202 mètres d'altitude et reste couvert de neige tout au long de l'année. La légende (étayée d'ailleurs par un article publié dans une revue scientifique !) raconte que cette zone servait d'abri à quelques « hommes des neiges », baptisés Alma par les locaux !

On peut y découvrir des peintures rupestres représentant des guerriers xiongnu en armures, montés sur des chevaux également protégés par de lourdes plaques de métal. Enfin, le parc abrite une petite communauté ethnique, les Uuld.

- ▶ **Vous devrez payer un droit d'entrée** de 3 000 T pour entrer dans le parc.
- ▶ **Depuis Olgiy**, il faut trois heures de route pour vous y rendre. Blue Wolf Travel propose des navettes, en général deux fois par semaine.

RÉSERVE NATURELLE DE BULGAN GOL [БУЛГАН ГОВЬ БАЙГАЛЫН НӨӨЦ ГАЗАР]



Située au sud-ouest de l'*aïmag*, à la frontière avec celui de Bayan-Olgiy, la réserve naturelle

couvre une superficie de 77 km². Elle est protégée depuis 1965, notamment en raison de la présence de quelques spécimens du très rare castor des rivières. La réserve abrite également des gazelles à queue noire, des argalis, des ibex de Sibérie, ainsi que quelques grands cormorans. Il n'est pas toujours facile de voir ces animaux, mais avec un peu de chance et beaucoup de patience, vous parviendrez peut-être à en distinguer quelques-uns. Avant d'atteindre la réserve, si l'on vient de Khovd, on peut admirer l'*övöö* de Kharuul. Perché à 1 941 mètres d'altitude, c'est l'un des 13 *övöö* sacrés élevés par l'ethnie des Torgout (descendants des Oïrat). Haut de près de 25 mètres, il compte un diamètre large de 50 mètres !

AÏMAG D'UVS [ҮВС АЙМАГ]

D'une superficie de 69 000 km², cet *aïmag* abrite le plus grand lac de Mongolie, le lac d'eau salée d'Uvs Nuur, qui est également l'endroit le plus froid du pays (avec des températures moyennes de -33 °C en janvier !). Une vaste dépression qui s'étend jusqu'aux *aïmag* de Khovd et de Bayan-Olgiy est constellée de lacs plus petits et ponctuée de zones désertiques avec des dunes de sable, et de steppes verdoyantes. La population de l'*aïmag* est majoritairement dörvöd, une ethnie d'ascendance oïrat, parlant un dialecte qui lui est propre. Cette ethnie est à l'origine de la danse *bielgee*, dans laquelle seule la partie supérieure du corps est en mouvement, et qui mime des scènes de la vie quotidienne.

ULAANGOM [УЛААНГОМ]



Cette capitale d'*aïmag* de plus de 30 000 habitants est toute proche de la frontière russe. C'est une ville agréable, qui peut constituer une bonne base de départ pour l'exploration de l'*aïmag*, mais qui reste peu visitée malgré ses très beaux paysages.

Transports

Comment y accéder et en partir

- ▶ **Avion.** Hunnu Air et Aero Mongolia effectuent régulièrement des vols Oulan-Bator/Ulaangom mais les horaires varient et il vaut mieux se renseigner directement sur les sites Internet des 2 compagnies aériennes (www.hunnuaer.com et www.aeromongolia.mn).

▶ **Bus.** Il existe quelques liaisons avec Oulan-Bator, située à 1 336 km de là (70 000 T, 2 à 3 jours de voyage). De très rares liaisons existent avec Olgiy, mais il faut avoir de la chance et attendre que les bus soient pleins, ce qui peut prendre un certain temps. Plus nombreux, des minivans se rendent à Khovd. Ce sont des lignes régulières (7 heures de trajet, 25 000 T). Les départs ont lieu aux abords du marché.

Se déplacer

Il est possible de louer des jeeps pour parcourir l'*aïmag*, au tarif habituel de 1 500 T le kilomètre. Les chauffeurs attendent les clients autour du marché. En fonction du nombre de kilomètres à parcourir dans la journée, il peut être plus judicieux de louer les services du chauffeur et de sa voiture à la journée. Compter alors un minimum de 90 000 T sans l'essence.

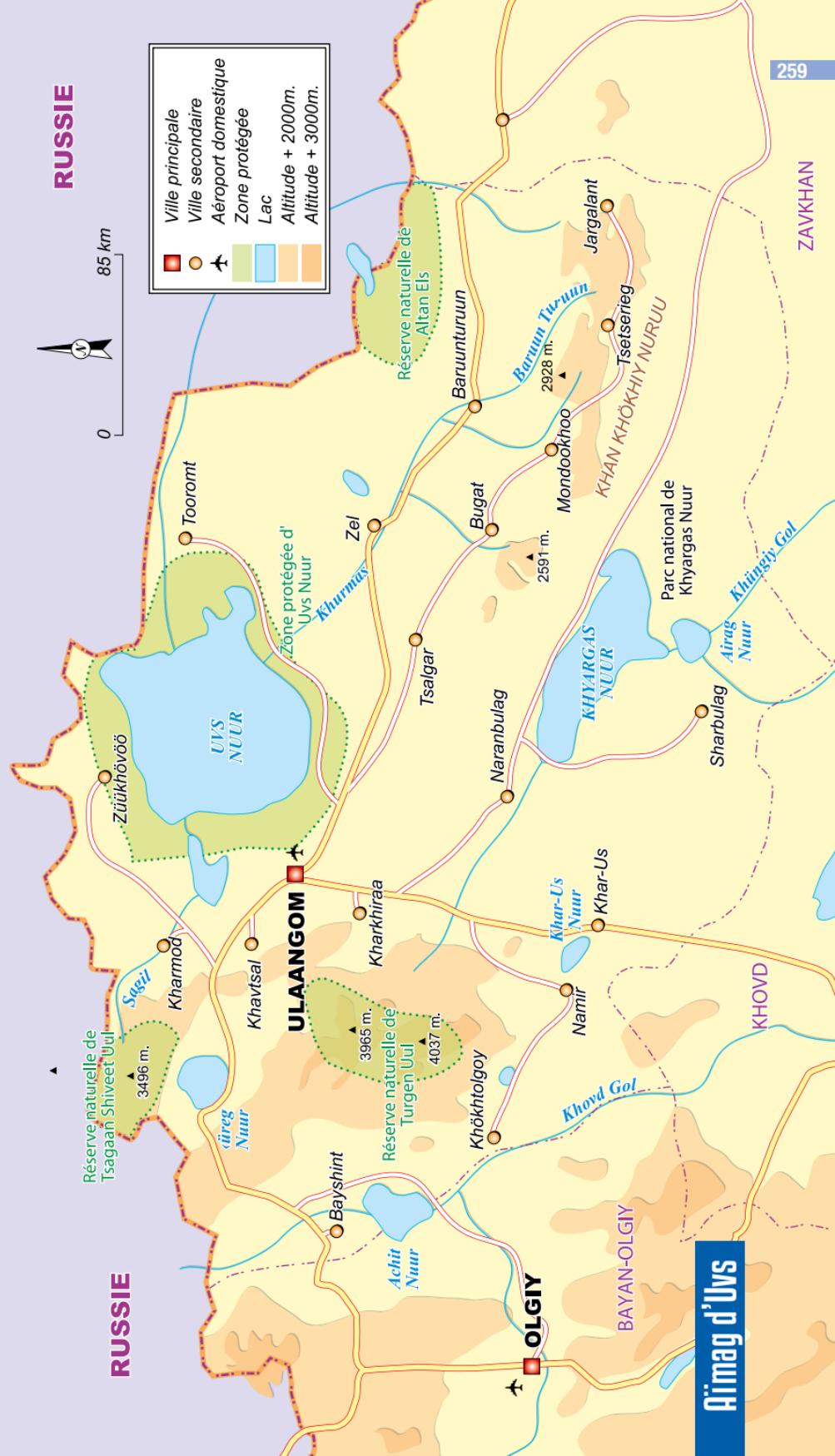
Pratique

■ OFFICE DES FRONTIÈRES

En face du marché, pour obtenir un permis de circulation dans les zones frontalières. Mais il est plus prudent de se procurer ce permis à l'office des frontières d'Oulan-Bator au préalable, si vous savez déjà que vous circulerez dans les zones frontalières. Si vous faites un circuit avec une agence, c'est généralement l'agence qui s'occupe de ces formalités directement.

■ OFFICE DES ZONES STRICTEMENT PROTÉGÉES

© +976 9145 6666
delhiinovusnuur_mn@yahoo.com
 Ouvert de 9h à 17h du lundi au vendredi.



A l'ouest de la ville, s'y rendre pour obtenir les permis d'entrée des parcs de la région. Cet office peut également arranger des locations de véhicules et des guides pour visiter la région. Attention toutefois, personne ne parle anglais. Mongol ou russe, donc...

► **Frontière russe.** Tsagaanuur est une frontière ouverte aux étrangers. Il faut être en possession d'un visa pour la Russie. Se renseigner, car cette frontière n'est pas toujours ouverte.

Se loger

Peu d'options d'hébergement dans la ville même d'Ulaangom, malgré quelques hôtels ouverts récemment...

■ ACHIT NUUR HOTEL

Marshal Tsedenbal Gudamj

⌚ +976 9945 9019

Juste en face du musée de l'aïmag.

Chambre double à partir de 45 000 T. Wifi gratuit.
Ouvert en 2012, cet hôtel est sans doute le meilleur de la ville, avec des chambres spacieuses et propres ; salle de bains et eau chaude pour les chambres les plus chères. Le petit déjeuner est inclus.

■ HOTEL BAYALAG OD

⌚ +976 7045 2445

Chambre double 20 000 T, familiale (de 4 à 5 lits) de 50 000 à 65 000 T. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.

L'hôtel compte un petit restaurant. La douche est le plus souvent froide. Chambres à la décoration simplette mais avec TV.

■ SARNAI RESTAURANT&HOTEL

⌚ +976 9945 2111

Chambre standard à partir de 25 000 T.

Un hôtel simple et propre à la périphérie de la ville. Les chambres ont leur salle de bains privée, avec eau chaude. Le restaurant de l'hôtel propose une cuisine mongole de bonne qualité. Une bonne option au rapport qualité-prix décent.

Se restaurer

Outre les restaurants des hôtels, vous pourrez manger à petits prix dans les habituels *guanz* de la ville.

À voir - À faire

Les *sum* de Khyargas, Zuungobi, Tes et Malchin, situés à l'est de l'aïmag, sont peuplés en grande partie par l'ethnie des Bayad, qui compte environ 50 000 représentants selon les derniers recensements.

► **Des populations de l'ethnie des Dörvöd** vivent dans les *sum* situés au sud-ouest et au

nord de l'aïmag (dans le *sum* de Davst). On compte environ 67 000 Dörvöd dans ces régions.

■ MONASTÈRE DECHINRAVJAALIN



À côté de l'aéroport.

Il a été fondé en 1757, époque où ses sept temples accueillaient jusqu'à 2 000 moines. Il a été presque entièrement détruit en 1937, et les moines ont été exécutés ou rendus de force à la vie civile. Il ne reste aujourd'hui que deux *ger* transformées en temples, mais l'activité religieuse y a néanmoins repris.

■ MONT CHANDMANI



A proximité d'Ulaangom.

Cette montagne abrite une cinquantaine de tombes des VII^e et VIII^e siècles. La région possède également quelques stèles recouvertes d'inscriptions en turc et en ouïghour. Depuis le sommet, une belle vue sur la ville se donne à voir.

■ MUSÉE DE L'AÏMAG



Entrée : 3 000 T. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Comme les autres musées de l'aïmag de tout le pays, celui-ci présente la faune et la flore locales, ainsi que les traditions, les vêtements et les instruments de musique spécifiques à la région. Pas intéressant.

■ SHUDEN UUL



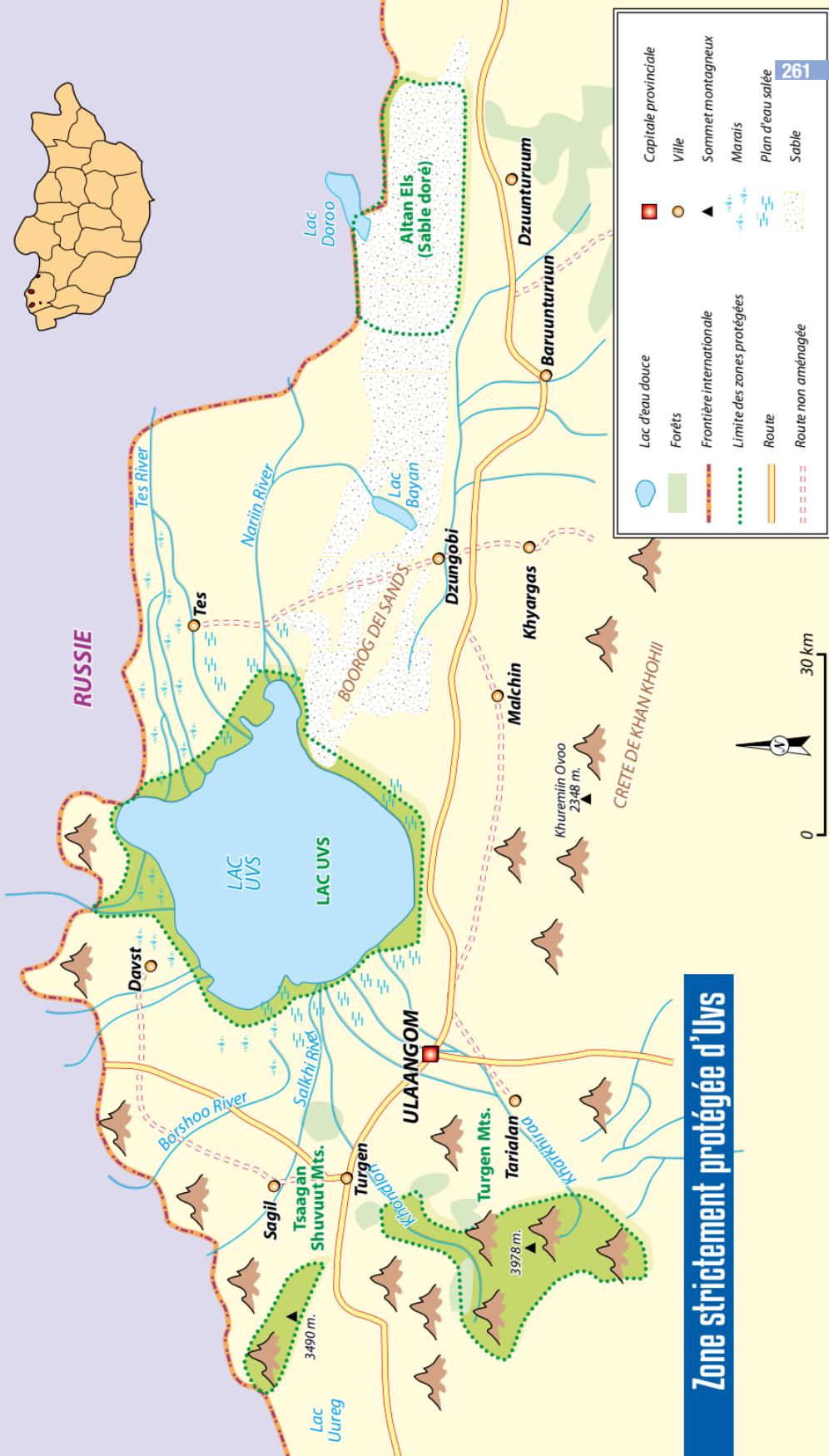
Davst

Au nord du lac Uvs, dans le *sum* de Davst. Pour y aller si vous n'êtes pas motorisé, prenez un taxi à Ulaangom.

Cette étonnante montagne de sel atteint 300 mètres de haut, et l'on estime qu'elle contient une réserve de 50 millions de tonnes de sel. Les mines de sel sont ouvertes à la visite.

UVS NUUR [ҮВС НУУР]

Protégée depuis 1994, cette zone de 7 125 km² comprend quatre entités distinctes : le lac proprement dit, la montagne Tsagaan Shuvut, la montagne Turgen et les dunes de sable d'Altan. Le lac Uvs Nuur se trouve à 743 mètres au-dessus du niveau de la mer et couvre approximativement une surface carrée de 80 km de côté. C'est une véritable petite mer intérieure, puisque le plus grand lac du pays contient de l'eau salée. Il attire des milliers d'oiseaux, répartis en plus de 220 espèces, dont des orfraises, des aigles à queue blanche, des cigognes noires ou des spatules eurasiennes, qui trouvent souvent refuge dans les marais qui bordent le lac au nord. Le sommet Turgen culmine à 3 965 mètres d'altitude, au sud-ouest du lac Uvs Nuur. La fonte des neiges et de ses glaciers alimente le lac durant l'été.



A la frontière russe, s'élève le mont Tsagaan Shuvut, qui surplombe de ses 3 496 mètres le lac Üüreg Nuur (au nord-ouest d'Ulaangom), un site recommandé pour les amateurs de pêche. A côté du lac, le site de Mojoo est connu pour ses peintures rupestres représentant les animaux locaux, ibex et chameaux, ainsi que des scènes de la vie quotidienne.

A l'est du lac, se dressent les dunes de sable d'Altan, de couleur dorée comme l'indique leur nom (*altan* signifie « or ») et dont certaines atteignent 30 mètres de hauteur. Elles se trouvent à l'extrême de la zone désertique de Böörög Deliyn Els, qui est le désert le plus septentrional du monde et couvre une superficie de 4 000 km². Il n'y a qu'un seul camp de *ger* à proximité du lac.

KHYARGAS NUUR [ХЯРГАС НУУР]

Ce lac, plus petit que l'Uvs Nuur et protégé depuis l'année 2000, couvre néanmoins une superficie de 1 406 km², et sa profondeur peut atteindre 80 mètres en certains endroits. Situé à 1 028 mètres d'altitude, il héberge des ombres mongols, un poisson extrêmement rare. La rive nord-ouest du lac est dotée de sources chaudes, qui jaillissent de rochers en schiste et pierre de sable. Le site s'appelle Khar Termesiin Rashaan en mongol. Un peu

plus au sud de ce lac, mais toujours dans le parc national, l'Airag Nuur est un petit lac relié au précédent par une large rivière. Les deux étendues d'eau sont propices à l'observation des oiseaux, puisqu'on y trouve à peu près les mêmes espèces que celles présentes autour du lac Uvs Nuur. Le seul problème de ce parc est son accès relativement difficile.

► **Un camp de *ger*** se trouve au sud du lac Khyargas, pratiquement à l'embranchement de la rivière qui part vers l'Airag Nuur.

OLGIY NUUR [ӨЛГИЙ НУУР]



Sur la route de Khovd, ce lac de 20 km de long est magnifique. Il est propice à la pêche, car ses eaux sont poissonneuses. C'est une bonne étape entre les deux villes. Pour ceux qui souhaitent camper, mieux vaut s'éloigner des rives ventées et infestées de moucherons.

ACHIT NUUR [АЧИТ НУУР]



Achit Nuur est le plus grand lac de l'aïmag, sur la route d'Olgii. Il est propice à la pêche et au camping, pour ceux qui disposent de leur propre moyen de transport.

L'Alma, homme des neiges mongol

Moins connu que le Yeti tibétain ou le Bigfoot américain, l'Alma a pourtant fait son apparition à plusieurs reprises dans la chaîne de l'Altaï. Le premier témoignage écrit date du début du XV^e siècle, lorsqu'un Bavarois nommé Hans Schiltberger, prisonnier en Chine, a pu observer un couple d'Alma capturé par ses geôliers. « *Une fourrure couvrait entièrement le corps de ces créatures, seules les mains et la figure étaient dénudées de poils* », écrit-il à l'issue de son séjour forcé dans la région. Quelques siècles plus tard, l'explorateur russe Przewalski, à son retour de Mongolie, affirmait à son tour avoir aperçu un Alma dans les montagnes du pays.

Ce sont les Russes qui se sont le plus intéressés à cette créature, mi-singe mi-homme, caractérisée par sa corpulence, ses longs poils rouquins et sa mâchoire protubérante. A tel point que l'Académie des sciences de Moscou a créé, dans les années 1950, une Commission pour l'étude de la question de l'homme des neiges ! Le professeur Boris Fedorovitch Porshnev, auteur de plusieurs articles sur la question dans les années 1950 et 1960, reste à l'heure actuelle la référence en ce qui concerne l'étude des Alma. L'un de ses ouvrages a d'ailleurs été traduit en français en 1974, sous le titre : *L'homme de Néandertal est toujours vivant*. C'est en effet la thèse darwinienne défendue par le professeur russe. L'Alma serait le lointain descendant de l'homme de Néandertal, qui aurait traversé les siècles dans les montagnes reculées de l'Altaï.

L'EST

Rencontre dans les plaines mongoles.

© RAWPIXEL LTD - ISTOCKPHOTO





Peu visitée car très éloignée des principales attractions du pays, cette vaste région présente peu de sites culturels, à l'exception de ceux hypothétiquement reliés à la naissance de Chinggis Khaan, qui est omniprésent dans cette région. En revanche, elle est dotée de très belles forêts et surtout de steppes immenses, où l'on peut s'initier au mode de vie nomade. C'est une région encore délaissée par les touristes, parfois difficile d'accès, donc propices aux curieux qui veulent s'éloigner des flux. Mais on la visite en général

après avoir sillonné les pistes de Mongolie, à la recherche d'expériences supplémentaires. Mais depuis quelques années, le gouvernement mongol a conscience que la région natale de l'empereur universel présente de forts attraits touristiques. Une route goudronnée est en cours de construction pour relier Chinggis city à Dalal, au nord de l'aïmag. Des investissements dans les infrastructures touristiques se multiplient. La province de Khentiy ne devrait donc pas rester hors des sentiers battus bien longtemps. A bon entendeur.

AÏMAG DE KHENTIY (ХЭНТИЙ АЙМАГ)

Cet aïmag (ou province) de 80 300 km² abrite une population de 70 000 habitants, mais nourrit un impressionnant troupeau de 1,3 million de têtes de bétail. L'aïmag est largement montagneux, puisqu'une grande portion de son territoire est occupée par la chaîne de montagnes du même nom, qui culmine à 2 362 mètres d'altitude. La célébrité de cette région administrative vient de son lien avec Chinggis Khaan, que l'on suppose être né, avoir grandi, et avoir été enterré (probablement) dans la montagne sacrée de Burkhan Khaldun, interdit à tout visiteur étranger.

CHINGGIS [ЧИНГИС]

Anciennement appelée Öndörkhaan, la capitale d'aïmag a été rebaptisée Chinggis pour rendre hommage à Chinggis Khaan qui est né dans cet aïmag à Binder, à proximité de Dalal (Bayan-Ovoo). La ville entière sa population de 21 000 habitants sur les berges de la rivière Kherlen. Les habitations sont plus souvent des

petites maisons en bois que les *ger* traditionnelles des autres régions du pays, le Khentiy disposant de vastes forêts progressivement exploitées. La ville, relativement peu étendue, s'articule autour d'un parc central qui concentre toutes les commodités.

Transports

De nombreux bus réguliers et minibus font le trajet entre la capitale et Chinggis. Les départs ne sont pas nécessairement quotidiens, mais ils se multiplient en été en fonction du nombre de passagers. Le trajet dure seulement entre 6h et 7h car la route est goudronnée. Comptez environ 15 000 T. Chinggis est également sur la ligne Oulan-Bator – Choibalsan. Pour les autres destinations, il faut emprunter un minibus ou un taxi.

Se loger

Avec le développement touristique de la région amorcé, quelques hôtels modernes ont ouvert

Les immanquables de l'Est

- ▶ **Suivre les traces de Chinggis Khaan** depuis son lieu de naissance à Binder, jusqu'à la recherche de sa tombe si mystérieusement cachée.
- ▶ **Chevaucher les dernières steppes primaires** de Mongolie et enfoncez-vous dans l'épaisse taïga au nord de la province.
- ▶ **Epier de nombreuses espèces animales** telles que gazelles à queue blanche, grues de Sibérie ou loups...
- ▶ **Traverser la région de la montagne Shilin Bhogd** à l'ambiance volcanique.
- ▶ **Découvrir la vie nomade** loin des sentiers battus.



leurs portes. Pour les plus anciens, la propreté et les commodités habituelles font en général défaut.

À des prix raisonnables en comparaison avec le reste du pays, nous vous conseillons de prendre une chambre confortable avec salle de bains, dans un des bons établissements de la ville. Après plusieurs jours dans les steppes et taïga de l'aimag de Khentiy, une douche chaude et un lit confortable vous paraîtront le comble du luxe.

■ EZENT GUREN

Baatars street

○ +976 7056 2778

www.ezentguren.mn

info@ezentguren.com

Sur la route principale.

Chambre simple standard à partir de 80 000 T.

Double à 100 000 T. Deluxe à partir de 120 000 T.

Le meilleur hôtel de la ville et le plus récent (ouvert en 2016, grâce au grand plan de développement touristique de l'aimag). L'établissement respecte les normes européennes et propose donc 21 chambres, parfaitement équipées, avec salle de bains et eau chaude à tous les étages.

Au rez-de-chaussée, le restaurant sert une très bonne cuisine mongole, à des prix corrects. Au sous-sol, vous trouverez une salle de fitness et un bar lounge.

■ KHAMBURGEDI HOTEL

○ +976 7056 2788

Au nord du pont sur la Kherlen.

Chambre standard simple à 50 000 T, double ou triple standard à 55 000 T, semi-deluxe à 75 000 T, double deluxe à 85 000 T. Petit déjeuner inclus, wifi gratuit.

Un hôtel moderne et tout-confort avec douches. Il se compose de 28 chambres dont 18 « standard », 5 « semi-deluxe » et 5 « deluxe ». Il a ouvert en 2013, et reste plutôt bien entretenu. L'hôtel dispose d'un restaurant mongol au rez-de-chaussée, mais ce n'est pas le meilleur de la ville. Une bonne option pour les petits et moyens budgets, au rapport qualité-prix correct. Quelques membres de l'équipe parlent un peu anglais.

■ KHANGARID HOTEL

○ +976 9901 5688

Le long de la route principale, en centre-ville. *Chambre double semi-deluxe de 30 000 à 40 000 T et deluxe à 50 000 T.*

Un hôtel ouvert en 2012, de 3 étages reconnaissable à son bâtiment gris et à sa façade un peu délabrée. Il compte 9 chambres au total : 7 « semi-deluxe » et 2 « deluxe ». Elles sont confortables avec TV et les plus chères sont pourvues de douches, avec eau chaude. La propreté laisse un peu à désirer et certaines chambres mériteraient (déjà) une rénovation. Le wifi est accessible dans les chambres.

■ TEMUJIN HOTEL

© +976 7056 2560

Sur la route principale,
dans la plus grande tour de la ville.

*Chambre standard à partir de 120 000 T. Deluxe
à 160 000 T.*

Vous ne pourrez pas rater cet hôtel, situé dans une tour de 16 étages, qui domine la ville de toute sa hauteur. Si les chambres sont spacieuses, lumineuses, et avec, aux étages supérieurs, une vue panoramique, les prix sont un peu trop hauts pour la qualité du service proposé. Pour autant, toutes sont équipées d'une salle de bains (eau chaude), de TV et de mini-bars. Le restaurant au 16^e étage est parfait pour un boire un verre en grignotant quelques snacks.

Se restaurer

Les *guanz* sont situés dans la rue principale mais aussi à l'extérieur de la ville, à côté du marché couvert. Les hôtels possèdent presque tous des restaurants de qualité correcte. Cuisines mongole et coréenne uniquement.

À voir - À faire

■ MONASTÈRE GUNDGAVIRLAN

Le monastère se trouve à environ 300 m au sud de la route principale.

Fondé en 1660, ce monastère est connu pour avoir abrité la première école de philosophie bouddhiste du pays. C'était autrefois un grand monastère qui accueillait plus de 1 000 moines, dont la grande majorité a été victime des purges des années 1930. Le monastère lui-même a été presque intégralement rasé dans les

années 1950. Il a été partiellement reconstruit au début des années 1990, sous la forme d'une *ger*, où vit aujourd'hui une trentaine de moines. Seule une peinture nous permet de contempler le monastère tel qu'il était à l'origine, au XVII^e siècle.

■ MUSÉE DE L'AÏMAG

Entrée : 2 000 T. Ouvert de 9h à 18h du mardi au samedi.

Outre la traditionnelle collection sur la faune et la flore locales, quelques armures du temps de Chinggis Khaan, proximité de son lieu de naissance oblige.

■ MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 18h. Entrée 2 000 T.

C'est le plus intéressant musée de la ville. Les locaux l'appellent également Tsetsen Palace Museum, car il est installé dans l'ancien palais de Tsetsen Khan, un prince mongol qui a régné sur une grande partie de l'est du pays sous la dynastie mandchoue (au XVIII^e siècle). On y trouve une belle collection de costumes et jouets locaux, ainsi que des peintures, objets et livres religieux.



DADAL (ДАДАЛ)



On a longtemps cru que c'est dans les environs de cette ville que, selon *L'Histoire secrète des Mongols*, est né Chinggis Khaan. Les récentes études archéologiques et historiques tendraient à situer le lieu de naissance de l'empereur à Binder. Quoi qu'il en soit, c'est une belle région de rivières, lacs et forêts, aujourd'hui inscrite dans le parc national d'Onon Balj. Une balade



Pendant les fêtes du Naadam.

dans la taïga rappelle que la Sibérie est toute proche. La ville de Bayan Ovoo est parfois désignée sous le nom de Dadal, ce qui évite de la confondre avec une petite bourgade homonyme, située beaucoup plus au sud de l'aimag, au pied du mont Tumen Tsogt.

Transports

Bayan Ovoo possède un petit aéroport qui n'accueille aucune ligne régulière. Seuls quelques vols charters, ou des hélicoptères, atterrissent sur cette piste en terre. Des minivans ou des jeeps se rendent à Bayan Ovoo depuis Oulan-Bator (marché Narantuul) lorsqu'ils ont suffisamment de passagers. Le trajet dure quand même entre 15 et 20 heures, selon l'état de la route, et le tarif varie entre 20 000 et 30 000 T, selon le véhicule et son taux de remplissage.

Se loger

La ville est trop petite pour avoir des hôtels modernes, mais quelques camps de *gers* se sont installés à proximité de Bayan Ovoo et aux portes du parc naturel situé non loin de là. La plupart sont ouverts de juin à septembre. Pour les voyageurs qui se rendraient à Dalaï en hiver, une petite auberge se trouve en centre-ville, en face du gymnase.

BAYAN BULAG

⌚ +976 9918 4323

Au nord de Dalaï, le camp se trouve à la sortie de la ville, sur la gauche.

A partir de 70 000 T par personne, petit déjeuner compris. Repas : 15 000 T. Ouvert de juin à septembre.

Un camp ouvert en 2014, composé de quelques cabanes en bois et de *gers* décorées avec soin. Dans chaque cabane se trouvent deux chambres. Idéal donc pour les familles. Comme partout à Dalaï, pas de douches ni de toilettes privées, mais un bâtiment commun bien entretenu en guise de salle d'eau.

Le restaurant se trouve dans un bâtiment en dur. Tsogot, le manager, pourra organiser différentes activités autour de Dalaï. Bon rapport qualité-prix.

GURVAN NUUR

⌚ +976 9911 7578

Sur les bords du lac, à quelques kilomètres au nord de Dadal. Dans la forêt, prendre la première à droite.

Logement dans des cabines en bois à 150 000 T, repas entre 5 000 et 8 000 T. Ouvert toute l'année.

Un joli camp au bord du lac de Dalaï. Chinggis Khan y aurait résidé quelque temps. Vous y

verrez donc une statue de deux mètres de haut, qui rend hommage à l'empereur. Elle fut érigée au début des années 1960 pour le 800^e anniversaire de sa naissance. Dans le camp, des douches et des toilettes communes sont à disposition ; l'eau chaude est quant à elle rare. Un bon restaurant se trouve au centre du camp.

ONON BALJ

⌚ +976 11 457 242

Nuit à 30 US\$ sans les repas, 40 US\$ avec. Un camp de cabanes en bois confortables, tout juste à la sortie de Dadal. Les chambres sont confortables et bien chauffées. Mais en revanche, pas de douche ni de toilettes privées. Un grand restaurant à l'entrée du camp sert une bonne cuisine mongole. Le manager pourra organiser différentes activités : randonnées à cheval ou à pied dans le parc naturel, sports traditionnels, chasse et pêche, etc.

TUGA ARVIGIIKH HOTEL

⌚ +976 9833 3199

En face du gymnase municipal.

Chambre simple à partir de 15 000 T.

En plein centre-ville de Dalaï, cette petite auberge n'a que deux chambres, simples mais propres. En revanche, pas de douche et des toilettes dans le jardin. Cet établissement est plutôt réservé aux voyageurs petit budget ou à ceux qui se rendraient à Dalaï en hiver (les chambres sont d'ailleurs bien chauffées). A gauche de l'hôtel, le restaurant Seruunbulag est un peu la cantine de la ville. Idéal pour des rencontres hautes en couleur.

Se restaurer

Le Seruunbulag est le seul restaurant à proprement parler de Dalaï. Quelques *guanz* offrent une restauration simple. En revanche, chaque camp possède son propre restaurant.

À voir - À faire

On trouve dans les environs plusieurs sites liés à Chinggis Khan.

CHAÎNE DE DELUUN BODOG



Prendre à gauche avant la forêt au nord de Dalaï.

Deluun Bodog est une chaîne de montagnes qui entoure Bayan Ovoo au nord. Le sommet porte une inscription datée de 1990, qui commémore le 750^e anniversaire de la rédaction de *L'Histoire secrète des Mongols*. La stèle mentionne également la date de naissance de Chinggis Khan, en 1162. Un ovoo très sacré s'y trouve également. Un peu plus sud, vous pourrez découvrir un magnifique panorama sur la vallée de la Balj et sur Dalaï.

SUR LES TRACES DE CHINGGIS KHAN

© ERIC MARTIN - ICONOTEC



Statue de Chinggis Khaan, Delgerkhaan.

Dès que vous rencontrerez un habitant de l'aïmag de Khentiy, il vous appellera que Chinggis Khan est né dans la province, a passé une partie de son enfance près de tel *sum*, a bu à telle source d'eau, s'est battu dans telle steppe, etc. L'empereur universel est omniprésent dans toute la région et parcourir la Khentiy à la recherche des vestiges historiques de Temujin reste une expérience hors du commun. La région est particulièrement bien préservée, la nature sauvage et la vie nomade encore très authentique. Et à chaque étape, vous découvrirez une partie de la vie du plus grand conquérant de tous les temps. Nous vous proposons ici un itinéraire, à la recherche de Temujin. Il peut se faire en cinq jours pour les voyageurs pressés, mais une semaine sera l'idéal pour prendre son temps et profiter des richesses insoupçonnées de cet aïmag. Il vous faudra probablement passer par une agence, car peu de personnes parlent anglais et il est facile de se perdre sur les pistes. La Maison de la Nature en Mongolie est reconnue comme l'agence spécialiste de la région.

► **Oulan-Bator-Binder.** Cette première étape peut se faire d'une traite (au moins 8 heures de route, avec des pistes difficiles d'accès). En provenance de la capitale, prendre la piste

vers le nord à Jargalt et la suivre jusqu'à Binder. Mais il vaudra mieux faire une étape chez une famille nomade sur la grande steppe à l'est du massif de Khentiy (en été seulement, les nomades déménageant pour leur campement d'hiver). Cette magnifique vallée est parfaitement préservée et vous pourrez observer les animaux sauvages et le quotidien des familles nomades.

► **Binder.** Dans ce petit *sum* qui semble sans histoire, où se rejoignent les rivières Onon et Khurkha, vous ferez votre première rencontre avec Chinggis Khan. Selon *L'Histoire secrète des Mongols*, le jeune Temujin serait né près de cette confluence, sur une colline en forme de ratte « à moins de temps qu'il ne faut pour bouillir le thé ». Si Dalal a longtemps prétendu être le lieu de naissance de Temujin, les historiens mongols penchent aujourd'hui en faveur de Binder. C'est également à Binder que le grand Khan a réuni le premier grand Khoural, qui le proclama « empereur océanique », Chinggis Khan en mongol. Aujourd'hui, la vie tranquille de ce *sum* s'apprête à être bouleversée. Le gouvernement mongol a pour projet d'y réunir à nouveau un grand Khoural annuel, pour commémorer la puissance du premier empereur mongol. Tous les députés du pays se réuniront donc une fois par an à Binder. Un projet titanique qui est encore en travaux. A côté du futur site, une stèle rappelle la proclamation de l'Empire mongol : « Sous le ciel éternel, les décisions de l'empereur océanique seront respectées. Admirez et ayez peur. » Au sud de la stèle, près de la confluence, on aperçoit bien une petite colline. C'est là où serait né Temujin.

Après ce petit tour historique, il sera temps de prendre ses quartiers dans un des camps près de Binder. Il vous faudra traverser l'Onon et monter sur la colline en aval de la confluence, d'où une vue extraordinaire sur la vallée se dévoile. Celui de la Maison de la Nature en Mongolie reste la meilleure solution d'hébergement. Depuis ce camp de base, vous pourrez monter des expéditions à cheval ou à pied, faire une partie de pêche (ou de chasse pour les amateurs) ou tout simplement partir à la rencontre des nomades de Binder, pour des moments inoubliables.

► **Bayan Adarga.** Depuis Binder, il faudra compter 3 à 4 heures de pistes vers l'ouest pour rejoindre ce *sum* isolé dans la vallée de l'Onon. Ici, l'histoire de Chinggis est omniprésente. Sa mère et sa femme Burte sont originaires de cette vallée, de même que les deux épouses successives du dernier Bogd

Khan. La première et la dernière reine mongole sont donc originaires de Bayan Adarga. Une manière de boucler la boucle. Lors de son exil forcé après l'assassinat de son père, la famille de Temujin a passé quelques années de misère dans cette vallée. C'est également dans cette vallée que Temujin remporta une importante victoire contre la tribu rivale de Djamu, qui a pourtant été un ami fidèle de Temujin avant de le trahir. La mère de Chinggis lui aurait dit avant la bataille décisive « qu'il ne peut y avoir qu'un soleil dans le soleil », afin de le convaincre de prendre les armes contre son ancien compagnon.

La région marque la rencontre de la steppe et de la taïga sibérienne. La nature y est donc splendide, avec de grandes steppes ouvertes sur la vallée de l'Onon, et de profondes forêts de pins. Dans l'un de ces sous-bois, des tombes Xiongnu ont été découvertes par des archéologues coréens. Le site se visite, même s'il n'y a pas grand-chose à voir. Mais l'attrait principal de ce sum réside dans un petit musée : le palais d'honneur des femmes mongoles. En forme de *bortok*, le chapeau conique réservé aux reines mongoles, vous apercevez le bâtiment de loin. A l'intérieur, un mémorial en hommage aux contributions des grandes femmes mongoles : la première reine, la mère de Chinggis, Burte, la femme de Chinggis, les belles-filles de l'empereur, Anor Khatur (une grande guerrière du XVII^e siècle) jusqu'à la dernière épouse du Bogd Khan. Pour visiter ce musée, il faudra trouver Munkhbat, un professeur d'histoire à la retraite qui a bataillé des années durant pour construire cet édifice. Il connaît l'histoire de son pays sur le bout des doigts. Un petit camp de gers pour les touristes a été ouvert dans l'enceinte du musée. Un autre camp se trouve peu plus à l'est, derrière la forêt, géré d'une main de maître par le même Munkhbat (munkhbat_6835@yahoo.com, ☎ +976 9899 4941, +976 9822 4941). Il pourra vous organiser des randonnées à cheval ou à pied dans la vallée de l'Onon. Les camps sont en revanche fermés en hiver. Il sera alors possible de dormir chez l'habitant.

► **Dalal.** À 4 heures de route au nord de Bayan Adarga, vous rejoindrez Bayan-Ovoo, plus connu sous le nom de Dalal. On a longtemps cru que Temujin est né ici. D'ailleurs, ses habitants continuent de l'affirmer et de nier farouchement l'authenticité du site de Binder. On les comprend, les rares touristes qui venaient à Dalal étaient uniquement là pour découvrir le

lieu de naissance du grand Khan. Pour autant, des vestiges du passage de Temujin se laissent découvrir, comme cette source où il aurait étanché sa soif, au nord-ouest de la ville ; ou encore ce grand lac où il aurait pris ses quartiers d'été après une victoire militaire contre une tribu voisine.

► **Chinggis city.** Une dernière étape vers la capitale de l'aïmag marquera la fin de ce véritable périple sur les traces du jeune Temujin. La route étant assez longue de Dalal à Chinggis City, nous vous conseillons de passer la nuit là-bas, avant de regagner l'ouest du pays.

■ MAISON DE LA NATURE EN MONGOLIE

Marshall town, 101-3, Olympic street,

Khan-Uul, 11 Khoroo

OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)

✆ +976 9915 8482

www.maisondelanature.mn

info@maisondelanature.mn

Agence francophone, prix sur devis.

La Maison de la nature en Mongolie est une des agences les plus expérimentées du pays. Fondée au début des années 2000 par un Mongol francophone (il a fait ses études à Paris), elle s'est progressivement imposée comme le spécialiste de la randonnée, de la chasse et de la pêche en Mongolie. Les trois piliers de l'agence : « la nature, les nomades et les animaux ». Grâce à leurs guides francophones et/ou anglophones qui connaissent parfaitement le pays, vous pourrez découvrir les régions les plus inexplorées de la Mongolie. L'attention particulière sur la qualité des services proposés assure un voyage parfaitement organisé. Il n'est d'ailleurs pas besoin d'être chasseur ou pêcheur pour vivre une aventure en leur compagnie, car pour pister le gibier, vous devez à coup sûr vous éloigner des sentiers battus. Expérience forte garantie ! Et il est tout à fait possible d'admirer les animaux sauvages sans tirer un coup de fusil.

Pour les amateurs de chasse, l'équipe de la Maison de la nature s'occupera de tout le nécessaire : permis de chasse pour tel ou tel gibier (attention, les prix sont élevés : comptez plusieurs milliers de dollars pour le gibier le moins cher), armes et toute la logistique habituelle. L'agence a ainsi fait construire plusieurs camps dans tout le pays, pour accueillir ses clients dans les meilleures conditions possibles, avec tout le confort moderne, toilettes et douches comprises.

► **Autre adresse : France** : 39 avenue Georges Bernanos, 75005 Paris, ☎ +33 7 76695525. Suisse : ☎ +41 7 96192908

■ GROTTES DE GALTAÏ

À la frontière russe précisément.

Une succession d'ouvertures dans la chaîne de Tsagaan Chuluut. La montagne est sacrée, et les grottes, dont la principale s'étend sur plus de 80 mètres de profondeur, passent pour avoir été utilisées à des fins médicales par les chamans locaux. En raison de leur proximité avec la frontière russe, un permis spécial est nécessaire pour se rendre aux grottes. La caserne des gardes-frontières de Dalal est à même de le donner, mais personne n'y parle anglais. Il est alors possible d'obtenir ce permis à Oulan-Bator à l'Office des frontières. Si vous faites un circuit avec une agence, elle se chargera elle-même de régler ces formalités.



■ SOURCES DE KHAJUU BULAG

Au nord-ouest de Dalal ; prendre vers le sud une fois arrivé à la Deluu Boldog.

La légende raconte que Chinggis Khaan en personne aurait bu à cette source d'eau minérale. Pas grand intérêt, à part de boire l'eau de la source, sacrée et magique.



AVARGA (АВАРГА)



Situé à l'est de l'aïmag, le long de la rivière Kherlen, ce centre de district ne présente pas grand intérêt en soi, mais il permet de rayonner dans cette zone historiquement riche. Le village est surtout connu pour avoir été la première capitale de l'empire mongol, d'où Chinggis Khaan lança ses premières attaques, selon certains historiens. S'y trouvent aussi les sources minérales d'Avarga Toson.

■ AVARGA RESORT

A 4 km à l'ouest du village de Delgerkhaan.

Compter un minimum de 35 000 T par personne.

■ SOURCES MINÉRALES

D'AVARGA TOSON



Leurs vertus curatives sont vantées par les Mongols, qui affirment que cette eau peut guérir quelque 13 maladies, dont les hépatites ou les ulcères. Selon la légende locale, Chinggis Khaan lui-même aurait été guéri d'une maladie d'estomac grâce aux vertus de cette source.

► **Cette même plaine accueille également les ruines de la cité d'Avarga.** Les livres d'histoire mongole nous disent que Chinggis Khaan y a rassemblé ses armées avant de partir à la conquête de l'Asie centrale. C'est également là qu'Ogodeï, le fils et successeur de Chinggis, a été proclamé grand khan de Mongolie. Des fouilles continuent pour mettre au jour les restes de cette cité, qui aurait compté dans son enceinte jusqu'à neuf temples, ainsi que le palais de la femme de Chinggis.

■ VALLÉE DE KHUDUU ARAL



Mesurant environ 30 km de long sur 20 km de large, elle se déroule le long de la rivière Kherlen, à 1 300 m au-dessus du niveau de la mer. C'est là que se trouve le site d'Ikh Aurag, qui passe pour avoir abrité un palais de Chinggis Khaan. Ce serait également à cet endroit qu'aurait été



Mongol et ses chevaux, aïmag de Khentiy.

Le tombeau de Chinggis Khaan

« Les funérailles achevées, le lieu devint tabou et on laissa la forêt le recouvrir pour en dissimuler l'emplacement. L'arbre au pied duquel il avait voulu reposer se confondit parmi les autres arbres et rien aujourd'hui n'en révèle le site. »

C'est sous ce manteau de cèdres, de sapins et de mélèzes que le Conquérant dort son dernier sommeil. D'un côté, vers le Grand Nord, s'étend l'immensité de la taïga sibérienne, la forêt impénétrable, prise, les deux tiers de l'année, sous la neige et le gel. De l'autre côté, au midi, la steppe mongole déroule à l'infini son moutonnement parsemé, au printemps, de toutes les fleurs de la prairie, mais qui, à mesure qu'on pousse plus loin encore vers le sud, se perd dans les sables immenses du Gobi. Dans les airs, passant en quelques coups d'ailes d'une zone à l'autre, l'aigle noir aux yeux d'or, prince du ciel mongol, image même de la carrière du Héros dont la course s'était étendue des forêts du Baïkal à l'Indus, des steppes de l'Aral à la Grande Plaine chinoise. D'autres conquérants le sommeil sera éternellement troublé par les foules accourues interroger sur leur tombe le secret de leur destin. Lui, il repose là-haut, inaccessible, ignoré de tous, défendu, caché et repris tout entier par cette terre mongole avec laquelle il s'identifie à jamais. »

(René Grousset, *Gengis Khan, conquérant du monde*, Editions de Crémille, p. 371-372.)

achevée *L'Histoire secrète des Mongols*. Un grand monument y a été érigé en 1990, pour célébrer le 750^e anniversaire de la rédaction de ce classique de la littérature mongole.

► **De nombreuses tombes** sont également visibles dans cette plaine. Certaines d'entre elles datent de l'âge de pierre et sont protégées depuis 1998.

KHOKH NUUR (ХОХ Нуур)



Celui qui allait devenir Chinggis Khaan est supposé avoir vécu sur les bords de ce lac, entouré par des montagnes boisées. Les ruines d'une *ger* en pierre d'un diamètre de 15 mètres sont encore visibles sur les berges du lac, et l'on suppose que ces ruines marquent l'emplacement où Temujin a été proclamé khan en 1189, au début de son entreprise d'unification de tous les clans mongols. Non loin de ce premier lac se trouve un deuxième, le Khangal Nuur. Ce petit lac de 1,5 km² accueille un camp de *ger* où l'on peut loger. C'est ici que le territoire mongol est au plus bas : 550 mètres au-dessus du niveau de la mer.

■ MONASTÈRE BALDAN BERE EVEN



À une dizaine de kilomètres au nord-est du lac Khangal.

Entrée 5 000 T.

Construit avec des pierres granitiques en 1777, le Bereeven possédait une statue de Manzshir de 3 mètres de haut et de 2 mètres de large, sculptée dans la falaise de granit rouge située au sud-est du monastère. Ce dernier s'élevait sur trois étages, soutenus par 32 colonnes de granit. Il n'en reste malheureusement plus rien,

sauf une portion du mur extérieur. Longtemps en cours de restauration grâce à un programme d'aide internationale, les ruines sont désormais de nouveau accessibles. On trouve deux camps de *ger* dans les environs, à partir de 10 000 T par personne.

AIRE STRICTEMENT PROTÉGÉE DE KHAN KHENTIY (ХАН ХЭНТИЙҮҮЛҮН ДАРХ АН ЦААЗАТ ГАЗАР)

Cette vaste zone de 1,2 million d'hectares est partagée entre les *aimag* du Khentiy et de Töv. Elle est recouverte de forêts denses (10 % des forêts mongoles), de terres très irriguées, de toundras et de neiges éternelles, accrochées aux sommets de la chaîne du Khentiy, dont le pic le plus élevé culmine à 2 800 mètres.

L'aire protégée compte de nombreux sites historiques, et notamment des pierres-hommes turques datant du V^e siècle ou des stèles et obélisques aux écrits en chinois et en turc, que l'on estime dater d'à peu près la même période. Quelques pierres de rennes sont également disséminées dans la région.

Des fouilles archéologiques sont actuellement menées dans cette zone, pour tenter d'identifier le site de la sépulture de Chinggis Khaan. A l'heure actuelle, plus de 800 tombes ont été mises au jour dans les environs de la montagne Khentiy Khaan, ce qui semble accréder l'hypothèse que le site a servi pendant très longtemps de nécropole. Mais l'emplacement de la tombe de Chinggis Khaan est encore sujet à discussion.

Le Burkhan Khaldun et la mission de Pierre-Henri Giscard

L'obsession de l'archéologue français Pierre-Henri Giscard pour la montagne du Burkhan Khaldun l'a conduit à faire une des plus grandes trouvailles archéologiques de l'histoire mongole. Ce spécialiste des peuples des steppes a travaillé pendant plus de 25 ans en Mongolie. Âgé de plus de 80 ans, il est persuadé que la tombe du plus conquérant de l'histoire humaine se trouve sur cette montagne sacrée dans l'aïmag de Khentiy. Plusieurs indices lui laissent à penser qu'une nécropole s'y trouverait ; il monte alors deux expéditions en 2015 et en 2016 pour explorer le site. Mais l'accès de la montagne est interdit aux étrangers. Il gagne alors clandestinement le Burkhan Khaldun avec une équipe limitée mais des moyens technologiques d'imagerie très avancés. Et son intuition se révèle être juste : un tumulus au sommet de la montagne semble d'être origine anthropique, c'est-à-dire construit par l'homme. En recoupant son travail d'imagerie aux sources de L'histoire secrète de Mongols, les indices s'accumulent : la présence de tombes dans la vallée pourrait être la trace du sacrifice de 80 jeunes filles fait par Ögödei pour honorer la mort de son père ; un barrage construit sur la rivière pour la détourner afin de faire place au cortège funéraire (étape mentionnée dans les textes) est également retrouvé ; enfin, sur le tumulus, qui semble être construit sur le modèle des empereurs chinois du XIII^e siècle, des sceaux en pierre de plusieurs empereurs mongols (dont celui de Chinggis) sont encore entretenus par la population locale. Pour Pierre-Henri Giscard, la dimension du tumulus et les indices concordants ne peuvent qu'indiquer le site de la sépulture du plus grand empereur mongol. S'il se refuse à fouiller le tumulus, ce qui confirmerait ou non son hypothèse, c'est pour deux raisons : en creusant le tumulus, fait de sable, les équipes de fouille risqueraient de détruire la structure. Et puis, pour les Mongols, le site est sacré. L'archéologue français s'est donc refusé de violer la dernière demeure de cet illustre personnage. Quant au gouvernement mongol, la seule autorité habilitée à donner l'autorisation de creuser, il a été ulcéré par l'initiative illégale et clandestine du Français et a donc refusé de corroborer cette théorie. Il faudra donc attendre encore un peu pour savoir si oui ou non, Chinggis Khan repose bien dans le Burkhan Khaldun.

AÏMAG DE DORNOD (ДОРНОД АЙМАГ)

Ce grand *aïmag* de 123 600 km² est chichement peuplé de 76 000 habitants. L'essentiel de la superficie de la région administrative est occupé par une vaste steppe connue sous le nom de steppe du Grand Dornod (du Grand Est) et dont certaines parties sont protégées : Dornod Mongol au sud-est de l'*aïmag*, à la frontière chinoise ; Nomrog, dans la pointe située à l'extrémité orientale ; Mongol Daguur, à la frontière russe, et Ugtam, un peu plus au sud de la zone précédente. Ces aires protégées sont des réserves naturelles ou zones strictement protégées, destinées à préserver une flore et surtout une faune très particulière, parmi laquelle on compte de nombreuses gazelles et antilopes.

CHOIBALSAN [ЧОЙБАЛСАН]

Cette grande ville, la 4^e de Mongolie, a connu une période faste du temps où elle était un centre d'échanges entre la Chine, la Russie et la

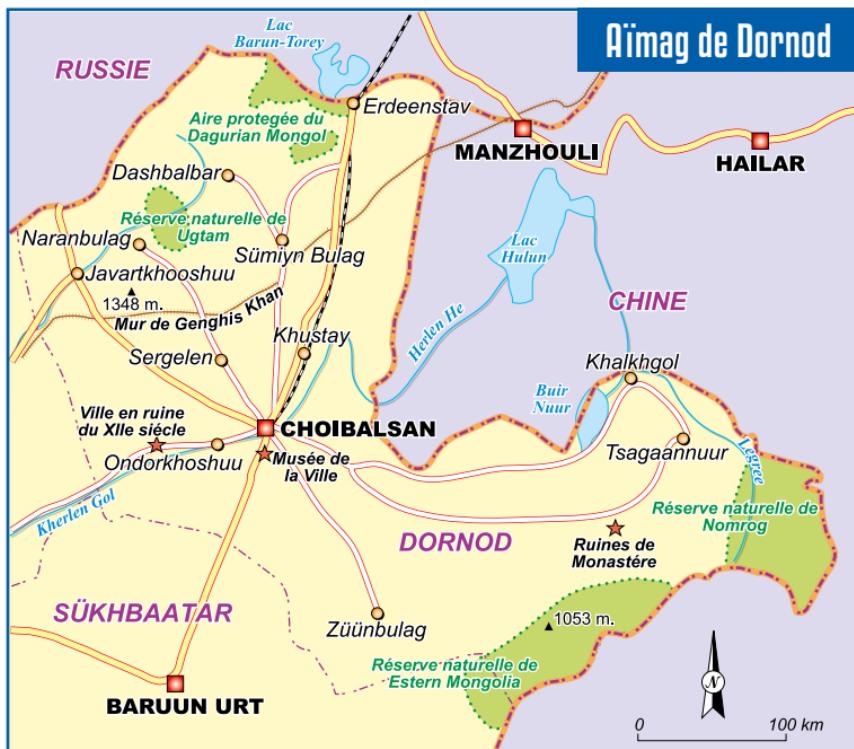


Mongolie. Son économie a décliné depuis, et elle a particulièrement souffert du départ des Russes au début des années 1990. Ses 45 000 habitants sont particulièrement touchés par le chômage, et la ville s'en ressent. Décrépite, elle présente un visage pauvre et fatigué. On y passe uniquement en chemin pour explorer la région, prendre une douche, ou trouver un chauffeur.

Transports

► **Avion.** La ville est dotée d'un petit aéroport, seulement desservi par les compagnies Hunnu Air et Aeromongolia plusieurs fois par semaine. Comptez environ 80 US\$ pour un aller simple vers Oulan-Bator.

► **Bus.** Une bonne route permet aux bus et minivans de relier Choibalsan à Oulan-Bator en une quinzaine d'heures (655 km). Les départs sont quotidiens de la place du marché à Choibalsan et de la gare routière Amgalan à Oulan-Bator. Comptez 35 000 T. Des minivans



ou des jeeps collectives assurent également la liaison entre Choibalsan et Ondörkhaan ou Baruun Urt. Les véhicules partent lorsqu'ils sont pleins. Vous pouvez facilement trouver une voiture avec chauffeur pour un minimum de 80 000 T par jour, plus l'essence.

Se loger

Tous les hôtels sont situés dans la rue principale, à proximité du monastère.

■ HÔTEL TO VAN

Kherlen Orgon Choloo

⌚ +976 9958 7438

Chambre simple 80 000 T, double 100 000 T ; on trouve également une triple économique à 60 000 T.

Chambres propres et bien décorées, télévision à écran plan, wifi dans les chambres... Le meilleur hôtel des environs, avec en plus un restaurant très correct.

■ HÔTEL KHERLEN

⌚ +976 7058 4250

Sur la route principale.

Compter 45 000 T pour une chambre double, avec douche commune.

Un des rares hôtels de la ville, et le moins que l'on puisse dire, c'est que ce n'est pas le grand

lux. Les chambres sont mal entretenues, avec des lampes défectueuses, des équipements qui ne fonctionnent plus, etc. Même le sauna semble être à l'abandon. L'hôtel est donc assez cher pour la qualité du service proposé. Mais cependant, cette ville n'est pas très touristique et il ne faut pas s'attendre à mieux.

Se restaurer

En plus des restaurants des hôtels, des *guanz* se trouvent le long de la rue principale et à proximité du marché.

À voir - À faire

■ MUSÉE DE L'AÏMAG

Entrée : 7 000 T (avec le musée d'histoire naturelle). Ouvert de 10h à 17h du lundi au vendredi, jusqu'à 15h seulement les samedis et dimanches.

Il présente une intéressante collection de photographies anciennes de la ville du temps de sa splendeur ainsi que des différents temples et monastères que possédait l'aïmag (une carte indique leur localisation). Le musée expose également un étonnant chaudron où l'on pouvait faire cuire de la viande pour 500 personnes ! Le musée d'Histoire naturelle compte de son côté une collection d'animaux de la région empaillés.

■ MARCHÉ DE CHOIBALSAN

Tous les jours de 9h à 19h.

Comme toujours en Mongolie, le marché est le centre d'attraction de la ville. Proximité de la frontière avec la Chine oblige, le marché de Choibalsan regorge de produits importés en tous genres, que les nomades de la région viennent se procurer. On y trouve aussi, comme dans tous les marchés mongols, des produits locaux, les équipements pour chevaux et pour ger, ainsi que des vêtements.



■ MONASTÈRE DANRIG DANJALAN

Banyantumen Gudamj

Le monastère est situé environ 400 mètres derrière l'hôtel Kherlen.

Construit au milieu du XIX^e siècle, il a été détruit dans les années 1930. Il ne reste aujourd'hui que deux petits temples au nord du centre-ville, reconstruits dans les années 1990, et où officie une petite trentaine de moines.

■ RUINES DE KHERLEN BAR KHOD



À 90 km à l'ouest de la ville.

Vue la distance, nous vous conseillons de vous y rendre uniquement si vous êtes motorisé. Vous pouvez également louer une voiture et son chauffeur à Choibalsan pour la journée.

Ces ruines sont celles d'une cité de l'État kithan, datant du XII^e siècle. Une pagode de 3 mètres de haut marque aujourd'hui encore l'emplacement de l'ancienne ville de Kherlen Bar Khod. Un petit rocher commémore également à cet endroit le passage de Chinggis Khaan, qui y aurait séjourné pendant un certain temps. Des pierres-hommes (les *balbal*) turques se trouvent à proximité de ce site, qui a visiblement été un point de ralliement de populations pendant plusieurs siècles.

DORNOD MONGOL

(ДОРНОД МОНГОЛ)



Cette steppe sèche est entièrement vierge de présence humaine, sur 5 704 km². La zone protégée est composée de deux parties, Menengiin Tal et Lagiin Khoooli, qui débordent un peu sur l'aïmag de Sükhbaatar. La steppe ressemble à une véritable mer d'herbes hautes, parsemée de plantes rares, qui représentent 10 % de la flore protégée dans le pays. La protection de cette zone a été décidée en 1992, pour préserver l'un des écosystèmes de steppes le plus vierge du monde, mais également pour assurer la sauvegarde de la gazelle mongole. Les troupeaux, parfois forts de 40 000 têtes, migrent à travers la réserve, et peuvent facilement être observés durant la période de reproduction. De nombreuses espèces d'oiseaux rares trouvent également refuge dans cette zone : grues à crête blanche, aigles des steppes et grands busards.

Quelques loups, renards roux et blaireaux vivent également dans cette immense steppe.

■ DORNOD MONGOL

Erdeneetsagaan, Dornod Mongol

Dans l'est du pays, dans l'aïmag de Dornod, à proximité de la frontière avec la Chine. Superficie : 5 704 km².

Steppe sèche exempte de toute occupation humaine, elle abrite des milliers de gazelles mongoles. Elle fut déclarée zone strictement protégée en 1992.

NOMROG (НӨМРӨГ)

Cette zone de 3 112 km² regroupe des montagnes boisées, des steppes humides et de nombreux cours d'eau, comme les rivières Degee et Numrug. Les caractéristiques naturelles de cette aire sont très différentes du reste de la Mongolie, puisque la faune et la flore locales s'apparentent à celles que l'on trouve en Mandchourie. Sa très forte irrigation a permis le développement de pins, de bouleaux blancs et de saules. La zone abrite des mammifères qui n'existent pas dans le reste du pays, comme des élans ou des loutres. Des oiseaux rares nichent dans cette zone protégée : diverses espèces d'outardes, des grues à crête blanche, des grandes pies grièches noires... Depuis 2010, il est cependant interdit de parcourir cette zone en jeep car des incendies se sont déclenchés par le passé suite au passage des voitures. Vous devez donc venir accompagné.

MONGOL DAGUUR

(МОНГОЛ ДАГУУР)

Créée en 1994, cette zone de 1 030 km² est essentiellement couverte de steppes, dont une partie est constituée par la steppe dagurienne, particulièrement rare et fragile. Elle se divise en deux parties. La plus grande se trouve au nord, le long de la frontière russe, et est constituée de steppes et de zones humides, bordées par le lac Tari Nuur. Une autre zone plus petite englobe le cours de la rivière Uldz, qui abrite une importante population de grues à crête blanche. Près de 70 % des représentants mondiaux de cette espèce en voie de disparition nichent dans la zone protégée. La zone sert en outre de refuge à six des quinze espèces rares de grues, dont certaines sont en voie de disparition comme la grue encapuchonnée, la grue de Sibérie ou la grue demoiselle. Ce sont en tout plus de 220 espèces d'oiseaux que l'on peut observer dans l'aire protégée. Les mammifères sont également bien représentés, puisqu'on y trouve 26 espèces différentes, parmi lesquelles figurent des loups, des chiens sauvages, des renards roux, des gazelles mongoles et des daims.

AÏMAG DE SÜKHBAATAR [СҮХБААТАР АЙМАГ]

Cet *aïmag* de 82 000 km² est principalement recouvert de steppes, bien que sa partie occidentale rejoigne les débuts du désert de Gobi. L'*aïmag* est peu peuplé, puisqu'il n'abrite que 61 000 habitants, et il attire bien moins de touristes que la plupart des autres *aïmag* du pays. La région administrative tient son nom du héros de la révolution de 1921. Des membres des ethnies des Dariganga et des Uzemchin vivent dans cet *aïmag*.

BARUUN URT [БАРУУН УРТ]



Cette petite ville de 19 000 habitants subsiste grâce à l'industrie minière, orientée vers le zinc et le charbon.

Transports

Des bus relient Baruun Urt à Oulan-Bator trois fois par semaine. Le trajet est long, et une escale à Chinggis peut être la bienvenue pour couper un peu le voyage. Depuis octobre 2014, le trajet est cependant moins long qu'auparavant car la route est désormais goudronnée (comptez 8h de

trajet). Prendre un minivan à hauteur du marché noir d'Oulan-Bator. Compter 25 000 T le billet.

Se loger

Pas un choix illimité, mais quelques adresses correctes.

■ GANGA HOTEL

Chambres de 25 000 à 45 000 T par personne. Cet hôtel propose des chambres correctes à la literie un peu ancienne. D'ailleurs tout le mobilier semble un peu dépassé.

■ SHARGA HOTEL

À côté de la place centrale.

Chambres de 25 000 à 45 000 T par personne. La présence de salles de bains dans les chambres ne signifie pas toujours qu'il y aura de l'eau chaude. Les chambres sont relativement propres.

■ TANSAG HOTEL

A l'est du bâtiment du gouvernement de la province ☎ +976 9903 7566

Chambre double de 45 000 à 60 000 T selon le niveau de confort. Repas au restaurant : autour de 15 000 T. Wifi gratuit.



OUVERTURE : Ouvert en 2012, cet hôtel est le plus confortable de la ville. Il offre des chambres modernes dont certaines équipées de douches, et toutes du wifi. Le restaurant sur place est le meilleur de la ville ; il propose une bonne cuisine mongole et internationale à prix corrects.

Se restaurer

LES RESTAURANTS : Les deux hôtels disposent d'un petit restaurant. Les *guanz* se trouvent le long de la rue principale et à proximité du marché.

À voir - À faire

■ MONASTÈRE D'ERDENEMANDAL

OUVERTURE : Ouvert de 9h à 18h. Chants religieux de 9h à 14h. Accès libre.

RECONSTRUCTION : Reconstruit au début des années 1990, il remplace un autre temple, bien plus vaste, qui était situé à une vingtaine de kilomètres de là, et qui avait accueilli jusqu'à 2 000 moines avant d'être rasé dans les années 1930. Il se trouve sur l'avenue principale. Assez intéressant pour y entendre des chants.

■ MUSÉE DE L'AÏMAG

ENTRÉE : Entrée : 3 000 T. Ouvert de 9h à 17h du lundi au vendredi.

UN MUSÉE : Un musée qui n'est pas totalement inintéressant, puisqu'il permet de découvrir les costumes des minorités ethniques de la région, des objets d'orfèvrerie locale, ainsi qu'une collection d'animaux empaillés (comme toujours) où figure une représentante des gazelles mongoles.

DARIGANGA (ДАРЬГАНГА)



Ce *sum* (ou département) est incontestablement le plus intéressant de l'aïmag, notamment pour ses sites naturels et la présence d'une importante minorité Dariganga. L'accès à cette zone située au sud de l'aïmag, à proximité de la frontière chinoise (il faut se renseigner à Baruun Urt, un permis délivré par le bureau des frontières est nécessaire), est un peu difficile. La meilleure solution est de louer une jeep.

Se loger

ON TROUVE : On trouve quelques camps de *ger* dans les environs.

■ SHILIIN BOGD

TELEPHONE : ☎ +976 11 328 428

ADRESSE : A 15 km à l'ouest de Dariganga.

COÛT : A partir de 40 US\$ la nuit.

INFORMATION : Il s'agit d'un camp de *ger*, plutôt bien entretenu, situé entre la ville et la réserve naturelle de Ganga Nuur. Pas de repas servi sur place cependant.

■ DASHIN HOTEL

OUVERTURE : Lits en dortoir à partir de 10 000 T par personne. Ger à 25 000 T par personne.

ADRESSE : L'unique hôtel du *sum*, situé sur les berges du lac Dagshin Gulag. Pas franchement une adresse mémorable, mais des lits pas chers et confortables, surtout si vous venez de passer des jours dans la steppe.

À voir - À faire

LA RÉGION : La région est riche en volcans éteints, puisqu'on en compte près de 220 ! Le sol de la partie méridionale du *sum* est recouvert de basalte issu de la lave solidifiée, dont la couche atteint par endroits jusqu'à 30 mètres d'épaisseur. On y trouve aussi des grottes dont certaines sont très vastes. La plus connue est celle de Taliin Agui, qui s'étend sur une longueur de 100 mètres, hérisse de stalactites et stalagmites.

■ LAC GANGA

LE LAC : Le lac Ganga se trouve à une dizaine de kilomètres du centre du *sum*, à la lisière des dunes de sable de Molsog, qui couvrent une superficie de 248 km². Le lac couvre une superficie de 4 km² et est inséré dans une zone protégée de 288 km², qui englobe également les dunes de sable de Molsog, le lac Kholboo et quatre autres étendues d'eau plus petites. De nombreux oiseaux vivent sur les berges de ces lacs : grues à crête blanche et cygnes notamment.

■ MONT ALTAN ÖVÖ

LE VOLCAN : L'Altan Övö est un autre volcan éteint situé dans le *sum* de Dariganga et considéré comme sacré par les populations locales. Il a été proclamé « lieu sacré » par le dernier Bogd Khan en 1913, au cours d'une cérémonie qui avait attiré des Mongols venus de tout le pays. Un *stupa* a été érigé en 1990 au sommet du volcan, en remplacement d'un autre *stupa* construit en 1820, mais détruit en 1937. Ce volcan est situé à 60 km du Shilin Bogd, que l'on peut voir depuis le sommet.

LES PIERRES-HOMMES : Les Trois pierres-hommes se trouvent sur les pentes de l'Altan Övö. Baptisées « le khan, la reine et leur fils », ces trois statues sont sculptées dans du marbre, ce qui est extrêmement rare en Mongolie. La région compte une soixantaine de pierres-hommes (ou *balbal*).

■ MONT SHILIN BOGD

LA MONTAGNE : A 60 km au sud-ouest de Dariganga.

LA MONTAGNE : La montagne Shilin Bogd est l'un des nombreux volcans éteints qui parsèment la région. Il est situé à 1 778 mètres d'altitude, et son cratère mesure près de 2 km de diamètre sur 200 mètres de profondeur. Pointant dans un paysage relativement plat, le volcan peut être aperçu à près de 60 km de distance.

PENSE FUTÉ



Tir à l'arc, Mongolie.

© BARTOSZ HADYNIAK - ISTOCKPHOTO

ARGENT

Monnaie

La monnaie mongole s'appelle le tögrög (ou le tugrik) que l'on écrit en abrégé « T » ou, plus rarement, « Tg ». Le système bancaire utilise également « MNT ».

Auparavant, le tögrög était subdivisé en möngö. Mais dorénavant, il n'existe plus de pièces. La monnaie en circulation se présente uniquement sous forme de billets, où figurent les héros nationaux Chinggis Khaan ou Sükhbaatar d'un côté, et des paysages avec des *ger* (yourtes) et des chevaux de l'autre. Les billets sont ceux de 10, 20, 50, 100, 500, 1 000, 5 000, 10 000 et 20 000 T.

Taux de change

En mars 2019, le taux de change était approximativement de 2 966 MNT pour 1 € et de 1,12 US\$ pour 1 €.

Coût de la vie

En changeant des euros pour des tögrög, tout visiteur se voit très vite millionnaire. Le plus gros billet, celui de 20 000 T, équivaut à un peu plus de 8 € ! La vie en Mongolie n'est pas très chère lorsque l'on touche un salaire occidental. L'alimentation est peu onéreuse.

Tögrög, euro ou dollar américain ?

Ce guide indique à plusieurs reprises les tarifs de certains établissements ou agences de voyage en dollars américains, et ce pour une raison simple. Le monde du tourisme en Mongolie (camps de *ger*, agences de voyages, hôtels...) affiche souvent des prix en US\$, pour ne pas avoir à tenir compte de l'inflation, parfois instable que connaît le pays. Dans ce guide, le *Petit Futé* retranscrit les prix tels qu'ils sont présentés au public, parfois donc en tögrög (T), parfois en dollar (US\$) et parfois même en euro (€).

On peut facilement manger pour 6 000 T dans un *guanz* et faire un repas gastronomique pour 30 000 T. Seuls les fruits et légumes coûtent cher généralement, car ils sont pour la plupart importés de Russie, Corée du Sud ou Chine. Le coût des transports intérieurs en bus varie en fonction du prix de l'essence. Traverser la Mongolie, d'Oulan-Bator à Olgii, soit 1 600 km, peut se faire avec 80 000 T et 4 jours de voyages (en version optimiste). Il faut reconnaître que traverser un pays aussi grand que la Mongolie avec seulement 30 €, ce n'est pas très cher. Par contre, louer les services d'un chauffeur coûte vite cher si l'on couvre de longues distances. Fin 2018, il fallait compter 2 100 T pour un litre d'essence, soit environ 0,80 €, ce qui, par rapport au reste, est une dépense chère en Mongolie. Avec des tarifs de 60 US\$ en moyenne pour 3 repas et une nuit dans un *ger camp*, le logement est l'un des postes les plus coûteux dans la bourse du voyageur. A Oulan-Bator en revanche, il est possible de trouver de très bonnes *gueshouses* à 10 US\$ la nuit dans un petit dortoir.

Budget

► **Petit budget : 30 €/jour.** Ce budget est très serré pour tous ceux qui voudront découvrir la campagne mongole en profondeur, car pour s'y rendre, les transports en commun sont la plupart du temps inexistant dès qu'on sort des grands axes. Pour aller d'une ville à l'autre, il faut toujours retourner prendre un bus à Oulan-Bator. Dans le cas contraire, il vous faudra louer les services d'un chauffeur ; voyager à plusieurs permet alors de faire des économies... Essayez de trouver des voyageurs qui font le même trajet que vous ; certains hostels peuvent vous aider à monter un petit groupe. Seuls les sites majeurs à proximité des grandes villes dans un rayon de 50 à 70 kilomètres seront cependant accessibles en transport en commun. Néanmoins, l'auto-stop pourra rendre de grands services et les managers des *gueshouses* ont toujours un « plan B » pour se rendre n'importe où. Ce budget impose d'utiliser les quelques moyens de locomotion locaux, de ne pas passer par une agence, de manger dans les *guanz* et de camper le plus souvent ou de prendre des *gueshouses* pas chères (entre 7 000 et 10 000 T) pour dormir.



© Naïade Plante

VOUS AVEZ BOUCLÉ VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

Et de sacrifier de temps en temps ses maigres économies pour convaincre un taxi ou un autre conducteur, d'aller jusqu'à un site d'intérêt éloigné d'une grande ville. Il s'agit aussi de choisir une région et de ne pas trop circuler. A ce prix-là, le voyage est haut en couleur, très authentique, assez fatigant, mais riche en rencontres et en souvenirs. (Lire l'encadré « *La Mongolie : un challenge pour les backpackers* » dans la partie « *Tourisme* » d'*Oulan-Bator*.)

► **Budget moyen : 100 €/jour.** Ce budget permet de voyager en Mongolie, en petit groupe, via une agence de voyage qui fournit chauffeur, guide, logement et nourriture. C'est simple, 30 à 35 € partiront dans le logement (nuit dans une yourte, avec trois repas), et le reste dans le transport (jeep ou van, chauffeur et guide) et les activités (visites, randonnées, balades à cheval ou à dos de chameau, pêche...). Il permet également d'alterner débrouillardise avec logement en hôtel et en camp. Il doit permettre également d'obtenir un ou deux déplacements en avion et la location de services ponctuels d'un chauffeur et d'un guide pour une destination hors des sentiers peu battus de la Mongolie.

► **Gros budget : 250 €/jour.** Plus de soucis à se faire. Avec un tel budget, on peut organiser un séjour sur-mesure. Il est possible de dormir dans de bons hôtels ou *ger camps*, de prendre l'avion pour aller d'un bout à l'autre de la Mongolie et de louer les services d'un guide et d'un chauffeur privés. Les meilleurs restaurants de la capitale sont facilement accessibles. Attention peut-être à ne pas rester enfermé dans sa bulle et de passer à côté de certaines rencontres avec la population qui font de la Mongolie une destination unique.

Banques et change

Les banques ouvrent généralement de 9h à 13h et de 14h à 18h30, certaines sont ouvertes le week-end ou en journée continue. Les deux principales banques mongoles sont XAAH БАНК

(Khaan Bank) et ГОЛОМТ БАНК (Golomt Bank). La première est dotée d'agences dans toutes les capitales d'*aimag* et dans tous les villages officiellement reconnus de Mongolie (*sum*). Officiellement, le tögrög est la seule monnaie autorisée dans le pays. En pratique, de nombreuses infrastructures touristiques, hôtels, camps de *ger* et magasins de souvenirs acceptent les dollars et les euros. Certains établissements n'affichent d'ailleurs leurs tarifs qu'en dollars, ce qui suppose que les deux moyens de paiement y sont acceptés. Il est néanmoins souvent moins coûteux de régler en tögrög qu'en dollars. D'une manière générale, il est conseillé d'utiliser les billets de la monnaie locale pour régler tous ses achats.

Le change peut être facilement effectué dans la plupart des banques d'Oulan-Bator, et même dans le magasin d'Etat, et certains grands hôtels de la ville. Les monnaies les plus couramment acceptées sont, outre le dollar, l'euro et le yen. Hors de la capitale, le dollar et l'euro sont bien souvent les seules monnaies reconnues par les banques habilitées à faire des opérations de change. A signaler également qu'à Oulan-Bator, plusieurs bureaux de change sont installés sur le petit périphérique du centre-ville, nommé Baga Toiruu. En revanche, il est beaucoup plus difficile d'en trouver une fois qu'on a quitté la capitale. Il est donc conseillé de toujours avoir des espèces en tögrög avant tout voyage dans l'intérieur du pays. Il n'y a pas de parité fixe avec le dollar, ni avec l'euro. Sachez aussi que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France.

Vous pouvez aussi opter pour la carte bancaire. Pour les paiements comme les retraits par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.)

« Le panier du voyageur » en Mongolie

- **1 ticket de bus urbain** : 500 T.
- **1 km de taxi** : 1 000 T.
- **1 thé** : de 500 à 800 T.
- **1 litre d'eau** : de 700 à 1 500 T.
- **1 litre d'essence** : de 1 800 à 2 000 T.
- **1 paquet de cigarettes** : 2 500 T (locales) et 4 500 T (américaines).

- **1 litre de vodka** : de 20 000 à 40 000 T.
- **1 repas dans un *guanz*** : 6 000 T.
- **1 repas un restaurant supérieur** : 20 000 T.
- **1 entrée dans un parc naturel** : 3 000 T.
- **1 entrée de musée** : de 2 000 à 5 000 T.
- **1 entrée en discothèque** : 10 000 T.

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets. A la campagne, les distributeurs de la Khaan Bank fonctionnent avec la plupart des cartes internationales. Ceci dit, les machines sont souvent à court de liquidité. D'avis général, il vaut mieux retirer une somme importante dans les capitales d'aimags. En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

► **Trouver un distributeur.** De nombreux distributeurs automatiques longent les rues de la capitale, ce qui permet de retirer de l'argent facilement. Notez toutefois que leurs liquidités sont rapidement épuisées. Dès que l'on quitte la capitale, il faut entrer dans les banques pour pouvoir retirer de l'argent avec une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.). Seules quelques villes de province disposent d'une ou deux banques dotées d'un distributeur et ceux-ci ne marchent que très rarement. Pensez donc à retirer des espèces à Oulan-Bator en prévision. Pour connaître le distributeur le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeurs sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

► **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant),

d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée. Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

► **Acceptation de la carte bancaire.** De nombreux établissements de la capitale acceptent les paiements par carte bancaire, notamment les grands hôtels, les restaurants occidentaux et les magasins de souvenirs. Pour le reste, il vous faudra des espèces, à Oulan-Bator comme à la campagne. Pensez à en retirer au distributeur le plus proche en prévision.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,20 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

► **Pourboire.** La pratique du pourboire n'est pas habituelle en Mongolie, sauf dans les activités directement liées au tourisme, chauffeurs et guides notamment. En général, on ne laisse pas de pourboire dans les restaurants ni les

hôtels, sauf dans certains établissements haut de gamme, qui ont adopté la coutume de leurs clients occidentaux.

► **Marchandage.** Le marchandage est exclu dans les magasins, mais se pratique sur les marchés ou pour certains services comme les locations de voitures avec chauffeur. La plupart des prix sont néanmoins à peu près fixés, ce qui limite la marge de manœuvre, contrairement à la pratique du marchandage dans la Chine voisine par exemple. La solution la plus efficace consiste à se renseigner d'abord sur les prix pratiqués (notamment pour les guides et les chauffeurs) et de s'y conformer.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne ou aux États-Unis, vous en profiterez dans un seul aéroport à l'aller comme au retour. Il vous faut en effet la possibilité de pouvoir mettre vos achats dans votre bagage en soute pour ne pas avoir la mauvaise surprise que vos emplettes se retrouvent à la poubelle lors du passage au contrôle de sécurité. Par exemple, pour un vol avec deux escales, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans le dernier aéroport sans risquer de perdre vos achats.

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence.

Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.sos-assurance.gouv.fr).

service-public.fr pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

► **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire. Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations.

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€^{TTC}
au départ
de Paris

520€

BILLET D'AVION
POUR LA THAÏLANDE

+ 54 000€⁽¹⁾

FRAIS MÉDICAUX SUITE
À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu,
pensez à souscrire une **assurance voyage**

Allianz Travel comprenant notamment :

- ✓ **FRAIS MEDICAUX ET
D'HOSPITALISATION**
- ✓ **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- ✓ **ASSISTANCE ET
ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur www.allianz-voyage.fr
ou au 01 73 29 06 10⁽²⁾

Allianz  **Travel**

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076.86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - <http://www.orias.fr> ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

► **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

► **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

► **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de

travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Précision utile.** Beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à subir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il



Village de Tsetserleg, au pied de la montagne Bulgan.

est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réservier quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services

tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Même en été, il faut absolument prévoir des vêtements chauds. Les températures peuvent chuter brusquement et les nuits sont généralement fraîches, surtout dans les zones montagneuses. Il est également nécessaire d'être équipé de vêtements contre la pluie. Les orages sont fréquents en été et il tombe alors de véritables trombes d'eau. Pour les voyages dans le désert de Gobi, dans les montagnes ou les randonnées à cheval, prévoir une casquette ou un chapeau, des lunettes de soleil et de la crème solaire.

► **Les voyageurs hivernaux** devront impérativement s'équiper dans les magasins spécialisés contre les grands froids. Bonnets, gants et surtout bonnes chaussures fourrées sont indispensables. On peut également acheter certains vêtements d'hiver sur place (vestes et manteaux fourrés bon marché). Ils sont les mieux adaptés aux conditions locales.

► **Pour le camping.** Tente et sac de couchage sont évidemment indispensables. Il est recommandé de s'équiper avant de partir. On peut trouver ces accessoires à Oulan-Bator, mais la qualité n'est pas toujours au rendez-vous. Pour les tentes, les formes basses du style tente igloo sont les plus pratiques pour résister aux vents parfois violents du printemps et de l'automne. Un petit matelas en mousse ou gonflable permettra de passer une nuit confortable même sur les sols caillouteux.

► **Dans la plupart des régions, il est impératif d'avoir un petit réchaud à gaz.** Le bois est rare en Mongolie. On ne peut compter dessus que dans certaines zones montagneuses, type Khövsgöl ou Khentiy. Les réchauds et réserves de gaz peuvent être achetés à Oulan-Bator, ainsi que tout le matériel de cuisine (qui peut également être loué). L'achat de gourdes

permettra d'éviter de multiplier les bouteilles en plastique vides, que les Mongols ont tendance à jeter à tout vent dans la steppe.

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas.

Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte.

La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si

certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

■ INUKA

④ 04 56 49 96 65

www.inuka.com

contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

www.trekking.fr

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRES

La Mongolie se partage en deux fuseaux horaires.

Il y a donc une heure de décalage horaire entre les trois *aïmag* de l'ouest et l'ensemble du pays.

► **Les trois *aïmag* les plus à l'ouest** (Bayan-Olgii, Khovd et Uvs) ont un décalage avec

la France (GMT +1) de 6 heures en hiver et 5 heures en été (GMT +7).

► **Le reste du pays a 7 heures de décalage avec Paris en hiver et 6 heures en été (GMT +8).** Quand il est 13h à Paris, il est 18h à Khovd et 19h à Oulan-Bator, en été, alors qu'en hiver il est 19h à Khovd et 20h à Oulan-Bator.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

► **Électricité.** Les pannes sont moins fréquentes qu'avant en Mongolie mais c'est une réalité aussi bien dans la capitale que dans le reste du pays. À Oulan-Bator, l'électricité est fournie par l'énorme centrale qui est souvent l'un des premiers bâtiments que l'on voit en arrivant en ville. Dans le reste du pays, l'électricité est fournie par de petites centrales pour les villes, souvent par panneaux solaires pour les campagnes. Les régions de l'Ouest et du Nord sont parfois approvisionnées directement depuis

la Russie. Le courant électrique est de 220 V et les prises sont similaires à celles utilisées en France.

► **Poids et mesure.** La Mongolie utilise le système métrique.

► **Étages.** En Mongolie, le rez-de-chaussée est toujours désigné comme le 1^{er} étage. Dans les ascenseurs, il n'y a donc jamais de niveau zéro. Le rez-de-chaussée est donc le 1^{er}, le 1^{er} étage est le 2^e, et ainsi de suite.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Depuis janvier 2016, il faut à nouveau un visa pour entrer en Mongolie. Pour un séjour touristique pouvant aller jusqu'à 30 jours, le coût est de 60 euros. Pour se le procurer, en plus d'un passeport valide plus de six mois et d'une photo d'identité, il faut vos billets de transport AR, ainsi qu'une attestation d'assurance. Voir le site de l'ambassade de Mongolie en France pour les détails : www.ambassademongolie.fr/service-consulaire/visas/ Pour une extension, prévoir 1 photo, 1 photocopie du passeport et une lettre de motivation expliquant en anglais les motifs du séjour et rendez-vous à l'Agence de l'Immigration, de la Naturalisation et des Etrangers. Il faudra payer 15 US\$ pour les 7 premiers jours, puis 2 US\$ par jour supplémentaire, et remplir un formulaire (1 US\$). Une seule extension est possible par an.

Pour obtenir un visa encore plus long, il faut recevoir une lettre d'invitation auprès d'un partenaire basé en Mongolie (agence de voyages, organisation, entreprise...). Un tel document est en général facturé un minimum de 10 US\$.

► **Douane.** Il est interdit de sortir du pays des objets ayant une valeur culturelle, artistique ou religieuse, à moins d'être muni d'une autorisation spéciale. Les fusils de chasse doivent impérativement être déclarés avant le passage de la douane pour être autorisés.

■ AGENCE DE L'IMMIGRATION, DE LA NATURALISATION ET DES ÉTRANGERS

Naadamchid Street
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР)
⌚ +976 1800 1882
www.immigration.gov.mn
info@immigration.gov.mn

Près de l'aéroport.

Ouvert de 8h30 à 17h du lundi au vendredi.

Attention aux conditions d'entrées pour vos animaux de compagnies. Renseignez-vous auprès de votre vétérinaire avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner. Le vaccin contre la rage est obligatoire, ainsi que les papiers d'identité de l'animal.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans.

Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

■ ACTION-VISAS

10-12, rue du Moulin des Prés (13^e)
Paris

⌚ 01 45 88 56 70
www.action-visas.com
Une agence qui s'occupe de tous vos visas. Le site Internet présente une fiche explicative par pays. Très utile.

■ VISAS EXPRESS

37-39, rue Boissière (16^e)
Paris

⌚ 0 825 08 10 20
www.visas-express.fr
info@visas-express.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

Obtenir un visa est parfois un casse-tête. Ce site vous permettra de gagner du temps dans vos démarches, grâce à des conseillers qui analyseront votre dossier afin de vérifier qu'il est conforme et prêt à être soumis aux services compétents. Et si manquez vraiment de temps, le service de conciergerie pourra même se charger pour vous de toutes les démarches. Le site Visasexpress est clair et ergonomique.

■ VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers

⌚ 08 26 46 79 19
www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades.

Douanes

■ INFO DOUANE SERVICE

08 11 20 44 44 – www.douane.gouv.fr
 ids@douane.finances.gouv.fr

Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers.

Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

- ▶ **Les administrations** sont ouvertes cinq jours sur sept, généralement de 8h à 17h.
- ▶ **Les compagnies privées** ouvrent souvent à 9h mais ferment plus tard, entre 18h et 20h.
- ▶ **Les boutiques, bureaux et musées** ferment parfois en milieu de journée, mais ils le font moins durant la saison touristique.

Les restaurants ferment souvent vers 22h, voire 21h pour certains, car les Mongols aiment aller dîner tôt, et les salles se vident rapidement après le repas. A noter qu'en hiver, tout ferme plus tôt.

- ▶ **Attention**, lors de la fête du Naadam, tout est fermé pendant 5 jours.

INTERNET

Les connexions se sont banalisées dans la capitale, où l'on trouve désormais des cafés internet à presque tous les coins de rue et les connexions Wifi se sont développées largement dans les cafés, les hôtels et les restaurants de moyenne gamme à luxe.

La plupart des bureaux de poste des capitales d'aïmag ont des ordinateurs connectés à Internet, ce qui est très pratique à condition d'y arriver pendant leurs rares heures d'ouver-

ture. Les tarifs peuvent varier légèrement selon la ville ou la connexion du café Internet, mais ils tournent autour de 600 à 800 T de l'heure et cela peut aller jusqu'à 1 500 T dans les petites villes.

En cas de connection récalcitrante, les Mongols utilisent surtout la 3G et la 4G, disponible dans presque tous les *sums* du pays. Une carte sim peut s'acheter à Oulan-Bator (l'opérateur Mobicom est le plus recommandable).

JOURS FÉRIÉS

Plusieurs fêtes ponctuent le calendrier mongol, mais très peu d'entre elles donnent droit à des jours de congés.

- ▶ **Tsagaan Sar** : les dates sont variables, mais le nouvel an mongol se situe en général entre

la fin du mois de janvier et le début du mois de février. 7 jours fériés marquent cette fête.

- ▶ **Naadam** : la fête nationale a lieu du 11 au 13 juillet.
- ▶ **Jour de l'Indépendance** : 26 novembre.

LANGUES PARLÉES

Les Mongols parlent le mongol. Le russe est également parfois compris, voire parlé par toutes les personnes de plus de 40 ans. Les Mongols impliqués dans les activités touristiques parlent généralement anglais, notamment les guides. On trouve également quelques guides francophones, mais leur nombre ne suffit plus à répondre à la demande en été. Pour les voyageurs qui comptent se déplacer seuls, il faut s'attendre à être confrontés à d'énormes

difficultés de communication. Il est fortement conseillé de se munir d'un dictionnaire franco-mongol ou anglo-mongol. Il sera très utile, car la population est alphabétisée à près de 98 %.

- ▶ www.voyagemongolie.com : *Introduction à la langue mongole* (Livre + 2 CD). Utile à un séjour en Mongolie. 360 pages, 12 leçons graduées, de nombreux exemples et exercices, un dictionnaire avec plus de 2 000 entrées. Cette méthode de langue mongole est idéale

pour les voyageurs en quête d'autonomie et d'un contact réel avec les Mongols.

► **Apprendre la langue** : Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet.

■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1^{er}), Paris

© 01 42 60 40 66

www.assimil.com

contact@assimil.com

M^o Pyramides

Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire

une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ POLYGLOT

www.polyglotclub.com

Gratuit.

Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ ROSETTA STONE

www.rosettastone.fr

Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

PHOTO

► **Photographier les gens.** Comme partout ailleurs, la politesse veut que l'on demande aux gens leur autorisation avant de les photographier. De façon générale, les Mongols seront très contents d'être pris en photo, et encore plus si on peut leur laisser une image (le Polaroid est toujours très apprécié en Mongolie, où les nomades ne manquent pas d'aller se faire prendre en photo lors des grandes occasions). Chez les nomades, les photos sont toujours exposées au fond de la *ger*, ce qui montre leur importance dans l'histoire familiale.

Si les personnes photographiées demandent de leur envoyer des photos, faire écrire leur

adresse sur un papier ou une enveloppe, afin d'être sûr que les images leur parviendront. Ils les attendront avec impatience !

► **Photographier les temples.** Il est, en revanche, souvent interdit de prendre des photos à l'intérieur des temples, les bouddhistes ne voulant pas que l'on reproduise à outrance l'image de Bouddha. Ceci dit, avec le développement du tourisme, il est souvent possible de le faire en laissant un peu d'argent à l'accueil (parfois jusqu'à 5 fois le prix du billet d'entrée). Cependant, il est toujours possible de prendre des photos à l'extérieur des monastères et dans les cours. Là encore, il faut moyenner une donation.



Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage au meilleur prix !

recommandé par



► **Photographier les musées.** La plupart des musées du pays imposent un paiement en échange de la possibilité de photographier les collections ou même les bâtiments (comme le palais du Bogd Khan à Oulan-Bator). Le tarif est encore plus élevé pour les vidéos.

Conseils pratiques

► **Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin** ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

► **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif... Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ?

Attendez que quelqu'un passe dans le champ ! Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

► **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre. Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.

► **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.

► **À savoir :** les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.

► **Pour les détenteurs d'appareil photo reflex** : n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile dans les endroits lumineux. Sans oublier un filtre gris (ND) pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...). Enfin, une protection pour votre appareil photo (même tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

Développer - Partager

■ FOTOLIA

www.fr.fotolia.com

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché.

Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

■ FLICKR

www.flickr.com

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous

ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

■ PHOTOWEB

www.photoweb.fr

Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer un album virtuel. Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales... Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.

POSTE

Le courrier envoyé de Mongolie arrive officiellement à destination (en Europe) au bout d'un mois en général, même quand la lettre a été postée à Oulan-Bator. Il faut compter parfois plus d'un mois pour les courriers qui

partent de la campagne. Il faut porter le courrier directement à la poste, puisqu'il n'existe pas de boîtes aux lettres dans les rues des villes. Compter environ 1 500 T pour une carte postale vers la France.

QUAND PARTIR ?

Climat

► **L'été.** La meilleure saison pour visiter la Mongolie est l'été. Les températures ne sont jamais excessivement chaudes (à part dans le désert de Gobi), et seule la pluie peut parfois être gênante mais surtout au nord où il peut faire plus frais en raison de ces pluies. De septembre à octobre, c'est l'automne et les températures sont douces et assez agréables mais cette saison est courte et la plupart des camps de *ger* sont fermés, il faut donc dormir dans les yourtes des nomades où le confort est moindre car il n'y a pas de douches. De novembre à avril, le climat est très froid, et la neige abondante. Elle limite ou rend extrêmement difficiles les déplacements. La saison estivale est relativement courte, puisqu'elle ne dure que de juillet à la fin août, date à laquelle les zones de montagnes peuvent déjà connaître leurs premières neiges. Il faut savoir que les camps de *ger* n'ouvrent, dans leur très grande majorité, qu'entre juin et septembre. Ils sont fermés le reste de l'année. Attention donc si vous voyagez en Mongolie hors saison, car de nombreux établissements mentionnés dans ce guide seront fermés (nous vous en informons tant que possible au cas par cas).

► **Pour ceux qui aiment les rigueurs hivernales,** le mois de février permet de découvrir les traditions du Nouvel An mongol et de s'initier à la vie nomade qui change de rythme durant les longs mois d'hiver. Mais il est alors nécessaire d'être bien encadré, afin d'éviter des désagréments qui peuvent, par -20°C ou -40°C, devenir dangereux : pannes, égarements, etc.

► **Le printemps commence tard.** Les lacs sont encore gelés fin mars, et il n'est pas rare que la neige tombe encore sporadiquement jusqu'au mois de mai, voire jusque début juin. Les vents peuvent être très violents durant cette saison, qui présente également l'inconvénient de la fonte des neiges. Les routes et pistes se transforment à certains endroits en bourbiers impraticables et les rivières sont gonflées, ce qui peut rendre leur traversée difficile, même au niveau des gués. L'automne est très court, et les steppes sont balayées une fois encore par de violents vents froids.

■ MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

La saison touristique est très facile à délimiter. Elle se situe entre la mi-juin et la mi-septembre. Au-delà, les températures sont trop froides pour générer un tourisme de masse. De plus en plus d'agences proposent cependant des circuits en hiver pour découvrir un autre visage de la Mongolie. C'est plus difficile, plus cher, mais magnifique.

Manifestations spéciales

Les deux manifestations phares qui marquent le calendrier mongol sont Tsagaan Sar, la lune blanche, généralement en février et qui marque le nouvel an, et la fête nationale, le Naadam qui se déroule tous les ans du 11 au 13 juillet. Sans doute le meilleur moment pour être en Mongolie et partager le quotidien des Mongols, sous un *ger* de préférence.

SANTÉ

Aucun vaccin n'est obligatoire pour se rendre en Mongolie. Il est néanmoins recommandé d'être à jour dans les vaccins contre le tétanos, la diphtérie et la poliomyélite et d'y ajouter un vaccin contre l'hépatite A et contre la rage. Pour un voyage long et très rural, il peut être prudent de prévoir des vaccins contre l'hépatite B et la fièvre typhoïde. Les vaccins devront être inoculés plusieurs mois à l'avance, car certains d'entre eux nécessitent plusieurs injections à des mois d'intervalle avant d'être actifs.

► **Insectes.** Pour ce qui est des moustiques, bonne nouvelle, ils ne sont pas porteurs de maladie en Mongolie. Mais un produit anti-moustiques peut apporter un grand confort, notamment au bord des lacs. Le fléau de la Mongolie, aux abords des lacs et des rivières, est la nuée de mouches, ce qui devient vite pénible. Il faut également faire attention aux chiens et aux serpents. En cas de morsure, consulter un médecin le plus rapidement possible.

► **Toilettes.** En dehors de la capitale, les toilettes mongoles sont l'équivalent d'un trou.

Mais la plupart du temps, c'est la steppe. Si les hommes ont moins de problème d'intimité lors des arrêts, les femmes, elles, doivent y faire face. Une parade alors : un T-shirt très long, une robe, une tunique ou encore un grand châle permet de ne pas être vue. Si la steppe « offre » des toilettes dans des cadres sublimes, il ne faut pas perdre de vue que l'urine et les excréments sont fort polluants. Ne jamais s'accroupir près de cours d'eau. Il est conseillé de faire un trou qui sera rebouché ou de brûler tout papier. Ceci dit, beaucoup de camps de gers et d'hôtels commencent à installer des toilettes à l'occidentale, surtout dans les régions touristiques : en ville, ce sera dans une salle de bains classique ; à la campagne, des toilettes communes ou des toilettes séches.

► **Eau.** L'eau est précieuse, et les touristes doivent absolument en être conscients et agir en conséquence. Dans les parcs nationaux, il est interdit de se laver à moins de plusieurs dizaines de mètres des plans d'eau, mais nombreux sont ceux qui, malheureusement, ne respectent pas cette précaution vitale pour les hommes et les bêtes. L'idéal est de se munir de gels douche

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...
... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

Mon guide sur Mesure

Mon guide sur Mesure

Notre voyage de noces en Asie

Road Trip USA Canada

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© I love photo_shutterstock.com

et shampoings biodégradables (sans savon), que l'on trouve en pharmacie ou parapharmacie. Pour les régions où les points d'eau sont rares, on peut se munir de lingettes antibactériennes (très polluants, donc à conserver avec soi) ou de gels nettoyants sans eau.

La présence de salles de bains dans les hôtels n'est pas toujours synonyme d'eau chaude, loin de là ! Pour des raisons d'économie d'énergie ou de difficultés d'approvisionnement, l'eau chaude est très souvent capricieuse en Mongolie, mais le service s'améliore doucement. Quoi qu'il en soit, dans toutes les villes, des bains publics où l'eau chaude coule à flots existent. Compter en général 1 000 T la douche.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Maladies et vaccins

Encéphalite à tiques d'Europe centrale

Cette maladie se transmet à l'homme par l'intermédiaire de la tique, très présente en été dans les forêts. Deux semaines après la morsure, les symptômes sont similaires à ceux d'une grippe estivale. La maladie peut entraîner des complications neurologiques plus ou moins graves, avec des troubles de l'équilibre et une atténuation des capacités intellectuelles. Dans 1 à 2 % des cas, elle est mortelle. Il existe un vaccin mais pas de traitement spécifique, donc si vous n'êtes pas vacciné, portez des vêtements longs et clairs pendant les marches en forêt et inspectez-vous soigneusement le corps après toute randonnée. Si la personne piquée déclare une grippe dans les 3 semaines suivant la piqûre avec raideurs dans la nuque, allez consulter un médecin en urgence.

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans. L'hépatite A est le plus souvent bénigne mais elle peut se

révéler grave, notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire. Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

Risque élevé dans le pays. L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Maladie de Lyme

Présentes dans les sous-bois, fourrés et hautes herbes, les tiques peuvent être porteuses d'agents pathogènes et transmettre la maladie de Lyme en cas de morsure. Il n'existe pas de vaccin contre cette maladie. Elle se caractérise par des signes dermatologiques (des cercles rouges autour de la piqûre qui apparaissent dans la semaine) pouvant aller jusqu'à des complications nerveuses, articulaires et cardiaques. Un simple traitement antibiotique suffit pour faire disparaître les symptômes.

Rage

La rage est encore présente dans le pays. Il faut donc éviter tout contact avec les chiens, les chats et autres mammifères pouvant être porteurs du virus. L'apparition des premiers symptômes (phobie de l'air et de l'eau) varie entre 30 et 45 jours après la morsure. Une fois ces symptômes constatés, le décès intervient en quelques jours, dans 100 % des cas. En cas de doute, suite à une morsure, il faut donc absolument consulter un médecin, qui vous administrera un vaccin antirabique associé à un traitement adapté. Le vaccin préventif ne dispense pas du traitement curatif en cas de morsure.

Typhoïde

La fièvre typhoïde est une infection bactérienne qui se traduit par de fortes fièvres, une diarrhée fébrile et des troubles de la conscience. Les formes les plus graves peuvent engendrer des complications digestives, neurologiques ou cardiaques.

La période d'incubation de la maladie varie entre dix et quinze jours. La contamination se fait par les selles ou la salive, de manière directe (contact avec une personne malade ou un porteur sain) ou indirecte (ingestion d'aliments contaminés : crudités, fruits de mer, eau et glaçons). Le vaccin, actif au bout de deux à trois semaines, vous protège pour trois ans. En cas de contamination et de non-vaccination préventive, un traitement par les fluoroquinolones sera préconisé.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ INSTITUT PASTEUR

25-28, rue du Dr Roux (15^e)

Paris

01 45 68 80 00

www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire.

Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

► **Autre adresse :** Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15^e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones.

En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement - Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Trousse à pharmacie

Les pharmacies d'Oulan-Bator disposent de quelques médicaments de base, accessibles sans ordonnance. Mais il vaut mieux partir avec une trousse d'urgence, qui sera le seul recours dans les campagnes. Penser notamment à emporter : paracétamol, antihistaminique, antidiarrhéiques et comprimés réhydratants, antitussifs et décongestionnents pour le nez, antibiotiques à large spectre (délivrés en France sur ordonnance), pommade anti-inflammatoire, antiseptiques, pansements, désinfectants, sparadrap, purificateur d'eau, produits anti-moustiques et crème de protection solaire.

Médecins parlant français

D'une manière générale, se renseigner auprès de l'Ambassade de France en cas de problème grave.

Elle recommande de contacter le Docteur Batzorig qui travaille à l'hôpital privé Luxmed (Tchagdarjaviin gudamj-46, Sukhbaatar district), dans le district de Bayangol (011 976 9111 2376 ou +976 9927 1296 - E-mail : s.batzorig15@yahoo.com).

Urgences

Les infrastructures sanitaires mongoles sont en totale décrépitude, même dans la capitale. Il est donc important, avant un voyage en Mongolie, de souscrire à une bonne assurance, qui peut procéder à des rapatriements rapides. Deux destinations sont privilégiées en cas de rapatriement : l'Europe directement ou la Chine, qui a le mérite de n'être qu'à deux heures d'avion d'Oulan-Bator et qui dispose d'infrastructures hospitalières très correctes.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

La Mongolie est, globalement, une destination très sûre. Un minimum de prudence est néanmoins nécessaire le soir à Oulan-Bator, mais rien de plus que ce que dicte le bon sens : éviter les endroits sombres et déserts de la périphérie de la ville, se tenir à l'écart des gens au taux d'alcoolémie un peu trop élevé à la sortie des bars et discothèques, et préférer les sorties nocturnes en groupe plutôt qu'en solitaire.

Les précautions d'usage doivent être respectées, en Mongolie comme partout ailleurs : ne pas garder toute sa fortune au même endroit, éviter les sacs « bananes » un peu trop voyants, ne pas sortir des liasses de billets dans les magasins ou les bureaux de change... La Mongolie a beau être un pays relativement sûr, certains endroits de la capitale, comme les abords de la poste centrale, le marché noir ou les stations de bus comptent malgré tout leur lot de pickpockets. Il est également déconseillé de laisser ses papiers dans les hôtels et *guesthouses* en dehors d'un coffre. Les agressions contre les touristes sont extrêmement rares dans ce pays.

► **Chiens.** Toutes les familles nomades ont au moins un chien qui garde les troupeaux ou la *ger*. Il faut s'en méfier, ces animaux ne sont pas très sociaux, et ont été dressés pour protéger leurs maîtres et leurs bêtes. La tradition veut donc qu'avant de descendre de voiture ou de cheval devant une *ger*, on demande aux habitants du lieu de retenir leurs chiens : « Nokhoi khori ! », cette expression étant à la fois une forme de politesse et une mesure de précaution. Attention, pour être bien compris, le « i » de *khori* ne se prononce pas.

Les petites villes et les campagnes comptent également leur lot de chiens errants. Ils sont à moitié sauvages et dans un état de santé pas toujours très recommandable. Il vaut donc mieux les éviter.

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Les Mongols sont très courtois, et voyager seule ne pose aucun problème en Mongolie.

Le seul risque est de tomber au détour d'une rue ou d'une *ger* sur quelques Mongols ivres, qui peuvent alors oublier toutes leurs bonnes manières. Mais, dans l'ensemble, aucun souci à avoir.

Voyager avec des enfants

Les enfants sont toujours les bienvenus dans les familles mongoles. La seule difficulté des voyages en Mongolie avec des enfants vient de la fatigue due aux longs trajets en voiture, sur des routes et pistes souvent très chaotiques. Aussi, le niveau de confort d'un séjour en Mongolie est rarement optimal. Tous les enfants ne supportent pas de manger plusieurs jours de suite le même plat ou de dormir sur une planche de bois. Là encore, la fatigue se fera vite ressentir. Mais le point positif se situe au niveau des activités à la campagne. Nombreux sont ceux qui apprécieront les balades à cheval ou à dos de chameau, les parties de pêches ou le côté « exotique » d'une nuit dans une *ger*.

Voyageur handicapé

Le pays n'est pas du tout équipé en la matière. Les transports en commun, les hôtels, les restaurants et les infrastructures sanitaires ne sont pas prévus pour permettre l'accès des fauteuils roulants, ce qui rend la vie quotidienne extrêmement difficile. La meilleure solution est de se renseigner auprès des agences touristiques locales ou auprès de quelques agences spécialisées dans les voyages pour personnes handicapées. Elles peuvent éventuellement mettre en place des voyages sur-mesure.

Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

Voyageur gay ou lesbien

L'homosexualité, bien que légale, est loin d'être entrée dans les mœurs en Mongolie. Beaucoup de personnes ont du mal à comprendre cette orientation sexuelle et ne l'acceptent pas. Les points de rencontre de la communauté homosexuelle à Oulan-Bator sont très confidentiels.

La première gay pride a eu lieu à Oulan-Bator en 2017. Le sujet est encore très tabou, au point que le style métrosexuel est assez mal vu, surtout en dehors de la capitale.

TÉLÉPHONE

Oulan-Bator et les capitales d'aïmag commencent à être dotées d'infrastructures téléphoniques très correctes. Pour appeler à l'étranger, le plus simple est évidemment de le faire d'Oulan-Bator, mais les postes de certaines capitales d'aïmag permettent aussi de réaliser des appels de longue distance. Les chambres d'hôtel d'Oulan-Bator sont presque toujours équipées de téléphones qui autorisent les appels nationaux et internationaux.

La solution la plus économique pour appeler à l'étranger consiste à acheter des cartes spéciales à la poste centrale d'Oulan-Bator.

Comment téléphoner ?

▶ **Pour appeler de la Mongolie vers la France**, composez le +33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.

▶ **Pour appeler de France vers la Mongolie**, composez le +976 suivi du code de la ville et du numéro de votre correspondant.

▶ **Appels locaux**. La plupart des numéros de la capitale sont à six chiffres. Dans les autres villes et aïmag, on descend souvent à cinq. Les numéros commençant par « 99 », « 98 », « 97 » ... sont des numéros de portables, qui ne nécessitent évidemment pas de composer un code régional.

▶ **Pour appeler un portable depuis la Mongolie** : composer les 8 chiffres du numéro (ex : 99 11 22 33).

▶ **Pour appeler un portable depuis la France** : + 976 + numéro du portable à 8 chiffres (ex : + 976 99 11 22 33).

Téléphone mobile

Le réseau se développe, mais il ne couvre pour l'instant pratiquement que les capitales d'aïmag ou, en tout cas, les « grandes » villes. Il est souvent impossible d'avoir du réseau à la campagne, même si parfois on s'étonne d'en avoir. Les téléphones portables sont néanmoins très répandus aujourd'hui à Oulan-Bator, et il est possible d'acheter des puces rechargeables avec des cartes à la poste centrale de la capitale, ou dans les boutiques Mobicom. Les numéros des téléphones portables commencent tous par le « 9 » en Mongolie. Utiliser son téléphone mobile : si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur.

▶ **Qui paie quoi ?** La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

Codes téléphoniques des aïmag (ou provinces)

Lors d'appels depuis la Mongolie, ajouter un « 0 » devant le code.

- | | |
|--|----------------------------|
| ▶ Code international pour la Mongolie : 976 | ▶ Dundgov : 159 |
| ▶ Oulan-Bator : 11 | ▶ Zavkhan : 146 |
| ▶ Baganuur : 12 | ▶ Orkhon : 135 |
| ▶ Nalaikh : 123 | ▶ Ovörkhangaï : 132 |
| ▶ Arkhangai : 133 | ▶ Omnögov : 153 |
| ▶ Bayan Olgiy : 142 | ▶ Sükhbaatar : 151 |
| ▶ Bayankhongor : 144 | ▶ Selenge : 136 |
| ▶ Bulgan : 134 | ▶ Tuv : 127 |
| ▶ Gov'Altaï : 148 | ▶ Uvs : 145 |
| ▶ Gobisumber : 154 | ▶ Khovd : 143 |
| ▶ Darkhan-Uul : 137 | ▶ Khövsgöl : 138 |
| ▶ Dornogov : 152 | ▶ Khentiy : 156 |
| ▶ Dornod : 158 | |

S'INFORMER

À VOIR - À LIRE

Librairies de voyage

Paris

■ AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles (5^e)

① 01 53 10 48 48

www.avieuxcampeur.fr

infos@avieuxcampeur.fr

M° Maubert-Mutualité

Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible. Boutique en ligne.

Le Vieux Campeur est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage, que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure.

Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le V^e arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanches. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

■ ULYSSE

26, rue Saint-Louis-en-l'Île (4^e)

① 01 43 25 17 35

www.ulysse.fr

ulyssse@ulysse.fr

M° Pont-Marie

Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 20h. Et sur rdv.

C'est le « kilomètre zéro du monde », comme le clame le slogan de la maison, d'où l'on peut en effet partir vers n'importe quelle destina-

tion grâce à un fonds extraordinaire de livres consacrés au voyage. Catherine Domain, la librairie et fondatrice depuis quarante-cinq ans de la librairie, est là pour vous aider dans votre recherche, notamment si vous voulez vous documenter avant d'entreprendre un court ou un long séjour. Membre de la Société des Explorateurs, du Club International des Grands Voyageurs, fondatrice du Cargo Club, du Club Ulysse des petites îles du monde et du Prix Pierre Loti, elle est vraiment une spécialiste du voyage.

Bordeaux

■ LIBRAIRIE MOLLAT

15, rue Vital-Carles

① 05 56 56 40 40

www.mollat.com

Tram B arrêt Gambetta.

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30.

Ouvert le premier dimanche du mois de 14h à 18h.

La librairie Mollat est plus que centenaire ! On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : près de 180 000 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches, les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme, enseignement, histoire, sciences humaines, droit, économie, jeunesse, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audio, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des podcasts des rencontres avec les auteurs, une newsletter hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

► **De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone** qui propose un agenda d'événements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

► **Associée au quotidien Sud-Ouest, la librairie Mollat crée le Prix du Réel.** Ce prix distingue chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lille

■ LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE

65, rue de Paris

© 03 20 78 19 33

www.autourdumonde.biz

contact@autourdumonde.biz

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.

Il règne dans cette librairie une atmosphère presque magique. Sans doute est-ce dû à la présence de tous ces guides et atlas qui invitent à la découverte de contrées lointaines. Riche de centaines de références, qu'il s'agisse de romans ou d'essais, de livres de photos ou d'albums jeunesse, cette librairie est une ode au voyage et à l'évasion. L'équipe, composée de voyageurs curieux et passionnés, prodigue astuces et conseils non seulement sur les ouvrages proposés, mais aussi et surtout sur les destinations choisies. De libraires, les membres de l'équipe deviennent en quelque sorte guides de voyage, et c'est cela qui fait de la librairie Autour du Monde un lieu unique et essentiel.

Lyon

■ RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat

© 04 78 92 60 22

www.raconte-moi-la-terre.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30. Vegan friendly.

Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, accueillant, où l'on trouve des guides de voyage, toutes les cartes, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde. Un conseil avisé et sympathique de véritables libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe que les pays exotiques ! Il y a aussi des mappemondes, des globes terrestres, des objets artisanaux, de la musique autant d'idées cadeaux dépaysants, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose aussi d'un restaurant, où vous aurez la possibilité de déguster des plats originaux venant des quatre coins du monde, et surtout équitables et bio. Situé sous une verrière dans un cadre enchanteur, le restaurant est fort agréable. A l'étage, un café où l'on propose des boissons chaudes, mais aussi des bières internationales et un espace Internet. Des rencontres sont régulièrement organisées. On peut ainsi venir écouter les récits de voyageurs et faire le tour du monde avec eux. Vous avez aussi la possibilité de commander vos

livres directement sur le site internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés du « mot du libraire » pour vous orienter et vous conseiller. Des guides de voyage aux polars en passant par les livres spécialisés dans le bien-être, vous avez de quoi satisfaire toutes vos envies !

► **Autre adresse :** Village Oxylane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Marseille

■ LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET

8, rue Paradis (1^{er}) © 04 91 33 63 06

frezetlibraires@club-internet.fr

Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Attention le samedi ouverture à 10h.

Cette librairie fondée en 1876, l'une des plus anciennes de la cité phocéenne, propose plans, cartes et guides touristiques du monde entier, dont de nombreux Petit Futé. Terre, mer, montagne ou campagne, tous les environnements se trouvent parmi les centaines d'ouvrages proposés. Si jamais l'idée vous tente de partir à l'aventure, rien ne vous empêche de vérifier votre thème astral ou de vous faire tirer les cartes avec tout le matériel ésotérique et astrologique également disponible. Sachez aussi que la librairie a développé un rayon complet spécialisé en droit.

Nantes

■ LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine

© 02 40 74 50 36

lageotheque@gmail.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.

Autrefois installée sur la place du Pilori, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phénix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides voyages Petit Futé est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières

nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

Rennes

■ ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE

20, rue du Capitaine-Dreyfus

© 02 99 79 68 47

www.librairie-voyage.com

info@librairie-voyage.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.

Toutes les villes de France ne peuvent se targuer d'avoir une librairie du voyage. C'est le cas de Rennes, que tout baroudeur ou voyageur en quête de bonnes adresses connaît. Depuis 1989, cette librairie augmente son stock de guides, récits, cartes routières détaillées, circuits de randonnées, guides de conversation, beaux-livres sans oublier cette étrange boîte aux lettres, sorte de bourse aux coéquipiers, qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes. Il y a aussi quantité d'accessoires indispensables au voyageur qui souhaite prendre le large en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages... on trouve tout chez Ariane, qui décline l'amour du voyage sous toutes ses formes et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont transmis avec dextérité grâce à une équipe jeune et pleine d'expérience de terrain. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte.

Toulouse

■ AU VIEUX CAMPEUR

23, rue de Sienne

Labège-Innopole © 05 62 88 27 27

www.auvieuxcampeur.fr

infos@auvieuxcampeur.fr

Ouvert de lundi de 10h30 à 19h, du mardi au vendredi de 10h30 à 19h30, et le samedi de 10h à 19h30.

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

Belgique

■ ANTICYCLONE DES AÇORES

Rue Fossé aux Loups 34

BRUXELLES – BRUSSEL

© +32 2 217 52 46

www.antyclonedesacores.be

antyclone@craenen.be

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.

Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fogg et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez-vous une idée de balade tout aussi dépayssante dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !

Québec

■ LIBRAIRIE ULYSSE

4176, rue Saint-Denis

MONTRÉAL

© +151 48 43 94 47

www.guidesulysse.com

st-denis@ulysse.ca

Lundi-mercredi, 10h-18h ; jeudi-vendredi, 10h-21h ; samedi, 10h-17h30 ; dimanche, 11h-17h30. Ulysse, la librairie des guides éponymes. Vous y trouverez près de 10 000 cartes et guides Ulysse en français et en anglais.

► **Autre adresse :** 560, rue Président-Kennedy, © +151 48 43 72 22.

Suisse

■ LE VENT DES ROUTES

50 rue des Bains

GENÈVE

© +412 28 00 33 81

www.vdr.ch

info@vdr.ch

Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 17h

En 1979 on propose à deux amis bourlingueurs, Philippe et Alain d'ouvrir une librairie de voyage. Leur CV est en effet bien rempli, ils ont voyagé aux quatre coins du monde, Inde, Panama, ou encore Comores. Après avoir travaillé pendant 21 ans pour d'autres, nos deux amis décident d'ouvrir en 2000 leur propre boutique Le Vent des routes, qui réunit sous le même toit une librairie, une agence de voyages et un café-restaurant. Ils vous proposent guides, cartes, romans, (près de 6 000 références !), idées de voyage, et un personnel très disponible qui vous fera part de ses livres coup de cœur. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de la librairie ou simplement vous informer sur son assortiment, Le vent des routes dispose d'un site internet nourri régulièrement de conseils coup de cœur, mais aussi d'informations sur les voyages organisés à venir, et sur les rencontres et vernissages qui auront lieu autour de la librairie. Bref de quoi vous satisfaire dans le pays d'un des plus célèbres bourlingueurs Nicolas Bouvier auteur du fameux ouvrage *Usage du monde*, auquel une partie de la décoration murale de la librairie est dédiée.

Cartographie et bibliographie

Beaux-livres

- ▶ **Vents d'herbe et de feutre, dits et écrits de Mongolie**, Jacques Legrand, éd. Findakly, 1993.
- ▶ **Le Désert de Gobi**, Magali Schneider, éd. Autrement, 1997.
- ▶ **La Mongolie**, Jacqueline Thevenet, éd. Karthala, 1999.
- ▶ **Mongolie, le vertige horizontal**, Patrick Bard, éd. Autrement, 2002.
- ▶ **Mongolie, nomades et libres**, ouvrage collectif, éd. Dakota, 2004.
- ▶ **Mongolie, vies nomades en images et en sons**, Samuel Keller, éd. Actes Sud, 2005.
- ▶ **La Mongolie sur un nuage**, Violaine Cousty et Julien Decker, éd. Nuagenouge, 2006.
- ▶ **Mongolie, rêve d'infini**, Michel Setboum, éd. La Martinière, 2006.
- ▶ **Mongolie, racines nomades**, Cécile Domens et Richard Fasseur, éd. Cacimbo, 2006.
- ▶ **Mongolie, un été au pays du grand ciel**, de Serge Vincenti et Jean-Yves Guégueniat, éd. Géorama, 2007.
- ▶ **Mongolie, le vent des centaures**, Catherine Chenevière, éd. Vilo, 2007.
- ▶ **Sur la terre des Mongols. Calligraphie**, Tamir Samandbadraa-Purev, éd. Alternatives, 2008.
- ▶ **Une année chez les cavaliers nomades de Mongolie**, Céline Antomarchi-Lamé et Antoine de Changy, éd. La Martinière, 2010.

Histoire

- ▶ **Gengis Khan**, Michel Hoang, éd. Fayard, 1988.
- ▶ **Histoire secrète des Mongols**, traduit et commenté par M. D. Even et R. Pop, éd. Gallimard, 1994. Un grand classique de la littérature mongole.
- ▶ **Le Fils de Gengis Khan**, Patrice Amarger, éd. Robert Laffont, 1995.
- ▶ **Gengis Khan**, Jean-Paul Roux, éd. Gallimard, 1997. Une biographie complète et passionnante.
- ▶ **Barlas, cavalier de la garde Gengis Khan**, Pentti Niskanen, éd. l'Asiathèque, 1999.
- ▶ **Le conquérant du monde**, René Grousset, éd. Albin Michel, 2008. Cette biographie du conquérant mongol se lit comme une fable. A mettre entre les mains des petits et des grands.

Récits

- ▶ **Le Devisement du monde**, Marco Polo, éd. La Découverte. Un grand classique écrit par le grand voyageur en 1298.
- ▶ **Voyage dans l'Empire mongol, 1253-1255**, Guillaume de Rubrouck, éd. des Imprimeries Nationales, traduit et commenté par Claude-Claire et René Kappler. Avant Polo, Rubrouck avait séjourné à Kharkhorin et décrit le mode de vie des Mongols.
- ▶ **Mongolie**, Sarah Dars, éd. Le Seuil, 1979.
- ▶ **Le Milieu des empires**, René Cagnat et Michel Jan, éd. Robert Laffont, 1981.
- ▶ **L'Empire des steppes**, René Grousset, éd. Payot, 1989.
- ▶ **Carnets mongols**, Gildas Flahaut, éd. Glénat, 1997.
- ▶ **Le Réveil des Tartares**, Michel Jan, éd. Payot, 1998. Sur les traces de Guillaume de Rubrouk.
- ▶ **Le Baron Ungern, Khan des steppes**, Léonid Youzéfovitch, éd. des Syrtes, 2001.
- ▶ **Carnet de steppes**, Priscilla Telmon et Sylvain Tesson, éd. Glénat, 2002.
- ▶ **Chez les nomades de Mongolie**, de Gaëlle Riouall, éd. L'Harmattan, 2006.
- ▶ **L'appel de la steppe**, Céline Antomarchi-Lamé et Antoine de Changy, éd. Presses de la Renaissance, 2008.
- ▶ **Sous les yourtes de Mongolie avec les fils de la steppe**, Marc Alaux, éd. Sillages, 2007. Ce livre écrit par un archéologue se transforme au fil des pages en une formidable initiation au voyage. Marc Alaux a tout simplement accompli quatre voyages à pied sur le territoire mongol, où il a passé un an et demi et parcouru plus de 6 000 kilomètres. Il dépasse ici le simple récit de voyage pour en faire un véritable essai ethnologique. On y parle de passé bien entendu, mais surtout d'avenir, et des rêves des Mongols en particulier. Une très belle réussite. Une référence.
- ▶ **Guide de Mongolie**, Svetislav Basara, éd. 10/18 Domaine Etranger, 2008. Comment faire d'un voyage en Mongolie, le moment idéal pour se remettre en question. Un écrivain serbe y est dévêché pour y écrire un guide de voyage. Il y rencontrera des êtres égarés qui l'aideront dans sa quête personnelle. « Flottant entre rêverie et ivresse, au cœur d'un univers jubilatoire où la seule certitude est qu'il n'y en a



Des guides de voyage sur plus de **700** destinations
www.petitfute.com



Suivez-nous sur



© MAXIME GORIÉGUES

Yaks typiques de Mongolie.

aucune, il se laisse emporter dans un tourbillon extravagant de dérision qui n'épargne rien, ni personne », explique notamment la 4^e de couverture.

► **Les Mongols. Insoumis**, Antoine Maire, Ateliers Henry Dougier, 2016. Ouvrage récent et passionnant sur la Mongolie de nos jours, avec une multitude d'entretiens, dans une collection passionnante.

► **Des myrtilles dans la yourte**, Sarah Dars, éd. Philippe Picquier, 2011.

► **Bêtes, hommes et dieux**, Ferdynand Ossendowski, éd. Phébus, 2011. A travers la Mongolie interdite (1920-1921).

► **Les Esprits de la Steppe**, Corine Sombrun, éd. Albin Michel, 2012. Un beau récit d'aventure sur les rites chamanistes des Tsaatan, depuis les années Tsedenbal jusqu'aux balbutiements du tourisme.

Romans

► **Ciel bleu, une enfance dans le Haut Altaï**, Galsan Tschinag, éd. Métailié, 1999.

► **Le Loup bleu**, Yasushi Inoue, éd. Philippe Picquier, 2000. Une biographie de Gengis Khan classique au Japon.

► **Belek, une chasse dans le Haut Altaï**, Galsan Tschinag, éd. L'Esprit des Péninsules, 2001.

► **Gengis Khan et le Loup bleu**, Jeanne Faivre d'Arcier, éd. L'Atalante, 2003.

► **Le Monde gris**, Galsan Tschinag, éd. Métailié, 2004.

► **Dojnaa**, Galsan Tschinag, éd. Philippe Picquier, 2006.

► **La caravane**, Galsan Tschinag, éd. L'Esprit des Péninsules, 2006.

► **La fin du chant**, Galsan Tschinag, éd. Philippe Picquier, 2007.

► **Le Totem du loup**, Jiang Rong, Bourin Editeur, 2008.

► **Le rêve du chamane**, Galsan Tschinag, éd. Métailié, 2012.

Jeunesse

► **Le Khan**, Houot et Rocca, éd. Soleil Production. Bande dessinée en 5 volumes.

► **Prisonnière des Mongols**, E. Brison-Pellen, éd. Rageot (pour les 9-12 ans).

► **Khan, cheval des steppes**, Federica De Cesco, éd. Flammarion (9-12 ans).

► **Contes et récits de Mongolie**, Alain Desjacques, éd. Nathan Jeunesse.

► **Histoire du chien jaune de Mongolie**, Martine Laffon et Maïté Laboudigue, éd. La Martinière, 2009.

► **Contes Mongols**, Khishig-Erdene Gonchig, éd. Orgil Press, 2012. Pour obtenir vos exemplaires de ces contes mongols joliment illustrés, partez à la rencontre de Khishigee, qui dirige la Khishigee Guesthouse sur Oulan-Bator. Alternativement, vous pouvez lui envoyer un email à khishigee_2000@yahoo.com.

Cartes

► **Mongolie 1/1200000**, par International Travel Maps, 2006.

► **Chine Mongolie**, par Berlitz Apa Publications, 2008.

► **Mongolia 1/2000000**, par Gizimap, 2008.

AVANT SON DÉPART

■ AMBASSADE DE MONGOLIE EN FRANCE

5, Avenue Robert Schuman
Boulogne-Billancourt

① 01 46 05 28 12

www.ambassademongolie.fr
info@ambassademongolie.fr

M^o : Porte d'Auteuil ou Michel-Ange Molitor.
Service des visas ouvert du lundi au jeudi de 9h30 à 12h.

C'est là que vous ferez votre demande de visa.

■ ASSOCIATION CULTURELLE FRANCO-MONGOLE

268, rue de Charenton (12^e)
Paris

① +33 6 61 63 96 66

acf-mongolie.over-blog.com

Cette association organise des conférences sur la Mongolie, et fournit des informations très intéressantes sur ce pays et sa culture.

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

■ COURRIER INTERNATIONAL

6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12^e)
Paris

① 01 46 46 16 00

www.courrierinternational.com

abo@courrierinternational.com

Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ PETIT FUTÉ MAG

www.petitfute.com

Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

■ RANDOS-BALADES

www.randosbalades.fr

Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels...) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

Radio

■ RFI

80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux
① 01 84 22 84 84
www.rfi.fr

RFI (Radio France Internationale) est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en 13 autres langues, disponible en direct sur Internet (rfi.fr) et applications connectées. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde. anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, mandingue, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.

Télévision

■ FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3

<https://twitter.com/fprever>

Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Goulier et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

■ FRANCE 24

80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux
① 01 84 22 84 84
www.france24.com
France 24, quatre chaînes internationales d'information en français, anglais, arabe et en espagnol. Émettant 24h/24 et 7j/7 sur les

5 continents. La rédaction de France 24 propose depuis Paris une approche française du monde et s'appuie sur un réseau de 160 bureaux de correspondants couvrant la quasi-totalité des pays du globe. Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) – sur Tivu : 73 (en français), 69 (en anglais) – sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais). Également sur Internet (france24.com) et applications connectées.

■ RMC DÉCOUVERTE

0 01 71 19 11 91

rmcdcouverte.bfmtv.com

Média d'information thématique, cette chaîne – diffusée en Haute Définition – propose de un florilège de programmes dédiés à la découverte, et plus particulièrement des documentaires liés aux thématiques suivantes : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ THALASSA – FRANCE 3

www.thalassa.france3.fr

thalassa@francetv.fr

Rendez-vous incontournable de France Télévision, quasi historique, *Thalassa*, le magazine de la mer, existe depuis 1975. L'équipe de journalistes part à la rencontre de tous les acteurs du monde marin. Dans cette émission hebdomadaire, où il est souvent question d'environnement, d'écologie, de pêche et de pêcheurs, de navigateurs, de tours du monde à la voile, la découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur pour mieux comprendre les enjeux actuels et les actions en faveur de la planète bleue.

■ TREK

www.trekhdtv.com

Chaîne thématique.

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

■ TV5 MONDE

www.tv5monde.com

La chaîne de télévision internationale franco-phone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et

CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

■ USHUAÏA TV

0 01 41 41 12 34

www.ushuaiatv.fr

ushuaiatv@tf1.fr

La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

■ VOYAGE

www.voyage.fr

info@voyage.fr

Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

Sites Internet

Outre les sites internet indiqués ci-dessous, il faut savoir que de bonnes informations sont à piocher sur les portails des agences de voyages installées en Mongolie. Nombre d'entre elles sont francophones (www.happycamel.com, www.horseback-mongolia.com...). Pour plus de détails, voir la rubrique « Agences de voyages » à Oulan-Bator.

■ CATALOGUE D'EXPO

Mongolie

www.asianart.com

Le catalogue d'une exposition sur l'héritage de Chinggis Khaan, organisée à San Francisco en 1995. Les commentaires sont en anglais. Un article très intéressant sur les origines de l'art mongol et ses différentes écoles et influences, est également disponible, mais les photos à elles seules, donnent une idée du patrimoine artistique mongol.

■ TAKH

Mongolie

0 +33 4 90 97 23 13

www.takh.org

info@takh.org

Pour tout savoir sur les chevaux de Przewalski et le programme de réinsertion en Mongolie dont ils font l'objet. Site francophone.

RESTER

Moins d'un millier de Français vit en Mongolie à l'année. Mais les possibilités de rester semblent se multiplier. Pour obtenir des conseils, le mieux

reste de se renseigner auprès des personnes sur place, via l'Alliance française ou l'ambassade de France.

ÊTRE SOLIDAIRE

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ?

À quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce...

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, boulevard Douaumont (17^e)

Paris

01 70 84 70 84

www.actioncontrelafaim.org

srd@actioncontrelafaim.org

Joignable par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.

ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, Action contre la Faim est présente dans une quarantaine de pays, active dans les domaines de la nutrition, santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assainissement. L'association intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition disponible, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront bientôt le relais dans des infrastructures adaptées aux besoins. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

■ ACTION SOLIDARITÉ PAYS OUBLIÉS

6, rue Martel (10^e)

Paris

aspo-ong.org

Depuis 2005, Action Solidarité Pays Oubliés s'engage dans les bidonvilles d'Oulan-Bator où de très nombreuses familles rurales viennent chercher un avenir meilleur troquant les conditions de vie dures du nomadisme pour d'autres réalités tout aussi rudes. ASPO milite pour le concret en aidant 200 familles, en accueillant 36 enfants dans l'école qu'elle a déjà créée et en favorisant l'insertion des femmes par la formation et le travail.

ÉTUDIER

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14^e)

Paris

01 53 69 30 90

www.aefe.fr

Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction

publique (Education nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

■ CIDJ

www.cidj.com

La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de



Les falaises de Bayanzag dans le désert de Gobi.

Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr

Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr

Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. Dans la rubrique « Services aux citoyens » vous trouverez un guide de l'expatriation, une *checklist* des démarches à effectuer, les modalités

de demandes de documents officiels ou encore des informations sur le registre des Français à l'étranger. A noter aussi que les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

■ WEP FRANCE

95, Avenue Ledru Rollin (12^e)

Paris

01 48 06 26 26

www.wep.fr

info@wep.fr

WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois.

Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR

Il est conseillé de visiter le site suivant : www.investinginmongolia.com (en anglais). Des conseils assez bien détaillés sont donnés dans de nombreux domaines : immobilier, tourisme, industrie...

■ BUSINESS FRANCE

77, Boulevard Saint-Jacques (14^e)

Paris

01 40 73 30 00

www.businessfrance.fr

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

► **Autre adresse :** Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER - TROUVER UN STAGE

Pour travailler en Mongolie, il faut être en possession d'un visa de résident temporaire. À l'arrivée en Mongolie, il faut s'adresser à l'Agence de coordination de l'emploi pour obtenir un permis de travail. Ensuite, il faut obtenir un permis de résidence à l'Agence de l'immigration, de la naturalisation et des étrangers. Pour cela, il faut fournir une lettre de motivation, un certificat de santé (y compris un test sida et un test MST), un extrait du casier judiciaire, une preuve de la nationalité et une justification écrite de ressources financières suffisantes pour la durée du séjour. Pour les investisseurs, il faut obtenir une autorisation auprès de l'Agence pour les investissements et le commerce étrangers (FIFTA).

■ ASSOCIATION TELI

Les Clarets
Saint-Pierre-d'Entremont
④ 04 79 85 24 63
www.teli.asso.fr
contact@teli.asso.fr

Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ CAPCAMPUS

www.capcampus.com

CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ CHAMBRE DU COMMERCE

ET DE L'INDUSTRIE

Mahatma Gandhi St
OULAN-BATOR (УЛААНБААТАР) (Mongolie)
④ +976 7585 8282
www.mongolchamber.mn
chamber@mongolchamber.mn

En face de l'ambassade de Corée.

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30.
Pour tout savoir sur l'investissement et la création d'entreprise.

■ VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL

EN ENTREPRISE

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

INDEX

■ A ■

ACHIT NUUR	262
AIMAG D'ARKHANGAI	201
AIMAG D'OMNOGOV	231
AIMAG D'OULAN-BATOR	162
AIMAG D'OVÖRKHANGAI	208
AIMAG D'UVS	258
AIMAG DE BAYANKHONGOR	238
AIMAG DE BAYAN-OLGIY	246
AIMAG DE BULGAN	180
AIMAG DE DORNOD	272
AIMAG DE DORNOGOV	230
AIMAG DE DUNDGOV	224
AIMAG DE GOVI-ALTAÏ	243
AIMAG DE KHENTIY	264
AIMAG DE KHÖVD	254
AIMAG DE KHÖVSGÖL	185
AIMAG DE SELENGE	174
AIMAG DE SÜKHBAAATAR	275
AIMAG DE ZAVKHAN	220
ALTAÏ	243
ARVAIKHEER	208
AVARGA	270

■ B ■

BAGA GAZRIN CHULUU	226
BARUUN URT	275
BAYANKHONGOR	238
BAYANZAG	233
BÖÖN TSAGAAN NUUR	240
BULGAN	180
BURDENE BULAG	231

■ C ■

CENTRE D'EXPOSITION	
DE L'UNION DES ARTISTES MONGOLS	152
CHAÎNE DE DELUUN BODOG	267
CHIN TOLGOIN KHUREM	185
CHINGGIS	264
CHOIBALSAN	272
CHOYR	231
CHUTES DE L'ORKHON	212
CINQ RIVIÈRES (MÖRÖN)	190

■ D ■

DADAL	266
DALANZADGAD	232
DARIGANGA	276
DARKHAN	176
DESERT DE GOBI (LE)	224
DORNOD MONGOL	274
DUNES DE BOR KHAR	221

■ E - F ■

ELSEN TASARKHAI	217
ERDENDALAI	228

ERDENET	182
EREEN KHARGANT (OLGIY)	251
EST (L')	264
FORTERESSE DE KHAR BUKH	185

■ G - J ■

GACHUURT	162
GALERIE NATIONALE D'ART MODERNE (ULAN-BATOR)	152
GALAUT	240
GRAND GOBI (LE)	244
GROTTE DE DAYAN DERKHII	199
GROTTES DE GALTAI	270
JAVKHLANT TOLGOÏ	221

■ K ■

KHAGIIN KHAR NUUR	167
KHANGAI NURUU	209
KHAR BALGAS	207
KHARKHORIN	213
KHATGAL	191
KHOKH NUUR	271
KHONGORYN ELS	238
KHORGO THERKHIIN TSAGAAN NUUR	207
KHOVD	254
KHUIJRT	210
KHYARGAS NUUR	262

■ L ■

LAC GANGA (DARIGANGA)	276
LAC KHOLBOOLJ NUUR	240

■ M ■

MAISON DE LA NATURE EN MONGOLIE	269
MANDALGOVİ	225
MANDALIN KHAR OVOO	227

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

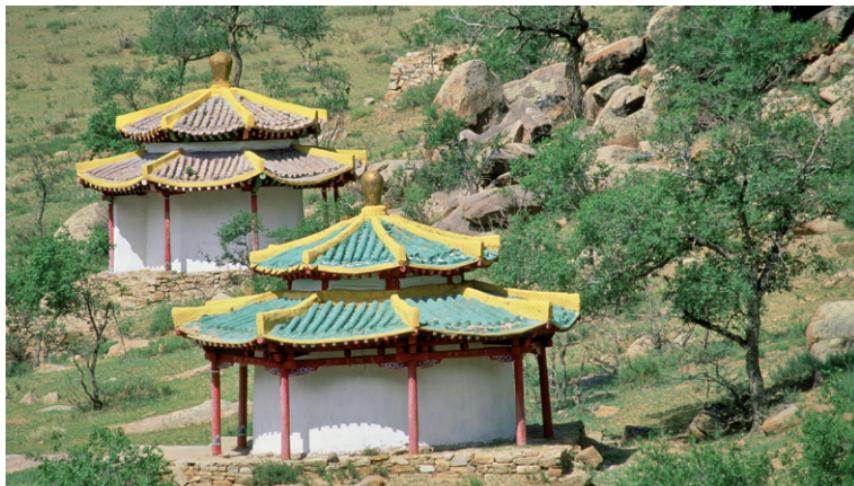
MARCHÉ (MÖRÖN)	190
MARCHÉ DE CHOIBALSAN	274
MÉMORIAL DE ZANABAZAR	210
MÉMORIAL ZAISAN	152
MINE D'EDERNET	184
MONASTÈRE BUYANDELGERUULEK (TSETSERLEG)	204
MONASTÈRE D'AMARBAYASGALANT (DARKHAN)	178
MONASTÈRE D'ERDENE ZUU (KHARKHORIN)	217
MONASTÈRE D'ERDENEMANDAL (BARUUUN URT)	276
MONASTÈRE DANRIG DANJALAN (CHOIBALSAN)	274
MONASTÈRE DANZANDARJAA (MÖRÖN)	190
MONASTÈRE DASHCHOINKHORLON (BULGAN)	181
MONASTÈRE DE DECHINDARJAA (ULIASTAÏ)	221
MONASTÈRE DE GANDAN (OULAN-BATOR)	153
MONASTÈRE DE KHAMAR (SAYNSHAND)	231
MONASTÈRE DE MAANIIN (DALANZADGAD)	233
MONASTÈRE DE NARVANCHIN (ALTAÏ)	243
MONASTÈRE DECHINRAVJAALIN (ULAANGOM)	260
MONASTÈRE DELGERYN CHOIR	227
MONASTÈRE ET MUSÉE DU CHOIJIN LAMA	154
MONASTÈRE GANDAN MUNTSAGLAN (ARVAIKHEER)	210
MONASTÈRE GUNDGAVIRLAN (CHINGGIS)	266
MONASTÈRE GÜNJIN SÜM	168
MONASTÈRE LAMYIN GEGEENII DEDLEN (BAYANKHONGOR)	240
MONASTÈRE ONGIYN	228
MONASTÈRE ONGIYN	229
MONASTÈRE SHANKH (KHUJIRT)	212
MONASTÈRE TÜREELMEL MARJUULAGAI (KHOVD)	256
MONASTÈRE TUVKHUN (KHUJIRT)	212
MONGOL DAGUUR	274
MONGOLIE CENTRALE (LA)	174
MONT ALTAN ÖVÖO	276
MONT CHANDMANI	260
MONT IKH BOGD	243
MONT KHIIDIIN SARIDAG	168
MONT SHILIN BOGD	276
MONUMENT DE CHINGGIS KHAAN	218
MÖRÖN	186
MOSQUÉE (OLGIY)	252
MOSQUÉE AKHMET ALI	256
MUSÉE D'ASTRONOMIE (OULAN-BATOR)	154
MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE (CHINGGIS)	266
MUSÉE D'HISTOIRE (ULIASTAÏ)	222
MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE (BAYANKHONGOR)	240
MUSÉE DE DANZAN RABJAR	231
MUSÉE DE KHARKHORIN	219
MUSÉE DE L'AÏMAG (ALTAÏ)	243
MUSÉE DE L'AÏMAG (ARVAIKHEER)	210
MUSÉE DE L'AÏMAG (BARUUUN URT)	276
MUSÉE DE L'AÏMAG (BAYANKHONGOR)	240
MUSÉE DE L'AÏMAG (BULGAN)	181
MUSÉE DE L'AÏMAG (CHINGGIS)	266
MUSÉE DE L'AÏMAG (CHOIBALSAN)	273
MUSÉE DE L'AÏMAG (KHOVD)	256
MUSÉE DE L'AÏMAG (MANDALGOV)	227
MUSÉE DE L'AÏMAG (MÖRÖN)	191
MUSÉE DE L'AÏMAG (OLGIY)	252
MUSÉE DE L'AÏMAG (TSETSERLEG)	205
MUSÉE DE L'AÏMAG (ULAANGOM)	260
MUSÉE DE L'AÏMAG DU GOBI DU SUD	233
MUSÉE DE LA MINE (ERDENET)	184
MUSÉE DE LA VILLE (SAYNSHAND)	231
MUSÉE DE LA VILLE D'ULAN-BATOR	155
MUSÉE DES ARTS	
ET TRADITIONS POPULAIRES (DARKHAN)	180
MUSÉE DES DINOSAURES (OULAN-BATOR)	155
MUSÉE DES GENS CÉLÉBRES (ULIASTAÏ)	221
MUSÉE DES OBJETS ANCIENS (BULGAN)	181
MUSÉE DU PARC (YOLYN)	237
MUSÉE DU THÉÂTRE (OULAN-BATOR)	155
MUSÉE INTELLECTUEL INTERNATIONAL (OULAN-BATOR)	156
MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE (OULAN-BATOR)	156
MUSÉE ZANABAZAR DES BEAUX-ARTS	156

N - O

NOMROG	274
OGII NUUR	206
OLGIY	246
OLGIY NUUR	262
OTGON TENTER UUL	222
OUEST (L')	246
OULAN-BATOR	126



Paysage de l'aïmag de Khövsgöl.



Monastère de Övgon Khiid.

■ P ■

PALAIS BLANC DE TSOGT	185
PALAIS D'HIVER ET MUSÉE DU BOGD KHAN	157
PALAIS DE LA CULTURE (ERDENET)	184
PARC DE BOUDDHA (OULAN-BATOR)	158
PARC NATIONAL D'ALTAI TAVAN BOGD	252
PARC NATIONAL DE KHAR US NUUR	256
PARC NATIONAL DE KHUSTAIN NURUU	172
PARC NATIONAL DE NOYON KHANGAI	208
PARC NATIONAL DE TARVAGATAIN NURUU	222
PARC NATIONAL DE GORKHI TERELJ	163
PARC NATIONAL DE GURVAN SAYKHAN	235
PARC NATIONAL DE KHUSTAIN NURUU	171
PARC NATIONAL DE TSAMBAGARAV UUL	257
PARC NATIONAL DU LAC KHÖVSGÖL	194
PIERRES DE RENNES	182
PLACE CHINGGIS	158

■ R ■

RÉSERVE NATURELLE DE BULGAN GOL	258
RÉSERVE NATURELLE DE KHOGNO KHAN	184
RÉSERVE NATURELLE DE NAIMAN NUUR	213
RIVIÈRE ZAVKHAN	244
ROCHER DE LA TORTUE (AÏMAG D'OULAN-BATOR)	168
ROCHER DE TAIKHAR	205
RUINES DE KHERLEN BAR KHOD	274
RUINES DE SANGIN KHEREM	257

■ S ■

SANGIYN DALAI NUUR	227
SAYNSHAND	230
SENJIT KHAD	244
SHARGALJUUT	240
SHUDEN UUL (ULAANGOM)	260
SITE D'ONGOT	172
SOURCE CHAude DE RASHAAN	222
SOURCE D'HYADAG	191
SOURCES CHAUDES DE BULNAI	199
SOURCES CHAUDES DE YESTIIN RASHAAN	168
SOURCES D'EAU CHAUDE DE TSENKHER	206

SOURCES DE KHAJUU BULAG	270
STATE MUSEUM (OULAN-BATOR)	158
STATUE ÉQUESTRE DE CHINGGIS KHAAN	168
STATUES DE TORTUES (KHARKHORIN)	219
SÜKHBAATAR	174

■ T ■

TEMPLE DASHGIMPELIIN (MANDALGOV)	227
TEMPLE DE KHARAGIIN (DARKHAN)	180
TEMPLE GESAR (OULAN-BATOR)	159
TEMPLE MANZUSHIR (ZUUNMOD)	170
TOLBOO	253
TOSONTSENGEL	222
TSAGAAN NUUR	200
TSAGAAN SALAA (OLGIY)	252
TSAGAAN SUVARGA	227
TSAGAAN TSAVYN	231
TSAGAAN UUL	191
TSENKHERIIN AGUI	257
TSETSERLEG	201
TSOGT TAIJ CHULUU	228
TSONJIIN CHULUU	231

■ U ■

ULAANGOM	258
ULIASTAÏ	221
UUSH MANKHAN	228
UUSHIGIIN UVER	191
UVS NUUR	260

■ V - Y ■

VOLCANS URAN UUL ET TOGOO UUL	182
YOLYN AM	236

■ Z ■

ZONE STRICTEMENT PROTÉGÉE DE BOGD KHAN ..	170
ZONE STRICTEMENT PROTÉGÉE DE KHASAGT KHAIRKHAN UUL	244
ZUUN NUUR	201
ZUUNMOD	169



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.



recommandé par



LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€ TTC
au départ
de Paris

520€

BILLET D'AVION
POUR LA THAÏLANDE

+ 54 000€⁽¹⁾

FRAIS MÉDICAUX SUITE
À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu,
pensez à souscrire une **assurance voyage**

Allianz Travel comprenant notamment :

- ✓ **FRAIS MEDICAUX ET
D'HOSPITALISATION**
- ✓ **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- ✓ **ASSISTANCE ET
ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur www.allianz-voyage.fr
ou au **01 73 29 06 10⁽²⁾**

Allianz  **Travel**

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076.86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - <http://www.orias.fr> ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images



DMD

Discover Mongolia & Development

Voyages nomades au cœur d'un monde à part



+976 7011 55 34 • +976 7011 61 69 • +976 9101 55 34

www.dmd-mongolie.com • info@dmd-mongolie.com



DMD

Discover Mongolia & Development

Voyages nomades au cœur d'un monde à part



+976 7011 55 34 • +976 7011 61 69 • +976 9101 55 34
www.dmd-mongolie.com • info@dmdmongolie.com



Juulchin
TOURISM CORPORATION OF MONGOLIA

Since 1954

De belles destinations proposées par des équipes professionnelles toujours à l'écoute. Dans le but constant de satisfaire pleinement nos clients et partenaires.



Apprécier et aimer la MONGOLIE avec nous

AGENCE TOURISTIQUE JUULCHIN, rue des Ambassades, Oulan-Bator 14210, Mongolie

www.juulchin.com

+976-11-328428, Fax: +976-11-320246
 frenchmarket@juulchin.com | info@juulchin.com

JuulchinTourMongolia

JuulchinTourismCorporation



Juulchin
TOURISM CORPORATION OF MONGOLIA

Since 1954

De belles destinations proposées par des équipes professionnelles toujours à l'écoute. Dans le but constant de satisfaire pleinement nos clients et partenaires.



*Apprécier et aimer la **MONGOLIE** avec nous*

AGENCE TOURISTIQUE JUULCHIN, rue des Ambassades, Oulan-Bator 14210, Mongolie

www.juulchin.com

+976-11-328428, Fax: +976-11-320246
 frenchmarket@juulchin.com | info@juulchin.com

JuulchinTourMongolia

JuulchinTourismCorporation